

Mandoad

STAR WARS

Vauriens & Hors-la-Loi

Obscurs souvenirs

Tome 2

SWU
EDITIONS

© 2014 MANDOAD

VAURIENS ET HORS-LA-LOI

TOME II

OBSCURS SOUVENIRS

VAURIENS ET HORS-LA-LOI

TOME II

OBSCURS SOUVENIRS

Mandoad



*Retrouvez vos fan-fictions préférées sur
www.starwars-universe.com*

*Envie de soumettre un texte ? Des remarques ? Des questions ?
Contactez-nous !*

Illustration couverture : Obscurs Souvenirs, par chuck610

Couverture : chuck610

Correction : LL-8

Mise en page : Jagen Eripsa

Première édition : Janvier 2023

© *SWU* - 2023

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de Lucasfilm Limited et The Walt Disney Company.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Ce document est réalisé entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe.com, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni ne quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.com (SWU) n'est, en aucune façon, affilié ou associé à Lucasfilm ou Disney, et est un site réalisé et géré bénévolement par des fans, pour des fans. Tout matériel (images, vidéos, sons, etc.) relatif à la saga Star Wars est soumis à copyright auprès de Lucasfilm. Tout autre contenu original (images, design, textes, données, etc.) du site est © SWU, sauf indication contraire. Toute reproduction, totale ou partielle, de ce contenu est interdite sans autorisation du staff SWU.

Interlude I

Neeva

8BBY

Centre Impérial, Niveau 1313, Système Corusca.

L'homme d'imposante stature était assis à sa table depuis maintenant une bonne heure. Une chope de bière, à l'aspect peu ragoûtant, était posée devant lui. Il n'y avait pas touché et le breuvage, dont la faible quantité de mousse s'était estompée depuis bien longtemps, était probablement encore plus imbuvable qu'il ne l'avait été à son service. Pourtant, cela lui importait peu. Il n'était obnubilé que par l'être exécrationnel qui se trouvait à l'autre bout de ce que le tenancier osait appeler un bar. Dix minutes en arrière, il n'avait encore aucune idée de l'apparence de l'individu. Il n'avait que deux informations : un tatouage en forme d'étoile à huit branches du côté droit du cou et le nom de Neeva Kix.

Depuis que ce chasseur de primes avait froidement abattu son frère pour livrer son corps en pâture à l'immonde limace qu'était Torga le Hutt quelques mois en arrière, l'humain avait dépensé une grande partie de son énergie et de son argent à trouver le mercenaire. Il était presque ruiné, mais il ne s'en préoccupait pas. Seule lui importait sa vengeance contre le responsable. Il n'avait pas ménagé ses efforts et cela avait fini par payer. Après des semaines à suivre de fausses pistes, il avait enfin déniché une information utile : Kix obtenait de nombreux petits contrats dans ce bouge du niveau

le plus mal famé de Coruscant. Nombreux était ceux qui hésitaient à se rendre au 1313, mais pas lui. Comme son frère, il était un tueur réputé violent et dangereux. Des lieux comme celui-ci ne l'intimidaient pas. Il y a dix jours, il était enfin arrivé dans ce bar, mais sa cible n'était pas là. Elle ne s'était pas non plus montrée les jours suivants. Il commençait à perdre patience lorsque son informateur l'avait appelé : Neeva allait venir chercher un nouveau contrat aujourd'hui. L'humain n'avait pas hésité et avait suivi l'information. Pendant près d'une heure, il avait supporté l'infâme musique arracheuse de tympan et attendu sans voir arriver la moindre personne arborant une étoile à huit branches. Jusqu'à ce qu'elle entre.

Une Mirialan aux cheveux noirs teintés de reflets bleutés avait pénétré dans ce bar répugnant. Vêtue d'une veste brune renforcée, elle avait attiré son regard. Il l'avait même trouvée plutôt séduisante pour une alien jusqu'à ce que son regard ne s'arrête sur son cou. Une froide rage l'avait envahi lorsqu'il avait vu, dépassant du col relevé, le fameux tatouage qu'il guettait depuis son arrivée. La jeune non-humaine n'était pas particulièrement grande, ni musclée. Elle n'avait même pas l'air d'une tueuse. Pourtant, le doute n'était pas permis, cette frêle créature était Neeva Kix. Sa haine pour la chasseuse de primes s'était alors renforcée. Comment avait-elle pu tuer son frère, dont la force n'avait d'égale que sa férocité ? Comment cette petite Mirialan avait-elle pu se débarrasser d'un homme aussi puissant ?

Il n'avait néanmoins pas bougé et la mercenaire s'était assise plus loin. Sous les faibles lumières violettes du lieu de détente, elle n'était qu'une ombre installée dans un coin. Elle attendait probablement son contact, mais elle serait surprise lorsqu'elle verrait le visage de l'un de ses derniers contrats réapparaître devant elle. En effet, son frère et lui n'étaient pas identiques que par la vie qu'ils menaient : ils étaient également nés à quelques minutes de différence et se ressemblaient comme deux gouttes de brandy corellien. Imaginant la réaction de Kix lorsqu'elle contemplerait ce visage sorti de la tombe la toiser, il se leva avec un immense sourire. Cela serait la dernière chose qu'elle verrait avant de se retrouver avec un impact de blaster planté en plein milieu de son joli petit front verdâtre.

Je suis la plus fine gâchette de ce secteur de la galaxie.

Avec une démarche de prédateur, il s'approcha. En raison de son gabarit conséquent, certains clients, aussi létaux soient-ils, s'écartaient

sur son chemin. Il impressionnait, il imposait le respect et il aimait ça. La musique continuait de tambouriner dans son oreille et il arriva près de la table. La jeune Mirialan nettoyait son blaster, une belle arme de poing bien entretenue. Elle ne le vit pas arriver, ce qui lui permettrait de ménager son effet. Il resta immobile et elle ne leva pas les yeux. Elle n'était pas consciente de sa présence et cela le rendit encore plus furieux.

— Neeva Kix, prépare-toi à payer, déclara-t-il d'une voix grave qui alla se perdre dans la cacophonie ambiante.

Il n'y eut pas de réaction de la part de l'autre et il sentit le sang lui monter à la tête. Elle ne l'avait même pas entendu. Il écrasa ses poings sur la table avec vigueur. La chasseuse de primes ne réagit pas immédiatement puis, elle sembla pousser un léger soupir. Elle stoppa calmement l'entretien de son blaster et le posa sur la table. Sans se presser, elle leva une paire d'yeux lavande dans sa direction. Il jubila, prêt à voir les pupilles se dilater sous l'effet de la terreur et de l'incompréhension. Il n'en fut rien. Les petites marques caractéristiques aux membres de son espèce qui traversaient son arcade nasale n'ondulèrent même pas. Peu importait, il était craint et respecté et elle ne ferait pas exception.

— Neeva Kix, prépare-toi...

— J'avais entendu la première fois, l'interrompit-elle sur un ton empli de lassitude. Pas intéressée. J'attends quelqu'un et ce n'est pas toi.

Elle détourna son regard pour contempler le reste de la salle, mais il ne partit pas. Il avança un peu son visage afin d'être sûr qu'il apparaisse distinctement sous la faible lumière éclairant cette partie du bar. Elle le regarda à nouveau et il dévoila ses dents parfaitement blanchies.

— Tu es sûrement surprise de me voir.

Elle haussa nonchalamment un sourcil. Il n'en était rien et il lui sembla qu'elle aurait été tout aussi peu intéressée par lui s'il avait été un Chadra-Fan mesurant la moitié de sa taille.

Ce microbe le fait exprès pour me faire perdre mes nerfs, mais elle ne gagnera pas.

— Je suis venu venger l'honneur de mon frère.

— Je suis content pour toi mais, si tu pouvais revenir dans une heure ou deux, je t'en serais reconnaissante, l'informa-t-elle sans avoir l'air le moins du monde inquiète par ses paroles. Là, j'ai un rendez-vous important et

j'aimerais éviter de perdre du temps.

Perdre du temps ?!

— Je suis le Puissant Raak ! Mon frère était l'Imbattable Rook et tu l'as tué pour qu'il se fasse dépecer par une gluante limace ! clama-t-il de sa voix la plus impressionnante.

Kix montra quelques signes d'impatience. Elle allait finir par réaliser la situation précaire dans laquelle elle se trouvait. Il en était persuadé.

— Raak, Rook, Ruuk, ça ne me dit rien, mais si tu me dis que j'ai tué ton frère, je te crois. Même si, pour le coup, son titre me semble mal choisi, rétorqua-t-elle froidement non sans forcer un peu l'ironie.

Raak serra les dents. Elle osait bafouer la mémoire de son jumeau décédé. Il ne la laisserait pas faire. Il ferait payer l'insolence de cette mercenaire qui prétendait ne pas reconnaître le visage qui lui était présenté. Il s'apprêtait à la provoquer en duel, lorsqu'un droïde bipède vint légèrement le pousser. Il se retourna d'un geste, prêt à réduire l'être mécanique en poussière. Ce dernier ne s'arrêta même pas pour s'excuser et garda ce qu'il restait de ses deux globes oculaires noirs posés sur la meurtrière de son frère.

— Neeva Kix, j'ai un message pour vous.

La Mirialan sourit. Elle était restée impassible jusqu'à maintenant mais, cette fois, un faible sourire apparut sur son visage tatoué. Elle fit un geste pour se saisir d'un petit communicateur que lui tendait le robot de sa main mal huilée.

Tu ne m'ignoreras pas.

À une vitesse fulgurante, l'humain se précipita sur l'appareil et l'arracha des doigts du droïde, l'envoyant s'écraser violemment sur le sol crasseux. Lorsqu'il contempla les iris violacées de Kix, ils lançaient des éclairs. Il l'avait agacée. Enfin, il avait obtenu une réaction.

— Jusque-là, tu étais uniquement embarrassant, mais je te conseille de ne pas me pousser à bout, mon grand, le prévint-elle avec une moue qui devait sûrement avoir pour but de l'intimider.

Sa tentative de lui faire peur échoua. Il était le Puissant Raak. Il n'était jamais effrayé et, aujourd'hui, il vengerait l'honneur de son frère.

— Dehors. Un duel. Si tu gagnes, tu pourras reprendre ton appareil, établit-il calmement.

Il s'attendait à la voir protester. Pourtant, après avoir expiré bruyamment,

elle hocha la tête et s'approcha.

— Personne ne dégaine plus vite que moi.

Raak retint, avec peine, un éclat de rire. Elle avait l'air si confiante, si sûr d'elle. Il n'avait jamais perdu un duel et elle ne semblait pas en être consciente. Peut-être était-elle rapide, mais elle n'était rien comparée à lui.

Je suis le Puissant Raak.

Il sourit, prêt à emprunter la voie qui mènerait à la mort de la frêle chasseuse de primes Neeva Kix. Il n'en eut pas le temps. La douleur aigüe le toucha au niveau de la gorge. Une sensation de chaleur parut dégouliner le long de son cou. Il y porta sa main et elle s'englua dans un liquide poisseux. Il amena ses doigts devant ses yeux. Ils étaient recouverts d'un liquide rouge sombre.

Du sang. Mon sang.

Les yeux brillants de la Mirialan restaient froidement plongés dans les siens. Il ne l'avait pas vue effectuer le moindre mouvement. Des doigts fins se glissèrent entre ceux de son autre main et s'emparèrent de l'appareil de communication.

— Comme je te l'ai dit : J'aimerais éviter de perdre du temps.

Très vite, les genoux de l'imposant humain ne le portèrent plus et sa vision commença à se brouiller. Le choc de ses rotules sur le permabéton ne lui fit ressentir aucune douleur. Un voile écarlate commençait à passer devant ses yeux. Au travers, il vit une paire de jambes dans un pantalon sombre campées devant lui, ainsi qu'une lame rougie tenue par une main verte décorée d'un ensemble de petits triangles noirs. Le son et le monde qui l'entouraient devinrent de plus en plus indistincts. Seule une voix douce, mais glaciale, atteignit ses oreilles.

— Excusez-moi, j'avais une situation à régler.

Le champ de vision de Raak commença à devenir de plus en plus obscur et limité au fur et à mesure qu'il se vidait de son sang. Sa mâchoire le picotait et il avait une forte envie de dormir. Personne ne venait l'aider et cela ne le surprenait pas. Il n'y avait aucune règle à ce niveau de la Cité Impériale. Des centaines, peut-être même des milliers, de gens périssaient ici à chaque heure sans que personne ne s'en préoccupe. Se démarquant du bourdonnement ambiant, il ne percevait plus que la voix de celle qui venait de mettre fin à son existence.

— Dathomir, hein ? Vous avez vraiment des lieux de rendez-vous paradisiaques.

Raak sentit sa tête toucher le sol. Elle commença à baigner dans la substance chaude qui s'écoulait de sa plaie depuis ce qui lui paraissait être plusieurs minutes, puis il ne fut bientôt plus capable de ressentir quoi que ce soit.

Je suis le Puissant Raak.

Interlude II

Seshek

8BBY

Quelque part dans la Bordure Extérieure.

La forme de métal reposait immobile dans l'immensité de l'espace. Il s'agissait d'un vieux cargo VCX-100 qui ne ressemblait plus beaucoup au modèle d'origine. Les nombreuses modifications et les rafistolages visibles donnaient une très bonne indication de son ancienneté. Vu de l'extérieur, l'appareil était loin d'être impressionnant. Pour dire vrai, il était même plutôt quelconque et ressemblait plus à un animal blessé et isolé au milieu du vide. Seule présence dans cette région retirée, il paraissait comme endormi et privé de toute activité. Pourtant, il n'était de loin pas inhabité.

— Saleté de fichue de maudite électronique des tréfonds de Mustafar ! Si je trouve l'imbécile de Bantha qui m'a réarrangé ces câbles, je l'écorche vif et j'en fais un étendard !

La voix grave et sifflante trancha net avec le silence spatial qui régnait à l'extérieur. Il y eut un rugissement et un bruit de fracas métallique lorsqu'un hydrocompresseur vola à travers le couloir. L'outil manqua de peu de frapper un petit droïde assistant 2-EV volant sur des répulseurs bleutés. Fichés sur sa petite tête grise munie de deux sombres extensions pointues semblables à des oreilles de Loth-cat, ses yeux blancs lumineux se mirent à clignoter.

— Maître, je vous l'ai déjà signalé. Les réparations seront plus difficiles à effectuer si vous jetez les outils nécessaires pour les effectuer, déclara-t-il en agitant deux petits bras multifonctions.

Une tête reptilienne émergea de l'entremêlement de fils électriques qui sortaient d'un panneau. Les Trandoshans n'étaient pas connus pour leur patience et celui-ci ne faisait pas exception à la règle. Seshek fit claquer sa langue. Même si le 2-EV était son unique compagnon à bord et qu'il lui était définitivement utile, il lui arrivait régulièrement de s'imaginer le mettre en pièce.

— Ne me regardez pas comme ça, articula le droïde. Je ne fais qu'énoncer un fait. C'est de la logique pure et simple.

Il y eut un nouveau rugissement et une sorte de marteau vola dans sa direction. D'une rapide et gracieuse pirouette, le petit être mécanique l'évita et retourna à sa position initiale. Un son étrange ressemblant à un soupir sortit de son communicateur vocal.

— Maître, combien de fois faudra-t-il que je vous l'explique ? Dans le cas où vous désireriez m'atteindre, il vous faudrait lancer votre projectile à une vitesse trois virgule six fois supérieur à l'habituelle.

Trois virgule soixante-quatre pour être précis.

— La ferme, boîte de conserve sur propulseurs, grogna le vieux Trandoshan en se sortant du panneau de contrôle.

Vieux grincheux.

— À quoi bon me donner un nom si c'est pour m'appeler par une infinie variation de surnoms péjoratifs. Je me sens offensé, se plaignit le petit droïde dans une parfaite imitation d'un jeune garçon vexé.

— Tu ne peux pas te sentir offensé. Tu n'es pas programmé pour éprouver des émotions, répliqua Seshek en s'aidant de la paroi du couloir pour se relever.

— Je le serais, si j'en étais capable.

Maintenant sur ses deux pattes, l'être reptilien siffla et ramassa le fusil blaster qu'il avait posé quelques minutes plus tôt. Il le contempla un moment, l'air un peu absent. Le droïde ne manqua pas de le remarquer. Il savait que de nombreux souvenirs étaient attachés à l'arme.

— De sombres pensées, Monsieur ?

Reprenant ses esprits, le vieux non-humain le toisa de ses grands yeux

jaunes de prédateurs et présenta ses dents.

— J'hésite fortement à l'utiliser sur ta petite caboche, Deevee, expliqua-t-il en retroussant ses babines.

— J'ignore si je dois me sentir heureux que vous vous rappeliez mon nom ou inquiet que vos paroles humoristiques aient sonné un peu trop vraies pour mes capteurs auditifs.

Seshek se rapprocha lentement de lui, ses griffes faisant grincer le sol métallique en le raclant. Le 2-EV continua de flotter nonchalamment au niveau de la face écaillée.

— Allons petit, si je voulais me défouler, un bon vieux swing suffirait. Inutile de gâcher des munitions.

Ouf.

— Me voilà rassuré, susurra le droïde sur un ton jovial.

Le Trandoshan ne semblait pas aussi ravi.

— Je peux frapper fort.

— Tout à fait. Cependant, étant donné votre grand âge, j'aurais un temps amplement suffisant pour esquiver toute tentative de votre part. Un tir de blaster, en revanche, pourrait demander des calculs plus précis que je pourrais éprouver des difficultés à terminer dans les temps.

Agacé ou peut-être tout simplement fatigué par la tournure de la discussion, le grand reptile fit claquer ses dents et se dirigea vers ses quartiers d'un pas déterminé. Les photorécepteurs de Deevee se posèrent sur le panneau de contrôle.

Progression des réparations : Nulle.

— On n'est pas près d'avoir un vaisseau en parfait état de fonctionnement, maugréa-t-il pour lui-même.

Il entendit la porte de la chambre de son maître s'ouvrir. Il allait sûrement se reposer. Or, une fois qu'il s'endormait, il était dangereux, voire même mortel de ne faire qu'imaginer le réveiller. Il n'avait pas une minute à perdre. Basculant un peu plus de puissance dans ses répulseurs, il s'élança à grande vitesse dans le couloir. La porte des quartiers du capitaine se ferma devant lui. Il n'eut pas le temps de freiner et se cogna contre elle. Le choc le fit partir en vrille incontrôlée.

Aïe aïe aïe, ça tourne.

Il enchaîna les calculs pour trouver un moyen d'arrêter ce mouvement,

mit un peu de puissance sur son propulseur latéral gauche, réajusta le droit et le monde s'arrêta enfin de devenir une traînée indéfinissable. Un peu secoué, il effectua un rapide diagnostic de ses systèmes.

Pas de dégât du programme central. Ouf. Espérons qu'il n'y ait pas de dégâts esthétiques non plus.

Une voix rauque lui parvint au travers de la porte :

— Je dors !

— Mais Maître...

— Je dors, j'ai dit !

— J'ai mis en attente un appel important pour vous d'un certain Monsieur Fortuna.

— Qu'il aille se faire voir et s'étrangle avec ses foutus tentacules !

Quel lézard borné.

Deevee descendit d'une quarantaine de centimètre pour arriver à la hauteur du panneau d'accès de la porte. La pince qui formait une sorte de main au bout de son bras droit se rétracta pour laisser place à une petite pique qui vint s'infiltrer dans les interstices de l'appareil.

Tam tam tam ta-tatam ta-tatam. Un peu morbide comme mélodie de travail...

Il y eut un petit crépitement, mais rien ne se passa.

Droïde assistant... droïde assistant... Il faudra qu'on me rappelle à quel moment j'ai dû apprendre à intégrer le piratage dans ma programmation. J'ai dû le glisser entre le classement de fichiers et la commande de caf.

Il y eut de nouvelles étincelles et la porte s'éleva vers le haut pour donner accès à une petite pièce. De nombreuses armes et des habits qui n'avaient pas été lavés depuis plusieurs jours y traînaient. De son bras gauche, il souleva l'un des vêtements.

Hygiène générale : Quasi-inexistante.

Posé sur un lit sommaire, Seshek était étendu sur le dos, les yeux fermés. Pour tout observateur extérieur, il paraissait parfaitement endormi.

À un détail près...

— Je sais que vous ne dormez pas.

Il n'y eut pas de réaction.

— Vous ne ronflez pas.

Le Trandsohan grogna, mais le petit 2-EV s'entêta.

— Je ne partirai pas avant d'avoir accompli ma mission.

Le vieux non-humain soupira profondément et bougea en position assise. Il se passa une main sur son visage écaillé et regarda intensément le droïde. Il n'essaya même pas de paraître intimidant. Il était bien conscient que cela ne fonctionnerait pas.

— Envoie, abandonna-t-il en accompagnant ses paroles d'un geste de la main.

Avec un enthousiasme non dissimulé, Deevee accepta la transmission et ses deux yeux blancs prirent une teinte bleutée avant de diffuser une image, haute de cinquante centimètres, d'un Twi'lek mâle au teint pâle.

— Sachez que, quelle que soit votre réputation, mon maître a fait tuer des hommes et des femmes pour des attentes beaucoup plus courtes, déclara le non-humain sur un ton hautain.

Le poing droit posé dans sa paume gauche à hauteur de menton, Seshek pencha son torse vers l'avant afin de se rapprocher de l'image crépitante de Fortuna.

— Si Jabba avait l'intention de me faire tuer, jamais vous n'auriez accepté d'être mis en attente aussi longtemps, le contra-t-il avec calme.

Le 2-EV vit le visage de l'interlocuteur de son maître se crispé. Il savait que le contrebandier avait raison, mais il ne serait jamais capable de l'admettre. Il lui fallut quelques secondes pour reprendre son air calme et vicieux.

— Mon maître, Jabba le Hutt, aimerait vous soumettre une offre très intéressante, expliqua-t-il.

— Pas intéressé.

La réponse immédiate vexa visiblement le majordome. Quant à Deevee, qui subissait la conversation et l'horrible vision du Twi'lek, il se concentra pour ne pas réagir.

On est à court de crédits, Monsieur « Je fais la tête » !

— Je me dois d'ailleurs de mentionner que le contrat étant extrêmement périlleux, la prime de risque s'en retrouve être plus que proportionnelle au danger, précisa Bib Fortuna qui ne se laissait pas démonter.

— Alors appelez Fett. Il adorera aller mettre son armure à l'épreuve pour vous satisfaire.

Le majordome força un sourire suite à la réflexion du vieux

Trandoshan.

— Fett... Disons qu'il ne travaille pas très bien en équipe.

Chouette, on pourrait enfin rencontrer de nouvelles personnes !

Toutefois, l'expression de son maître calma rapidement son exaltation.

Seshek avait l'air toujours aussi grognon et n'avait pas l'air d'avoir envie de quitter son lit. Il se faisait décidément vieux.

— Bossk, alors. Vous voulez une paire de griffes acérées ? Il est jeune et prêt à tout pour se tailler une belle réputation. Il vous sera plus efficace qu'un vieux lézard comme moi, lui proposa-t-il toujours peu convaincu.

Une nouvelle fois, l'argument ne sembla pas convaincre le larbin de Jabba le Hutt.

— Mon employeur craint quelques frictions avec l'un des autres membres de l'équipe qu'il essaie de monter : un Wookiee.

Oh génial ! J'ai toujours rêvé d'apprendre le shiri... le shriwook... le shiiriishi... Comment ça se prononce déjà ?

Cela sembla intriguer son maître, qui fixa l'hologramme avec un peu plus d'attention.

— Un Wookiee, vous dites ? Quel genre d'équipe Jabba essaie-t-il de monter ?

Ravi d'avoir enfin attiré l'attention du vétéran, Fortuna ne se fit pas prier pour donner plus de détails :

— Le genre d'équipe capable de dénicher un lieu d'une grande valeur qui changera l'équilibre des forces dans cette galaxie.

Seshek fit mine de réfléchir, puis releva ses yeux jaunes.

— Laissez-moi y penser, répondit-il.

Le Twi'lek savait quand il devait laisser de l'espace. Il s'inclina respectueusement :

— Vous savez où trouver mon maître.

La forme bleutée disparut pour laisser place à Deevee qui secouait ses petits bras.

— Monsieur ! C'est l'occasion qu'il vous fallait ! Le voilà, ce gros coup qui vous permettra de résoudre tous vos ennuis financiers et vous fera enfin perdre ce léger excès de graisse au niveau de votre abdomen.

Le sifflement du Trandoshan lui fit comprendre qu'il avait peut-être exagéré et il se calma un petit peu.

— Allons Maître, qu'est-ce que vous me dites toujours ?

Seshek le contempla d'un air fatigué.

— Gamin, commença le 2-EV en imitant la voix du non-humain reptilien. Un contrebandier qui refuse le danger n'est rien de plus qu'un livreur de lait bleu.

À cette phrase, le regard de son maître parut rempli d'une inhabituelle lueur d'amusement. Ce comportement était assez régulier lorsqu'il citait ce genre de phrase, maintenant qu'il y pensait.

Je n'ai jamais compris pourquoi il m'appelait « Gamin », d'ailleurs. Je n'ai pas d'âge officiellement. Me donner un surnom correspondant à un jeune être vivant doué de conscience... est-ce péjoratif ou affectueux ?

— Maître ?

Seshek sembla revenir à la réalité et s'éclaircit la gorge. Il sembla, très vite, reprendre une contenance qu'il n'avait plus eut depuis plusieurs jours.

— Deevee, mettons le cap sur Tatoonie.

Eh ben, ça a été rapide au moins.

Le petit droïde ne put contenir sa joie :

— Avec plaisir ! Vous allez voir, Maître, on va s'éclater comme jamais !

Interlude III

Arica

8BBY

Coronet City, Corellia, Système Corellia.

L'étagère n'avait pas résisté à l'impact de son corps lancé à pleine vitesse dans la ruelle. Le bruit qu'elle fit en tombant sur le sol couvert de déchets fut bien plus assourdissant qu'il ne l'aurait désiré. Il sentit la forte douleur dans son bras gauche. Il aurait un hématome conséquent demain, s'il survivait à cette journée. Maintenant, il ne pouvait pas se permettre de s'arrêter. Courir, respirer et ne pas stopper sa foulée. Voilà tout ce à quoi il pensait. Sa cape le gênait. Il l'avait mise afin de pouvoir se fondre de la foule, afin d'éviter d'être repéré, mais elle lui avait été inutile. L'assassin l'avait reconnu, même dissimulé derrière son déguisement. Pire encore, il semblait anticiper le moindre de ses mouvements. Il ne risqua pas un regard en arrière. À quoi bon ? L'homme ne doutait pas qu'il était encore poursuivi et cela lui ferait perdre une précieuse seconde qui pourrait lui être salvatrice.

Toujours lancé au pas de course, il tenta de défaire maladroitement la broche d'un argent terni. Cela lui prit plus de temps qu'il ne l'avait prévu, mais il ne diminua pas sa foulée. Le monde sur ses côtés était flou. Seul le chemin qui s'ouvrait devant lui était encore net. Le vêtement à capuche finit enfin par se détacher et il s'envola derrière lui. Cependant, l'effort

l'avait rendu moins attentif. Il ne vit pas le petit être qui débouchait de l'artère sur sa droite et lui rentra dedans. L'obstacle lui fit perdre l'équilibre et il trébucha, tituba et réussit presque à se rattraper. Hélas, son pied se posa dans une flaque d'eau polluée. Perturbé, il glissa et le sol cessa d'être en contact avec ses bottes trop bien entretenues.

Merde.

Il se retrouva face contre terre. Une odeur infecte de carburant emplît ses narines et il sentit l'eau souillée tremper son côté droit. L'intense battement dans son crâne se fit plus intense et il sentit qu'il était de plus en plus essoufflé. La panique l'envahit. Le tueur n'était sûrement pas tombé, lui, et il n'était plus qu'à quelques mètres. Une décharge d'adrénaline parcourut son corps, sa respiration s'accéléra, il n'entendit plus la fréquence irrégulière de son cœur qui battait la chamade et il plaça tout son poids sur ses mains afin de se relever. Il entendit des petits cris aigus provenant sûrement de l'individu qu'il avait renversé. Il fut à nouveau sur ses pieds, après une fraction de seconde, et se sentit partir en avant. Toutefois, il ne chuta pas. Instinctivement, son corps retrouva son équilibre. Il reprit sa course à une cadence soutenue. Il n'avait pas été rattrapé.

Peut-être que je l'ai finalement semé ? Non, n'y pense pas. Cours !

Il lui fallait trouver un endroit où il serait à l'abri. Il lui fallait un endroit avec des témoins, des soldats de l'Empire. Oui, les stormtroopers le protégeraient, mais il était loin d'eux. Il s'était aventuré dans les souterrains de la ville, à l'écart de la juridiction impériale. Il l'avait fait par appât du gain et, maintenant, il risquait d'en payer le prix. Pendant trois ans, il avait pu gérer ses affaires en toute tranquillité et n'avait, de par sa position, jamais été inquiété. Malheureusement pour lui, il avait fini par attirer le regard de quelqu'un. Il ignorait qui, mais il s'agissait assurément d'une personne puissante et pourvue de grands moyens pour employer les services de son poursuivant.

Le carnage... Les corps balancés au travers de la pièce comme s'il ne s'agissait que de vulgaires poupées de chiffons, les mutilations et cette forme sombre. Aucun de nous ne l'a entendu. Aucun de nous ne l'a vu. Ce démon nous est tombé dessus tel un inarrêtable couperet. Arrête de cogiter ! Accélère !

Il ne l'avait pas réalisé, mais il était entré dans un petit tunnel. Son extrémité en était maintenant visible. Il voyait la lumière à quelques dizaines

de mètres, faible mais présente. Foulée après foulée, la distance se réduisait et le bruit de ses pas résonnait si intensément qu'il ne pouvait distinguer s'il y en avait d'autres. La sortie était proche et, au bout, il aperçut l'espoir. Il y avait un speeder. Il se força à hâter son allure.

Allez !

Il atteignit enfin le véhicule, dont le moteur ronronnait déjà. Sa vision troublée par la peur et la fatigue lui permit seulement de voir que le propriétaire n'était en tout cas pas un humain. Peut-être était-ce un Gran, peu lui importait. Il ouvrit la portière et sortit un blaster. L'autre protesta dans une langue qui lui était inconnue et refusa de partir.

Je n'ai pas le temps pour ça.

L'homme fit feu deux fois, tira le cadavre hors du véhicule et sauta sur le siège du conducteur. L'engin décolla. Machinalement, il leva les yeux et son sang se glaça dans ses veines. Il était là. Drapé dans une ample cape noire, le démon encapuchonné le toisait du haut d'un bâtiment.

Comment est-il arrivé ici ? Non, ce n'est pas important. Il est trop loin pour t'atteindre. Tu y es presque.

Le speeder continua sa légère ascension. Il allait le faire pivoter pour emprunter l'échappatoire la plus proche, lorsqu'il vit le tueur sauter du toit. Son cœur remonta dans sa poitrine et y resta bloqué lorsqu'il le vit atterrir, de manière parfaitement maîtrisée, sur ses deux pieds.

C'est impossible.

Il sentit l'intégralité de son corps se refroidir et le tambourinement dans ses oreilles revint, alors que l'assassin s'approchait lentement. L'obscur silhouette paraissait parfaitement calme, comme persuadée que sa cible ne pourrait pas lui échapper.

Pourtant, c'est trop tard. Tu ne m'auras pas !

L'homme fit tourner l'appareil et appuya sur l'accélérateur. Lorsque le speeder fut bloqué par une force invisible, il partit en avant et sa tête heurta le pare-brise.

Quoi ?!

Un peu sonné, il mit toute sa force sur l'accélérateur, mais l'appareil resta immobile. Il insista et, soudain, fut libéré. Sous l'effet de la surprise, il percuta un panneau et partit en vrille. Il agrippa les commandes, qui ne répondaient plus, avec fermeté. Sa vision se troubla et il sentit des picote-

ments parcourir son corps. Un court instant, sa pression sur les manettes de pilotage se relâcha, et il fut éjecté du véhicule. Incapable de résister il se sentit heurter le bord de la plateforme, puis glisser le long d'une rampe de métal dans un sifflement. Il y eut une explosion au-dessus de lui. Il ne pouvait pas mourir. Pas comme ça. Lorsqu'il arriva à l'extrémité de la plateforme, il tomba dans le vide. La chute ne fut pas longue ; quatre, peut-être cinq mètres. Il se réceptionna avec violence sur ses deux jambes et une douleur insupportable les parcourut lorsqu'elles se brisèrent. Il hurla de douleur et bascula sur le dos. Il avait l'impression qu'un flux électrique continu commençait dans sa tête, passait par ses poumons et se concentrait dans ses membres inférieurs. Haletant, il serra les dents et tenta de se trainer en arrière pour finalement sentir un mur dans son dos.

Je ne peux pas finir comme ça. Je vauz bien mieux que ça !

La forme drapée de noir tomba devant lui sans un bruit. Elle semblait ne pas appartenir à ce monde. La terreur s'ancra plus profondément en lui. Il retint sa respiration et essaya d'oublier sa douleur dans un vain espoir qu'il serait invisible à ses yeux. Il n'en fut rien. Lentement, la silhouette se tourna vers lui et se rapprocha d'une démarche féline. Il ne l'avait pas encore vu d'aussi près mais, maintenant, il discernait légèrement ce qui se trouvait sous le capuchon sombre. Il, ou plutôt elle, arborait une longue chevelure d'un roux doré qui émergeait de l'obscurité. Ses lèvres rosées, ainsi que son fin menton trahissaient son jeune âge, ainsi que son espèce : une humaine. Elle s'avança encore et ce que l'homme vit en croisant ces yeux vert émeraude le frappa intensément.

C'est une gamine !

La jeune fille avait sûrement tout juste atteint l'adolescence. Peut-être était-elle-même encore plus jeune. Ce mortel assassin qu'il fuyait depuis une quinzaine de minutes était à peine plus âgé que sa propre fille.

— Qui envoie une enfant faire le sale travail ? cracha-t-il en ne pouvant masquer un tremblement.

Le visage de la tueuse resta totalement impassible.

— Quelqu'un à qui vous avez fait du tort, répondit-elle d'une voix qui était bien trop froide et mature pour appartenir à quelqu'un de son âge.

Il était appuyé contre le mur, incapable de se relever, incapable de fuir.

Il ne pouvait pas laisser une gamine mettre fin à ses jours. C'était impossible à concevoir pour quelqu'un de sa stature.

— Vous savez qui je suis ?! éructa-t-il en tentant de transformer sa peur en colère.

La rouquine s'accroupit à sa hauteur et ses yeux verts luisirent dans l'obscurité. Il sentit qu'elle le jugeait, l'analysait et même qu'elle parcourait ses propres pensées. Cela l'effraya plus qu'il ne l'aurait voulu.

— Évidemment, déclara-t-elle. Vous, en revanche, n'avez aucune idée de qui je suis.

Elle avait tort. Il savait qui elle était : Une tueuse à gages au service de l'un des nombreux seigneurs du crime de Corellia qu'il avait court-circuité dans leur trafic. Il en avait eu le pouvoir et il ne s'en était pas privé. Néanmoins, il n'aurait pas pensé qu'une de ces petites frappes locales ose s'attaquer à lui.

— Alors votre employeur doit savoir ce qu'il lui en coûtera de tuer un Moff. Vous ne pourrez échapper à l'Empire Galactique. Tuez-moi et votre employeur et vous-même pouvez vous considérer comme morts et enterrés. Mes hommes vous traqueront, vous et vos familles. Dites-lui ceci !

En prononçant ces mots, il se sentait revigoré. Il s'appropriait, à nouveau, un peu de ce pouvoir qu'il avait amassé au fil des années, mais cela n'intimida en rien la jeune fille. Au contraire, elle souriait froidement, comme si ses paroles l'amusaient.

— Pourquoi ne pas le lui dire vous-même ?

Pour joindre les gestes à la parole, elle sortit un petit appareil holographique qu'elle présenta de sa main gantée. Tout d'abord, une petite image bleutée crépita, puis devint plus distincte. Le sang de l'homme se figea. Il sentit toute chaleur quitter son visage et son estomac se retourner. Durant toute la poursuite, il avait été effrayé, terrorisé même. Toutefois, ce sentiment qu'il avait éprouvé était infime en comparaison avec ce qu'il ressentait actuellement. La figure qu'il avait en face de lui était celle d'un vieillard couvert de rides et de cicatrices. Son teint était aussi pâle que les plaines enneigées de Rhen Var et une simple capuche aussi sombre que la nuit dissimulait en partie ses traits ravagés. Néanmoins, l'humain était comme happé par une paire d'yeux dont la couleur n'était pas naturelle. Jaunes et cerclés de rouge, ils offraient une vitrine directe sur la noirceur

et l'incommensurable pouvoir qui habitaient l'individu. Jamais il ne l'avait contemplé d'aussi près et, maintenant que cela était le cas, il était pétrifié par la peur.

— Moff Cirdan, commença le maître de l'assassin d'une voix lente. J'espérais avoir l'occasion de m'entretenir avec vous avant qu'il ne soit trop tard.

Le dignitaire impérial fut incapable d'articuler le moindre mot. À chaque seconde qui passait, il se sentait mourir un petit peu plus. L'homme sur l'hologramme ne sembla pas s'en alarmer.

— Je regrette votre gestion discutable des chantiers navals de Corellia. Il est même venu à mes oreilles qu'une somme relativement importante était miraculeusement arrivée sur des comptes privés basés sur Nal Hutta.

Cirdan avait la gorge sèche. Il devait parler, mais il se trouvait déjà dans l'impossibilité de penser.

— Mon... Je... Une erreur regrettable... excuses, bégaya-t-il de manière incohérente.

Souriant de ses dents jaunies, l'homme encapuchonné l'interrompit :

— Évidemment. Je ne doute pas que votre principal intérêt était et est toujours le bien-être de l'Empire Galactique. Ne pouvant venir en discuter avec vous directement, j'ai envoyé l'un de mes plus fidèles agents régler cette regrettable situation avec vous. Disons qu'elle agit comme ma propre main se chargeant de démêler cette affaire. N'est-ce pas, mon enfant ?

Cette dernière phrase était adressée directement à l'agent impérial aux longs cheveux roux.

— Oui, Maître. Les codes d'accès aux différents fonds sont récupérés, répondit-elle en faisant tourner une petite clé remplies d'importantes données entre ses doigts fins.

Le Moff réalisa que l'objet lui appartenait. Figé par la présence impériale qu'il avait en face de lui, il n'avait pas remarqué quand elle le lui avait pris. À dire vrai, cela ne le préoccupait même plus.

— Excellent. Toute se passe donc comme prévu. Mettez fin à cette déplaisante situation et rentrez au Centre Impérial. Une autre affaire, dont j'aimerais que vous vous chargiez, agite la Force de troublants remous depuis peu.

— J'agirai selon vos ordres, répondit la très jeune humaine sans

esquisser le moindre mouvement.

Avec un sourire mauvais, le visage de l'Empereur s'effaça, ne laissant plus que son agent face au Moff disgracié. Il ne bougeait plus. Il avait toujours peur, car il savait ce qui allait suivre. Cirdan leva ses yeux vers l'exécutrice. Aucune émotion ne transparissait dans son regard émeraude.

Une main pour démêler cette affaire... Une Main...

Il ouvrit la bouche, mais un éclair violet l'interrompit dans un sifflement. Il sentit quelque chose de brûlant traverser sa poitrine. Ses poumons prirent feu et respirer devint impossible. L'agente impériale fit un mouvement brusque du poignet et la lumière violacée passa devant ses yeux. Lorsqu'elle s'éteignit, il n'y eut plus que le néant.

Chapitre 1

Rencontre passée

12BBY

Nal Hutta, Système Y'Toub

De l'alcool fruité, des épices des quatre coins de la galaxie et de la sueur provenant de plus d'espèces qu'on ne pouvait en compter : voilà les divers parfums qu'elle sentait. Cette assemblée de dizaines de personnes riait, buvait et mangeait à n'en plus finir. Chacun d'entre eux exhibait des vêtements ostentatoires et des bijoux qui se devaient d'être plus brillants que ceux de son voisin. Les plus aisés étaient même venus au bras de jeunes femmes ou hommes de divers mondes. Sublimes créatures légèrement vêtues affichant un sourire permanent généralement exagéré, biens exhibés pour le plus grand plaisir de leur maître, ils se pliaient à leurs moindres souhaits. Dans les mondes civilisés, on se disait révolté par une telle vision d'individus soumis à des personnages détestables. Elle serra les dents lorsqu'elle vit un maigre sénateur barbu en grande conversation avec deux esclaves zeltrones. L'hypocrisie. Elle flottait dans l'air telle un parfum nauséabond que les épices et le narguilé ne pouvaient masquer. Tous ici n'étaient là que pour plaire au maître des lieux et obtenir ses faveurs. Encore plus gras et imposant que ses semblables, Motulla le Hutt était le membre le plus haut placé de l'une des grandes familles de Nal Hutta. Préférant régner sur son monde natal plutôt que sur la resplendissante Nar Shaddaa, il possédait

une fortune incommensurable lui conférant prestige et confort. Tous ici étaient prêts à nettoyer la crasse entre ses multiples bourrelets pour n'entrer ne serait-ce que d'un orteil dans ses bonnes grâces.

Écœurant.

Elle le contempla de son regard gris, dissimulant la haine qu'elle éprouvait à son encontre derrière un bien trop habituel masque de naïveté. Cela faisait des années que l'enfant qu'elle était avait appris à le perfectionner. Des années à jouer l'écervelée pour rester discrète, hors de portée des pulsions vicieuses ou meurtrières de cette répugnante limace.

— Alors ma jolie, tu nous sers où tu n'es là que pour décorer ?

Avec un dégoût dissimulé derrière un charmant sourire, elle inclina la tête en empêchant ses lekkus blanc et bleus typiques des Togrutas de réagir. Néanmoins, un étrange frisson la parcourut. Elle leva l'amphore, brillant telle un saphir, qu'elle tenait depuis le début de la soirée et versa un peu du liquide doré qu'il contenait dans les coupes du couple d'Iridoniens qui la toisaient. Lorsqu'elles furent remplies, ils se détournèrent d'elle sans même un regard et se servirent sur le plateau que tenait Moona. Il s'agissait d'une splendide Twi'lek à la peau rouge qui avait quelques années de plus qu'elle. Le mâle s'attarda un peu plus longtemps sur elle et murmura quelque chose à l'oreille de sa compagne qui la jaugea telle qu'elle aurait pu le faire pour un meuble. Elle hocha la tête et répondit à celui qui l'accompagnait. Ce qu'ils avaient dû se dire, elle ne le savait que trop bien. Il leur suffisait d'offrir quelques valeurs pouvant attirer l'attention de Motulla pour obtenir ce qu'ils désiraient. Elle était encore trop jeune pour autant attirer l'attention que son amie, mais elle pouvait déjà observer les regards lubriques de certains des invités. De sa main gauche, elle tenta de desserrer le collier de cuir noir qui lui compressait le cou. Symbole de servitude, elle le portait depuis qu'elle était arrivée ici à l'âge de quatre ans avec sa mère. Sa mère dont elle ne gardait plus que le souvenir du visage parcouru de motifs blancs avant qu'elle ne soit livrée en pâture à certains des lieutenants de Motulla. Elle n'était jamais revenue et la jeune non-humaine avait très vite compris ce que cela voulait dire. Sa haine pour son geôlier avait grandi, mais elle l'avait enfoui. Elle attendait. Un jour, elle trouverait le moyen de frapper, de rendre toute cette colère et cette douleur à cette infâme créature, mais ce n'était pas aujourd'hui.

Patience.

Elle connaissait bien l'attente. Pendant des années, elle avait réfréné ses envies de réagir instinctivement. Ce luxe n'était pas permis pour une esclave comme elle. Celles qui n'avaient pu l'apprendre n'étaient plus là. En serrant le récipient de vin entre ses petites mains rouges, elle continua à circuler entre la foule pour servir tous ces gens qu'elle méprisait. Lorsqu'elle eut versé la dernière goutte, elle se retira le plus discrètement possible. Cela ne fut pas difficile. Bien que son propriétaire lui ait fait porter des vêtements aussi aguicheurs que les autres, sa petite taille et son jeune âge l'avantageaient pour passer inaperçue parmi les servantes aux courbes plus développées que les siennes. Elle se dirigea vers un impressionnant baril de bois clair dans lequel vieillissait un vin dont une seule gorgée était déjà hors de prix. Un Klatooïen le gardait. À sa vue, l'imposant personnage à l'expression canine contracta ses muscles et elle lui présenta son sourire le plus charmeur.

C'est parti.

— J'ai besoin de reprendre un peu de l'Alderaanien, déclara-t-elle d'une voix candide à l'attention du mâle non-humain.

Il la contempla sans bouger.

— Allons Kaffu, le maître m'a attribué le service de ce vin pour la soirée et il ne serait pas heureux que tu t'y opposes.

Cela ne sembla pas déconcerter le garde qui campa sur ses positions. Les replis de peau qui surplombaient ses petits yeux lui donnaient un air sévère.

— Et moi, il m'a ordonné d'en limiter l'accès, Liana.

Il ne comprend rien à rien, celui-là.

Kaffu n'était pas méchant comparé à la plupart de ses collègues. Cependant, il était borné et pas particulièrement intelligent, ce qui ne lui facilitait jamais la tâche. Elle soupira et une main dont elle reconnut le discret touché vint lui caresser l'épaule. Elle sourit.

— Allons mon grand, tu ne vas pas empêcher Liana de servir nos invités. Après tout, ces festivités sont importantes pour le maître, déclara Moona en passant à côté d'elle.

Le Klatooïen se détendit un peu. Tout le monde appréciait la jeune Twi'lek et lui faisait confiance.

Problème résolu d'ici trente seconde maximum.

Moona s'approcha de Kaffu et lui effleura le menton, ce qui le fit immédiatement réagir. Elle n'avait jamais vu un membre de son espèce rougir, mais le léger changement de pigmentation de ses pommettes devait être ce qui s'en rapprochait le plus.

Disons plutôt cinq secondes.

Le gardien de la barrique de vin se râcla la gorge et se tortilla un peu. Moona n'était pas l'une des servantes les plus appréciées pour rien. La Twi'lek jeta un regard espiègle à son amie en passant dans le dos de Kaffu. Liana résista à la tentation de dévoiler un sourire amusé. Le Klatooïen abandonna.

— Très bien les filles, vous gagnez, capitula-t-il en laissant la jeune Togruta s'approcher.

Celle-ci ouvrit le robinet et le liquide s'écoula dans l'amphore bleutée telle une cascade aux multiples reflets d'or. Lorsqu'elle fut pleine, elle se retira avec la Twi'lek à peau rouge. Lorsqu'elles furent assez loin, elles ne purent se retenir de glousser.

— Tu vas finir par avoir raison de lui si tu continues à lui caresser le menton comme ça, s'amusa Liana.

— Il a l'habitude, mais c'est toujours aussi divertissant. C'est la première fois que je le vois changer de couleur comme ça, plaisanta la Twi'lek.

Sa fine bouche souriait lorsqu'elle mentionnait le rougissement du Klatooïen mais, lorsque la jeune Togruta contempla ses yeux bleu glacé, elle y vit une fissure d'inquiétude et son espièglerie se dissipa.

Quelque chose ne va pas.

Constatant ce changement, Moona reprit très vite un air sérieux et attrapa son amie par le bras. Elle la guida en direction de la foule, mais s'arrêta dans une alcôve un peu plus sombre.

— Qu'est-ce qu'il s'est passé ? demanda la jeune native de Shili, inquiète.

L'autre se pinça les lèvres.

— Tu as vu les jumeaux Galor ?

Tout d'abord un peu perdue, la Togruta se rappela rapidement du couple d'Iridoniens qui l'avaient accostée un peu plus tôt et le sentiment

de malaise qu'elle avait éprouvé face à eux.

C'était les Galor ? Oh, merde...

— Ils ont négocié avec Motulla pour m'acheter et il a accepté, lui annonça Moona sans réussir à masquer son inquiétude.

Oh, blast !

Les jumeaux Galor étaient un duo de criminels réputés pour leur cruauté et leurs moeurs relativement sadique. On disait qu'ils aimaient passer leurs soirées avec de jeunes esclaves, dont ils profitaient pendant plusieurs nuits. De nombreuses rumeurs couraient quant à ce qu'il s'y déroulait et toutes étaient plus glaçantes les unes que les autres.

— Il faut qu'on parte, Liana.

Cela ne faisait aucun doute. Moona ne survivrait pas bien longtemps si elle était livrée au duo iridonien. Cependant, elles réfléchissaient depuis des mois à la meilleure solution de s'en aller et aucune ouverture ne s'était présentée. La famille de Motulla était puissante et cela signifiait qu'échapper à son emprise était impossible. Tout pointait vers cette évidence.

— Moona... On essaie de trouver un moyen depuis un moment. Le palais est beaucoup trop bien gardé. Personne n'entre ou ne sort sans l'accord de la limace, annonça-t-elle à contrecœur.

Son amie se mordit la lèvre inférieure, mais aucune larme ne coula sur ses joues, aucun mouvement trahissant ses émotions ne fut perceptible pour quiconque aurait pu l'observer. La Twi'lek était effrayée. Pourtant, elle gardait le contrôle de ses émotions et Liana l'admirait pour ça. Elle réfléchissait, lorsqu'une l'annonce d'un discours soudain de leur maître par une voix mécanisée parcourut la salle. Elles ne pouvaient rester isolées plus longtemps et la jeune fille prit alors son amie dans ses bras.

— Les festivités sont étalées sur deux jours, murmura-t-elle à l'oreille de Moona. Cela veut dire qu'il nous en reste encore au moins un avant que les Galor ne t'emmènent. On trouvera quelque chose d'ici là. Je te le promets.

Elle desserra lentement son étreinte et lorsqu'elle vit à nouveau les iris bleu clair de la jeune Twi'lek, ils reflétaient toujours une inquiétude profonde, mais aussi une certaine gratitude.

— Merci, Liana. Tu sais à quel point j'apprécie de pouvoir compter sur ton aide.

En réponse, la Togruta lui sourit chaleureusement.

On restera ensemble.

Sans un mot, elles se dirigèrent vers le reste de la foule et Liana servit quelques invités au passage. Surplombant la salle de son imposant trône rouge et argent, Motulla ressemblait à un amas de graisse plus qu'à un être vivant mais, évidemment, personne n'aurait osé le lui faire remarquer. Un droïde protocolaire brun arborant le symbole du clan du Hutt s'approcha, alors que le seigneur du crime commençait à parler dans sa langue natale. Liana, tout comme, Moona comprenaient très bien les paroles de leur maître. Aussi purent-elles juger de l'impressionnante, mais obligatoire, exactitude de la traduction de l'être mécanique :

— Chers invités et alliés des quatre coins de la galaxie ! Je suis honoré d'accueillir tant d'entre vous aujourd'hui dans mon humble demeure.

Humble demeure... Et puis quoi encore...

— C'est un privilège de pouvoir organiser ces festivités afin de renouveler notre amitié, continua de traduire le droïde fidèlement.

Dans une image convaincante, l'intégralité de l'assemblée buvait les paroles de l'énorme Hutt. La Togruta ne doutait pas qu'ils n'étaient que peu intéressés par le discours à moitié sincère de Motulla. Néanmoins, la perspective d'un partenariat avec un parrain de sa stature était plus que suffisante pour paraître fasciné et respectueux. Aucun d'entre eux n'aurait osé montrer le moindre désaccord. Elle avait fini par s'habituer à cette absence d'amour propre et cette constante atmosphère de mensonge et de manipulation.

Un vrai panier de suuris.

— Au fil des années, votre dévouement auprès de l'honorable cartel des Hutts...

— Honorable ? Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre ?!

La voix qui venait de s'élever de l'assemblée eut l'effet d'un électro-choc chez la Togruta qui faillit en lâcher son amphore.

Quoi ?!

L'assemblée semblait tout aussi choquée qu'elle et des regards interrogateurs fusaient de toutes part, lorsqu'un humain de moyenne stature s'extirpa de la foule de manière peu sûre. Il devait avoir la vingtaine. Ses courts cheveux bruns mal coiffés et sa tenue grise et noire tranchaient avec

les impressionnantes parures colorées des autres invités. Un grand silence avait désormais rempli toute la pièce.

— À quoi il joue ? murmura Moona, perturbée, à son oreille.

La Togruta ne bougea pas. Un tel comportement était équivalent à signer son arrêt de mort de manière peu enviable par ici. Tout d'abord, Motulla ne sut pas comment réagir et l'homme, qui avait l'air particulièrement éméché, en profita :

— Ouais, c'est à toi que je m'adresse mon gros ! Espèce de radin joufflu !

Le Hutt garda le silence et un certain malaise monta de la foule, personne ne sachant comment réagir. Même les gardes ne savaient pas s'ils devaient s'emparer de l'intrus, l'abattre sur place ou le laisser faire face à la colère de leur employeur. Soudainement, à la surprise générale, Motulla éclata de rire. Les invités se regardèrent, puis l'imitèrent. Seule Liana, médusée, et le nouveau venu restèrent de marbre.

Oh oh...

— Cela faisait longtemps que personne n'avait osé me parler sur ce ton. Tu es un sacré vaurien, ivre et idiot, mais d'un genre presque trop rare, se gaussa l'imposant seigneur du crime. Dommage que cela ne te conduise droit dans mes cachots. Ton exécution offrira un magnifique divertissement pour mes invités.

À peine ces mots furent-ils prononcés qu'un Nikto et un Aqualish s'avancèrent et se saisirent agressivement de l'importun, qui protesta de manière véhémement. Ils le trainèrent sans ménagement pendant qu'il éruçait un intense et varié flot d'insultes et de paroles incompréhensibles. Le public amusé regardait la scène se dérouler devant ses yeux, ne pouvant voir ce que Liana avait aperçu au moment où les deux gardes s'étaient saisis du vaurien. Après quelques dizaines de secondes, il avait disparu de la salle des fêtes. Motulla pria ses invités de continuer la fête sans se priver d'ironiser sur cette interruption et les possibilités d'exécution pour le lendemain.

— C'était quoi ça ? chuchota Moona à côté d'elle.

La Togruta s'était bel et bien posé la question pendant un instant, puis elle avait vu la réaction de l'humain lorsque les gardes l'avaient attrapé. Personne ne l'avait remarqué mais, pendant une fraction de seconde, elle avait vu le masque se briser.

— Il a souri, dit-elle simplement en se retournant.

La Twi'lek la regardait pleine d'incompréhension. Son amie était maline, mais elle n'avait pas réussi à réellement comprendre ce qu'il s'était passé. Tout le monde avait vu un ivrogne, mais pas Liana. Au-delà de la performance culottée, elle avait vu un plan dans le sourire de l'humain. C'était leur porte de sortie, un moyen de se tirer des griffes de Motulla et des jumeaux.

— Tu connais son nom, déclara la Togruta à son amie sans quitter des yeux le couloir où avez été emmené l'homme.

— Bien sûr, il est arrivé hier, mais je ne vois pas en quoi cela peut t'aider.

Liana lui lança un regard insistant et elle soupira.

— Très bien. Il s'appelle...

Quatre ans plus tard

Nal Hutta, Système Y'Toub.

— Dawnwalker!

Le cri de Neeva Kix était chargé d'un clair et profond mélange d'urgence et d'énervement. Un tir de blaster écarlate s'écrasa sur le côté droit de la rampe et des étincelles vinrent éclabousser le visage de Liana, puis il apparut. Il tira quelques décharges de son DL-18 modifié et gravit la rampe au pas de course, alors que celle-ci se repliait. La Mirialan qui avait hurlé son nom se ruait déjà vers le cockpit du *Zéphyr Étoilé*. La Togruta ne se fit pas prier pour la suivre. Son partenaire, qui tentait de reprendre son souffle, la suivait. Elle entra dans la cabine de pilotage et se jeta sur le siège du copilote aux côtés de Neeva, qui lançait déjà le décollage.

— S'ils endommagent mon vaisseau parce que tu as traîné, je te jure que tu vas me le payer, déclara-t-elle à Jaden qui s'était installé derrière elle.

— C'était un Wookiee ! Une carpette ambulante de plus de deux mètres ! J'aurais voulu vous y voir ! protesta le jeune humain le souffle court.

Il y eut des vibrations et le cargo léger HWK-290 s'éleva pour foncer en direction de l'espace. La pilote ignora le contrôleur de vol qui l'invectivait et continua sur sa lancée. Liana prépara les coordonnées pour le saut hyperspatial.

— On est sur ce coup depuis plusieurs semaines et c'est la première fois qu'on tombe sur ces gars. C'est clair qu'ils cherchent la même chose que nous, déclara la Togruta.

— Vu la somme promise par notre employeur, tu m'étonnes, répondit la Mirialan, alors que le ciel étoilé emplissait dès à présent la verrière. J'ai envoyé les coordonnées du système à Lien. On se tire d'ici.

Elle tira ensuite une manette vers elle et les étoiles s'allongèrent.

Chapitre 2

La Dispersion

8BBY

Système Toydaria, Espace Hutt.

La secousse agita le cargo et ses occupants. Soudainement, le couloir bleuté et les longues trainées blanches qui emplissaient le champ de vision du cockpit disparurent pour laisser place à un fond noir ponctué de petites lueurs. Une géante gazeuse, autour de laquelle orbitaient quatre lunes, complétait un tableau illuminé par deux soleils.

— Qu'est-ce qu'il s'est encore passé ?! s'écria Neeva Kix en contemplant son tableau de bord comme si son regard intimidant allait lui permettre d'obtenir des réponses de l'appareil électronique.

— On n'est pas en orbite autour de Toydaria, signala simplement Dawnwalker en se levant de son siège pour mieux contempler l'espace.

La Mirialan tourna son regard lavande en direction du contrebandier dans une grimace blasée.

— Sans blague. Tu as trouvé ça tout seul ? maugréa-t-elle.

Jaden ne réagit pas. Cela faisait quelques semaines qu'il avait été contraint de faire équipe avec la chasseuse de primes. L'idée que le dirigeant de l'Aube Écarlate, Maul, lui ait imposé des équipiers supplémentaires ne lui avait pas du tout plu lorsqu'il l'avait appris. Neeva était une tueuse, une mercenaire au cœur au moins aussi froid que celui qu'il avait lorsqu'il

pillait avec les *Ravageurs du Vide*. Elle avait beau n'être qu'un peu plus jeune que Jaden, elle avait autant d'expérience que lui et était efficace pour dénicher des informations et faire parler les gens, il devait l'avouer.

Ce n'est pas pour autant que ça me ravit.

Devant lui, assise dans le siège du copilote, Liana contemplait les informations incohérentes qui s'affichaient sur le tableau de bord. Elle était toujours autant aux aguets, attentive au moindre détail et, surtout, prête à réagir dans l'immédiat au danger. Elle non plus n'appréciait pas de devoir collaborer avec d'autres mercenaires dont elle ne savait rien, et la tension dans ses muscles le trahissait. Cela était presque imperceptible, mais le jeune homme la connaissait suffisamment pour le remarquer. Depuis près de quatre ans, ils travaillaient ensemble malgré ses réticences initiales, mais il devait avouer qu'il s'imaginait maintenant mal sa vie sans cette fillette qui lui avait appris bien plus qu'il n'aurait pu le croire.

— On est au bon endroit, malgré les données aléatoires qu'indique l'ordinateur, déclara la Togruta en redirigeant son regard vers le paysage stellaire qui s'offrait à eux. La géante gazeuse, c'est Credquant et le champ d'astéroïdes, c'est la Dispersion. Toydaria est juste derrière.

Neeva, qui était aussi enthousiaste qu'eux à devoir travailler en équipe, leva un de ses sourcils noir de jais.

— Elle a raison. On est dans le bon système, renchérit le contrebandier alderaanien. On n'a juste pas atterri assez loin. C'est sûrement un problème technique.

Quelques lumières clignotèrent sur le tableau de contrôle, puis s'éteignirent. Kix grimaça et abattit un poing rageur sur l'écran avant de balancer un flot continu d'insultes en huttese.

Déjà qu'elle n'était pas de bonne humeur...

Elle se retourna d'un coup, une lueur furieuse dans ses yeux, une mèche de cheveux noirs bleutés lui tombant devant le côté droit de son visage tatoué.

— Là !

La Mirialan se leva et le pointa d'un doigt menaçant. Elle était si proche que son ongle frôlait sa courte barbe. Instinctivement, le jeune homme eut un mouvement de recul.

— Là, c'est de ta faute ! gronda la non-humaine à peau vert clair.

Et c'est reparti.

— On se calme ma grande. Je n'ai touché à rien cette fois, se défendit le jeune homme.

— Toi, non, mais la carpette poilue que tu avais aux troussees a eu le temps de bien nous mitrailler.

Jaden jeta un regard implorant à Liana, qui croisa les bras.

— Un impact au mauvais endroit a pu provoquer un court-circuit, dit-elle en haussant les épaules.

Pour le soutien, on repassera.

— Ok, soit, mais je n'avais pas vraiment le choix. Ce Wookiee et ses copains sont sortis de nulle part. Vous avez juste eu de la chance de vous trouver hors de portée lorsqu'ils ont débarqué.

Son explication ne sembla pas convaincre ses deux équipières.

— Si tu n'avais pas tenté de négocier cette horrible statue et que tu nous avais directement suivis au vaisseau, tu aurais été hors de portée, corrigea Liana.

Il ouvrit la bouche pour répondre, puis se ravisa. Effectivement, il y avait peut-être un peu de vrai dans son analyse. Il contempla les petites lueurs qui s'affichaient dans le cockpit. L'absence de couleur chez certaines d'entre-elles indiquaient clairement un problème de fonctionnement du moteur. Il leur serait encore possible de se déplacer, mais le risque de perdre l'intégralité des engins de propulsion était grande. Ils n'avaient pas le choix.

— Très bien. Liana et moi, on va jeter un coup d'œil au réacteur principal.

— Et je contrôle les informations que me donne l'ordinateur pour être sûr que vous ne sabotiez pas encore plus mon vaisseau, grinça Neeva maussade.

L'Alderaanien lui lança un sourire narquois dont il avait le secret et réajusta son veston bleu nuit. Liana soupira et passa devant lui pour se rendre vers l'arrière de l'appareil. À son tour, il sortit de la cabine de pilotage, puis se ravisa et repassa la tête dans l'encadrure de la porte. Kix n'avait pas perdu de temps et effectuait déjà un diagnostic complet.

— Et si tu pouvais essayer de contacter Lien ? Il a dû arriver aux bonnes coordonnées, lui, et j'aimerais savoir ce que lui et le nabot mécanisé sont en train de faire à mon vaisseau.

La capitaine du *Zéphyr Étoilé* émit un grognement qui contrastait avec son adorable visage juvénile.

— Je prends ça pour un oui, lâcha-t-il en reprenant sa route.

Le vaisseau de Neeva Kix n'était plus tout jeune et avait sûrement appartenu à de nombreux propriétaires au fil des ans. L'état des parois du cargo en témoignait. Cependant, la majorité des appareils et des panneaux étaient très bien entretenus. Le vaurien savait reconnaître un capitaine qui prenait soin de son vaisseau et, visiblement, la Mirialan en faisait partie. Il respectait cela. La jeune femme avait néanmoins quelque chose d'intimidant. Elle n'était pas très grande, ni particulièrement musclée ou surarmée mais leur première rencontre l'avait marqué. Dans sa combinaison de vol vert sombre et grise, elle ne lui avait initialement pas semblé à sa place dans cette salle du temple de Dathomir... Puis il avait croisé son regard. Au centre de ces iris d'un violet étincelant, ce qu'il avait pu contempler l'avait mis mal à l'aise. D'ordinaire, il était capable de juger les gens par leur posture et ce qui se trouvait au fond de leurs yeux. Pas cette fois. La mercenaire s'était, par la suite, révélée très débrouillarde, mais Liana et lui la gardaient à l'œil.

J'ai toujours peur de me réveiller avec un couteau sous la gorge quand elle est dans les parages.

Le HWK-290 n'était pas très grand. Du moins, il était bien moins spacieux que ne l'était le *Rebelle Rouge*. Après tout, de par sa profession, une cabine et une cellule étaient largement suffisantes. Pourtant, le vaisseau pouvait accueillir un équipage de huit personnes et n'était pas forcément le genre de cargo qu'il aurait attribué à une tueuse solitaire.

Après tout, j'ai piloté le Moldy Crow tout seul avant qu'on ne me le... retire.

Il arriva au bout du couloir. La porte qui menait au réacteur était ouverte et il entra dans la pièce. Des faibles éclairages jaunâtres illuminaient la pièce et le bourdonnement du moteur emplissait l'intégralité du local. Le jeune homme aimait ce son. Il avait l'impression d'être dans le cœur battant de l'appareil. Évidemment, celui de son propre cargo avait une mélodie bien particulière, mais le ronronnement de l'engin avait un effet apaisant sur lui. Néanmoins, il put y percevoir une certaine irrégularité signalant que quelque chose ne fonctionnait pas parfaitement.

— Tu as l'intention de m'aider où tu vas rester là à rêvasser ?

Il sourit. La voix provenait de la bouche de la petite Togruta en tenue moulante grise agenouillée près d'un panneau. Son visage rouge couverts de motifs réguliers blancs étaient enfouis dans un entremêlement de câbles et ses lekkus striés de bleus pendaient sur ses épaules. Presque quatre ans en arrière, il ne se serait jamais imaginé faire équipe avec cette gamine, puis il y avait eu Hutta et Motulla. Ce jour-là, il avait fait un choix et cette enfant débrouillarde ne l'avait plus lâché depuis. Il ne l'avait jamais regretté. Elle lui avait redonné ce qu'il avait perdu depuis longtemps : une famille. Cette pensée le ramena à un souvenir récent et sa gorge se serra légèrement.

— Tu refais cette tête, Jad.

Liana le contemplait avec un air inquiet. Ses yeux gris étaient plissés comme si elle l'encourageait à ne pas lui cacher ce qu'il ressentait.

— Je repensais à ce qu'il s'était passé en orbite autour de Jedha, confirma-t-il en s'accroupissant à côté de sa partenaire.

— Tu sais très bien ce que j'en pense.

Le contrebandier ramassa un tournevis et entreprit de dévisser un des panneaux. Une fine main vint se poser sur son avant-bras droit.

— Je suis heureuse que tu aies décidé de m'en parler. Lorsqu'on retombera dessus, je ferai mon possible pour t'aider à la ramener.

Il se força à sourire. Pendant des années, il avait cru que sa sœur était décédée. Il avait fermé et verrouillé cette partie de lui capable de s'attacher aux autres. Liana avait été la première à réussir à l'entrouvrir. Il lui avait accordé sa confiance, mais avait gardé une certaine distance avec les autres. Malgré cela, il sentait que quelque chose avait changé en lui. Les arrivées de Zoomer, puis de Dina dans leur groupe en étaient la preuve. Revoir sa jumelle depuis longtemps perdue n'avait fait qu'accentuer cette perturbation. Il avait toujours été capable de tout contrôler mais, aujourd'hui, il n'était plus si sûr d'être autant aux commandes.

— J'aimerais éviter de retomber sur l'Empire de sitôt, si j'ai le choix.

Liana eut une moue peu convaincue, mais il ne mentait pas. Leurs dernières aventures avaient failli coûter la vie à la jeune Togruta et à Dina plus d'une fois. Lui-même avait failli y rester. Il n'était d'ailleurs toujours pas sûr de comprendre ce qui lui avait permis de survivre à sa confrontation avec les troupes de chocs de l'Empire sur Nar Shaddaa.

Non. Je ne risquerai pas leur vie de cette manière une nouvelle fois.

— Si on devait la revoir, on s'arrangera pour partir dans l'autre direction. Tu as vu ce qu'il se passe lorsqu'on se frotte à l'Empire, gamine.

Sa coéquipière voulut répondre, mais il fronça les sourcils pour lui signaler que cette conversation était terminée. Une légère déception transparaît sur le visage de la fillette, mais se dissipa presque aussitôt lorsqu'elle replongea dans les circuits. Il fit de même pour un autre secteur et vit quelques fils noircis.

Effectivement. Ils ont un peu chauffé.

— Dina me pose pas mal de questions, l'avertit la jeune voix de Liana.

Clore le sujet, gamine. Tu connais ?

— On s'est mis d'accord sur le fait qu'on ne lui parlerait pas d'elle.

— Bien sûr. Je crois qu'elle a fini par abandonner l'idée de comprendre ce qui t'était arrivé sur ce croiseur, mais ce n'est pas Nayia qui l'intéresse.

Elle avait prononcé cette phrase avec une pointe de malice qu'il ne saisit pas immédiatement, puis cela le frappa et le choc de sa tête contre l'ouverture du boîtier électrifia son crâne.

Aïe.

Liana gloussa de manière peu discrète et il se massa le cuir chevelu pour y sentir un léger début d'hématome.

Et encore une blessure héroïque.

— Bien sûr, elle commence toujours par me questionner sur les aventures qu'on a vécu dans le passé, s'amusa la jeune non-humaine. Mais, après un petit moment, on finit toujours par arriver sur l'intrigant Jaden Dawnwalker.

Elle avait prononcé son nom avec une exagération intentionnellement hautaine, qu'il préféra ignorer. Sans répondre, le contrebandier se replongea dans la réparation de ses fils électriques, mais sa partenaire ne le lâcha pas.

— Quelle réaction pleine d'enthousiasme.

Il soupira et roula des yeux, mais ne se retourna pas pour autant.

— Mauvaise idée, fausse idée, infondée idée, se contenta-t-il de maugréer.

— Ce serait bien la première fois que je t'entends dire ça, répondit-elle. En plus, ce n'est pas ce dont on a eu l'impression sur Togoria.

On ?

— Alors vous avez eu une mauvaise impression, qui que soit ce « on ». Dina est un membre de l'équipage, rien de plus, et elle le voit de la même façon. Sinon, elle n'aurait pas bien pris l'épisode de la Pantoran la semaine passée, rétorqua le vaurien, convaincu de ses paroles.

— Si c'est ce que tu penses.

Il sortit sa tête du panneau pour observer sa partenaire. Elle était retournée au travail, comme si de rien n'était.

Elles vont me rendre dingue.

— Je crois que j'y suis, déclara-t-elle, concentrée sur son travail comme si la précédente discussion n'avait pas eu lieu.

Il y eut un bourdonnement continu et le grondement du moteur devint plus régulier. Les lumières qui illuminaient la pièce se firent plus intenses. Très vite, le vaisseau redémarra comme s'il n'avait jamais été endommagé. La voix de Neeva retentit dans le haut-parleur :

— Je ne sais pas ce que vous avez fait, mais on est repartis. Il n'y a plus qu'à calculer des coordonnées pour atteindre l'orbite de Toydaria.

Jaden se plaça sur ses genoux et fit un clin d'œil à Liana.

— C'était un compliment, ça, non ? Elle ne deviendrait pas presque aimable ?

La jeune fille sourit à son tour et s'essuya les mains sur son pantalon gris.

— C'est vrai que j'assume, se vanta-t-elle en prenant une posture d'arrogance exagérée, qui fit éclater de rire le jeune homme.

— C'était un travail d'équipe, comme toujours, gamine.

Elle continua à sourire de ses dents blanches. Depuis quelques temps, il avait plus souvent lu de l'inquiétude sur ce visage juvénile. Y voir enfin un peu de joie non feinte le réjouissait, même si cela n'était que pour un instant. Il se leva et tendit sa main à la Togruta. Elle l'attrapa aussitôt et venait à peine de se remettre également sur ses pieds qu'une alarme exaspérante se mit à retentir.

— C'est l'alarme de proximité ! s'exclama la jeune fille en s'élançant dans le couloir, son ami sur ses talons.

Une pause. Juste une petite pause. C'est trop demander ?

Lancés à pleine vitesse, et en raison de la petite taille du cargo, ils ne

mirent pas longtemps à arriver dans le cockpit. Aucun d'eux ne s'était assis et Neeva remettait déjà le vaisseau en mouvement.

— On a une sortie d'hyperespace sur notre position, les informa-t-elle.

Cela n'était pas bon signe. Ils étaient arrivés dans cette zone du système Toydaria par erreur. L'arrivée d'un nouveau vaisseau signifiait que quelqu'un visait spécifiquement leurs coordonnées.

— Comme si la journée n'était pas déjà assez pourrie, maugréa Jaden.

Un nouveau point apparut sur l'écran de contrôle. Il indiquait qu'un vaisseau venait d'arriver derrière eux.

— C'est un cargo léger corellien de type YT, signala la pilote Mirialan un peu rassurée.

Lien, espèce d'idiot, tu nous as foutu la trouille.

— Très bien. Je ne pensais pas qu'il nous trouverait. On peut le contacter, que je lui passe un savon ? demanda le contrebandier.

Neeva tapota quelques boutons, mais s'arrêta net lorsque les informations sur le nouveau venu se firent plus détaillées. Liana lui jeta un regard inquiet. Toute sa bonne humeur avait définitivement disparu.

— Euh... Jad...

Le vaurien sortait déjà du cockpit.

— Je sais. Cette saleté de Wookiee a dû nous balancer un mouchard avant qu'on décolle, répondit-il. Je me charge de la tourelle ventrale. Neeva, on doit se tirer de là et, Liana, trouve-moi un moyen de contacter ce fichu Sullustéen ! On va avoir besoin de lui pour mettre cet YT-1300 hors d'état de nuire et l'empêcher de nous filer.

À peine avait-il fini sa phrase qu'il se pressait hâtivement vers le canon de défense, le bruit de ses pas résonnant sur le sol métallique.

Quel dommage, j'adore ce modèle de vaisseau en temps normal.

Chapitre 3

Vaurienne et Hors-la-loi

8BBY

Système Toydaria, Espace Hutt.

La sphère verdâtre parsemée de zones brun clair trônait au milieu de l'espace. Quelques teintes nuageuses venaient s'ajouter à son apparence particulièrement terne. L'activité autour de la planète Toydaria était loin d'être importante et seule une petite vingtaine de vaisseaux de modèles très différents s'affairaient à rejoindre ou à quitter la planète sous l'œil vigilant de quelques frégates impériales. En attente en orbite, l'équipage hétéroclite d'un petit cargo corellien avait été contacté récemment, mais n'avait pas encore décidé de gagner la surface. Formé d'une petite créature native d'un monde volcanique, d'une ex-diplomate et d'une unité R2 au caractère bien trempé, il attendait encore quelques retardataires. Un bref espoir en parcourut l'intérieur suite à l'arrivée d'un nouvel appareil, mais sa signature ne correspondait en rien à celle qu'ils espéraient. Le sifflement irrité qui y fit suite tira Dina de sa contemplation

— Tu sais très bien que j'ai de la peine à te comprendre, informa-t-elle Zoomer qui se trouvait derrière le siège dans lequel elle était assise.

— Il dit que les autres commencent à avoir beaucoup de retard, même pour un groupe avec l'autre – je suppose que « imbécile de gorg » fait référence à Dawnwalker – à leur tête.

L'être qui avait traduit les paroles du droïde astromécano n'avait pas parlé en basic. Néanmoins, des années à fréquenter des individus des quatre coins de la galaxie au Sénat lui permettait de bien comprendre la langue natale du Sullustéen. Vêtu d'une combinaison de vol émeraude et d'un gilet blanc, il était confortablement installé aux commandes du *Rebelle Rouge*. Jaden n'avait que moyennement apprécié de devoir laisser son précieux vaisseau à un inconnu lorsqu'il s'était rendu avec Liana et Neeva Kix sur Hutta. Cependant, Dina ne sachant pas piloter, et Zoomer étant le seul autre choix, il avait fini par s'y résoudre. De plus, Lien Tib était un excellent pilote. Il était même bien plus habile que le capitaine de l'YT-2400, ce que Jaden n'avait que très moyennement apprécié entendre de la part du petit astromécano et être confirmé par Liana. Il n'avait alors pas quitté le vaisseau dans la meilleure humeur possible.

Autant il peut agir comme un vrai leader, autant j'ai des fois l'impression d'avoir affaire à un grand enfant.

Elle sourit. Le contrebandier alderaanien lui en avait fait voir de toutes les couleurs depuis quelques mois. Leur rencontre ne s'était pas déroulée de la meilleure façon possible. Dina avait été enlevée par l'Aube Écarlate afin de faire pression sur son père ; sa ravisseuse avait fini refroidie par Liana. Lorsque le duo avait pris possession du *Rebelle Rouge*, le jeune homme avait cru pouvoir enfin prendre un moment de repos dans les quartiers du capitaine. Malheureusement, il ignorait alors qu'elle les occupait déjà et avait été accueilli d'un coup sur la tête qui l'avait mis au tapis.

Vu que j'ai fini par me prendre un tir paralysant après coup, je pense qu'on est quittes.

Sa relation avec les deux vauriens, et particulièrement avec l'humain qu'elle considérait comme un effronté mal fichu, avait été particulièrement houleuse, jusqu'aux événements sur Nar Shaddaa. Fuyant l'Empire Galactique, elle avait fini par se rapprocher de Liana, puis de Jaden. Ne pouvant retourner chez elle, la jeune native de Brentaal IV avait été particulièrement émue lorsqu'il lui avait été offert de les rejoindre.

Une hors-la-loi, moi ? Si on me l'avait annoncé un jour...

Elle contempla son reflet dans la verrière, et c'était à peine si elle était capable de reconnaître la jeune fille de sénateur aisée qu'elle était encore quelques mois plus tôt. La diplomate en robe blanche aux longs cheveux

roux avait laissé place à quelqu'un d'autre. Afin de masquer son identité, elle avait adopté une coupe plus courte sur le côté gauche, avec une mèche de cheveux un peu plus longs qui lui tombaient sur la partie droite de son visage, l'obligeant régulièrement à les replacer sur le côté. Leur couleur avait changé aussi. En lieu et place de la teinte aux reflets cuivrés, ils étaient maintenant d'un blond platine. Ajouté à cela la combinaison utilitaire bleue munie d'une capuche plus terne qu'elle arborait, il aurait été difficile pour quiconque de reconnaître la fille disparue du Sénateur Serris de Brentaal IV.

Une vraie vaurienne, hein ?

Elle jeta un œil au Sullustéen qui jouait machinalement avec un crédit. Lien Tib était natif du monde volcanique de Sullust. De petite taille, comme tous ses semblables, il était naturellement doué pour tout ce qui avait trait à la mécanique et au pilotage. Alors que Neeva Kix, la chasseuse de primes de l'équipe, était une tueuse accomplie, le petit non-humain n'appréciait pas particulièrement la violence. Pour dire vrai, en comparaison avec la froideur de la Mirialan ou même celle du duo de l'YT-2400, il semblait presque trop sympathique. Elle s'était, ainsi, très vite retrouvée à apprécier sa présence dans ce petit groupe et son caractère moins impulsif.

Elle ignorait quel membre de l'Aube Écarlate les avait recrutés, Jaden étant resté très vague sur leur employeur. Il avait prétendu que ce contrat était une occasion unique et avait pris sa posture la plus assurée. Néanmoins, elle ne l'avait jamais vu aussi pensif et perturbé. Quoiqu'il eût pu se passer sur Dathomir, il n'avait pas désiré en parler et même Liana semblait avoir été gardée dans le flou.

— Ne fais pas cette tête, blondinette. Je suis sûr qu'ils sont en route. Le vaisseau de Kix est juste un peu plus lent que cette merveille, annonça Lien pour détendre un peu l'atmosphère.

Elle sourit et tourna ses yeux verts vers le pilote.

— Redis ça à Jaden quand il arrivera et peut-être qu'il sera plus enclin à te laisser piloter son vaisseau sans se plaindre.

Le Sullustéen gloussa et contempla la verrière.

— Je peux le comprendre. Ce cargo est magnifique et possède plein de petites modifications spéciales, dont je doute qu'il en connaisse la moitié.

— Crois-moi, avec le nombre de jours qu'il a passé sur le *Rebelle*

pendant que nous étions en fuite, il a dû en faire le tour.

Elle se rapprocha un peu de lui et murmura à son oreille :

— Il arrive même qu'on l'entende lui parler.

Tib ricana en posant, à nouveau, ses mains sur les manettes. Il n'était pas qu'un bon pilote. C'était aussi un coursier hors pair, capable de vous emmener d'un point de cette galaxie à une autre en un temps record et cela sans attirer l'attention sur vous. Il s'agissait de talents utiles aujourd'hui, surtout avec l'avènement de nombreux cartels et de leur confrontation face à l'Empire. Cela expliquait sûrement la présence de ce non-humain plus réfléchi dans cette petite équipe.

— Au moins, les Impériaux n'ont pas décidé de montrer leur présence de manière trop appuyée dans ce système, commenta le Sullustéen comme s'il avait lu ses pensées.

L'Empire. Une autre de ces nombreuses certitudes qui avaient changé chez Dina. En tant que membre de la délégation sénatoriale de son monde, elle avait travaillé à aider le gouvernement en place à améliorer les conditions de vie des habitants de nombreuses planètes. Longtemps, elle avait pensé œuvrer pour le bien de ses concitoyens. Elle croyait en la capacité de l'Empire Galactique à apporter la paix et l'équilibre dans la galaxie... Puis elle avait vu l'envers du décor. Des mondes étaient délaissés, les gouverneurs, qui avaient toute autorité, s'engraissaient alors que les petits souffraient, des esclaves étaient enchaînés dans des mines pour fournir les matériaux essentiels à la machine de guerre impériale. Tout ceci lui avait offert un nouveau regard sur la principale puissance en place et les actions du Sénat. Évidemment, elle n'avait pas encore cessé de croire en ce gouvernement que sa famille servait depuis la fin de la Guerre des Clones, mais l'image qu'elle en avait était un peu ébranlée. La corruption qui rongait certaines des branches de la bureaucratie impériale était un fléau, un fléau dont elle espérait que quelqu'un puisse avoir le courage de l'exposer et de l'éliminer. Palpatine en avait le pouvoir, mais en avait-il l'envie ?

— Sullust à Dina. Tu es connectée, blondinette ?

Elle sursauta, réalisant que Lien avait dû lui parler pendant un petit moment.

— Désolée. Je réfléchissais, répondit-elle un peu gênée.

Zoomer bourdonna une série de sons qui lui parurent presque

moqueurs et le petit pilote sourit.

— Moi aussi, je sais à qui elle pense.

Il lui fallut un moment pour saisir le sous-entendu et elle se sentit s'empourprer, plus par vexation que par honte.

Oh que non !

— Cette idée est totalement hors de propos ! Pour être tout à fait honnête, je pensais à l'Empereur et son gouvernement, se défendit-elle offusquée.

En constatant la lueur dans les yeux noirs, ainsi que le sourire égayé qui parcourait le visage grisâtre du Sullustéen, elle regretta immédiatement ses paroles. Zoomer sifflota quelques notes amusées de son côté.

— Effectivement. Les goûts et les couleurs ne se discutent pas, déclara-t-il d'une voix un peu trop joyeuse de l'avis de la jeune femme.

— Non... Je... Ce n'est pas du tout..., commença-t-elle avant de détourner le regard. Vous êtes impossibles, vous les criminels. À croire que vous avez tous oublié ce qu'était que l'éducation.

L'attention de Lien était maintenant concentrée sur elle. Le soutien de Zoomer l'avait comme poussé à ne pas s'arrêter en si bon chemin.

— Nous sommes très bien éduqués. Des fois, j'ai même l'impression que tu oublies que tu es l'une des nôtres. On pourrait presque croire que tu as vécu dans une tour d'ivoire, bien protégée par papa et maman avant de tomber sur ce siècle.

Dina sentait ses joues la brûler, ce qui n'était pas bon signe. Elle devait sûrement être cramoisie à présent. Elle n'avait jamais perdu son calme face aux plus basses allusions des politiciens sur Coruscant, mais ces contrebandiers et autres chasseurs de primes avaient le don de la mettre dans l'embarras.

— Tu commences gentiment à avoir la même teinte que Liana. Non pas que cela ne te convienne pas, mais je ne pensais pas qu'il était possible pour les membres de ton espèce d'atteindre des couleurs aussi vives, la taquina le natif de Sullust.

Vexée, Dina s'enfonça profondément sur son siège et recommença à fixer le ballet des allées et venues des appareils autour de Toydaria. Elle entendit Lien continuer à jouer avec son crédit pendant un instant et perçut le sang qui quittait son visage. Elle devait lentement perdre sa

couleur rouge.

Tant mieux.

Lorsqu'un profond silence s'installa, elle sut que le non-humain installé aux commandes la fixait. Elle ne réagit pas.

— Dina ?

Les bras croisés, elle continua de fixer l'espace et entendit un soupir. L'unité R2 verte et blanche installée derrière elle siffla.

— Comment ça j'ai été pénible ? Tu as aussi été un peu taquin, que je sache, rétorqua Lien sur un ton exagérément choqué.

Zoomer bourdonna une réponse à laquelle l'autre sembla réfléchir.

— Très bien. Tu marques un point, petit, concéda-t-il avant de se rapprocher un peu de Dina. Désolé blondinette. Je suis aussi inquiet pour le reste du groupe, pour être honnête.

Elle ne réagit pas et elle vit le Sullustéen s'affaler sur son siège du coin de l'œil.

— Cela doit faire une vingtaine de minutes qu'on est là. Ils n'étaient pas loin derrière nous et ils auraient déjà dû arriver, quel que soit l'état du *Zéphyr*, avoua-t-elle un peu anxieuse.

Elle tourna son regard, dans lequel elle ajouta une pointe d'agacement, en direction du non-humain. Celui-ci comprit le message et se contenta d'hocher la tête.

— Écoute, je ne connais ni Neeva, ni Liana ou encore Jaden depuis longtemps mais, de ce que j'ai pu en voir, ils sont tous les droits très débrouillards individuellement, alors les trois mis ensemble...

Zoomer sembla approuver le commentaire et la jeune Brentaalienne lui en fut reconnaissante.

— Ils le sont, sourit-elle simplement.

C'est alors que l'astromécano se mit à pépier intensément et à se balancer sur ses deux pieds latéraux. Lien bondit sur son siège.

— Du calme ! Comment ça, une transmission ? Je n'ai rien vu sur le tableau de bord, constata-t-il en contrôlant les différents écrans.

La protestation du droïde dénota d'une certaine vexation propre à son caractère unique.

— Alors renforce le signal, qu'on puisse l'entendre, ordonna-t-il un poil agacé.

L'être mécanisé grinça une réponse et le Sullustéen écarquilla les yeux, un peu décontenancé. Dina ne mit pas longtemps à comprendre et aurait presque pu être amusée si leur situation n'avait pas été aussi problématique.

— Renforce le signal, s'il-te-plaît, corrigea-t-elle.

Immédiatement, le troisième membre d'équipage s'exécuta et Lien la contempla, interloqué.

— Sérieusement ?

Elle haussa les épaules et se focalisa sur le communicateur. Des grésillements en sortaient, ainsi que quelques mots :

— Lien... Dina... recevez... suivis... en approche... aide.

— C'est la voix de Liana ! s'exclama la jeune femme blonde. Améliore encore un peu la réception Zoomer.

Afféré sur une prise de connexion, l'astromécano continua ses manipulations et s'arrêta lorsque la communication fut nette.

— Lien, Dina ? Quelqu'un me reçoit ?

C'est bien Liana !

— Liana ! Nous sommes en orbite autour de Toydaria. Où est-ce que vous êtes passés ? la questionna-t-elle.

La voix de Kix lui répondit :

— On a eu un petit contre-temps. On est sortis de l'hyperespace un peu plus tôt que prévu au niveau de la Dispersion.

À peine avait-elle prononcé ces mots, que Lien remettait le vaisseau en mouvement en direction du champ d'astéroïdes indiqué par la Mirialan.

— Quel genre de contretemps ? demanda Dina.

— Du genre concurrence. On est tombés sur un groupe de mercenaires sur Hutta. Ils nous ont suivis et un de leurs vaisseaux vient de nous tomber dessus. Depuis, mon canonier a décidé de jouer au stormtrooper et d'arroser uniquement l'espace qui l'entoure, commenta Kix sur une tonalité légèrement tendue.

La voix de Jaden retentit alors, un peu étouffée par sa provenance du système de communication du vaisseau de la chasseuse de primes.

— Ce n'est pas ma faute ! Ce fils de murglak est particulièrement doué et son vaisseau... S'il n'essayait pas de bousiller nos moteurs, j'adorerais lui demander quelques conseils.

Neeva soupira, montrant que l'entente entre Dawnwalker et elle

n'était pas encore au beau fixe. Dina, connaissant l'homme, ne pouvait pas lui en vouloir.

— On vous rejoint au plus vite pour vous aider. En attendant... euh... survivez, conseilla l'humaine un peu empruntée.

— Merci du conseil, répondit sarcastiquement la chasseuse de primes avant de couper la communication.

Aimable. Très aimable.

Dina s'enfonça plus profondément dans le siège du copilote et observa le Sullustéen. Celui-ci était, tout à coup, extrêmement concentré et semblait rivé sur l'objectif.

— Combien de temps pour atteindre la Dispersion ? demanda-t-elle un peu stressée.

— Un petit moment, expliqua-t-il sans même la regarder. J'espère juste que Dawnwalker avait raison et que leur adversaire n'a pas l'intention de les pulvériser.

Elle se pinça les lèvres et une boule se forma dans son estomac. Jaden et Liana lui avaient sauvés la vie de nombreuses fois. Maintenant, c'était son tour et elle espérait arriver avant qu'il ne soit trop tard.

Chapitre 4

Indisposer un Wookie

8BBY

Système Toydaria, Espace Hutt.

L'impact des projectiles du canon laser contre les boucliers fit trembler l'intégralité de l'HWK-290, mais le système de protection du cargo tint bon. À leur tour, ses tourelles de défenses firent feu sur le poursuivant. Une rafale de rayons écarlates zébra l'espace. Le pilote de l'YT-1300 effectua un virage serré sur le côté et seule une poignée des projectiles entrèrent en contact avec lui, ce qui lui permit d'en ressortir parfaitement indemne.

— Mais c'est pas vrai !

La voix de Jaden retentit intensément dans les haut-parleurs du *Zéphyr Étoilé*. Liana pouvait percevoir toute la frustration et l'énerverment de son équipier dans cette intonation. Malgré son acharnement, le pilote de l'appareil ennemi était plus que simplement doué et parvenait à éviter la majorité des attaques du jeune Alderaanien.

— Il est bon, commenta Neeva Kix.

La chasseuse de primes mirialan était toujours agrippée aux commandes de son vaisseau. La tension dans sa mâchoire témoignait de toute la concentration qu'elle utilisait pour échapper à leur assaillant. Ses talents les avaient protégés jusque-là et la médiocrité du canonier de l'YT-1300 contrastant avec les aptitudes de son capitaine était sûrement un

facteur qui les avait bien aidés.

Au moins, elle a fini par reconnaître que ce n'était peut-être pas Jad qui était catastrophique.

Cela ne faisait pas longtemps que l'escarmouche durait, mais leur adversaire leur était clairement supérieur. Il aurait pu les détruire depuis un petit moment, peu importait les capacités de son armement. Pourtant, ils étaient encore là à virevolter pour lui échapper. Neeva effectua un nouveau piqué et les compensateurs évitèrent à la jeune Togruta de se sentir plaquée contre son siège. Malheureusement, comme elle s'y était attendue, leur opposant resta sur leur piste.

— Il est plus collant qu'un bébé Vulptex, celui-là, grogna la mercenaire en serrant les dents.

Liana ne répondit pas. Il était évident que l'YT-1300 ne voulait pas les réduire en poussière, car il ne pouvait pas non plus savoir que le trio voulait gagner Toydaria. Après tout, c'était un simple problème technique qui les avait fait sortir de l'hyperespace près de la Dispersion et leur adversaire n'avait fait que suivre leur mouchard.

— Soit il essaie de gagner du temps pour permettre à ses petits copains de débarquer, soit il veut nous saboter pour pouvoir nous aborder, constata la jeune fille à voix haute.

— Ou les deux, mais dans les deux cas, on est mal. J'ai l'impression qu'on est aussi efficaces qu'un bataillon de storms face à une cible immobile, lâcha Kix, toujours aussi attentive

La pique était plus destinée à la légendaire précision des forces d'élite de l'Empire Galactique qu'à Jaden, cette fois, et était commune dans le monde de la pègre. Toutefois, Liana ne réussit pas à sourire à cette surprenante touche d'humour de la Mirialan. Ils avaient affronté une escouade de soldats en armure blanche suite à leur casse sur Jedha et ils avaient été loin de mériter leur mauvaise réputation. La Togruta releva les yeux et observa l'environnement extérieur qui s'offrait à eux. Ils étaient au milieu de nulle part et Lien, Dina et Zoomer mettraient un petit moment à arriver.

On est mal barrés.

Une alarme retentit et des lumières orangées s'allumèrent sur le tableau de bord. D'autres vaisseaux arrivaient.

— Génial... D'autres invités, maugréa la pilote toujours d'aussi bonne

humeur. Dawnwalker, mon scanner indique un VCX-100 et un chasseur de têtes Z-95. Tu as un visuel ?

Le contrebandier ne répondit pas immédiatement, puis sa voix se fit entendre.

— Oui. Enfin, je ne peux pas te dire s'il s'agit bien de ces modèles, mais on a un petit peu de marge. Toutefois, si on continue notre ballet aérien en zigzag, ils seront sur nous d'ici une ou deux minutes.

On est vraiment mal barrés.

Ils devaient trouver un moyen de leur échapper. L'aide ne viendrait pas à eux. Elle regarda devant elle et sourit, bien qu'un soupçon d'inquiétude la parcourut. Ils devraient venir à l'aide et cela n'allait pas plaire à tout le monde.

— Kix, j'ai une idée, informa-t-elle la pilote.

La Mirialan garda son regard fixé devant elle sans répondre pendant quelques secondes.

— Alors ? finit-elle par dire. Au point où on est, je prends tout.

La Togruta s'éclaircit la gorge prête à dévoiler sa solution de dernier recours.

— Tu es à l'aise à quel point en slalom ?

Un instant, la chasseuse de primes tourna sa tête vers elle et son expression froide avait disparu pour faire place à de la surprise. Surprise qui se changea très rapidement en un regard déterminé et un sourire apparut au coin de ses lèvres. Elle avait compris et, visiblement, l'idée lui plaisait.

— Oh, ça pourrait être intéressant, ma grande, déclara-t-elle en prenant un virage serré. Prépare-toi à égaliser la puissance des boucliers, Zin.

— Un slalom ? Égaliser la puissance des boucliers ? demanda Jaden visiblement un peu préoccupé.

Neeva réorienta son vaisseau sur la route la plus directe pour Toydaria et accéléra.

— Maintenant, Liana, ordonna-t-elle. Préparez-vous, on va voir jusqu'où ils sont prêts à aller.

— Gamine, dis-moi que ton idée n'est pas l'idée dont je ne veux absolument pas concevoir que tu puisses en avoir eu l'idée ? l'interrogea son partenaire.

Bien qu'il ne puisse pas la voir, elle eut un léger sourire gêné.

— Tout dépend de ton idée. Est-ce qu'elle pourrait être inspirée de l'histoire que tu m'as racontée sur ta mission sur Oovo IV ? Parce que dans ce cas, tu aurais mieux fait de ne pas t'en vanter.

Il y eut un soupir suivi d'un rire nerveux provenant de l'autre bout du système de communication.

— J'en étais sûr. J'aurais dû la fermer, articula l'autre peu enthousiaste. Kix, tu n'es pas obligée de suivre toutes les idées folles de ma partenaire, tu le sais.

— Je crois que c'est celle des deux qui a les idées les plus intéressantes, pour être honnête. Ne panique pas, on va te sortir de là vivant. J'ai déjà fait ça et seul mon artilleur a fini pulvérisé, lui expliqua la Mirialan sur un ton neutre.

Liana n'aurait su dire si elle plaisantait ou si elle était parfaitement sérieuse. Dans tous les cas, cela ne l'aida pas à se persuader que son plan était aussi bon qu'elle aurait pu l'espérer.

— Génial, je suis totalement rassuré maintenant, marmonna Jaden.

Il y eut quelques étincelles devant la verrière du cockpit lorsque les premiers petits fragments rocheux furent désintégrés par le bouclier du cargo. Les tressaillements se firent de plus en plus présent lorsque les plus gros morceaux d'astéroïdes frôlèrent l'appareil et que le *Zéphyr Étoilé* pénétra dans la Dispersion sans que sa pilote ne paraisse avoir la moindre hésitation. Liana serra la mâchoire et espéra que son idée ne leur coûterait pas la vie lorsque la vibration due à l'impact de l'une des formations minérales les secoua.

— Je ne suis pas du tout emballé par ce plan. En plus, je ne vois plus rien, commenta Jaden qui ne semblait pas très à l'aise.

Kix, elle, restait concentrée sur son vol et faisait planer son appareil telle une feuille portée par le vent entre les obstacles. Elle avait beau être très brutale dans sa façon d'agir, elle maniait les commandes de son appareil avec une grâce certaine et, très vite, ils eurent traversé la région constituée des plus petits astéroïdes. La tension sur le visage de la Mirialan se relâcha un peu, mais elle resta tout de même aux aguets en se rapprochant d'un plus gros planétoïdes. À son tour, Liana se détendit un peu et se cala dans son siège.

— C'est une blague ! Il n'a même pas hésité ?!

L'exclamation de son équipier, toujours positionné au canon, lui fit l'effet d'un électrochoc et elle se raidit instantanément. Ses instincts de prédateurs se réveillèrent d'autant plus lorsqu'elle sentit que la tourelle de défense se mettait, une nouvelle fois, à cracher des rayons. Cela ne signifiait qu'une seule chose.

— On a lâché le VCX et le chasseur de têtes mais, qui que soit ce fils de *schutta*, il est plus accroché à notre proue qu'un critter à une barrique de carburant ! s'emporta le jeune homme.

Neeva fit plonger le vaisseau vers l'un des plus gros astéroïdes et le rasa sur toute sa longueur pendant quelques secondes, mais leur poursuivant n'était de loin pas si facile à semer. Il y eut de nouveaux tremblements lorsque les projectiles de l'YT-1300 les atteignirent. Une nouvelle série d'alarme s'enclencha et la petite Togruta saisit immédiatement ce que cela signifiait.

Les boucliers sont presque à court d'énergie !

— Là, on est définitivement dans une situation critique, confirma la chasseuse de primes qui était arrivée à la même conclusion.

Il y eut un nouvel impact alors que les deux cargos se glissaient à pleine vitesse entre deux structures de taille imposante, masquant la lumière des soleils un instant.

Réfléchis, réfléchis, réfléchis...

Il y eut un crépitement venant de l'un des haut-parleurs.

Génial !

La contrebandière tourna son visage vers la capitaine de l'appareil.

— On peut contacter notre poursuivant ?

La Mirialan grimaça furtivement et continua de virevolter entre les formations rocheuses sans lui répondre.

— Kix ! insista Liana.

L'autre soupira en montrant un bouton un peu plus clair.

— Jad ? Tu veux enfin te rendre utile ? demanda-t-elle dopée par l'adrénaline.

— Eh ! Je ne suis pas...

— Oui ou non ?! le coupa-t-elle sèchement sans qu'il ne puisse terminer sa phrase.

Elle entendit un faible grognement plaintif sortir du système de communication, ce qui signifiait généralement qu'il acceptait.

— Parfait ! Si tu veux demander des conseils de pilotage à cette sangsue, c'est maintenant.

Elle établit ensuite la communication avec le cargo le plus proche et la voix de son partenaire retentit :

— Ici le *Zéphyr Étoilé* à l'équipage borné qui a décidé de nous pourrir notre journée. Une petite trêve ?

Il n'y eut pas de réponse immédiate, puis il y eut un bref cliquetis.

— *Zéphyr Étoilé*, vous auriez pu le demander quelques minutes auparavant. Cela aurait rendu la situation beaucoup plus simple, répondit une voix masculine avec une petite pointe d'agacement.

Ce n'est pas faux, mais notre but n'est pas de leur rendre la situation facile.

— Désolé, on est un petit peu lents à la détente de notre côté et on se disait qu'il n'y avait qu'une chance sur cent que vous nous suiviez dans la Dispersion sans la moindre hésitation.

— Oh, vous savez, moi et les probabilités... rétorqua leur poursuivant nonchalamment.

La Togruta entendit son coéquipier se râcler la gorge et elle sourit.

J'en connais un qui n'est pas ravi de se faire piquer ses répliques.

— Dans tous les cas, vous nous avez mis dans une situation peu confortable depuis Hutta. Votre Wookiee est une vraie teigne dont je me souviendrai encore longtemps.

Un rugissement colérique lui répondit et fit place à un cours silence. Liana, bien qu'elle fut moins expérimentée que Jaden, comprenait bien le shyriiwook et l'individu n'avait visiblement pas apprécié le qualificatif utilisé par le contrebandier alderaanien. Celui-ci s'éclaircit la gorge, mais ce fut leur interlocuteur qui se manifesta en premier.

— Je ne vous recommanderais pas d'indisposer un Wookiee. Celui-là rugit particulièrement fort.

Au travers de la verrière du cockpit, la Togruta voyait la taille des astéroïdes se réduire graduellement, à son grand plaisir.

Continue, Jad. Il aime autant causer que toi.

— Veuillez m'excuser, je n'en avais nullement l'intention, continua

leur canonnier d'une voix presque trop sympathique.

Il y eut une légère pause dans leur échange.

— Vous essayez de gagner du temps, annonça simplement la voix masculine de l'YT-1300.

Oh, blast. Il a compris.

— Pas du tout, je faisais juste les présentations. Et sinon, vous ça va ?

Le ton de Jaden était un peu plus tendu et elle pouvait sentir qu'il savait que son baratin venait déjà de prendre fin. Il se rappelait probablement le nombre de fois qu'il s'était trouvé dans la situation inverse et la façon dont il avait réagi. Cela ne se terminait jamais de la façon espérée lorsqu'un vaurien essayait d'entourlouper un autre vaurien, et cette situation n'allait visiblement pas faire exception. Il y eut toutefois un léger rire en provenance du mercenaire de l'autre vaisseau.

— Écoute, petit, vous avez obtenu une information qui nous intéresse moi et mon équipe. Donne-là nous et on vous laissera partir. Inutile de s'entre-tuer. La profession est déjà assez dure comme ça et on peut prendre le temps d'en discuter.

Attends une minute.

— Ouais ouais, jolie façon de me retourner le compliment, grinça Jaden dans un clic qui indiquait la fin de la communication. Kix, on sort du champ au plus vite avant que ses petits copains contournent la Dispersion ! Petit... On va voir qui c'est le petit.

Toutefois, l'autre vaurien, son copilote Wookiee et leur canonnier ne semblaient pas l'entendre de cette oreille. De nouveaux impacts secouèrent le HWK-290 épuisant pratiquement la charge de ses boucliers. La jeune Mirialan ne se fit pas prier et abandonna le peu de prudence qu'il lui restait. Pendant que Jaden ripostait avec un peu plus d'efficacité, elle slalomait entre les obstacles, les évitant les uns après les autres. Les fragments de minerais flottant autour d'eux étaient de plus en plus petits. La luminosité se faisait de plus en plus intense et un fond sombre remplaça peu à peu l'environnement poussiéreux de la Dispersion. Tel un météore, le *Zéphyr Étoilé* jaillit du champ d'astéroïdes, enfin débarrassé des débris, mais aussi de toute couverture. Une nouvelle sirène retentit.

— Maintenant, on n'a plus de bouclier ! s'exclama Liana un peu stressée.

Le pilote de l'YT-1300 et son tireur le comprirent, car le feu se fit moins intense.

— Ils veulent mettre les moteurs hors-services, remarqua Kix, toujours occupée à zigzaguer pour limiter les dégâts.

Et à ce rythme-là, on ne va pas tarder à les perdre.

— On va s'en tirer. Il nous faut juste tenir un petit moment, s'entêta la Togruta encore confiante.

— T'es mignonne ma grande mais, si tu espérais des renforts, je n'en vois pas arriver.

La gamine se mordit la lèvre. Elle n'avait pas tort. Elle était persuadée que le crépitement qu'elle avait entendu plus tôt provenait de leurs alliés. Peut-être s'était-elle trompée.

Lien, où êtes-vous planqués ?

Soudain, une voix retentit dans leur système de communication :

— Plongez et mettez-vous hors de mon chemin ! ordonna-t-elle en sullustéen.

La non-humaine eut à peine le temps de réaliser que seul leur poursuivant apparaissait sur leur écran, que Kix s'exécutait sans poser de question. Au-dessus d'eux, se détachant de l'intensité lumineuse de l'un des deux soleils du système, une structure sombre apparut, puis se façonna pour prendre une apparence bien connue : un YT-2400.

Enfin !

Sans perdre un instant, le *Rebelle Rouge* pilonna le modèle corellien plus ancien de ses deux quadri-lasers. Surpris, le pilote de l'autre cargo subit le feu de plein fouet. Ses boucliers avaient très certainement pris un coup critique.

— Youhou ! J'adore ce brouilleur à courte distance ! chantonna Lien en poursuivant son adversaire un peu sonné.

Comment ?

— Le *Rebelle* a un brouilleur courte distance ?! s'étrangla Jaden depuis son poste de tir.

Son partenaire n'était déjà pas heureux d'avoir dû laisser son vaisseau à un quasi-inconnu et apprendre que le Sullustéen en avait profité pour fouiner dans ses affaires n'allait définitivement pas améliorer la situation.

— L'YT-1300 fait demi-tour, leur signala calmement Kix pour la faire

revenir à la situation présente.

Elle avait raison. L'écran de contrôle indiquait que leur assaillant faisait demi-tour. Quelques secondes plus tard, le point le représentant disparut. Il venait de passer en hyperspace, probablement pour un micro-saut de repli, les mettant hors de danger pour le moment.

— Vous avez vu ça ! On dirait qu'on est arrivés à temps. La blondinette et l'astromécano tirent comme des pros d'ailleurs, s'emporta le pilote du cargo corellien qui venait de leur sauver la mise.

— Ouais ouais, on en reparlera, Tib, grogna Jaden.

Liana leva les yeux au ciel et soupira.

— Merci du coup de main, les gars.

Le Sullustéen lui répondit sur un ton amical. Elle appréciait ce nouveau membre de l'équipe, dont le caractère contrastait relativement avec celui de son partenaire habituel. De plus, il était bien moins taciturne que la chasseuse de primes Mirialan, qui se rappela à eux :

— On se congratulera plus tard. Ils vont revenir et leurs équipiers ne vont pas tarder à terminer leur contournement de la Dispersion. On doit profiter de notre petite avance pour trouver le contact sur Toydaria pendant qu'on en a encore le temps.

Même si Kix était perpétuellement cynique et froide, la jeune native de Shili devait avouer qu'elle avait parfaitement raison. Comme un seul vaisseau, les deux cargos légers orientèrent leur nez vers la planète la plus peuplée du système. Elle espérait que les informations qu'ils obtiendraient là-bas seraient plus utiles que celles qu'ils avaient pu récolter jusqu'à maintenant, car leur efficacité avait été assez maigre pour le moment.

Toydaria, nous voilà ! Faites qu'elle ne nous fasse pas repartir dans une nouvelle chasse au trésor.

Dans une fluidité et une tranquillité bienvenue, les moteurs orange et bleu des deux appareils gagnèrent en intensité et les propulsèrent à pleine vitesse vers leur nouvel objectif dans un silence reposant.

— Euh, Lien ? demanda la voix de Jaden sur un ton curieux. Tu as trouvé d'autres trucs intéressants sur mon vaisseau ?

Chapitre 5

Équipe Jabba

8BBY

Système Toydaria, Espace Hutt.

Les deux points rouges filaient en direction de la sphère verdâtre qui se trouvait en face de son vaisseau. Ils auraient pu en stopper un, quelques instants plus tôt, mais l'arrivée inopinée du deuxième appareil avait changé la donne. Le HWK-290 était en piteux état après son accrochage avec ses partenaires temporaires, mais l'YT-2400, lui, avait plus d'un tour dans son sac. Ils avaient échoué dans leur objectif de s'emparer d'une information importante, et pourtant il souriait. Seshek, Trandoshan d'un âge respectable, ne vivait que pour relever des défis. Lorsqu'il avait été convié par Jabba le Hutt, il n'avait pas été particulièrement ravi d'être forcé de collaborer avec d'autres mercenaires. Il travaillait seul depuis des années. Son dernier équipier était parti depuis longtemps et il ne l'avait jamais revu depuis. Plongé dans ses pensées, il gratta machinalement l'accoudoir gauche de son siège avec une de ses griffes.

Des adversaires intéressants. Pleins de ressources.

Le Wookiee et la mercenaire qui pilotait le Z-95 stationné à ses côtés étaient tombés sur le petit groupe alors qu'ils cherchaient à obtenir des renseignements sur Hutta. L'un de ses membres avait vraisemblablement abattu l'Aqualish qui aurait dû les leur fournir avant qu'il ne puisse leur

parler à eux aussi. Leurs rivaux avaient filé entre leurs doigts une première fois sur la planète et avaient recommencé près de la Dispersion.

— Ce ne sont pas des concurrents à sous-estimer, murmura l'être reptilien pour lui-même.

— Ils ont quand même bien dégommé le Corellien, siffla une petite voix derrière lui.

Il n'avait pas besoin de se retourner pour deviner de qui il s'agissait. Il n'y avait qu'un seul autre être qui était autorisé à monter à bord de son vieux VCX-100.

— Aucun de nous n'a vu l'YT-2400 arriver. La manœuvre était particulièrement bien effectuée, commenta-t-il à l'attention de Deevee.

Le petit droïde aux extensions lapinesques de chaque côté de sa tête flotta sur ses petits répulseurs bleutés et s'approcha. Ce petit assistant mécanisé remplissait de nombreuses fonctions allant de l'intendance à la recherche d'informations sensibles pour le compte du Trandoshan. Il était aussi ce qui se ressemblait le plus à un équipier de confiance pour lui.

— Dans tous les cas, je suis ravi que vous n'ayez pas décidé de suivre ces deux inconscients pilotes dans la Dispersion, déclara-t-il sur un ton exprimant le soulagement. Les risques de désintégration du *Croc de Rancor* étaient élevés.

— On a bien retapé ce cargo, mais certains stabilisateurs ont encore quelques légers ratés, je l'avoue, répondit Seshek.

Le droïde tourna innocemment ses photorécepteurs lumineux dans sa direction.

— Non, Maître. Je pensais plutôt à votre âge et vos réflexes ralentis.

Le capitaine du vaisseau fit claquer sa langue. L'un des traits de caractère du 2-EV était son honnêteté à toute épreuve. Bien que cela ait le don de l'énerver, il n'avait jamais osé toucher à ce détail de sa programmation. Les paroles un peu trop franches et parfois même naïves de son petit équipier lui rappelaient régulièrement des détails qu'il préférait oublier. En un sens, malgré sa préférence à la solitude, il avait besoin de Deevee. Néanmoins, il ne devait pas le lui montrer de façon trop évidente.

— Je te rappelle, que je peux te débrancher et réécrire ton code de comportement lorsque j'en ai l'envie, rappela-t-il en montrant ses dents blanches.

Sans même un mouvement de recul, le droïde oscilla de bas en haut.

— Tout à fait, Monsieur. Quoique je suis confiant quant au fait que vous n'aurez jamais à arriver à de telles extrémités.

Il renifla et continua de contempler la planète Toydaria qui reposait paisiblement face à lui. Il appuya sur la commande de contrôle du système de communication.

— Vant ? Tu as des nouvelles du contrebandier et de son équipage ?

Il y eut un petit temps d'attente avant qu'une voix féminine ne lui réponde :

— Pas depuis qu'il a quitté le système, répondit la mercenaire qui pilotait le chasseur de têtes.

Ryl Vant était le cinquième, sixième si l'on comptait Deevee, membre de l'équipe recrutée par Jabba le Hutt sur Tatooine quelques semaines auparavant. Il s'agissait d'une jeune femme aux courts cheveux bruns. De taille moyenne à l'apparence légèrement plus séduisante que ses congénères selon les standards humains, elle n'était pas totalement inconnue dans le milieu. D'après les informations que son droïde avait trouvées, il s'agissait d'une tueuse accomplie, qui comptait au moins autant d'assassinats que lui. Ce simple fait l'avait intrigué lorsqu'il le mettait en lien avec l'apparence particulièrement jeune de sa nouvelle équipière. Bien que rien ne puisse clairement l'indiquer, il était persuadé qu'il y avait quelque chose qui lui échappait chez cette humaine. Il se râcla la gorge.

— Il aurait dû nous attendre. Il sait que son tas de ferraille est plus rapide que les nôtres et qu'il y avait de fortes chances qu'il arrive avant nous, pesta-t-elle sans attendre que Seshek ne réponde.

La patience n'est pas son fort à elle non plus.

— Il avait l'effet de surprise et un vaisseau supérieur à sa proie. Sans l'YT-2400, il les tenait.

— Peut-être, mais le résultat final est qu'on se retrouve bredouilles à attendre le retour de ces trois-là dans l'inutilité la plus complète, rétorqua-t-elle agacée de rester inactive.

Le Trandoshan savait qu'elle marquait un point. Plus ils laissaient le champ libre à leurs rivaux, plus ils prendraient d'avance sur eux et se rapprocheraient de leur objectif. Il ne pouvait pas rester trop longtemps ici sans réagir.

— Tu as raison. Mets le cap sur Toydaria et voit ce que tu peux apprendre sur eux, mais discrètement, suggéra-t-il en insistant sur le dernier mot.

L'autre ne se fit pas prier. Il y eut un son annonçant la fin de la discussion, puis le Z-95 réenclencha ses moteurs et fila à vive allure en direction de la planète. Le Trandoshan n'avait pas beaucoup entendu parler de ses quatre partenaires actuels. Il aurait espéré qu'un seigneur du crime de la trempe du puissant Jabba le Hutt aurait engagé la crème des mercenaires de la galaxie. Pourtant, il ne s'agissait que de jeunes loups impatientes de faire leurs preuves.

— Je suis bien d'accord, Maître, acquiesça Deevee de sa petite voix emplie de confiance.

Seshek leva l'un de ses arcades dénuées de sourcils.

— Je n'ai rien dit, gamin.

— Oh, mais si. Vous avez cet air grognon qui dit : « Quelle bande de bleus m'a donc refilé cette immonde limace obèse ? », le contra le droïde intendant en imitant presque parfaitement la voix de l'être reptilien.

Le mercenaire ne put s'empêcher de sourire d'un air amusé. Il devait bien l'avouer, cette petite boîte de conserve le connaissait bien. Le droïde ne s'arrêta d'ailleurs pas en si bon chemin et, se rapprochant de la verrière pour contempler la planète, continua à partager son extrême bonne humeur :

— Deux contrebandiers, dont un Wookiee, un chasseur de primes, une tueuse à gages et nous ! Quelle aventure, Maître ! Vous imaginez un peu comme tout cela sera enrichissant pour vous et pour moi ? J'ai même déjà commencé à apprendre quelques mots de shijiriwoowook !

— Shyriiwook, corrigea Seshek.

— Pardon, Monsieur. Mon système d'enregistrement de vocabulaire semble de pas vouloir consigner ce mot. Il me sera très vite nécessaire de résoudre ce léger problème.

Le mercenaire s'étira, faisant craquer ses vieilles articulations. Il était trop vieux pour ce genre de missions dont les conséquences se révélaient souvent funestes pour la plupart des membres y prenant part. Le siège grinça sous l'effort et il grimaça. Son cargo aussi n'était plus très jeune et il commençait à avoir un nombre d'avaries inquiétantes malgré les incessants travaux qu'il effectuait à son bord. Pourtant, pour rien au monde,

il n'en aurait changé. Il lui avait été offert par un ancien commandant des *Ravageurs du Vide* à l'époque où il travaillait encore pour ces pirates. Il se rappelait encore du nombre d'écailles que le sauvetage de son ancien supérieur lui avait coûté : vingt-six. Vingt-quatre d'entre-elles avaient repoussé, mais il lui en manquait toujours deux au niveau de la nuque et cela le perturbait toujours un peu.

Cet endroit me gratte terriblement, mais je ne regretterai jamais d'avoir évité à ce Quarren de finir carbonisé. Quand je pense à tout le prestige que cela m'avait apporté à l'époque, sans compter le vaisseau.

Il n'était, évidemment, plus membre des *Ravageurs* depuis de nombreuses années, mais il ne s'était pas privé de garder le VCX pour effectuer ses contrats. Bien évidemment, il n'avait jamais revu ses anciens camarades depuis ce jour où son dernier associé et lui-même avaient sectionné le bras de leur dernier commandant et mis le feu au hangar de son quartier général. Il serra la mâchoire. Kan Tyren, le Nautolan, n'était de loin pas un tendre et il ne désirait pas se retrouver, une nouvelle fois, sur sa route. Il lui arrivait encore de se demander ce qu'il se serait passé s'il était resté, s'il n'avait pas pris le parti d'aider ce jeune inconscient à retrouver sa sœur.

Bah, c'est du passé ! La fille est morte, et lui ne m'a jamais recontacté depuis. J'ai même fini par définitivement perdre sa trace. Bon débarras, je suis bien plus efficace seul.

Un son annonçant l'arrivée d'un vaisseau allié le tira, une fois de plus, de ses songes et il constata que Deevee venait seulement de s'arrêter de parler. Il n'avait aucune idée de quel avait pu être le monologue de son assistant pendant tout ce temps et il ne s'en préoccupait pas. Le petit droïde était étrangement susceptible, mais tout ne se passerait bien tant qu'aucune de ses paroles ne lui étaient adressées.

— Ah, des amis ! Vous me répondrez plus tard, Monsieur, annonça l'individu mécanique sans avoir perdu une once de jovialité.

Le Trandoshan siffla de désarroi et vit un cargo YT-1300 légèrement noirci sortir de l'hyperespace et se placer devant lui. L'appareil corellien n'avait déjà pas un aspect particulièrement engageant, mais son escarmouche avec l'équipe rivale n'avait pas amélioré son état.

Une tête brûlée, cet humain.

Il accepta une communication entrante en provenance du nouveau venu.

— Alors petit, on est parti la queue entre les jambes, provoqua-t-il dans un grognement sarcastique.

La voix qui lui répondit ne fut pas celle du capitaine de l'appareil et encore moins celle rugissante de son copilote poilu. Au lieu de cela, ce fut le troisième membre d'équipage qui parla :

— Gand est désolé. Gand a voulu stopper le vaisseau de nos rivaux, mais leurs renforts ont surpris Gand et ses équipiers.

Seshek était habitué à l'étrange manière de s'exprimer qu'avaient les membres appartenant à la même espèce que son partenaire temporaire. Êtres insectoïdes de petite taille, tous les Gands de la planète Gand possédaient un prénom et un nom. Toutefois, le droit de s'exprimer à la première personne n'était réservé qu'aux individus qui avaient effectué des exploits reconnus par l'intégralité de leurs semblables. Puisque cela était très loin d'être le cas de celui-ci, il ne pouvait s'exprimer que par son prénom. Utiliser son nom de famille signifiait qu'ils avaient honte de quelque chose. En revanche, le terme de « Gand » témoignait généralement de l'extrême déshonneur que l'un de ces non-humains éprouvait face à ses actes. Toutefois, cet individu précis ayant été renié par son peuple suite à sa profession, il avait perdu son nom de famille. Il était probable que l'utilisation de « Gand » pour se définir le remplaçait, à présent, et n'était lié qu'à son inefficacité à son poste d'artilleur un peu plus tôt.

— Zuckuss. Où sont le Wookiee et son ami corellien ?

La réponse rauque due au respirateur porté par le non-humain de l'YT-1300 ne se fit pas attendre :

— En salle des machines pour réparer les quelques légers dégâts. Ils ont laissé Gand dans le cockpit en lui disant de ne toucher à rien pendant leur absence, mais Gand voulait vous contacter pour vous dire qu'il était prêt à continuer la chasse.

Seshek soupira. Depuis que des pointures comme Jango Fett ou Aurra Sing s'étaient fait refroidir, il avait pu constater une certaine difficulté à trouver un chasseur de primes qui pouvait tenir la route. Certes, il y avait bien des types comme Bossk ou Dengar, mais ils étaient brouillons, et un peu bêtes parfois. Boba Fett était intéressant. Depuis la fin de la Guerre

des Clones, il s'était taillé une belle réputation. Néanmoins, la froideur du personnage et la propension de ceux qui restaient dans son entourage à finir désintégré ne lui donnaient pas particulièrement envie de travailler avec lui.

Mais de tous les chasseurs de primes de bas étage que l'on peut trouver, c'est ce microbe que le Hutt a intégré à l'équipe. J'aurais cru Jabba bien plus clairvoyant quand il s'agit d'un contrat d'aussi haute volée. À moins que le manque de détails n'en ait désintéressé plus d'un.

— Qu'est-ce que tu as pu apprendre lors de l'affrontement ? demanda le Trandoshan afin d'obtenir au point une information utile.

— Eh bien... Zuckuss peut dire qu'ils sont dangereux et bien équipés, expliqua le Gand en utilisant à nouveau son prénom, preuve que sa honte n'avait pas duré bien longtemps.

Sans blague.

À ses côtés Deevee se frappa la tête de l'une de ses petites mains mécaniques dans une expression de dépit bien trop théâtrale pour un droïde de son modèle.

— Autre chose ?

L'absence de réponse de l'autre côté lui fit penser que Zuckuss réfléchissait, puis il y eut un léger chuintement et une nouvelle voix emplie d'énervernement s'ajouta à la conversation.

— Qu'est-ce que tu as bidouillé ? Je t'avais dit de ne rien toucher ! Vieux fossile, c'est toi ?

Seshek se tassa dans son siège et fit de son mieux pour ne pas réagir à l'impertinence du Corellien. Zuckuss était peut-être un poids mort, mais ce contrebandier et son partenaire, bien que particulièrement prompts à prendre des risques inconsidérés, étaient assez doués pour compenser l'imbécilité du chasseur de primes. De plus, l'humain était probablement l'un des meilleurs pilotes qu'il ait jamais vu.

— On discutait de la râclée que vous vous êtes pris avant de vous enfuir, le recadra le Trandoshan.

— Et bim ! Dans les dents, chuchota Deevee à son attention.

— Ce n'était pas une fuite, c'était un repli stratégique ! se défendit l'homme pour plaider sa cause.

Le Wookiee, qui était apparemment aussi à leurs côtés, grogna

quelques mots.

— Comment ça, « c'est la même chose » ? Écoute-moi, bien boule de poils...

Seshek soupira. Le capitaine de l'autre vaisseau avait beau être un pilote hors pair, il compensait ses talents par une certaine arrogance qui pouvait des fois se révéler exaspérante.

— Vous discuterez vocabulaire plus tard. Dans quel état est votre cargo ? demanda-t-il pour éviter de perdre du temps.

Ce fut le copilote qui lui répondit dans une série de grognements et de petits rugissements qu'il n'eut aucun mal à saisir, au contraire de Deevee qui semblait peiner à intégrer l'ensemble des tonalités utilisées.

— Parfait. Donc, si vos fuites sont réparées, on va pouvoir avancer.

— Je ne demande pas mieux, répondit le contrebandier corellien d'une voix presque trop confiante.

— Très bien. Vant est partie en éclaireuse et nous transmettra ce qu'elle pourra apprendre sur les avancées de nos rivaux.

— C'est parfait. Je connais une très bonne cantina dans la capitale où on pourra attendre de ses nouvelles autour d'une table de sabacc et d'une bonne bière corellienne.

À ses mots, Deevee trépigna d'impatience. Un autre de ses étranges traits était son obsession certaine pour ce jeu de cartes. Bien qu'il ne fût pas autorisé à y jouer, il suivait chaque partie avec autant d'intérêt qu'un Gran l'aurait fait pour une course de podracers sur Malastare. Il réfléchit un instant. Après tout, ils n'avaient rien à perdre à tenter de se faire quelques contacts sur Toydaria.

— Très bonne idée, mais restons prêts à intervenir au cas où Vant aurait besoin de soutien, accepta Seshek.

— Cela va de soi.

— Et, Solo, ajouta le Trandoshan avant que le contrebandier ne coupe la communication. On ne sait peut-être pas qui nous avons face à nous, mais cela est aussi valable dans l'autre sens. Alors, restons discrets une fois sur Toydaria.

Le pilote de l'YT-1300 acquiesça :

— Ne vous en faites pas, grand-père. Chewie et moi, on sait se tenir, et on laissera l'insecte sur le *Faucon*.

L'interruption du système com coupa net le début de la protestation de Zuckuss. Seshek secoua la tête pendant que Deevee tournait sur lui-même.

— Sabacc ! Sabacc ! Sabacc !

Il enclencha les moteurs avec une certaine lassitude et le VCX se mit à vibrer. Il était vraiment trop vieux pour ce genre de truc.

Chapitre 6

Réunion d'équipe

8BBY

Toydaria, Système Toydaria

Lorsque l'équipage du *Zéphyr* étoilé débarqua, l'omniprésente brume épaisse qui flottait dans l'atmosphère se mit à onduler sous leurs mouvements telle une myriade de petits serpents d'éther. Le climat était tempéré, quoique légèrement humide, comme cela était régulièrement le cas sur le monde natal des Toydariens. Petits êtres ailés à l'aspect peu attirant aux yeux de la plupart des humanoïdes, les natifs vivaient dans d'immenses structures de boue, dont les plus impressionnantes étaient contrôlées par les divers clans composant la société toydarienne. Toydor, la capitale, était la plus grande ville de la planète et regroupait les familles les plus influentes et les plus dévouées à l'actuelle reine. Première dirigeante de sexe féminin, après une succession de rois lors des dernières décennies, son élection témoignait d'un léger changement de mentalité chez ce peuple aux mœurs féodales. Néanmoins, Neeva Kix ne s'intéressait pas à la politique. De son point de vue, roi ou reine, cela ne faisait aucune différence. Cette situation ne changeait rien au fait que le véritable dirigeant était probablement un humain imbu de sa personne, confortablement installé dans ses quartiers, et qui paradait dans un uniforme de coupe trop serrée typiquement impériale.

Empire, Hutts, Aube Écarlate, tout cela, c'est du pareil au même. La seule vraie liberté, c'est de vivre à son compte et de ne jamais devoir en rendre aux autres.

Cette réalité, elle l'avait comprise depuis des années. Elle n'était qu'une gamine lorsque ses parents, voyous des bas-fonds de Coruscant, l'avaient abandonnée sans le moindre remords. Livrée à elle-même, elle avait appris à se débrouiller seule et avait réussi à survivre. S'endurcir avait été nécessaire pour tenir le coup au cœur même des gangs les plus dangereux de la planète. Pourtant, jamais ils n'avaient pu la recruter. Les missions qu'on lui avait confiées pendant des années, elle les avait menées avec succès, mais il n'avait jamais été possible de l'enchaîner à une organisation. Avec l'expérience, son nom avait fini par être repéré et obtenir des contrats tout aussi douteux, mais bien plus valorisants, était devenu plus courant. De vaurienne des rues crasseuses du niveau 1313, elle était passée chasseuse de primes redoutée. Peut-être n'était-elle pas la plus célèbre, mais ses clients savaient qu'elle ne choisissait que des missions qu'elle pourrait terminer. Cela serait également le cas pour celle-ci.

Bien que la situation soit un peu différente cette fois.

Jaden Dawnwalker et Liana Zin attendaient à ses côtés. Bien qu'elle n'ait jamais travaillé avec eux, leurs noms ne lui étaient pas inconnus. Contrebandier discret, l'humain, qui devait avoir quelques années de plus qu'elle, avait effectué quelques expéditions risquées avec succès. Malgré son exaspérante propension à essayer de se mettre en valeur, il préférerait ne pas être trop visible. Du moins, jusqu'à ce qui s'était produit quelques mois plus tôt. Bien qu'ils ne l'aient jamais confirmé, la rumeur se répandait rapidement : L'Alderaanien et la Togruta étaient derrière le casse de Jedha et les événements qui avaient suivi.

Se frotter directement à l'Empire. Il faut soit avoir un sacré cran, soit être complètement idiot.

La Mirialan aux cheveux bleutés ne s'était pas encore décidée sur la réponse. Dawnwalker était peut-être imprudent, mais il avait également fait preuve d'une froideur qu'elle ne s'était pas attendue à voir lorsqu'il avait abattu leur informateur sur Hutta. Elle n'avait pas confiance en cet homme. Quant à Zin, malgré son jeune âge, elle était étonnante. Vive d'esprit, agile et pourvue d'un instinct de prédateur caractéristique de son espèce, elle lui

semblait moins imprévisible que son partenaire. Pourtant, quelque chose chez la petite Togruta lui indiquait qu'elle pouvait se montrer bien plus dangereuse qu'elle n'aurait pu le laisser croire. Neeva n'aimait pas le travail en équipe et elle n'était visiblement pas la seule à détester l'idée de s'être vue forcer la main par l'Aube Écarlate.

Il y a beaucoup trop de mystères et de mercenaires sur ce coup pour qu'il n'y ait pas quelque chose de plus gros que ce qu'on a pu nous faire croire.

Elle croisa les bras et s'appuya contre la coque de son cargo.

— Vos copains se sont perdus ? demanda-t-elle sarcastique.

Comme pour la contredire, un trio hétéroclite débarqua dans le hangar aux teintes ocres. L'humain au veston sombre se tourna vers elle et lui présenta un sourire agaçant. Elle ne lui fit pas le plaisir de réagir. Les deux contrebandiers allèrent à la rencontre du groupe et elle leur empressa le pas. Les nouveaux venus comprenaient une jeune humaine aux cheveux blonds, Dina. Elle n'avait pas beaucoup travaillé avec elle, car elle passait la majorité de son temps sur le *Rebelle Rouge*. Bien qu'elle n'arrive pas encore à totalement comprendre ce personnage, il y avait certains signes dans la gestuelle dans la partenaire de Dawnwalker et Zin qui criait à la dissimulation. Malgré une apparence très vaurienne, Dina ne pouvait s'empêcher d'avoir un langage corporel plutôt noble. Celui-ci se mariait parfaitement avec ses vêtements qui, bien que toujours très simples, présentaient toujours une certaine élégance, telle cette combinaison de vol bleue à capuche ample.

Un monde du Noyau, peut-être ?

Cela n'était pas forcément évident à remarquer, car ses alliés de circonstances faisaient leur possible pour le cacher, mais cette femme ne venait visiblement pas du même milieu qu'eux. Lorsque la blonde arriva au niveau du contrebandier, la non-humaine crut tout d'abord qu'elle allait le prendre dans les bras, mais elle s'arrêta au dernier moment. Dans une raideur forcée, Dina se contenta de lui sourire naïvement et de hocher la tête, ce qui fit soupirer Neeva. La réaction de l'autre fut tout aussi niaise. Après un clin d'œil et sourire mi-charmeur, mi-idiot, il se contenta d'un bref regard au droïde astromécano vert et blanc qui passait à côté de lui en l'ignorant purement et simplement.

Amants, amis, partenaires ou connaissances, je m'en contrefiche, mais

j'espère qu'ils réalisent de quoi ils ont l'air vu de l'extérieur.

L'unité R2, quant à elle ou plutôt lui comme il se plaisait à le rappeler, était bien plus intrigant. En règle générale, ce modèle suivait les pilotes et les mécaniciens afin d'effectuer des réparations de pointe sur diverses sortes de vaisseaux et voyait sa mémoire effacée régulièrement. Zoomer, en revanche, semblait avoir développé une personnalité qui lui était propre et celle-ci était loin de déplaire à la chasseuse de primes. Doté d'un vocabulaire caustique et d'un manque de respect flagrant pour la plupart des êtres organiques, il n'avait rien à envier à certains des criminels de haut vol de cette galaxie. Bien que très amical envers Zin et Dina, il semblait déployer la plupart de son énergie à faire enrager le quatrième membre de l'équipage de l'YT-2400 avec un succès certain. Pour être franche, elle avait un certain respect pour ce petit être mécanique qui discutait intensivement avec la Togruta en pestant sur les techniques de pilotage du dernier membre.

Celui-là, en revanche, il n'a pas mis longtemps à me taper sur le système.

Lien Tib, le Sullustéen, paraissait être incapable de ne pas montrer une extraordinairement agaçante joie de vivre. Il n'était pas rare de voir des criminels notoires apprécier leur travail, mais le petit être témoignait d'un optimisme presque trop intense. En général, tout comme Dawnwalker, elle tentait de l'ignorer le plus souvent possible afin d'éviter de longues et pénibles conversations. Malheureusement pour elle, les autres étant déjà engagés dans une discussion, elle était devenue une cible parfaite. Elle grimaça lorsqu'elle vit le petit non-humain en combinaison émeraude s'approcher d'elle, son ineffaçable sourire se dessinant entre les replis de son visage. Elle ne pouvait plus s'échapper.

— Magnifique affrontement ! la complimenta le natif de Sullust dans sa langue natale. Et ce passage dans la Dispersion ! Exceptionnel !

Afin d'éviter de lui donner de quoi continuer à parler, Neeva ne lui offrit qu'un sourire poli, mais froid. À son grand désespoir, cela ne le découragea pas.

— Éviter tous ces astéroïdes tout en affrontant cet YT-1300, c'était impressionnant, Neeva ! J'aurais vraiment aimé être présent et pouvoir vous aider plus vite.

Elle fixa brièvement son regard lavande dans les yeux noirs du Sullustéen et hocha la tête en remerciement, mais l'autre resta planté là en

espérant une réponse. Ce fut le contrebandier alderaanien qui vint à sa rescousse de manière inespérée.

— J'aime beaucoup nos retrouvailles suite à nos récents exploits, commença-t-il. Toutefois, il serait sûrement judicieux de ne pas perdre la courte avance que nous avons sur nos poursuivants.

— Excellente idée, se contenta de répondre la Mirialan.

En se redressant, elle eut un bref signe de tête pour l'humain afin de le remercier de son intervention et il lui répondit par un discret sourire en coin.

N'espère pas que je doive t'être redevable pour ça.

L'approbation du groupe fut unanime et ils se rapprochèrent du vaurien aux cheveux bruns. Ce dernier se passa la main sur sa courte barbe et fixa tour à tour chacun de ses partenaires.

— Voilà le topo : L'autre face de Ginntho ne savait pas grand-chose sur l'objet qui nous intéresse et avait l'air plus effrayé qu'autre chose.

Tu m'étonnes, avec la raclée qu'on lui a mise tous les deux.

— Toutefois, il n'était pas le seul survivant lors de leur petit pillage, continua Dawnwalker. Ils étaient deux à être ressortis. Lui et un Toydarien du nom de Pizza.

— Pazzi.

À la correction de Neeva, Liana ne put s'empêcher de pouffer, ce qui lui valut un regard noir, mais totalement vain de son équipier.

— Bref, ce type a récupéré l'objet qui nous intéresserait.

— Tu veux dire l'objet, dont on pense qu'il existe et qui pourrait potentiellement nous mener à un lieu sur lequel on n'a aucune information et qui semble tout droit sorti des délires d'un individu à moitié fou ? rétorqua la chasseuse de primes d'une voix moqueuse, mais tendue.

L'Alderaanien ne put dissimuler un sourire inquiet. Elle et lui étaient les seuls à directement avoir rencontré le mystérieux Maul et tous deux en étaient ressortis troublés, bien qu'ils n'en aient jamais discuté. Toutefois, elle put lire quelque chose qu'elle n'aurait pas pensé voir sur ce visage : de la peur. L'apparition avait été furtive, mais présente. La Mirialan, elle aussi, avait été particulièrement mal à l'aise lors de son entretien avec le Zabrak, mais les yeux de Dawnwalker dévoilaient visiblement une histoire supplémentaire. Elle n'avait peut-être pas confiance en l'humain mais, si

elle était persuadée d'une chose, c'était que Jaden Dawnwalker n'était pas quelqu'un qu'on effrayait avec facilité.

Qu'a-t-il vu que je n'ai pas été capable de saisir ?

Reprenant presque qu'immédiatement son air confiant, il sourit. Toutefois, Zin, au contraire de Tib et Dina, avait une légère expression d'inquiétude qui confirma son étrange pressentiment.

— Je suis confiant cette fois-ci, abrégé le jeune homme, sûr de lui. L'Aqualish était plus effrayé par ce qu'il avait trouvé dans ce temple que par nous, du moins au début.

— Il ne nous reste plus qu'à trouver ce fameux partenaire, alors, constata Dina sur un ton toujours aussi naïf.

La Togruta prit un air concentré et l'humain eut un petit rire nerveux.

— C'est plus facile à dire qu'à faire. Toydor est une ville de taille relativement conséquente. Trouver un natif avec rien d'autre qu'un nom ne sera pas chose aisée, expliqua-t-il pensif.

Zoomer bipa.

— Sans compter que les Toydariens ne sont pas particulièrement fan des étrangers depuis la Guerre des Clones, renchérit Tib, également préoccupé.

Zoomer bourdonna quelques sons.

— D'ordinaire, les petites frappes comme ce pilleur sont monnaie courante ici et sont fortement impliquées dans le commerce et la revente d'objets inhabituels et inutiles. On pourrait commencer par les petits revendeurs, graisser quelques pattes, proposa Neeva au reste de l'équipe.

Le contrebandier la regarda et eut une expression approbatrice, alors que des sifflements énervants résonnaient derrière elle.

— C'est sûrement notre meilleure chance. Cela risque de nous prendre du temps et sera particulièrement risqué étant donné la concurrence obstinée, mais on n'a pas le choix. Il va falloir être rapides et efficaces et pour éviter que cela ne nous prenne plusieurs jours avant de réussir à obtenir le moindre renseignement utile, réfléchit Dawnwalker à voix haute.

L'imposante image bleue qui jaillit devant eux le fit sursauter et il faillit trébucher sur un petit rocher qui se trouvaient à ses pieds. Dans une série de vrombissements aigus et agacés, Zoomer semblait particulièrement à bout de patience. Son projecteur holographique était maintenant illuminé

d'une lueur bleutée et l'image d'une petite créature bedonnante munie d'une courte trompe voletait devant eux. À ses côtés, quelques lignes de textes et un plan étaient affichés.

— Ou alors on utilise ces informations, articula le jeune homme en se râclant la gorge.

L'unité R2 l'invectiva puissamment dans une cacophonie de bips et bourdonnements insultants, qui impressionna Neeva. Un vocabulaire aussi fleuri n'était pas particulièrement commun chez un droïde non programmé pour l'assassinat. En face d'elle, le contrebandier fronça les sourcils et leva un doigt pour interrompre le flot d'injures de son partenaire.

— Si, je t'écoute ! Je ne savais juste pas qu'avoir un accès à certaines bases de données criminelles impériales faisait partie de tes compétences. Maintenant, réduis-moi ça avant que quelqu'un d'autre ne le voie, s'il-te-plait.

Zoomer ne se laissa pas faire et la jeune Mirialan fut légèrement surprise et intriguée par sa réponse.

— Oui, je sais que tes capacités ne se résument pas à faire griller les organiques, lui accorda l'humain. Toutefois, si tu me donnais, une fois pour toutes, la liste complète de tes sous-programmes, peut-être que ce genre de situation n'arriverait pas.

La réponse de l'astromécane ne se fit pas attendre.

Ça existe, cette expression-là ?

Dawnwalker sembla se poser la même question, car son habituelle sens de la répartie figura aux abonnés absents.

Donc il existe des êtres capables de le faire taire. C'est bon à savoir.

À sa droite, Zin et Dina semblaient faire de grands efforts pour ne pas éclater de rire. Lien Tib, lui, leur faisait face avec une expression médusée. Elle pouvait voir que l'humain n'avait pas envie de se laisser faire. Néanmoins, il sembla se résigner. Sans doute cela n'était-il pas leur premier affrontement verbal.

— On en reparlera en privé, déclara-t-il pour la clore la discussion.

Le droïde grinça et l'autre serra les dents.

— Avec un fusil ionique, murmura-t-il plus pour lui-même. Agrandis le plan, nabot. S'il-te-plait.

Il se reconcentra sur les informations que Zoomer avait réduites. Il

s'agissait d'une carte d'une portion de la ville et deux points jaunes à placés à deux endroits opposés y brillait.

— Très bien. Il y a deux lieux probables où trouver l'autre pilleur ailé : sa maison ou son échoppe, expliqua-t-il en pointant les deux lueurs.

— On va donc se séparer, comprit Liana.

Son partenaire hocha la tête en signe d'approbation.

— Exactement. Liana, Kix et Ti...

Il s'arrêta en apercevant l'œil sombre que la Mirialan lui jetait.

Essaie un peu pour voir.

— ...Dina. Vous vous rendez chez lui. Tib, le nabot, on s'occupe de l'autre site. Des questions ?

Neeva, tout comme l'ensemble des mercenaires présents, approuva sans prononcer le moindre mot.

— Alors restons en contact. Le premier qui trouve notre cible ou quelque chose d'intéressant contacte les autres sur un canal sécurisé. Mieux vaut éviter d'attirer l'attention.

Alors que l'équipe féminine partait dans une direction opposée, la chasseuse de primes entendit la voix de Dawnwalker :

— Ne va pas croire ça. Si je t'ai pris avec moi, c'est dans l'éventualité où j'aurais besoin de négocier des pièces détachées avec ce pilleur.

Il y eut un sifflement indigné.

— Et range-moi cette pique électrique ! entendit-elle avant que les autres ne sortent du hangar.

Elle soupira et, d'un signe de la tête, intima à son groupe de se mettre en route. Il ne leur restait plus qu'à espérer qu'ils ne tomberaient pas sur leurs rivaux... Ou sur un obstacle encore plus dangereux.

Chapitre 7

C'est de la boue

8BBY

Toydaria, Système Toydaria.

Les rues de Toydor étaient plus actives que ce à quoi on aurait pu s'attendre à une heure aussi peu avancée. De nombreux marchands, toydariens évidemment, mais aussi de nombreuses autres espèces, présentaient des stands de marchandises diverses. La brume s'était presque intégralement dissipée et Jaden passa à côté d'un commerçant rodien qui vantait les vertus thérapeutiques des racines aux couleurs variées qu'il vendait. Un peu plus loin, c'était un natif qui proposait des armes de combat rapproché. Une lame en particulier attira son œil, mais il décida de ne pas s'arrêter. Un objectif plus important guidait ses pas au travers des rues terreuses de la capitale. Derrière lui, Zoomer et Lien Tib le suivaient en s'adaptant à son rythme. Le droïde était silencieux et le Sullustéen avait fini par arrêter de s'extasier après que le duo du *Rebelle Rouge* lui ait gentiment fait comprendre qu'un moment de calme serait bienvenu. Néanmoins, il ne cessait de jeter des regards intrigués de tous les côtés. Le jeune homme secoua la tête.

On aura fait mieux dans le genre discret.

Heureusement pour eux, personne ne semblait remarquer le petit groupe en tenue somme toute relativement standard. Après tout, le

contrebandier appréciait cette veste utilitaire à longue manche qui le protégeait contre la faible brise matinale qui lui caressait régulièrement le visage depuis une dizaine de minutes. Légèrement givrée, en raison de l'humidité ambiante, elle avait une certaine vertu vivifiante. Après avoir passé l'essentiel des dernières semaines dans un vaisseau ou sur des planètes à l'air vicié, l'air de Toydaria n'était pas si désagréable.

J'ai beau aimer le climat régnant dans les bas-fonds, des petites vacances sur Naboo ou Zeltros me feraient le plus grand bien.

Se référant au plan que lui avait montré Zoomer, il tourna dans une plus petite ruelle sur sa droite. Un bruit de pas rapide lui indiqua que son nouvel équipier sullustéen l'avait rattrapé. Il soupira, car cela signifiait qu'il allait devoir supporter une nouvelle conversation.

— Eh, Jaden !

C'est parti...

Il ne ralentit pas et se contenta d'un léger son encourageant l'autre à poser sa question. Il ne pourrait pas couper à une discussion encore longtemps et il en était conscient.

— Liana et toi ça remonte à longtemps, non ?

— Ouais, répondit-il sans vouloir donner plus d'informations.

— J'en étais convaincu, s'enthousiasma le petit être. On voit à votre façon de gérer la situation que vous bossez ensemble depuis un bon moment. Voir tout ce travail d'équipe, cette confiance mutuelle. C'est simple, on dirait deux faces d'une même personne.

— On fonctionne bien ensemble, confirma le jeune homme.

Il accéléra le pas, mais le Sullustéen tint bon et resta à ses côtés.

— En tout cas, j'apprends beaucoup à vous observer. Neeva est froide comme les plaines de Hoth, mais vous deux, vous dégagez une telle entente, une telle synchronisation, qu'on voit que vous avez cliqué dès votre première rencontre.

Malgré lui, l'humain sourit à ce commentaire et à la déduction un peu rapide de Tib. Celui-ci remarqua son expression.

— J'ai dit quelque chose de drôle ?

— Non, rien de drôle, répondit-il légèrement amusé.

Gardant son léger rictus, Jaden secoua la tête. Le Sullustéen n'avait aucune idée de la façon dont s'était déroulée leur première confrontation.

Il ne savait donc pas à quel point il était loin de la vérité.

La première fois, on n'avait définitivement pas cliqué.

12BBY

Nal Hutta, Système Y'Toub

L'endroit n'était pas plaisant. L'absence de lumière empêchait de voir correctement. Il se dit que cela n'était peut-être pas un mal lorsqu'un air froid et humide monta jusqu'à ses narines. Une forte senteur de moisissure mêlée à divers parfums peu ragoûtants lui firent plisser le nez. Il fit un pas en arrière et sa botte se détacha du terrain non-solide dans un désagréable bruit de suction. Son autre pied résista un peu plus à quitter la peu appétissante substance dans laquelle il était plongé, mais il parvint à légèrement s'éloigner de la porte. L'homme épousseta sa veste et grimaça lorsque sa main s'écrasa sur une couche plus gluante déposée sur son vêtement gris. Les gardes de Motulla n'y étaient pas allés de main morte lorsqu'ils l'avaient escorté jusqu'à sa cellule. Sans le moindre ménagement, il avait été jeté dans cette sombre et glaciale pièce et n'avait pu s'empêcher de s'étaler sur le sol boueux. Du moins, il espérait que ce qui salissait son côté droit était bien de la boue. Il porta sa manche droite à son nez et la renifla. Très vite, il regretta cette idée et réprima un sentiment de nausée.

C'est de la boue, définitivement. Viciée, moisie et mêlée à d'autres produits d'origine inconnue, mais c'est de la boue. Enfin... j'espère...

Les yeux du jeune homme, qui arborait de courts cheveux bruns, commençaient à s'habituer à l'obscurité ambiante. Déjà, il discernait des formes. À sa gauche, il y avait une sorte de pylône rocailleux pourvu d'anneaux de métal. Les traces sombres qui paraissaient y avoir été projetées ne lui laissaient que peu de doutes quant à leur utilisation. Les chaînes rouillées derrière lui devaient avoir une fonction similaire.

Du moins, je doute qu'il ne s'agisse de la chambre des plaisirs de la limace. Ou alors, il s'agit d'un autre genre de plaisir.

Ses bottes utilitaires noires s'enfoncèrent à nouveau dans le sol à la consistance bourbeuse, les salissant définitivement. Néanmoins, il ne s'en embarrassa pas. Elles en avaient vu d'autres et avaient tenu bon jusqu'ici. C'était son cas à lui aussi. Malgré son jeune âge, il s'était souvent retrouvé

dans des situations bien plus critiques que celle-ci et s'en était toujours sorti. Ces autres fois, il avait été enfermé contre son gré suite à de menues erreurs.

Mais cette fois...

Un coup contre la porte retentit et il s'emprensa, non sans peine, de reculer d'un pas supplémentaire et de prendre un air nonchalant et maladroit. Lorsqu'un petit panneau dans la porte rouillée laissa passer un peu de lumière, il sut que quelqu'un désirait lui parler.

— Jaden Dawnwalker, demanda une petite voix fluette et féminine.

Malgré lui, il fut surpris. Il s'était attendu à un laquais musclé ou à un individu magouilleur ou sadique prêt à le tourmenter, mais pas à une enfant.

— En chair et en boue. Enfin, je crois que c'est de la boue, répondit-il un exagérant une voix alcoolisée et peu assurée.

Une paire de grands yeux gris cerclés de blanc et de rouge apparurent dans l'ouverture. Il sourit. Il s'agissait bel et bien d'une gamine. Ce regard naïf et juvénile ne trompait pas. Motulla n'espérait quand même pas que lui envoyer une fille loin d'être majeure allait l'amadouer. Il vit qu'elle hésitait, comme si elle réfléchissait à la raison pour laquelle elle était venue jusqu'ici. Il en profita.

— On a perdu sa voix, gamine ?

Son intonation était délibérément provocatrice. Il espérait la déstabiliser et exploiter un peu la candeur de cette fillette qui était sûrement non-humaine. À en juger par la faible portion du visage visible, il était presque certain qu'il s'agissait d'une Togruta. Les barons du crime les adoraient presque autant que les Twi'leks et les Zeltrones, leur grâce féline y jouant probablement un grand rôle. Il vit un éclair d'indécision passer dans les yeux anthracites qui le fixaient. Il leva les yeux au ciel.

Encore une esclave curieuse qui veut voir l'attraction de la soirée avant qu'une créature avec plus de dents qu'un Hutt n'a de bourrelets ne vienne finir le travail.

— D'habitude, j'aime beaucoup parler dans le vide, mais je t'avouerais que je n'en ai pas particulièrement envie dans l'immédiat, l'informa-t-il en croisant les bras maladroitement. C'est fou ce que tes yeux brillent.

La présence d'une petite curieuse ne l'aiderait pas et ne ferait que lui

faire perdre du temps. Il devait s'en débarrasser.

— On dirait bien que vous n'avez pas grand-chose d'autre à faire, répliqua-t-elle avec un peu plus d'assurance.

Jaden Dawnwalker sourit. Peut-être ne s'agissait-il pas d'une enfant aussi idiote qu'il avait pu le penser. Toutefois, elle n'aurait jamais prononcé ses paroles si elle l'avait connu. Il décida de jouer le jeu.

— C'est vrai. Pourtant, s'il fallait revenir dire à quel point ce tas de graisse boudiné est moche, je le referai.

À sa grande surprise, il distingua une vague d'amusement sur le visage de la Togruta. Cette réaction l'intrigua. Observer un prisonnier ivre trébucher dans la boue était-il donc si amusant, pour des petites servantes comme elle ?

— Arrêtez-ça.

— Hein ?

— De jouer à l'imbécile. Je n'ai pas de temps à perdre avec ça.

— Peut-être que je suis vraiment un imbécile, insista-t-il.

Pourtant, lui-même ne croyait plus à sa duperie, comme en témoignait son ton plus assuré. L'autre le remarqua et il s'approcha de la porte en titubant, de manière non-intentionnelle cette fois, dans la substance visqueuse qui recouvrait le sol. Il plongea son regard plus profondément dans celui de la fillette et il la vit. Cette flamme que beaucoup s'évertuaient à cacher. Elle n'en avait peut-être pas conscience, mais lui la perçut. Il se raidit légèrement ; ce genre de personne était tout à fait imprévisible et il n'avait pas besoin de cela.

— Comment tu te nommes, gamine ?

La non-humaine parut hésiter et jeta un furtif regard à sa gauche. Elle n'était pas seule.

Un piège ?

— Liana. Liana Zin, finit-elle par avouer en quelques mots presque chuchotés.

Jaden s'appuya contre la porte de sa cellule et rapprocha son visage de l'ouverture par laquelle ils communiquaient.

— Eh bien, Liana, si tu es persuadée que je ne suis pas si idiot, que comptes tu faire ? Me balancer à ton maître pour quelques faveurs supplémentaires ? Ta liberté, pourquoi pas ?

Sa dernière phrase provoqua une réaction intense et non feinte, qu'elle essaya de dissimuler, mais c'était trop tard.

On désire donc la liberté.

— Liana, ce n'est qu'un vulgaire contrebandier de bas-étage. Allons-nous-en, murmura sur une tonalité très agréable à écouter.

Le jeune homme se pencha un peu, mais ne put voir la femme qui avait parlé.

— Qui est ton amie ? Je dois avouer que si elle est aussi charmante que son timbre de voix, je suis impatient de la rencontrer, les taquina-t-il en plaisantant à moitié.

Zin n'apprécia pas sa remarque et fronça les sourcils.

— Vous avez un plan, déclara-t-elle plus froidement qu'il ne s'y était attendu.

Ouh ! Le prédateur ressort.

— Peut-être. Peut-être pas. Mais si c'était le cas, pourquoi aurais-je besoin d'une enfant et de sa probablement incroyablement séduisante compagne ? Humaine ? demanda-t-il en haussant légèrement le ton.

Il n'y eut pas de réaction de la part de la deuxième esclave, ni de personne d'autre. Cela ne signifiait qu'une seule chose : les gardes s'étaient éloignés de sa splendide chambre d'invité.

Encore mieux que ce que j'espérais.

— Parce que je peux vous faire entrer directement dans les quartiers de Motulla, continua la Togruta sans se laisser démonter.

L'humain leva un sourcil et se rapprocha de l'ouverture.

— Je suis sûr que c'est une Twi'lek rutian.

L'agacement commença à transparaître sur les traits de la jeune non-humaine et il s'en réjouit. Elle perdait en attention.

— Oh désolé, gamine. Pourquoi aurais-je besoin de m'infiltrer dans l'antre de ce répugnant être lipidiforme ?

— J'ai vu votre regard dans la salle du trône. Vous êtes confiant et vous voulez voler quelque chose d'important. Vous avez tout prévu pour ça, répondit-elle fière de ses capacités de déduction.

Elle était dans le vrai. Il préparait un gros coup qui nécessiterait de s'introduire dans la chambre de Motulla le Hutt, mais il n'aurait pas besoin d'elle.

— Merci de l'offre, mais je crois que je vais rester ici.

Sans prononcer un mot, elle lui présenta une carte d'accès dorée qu'il reconnut immédiatement. La dernière partie de son plan prévoyait de s'emparer des codes d'accès aux quartiers privés et voilà qu'ils dansaient devant lui. Il resta pourtant totalement imperturbable.

— Aidez-nous à sortir et elle est à vous, dit-elle en dévoilant une dentition parfaite et brillante.

À son tour, il sourit. Cette Liana Zin était peut-être plus maline que la plupart des enfants de son âge. Peut-être l'était-elle autant que lui au même moment de sa vie, mais il lui manquait quelque chose.

— L'expérience, articula-t-il froidement.

Sa main droite fila jusqu'à un petit appareil posé sur la porte. Ce dernier clignotait d'un voyant rouge et n'était pas présent une quinzaine de minutes plus tôt. Il pressa dessus. Dans un léger grincement la porte se souleva et il vit enfin son interlocutrice dans son intégralité. Vêtue d'une tenue verte de servante bien trop légère pour quelqu'un de son âge, une jeune Togruta d'une dizaine d'année se tenait devant lui, étonnée. Ses montrals et ses lekkus striés de bleus tressautèrent et elle tenta de reculer. Son geste fut trop lent. D'un mouvement vif, Jaden lui attrapa son frêle poignet et le tordit. La fillette ne put réprimer un léger gémissement de douleur. Sa pression sur la carte d'accès se relâcha et le contrebandier ne perdit pas de temps pour s'en saisir. Sans ménagement, il la projeta dans son ancienne cellule et alla s'étaler sur le sol crasseux. Il entendit un léger hoquet sur sa droite. Une superbe et jeune Twi'lek à la peau rouge le fixait avec terreur.

— Tu étais bien une Twi'lek. Pas rutian, dommage, mais je n'étais pas loin.

Il crut qu'elle allait choisir de s'enfuir mais, au lieu de cela, elle lui bondit dessus. Sans effort, il s'écarta légèrement. Elle trébucha en le ratant et il la poussa plus fortement dans le dos de sorte qu'elle rejoigne sa compagne. Il les vit tenter de se relever avec peine, puis pressa les commandes de la porte et l'accès se verrouilla une nouvelle fois.

Beaucoup trop facile.

Un choc rageur retentit contre la porte et les yeux gris de la Togruta apparurent chargés de haine.

— Espèce de pourriture, cracha-t-elle furieuse.

— Un conseil, gamine, déclara-t-il d'un ton froid. Ne compte pas sur les autres pour te soutenir. On s'en sort mieux seul.

Il l'entendit protester et cogner comme une furie contre la porte métallique, mais ne s'y intéressa pas. Il avait un travail à effectuer. Il pensait qu'il s'avérerait plus compliqué, mais ces deux servantes bien trop crédules lui avaient fortement facilité la tâche.

Cette fois, je suis aux commandes.

Il glissa la carte dans l'une des poches de sa veste couverte de saletés et grimpa les escaliers pour se retrouver nez à nez avec un Quarren équipé d'un fusil blaster.

Bien sûr, si c'est trop facile, on s'ennuie.

Chapitre 8

Un mauvais pressentiment

8BBY

Toydarria, Système Toydarria.

Le souffle frais et humide engloba intégralement Liana, et elle se félicita d'avoir enfilé sa veste de cuir noir après avoir quitté le cargo. À ses côtés, elle vit Dina frissonner. L'ancienne diplomate s'était bien habituée à la vie nomade de criminelle, mais certaines de ses réactions trahissaient presque trop régulièrement ses origines aisées de noble. La jeune Togruta vit, d'ailleurs, le regard méfiant de Neeva Kix s'attarder sur leur partenaire aux cheveux blonds. La chasseuse de primes mirialan n'était pas idiote et elle se doutait de quelque chose concernant l'humaine. Pour autant, elle ne s'attarda pas et reprit son habituelle expression froide et détachée.

— On devrait trouver quelque chose cette fois, non ?

La question de Dina laissait transparaître un léger doute. Elle n'avait pas tort de ne pas montrer une pleine confiance en leur situation actuelle. Depuis qu'ils avaient accepté ce contrat, ils avaient découvert plus d'ennuis que de pistes sérieuses. À dire vrai, la jeune vaurienne aux montraux commençait, elle-aussi, à se poser des questions.

— On le saura quand on atteindra la maison de ce pilleur, répondit Neeva d'une voix calme. Dans tous les cas, on a assez secoué son pote pour qu'il nous ait dit la vérité.

La chasseuse de primes semblait la plus convaincue. Liana n'avait pas été présente lors de l'interrogatoire de l'Aqualish, mais elle savait très bien que Jaden pouvait se montrer bien plus froid qu'il ne pouvait le laisser paraître. En ajoutant à cela l'incarnation d'un blizzard mortel que représentait la Mirialan, elle avait confiance en la véracité des informations qu'ils avaient obtenu. Elle espérait juste que cela les mènerait à quelque chose de plus concret cette fois-ci.

— Espérons qu'on obtiendra enfin un indice sur notre objectif, confirma-t-elle.

Dina hocha brièvement la tête, puis ses yeux s'écarquillèrent. En suivant son regard, la jeune contrebandière comprit la raison de son inquiétude. Une patrouille de stormtroopers impériaux arrivait en sens inverse. Il n'y avait pas de doute que les récents événements que le groupe avait vécus la poursuivaient encore et une réelle panique se lisait dans ses yeux vert-émeraude. La Togruta esquissa un mouvement pour s'approcher de la jeune femme, mais Kix fut plus rapide. La mercenaire attrapa le bras de la blonde d'une poigne ferme.

— On reste calmes. Ils n'ont aucune raison de s'intéresser à nous.

Dina déglutit péniblement, mais ses traits se détendirent légèrement. L'équipe reprit son rythme précédent. Dans un fracas régulier, la dizaine de soldats en armure blanche s'approchait d'eux dans une apparence de synchronisation impressionnante. Malgré elle, la gamine sentit ses muscles se raidir lorsque les militaires se rapprochèrent.

Kix a raison. On n'a rien à craindre d'eux. Ils ne s'intéresseront pas à nous.

L'unité n'était plus qu'à quelques mètres, mais elle continua sa marche nonchalante et évita de contempler la visière de ces masques blancs et noirs. La patrouille les croisa. Aucun d'entre eux ne leur avait jeté le moindre regard ou n'avait ralenti. Le danger était passé et elle sentit la tension se relâcher. Derrière elle, Dina ne put retenir un soupir un peu trop bruyant à son goût.

— Désolé d'avoir paniqué, déclara-t-elle un peu gênée.

— La prochaine fois, essaie de ne pas prendre une posture qui leur donnerait des raisons de nous soupçonner.

Le ton dans la voix de la chasseuse de primes était tranchant et blessant,

mais elle disait vrai. Ils nageaient dans des eaux dangereuses. Attirer l'attention de l'Empire, une fois encore, ne pourrait que leur causer des problèmes encore plus sévères. Ils se devaient de les éviter. Liana acquiesça en regardant tour à tour Kix et Dina. La Brentaaliennne baissa les yeux et rougit légèrement, mais continua de les suivre.

La remarque est sèche, mais il faut qu'elle s'endurcisse si elle veut survivre dans ce milieu.

Un Toydarien à la peau grise et beige la frôla en voletant près d'elle. À mesure que la matinée avançait, les rues de la capitale se remplissaient et ils devenaient de moins en moins seuls. La foule les camouflait de manière bien plus efficace aux yeux de leurs rivaux, à imaginer qu'ils aient été dans les parages, mais elle ralentissait également leur progression dans les étroites ruelles. Ils n'étaient pas dans un quartier marchand, aussi le paysage était-il dénué de vendeurs. En revanche, de nombreuses habitations de tourbe solidifiée, parfois modestes, parfois véritablement impressionnantes étaient érigées tout autour d'eux. L'architecture toydarienne était, à la base, relativement simple. Depuis des siècles, ou peut-être même des millénaires, ils érigeaient d'immenses monticules de terres humide qui se solidifiaient sous la chaleur du soleil. Toutefois, leur culture, ainsi que leur savoir-faire avaient évolué avec les avancées technologiques de la galaxie et de nombreux signes d'échanges avec d'autres planètes devenaient visibles. Ainsi, les structures actuelles étaient fortement soutenues par une armature métallique. Une grande partie des plus imposants bâtiments adoptait même des technologies de plus en plus avancées qui surpassaient même le matériau initial de plus en plus régulièrement. D'après ce que Liana en savait, le palais royal, isolé de la capitale, n'avait d'ailleurs rien à envier à certains des buildings du Centre Impérial.

Le métal et la technologie s'installent maintenant même sur les mondes les plus naturels et les plus pittoresques.

En un sens, elle regrettait cette direction, mais elle ne pouvait rien y faire. Bien que les forêts et les savanes sauvages de Shili lui manquaient, elle avait des préoccupations plus importantes à l'heure actuelle. Elle sortit un petit appareil holographique de sa poche et l'alluma. Une version miniature du plan présenté par Zoomer une trentaine de minutes plus tôt s'afficha dans une teinte bleutée. Un point jaune et un point rouge cligno-

taient entre une approximation des rues et des constructions du secteur. Renseignée, elle l'éteignit.

— On est proches, informa-t-elle ses deux partenaires.

Neeva la contempla de ses yeux mauves. Elle était toujours aussi difficile à déchiffrer et maintenait une expression imperturbable en permanence.

— Appelle Dawnwalker, qu'il sache qu'on est bientôt arrivés.

Sans un mot, elle approuva et sortit son comlink. La voix de son ami lui répondit presque immédiatement :

— Du nouveau ?

— On est à quelques pas de la maison de la cible. Vous êtes arrivés à l'atelier ?

— Presque. Encore quelques minutes et on devrait y être. L'affluence du marché nous a légèrement ralentis dans notre progression.

C'était logique. La population débutait sa journée et le commerce était particulièrement développé au sein de Toydor.

— Très bien. Contacte-moi quand vous y serez.

Le jeune Alderaanien approuva et mit fin à la communication. À moitié étonnée, la gamine vit Dina se rapprocher d'elle.

— Comment ça se présente ? demanda-t-elle en prenant l'air le plus nonchalant possible.

Je vais vraiment finir par croire qu'il se passe quelque chose.

— Ils ont un peu de retard sur nous. Avec un peu de chance, on devrait les battre sur la récolte d'informations cette fois, sourit la Togruta en décidant de ne pas la taquiner sur son approche.

La jeune femme blonde sourit, amusée, alors que Kix levait les yeux au ciel. Visiblement, le caractère un peu mièvre de la Brentaaliennne ne lui faisait pas marquer des points auprès d'elle.

— C'est la prochaine ruelle à droite, se contenta d'annoncer la chasseuse de primes.

Elle était à présent deux mètres devant elles et Liana allongea ses enjambées pour la rattraper, talonnée par Dina. Elles débouchèrent alors dans une allée faiblement éclairée. D'après leur plan, la maison de Pazzi était celle qui se trouvait le plus au fond. Elles s'en approchèrent et Kix, étonnement, sonna. Il n'y eut pas de réponse. Le Toydarien n'était pas chez lui ou n'osait pas répondre. La Mirialan se pencha vers un imposant

panneau de contrôle rouillé. Dina se mordit la lèvre.

— Zoomer aurait pu nous être utile.

Sans dire un mot, la petite Togruta s'approcha de la porte et y posa un petit appareil métallique, qui s'y fixa immédiatement. Une petite lueur rouge se mit à clignoter et Neeva leva un sourcil interrogateur.

— Un gadget à Jad, expliqua-t-elle. C'est plus efficace qu'il n'y paraît.

Elles n'eurent qu'à attendre une minute et la lumière cessa de scintiller. Liana appuya sur le rond écarlate et retira l'outil pendant que la porte coulissait. La mine victorieuse, elle mima une légère révérence et invita les deux autres femmes à pénétrer dans la maison.

Même pas un merci. Ingrates.

Il y faisait sombre et seule une faible luminosité filtrant par les fenêtres éclairait la pièce. Une odeur de rouille s'engouffra, malgré elle, dans ses poumons et un goût désagréable agressa ses papilles, comme si elle venait de lécher une vieille feuille d'acier de mauvaise qualité et oxydée. L'état du lieu de vie arracha un soupir à la jeune fille.

— Ce gars n'est pas le plus grand amateur de ménage que j'aie eu l'occasion de rencontrer, marmonna Dina visiblement un peu révoltée.

Elle n'avait pas tort, des tas de ferraille s'entassaient ici et là dans un désordre proprement ahurissant. Tels des montagnes, les amoncellements parcouraient la pièce principale de manière complètement aléatoire et empêchaient toute progression directe plus en avant.

On dirait presque qu'il a érigé des murailles.

Elle s'avança et contourna une première pile avant d'être bloquée par une impressionnante colonne mesurant presque sa taille. Elle s'arrêta toutefois avant de s'en être trop rapprochée. L'œuvre était hérissée de barreaux métalliques aiguisés.

Cela a été fait de manière intentionnelle.

Elle se tourna vers les deux autres et l'expression pincée de sa collègue mirialan lui confirma ce qu'elle pensait. L'agencement n'était pas anodin. Il était fait pour ralentir quiconque réussissait à rentrer dans l'habitation.

— Regardez où vous mettez les pieds, princesse, grogna Neeva à l'attention de Dina qui observait intensément l'une des étranges murailles.

Elle ne réagit pas immédiatement à la remarque et tourna lentement autour du tas de déchets de ferraille.

— On dirait des montagnes, murmura la blonde d'une voix un peu absente.

Liana secoua la tête. C'était ce genre de réflexion candide qui pouvait griller sa couverture à tout instant. Il deviendrait nécessaire d'avoir une discussion sur le sujet lorsque la situation serait plus privée. Pourtant, à sa grande surprise, Kix se plaça à côté et commença à contempler l'amoncellement d'un œil intrigué.

— Elle a raison, déclara-t-elle avant d'observer les autres murs. Malgré la construction hétéroclite, il y a une certaine structure dans l'édifice. Ce ne sont pas que des obstacles.

Sa curiosité piquée, la native de Shili sentit ses lekkus vibrer et se plaça à côté des deux autres. Cela n'était pas évident au premier abord, mais ce qui lui semblait être un tas de détritiques érigé par un fou pouvait effectivement ressembler à un arrangement de détritiques érigé par un fou.

— Ce type a pétié une durite, commenta-t-elle un peu troublée.

— Et ce n'est sûrement pas fini.

La voix froide et plus lointaine de Neeva était teintée d'un soupçon de surprise que Liana ne lui connaissait pas. Circulant entre les constructions et suivie de Dina, elle se dirigea vers une autre pièce plus petite où se trouvait la mercenaire. Ses yeux gris s'écarquillèrent lorsqu'elle vit devant quoi son équipière se tenait. À son sentiment d'admiration, se mêlait une profonde impression de malaise qui la prenait jusqu'aux tripes. Elle avait la bouche sèche et ne trouvait pas les mots pour décrire la sensation qui s'emparait-elle.

— C'est magnifique, souffla Dina à mi-voix.

— C'est l'œuvre d'un fou. Toi qui voulais un indice, Zin.

Neeva, comme Dina avaient raison. Au milieu de la chambre, du moins elle imaginait que cela avait été une chambre un jour, la réplique d'un immense temple d'origine inconnue trônait fièrement. Ressemblant à une pyramide trapézoïdale, une ouverture, probablement son entrée, était entourée de deux immenses statues de créatures bipèdes à l'aspect approximatif. Malgré la grossièreté de l'œuvre, le travail fourni était impressionnant, il fallait l'avouer.

Comment en arrive-t-on à perdre l'esprit à ce point-là ?

— C'est un château ? demanda Dina. Un temple ? Vous pensez que

c'est là que se trouve l'objet qu'on cherche ?

— Dans tous les cas, ce truc y est certainement lié, affirma Kix toujours songeuse.

La chasseuse de primes à la peau vert clair scrutait les moindres coins du lieu de ses yeux lavande. Liana faisait de même. Pazzi était définitivement absent, mais cela ne signifiait pas pour autant qu'il n'y avait rien à trouver dans ce taudis poussiéreux. Alors que sa partenaire humaine ne lâchait pas le monument des yeux, son regard à elle fut attirée par un écran dissimulé par divers objets récupérés. Elle se plaça à côté et, lorsqu'elle passa sa main sur l'écran, il s'alluma de lui-même. Le piller de tombes toydarien n'avait pas pris le temps de le verrouiller. Dans le coin supérieur droit, un document vidéo était encore ouvert. Elle l'agrandit et le buste d'un Toydarien grisâtre, mal rasé et aux yeux vitreux apparut. Elle lança l'enregistrement.

— Il voit. Il voit tout... Se cacher... Oui... Mais où. Il sait que j'ai cherché à la trouver... Il m'a puni...

La voix de celui qui, elle n'en doutait pas, était Pazzi était complètement cassée. Brisée plutôt. Un accent de folie et de fatigue s'y mêlait parfaitement dans un ensemble effrayant. La jeune non-humaine frissonna et sentit la présence des deux autres dans son dos. Elles restèrent là sans un bruit. Le Toydarien avait tourné en rond quelques secondes, puis revint vers la caméra.

— Pas digne... Pas sensible... Je n'ai pas entendu chanter... Il ne veut que ceux qui entendent la chanson... Oh oui. Il ne faut pas qu'on le trouve. Pas qu'on puisse venir à lui et encore moins à elle. Elle est cachée. Les cendres. La folie. Je ne l'ai pas trouvée. Pas digne. Il a dit. Il m'a montré.

La créature ailée sursauta soudainement. Il poussa un cri et disparut du champ de l'enregistrement. Le trio attendit pendant un instant, mais rien d'autre que la pièce vide ne se présenta avant la fin de la vidéo. Personne n'osa prononcer le moindre mot. Un climat de malaise intense et sombre les étouffait et ce fut Neeva Kix qui osa enfin le briser.

— J'ai un mauvais pressentiment.

Et moi donc.

— Il faut que j'appelle Jad, déclara finalement Liana d'une voix rauque.

D'un pas beaucoup plus rapide qu'elle ne l'aurait voulu, elle se hâta vers

la sortie. La lumière du soleil l'éblouit, mais elle sentit l'immense pression qui enserrait ses entrailles se dissiper, lorsqu'elle regagna enfin l'extérieur. L'air n'était plus aussi lourd et cette impression d'obscurité permanente avait disparu. Elle respirait bruyamment, comme si elle était essoufflée. Cette situation l'avait perturbée et son ami devait savoir ce qu'elle avait vu. Il lui répondit rapidement :

— Gamine ? Vous avez trouvé quelque chose ?

Sa voix avait quelque chose de rassurant et elle se sentit rapidement beaucoup mieux.

— On est entrés chez Pazzi. Je... Je ne sais pas comment expliquer ça. Le Toydarien a littéralement craqué. Si tu tombes sur lui, attends-toi à des réactions imprévisibles.

— On vient d'entrer dans son atelier. La porte n'était pas verrouillée. Tu veux dire qu'il est fou ?

La voix du contrebandier était intriguée, plus qu'intimidée.

— Je crois que c'est plus compliqué que ça.

Elle entendit alors un petit cri de surprise. C'était sûrement Lien.

— Oh, génial.

Son partenaire n'avait rien besoin d'ajouter. Elle savait déjà de quoi il retournait. Une boule se forma dans son ventre.

— Pazzi ?

— Mort.

Blast !

Leur piste la plus sérieuse venait de drastiquement diminuer en un instant.

— La nuque brisée... ou plutôt broyée, examina la voix de Jaden. On dirait que c'est toute la trachée qui a été compressée par un Wookiee, mais il n'y a pas de traces de doigts.

Cette fois, elle sentait poindre un peu d'inquiétude dans le ton de l'Alderaanien.

— Jad ?

Au travers du comlink, elle entendit le bruit caractéristique de quelqu'un dégainant son blaster.

— Attends une minute, ordonna la voix du jeune homme.

Malgré elle, sa respiration s'accéléra et elle tenta, tant bien que mal, de

se calmer.

— Je crois qu'on n'est pas seuls.

La boule dans son estomac se fit plus concrète.

— Jad...

C'est alors que la voix de son ami retentit à nouveau, mais elle ne s'adressait plus à elle :

— Eh ! Attendez !

Il y eut un son brut, comme un impact, puis un bruyant fracas d'une imposante pile de métal s'effondrant sur le sol.

— Jaden !

Une puissante détonation jaillit de l'appareil de communication qu'elle serrait maintenant fortement entre ses doigts fins. Il crépita, puis se tût.

Horriifiée, la petite Togruta contempla l'objet et se rua à l'intérieur de la maison du pilleur toydarien. Ce n'était pas la première fois qu'une de leur mission se compliquait mais, cette fois, elle éprouvait une sensation différente. Un nouveau facteur s'était ajouté à l'habituelle équation et elle avait, elle aussi, un très mauvais pressentiment.

Chapitre 9

Poursuite et Observation

8BBY

Toydaria, Système Toydaria.

La surprise. C'était le sentiment qui témoignait au mieux de l'état dans lequel se trouvait Jaden Dawnwalker depuis qu'un poing invisible l'avait frappé avec vigueur en plein plexus. Son pendentif en kyber avait presque vibré. L'attaque avait été aussi inattendue qu'improbable et il en avait eu le souffle coupé. Ses pieds avaient ensuite quitté le sol et il s'était retrouvé propulsé en arrière par cette même force imperceptible. Ses yeux étaient encore rivés sur l'ombre qu'il avait aperçue et qu'il n'avait pas eu le temps de pointer de son blaster. L'action s'était déroulée en à peine une seconde, mais il avait l'impression que celle-ci durait depuis plus d'une minute, son cerveau essayant tant bien que mal de comprendre ce qu'il lui était arrivé. L'intense fracas métallique et la douleur conséquente au choc qui se répercuta dans son dos, puis dans la totalité de ses membres, permit aux événements se déroulant autour de lui de reprendre leur vitesse normale. Par pur réflexe, il ne put s'empêcher de serrer fortement les dents et ses muscles se contractèrent comme pour se préparer à un second assaut dans la foulée. Il ne vint pas. Le monde qui l'entourait était troublé et les formes auparavant distinctes des étagères de la boutique ondulaient d'une façon qui le rendait presque malade. Il sentit un liquide chaud couler le

long de sa tempe, mais il ne devait pas se concentrer dessus. Une voix aigüe brailla son nom et il y eut un hurlement qui ne provenait définitivement pas d'une créature organique.

Pas important. Se relever.

Il vit un éclair de lumière sur sa gauche et une silhouette d'obscurité pure s'y engouffra. L'assassin s'enfuyait. Il poussa sur ses jambes et grogna sous l'effort que cela lui demanda. Son esprit essayait encore de se remettre, mais il ne pouvait pas lui laisser le temps de recommencer à fonctionner normalement.

Le rattraper. Cours !

Sa vue commençait à revenir et les formes sur son chemin se faisaient plus anguleuse. Il accéléra en direction de la région lumineuse qui lui permettrait de s'élancer à la suite de sa cible. Sa cage thoracique lui paraissait être toujours compressée et il entendait son propre cœur pulser dans ses oreilles. Il serra les poings et réalisa qu'il tenait encore son arme et son communicateur. Au moins, il ne les avait pas lâchés lors de l'attaque.

Bien.

Il plongea vers la lumière et une sensation agréable de chaleur lécha son visage. Ses yeux s'adaptèrent très vite à la disparition de l'obscurité de l'atelier dans lequel il était, puis il le vit. Le tueur disparaissait au bout de l'étroite ruelle. Il jura, alors que ses jambes se déployaient sous son corps à une vitesse qu'il n'aurait pas cru possible étant donné son état. Ses pieds heurtaient le sol avant de décoller à nouveau et chacun de ces chocs faisait vibrer ses muscles endoloris. La sensation de flou disparaissait et les objets sombres sur son passage révélaient de temps à autre un Toydarien, un humain ou un Rodien qui le regardaient avec une expression de peur entremêlée de surprise. Il venait de perdre toute son intention de discrétion initiale, mais il n'en avait que faire. Leur meilleure piste avait été violemment et mystérieusement étouffée. Il se devait d'attraper son assassin, aussi dangereux eut-il pu être. Pour se donner un peu plus d'énergie, il déversa un flot d'insultes en huttese et pris un virage à gauche, là où la silhouette venait de disparaître, puis il s'arrêta net, évitant de justesse de renverser un stand de fruits locaux et ses nombreux clients.

Où est-il passé ?

Il resta là un moment, se tourna dans toutes les directions possibles,

mais il n'y avait plus signe de l'être masculin ou féminin, il n'aurait su le dire, qu'il poursuivait quelques secondes plus tôt. Au lieu de cela, il était la victime des nombreux regards interrogateurs des représentants de diverses espèces faisant leurs achats de fruits et légumes frais pour la journée. Réalisant qu'il tenait encore son DL-51, il le replaça dans son holster, ce qui calma certains des spectateurs. Toutefois, la plupart d'entre eux préférèrent prendre leurs distances et tenter leur chance ailleurs. Un couple de Rodien recula dans la ruelle, tandis qu'une Toydarienne passa à côté de lui en protégeant son enfant de son corps. Essoufflé, Jaden continua de scruter la foule et les possibles échappatoires. Il n'y en avait aucune que l'encapuchonné avait pu prendre.

Il ne peut pas avoir disparu ! Je l'aurais repéré s'il était resté ici.

Une jeune adolescente aux cheveux roux, vêtue d'une combinaison bleue, percuta son bras en tentant de s'extirper de la foule. Elle s'excusa d'une chétive voix apeurée. Il s'écarta et elle disparut derrière lui. Ce léger pas de côté fut suffisant pour que d'autres citoyens s'engouffrent dans le petit passage qu'il venait de créer.

— *Schutta* ! cracha-t-il profondément énervé par son échec.

Il venait de perdre leur seule chance de réussir à enfin avancer dans leurs recherches. Néanmoins, il réalisa très vite qu'il ne s'agissait pas de son problème le plus immédiat. La ruelle marchande dans laquelle il se trouvait s'était drastiquement vidée. Il ne faudrait sûrement pas longtemps pour que des gardes locaux ou, pire encore, une escadre de stormtroopers impériaux ne débarque. Baissant la tête, il s'éclipsa, essuya le sang qui commençait lentement à coaguler sur son côté droit et se fraya un chemin vers un secteur un peu moins fréquenté. Ce n'est qu'alors qu'il perçut le bip insistant qui émergeait de sa main gauche.

Mon communicateur !

Dans le feu de l'action, il l'avait complètement oublié. Il appuya sur la commande de réponse et un crépitement désagréable en émergea. L'appareil avait vraisemblablement pris un violent choc lors de son non-affrontement avec l'assassin en tenue sombre. Bien que légèrement masquée par des bruits parasites, il reconnut immédiatement la petite voix plus que familière qui en sortit.

— Jaden ! Pourquoi tu as mis autant de temps à répondre ? Qu'est-ce

qu'il s'est passé ?!

La voix de Liana était presque paniquée et il fronça les sourcils. Cela ne lui ressemblait pas de se retrouver dans cet état, elle qui gardait toujours la tête froide. D'autant plus que ce n'était pas la première fois que des événements comme celui-ci, la projection invisible en moins, se produisaient. Puis il réalisa : la maturité chez sa coéquipière était telle qu'il oubliait régulièrement qu'elle n'avait même pas quinze ans. Selon les critères galactiques standards, elle n'était même pas encore adulte et avait vécu des situations dans lesquelles une enfant normale n'aurait jamais dû se retrouver. Elle était capable de se débrouiller et était, bien souvent, beaucoup plus réfléchie que lui, mais ce n'était qu'une adolescente. Une adolescente qui avait tout perdu, et il réalisa à quel point ils comptaient l'un pour l'autre. Il savait que leur relation était forte, mais sa réaction de peur l'avait frappé plus intensément qu'il ne l'aurait pensé.

Tu mérites bien mieux que cette vie, Liana.

— Désolé. Tout va bien, gamine, réussit-il à dire avant que la Togruta n'enchaîne.

— On est en route pour vous rejoindre !

— Non.

Le ton dans sa voix ne laissait pas le moindre doute quant à son intention. Il venait de lui donner un ordre qui ne souffrirait d'aucune discussion et la pause dans le flot de paroles inquiètes de sa partenaire se stoppa net. Elle avait compris immédiatement. Les environs de l'atelier du Toydarien étaient compromis et la zone n'allait pas tarder à attirer des forces de sécurité. Ils ne devaient pas traîner dans cette partie de la ville sous peine de se retrouver liés au meurtre du pilleur.

— Tu m'as dit que vous aviez trouvé quelque chose d'intéressant chez le type, dit-il pour changer de sujet.

Liana ne chercha pas à en savoir plus sur les événements qui s'étaient déroulés dans l'atelier et sa réponse se fit d'une voix assurée et bien plus calme qu'elle ne l'était un peu plus tôt :

— C'est... difficile à expliquer. Il vaut mieux que tu viennes voir par toi-même. Je pense qu'il y a des informations intéressantes à déterrer dans cette maison de fou avant qu'on nous enlève l'occasion.

Malgré l'assurance qui était venu masquer ses peurs initiales, le jeune

contrebandier perçut tout de même un étrange mélange d'inquiétude et d'enthousiasme dans les mots prononcés. Il reprit espoir. Les autres avaient peut-être bel et bien trouvé quelque chose qui contrebalancerait la mort de Pazzi et son échec à attraper le mystérieux tueur.

— Très bien. Je contacte Lien et le nabot. On vous rejoint au plus vite.
— Sois prudent.

Toujours.

La communication fut coupée et l'Alderaanien rangea le comlink légèrement endommagé à sa ceinture. Pensif quant à la situation actuelle, il se saisit machinalement du cristal kyber qui pendait autour de son cou. Comme à son habitude, le minéral dégageait une chaleur rassurante au touché. Il avait fini par s'habituer aux propriétés étranges de l'objets, mais il ne l'avait plus senti réagir aussi fortement que lors de sa rencontre avec l'inquiétant dirigeant de l'Aube Écarlate. Le Zabrak à moitié fou avait semblé comme happé par son pendentif et avait tenté de lui faire quelque chose qu'il n'était pas capable de comprendre.

J'ai presque eu l'impression qu'il essayait de faire souffrir ce caillou.

Il sourit à l'incohérence d'une telle possibilité. Il avait entendu les histoires que l'on racontait sur les Kybers et les Jedi, qui s'en servaient pour alimenter leurs sabre-lasers. À dire vrai, ces histoires de grands héros gardiens de la paix avaient bercé son enfance sur Alderaan. Il se rappelait encore de sa mère s'asseyant sur le bord de son lit ou de celui de Nayia pour leur conter les extraordinaires aventures des protecteurs de la galaxie et de la Force dès qu'ils avaient été en âge d'en comprendre l'essentiel. Ils adoraient ces histoires et avaient même rencontré un Jedi une fois. À l'époque, il avait été impressionné par son charisme et son calme à tout épreuve. Il secoua la tête. Les Jedi n'étaient que des êtres humains. L'Empire les avait écrasés sans la moindre difficulté malgré leurs extraordinaires pouvoirs. Porté aux nues pendant des siècles, l'Ordre Jedi s'était effondré et aucun de ses membres n'avait apparemment survécu. Il ne demeurait d'ailleurs que peu de reliques de leur passé.

Lorsque la galaxie avait besoin d'eux, ils étaient trop occupés à mener des armées. Des généraux garants de la paix. Quelle ironie...

Maul n'était sûrement pas un Jedi, mais il possédait une maîtrise de ce que beaucoup appelaient la Force, il en était convaincu. Pourtant, ce n'était

pas ce qui l'avait le plus effrayé. Le Zabrak aux tatouages avait oscillé entre folie et glaciale lucidité lors de leur entrevue, mais le jeune homme avait toujours gardé une certaine contenance, jusqu'à ce qu'il ne lui tourne le dos pour partir.

— *Retrouvez-la*, lui avait intimé Maul.

Cet ordre avait été à la fois menaçant et effrayant. Il n'avait pas atteint uniquement ses oreilles, mais aussi son esprit et il avait éprouvé un sentiment qu'il avait toujours été capable de refouler jusque-là : la peur. Il craignait Maul, mais il n'avait pu qu'accepter ce contrat mettant non seulement sa vie en danger, mais aussi celle de son équipage. Il lâcha le cristal et s'éclaircit la gorge.

Ressaisis-toi. On va mener cette mission jusqu'au bout, puis on prendra des vacances. Tous ensemble.

Le doute disparut, puis il repartit en direction du marché et se nettoya le visage à une fontaine d'eau claire. Débarrassé de ses marques de combats, il contacta Lien pour l'informer de ses plans, puis se fondit dans la foule de passants tel l'un de ces innombrables humains anonymes.

À aucun moment, il ne vit l'individu casqué qui l'observait depuis maintenant quelques instants au travers d'une paire de macro-jumelles. Vêtue d'une cape à capuche grise et d'un casque couleur bronze pourvu d'une simple visière sombre, la traqueuse le suivait depuis maintenant plusieurs dizaines de minutes. Sa tenue dénotait avec le reste de la population de Toydor, raison pour laquelle, elle arpentait plutôt les toits de la capitale pour suivre sa cible. Les Toydariens auraient très vite été inquiétés par sa présence imposante, si elle avait parcouru les rues en tenue de combat, et elle ne voulait pas risquer de se présenter à visage découvert en cet instant. L'homme qu'elle suivait se nommait Jaden Dawnwalker. Sur Hutta, le Wookiee qui l'accompagnait alors s'était retrouvé nez à nez avec eux, mais ils avaient réussi à lui échapper. Son groupe les avait poursuivis jusque sur Toydaria et elle était partie en éclaireur. Les mercenaires employés par l'Aube Écarlate avaient été assez naïfs pour afficher un plan en plein milieu d'un hangar loin d'être sécurisé. Elle les avait attendus sur l'un des deux lieux et les avait devancés. Leur arrivée s'était faite plus tôt qu'elle ne l'avait pensé initialement, mais ils n'étaient pas restés dans l'atelier très longtemps. Très

vite, une silhouette encapuchonnée avait jailli en dehors de l'habitation, Dawnwalker sur ces talons. Malgré elle, une pointe d'inquiétude l'avait envahi. Profitant d'un grappin attaché à son poignet, elle s'était élancée à leur poursuite, mais n'avait trouvé que le contrebandier. L'autre lui avait échappé et il était resté un instant à réfléchir. Il ne semblait pas avoir été blessé, puis il avait contacté ses partenaires et était reparti. Sans le quitter des yeux, elle sortit un appareil de communication holographique et la tête d'un vieux Trandoshan apparut dans sa paume.

— Vant ? Du nouveau ? demanda Seshek d'une voix rocailleuse.

Vant... C'était le nom qu'elle avait donné à cette équipe de porte-flingues.

— J'ai suivi une partie de nos rivaux jusqu'à un atelier, mais ils n'y sont pas restés longtemps, expliqua-t-elle, sa voix transformée par le vocodeur de son casque.

Elle ne s'était pas donnée la peine de mentionner la quatrième personne présente sur les lieux.

— Et ?

— J'ai envoyé une sonde. Je pense qu'ils cherchaient le Toydarien qui y travaillait.

— Travaillait ?

— Il est mort, répondit-elle le plus nonchalamment du monde.

— Tu penses que les types de l'Aube l'ont refroidi ?

— Je n'ai pas pu le voir.

Bien que pas totalement exactes, ses paroles ne contenaient pourtant aucun mensonge. Seshek acquiesça sans montrer le moindre signe de méfiance :

— Très bien. Essaie de voir ce que tu peux trouver et contact nous si nécessaire.

Sans un mot, elle éteignit l'appareil et le visage de la créature reptilienne disparut dans un léger flash. Elle le glissa dans l'une des poches de sa ceinture et se saisit d'un comlink de couleur noire de la taille de la phalange de son pouce. Elle entra un code et la voix de son deuxième employeur lui répondit.

Chapitre 10

La Main du Jugement

8BBY

Toydaria, Système Toydaria.

Attendre. Ne rien faire. Rester discret. C'étaient les ordres qu'il devait suivre. Cela ne lui posait aucun problème, et il était plus que disposé à s'y conformer. Depuis son enfance, il avait été entraîné à obéir, sans pourtant cesser de réfléchir par lui-même. Cette mentalité lui avait permis de débiter un parcours prometteur au sein de la puissante armée impériale. Il avait très vite intégré une unité de stormtroopers et accompli des missions plus risquées les unes que les autres. La dernière en date lui avait même valu une promotion au rang d'officier et faisait office de jalon le plus récent dans son impeccable parcours. Pas une seule bavure ne figurait sur le dossier de Jax Adamant. Il étira sa jambe endolorie par l'inactivité et grimaça. En un sens, c'étaient sa capacité et celle de son escouade à aligner les succès qui l'avaient mené dans cette situation moins confortable. Pour autant, il n'était pas du genre à se plaindre. En revanche, cela n'était pas le cas de l'un de ses compagnons d'escouade :

— Niveau météo, ça allait jusqu'à maintenant mais, avec l'heure qui avance, le soleil commence à taper, pesta un homme au teint bronzé et au crâne rasé.

— Je t'avais dit que tu aurais dû prendre de quoi te protéger, Krest,

répondit très calmement un autre humain arborant une barbe noire mal entretenue, ainsi qu'un imposant chapeau gris.

Celui qui s'était plaint eut un petit rire moqueur en contemplant l'impressionnant couvre-chef de son équipier.

— Mieux vaut choper une insolation que porter un truc pareil.

Jax sourit. Krest avait toujours été direct d'aussi loin qu'il s'en souvenait. Très protocolaire, ses officiers supérieurs avaient toujours pu être satisfaits de ses services. Après les événements de Jedha survenus quelques mois plus tôt, il avait été promu au rang de sergent, bien que cela n'avait pas semblé provoquer la moindre émotion chez lui. L'homme au chapeau, Dust, aussi avait eu droit à un changement de grade et en avait été particulièrement reconnaissant envers son escouade. Bien moins formaté aux règles militaires de l'Empire, il préférait jouer en équipe et s'était toujours rendu utile par son ingéniosité au sein du groupe. Cependant, même lui éprouvait certains signes de tension. Le jeune lieutenant ne pouvait pas en vouloir à ses hommes de s'impatienter. Ils étaient arrivés sur Toydaria une journée plus tôt à la recherche d'un pilleur local en possession d'informations apparemment sensibles pour la sécurité de l'Empire Galactique. On ne leur avait pas donné plus d'informations depuis, et il détestait cet état de fait. En général, lorsque ses supérieurs gardaient des informations pour eux, cela n'était jamais bon signe pour les hommes et les femmes qui se retrouvaient en première ligne. À leur grand agacement, il leur avait été impossible d'obtenir le moindre indice jusqu'à ce que leur commandant ne les contacte environ une heure plus tôt. Depuis, ils maintenaient leur position, comme on le leur avait ordonné, sur la toiture non protégée d'une petite résidence abandonnée. Leur objectif était en contrebas : une autre habitation mal entretenue. Il avait immédiatement envoyé un drone la scanner et avait constaté qu'un petit groupe de trois humanoïdes se trouvait maintenant à l'intérieur. Ils avaient dû les rater de peu.

Les ordres sont de rester invisibles, sauf en dernier recours. Cette mission cache quelque chose depuis le début sans que j'arrive à mettre le doigt dessus.

Un léger craquement se fit entendre derrière lui et il se retourna en un éclair en pointant son fusil A310, bien moins élégant à son goût que son habituel E-11, sur l'origine du bruit. Face à lui, se trouvait un jeune homme au courts cheveux blonds et dont les yeux gris étaient écarquillés

de surprise. Soufflant une des mèches de sa désormais inhabituellement longue tignasse sombre, Jax se détendit et baissa son arme. L'autre parut également se décontracter et termina de grimper l'échelle qui menait au toit.

— Un double-clic pour nous prévenir de ton retour, petit. Ce n'est pourtant pas bien compliqué, grinça Krest dont l'humeur ne s'améliorait pas.

Nox avait beau être jeune, il n'était plus vraiment un débutant pour autant et avait déjà fait ses preuves au combat dès son arrivée plus d'une année en arrière. Malheureusement pour lui, son statut de benjamin dans un groupe déjà soudé lui avait valu de voir son statut initial maintenu par le soldat au crâne rasé. Le blondinet lui jeta une bouteille, que Krest s'empessa d'ouvrir et de porter à ses lèvres.

— Mon communicateur a pris l'humidité, répondit-il sur un ton un peu vexé. On aurait pu croire que l'Empire nous fournirait un matériel digne de ce nom vu la mission sur laquelle on nous a mis.

Jax ne put qu'approuver. Il n'avait pas aimé devoir abandonner son armure blanche pour ces habits passe-partout qui lui permettaient de se fondre dans la masse. Son commando et lui-même ressemblaient réellement à une bande de mercenaires.

Voyons le positif, je peux voir quelque chose sans ce fichu casque.

— Cassie aurait détesté ça, marmonna Krest en buvant une dernière gorgée avant de tendre la gourde au stormtrooper barbu.

Le lieutenant impérial vit le visage des autres se fermer et il ne doutait pas que la même expression devait être visible sur son visage. Cassandra était une stormtrooper qui ressemblait le plus à ce qui était une amie proche pour Jax. Elle, Krest, lui, ainsi que Colt, un autre humain, avaient faits leurs classes ensemble avant d'être affecté à la même escouade. Ils n'avaient jamais été séparés jusqu'à cette fameuse mission débutée sur Jedha après un simple contrôle de routine. La mission n'avait pas aussi bien tourné que prévu et ils avaient traqué un groupe de criminels jusqu'à Nar Shaddaa, le joyau de l'Empire Hutt. Le sergent Gil, son prédécesseur, Yako, un nouveau venu, mais aussi Colt, y avaient laissé leur vie. Ils avaient fini par se débarrasser de leurs cibles, mais ces événements avaient changé beaucoup de choses. Raylon, le vétéran de l'équipe, s'était vu offrir un

poste d'instructeur sur Vardos. Kat, une pilote d'exception, avait fini par rejoindre l'un des meilleurs escadrons de chasseurs Tie de la Septième Flotte, comme elle l'avait toujours rêvé. Quant à Cassie, elle lui avait paru distante et troublée depuis. Il avait toujours su l'atteindre, mais pas cette fois. Elle s'était fermée et avait refusé de lui expliquer son attitude, puis elle avait été promue lieutenant, elle aussi, et mutée sur un destroyer dont il n'avait jamais connu le nom. Depuis lors, il n'avait plus eu le moindre contact avec son amie.

— Elle aurait sûrement balancé ses quatre vérités à la cheffe, sourit-il pour réagir à la réaction de Krest.

Dust acquiesça sous son chapeau, alors que Nox s'asseyait à ses côtés pour s'emparer de ses jumelles et surveiller la maison en contrebas

— Vous y croyez, aux rumeurs sur elle ? demanda-t-il sans quitter son objectif des yeux. Je veux dire, c'est une ado, non ?

Jax fronça les sourcils. Lorsqu'il avait été placé sous le commandement de leur supérieure actuelle, il avait cru que son capitaine lui faisait une mauvaise blague. Rousse, de taille moyenne et munie de perçants yeux verts emplis d'une maturité et d'une détermination qu'on trouvait en général chez les soldats expérimentés, il s'agissait d'une jeune adolescente de treize à quatorze ans. En d'autres termes c'était une enfant, mais il ne se fait plus à l'âge depuis longtemps.

Colt était expérimenté, mais c'est une gamine qui l'a eu.

Krest le devança, alors qu'il se préparait à répondre.

— On nous félicite, nous file une médaille, puis on nous place sous les ordres d'une enfant afin d'effectuer une mission dont on ne sait rien et affublés comme des criminels. Si cette Arica n'est pas la Main, quelqu'un de haut placé va sûrement devoir laisser son poste à un successeur.

La Main de l'Empereur. De rares rumeurs sur cette personne circulaient dans certaines des compagnies de la marine impériale. On la disait sous les ordres directs de l'Empereur Palpatine et qu'elle ne répondait à personne d'autre. Certains affirmaient même qu'elles étaient plusieurs, d'autres qu'elles possédaient des pouvoirs surnaturels. Pour la majorité des soldats, il ne s'agissait que d'histoires créées de toutes pièces pour effrayer les Moff's et officiers haut placés au tempérament belliqueux. Toutefois, Jax avait fortement commencé à en douter. Dans tous les cas, il s'agissait d'un

agent chargé d'une mission de haute importance. Il en était convaincu.

— Pourquoi pas une Inquisitrice ? hasarda Dust qui nettoyait son arme, un vieux DH-17 faussement rouillé.

— Les Inquisiteurs paradent dans leurs armures noires, sabre-laser à la ceinture, répondit Jax convaincu qu'Arice n'en faisait pas partie. Elle, c'est une ombre qu'on n'a pas revu depuis le début de notre mission, il y a plusieurs mois, et qui ne communique que sur des fréquences plus sécurisées que les appartements d'un Moff.

— Sans compter que les Inquisiteurs ne font que traquer les Jedi restants sous les ordres du Seigneur Vador, ajouta Krest.

Un frisson parcourut l'échine de Jax à la mention de ce nom. Il avait rencontré Dark Vador, assassin personnel et bras droit de l'Empereur. Lorsque le géant en armure noire était rentré dans la pièce où il se trouvait avec d'autres recrues, il avait eu l'impression que toute la salle s'était vidée de son air et sa respiration s'était alors faite plus difficile. La cape flottant derrière le colosse au moindre de ses pas, il était passé devant lui sans lui jeter le moindre regard, mais ce qui lui avait glacé le sang avait été cette respiration. Rauque, mécanique, inhumaine et parfaitement régulière, elle l'avait pétrifié et il s'était demandé si l'être était alors une machine ou un homme. Il espérait profondément ne pas avoir à réitérer l'expérience pour le déterminer.

— Une Main, donc, déclara Nox toujours concentré sur ses jumelles.

— Ou un agent extrêmement haut placé, tout du moins, confirma le chef de l'escouade.

Soudain, Nox étouffa cri de surprise, ce qui alerta immédiatement le reste du groupe.

— Quoi ? demanda Jax.

Pour toute réponse le jeune homme lui tendit sa paire de macrojumelles en lui indiquant la maison qu'ils surveillaient. Son visage était fermé et à mi-chemin entre la surprise et la colère. Il regarda au travers de l'appareil et se crispa face à ce qu'il vit. Quelqu'un était sorti de la maison qu'ils gardaient, et la silhouette lui était familière. Il s'agissait d'une Togruta... Et pas n'importe laquelle.

— Zin, murmura-t-il.

— Comment ?! s'étrangla Krest en s'emparant des jumelles.

Jax s'assit contre un muret. Liana Zin était l'un des contrebandiers qu'ils étaient censés avoir éliminés sur l'*Imperturbable*, mais elle avait survécu à leur affrontement. Il ne doutait pas de ce qu'il venait de voir. Il ignorait encore comment elle avait fait, mais elle avait réussi à prendre l'une des capsules de sauvetage sans que sa présence ne soit détectée.

Cela paraît impossible, mais je ne vois pas d'autre explication.

— Blast ! On s'était débarrassés d'eux plusieurs mois en arrière, pesta Krest en passant les jumelles à Dust.

Il disait vrai. Ils avaient tous été convaincus de la mort des criminels qu'ils avaient pourchassés, mais il fallait avouer qu'ils s'étaient naïvement trompés.

— Je ne vois pas son pote, témoigna le stormtrooper au chapeau.

Jax eut un petit rire amer.

— Tu peux être sûr que Dawnwalker est dans le coin, si sa copine Togruta est sur cette planète, dit-il. Ces contrebandiers sont plus accrochés à la vie que des mynocks à la coque d'un cargo corellien.

— Ouais, si Cassie avait été là, elle se serait fait un plaisir de faire sauter le caisson à cette pourriture à tentacules.

Seul Nox l'ignorait, mais Cassie et Colt avaient eu une brève relation. Elle y avait mis fin, mais ils étaient toujours restés proches. Du moins, jusqu'à ce que Liana Zin n'atteigne le jeune humain d'un tir de blaster qui lui avait été fatal. La jeune femme avait toujours été capable de masquer ses émotions, mais la colère et la tristesse qu'il avait perçus en elle ce jour-là l'avaient grandement marqué.

— C'est le moment de réparer ça, affirma Nox en se mettant en position de tir.

— Non.

En disant cela, l'officier impérial avait posé sa main sur le bras du membre de son équipe, qui lui jeta un regard un peu stupéfié.

— Lieutenant ?

— Les ordres sont de rester en observateurs. On ne bouge pas sans que le commandant ne nous l'ordonne, expliqua Jax.

À contrecœur, son subordonné s'exécuta sans protester.

C'est un bon soldat, mais il lui manque encore cet esprit réfléchi pour pouvoir aller plus loin.

À l'œil nu, il vit la silhouette lointaine représentant Zin retourner à l'intérieur en courant, ce qui l'intrigua.

— Il vient de se passer quelque chose, lui confirma Dust toujours attentif.

Après une poignée de minutes, la petite Togruta ressorti en toute hâte de l'habitation avec deux autres humanoïdes. Jax fit signe qu'on lui passe les jumelles et observa la scène plus en détails. Les deux autres étaient des femmes. Une Mirialan et une humaine aux cheveux blonds qu'il était persuadé d'avoir déjà rencontré. La non-humaine à peau verte agrippait le bras de Zin, qui semblait plus que remontée et décidée à partir. Bien qu'il ne fût pas capable d'entendre leurs paroles, la discussion entre les deux semblait plus qu'intense. Visiblement, il ne régnait pas une immense entente entre les membres de cette équipe de criminels.

C'est toujours bon à savoir.

La Mirialan sembla prête à laisser les deux autres partir lorsqu'elles s'arrêtèrent net. L'adolescente à peau rouge et blanche sortit un comlink. Elle était effrayée et troublée et Jax sut que Dawnwalker en était son interlocuteur lorsqu'elle se calma et parut bien plus sereine. Quelle qu'ait pu être la discussion, elle avait rassuré la Togruta, qui rangea l'appareil dans sa ceinture et se prépara à retourner dans la maison. À son tour, le récepteur de communication de l'officier impérial émit une légère vibration et il le dégaina. Il ne s'agissait pas d'un modèle standard. Celui-ci avait été miniaturisé et crypté de telle manière que lui seul pouvait l'utiliser. Il l'enclencha et une voix qui commençait à lui être trop familière en sortit.

— Cible confirmée et éliminée. Nuisibles semés. Possibles informations sur un ordinateur au site deux. Faites le ménage.

Jax répondit par un clic affirmatif et rangea le petit objet où il l'avait pris. Ces ordres signifiaient que leur commandant était présente sur la planète et qu'elle s'était sûrement chargée elle-même de se débarrasser de la cible. En réaction aux instructions, il ôta le cran de sureté de son arme et en vérifia la charge.

— On entre et on désintègre, ordonna-t-il mécaniquement en se saisissant d'un grappin qu'il fixa à son fusil.

Les trois autres soldats impériaux effectuèrent un bref hochement de tête pour lui signaler qu'ils avaient compris, puis il lança un câble en

direction de la maison dans laquelle venaient de se réfugier Zin et ses alliées. Ces contrebandiers avaient réussi à échapper à la maintenant dissoute Escouade Nexu, mais il n'en serait pas de même lorsqu'ils se frotteraient à la récemment formée Main du Jugement.

Chapitre 11

Attaque présente, Évasion passée

8BBY

Toydaria, Système Toydaria.

Des montagnes. L'image était claire. Cet empilement de morceaux de ferraille était organisé d'une telle façon qu'il retraçait parfaitement les contours anguleux de grandes rocheuses présentes sur de nombreuses planètes. Il ne s'agissait définitivement pas que d'une structure de protection, mais presque d'une carte. Une carte qui menait tout droit à ce temple imposant qui paraissait être la plus importante pièce de cette organisation érigée sous le coup de la folie. Liana en était maintenant convaincue, le Toydarien savait bel et bien quelque chose.

La question est : s'agit-il de la planète mystérieuse que nous sommes censés trouver ou ne faisons-nous face qu'à un nouvel indice ?

Elle jeta un coup d'œil autour d'elle. Dina avait ses cheveux courts en bataille à force de se les frotter en espérant comprendre quelque chose de plus sur ce qu'elle avait face à elle. L'humaine était appuyée contre un mur. La petite Togruta avait apprécié son soutien lorsqu'elle avait pris la décision de partir au secours de Jaden. La présence de la Brentaaliennne avait, d'ailleurs, un effet apaisant sur le duo qu'ils formaient Jaden et elle. Il fallait avouer qu'elle avait eu des doutes lorsqu'elle avait officiellement rejoint l'équipe, mais la jeune femme avait changé. Elle avait commencé à

s'endurcir et avait même tenu tête à Kix une minute plus tôt, ce qui n'était pas une mince affaire. La Mirialan, en revanche, elle ne savait pas encore quoi en penser. Elle était froide, mais efficace.

Un peu comme Jaden lors de notre première rencontre, en fait.

Elle sourit en se remémorant ces événements. Aujourd'hui, le contrebandier et elle étaient inséparables, mais cela n'avait de loin pas été le cas le premier jour où elle l'avait croisé. À vrai dire, cela avait même été l'exact opposé.

Quelle ordure il pouvait être, maintenant que j'y pense.

C'est alors qu'elle vit le petit cylindre voler à l'intérieur de la pièce. Son système sanguin fut envahi par l'adrénaline, ses lekkus se hérissèrent et tout son corps se prépara à bondir. À ses côtés, elle vit sa partenaire blonde immobile au même endroit. Elle n'allait réaliser que trop tard ce qu'il se passait. Alors elle changea légèrement son inclinaison pour sauter dans sa direction. La déflagration la projeta avec une violence redoublée et elle percuta Dina avec force. Sa vision se troubla et devint de plus en plus obscure. Elle essaya de se rappeler où elle se trouvait, de se remettre dans l'instant présent, mais elle n'y parvint pas. Elle se sentit perdre connaissance. Ses oreilles sifflaient et il y avait ce battement, ce tambourinement, qui envahissait ses oreilles.

12BBY

Nal Hutta, Système Y'Toub.

Le tambourinement ne cessait pas. Ses poings commençaient à lui faire mal à force de cogner contre la porte avec vigueur. Sa gorge la brûlait à force de hurler un flot d'injures, mais elle ne savait plus si elle dirigeait ces dernières à l'encontre du contrebandier responsable de sa situation ou si elle s'en voulait à elle-même d'avoir été si naïve.

Sûrement un peu des deux.

Liana donna un dernier coup dans la porte de métal bruni et poussa un ultime hurlement de rage. Elle tenta de reculer, mais ses pieds restèrent collés au sol, embourbés dans l'épaisse couche de boue visqueuse. De justesse, elle se rattrapa et évita un nouveau contact avec l'immonde substance. Proche d'un pylône lacéré, Moona avait essayé de s'en débar-

rasser en la frottant beaucoup trop intensivement. Toutefois, c'était son regard qui l'inquiétait le plus. Bien que la cellule fût sombre, ses pupilles étaient bien trop dilatées. Elle était terrorisée et continuait de frotter sa peau rougeâtre maintenant dénuée de saleté. La jeune Togruta se rapprocha d'elle et lui attrapa le bras.

— Eh, ça va ?

La Twi'lek leva ses yeux clairs vers elle et sa terreur se transforma en une profonde colère mêlée de panique.

— Ça va ? l'interrogea-t-elle la voix tremblante. Non, ça ne va pas ! Cette idée était mauvaise dès le début ! Que crois-tu qu'il va se passer lorsque le maître nous découvrira ici ?

Liana se mordit la lèvre, mais refusa de sombrer dans la peur. Il ferait un exemple d'elles, elle n'en doutait pas. Son amie serait définitivement livrée aux Galor et un sort encore pire l'attendrait elle. Il leur fallait sortir de cet horrible endroit au plus vite.

Mais comment ?

Moona se leva et frappa intensément contre la porte en appelant à l'aide. Avec un peu de chance, un garde assez idiot pour être manipulé leur ouvrirait et elles pourraient s'en sortir indemne.

Avec un peu de chance.

La Twi'lek pivota pour lui faire face et ses lekkus tremblaient de manière incontrôlable, témoignant de son extrême inquiétude, puis une légère lumière filtra au travers de la porte.

— Moona ? C'est toi qui fais tout ce boucan ? demanda une voix familière.

— Kaffu ? demanda Liana qui commençait à entrevoir un espoir. C'est bien toi ?

— Liana ? Qu'est-ce que vous faites là-dedans ?

La jeune fille se rapprocha de la porte avec difficulté et aperçut les petits yeux brillants du Klatooinien. Elle inspira profondément. Il lui fallait se montrer convaincante. Ses paroles devraient réussir à assurer le garde qu'elle disait la vérité. Elle décida donc de dire la vérité, mais sans se priver d'omettre certains détails. Il s'agissait d'une technique qu'elle avait perfectionné au fil des ans.

— Un fugitif nous a enfermées. Sors-nous de là avant qu'il ne réussisse

à prendre la fuite !

Heureusement pour elle, le mercenaire n'était pas particulièrement intelligent. La porte coulisssa très vite vers le haut et le garde de Motulla apparut devant elle. Il avait l'air interloqué, cherchant à comprendre ce qui avait bien pu se passer. Sans perdre un instant, elle tira son amie twi'lek avec elle, mais Kaffu resta planté devant eux.

— Liana qu'est-ce qu'il s'est passé ? Qu'est-ce que tu as encore fait ? Tialak est mort.

L'inquiétude et le reproche dans la voix du mercenaire était clairement perceptible. Il n'était pas totalement convaincu par sa courte histoire. Pour ne rien arranger, Jaden Dawnwalker avait visiblement abattu l'un de ses collègues.

Trouve quelque chose, Liana. Si tu restes trop longtemps ici, d'autres gardes finiront par débarquer et il sera beaucoup plus difficile de s'en sortir.

— Le contrebandier. On devait descendre le voir avec Moona, tenta-t-elle. La porte devait être mal fermée, car il a réussi à sortir et nous a enfermées à sa place.

Le Klatooïen tourna son visage canin vers l'autre esclave.

— Moona ?

La Twi'lek avait fini par arrêter de trembler. Elle plongeait son regard dans celui de Liana, qui l'implorait silencieusement de ne pas tout gâcher.

— C'est exactement ce qu'il s'est passé. Il n'était pas aussi ivre qu'on aurait pu le penser, confirma-t-elle en se mordant la lèvre.

Elle recommençait à reprendre une certaine contenance et Liana espérait qu'elle ne flancherait pas à nouveau. Elle la remercia d'un fugace signe de la tête.

— Allez, il faut le rattraper avant que le boss ne tombe sur lui, annonça la gamine en se lançant dans l'escalier.

— Attends.

Le mot prononcé par Kaffu la stoppa net dans son élan. Quelque chose dans sa voix était différent. Elle l'avait distinctivement entendu. Elle n'en avait pas l'habitude, mais il réfléchissait. Une boule se forma dans son ventre.

— Kaffu...

Elle se retourna pour voir le garde les poings sur ses hanches. Il se

balançait d'un pied sur l'autre dans une manifestation évidente de réflexion intense. Liana fit mine de s'approcher, mais il l'arrêta d'un geste.

— Reste-là. Je crois qu'il vaut mieux que je contacte des renforts, déclara-t-il assez peu à l'aise.

— Kaffu, si tu fais cela, le boss saura qu'un intrus se balade librement dans ses quartiers, expliqua-t-elle en se concentrant pour masquer sa nervosité. Qui crois-tu qu'il accusera à ce moment ?

Le visage du Klatooinien se tordait au fur et à mesure qu'il essayait de pousser sa réflexion de plus en plus loin. Il peinait à essayer de comprendre la situation et, s'il n'y parvenait pas, il allait faire ce qu'il faisait de mieux : appeler quelqu'un pour l'aider. Elle en était convaincue et elle ne pouvait le permettre. Lentement, elle continua de s'approcher en profitant de la confusion du garde. Silencieusement, telle un prédateur des steppes de Shili, elle progressait. Elle n'était pas loin de l'atteindre, puis il releva la tête et sembla surpris de la voir aussi près.

— Liana ?

Elle devait agir maintenant, parcourir la distance qui la séparait de lui avant qu'il ne puisse lever son arme, le mettre au tapis en une fraction de seconde malgré son imposante stature. Kaffu s'éroula sur le sol avant qu'elle n'ait eu le temps d'agir. La Togruta, qui n'avait pas bougé, écarquilla les yeux lorsqu'elle vit la silhouette sensuelle, mais aux vêtements tâchés de boue, de Moona se détacher derrière l'endroit où s'était tenu le Klatooinien un instant plus tôt. Elle tenait une sorte de matraque assommante entre ses fins doigts rouges. Ses yeux bleus effarés passaient de son arme au corps sans connaissance de Kaffu. Elle commençait à réaliser ce qu'elle venait de faire.

— Oh non, souffla-t-elle sans lâcher l'objet.

— Joli coup.

La Twi'lek releva la tête et se força à articuler :

— On était fichues s'il appelait des renforts, hein ?

Sans un mot, elle attrapa son amie par le poignet et la tira vers elle avec hâte dans les escaliers.

— Je n'arrive pas à croire que j'ai fait ça, commenta l'autre sans arrêter de la suivre.

Moi non plus, mais ça nous a sauvé la mise.

Elles durent enjamber le corps sans vie d'un Quarren, mais ne s'arrêtèrent pas. Des bruits de pas retentirent dans l'escalier. D'autres gardes approchaient. Elle continua de gravir les marches une à une. Sa respiration était accélérée par l'adrénaline. À tout moment, elles pouvaient se faire coincer et être livrées à cette immonde et gluante limace. La seule pensée de ce qu'il aurait pu leur faire aurait dû la terroriser. Pourtant, la situation la stimulait. Bizarrement, elle était bien plus excitée qu'elle n'aurait dû l'être et elle se surprit à sourire.

Je ne suis vraiment pas bien.

Les deux mercenaires qui venaient sûrement relayer ceux qui se trouvaient aux cellules apparurent dans leur champ de vision. Il s'agissait de deux Weequays. L'un était bien bâti et l'autre présentait une silhouette plus intermédiaire. Liana sentit Moona hésiter, mais elle ne ralentit pas son rythme et tira plus intensément son amie qui ne résista pas. Les gardes les repérèrent également et le plus petit fit mine d'ouvrir la bouche. Liana ne lui laissa pas le temps de parler en premier. Elle poussa un hurlement de panique afin de renforcer son ton faussement effrayé :

— Un prisonnier s'est échappé ! Il a assommé Kaffu et nous poursuit !

Face à deux adolescentes en tenue d'esclave, les Weequays ne réfléchirent pas plus que nécessaire et descendirent les marches trois par trois, laissant les deux jeunes filles libres de continuer leur ascension. Très vite, elles arrivèrent à l'étage principal et elles s'arrêtèrent. La fête battait toujours son plein. Moona l'entraîna dans une alvéole sombre où elles se blottirent l'une contre l'autre.

Comment va-t-on pouvoir passer ?

Leur apparence n'était plus aussi étincelante qu'une quinzaine de minutes plus tôt et il leur serait difficile de se fondre dans la foule aussi facilement qu'habituellement. Derrière le mouvement permanent des invités aux tenues exubérantes et des esclaves portant boissons et autres mets raffinés, elle distingua une porte. Elle menait à un couloir qui, lui-même, les conduirait à la chambre forte de Motulla. Il s'agissait obligatoirement de l'objectif de ce voyou qui les avait enfermés dans cette crasseuse pièce. Un sentiment de colère monta en elle à la pensée de la façon dont cet homme les avait manipulées. Sa petite manœuvre aurait pu leur coûter la vie sans qu'il ne s'en soit préoccupé le moins du monde. Elle regarda Moona tapie

contre elle. La Twi'lek réfléchissait : elle avait retrouvé la possession de ses moyens.

Parfait. Je vais avoir besoin de toi.

— On ne va jamais réussir à traverser la salle sans se faire repérer, constata Liana. Nos tenues ne sont plus vraiment adaptées à la soirée.

Elle crut discerner un sourire sur le visage de son amie, ce qui la rassura un peu. Elle avait une idée derrière la tête.

— Suis-moi, lui ordonna-t-elle en prenant un couloir plus isolé.

La Togruta se laissa entraîner. Ils croisèrent une serveuse rodienne qui les dévisagea de ses grands yeux noirs, mais Moona continua. Elle la tira dans un couloir richement éclairé aux teintes dorées, puis elle se plaça devant une lampe aux motifs floraux.

On s'est éloignées de notre objectif. Que fait-on ici ?

Elle fixa la Twi'lek d'un air perdu. Pour toute réponse, celle-ci pressa sur l'une des fleurs les plus centrales et un panneau se souleva d'un centimètre, puis coulissa, révélant un passage peu éclairé.

Qu'est-ce que...

— Motulla aime que ses favorites puissent se déplacer rapidement et discrètement dans son palais, se contenta-t-elle de dire en s'engouffrant dans le nouvel accès.

À l'intonation dénuée d'émotion qu'avait utilisé sa partenaire, Liana comprit immédiatement ce qu'elle sous-entendait et la rage qu'elle ressentait contre leur maître se renforça d'autant plus. Le Hutt n'avait aucun respect pour la vie. À ses yeux, elles n'étaient que des objets dont il pouvait disposer selon son bon vouloir. Elles n'étaient que des présents pour ses invités ou des outils pour satisfaire ses désirs. Elle avait envie de vomir rien que d'y penser, mais elle se contenta de pénétrer à son tour dans le passage secret. D'une pression de la main contre la paroi, Moona referma le l'accès et prit la tête. Elle la suivit. Leurs déplacements étaient rapides, fluides et elles se déplaçaient comme deux ombres entre ces murs que peu connaissaient. Tous les employés préférés de Motulla étaient avec lui dans la salle de réception. Aussi, elles ne croisèrent personne et se déplacèrent sans encombre. Après quelques minutes, sa compagne s'arrêta vers un panneau coulissant.

— L'accès à la chambre forte se trouve derrière cette porte, annonça

Moona qui respirait bruyamment.

Évidemment, le Hutt n'était pas bête au point de permettre un accès direct à ses biens.

— Tu es prête ? demanda la Togruta.

Son amie parut réfléchir. Elle était consciente de ne pas avoir le choix si elle voulait échapper au destin que lui réservait leur maître, mais elle craignait que le sort qui lui était dévolu si elles se faisaient prendre n'empire.

— Moona ?

La mâchoire serrée, la Twi'lek la contempla et l'enlaça. Liana, surprise, lui rendit son étreinte, puis l'autre desserra ses bras et recula. Une détermination nouvelle était apparue dans ses iris glacées. Elle hocha la tête et posa sa main sur une panneau de contrôle.

— Allons-y, s'encouragea-t-elle en appuyant sa paume.

La paroi coulissa et Liana se tourna pour faire à la nouvelle route qui s'offrait à elles, puis se raidit lorsqu'elle aperçut la paire de blasters pointés sur leurs deux visages juvéniles. Pourtant, ce ne fut pas la raison première expliquant l'immobilisation du flux sanguin dans ses veines. Elle put également sentir l'intense panique de la Twi'lek qui se tenait à ses côtés. Elle remarqua qu'elle retenait sa respiration et elle ne put empêcher la terreur de l'envahir. Au bout des deux bras tenant les armes d'un noir métallisé, se tenaient deux Iridoniens au teint clair. Deux Iridoniens dont le sourire sadique en disait long sur leur joie d'être tombés sur une telle prise. Elle pouvait voir toute la perversion qui entachait l'esprit de ces deux êtres au fond de leur pupille vide de lumière. Ils s'étaient retrouvés ici pour permettre à son amie de leur échapper et voilà qu'elles se tenaient face à eux, mais ils n'étaient pas seul. Derrière les jumeaux Galor, il y avait un homme. Un homme dont elles avaient espéré qu'il les aiderait. Toujours vêtu de son veston gris et de son pantalon noir tachés d'une substance brunâtre, se tenait celui qui était visiblement le partenaire des deux tueurs.

— Tiens, tiens, si ce ne sont pas mes deux jeunes et jolies sauveuses, déclara Dawnwalker avec un sourire glaçant.

La vision de ce trio de mercenaires noua la gorge de la jeune fille. Très rapidement tout espoir d'échapper à un avenir qu'elle et Moona avaient pensé pouvoir empêcher s'évapora.

À quoi je pensais ?

Chapitre 12

Acculées

8BBY

Toydaria, Système Toydaria.

Des tâches noires. Elles emplissaient son univers et son champ de vision. Ses oreilles sifflaient, ou plutôt grinçaient sur des notes extrêmement aigues. Son cerveau tentait tant bien que mal de comprendre, ce qu'il venait de se passer, mais cela était peine perdue. Dina était étendue sur le sol, positionnée sur le dos. Quelque chose, un objet, un corps ou un peut-être même un pur produit de son imagination la maintenait clouée au sol. Ses muscles étaient tous intégralement raides et elle sentait son cœur qui battait la chamade, mais elle ne comprenait pas pourquoi. Elle se concentra pour distinguer son entourage. Une mèche blonde tombait devant ses yeux, puis elle distingua une forme rouge et grise étendue sur elle. Elle comprit.

Liana !

Son esprit se remettait en place comme s'il était constitué de multiples pièces d'un puzzle, puis elle se rappela du flash. Il y avait eu une explosion. Quelqu'un avait lancé une grenade dans la maison. Elle se souvenait avoir été heurtée et projetée au sol. Liana lui avait sûrement sauvé la vie, mais à quel prix ? La petite Togruta ne bougeait plus. La jeune femme poussa sur ses jambes pour essayer de se relever. Une douleur foudroyante parcourut

sa cuisse gauche et se propagea jusque dans sa colonne vertébrale. Elle avait déjà expérimenté les conséquences d'un tir de blaster, mais ce qu'elle ressentait maintenant était bien pire. Elle se força à poser ses yeux sur l'origine de sa souffrance et se sentit blêmir. La détonation avait fait voler les montagnes métalliques érigées par le Toydarien. Par miracle, la plupart des morceaux de métal l'avaient évitée, mais l'un d'eux, d'une taille qui lui semblait un peu trop impressionnante, s'était logé dans sa chair une dizaine de centimètres au-dessus du genou. Tel que l'aurait fait de l'encre sur un papier buvard, une tâche rouge sombre se répandait sur ses vêtements et elle se sentit tout d'un coup un peu vaseuse.

Mais à quoi tu pensais en t'engageant dans cette aventure, ma grande ? Tu n'es pas Liana.

Horriifiée, elle réalisa que si elle avait été touchée peut-être que cela avait aussi été le cas de son amie. Elle essaya de retourner la jeune fille et couina, lorsque sa jambe la brûla. Elle serra les dents. La Togruta ne semblait pas avoir été touchée, mais elle n'arrivait pas à en être sûre. Elle était toujours immobile et Dina espérait qu'elle n'était qu'inconsciente. Elle n'eut pas le temps de le vérifier plus en détail. Un cylindre dont elle connaissait parfaitement la forme passa la porte d'entrée.

Pas encore ?!

N'ayant pas l'énergie de se mettre plus à couvert, elle s'aplatit sur le sol et se protégea les oreilles, mais se figea lorsqu'elle vit l'engin explosif atterrir devant elle et rebondir légèrement. L'action l'entourant ralentit et tout sembla se dérouler comme l'une de ces scènes dramatiques des holofilms d'aventure qu'elle adorait regarder avec des amis sur Brentaal IV. Ses pensées s'envolèrent vers d'ailleurs vers eux et ceux qui lui étaient proches, mais aussi vers d'autres personnes plus surprenantes et elle fut envahie d'un regret, lorsqu'une main verte et tatouée s'empara de l'objet.

— Vous avez perdu quelque chose ! hurla la voix de Neeva Kix.

Le cœur de Dina fit un bond dans sa poitrine. Dans le feu de l'action, elle avait complètement oublié la chasseuse de primes mirialan. L'explosion fit trembler les parois de l'habitation mais, cette fois, c'était à l'extérieur qu'elle avait eu lieu. Elle entendit des jurons et des éclairs rouges fusèrent par les ouvertures. Kix, un blaster dans chaque main, se rua vers la porte de sortie et ouvrit à son tour le feu. Dina rampa sur le côté vers le corps inerte

de son amie togruta. Inquiète, elle vit toutefois sa poitrine se soulever.

Elle est vivante !

Le soulagement qui l'envahit lui rappela toutefois qu'elle aussi était blessé. L'éclat, qui ressortait bien sur dix centimètres de sa cuisse, était encore inconfortablement logé dans le muscle droit antérieur de sa jambe gauche. Malgré la douleur, cela la rassurait sur le fait qu'aucune zone critique n'avait été touchée. Il lui suffisait juste d'arracher le fragment de métal, arrêter une potentielle hémorragie et espérer qu'il n'y ait pas d'infection par la suite ou qu'elle ne se vide pas de son sang.

Un jeu d'enfant...

Elle plaça ses deux mains de chaque côté de l'objet et respira intensément. Ses mains étaient recouvertes par le gluant liquide rouge qui était venu imbiber le tissu de son pantalon utilitaire. Elle tremblait et, alors qu'elle compressait la blessure de sa main gauche, elle plaça la droite sur l'éclat et referma ses doigts dessus. Elle pouvait le faire.

— Princesse ! Vous pensez venir aider ou vous êtes en pause ?!

Si les paroles de Neeva Kix avaient eu pour intention de la stimuler, c'était réussi. Elle jura à l'encontre de la Mirialan, qui ne semblait pas réaliser qu'elle était la seule à être dans un état à peu près correct. La jeune femme se reconcentra sur la pièce de métal enfoncée dans sa chair, l'agrippa, souffla une fois, puis deux, resserra sa prise, expira une troisième fois et tira de toutes ses forces. Le fragment ensanglanté émergea de la blessure. Elle cria un flot d'insultes qu'elle avait appris en compagnie de l'équipage du *Rebelle Rouge* et compressa la blessure de ses deux mains. Elle serrait les dents si fort, qu'elle avait l'impression que sa mâchoire allait se briser. Elle l'avait fait. Elle avait extirpé un bout de métal de près de vingt centimètres de sa cuisse par ses propres moyens. Elle arracha un pan de sa tunique et fabriqua un bandage de fortune autour de sa jambe meurtrie. Lorsqu'elle eut fini, elle souriait. Pourquoi donc souriait-elle ? Liana était dans les vapes. Elle-même était blessée et un agresseur mystérieux les mitraillait après avoir balancé deux grenades juste à côté d'elle. Quelques mois en arrière, elle aurait paniqué dans ce genre de situation, aurait supplié qu'on la sauve, qu'on la ramène à son père en échange d'une forte rançon mais, aujourd'hui, elle avait presque l'impression d'aimer cette situation critique. Après des années passées avec la délégation sénatoriale de Brentaal IV, à

respecter le protocole, sourire à des politiciens plus vicieux les uns que les autres et rédiger des rapports interminables, elle sentait enfin être en mesure de contrôler sa vie. À moins que l'adrénaline et la douleur n'aient réussi à fortement enivrer son esprit déjà submergé. Elle éclata de rire malgré elle, ignorant les impacts de blasters et la poussière volant autour d'elle.

— Ravi de voir que la situation vous amuse. J'espère que vous aurez toujours le sourire une fois que nous serons criblés d'impacts noircis, grinça Kix d'une voix forte et maussade.

La chasseuse de primes était toujours à couvert à côté de la porte et ripostait régulièrement au pilonnage de leurs adversaires. La Brentaaliennne poussa sur sa jambe encore intacte et se releva avec un grognement, lorsqu'elle dut prendre appui sur son membre blessé. Tout en évitant les restes éparpillés des défenses folles de Pazzi, elle boitilla jusqu'à la porte et se plaça à côté de la Mirialan. Celle-ci avait le front couvert de sueur et le regard déterminé. Elle se savait acculée, ce qui la rendait encore plus dangereuse.

— Ils sont combien ? demanda Dina en haussant le ton pour se faire entendre.

Kix lui répondit entre deux rafales, mais sans toutefois se tourner vers elle :

— J'en ai compté quatre, mais impossible d'en être sûre.

— C'est les types qu'on a affronté en orbite ?

Un trait rouge passa près du visage tatoué de la mercenaire et ses cheveux de jais roussirent sous la chaleur. Elle se plaqua contre la paroi.

— Aucune idée. Dans tous les cas, ils ne sont pas amicaux, déclara-t-elle en décrochant un petit engin explosif de sa ceinture.

Elle l'activa, attendit quelques secondes et le jeta. Il n'avait pas encore touché le sol, lorsqu'une intense déflagration se fit entendre et dissimula les assaillants dans un splendide, mais mortel, tableau aux multiples teintes enflammées.

— Liana est sonnée, mais vivante, l'informa Dina. On doit la sortir d'ici.

Les tirs adverses reprirent et la Mirialan cracha une série d'insultes en huttese, puis répliqua.

— Elle est plus en sécurité là où elle se trouve pour le moment.

Maintenant, sors ton arme et couvre-moi.

Pardon ?

La jeune humaine eut à peine le temps de dégainer son blaster que la chasseuse de primes s'élançait à l'extérieur. Surpris, l'autre groupe cessa le feu pendant une seconde et Dina saisit cette opportunité pour les arroser à son tour de son arme de poing. Elle ne toucha personne, ce qui n'était pas vraiment surprenant étant donné la situation et ses compétences limitées avec un blaster, mais elle réussit à faire gagner assez de temps à Kix pour qu'elle parvienne à se mettre à couvert.

Qu'est-ce qu'elle fait encore ?!

Accroupie à l'abri derrière un muret, la Mirialan lâcha quelques décharges d'énergie, puis se tourna vers Dina. Elle lui fit un signe de tête. Elles ne se faisaient mutuellement pas confiance mais, dans le tumulte de l'affrontement, elles avaient maintenant oublié leur méfiance l'une à l'égard de l'autre. Dina lui répondit par un bref signe, bascula son poids sur sa jambe non blessée et s'exposa suffisamment pour voir l'ennemi, mais pas assez pour risquer de se faire atteindre. Elle avait déjà pu expérimenter la brûlure d'un tir de blaster. Elle ne désirait pas recommencer. Elle tendit son bras armé et fit feu assez aléatoirement pour réduire une riposte concentrée du camp d'en face. Kix ne perdit pas une minute. Elle se leva et piqua un sprint. Cependant, elle ne se dirigea pas vers les mercenaires, mais obliqua dans une ruelle. À la surprise de Dina, elle disparut en un éclair la laissant seule avec une Liana toujours inconsciente.

Elle nous a abandonnées ?

La Brentaaliennne n'eut pas le temps de s'interroger plus en détails sur la disparition soudaine de son équipière. Le mitraillage sur sa cachette reprit plus intensément et des morceaux entiers des parois de boue séchée volèrent en éclats. Quelques fragments s'écrasèrent contre son visage maintenant couvert de sueur. Sa mèche décolorée, habituellement trop libre, était maintenant collée sur son front. D'un mouvement de la main libre, elle la plaqua vers l'arrière de son crâne et le mélange de transpiration et de poussière fu suffisant pour qu'elle reste en place. Les traits écarlates la visant ne s'arrêtèrent pas. Elle ne pouvait pas sortir du bâtiment. Elle ne pouvait même plus riposter. Du coin de l'œil, elle vit quatre silhouettes masculines s'avancer dans une organisation presque militaire. De l'autre

côté de la pièce, son amie Togruta était toujours étendue sur le côté.

On est coincées. Cette ordure de chasseuse de primes nous a laissé en plan !

À sa terreur, se mêlait maintenant une rage intense. Elle s'en voulait de s'être fait avoir, d'avoir fait confiance à une criminelle qui les avait piégées pour sauver sa peau. Elle ne se laisserait pas coincer ici sans se battre. Elle protégerait Liana. Sa respiration s'accéléra et elle se prépara à se battre. De l'autre côté de la maison, le mur du bureau où se trouvait le temple de ferraille vola en éclat. Par réflexe, elle se protégea les yeux.

On est encerclées !

Une forme humanoïde apparut dans la pièce baignée d'obscurité et son cœur fit un bond dans sa poitrine lorsqu'une intense joie l'envahit.

Jaden !

L'humain qui venait de faire exploser une paroi entière pour les atteindre tenait un blaster dans sa main droite et de l'autre, il lui faisait signe de la rejoindre. Dina ne se fit pas prier. Elle s'avança vers Liana, toujours ralentie par sa blessure, et utilisa ce qu'il lui restait d'énergie pour la soulever. La petite Togruta grogna, mais ne semblait toujours pas être revenue à elle. Jaden, forme sombre enrobée de lumière grâce à l'ouverture qu'il venait de créer fit feu derrière elle pour la couvrir. Elle se déplaça dans sa direction et le poids du corps de Liana s'allégea lorsqu'il vint l'aider à la sortir de la maison.

— On sort de là ! cria-t-il d'une voix masquée par les explosions et les impacts contre les parois. Couvre-nous !

L'ancienne diplomate ne se fit pas prier et se traina jusqu'à la lumière sans se soucier de savoir à qui son partenaire s'adressait. Un tir la frôla et un autre troua son haut bleuté, mais aucun ne l'atteignit directement. Elle allait s'en sortir. Elle passa l'ouverture et émergea enfin dans une rue déserte. La lumière du soleil l'éblouit et elle se retrouva aveuglée pendant un instant.

— Fais-moi sauter ce taudis qu'on puisse déguerpir en paix !

Il y eut une forte explosion suivie d'un bruit d'éboulis indiquant la probable destruction d'une bonne partie de la maison du défunt Pazzi. Les oreilles de Dina tambourinaient et la voix de Jaden lui semblait comme prise d'une motivation et d'une concentration nouvelle, comme si quelque

chose avait influencé jusqu'au ton de sa voix. Sa vue revenant, elle distingua néanmoins un speeder dans lequel ils chargèrent Liana. Elle était essoufflée et sa jambe la lançait terriblement. À bout de forces, ses genoux tremblants cessèrent de la soutenir et elle s'effondra, mais ne toucha pas le sol pour autant. Jaden l'avait rattrapée avant sa chute. Épuisée, elle resta un instant dans les bras réconfortants du vaurien, agrippée à son veston. Elle était enfin à l'abri et soufflait à nouveau avec plus de facilité. Elle se surprit à ne pas vouloir quitter son étreinte, puis un rugissement la tira de son état second. Presque animal, ce son lui était familier et elle leva les yeux en direction de sa provenance. Ses pupilles s'écarquillèrent à la vue d'un imposant Wookiee de plus de deux mètres, muni d'une arbalète aux proportions impressionnantes. Surprise, elle s'éloigna de Dawnwalker.

— Du calme. Chewie est impressionnant, mais il est plus amical qu'il n'y paraît, s'amusa ce dernier en voyant sa réaction.

La gorge de Dina se serra. Le vacarme des combats avait disparu et sa vue était plus claire maintenant. Très vite, cela lui permit de réaliser son erreur. Aux côtés du Wookiee, se tenait leur sauveur. Il avait ces cheveux sombres et pas tout à fait courts, les yeux marrons, la bonne stature et un sourire en coin particulièrement agaçant, mais il ne s'agissait pas de Jaden Dawnwalker. L'homme n'arborait pas la courte barbe, que le capitaine du *Rebelle Rouge* présentait depuis quelques mois, et était vêtu d'un veston noir à manches longues et non bleu nuit, ainsi que d'un pantalon brun bien différent du vêtement gris du contrebandier alderaanien. Avec effroi, elle vit que cet intrus la pointait, non pas seulement de son blaster, mais aussi avec sa propre arme dont il l'avait privée.

— Même si j'ai apprécié notre moment, je vais devoir vous demander de monter avant que les autres ne nous tombent dessus, lui signala l'autre d'une voix presque trop cordiale.

Dina recula encore un peu, toujours sous le choc de son erreur. Elle vit l'homme au veston noir soupirer en levant les yeux au ciel dans une gestuelle familière qui la perturba encore plus. Il rengaina.

— Chewie, fais monter Madame à bord, dit-il en s'adressant au grand Wookiee poilu. Je n'ai pas envie d'être dans le coin lorsque leurs petits camarades auront réussi à contourner cette ruine.

Paralysée, la jeune femme vit l'imposante créature poilue s'approcher

d'elle. Sans le moindre effort, il la souleva et la plaça sur son épaule. Elle protesta en criant d'une voix étouffée par l'effarement, puis se retrouva rapidement sur le siège arrière aux côtés de Liana, qui commençait lentement à reprendre conscience, et du dénommé Chewie. Le speeder démarra en trombe dans les rues visiblement désertes de Toydor, ce qui n'était pas bon signe. Le pilote tourna son visage charmeur vers elle tout en slalomant avec grâce dans les artères du quartier.

— Au fait, je ne me suis pas présenté. Je m'appelle Solo. Han Solo.

Chapitre 13

Instinct

8BBY

Toydarria, Système Toydarria.

La foule des rues de Toydor commençait déjà à s'agiter de manière bien plus nerveuse depuis maintenant quelques minutes. Marchant d'un pas rapide, Jaden ne doutait pas que la vue de sa personne et des deux petits individus qui l'accompagnaient n'y était pas étrangère. Ils avaient fait plus de grabuge que prévu et les rumeurs se répandaient extrêmement vite, quel que soit le monde sur lequel on se trouvait. Bientôt, les regards suspicieux risqueraient de se transformer en des appels aux autorités et ils se retrouveraient coincés. Ils devaient quitter cette planète au plus vite. Liana, Dina et Kix avaient récupéré des informations visiblement importantes. Il lui suffisait de les rejoindre, les récupérer et regagner son vaisseau. Ils pourraient ensuite s'envoler vers le prochain objectif et se rapprocher, enfin, du terme de ce contrat qui devenait plus mystérieux et risqué à chaque jour qu'ils passaient dessus.

Plus facile à dire qu'à faire.

L'air était empli de tension et d'inquiétude. Il sentait un certain stress chez les citoyens et les visiteurs autour d'eux et celui-ci commençait à se répercuter sur lui. Les regards furtifs n'étaient pas fortement dirigés uniquement contre eux, mais ils faisaient clairement partie des personnes

les plus suspectées. Pourtant, il se força à ne pas encore augmenter son allure, ce qui ne manquerait pas de dissiper le peu de discrétion dont son groupe bénéficiait encore. Lien était inquiet, lui aussi, et le jeune homme remerciait le petit Sullustéen de ne pas être venu lui en parler. L'alien savait qu'il leur fallait se fondre dans le paysage. Quant à Zoomer, il avait l'avantage d'être un droïde et il lui suffisait de déambuler un peu en retrait pour ne pas attirer l'attention.

Il faut toutefois qu'on quitte l'artère principale. Inutile de prendre des risques inutiles.

Scannant la foule de son regard marron, il distingua un Toydarien qui le fixait légèrement plus intensément que les autres. Âgé et bedonnant, le petit non-humain ailé était assis sur un banc qu'il ne devait sûrement quitter que rarement. Il s'agissait du genre d'individu qui devait apprécier passer ses journées à observer et critiquer les passants qui passaient devant lui. En temps normal, le contrebandier ne se préoccupait pas particulièrement de ce genre d'individus. Il trouvait même qu'ils pouvaient servir de sources de renseignements sous-estimées et particulièrement efficaces. Cependant, dans leur situation actuelle, le vieux pouvait s'avérer être une réelle source d'ennuis, car il hésiterait bien moins longtemps avant d'appeler des responsables après avoir aperçu un humain au front égratigné. Le jeune vaurien décida que le temps de quitter le couvert des ruelles peuplées était venu et il bifurqua sur un autre chemin moins fréquenté. La lumière atteignait facilement cet étroit passage et Jaden sourit à la vue des quelques herbes qui parsemaient le sol. La présence de plantes signifiait généralement que le sol était moins piétiné et donc accueillait bien moins de passants.

Quoique sur une planète peuplée d'êtres ailés, j'ai un léger doute sur l'efficacité de ce critère.

— Tu penses qu'on est suivi ? demanda Lien qui s'était retenu jusqu'ici.

L'Alderaanien secoua la tête. Il avait été attentif et ne pensait pas avoir observé d'ombre à leur trousses, mais les événements récents le firent douter.

— Zoomer, fais-moi un scan rapide s'il-te-plait.

L'unité R2 bourdonna une réponse pour l'informer qu'il l'avait fait dès qu'ils s'étaient éloignés de la foule, mais une autre partie de sa tirade intrigua le jeune homme qui fronça les sourcils.

— Comment ça je bipe ?

Un trille ironique lui parvint de la part de son petit partenaire mécanisé.

— Oui, je sais ce que veut dire biper, le railla-t-il. Je voulais savoir d'où provenait le signal ?

Zoomer piailla le renseignement de manière très précise et hautaine.

Poche avant droit de la ceinture ?

Il déplaça ses doigts jusqu'à la zone indiquée et son index entra en contact avec une minuscule protubérance. Il jura et s'en empara délicatement, puis la sortit sous les yeux de ses équipiers. Lien écarquilla ses grands yeux sombres.

— Par les volcans de Sullust ! s'exclama-t-il. Ce n'est pas de la petite technologie ça !

— Tu connais ce genre d'appareil ?

Le Sullustéen tendit sa main et se saisit du traqueur avec un intérêt particulier.

— Celui-ci précisément, non. Par contre, je dis toujours que : plus c'est petit, plus c'est cher.

— Et vu la taille de celui-ci, il ne doit pas coûter trois crédits, suggéra Jaden pensif.

Lien Tib arrêta de contempler l'appareil pour regarder l'humain à nouveau en acquiesçant.

— C'est l'assassin qui te l'a posé ?

Pour toute réponse, Jaden garda une expression totalement détachée. Il ne pouvait pas donner une réponse au Sullustéen pour une raison très simple.

Je n'en ai aucune idée et c'est bien ce qui m'inquiète.

D'ordinaire, il lui était très difficile de se faire avoir. Il était vigilant et connaissait la majorité des techniques de vol à la tire. Aussi savait-il parfaitement comment éviter de se faire détrousser ou « prêter » un objet. Pourtant, cette fois-ci, il devait avouer qu'il n'aurait jamais remarqué la présence du traceur sans le scan de Zoomer. Celui qui l'avait marqué était très doué et il n'avait aucune idée de qui il s'agissait, ni de quand il avait pu effectuer la manœuvre.

— Je déteste ça, maugréa-t-il à mi-voix.

— Pardon ? l'interrogea Tib.

Le contrebandier contempla ses deux équipiers. Ils ne devaient pas rester ici trop longtemps ou leur poursuivant se douterait de quelque chose. Il se mordit la lèvre supérieure.

— On se sépare, décida-t-il.

Il n'y eut pas de protestation de la part des deux autres.

— En espérant que celui qui m'a posé ça ne nous a pas en visuel, je vais vous laisser partir par la voie la plus directe pour rejoindre les autres. De mon côté, je vais essayer de perdre le traqueur sur un citoyen du coin.

Le Sullustéen acquiesça sans un mot.

— Ne restez pas trop longtemps chez Pazzi. Dès que vous avez les renseignements qu'on cherche, vous déguerpissez et on se retrouve aux vaisseaux. Compris ?

Une nouvelle fois, il y eut une approbation totale et il leur souhaita bonne chance. Lien fit un signe enthousiaste à Zoomer en se mettant à route.

— Allez viens mon ami. Ne nous attardons pas, signala-t-il en prenant une ruelle sur leur droite.

Sans un autre bruit que le grincement de ses trois roues, l'unité R2 pivota à gauche sans s'arrêter. Le Sullustéen se stoppa, parut hésiter, puis s'empressa de le suivre sous l'œil presque amusé de Jaden.

À se demander qui mène qui.

Il laissa une dizaine de seconde au duo, puis se remit en route. Le traceur au creux de son poing, il s'engouffra dans une petite ruelle, puis regagna très vite une voie plus imposante dans laquelle de nombreux passants se croisaient. Il était attentif, tous ses sens en éveil. Il ne s'était plus fait avoir aussi facilement depuis longtemps et il en connaissait la raison.

Une équipe.

Pendant près de quatre ans, il avait été seul. Livré à lui-même, il n'avait eu confiance qu'en son propre instinct. Il s'y était fié en toute situation et sa situation ne s'était jamais compliquée au point que sa vie ne puisse réellement être en danger. Même au sein des *Ravageurs*, il avait maintenu une certaine isolation. Il avait développé une sorte de sixième sens, une vision de son environnement supérieure aux autres mercenaires qu'il fréquentait. Il avait ensuite rencontré Liana. Leur collaboration ne s'était

pas avérée être un succès immédiat, mais ils avaient fini par apprendre à se faire confiance. La petite Togruta avait commencé à se reposer sur lui et lui sur elle. C'était là que les ennuis avaient commencé.

Des petites erreurs, des petits ennuis, mais je n'en avais jamais eu d'aussi prononcés jusque-là.

Il commençait à réaliser avec une certaine réticence quelle en était la raison. Elle était devenue de plus en plus évidente à présent. D'abord Zoomer, puis Dina : il avait une équipe sur qui compter, avait commencé à se fier à eux plus qu'à son propre instinct et ses sens s'étaient émoussés. Il n'avait pas senti le Wookiee lui arriver dessus sur Nal Hutta, ni anticipé l'arrivée de leurs poursuivants en orbite. Il avait perdu du temps à élaborer un plan pour retrouver Pazzi et le Toydarien était mort sans qu'il ne puisse en tirer la moindre information. Pire encore, il s'était laissé surprendre, semer et traquer par un assassin sans même s'en rendre compte et cela ne lui plaisait pas du tout. Il devait se recentrer, retrouver cet instinct de survivant qu'il avait développé depuis des années. Il se fondit dans la foule, circula parmi les gens et les frôla sans toutefois les toucher. Seul, il n'attirait plus autant l'intention. Il ralentit son souffle, mais aussi son pas, prenant son temps pour trouver la cible parfaite. Seul et aux aguets, il pouvait ressentir les vibrations de la foule, leurs mouvements, leur pas, mais aussi leur absence d'intérêt pour lui. Contre sa poitrine, le cristal Kyber semblait pulser d'une énergie qui lui était propre. Au milieu de tous ces êtres de mondes différents, il le trouva. D'une taille porche de la sienne et de sexe masculin, il s'agissait d'un Omwati à la peau bleue. Sa crinière de plumes blanchâtre recouvrait sa nuque et il se déplaçait d'une démarche presque aérienne. Jaden sourit.

Parfait.

Le vaurien se calqua sur l'allure de l'humanoïde n'effectuant que des enjambées un peu plus grandes. Soudain, un sentiment d'inquiétude l'envahit, mais rien ne se passa. Il continua en espérant n'avoir alerté personne, puis le bruit caractéristique et métallique d'une patrouille de stormtroopers se répercuta dans son dos. Pourtant, cela ne l'inquiétait pas. Les Impériaux n'en avaient pas après lui, il le savait et il ne montra aucune réaction.

— Écartez-vous ! ordonna une voix masculine modifiée par un

vocodeur.

Il fit un pas de côté et le groupe de soldats en armure blanche si distinctive le dépassa sans se préoccuper de lui. Néanmoins, il eut un mauvais pressentiment lorsqu'il réalisa que la direction qu'ils avaient empruntée était la même que celle qui menait à Liana et Dina. Profitant de leur passage, il se rapprocha de l'Omwati et déposa discrètement l'appareil de traçage dans son sac. Le proche-humain n'avait rien remarqué et il continua son pas nonchalant sans se soucier du jeune alderaanien. Débarrassé du dispositif espion, Jaden quitta l'artère principale une nouvelle fois, mais ne relâcha pas son attention pour autant. Son pendentif lui donnait l'impression de le remplir d'une énergie nouvelle qui aiguisait ses sens. Il lui fallait rejoindre son équipe au plus vite, mais pas trop non plus. Son sourire réapparut sur son visage. Il ne modifia pas sa foulée, ne changea pas de direction. Ses bottes émettaient un bruit spécifique, mais la résonnance parfaitement calquée sur le son qu'elle produisait ne lui était pas passé inaperçue. Il ralentit et, d'un geste, décrocha la sécurité de son holster et dégaina en se retournant. Son bras fut bloqué et le coup ne partit pas. Il n'avait pas réussi à appuyer sur la détente et un poing ganté de noir entra dans son champ de vision.

Je l'ai vu venir.

Il pivota et enveloppa l'attaque, qui ne causa aucun dégât. Il vit une cape grise flotté devant lui, mais ne fit pas plus attention à l'agresseur. Il contre-attaqua pour le frapper en plein visage et poussa un juron lorsque son poing rencontra sa cible.

Casque. Mal. Viser le corps.

Une vive douleur parcourait ses phalanges et il distingua, sous une capuche, la protection de couleur bronze qui dissimulait le visage de l'autre. Seule une mince visière noire lui permettait de le repérer. Peut-être cela pouvait-il lui permettre de trouver un angle mort. La riposte interrompit sa réflexion, mais il l'avait déjà anticipée. Son blaster était levé et il lâcha une décharge écarlate qui n'atteignit jamais son objectif. Son opposant n'avait même pas esquivé et Jaden écarquilla les yeux.

Comment j'ai pu le rater ?!

La charge qu'il encaissa lui coupa le souffle, il ne put s'empêcher de pousser un léger croassement sous le coup de l'impact. Il bascula en arrière,

mais profita de son déséquilibre pour tourner sur lui-même et envoyer un puissant coup de pied dans les genoux du casqué. La douleur dans son membre fut presque aussi violente que celle qu'il avait subi dans ses doigts peu de temps auparavant.

Mais c'est pas vrai !

Protégé par des genouillères aussi solides que son casque, l'assaillant à la cape ne trembla pas et sortit une matraque électrifée.

— Vraiment ? souffla Jaden dépité.

Il n'y eut pas de réponse et l'autre se jeta sur lui et frappa. Le contrebandier évita le premier coup, puis le second. Le troisième vint plus rapidement, mais le jeune homme était vif, bien plus qu'il ne pensait l'être d'ailleurs. Il décida de plonger dans les jambes de son vis-à-vis. Celui-ci se figea un instant face à cette stratégie inattendue et ils s'étalèrent sur le sol. Dawnwalker entendit un léger cri de surprise lorsque le casqué toucha le sol et put reconnaître, malgré le vocodeur, une voix féminine.

Désolé, mais dans mon métier on ne se retient pas de frapper les dames.

Un peu sonnée, la femme, s'il s'agissait bien d'une espèce humanoïde, tenta toutefois de récupérer sa matraque. Malheureusement pour elle, Jaden était déjà sur ses deux pieds et la pointait de son DL-51 en secouant la tête.

— Je te déconseille d'essayer, commenta-t-il un peu essoufflé, mais empli d'adrénaline.

Elle suivit son conseil et resta au sol puis, d'une torsion extrêmement vive du poignet, projeta un petit objet pointu dans sa direction. Le blaster du vaurien cracha un rayon écarlate qui intercepta le projectile, lequel tournoya sur lui-même avant de retomber sur le sol. Le jeune homme n'avait pas bronché.

— Pas de deuxième chance, signala-t-il le plus froidement qu'il en était capable.

Bon sang, comment j'ai fait ça ?!

La mercenaire leva les mains en signe de reddition, mais Jaden décida qu'il était plus sage de rester concentré sur sa prise qui n'était sûrement pas un adversaire à sous-estimer.

— Je sais que ce n'était pas toi à l'atelier, lui expliqua-t-il. En revanche, j'aimerais savoir pour qui tu travailles.

Il n'obtint jamais la réponse. Dans un son de fusée presque imperceptible, un objet dur vint lui percuter la tempe droite et le déséquilibra.

— Boum ! En pleine tête ! cria une voix enfantine et trop joyeuse.

— Qu'est-ce que..., grogna le contrebandier.

Un nouvel impact, plus violent, le renversa et il s'effondra sur le dos. La chute ne fut pas douloureuse, mais la botte métallique qui frappa dans sa main droite le fut légèrement plus et il ne put garder sa prise sur l'arme qu'il tenait. L'action s'était déroulée en quelques secondes et il se trouvait maintenant dans une situation bien moins à son avantage. Au-dessus de lui, se tenait la silhouette casquée de la mercenaire, mais ce fut le petit droïde aux oreilles de Loth-cat qui lévita sur des répulseurs bleutés qui attira son attention.

— Pas de première chance, prévint celle qui était vaincue une seconde plus tôt.

— Ouais, ne nous cherche pas, renchérit l'être mécanisé qui lui était rentré dedans.

Il se passe quoi avec les droïdes ces jours ?

La situation n'était pas brillante, mais Jaden Dawnwalker ne se révélait pas facilement vaincu. Il s'était tiré de situations bien plus compliquées par le passé et il avait un important contrat à finir. Il lui suffisait juste de trouver la bonne méthode pour se tirer de ce mauvais pas. Il avait la technique parfaite en tête. Dans le pire des cas, ce serait son pied qui finirait un peu amoché.

— N'essaie même pas gamin, tu finirais avec plus qu'un orteil en moins, le conseilla une voix sifflante et rauque qu'il ne connaissait que trop bien.

Oh blast...

— T'es pas censé être six pieds sous terre dans la Mer des Dunes ? répondit-il sur un ton peu amical.

Un impressionnant Trandoshan en combinaison renforcée verdâtre entra dans son champ de vision et fit claquer sa langue d'une façon amusée. Entre ses griffes, il tenait un imposant fusil blaster d'un modèle interdit par l'Empire Galactique.

— Il faut croire que je ne suis pas si facile à éliminer, répondit-il un peu plus jovialement que la situation ne le requérait. Content de voir que

tu t'en sors plus ou moins, gamin.

Cela faisait près de huit ans qu'ils ne s'étaient plus vu et Jaden devait avouer qu'il avait cru que le Trandoshan avait succombé à un affrontement face à un gang de bikers il y avait quelques années. Toutefois, il fallait avouer que le vieux reptile disait vrai : Seshek était extrêmement difficile à éliminer. Le jeune contrebandier se força à sourire face à son ancien mentor.

Comme si la situation n'était pas assez compliquée.

Chapitre 14

Dadita

8BBY

Toydaria, Système Toydaria.

Lorsque Seshek, Ryl Vant et Deevee arrivèrent au hangar dans lequel étaient posés leurs vaisseaux, le vieux Trandoshan remarqua très vite qu'ils n'étaient pas seuls. Le contrebandier corellien, Han Solo, et son partenaire wookiee étaient présents et, eux aussi, avaient des prisonniers. Intérieurement, le mercenaire reptilien sourit. Cela avait presque été trop facile et il était un petit peu déçu. L'opposition de leurs rivaux avait été bien plus intéressante en orbite que sur la terre ferme. Ses iris jaunes se posèrent sur le jeune homme au veston sombre que Vant menaçait de son blaster. Le fait qu'ils aient réussi à l'acculer aussi facilement le désappointait un peu. Il connaissait celui qui se faisait maintenant appeler Jaden Dawnwalker et les souvenirs qu'il en avait n'étaient pas celui d'un personnage qu'on battait sans en retirer quelques cicatrices. Or, c'était ce qu'il s'était passé. Il ne l'avait pas revu depuis des années et n'avait pu suivre qu'une partie de son parcours depuis, mais il l'avait impressionné et il en était fier. Il ne niait pas avoir souri lorsqu'il avait reconnu celui que la tueuse à gages de son groupe traquait. Pourtant, il commençait à douter que le jeune homme soit toujours le même que celui qu'il avait entraîné.

— Il semblerait que Monsieur Solo ait eu tout autant de succès que

nous, déclara Deevee d'une voix plus qu'enthousiaste.

Du coin de l'œil, Seshek vit leur prisonnier serrer les dents. Son équipe était en mauvaise posture et il le savait. Il était d'ailleurs surpris de constater que son ancien partenaire ait décidé de s'entourer. Il n'aurait pu s'agir que d'alliés de circonstance, mais les regards des trois personnes qu'ils avaient capturés en disaient long sur leurs relations.

— J'ai presque l'impression que tu es devenu sentimental, siffla doucement le Trandoshan.

— Tu sais comment c'est, répondit Dawnwalker d'une voix neutre. On aide quelqu'un, il ou elle s'accroche, on découvre son utilité et on décide de se garder cet atout sous la main un moment.

Seshek émit un petit grondement amusé. Il devait avouer que c'était à peu près ce qu'il s'était passé pour eux deux, plusieurs années en arrière, et le gamin le lui renvoyait en pleine face. Peut-être n'avait-il pas autant changé qu'il ne le craignait. Sans ménagement, Vant poussa le jeune homme vers la petite Togruta et la femme aux cheveux blonds que Chewbacca surveillait. Son partenaire, lui, était appuyé contre la rampe déployée de son vaisseau, un cargo corellien YT-1300 en piteux état. Néanmoins, le Trandoshan ne se fait pas à l'aspect peu attirant de l'appareil. Il avait appris que, souvent, le meilleur moyen de passer pour inoffensif était d'en avoir l'apparence.

Tu en sais quelque chose, vieux lézard, hein...

Lorsque Jaden eut rejoint le groupe, il remarqua une brève interaction avec les deux autres membres de son équipe, qui lui confirma le lien qui les unissaient.

Tu t'es bien ramolli, gamin.

La tueuse à gages au casque métallique vint se placer aux côtés du Wookiee. L'intégralité des alliés du Trandoshan était maintenant présente dans le hangar, enfin presque. Il en manquait un qu'il n'arrivait pas à repérer.

— Où est le Gand ? siffla-t-il à l'attention de Solo.

Le Corellien garda sa pose nonchalante.

— Il était de l'autre côté du bâtiment quand Chewie l'a fait sauter. Il nous a dit qu'il devrait faire le tour, puis se trouver un véhicule. Cela risque de lui prendre un peu plus de temps que prévu pour nous rejoindre.

Le Wookiee grogna un commentaire peu élogieux sur leur canonier

actuel et son partenaire contrebandier esquissa un sourire approuvateur. Seshek n'en fut pas étonné. Les deux contrebandiers figuraient sûrement parmi les meilleurs qu'il ait pu rencontrer, malgré le tempérament de l'humain. Quant à Ryl Vant, il devait avouer que sa réputation n'était pas usurpée. Elle avait mis la main sur une partie de leurs rivaux, suivait les deux autres à distance grâce à un drone, et avait tenu tête à son ancien équipier. En soit, il comprenait pourquoi tout ce petit monde avait été recruté par Jabba mais, Zuckuss, il ne saisissait toujours pas comment il s'était retrouvé embarqué dans cette affaire. Le vieux reptile serra les dents. Il devrait discuter de quelques éléments importants avec le jeune chasseur de primes à son retour. Cependant, il avait une autre affaire dont il devait s'occuper pour le moment. La somme qu'il avait laissée au contrôleur du spatioport leur garantissait sûrement quelques heures avant d'être retrouvés par les forces de sécurité.

— Eh bien, je crois que nous avons un petit différent à régler, siffla-t-il en balayant les trois jeunes vauriens qui se tenaient face à lui de ses yeux perçants.

— Ouais et vous allez cracher le morceau, s'emballa son droïde personnel en venant se ranger à ses côtés.

Seshek lui lança un regard réprobateur et Deevee fit faiblir ses lumières tout en perdant un peu d'altitude. Le Trandoshan leva ensuite la tête vers ses prisonniers. Il y avait d'abord la Togruta. Très jeune, elle affichait une bonne série d'hématomes et de coupures suite à un récent affrontement avec un groupe inconnu. Sa posture était droite, mais tendue, comme si elle cherchait le meilleur moment pour bondir sur une proie et ses yeux gris étaient rivés sur lui. D'expérience, le vieux savait qu'il ne devrait en aucun cas la sous-estimer. Ensuite, venait la femme aux courts cheveux blonds. La vingtaine tout juste entamée, si ce n'était plus jeune, elle restait immobile à mi-chemin entre l'inquiétude et une profonde détermination. Son physique fin et moins affuté tranchait un peu avec le corps athlétique de sa partenaire aux lekkus bleu et blanc. Son visage qui, selon les standards de son espèce, était relativement séduisant, ne paraissait pas marqué par les épreuves comme l'étaient ceux des deux autres. Sa tenue et son apparence étaient celles d'une criminelle comme on en voyait des centaines, mais quelques discrets indices lui laissaient penser qu'il s'agissait sûrement de la

personne la moins habituée à ce genre de situation.

Je peux me tromper, mais celle-ci risque d'être l'élément imprévisible. Il faut que je garde un œil attentif à ses réactions.

Ensuite, il y avait Blizzard, ou Jaden Dawnwalker comme il se faisait maintenant appeler. Le gamin qu'il avait entraîné et endurci arborait maintenant de courts cheveux bruns et une barbe mal taillée qui lui donnait un air plus mature que l'adolescent qu'il avait vu pour la dernière fois. Au fond de lui, il était intrigué de connaître le parcours qui l'avait amené, une fois de plus, devant lui. Le contrebandier humain était resté discret pendant plusieurs années, mais son nom n'était pas inconnu dans la profession. Seshek était fier de cet état de fait. C'était lui qui lui avait donné cette leçon.

Fais-toi connaître sans qu'on ne te reconnaisse.

Il avait appliqué ce crédo toute sa vie et, maintenant, son ex-partenaire appliquait son enseignement à la lettre. Il faillit sourire, mais se contenta de montrer ses impressionnantes dents aiguës. Les pupilles des yeux de la femme au milieu se dilatèrent. Les deux autres ne réagirent pas.

— C'est censé être intimidant ? se moqua la Togruta.

Sa réaction amusa le vieux reptile, mais il n'y prêta pas plus attention. Les deux le défiaient du regard et il savait évidemment pourquoi. Ils caressaient l'espoir que l'un de leurs alliés vienne les sauver. Dawnwalker était même presque détendu, les mains dans les poches de son blouson.

Je te croyais moins naïf, gamin.

Il se tourna vers Vant qui fixait le petit groupe au travers de la visière de son casque. Seshek ne doutait pas qu'elle était encore vexée d'avoir perdu son duel contre Jaden et il espérait qu'elle ne tenterait rien d'idiot.

— Les deux autres sont en route pour leur propre hangar, déclara-t-elle en anticipant sa demande. Ils pensent sûrement retrouver leurs amis à leurs vaisseaux.

Un sourire de prédateur se dessina sur le visage écaillé du vieux mercenaire.

— Vous voyez. Inutile d'espérer. Nous vous suivons à la trace depuis un petit moment. Alors ne comptez pas sur ce Sullustéen et le petit droïde pour vous aider.

Les yeux des deux jeunes femmes lancèrent des éclairs mais, ceux de

Jaden, ne réagirent même pas à sa remarque. Au contraire, sa confiance en lui-même semblait renforcée et le Trandoshan fronça les sourcils. Cet humain avait beau être arrogant, il avait appris à ne pas apprécier cette expression chez lui. Il eut même l'assurance d'effectuer quelques pas dans sa direction, une main toujours dans la poche, alors que l'autre se balançait dans le vide. Chewbacca grogna.

— Je te conseille de l'écouter, conseilla Solo, à nouveau aux aguets, à Dawnwalker.

Pourtant l'autre contrebandier ne l'écouta pas et se contenta d'observer ses rivaux un à un.

— C'est une jolie opération que tu as montée là, l'ancien, déclara-t-il d'une voix sincère. Pour qui vous bossez ? Le Soleil Noir ?

Il n'y eut pas de réaction et le jeune homme sourit de plus belle.

— Cela ne peut pas être les Pykes. Ils sont encore en train de ramasser les miettes suite à la révolte et la perte de Kessel.

En mentionnant la chute de Kessel et sa prise de contrôle totale par l'Empire près de deux ans auparavant, Jaden tourna son regard vers Solo et son compagnon wookiee. Leur implication dans ce qui était désormais connu comme le Raid de Kessel n'était de loin pas ignorée dans la profession.

— Quatorze parsecs, c'est ça ? demanda l'Alderaanien avec un sourire en coin.

— Douze, grinça Solo en retour.

Le Wookiee grogna une remarque moqueuse, qui sembla également amuser l'ancien équipier de Seshek, mais moins son actuel partenaire corellien. Dawnwalker n'avait pas cessé de marcher devant eux.

— Les Hutts, donc, devina-t-il. Je hais ces grosses limaces.

À la colère qui passa dans le regard de la Togruta, le Trandoshan comprit qu'ils étaient au moins deux dans ce hangar.

— Inutile de jouer au plus malin, s'impatienta Vant de sa voix modifiée, mais toujours aussi glaciale. Donnez-nous vos informations sur l'artefact que nous recherchons et vous serez libres de partir.

— Quelles informations ? demanda innocemment Jaden.

Chewbacca poussa un impressionnant rugissement et le vaurien alderaanien eut sa première réaction intimidée depuis le début de son monologue.

Donc on reste impressionné par les Wookiees...

Leur prisonnier s'éclaircit la gorge et regarda son ancien mentor d'un air gêné.

— Je suis vraiment désolé, mais le Toydarien était déjà mort avant qu'on arrive. Vous devriez plutôt demander à son assassin.

— Ou au groupe de mercenaires qui nous est tombé dessus chez lui, compléta la Togruta.

À ces mots, Jaden lança un regard furtif à ses deux compagnes. Elles hochèrent discrètement la tête. Seshek n'aimait pas cette pratique mais, si le gamin ne lui donnait rien, il pourrait se servir d'elles. Toutefois, la petite n'avait pas tort. Vant lui avait expliqué avoir repéré une quatrième silhouette à l'atelier du Toydarien et Solo avait dû évacuer ses deux prisonnières rapidement pour éviter une escouade de mercenaires. Il s'en doutait déjà, mais le groupe de Dawnwalker n'était pas le seul à être sur le coup. Des individus qui n'hésitaient pas à faire du grabuge était aussi entrés dans la partie. Néanmoins, il préféra garder une mine détendue. La somme proposée pour ce contrat était importante et il savait qu'une information assez intéressante avait été récupérée il y avait peu de temps. Jabba lui avait dit que l'Aube Écarlate avait été la première organisation à se lancer dans la course et il ne doutait pas que Jaden et sa bande bossaient pour eux.

Reste à savoir pour qui travaillent les autres.

— Ce ne sont que des rivaux de plus, grogna-t-il. L'Aube Écarlate était en avance sur tout le monde pour ce contrat.

Le froncement de sourcils chez la jeune femme blonde lui confirma qu'il avait vu juste et il dévoila ses dents aiguisées de plus belle. Son ex-équipier et la Togruta restèrent de marbre, mais il put les voir se renfermer un peu plus.

— Ne faites pas ces têtes, on n'apprend pas à un vieux singe-lézard à faire des grimaces. Vous avez donc forcément quelque chose et cela ne peut que vous aider de partager.

À sa surprise, ce fut la Togruta qui parla la première.

— On *avait* quelque chose, mais la belle gueule et son petit copain poilu ont préféré tout faire sauter, déclara-t-elle aussi froidement qu'elle le pouvait.

Pour tout réaction, Han Solo s'avança, le visage crispé.

— Eh ! je vous rappelle que sans nous vous serviriez encore de cibles pour ce troisième groupe, se défendit-il.

— Vous auriez peut-être dû réfléchir à récupérer les informations sur le terminal avant de tout faire sauter, le provoqua-t-elle en prenant une pose plus qu'impertinente.

Le Corellien voulut répondre, mais aucun son ne sortit de sa bouche. Aussi étonnant que cela puisse paraître au vieux Trandoshan, elle avait réussi à le faire taire et la lumière amusée dans le regard de Dawnwalker lui fit comprendre qu'il n'était pas sa première victime. Chewbacca eut un léger rire railleur et Solo croisa les bras. C'est ce moment que choisit une petite silhouette familière pour apparaître.

— Zuckuss, tu t'es perdu en chemin ? grogna le reptile peu amical.

Le Gand se rapprocha encore d'un pas peu assuré.

— Gand est désolé. Gand est tombé sur un imprévu, mais est là maintenant.

Gand ?

Le mot le fit tiquer. Utiliser le nom de son espèce pour parler de lui signifiait qu'il avait honte, mais arriver en retard ne pouvait pas être une raison suffisante. Deevee voleta à côté de lui.

— Monsieur, mademoiselle Vant me charge de vous dire que le R2 et le Sullustéen sont encore au hangar. Ils n'ont pas bougé, l'informa-t-il.

La tueuse à gages avait anticipé sa question, mais il resta méfiant. Le chasseur de primes non-humain arriva à sa hauteur et il l'interrogea du regard.

— Pas important, se contenta-t-il de dire, dénué de toute confiance.

Il ne le crut pas et se tourna vers Jaden qui souriait.

— Qui d'autre ?

Le jeune homme ne répondit pas, mais lui fit un clin d'œil. Une froide exaspération émergea en un instant chez le Trandoshan et il se décida à réduire la distance entre lui et le jeune homme. Un trait rouge passa si près de sa tête qu'il entendit ses oreilles siffler, puis s'écrasa dans le sol en propulsant de petits éclats de roche. Il s'arrêta net.

— Ne faites plus le moindre pas, sac à main, articula la voix caractéristique de son équipier Gand.

Avec vivacité, il se tourna vers le jeune chasseur de primes prêt à lui

arracher un membre mais, lorsqu'il fut face à lui, il vit qu'il n'était pas armé et restait droit comme un I.

— C'est mieux, continua Zuckuss toujours immobile.

Seshek comprit. Ces ordres ne venaient pas du petit non-humain, mais de quelqu'un d'autre qui lui parlait à distance et, à la vue de l'expression sur le visage de Jaden, c'était quelqu'un dans le camp du jeune vaurien. Il le contempla d'un œil mauvais, mais également presque impressionné. Le gamin avait gardé une carte dans sa manche et avait un coup d'avance sur lui, une fois encore. C'est alors qu'il comprit en voyant sa main qui n'avait jamais quitté sa poche et il éclata d'un rire grave, qui surprit la majorité de l'assemblée.

— Monsieur ? Tout va bien ? s'inquiéta Deevee.

Le Trandoshan, se sachant toujours pris pour cible, ne fit pas l'erreur de bouger, mais fixa Jaden de ses yeux jaunes.

— Sors cette main, gamin.

De plus en plus confiant, l'autre s'exécuta et leva son bras droit. Dans sa paume, il tenait un petit appareil gris-

Idiot. Avec toute ton expérience, tu l'as raté.

— Je vois que tu as bien retenu mon enseignement, siffla-t-il toujours amusé.

Ses partenaires, quant à eux, paraissaient de plus en plus aux aguets et moins prompts à trouver la situation comique à la vue de l'objet. Il s'agissait d'un appareil très simple, mais suffisant pour communiquer en dadita, un code utilisant des impulsions plus ou moins longues pour transmettre de courts messages. Développé et perfectionné par les Mandaloriens, il l'avait appris à son ancien associé... Et voilà que cela se retournait maintenant contre lui.

— Je pense que ton ami est placé sur un point assez en hauteur et qu'il ou elle a la possibilité de tous nous descendre avant qu'on ne puisse tous vous exécuter ?

Le jeune homme hocha la tête.

— Qu'est-ce que tu veux ?

— Discuter. Tu as raison sur un point. Nous avons tout intérêt à partager.

L'offre surprit le vétéran. Pour le moment, Jaden avait la main, mais il lui proposait une possible collaboration. Sa proposition sembla également perturber ses partenaires, qui semblaient aussi perdues par la situation actuelle que l'était le reste de l'équipe du Trandoshan. Jaden s'expliqua avant qu'il ne pose la question :

— Tu cherches un artefact perdu sans savoir à quoi il mène et ne compte pas sur moi pour te l'expliquer. En revanche, je peux te dévoiler que Pazzi est mort étouffé et que je n'ai pu constater aucune des blessures physiques habituelles. Ça ne te rappelle rien ?

Évidemment que cela lui rappelait quelque chose. Alors qu'ils travaillaient encore pour les *Ravageurs du Vide*, ils avaient dû traquer un fugitif plus que dangereux, qui avait causé d'importantes pertes dans leurs rangs. Ils avaient fini par l'avoir, mais n'en avaient réchappé que de peu.

— Un fugitif Jedi ? gronda le Trandoshan assez silencieusement pour qu'ils ne soient que les deux à l'entendre.

— Ou pire, compléta Dawnwalker à mi-voix.

L'Empire. L'Empire a au moins un Jedi ou quelque chose s'en rapprochant.

Les pupilles du Trandoshan se dilatèrent légèrement et il jura intérieurement. Les deux équipières du contrebandier bien qu'interloquées semblaient plus enhardies. Vant, derrière son casque de bronze, restait immobile. Solo, lança un regard interrogateur à Chewbacca qui, en grognant, haussa les épaules. Le Corellien leva les yeux au ciel, puis hocha la tête à l'attention de l'être reptilien, qui soupira.

— Je croyais que tu n'avais rien. Qu'est-ce que tu as à partager ? demanda-t-il à l'attention de Jaden.

Les yeux du jeune homme brillèrent d'une lueur de victoire et il tendit une main. Sans alternative, Seshek fit signe à Ryl Vant de lui rendre son comlink et elle s'exécuta à contre-cœur. Le jeune humain l'alluma et le porta près de ses lèvres.

— Kix, on va enfin pouvoir négocier. Si tu penses qu'on en sort perdant, n'hésites pas les refroidir.

Il éteignit ensuite l'appareil.

— Moi ? Je n'ai rien. Ni Liana et Dina ici présente, mais ma tireuse d'élite a apparemment récupéré quelques vidéos intéressantes à regarder

une fois qu'on aura quitté cette planète, sourit-il sous les yeux étonnés de la Togruta et de la blonde.

Oui, Seshek était fier de celui qui se faisait appeler Jaden Dawnwalker.

Chapitre 15

Alliance et divagations

8BBY

Système Toydaria, Espace Hutt.

Le tableau de contrôle du *Rebelle Rouge* était de nouveau devant lui. Cela faisait peut-être moins d'une année que le YT-2400 lui appartenait, mais il aimait profondément ce vaisseau, peut-être même plus que tous les autres qu'il avait pu piloter. Lorsqu'ils étaient enfants, sa sœur jumelle et lui passaient parfois des après-midis entiers à voir partir et arriver les vaisseaux les plus divers au spatioport d'Alderaan. Ils n'avaient alors que cinq ou six ans mais, déjà, ils avaient les yeux rivés vers les étoiles... Puis tout avait changé. Lorsque leurs parents avaient embarqué pour une nouvelle mission diplomatique, ils les avaient pris avec eux, ce qui n'arrivait que rarement. Sa joie s'était transformée en terreur lorsque des pirates avaient attaqué et en désespoir lorsqu'il avait vu sa sœur se faire enlever. Il n'avait eu de cesse de la retrouver pendant les années qui avaient suivi. Ses parents étaient morts et lui seul pouvait lui venir en aide. Il avait fini par apprendre son décès, mais jamais il n'avait senti le fort lien qui les unissait se briser. Une part de lui avait toujours été persuadé qu'elle avait survécu et il en avait compris la raison lorsque cette stormtrooper lui avait fait face. Il avait revu ce regard brun qu'il n'avait jamais pu oublier. Aujourd'hui, Nayia avait de nouveau disparu, en mission pour l'Empire Galactique, mais il était

convaincu que leurs routes étaient toujours autant entremêlées. Il fixa les étoiles et les autres vaisseaux qui flottaient devant lui, tels de petits insectes sur un fond noir ponctué de minuscules lumières. Le groupe de Seshek et le sien avaient pu quitter Toydaria sans encombre ce qui, en soi, était un changement bienvenu.

Heureusement que la crainte de voir les forces de sécurité nous a permis d'accélérer les négociations.

Sa proposition de collaborer avec leurs rivaux n'avait pas été du goût de tout le monde, à commencer par Liana qui n'avait aucune confiance en eux. La petite Togruta s'était bien gardée de faire le moindre commentaire à ce moment-là, mais n'avait pas hésité à le lui faire comprendre avant d'embarquer. Bien qu'elle semblât calmée et affairée à contrôler certains sous-systèmes, elle n'appréciait pas les conditions du partenariat. Elle n'avait pas tort. Depuis que Neeva Kix lui avait discrètement transmis l'information qu'elle avait pu effectuer une copie d'une partie des enregistrements de Pazzi, elle leur avait donné un avantage. Pourtant, il avait décidé de l'utiliser comme un argument de négociation. Lui-même était étonné de sa réaction, mais une petite voix, au fond de lui, soufflait que ce contrat allait devenir de plus en plus dangereux. Certains n'y survivraient pas et il préférerait de loin avoir des alliés sacrificiables à la place de Liana, Dina ou même Zoomer. Avec réticence, la chasseuse de primes mirialan avait donc partagé les enregistrements avec les quatre autres vaisseaux afin que chacun puisse les visualiser.

Ce qui, pour le moment, n'a servi à rien. Ce pillleur bedonnant avait complètement perdu la boule et aucune de ses paroles n'a de sens.

La deuxième condition lui avait, en revanche, bien moins plu. Afin de garantir une collaboration optimale, mais aussi afin de ne pas tenter un groupe à doubler l'autre, Seshek avait insisté pour que les équipes soient mélangées. Le contrebandier avait réussi à garder son habituelle copilote togruta, ainsi que l'astromécano. En revanche, Lien Tib était maintenant sur le *Croc de Rancor*, afin de servir de navigateur au vieux. Débarrassé du Sullustéen, le jeune homme n'était pas particulièrement déçu de ne plus supporter ses jacassements. En revanche, il n'était pas ravi du vaisseau sur lequel Dina se retrouvait maintenant.

— Ne t'inquiète pas, le rassura Liana sur le siège à ses côtés. Elle a

l'immense honneur d'avoir été autorisée à monter sur le fameux *Faucon Millennium*.

Jaden se contenta de grommeler quelques commentaires.

— Et je suis sûre que ce Solo sera très accueillant, continua-t-elle avec un sourire.

— Liana...

— À vrai dire, je suis confiante sur le fait qu'il est aussi charmant que toi.

— Liana, j'ai compris, grinça-t-il en se tordant un peu sur son fauteuil.

La petite Togruta, satisfaite, retourna au contrôle du tableau de bord, mais n'abandonna pas pour autant.

— Je dis juste que tu es un peu grognon depuis que le Corellien l'a accueillie à bord avec un grand sourire et qu'elle n'avait pas l'air totalement dégoûtée de grimper dans cette poubelle volante.

Il fit tourner son siège pour être bien orienté et croisa les bras.

— Je ne suis pas grognon, se défendit-il avec obstination.

La moue peu convaincue que lui renvoya sa partenaire exprimait toute son absence de conviction face à ces informations. Il roula des yeux.

— OK, ça m'embête un peu de laisser Dina entre les griffes du Wookiee et de son pote aux faux airs de criminel respectable, mais ce n'est pas la raison principale de mon humeur.

À son tour, la Togruta croisa ses bras sur sa poitrine avec une expression presque amusée.

— Je vais faire comme si je n'avais rien entendu, déclara-t-elle. Dans ce cas qu'est-ce qui te rend comme ça ?

La porte du cockpit s'ouvrit et une petite forme métallique bleutée en émergea. Volant sur des répulseurs, il s'agissait d'une petite sphère munie de bras et de deux immenses extensions sur les côtés de sa « tête ».

— Ouah, et ce cockpit est magnifique ! Regardez-moi tous ces systèmes, le tiers d'entre eux ne sont pas autorisés par les lois actuelles de l'Empire Galactique. C'est tellement excitant !

Le nouveau venu avait débité l'intégralité de sa tirade d'une voix tellement candide qu'elle exaspéra profondément Jaden. Il émit un sifflement dédaigneux à l'approche du 2-EV, le droïde assistant personnel de son ancien mentor, et le fixa d'un œil noir.

— Eh Tic-Tac ! Qu'est-ce que j'ai dit sur le cockpit ?

Le petit assistant tourna ses photorécepteurs vers lui et ses yeux changèrent de forme pour prendre celle de deux demi-cercles.

— Tu rentres ici, je t'explose, imita-t-il presque parfaitement sans toutefois repartir.

Le jeune homme continua de le regarder de manière insistante pendant quelques secondes, jusqu'à ce que le droïde ne tressaute :

— Oh, je comprends. Pas de problème Monsieur, je retourne me renseigner sur votre vaisseau pour fournir des informations au Maître, afin qu'il puisse vous éradiquer si nécessaire. Bonne journée !

Une seconde fois, l'accès au cockpit s'ouvrit et Deevee sortit aussi vite qu'il était venu dans un petit bruit de répulseurs.

Comme si supporter un seul d'entre eux ne suffisait pas.

— Moi je le trouve extrêmement chou, avoua Liana.

La remarque eut pour effet de provoquer un grognement râleur chez son partenaire peu ravi de la situation conséquente à sa propre offre. Cela ne faisait pas longtemps que son équipage avait été recomposé, mais il regrettait déjà l'ancien. Tib et Seshek se trouvaient à bord du *Croc de Rancor*. Neeva Kix, elle, avait hérité du jeune Zuckuss. Ce dernier n'avait d'ailleurs pas témoigné une joie extrême lorsqu'il lui avait été ordonné de servir comme copilote sur son vaisseau. Comme Liana le lui avait rappelé, Dina accompagnait maintenant Han Solo et l'impressionnant Chewbacca sur le *Faucon Millenium*. La mystérieuse Ryl Vant avait d'ailleurs temporairement rejoint cette équipe en arrimant son Z-95 au cargo. Jaden devait l'avouer, quelque chose à propos de la femme qu'il avait affronté sur Toydaria le dérangeait sans qu'il ne puisse vraiment mettre le doigt dessus. Toutefois, aucun d'eux ne l'avait contacté pour l'informer qu'il avait découvert la moindre information intéressante sur les enregistrements du Toydarien fou.

Arrête de cogiter. Il faut se remettre au boulot.

Il pressa un bouton sur le tableau de bord et un écran s'alluma sur la verrière devant eux.

— Liana. On relance les enregistrements depuis le début, ordonna-t-il.

La jeune fille soupira et sa grimace déforma les motifs blancs de son visage.

— On se les est déjà faits une première fois et c'était particulièrement malaisant, commenta-t-elle. En plus, on n'a rien trouvé et les autres ne semblent pas plus avancés.

Il la contempla avec son habituel regard obstiné et elle comprit qu'elle ne pourrait pas échapper à une seconde visualisation. Elle sélectionna les copies que Kix avait eu le temps de copier, alors qu'elle et Dina était plus occupée à analyser les constructions étranges de la maison. Jaden avait écouté ses explications et elles l'avaient autant perturbé qu'intrigué. Il regrettait profondément de ne pas avoir pu observer le lieu directement. La première vidéo se lança et Pazzi apparut. Plus en chair que le corps décharné découvert un peu plus tôt, il avait alors l'air parfaitement lucide :

— C'est fait ! Après des années de recherches, j'ai finalement réussi à mettre la main sur le dernier indice. Près de vingt années à rassembler les pièces d'un puzzle immense suite à des bruits de couloirs au Sénat, et j'ai enfin le premier lot de coordonnées.

Le Toydarien fouilla dans un tas d'objets mécanisés, puis se reconcentra sur la caméra.

— J'ai donc monté ma petite équipe pour me rendre sur cette planète. Évidemment, je n'ai pas noté ses coordonnées. Il faut que je sois le seul à connaître notre destination exacte, se gaussa-t-il en se tapant la tempe de son index. Il y en a là-dedans. Si j'ai bien compris tout ce que l'Archiviste a dit, quelqu'un sur ce monde pourrait me conduire à l'objectif final. Ce lieu que les Jedi ont oublié après avoir massacré leurs ennemis et recelant un immense pouvoir est presque à portée.

Jaden passa la suite de l'enregistrement. Il l'avait bien analysé la première fois. Pazzi était tellement obnubilé par le fait de garder sa découverte secrète qu'il passait plus de temps à se pavaner qu'à divulguer la moindre information compromettante. L'écran devint noir, Il lui fallait les enregistrements effectués après son retour, lorsqu'il avait perdu la tête. C'était là qu'il avait le plus de chance de voir filer un renseignement capital. Le Toydarien réapparut. Son visage était maculé d'écorchures et il transpirait. L'arrière-plan n'était pas celui de son logement, mais ressemblait plus au cockpit d'un vaisseau. L'enregistrement devait dater du moment où il venait de quitter la planète responsable de son état. Jaden ignorait s'il s'agissait du monde final que Maul recherchait ou de cette

fameuse première planète mentionnée dans la vidéo initiale, mais il était clair que quelque chose de particulièrement inquiétant s'était déroulé. Le pilleur commença à parler en haletant et les graines d'une profonde folie semblaient déjà bien ancrées.

— Il s'est enfui ! Cette ordure d'Aqualish m'a échappé ! Je sais maintenant pourquoi il a refusé de rentrer jusqu'au cœur du temple avec moi. Ils ont massacré ma famille ! Il me l'a montré. C'était un coup monté depuis le début et ils voulaient ma peau depuis le début. Je le sais ! Il fallait que je les tue. Ils ont fait disparaître ma famille !

Une nouvelle fois le vaurien aux cheveux bruns accéléra. Toute la suite de la vidéo n'était qu'un délire profond. Rien dans les informations qu'il avait sur le pilleur n'indiquait qu'il avait ou avait eu ne serait-ce qu'une compagne. Il expliquait ensuite en détails comment il avait fait payer les autres membres de son équipe pour le meurtre de ses deux fils et de sa femme.

C'est délirant. On dirait qu'il s'est inventé une nouvelle vie et qu'il n'a pas réussi à revenir à la réalité

Il relança la vidéo à vitesse normale lorsqu'il reconnut le bureau du Toydarien. Les étagères étaient jonchées d'objets visiblement réduits en miettes et témoignait de la crise de folie qui avait dû saisir le non-humain avant qu'il ne se remette à se filmer.

— C'est à ce moment qu'il a dû commencer à construire le temple, fit remarquer Liana dont la voix laissait paraître un profond inconfort.

Jaden ne réagit pas et resta attentif à ce qu'il se passait à l'écran. Pazzi attendit un instant, le regard dans le vide, puis s'exprima à nouveau. Il avait l'air fatigué et avait les traits tirés. La date indiquait qu'il s'était bien écoulé un mois entre cette vidéo et la dernière qu'il avait visualisé. Le contrebandier avait cherché ce qui avait bien pu se dérouler entre temps mais, soit Kix n'avait pas eu le temps de copier ces fichiers, soit le non-humain avait disparu de la circulation.

— Je... Il ne me parle plus. Trop faible. Je n'entendais pas la chanson, murmura-t-il en levant des yeux rougis. Pas digne de retourner vers lui, qu'il ne me dévoilerait jamais le secret. Il a refusé de me dire où elle était.

L'ailé bedonnant poussa un cri de rage et renversa un monticule d'objets posés sur son bureau.

— Pourquoi ne veut-il que ceux qui peuvent entendre la chanson ?! sanglota-t-il. Je ne suis pas élu, mais il me faut ce pouvoir !

Comme lors du premier visionnage, une boule se formait dans les tripes de Jaden et il se sentait de moins en moins confortable à l'idée de poursuivre la visualisation, mais il le devait. Il devait trouver un indice. Une fois que cela serait fait, la mission deviendrait plus simple.

— Tu sais qu'en général, je suis assez solide, se confia son amie togruta, mais là je sens quelque chose de profondément mauvais expliquant son état. Je commence à me demander si essayer de conduire l'Aube Écarlate à cette...

Elle s'était arrêtée nette. Elle avait failli énoncer une information que seuls Jaden, Kix et elle-même détenaient et elle ne pouvait risquer que Deevee l'entende. Tous les mercenaires présents dans cette portion de l'espace pensaient être à la recherche d'un artefact se trouvant sur la planète que Pazzi mentionnait et tous s'arrêteraient à cette étape. Toutefois, Maul avait clairement mentionné être à la recherche d'une planète de cendres à l'Alderaanien et à la mercenaire mirialan.

Plus longtemps on arrive à garder cette information pour nous, plus longtemps on gardera une longueur d'avance sur les autres.

Il hocha la tête pour remercier sa partenaire de sa prise de conscience quant à sa presque-erreur et relança la vidéo, qui se brouilla. Kix n'avait pas pu récupérer plusieurs des enregistrements qui suivaient et la date qui s'affichait dans le coin droit de l'écran avait avancé de plusieurs jours lorsque Pazzi réapparut. À son apparence mal rasée, et ses rides creusées, il devait s'agir de l'un des derniers jours de sa vie.

— Ne pas le trouver. Si je ne peux pas être récompensé... Personne ne l'aura... Personne ne le trouvera.... Mènera jamais personne au pouvoir des cendres ! Mes recherches... détruites.

Jaden se rappelait avoir craché un juron au premier visionnage lorsqu'il avait vu cette partie-là pour la première fois. Le Toydarien avait clairement annoncé avoir réduit à néant tous les renseignements qu'il avait rassemblés sur leur objectif. Pourtant, il était sûr que quelque chose lui avait échappé. L'image avançait de deux jours dévoilant un être qui ressemblait bientôt plus à un cadavre qu'à un être vivant.

— Le Seigneur ne veut pas de moi... Enterré... Lumière d'argent et

cube de bronze... Murmures... Plus rien sur lui... La Flèche et ses quatre tours pour que personne ne le prenne... Dans l'ombre, très loin dans l'ombre... Aller dans l'ombre... Là où seuls ceux qui entendent la chanson peuvent aller... Je ne l'entends pas... Pas digne... Pas de pouvoir...

Le pilleur n'était plus que l'ombre de lui-même et délirait complètement maintenant. Ses paroles n'avaient plus aucun sens. Il y eut une nouvelle pause et l'image revint en présentant un visage plus ravagé que jamais. Il ressemblait fortement à la créature que le jeune contrebandier avait retrouvée sans vie quelques heures auparavant.

— Il voit. Il voit tout... Se cacher... Oui... Mais où ? Il sait que j'ai cherché à la trouver... Il m'a puni...

Liana avait déjà vu cette partie chez leur cible. Elle précédait le décès du petit criminel et n'apportait pas d'information cruciale, si ce n'était que le natif de Toydaria avait mis quelqu'un très en colère et il en était mort.

Glaçant, mais je ne suis pas avancé. Qu'est-ce qui m'échappe ?

Liana, à ses côtés, ne bougeait plus et elle sursauta lorsqu'il lui toucha le bras. Certains jours, elle était plus courageuse que lui, mais ce qu'elle venait de voir pour la seconde, voire la troisième fois lui faisait éprouver un malaise intense et, pour être honnête, elle n'était pas la seule. Le jeune homme avait la bouche sèche.

— Va boire un truc, gamine, l'intima-t-il avec un ton presque paternel qu'il lui réservait. Je vais me refaire une visualisation en attendant.

La Togruta, dont les lekkus bleus et blancs vibrèrent brièvement de soulagement, se contenta de hocher la tête avec gratitude et se leva. La porte siffla une première fois et il entendit le bruit de ses pas s'éloigner, puis il y eut un deuxième sifflement et il se retrouva seul dans le cockpit. Il y régnait maintenant un silence inhabituel. L'humain pressa un bouton et Pazzi, sain d'esprit, réapparut. Il parcourut l'ensemble de l'enregistrement pour en arriver au point de départ. Frustré, il se frotta le visage avec ces mains.

On fait du surplace.

Il allait se décider à rejoindre sa coéquipière lorsque le son caractéristique d'une communication entrante lui parvint aux oreilles. Il l'accepta et l'hologramme d'une jeune, mais dangereuse mirialan apparut.

— Kix. J'espère que tu avances plus que nous, souffla-t-il fatigué.

— Peut-être bien, avoua-t-elle avec l'un de ses rares sourires, mais je voulais d'abord voir avec toi.

Il n'avait pas réalisé être passé au tutoiement, mais le fait qu'elle l'imitait était plutôt de bon augure.

— Impressionne-moi, déclara Jaden prêt à saisir la moindre miette pouvant les tirer de leur situation.

La chasseuse de primes sourit de plus belle, ce qui le conforta dans son impression qu'elle tenait quelque chose.

— Cela m'a frappé lorsque j'ai constaté qu'il parlait sans arrêt de chanson, débuta-t-elle.

Elle ne va pas s'y mettre aussi.

Elle avait dû percevoir ses doutes, car elle le fixa intensément et se résolut à mieux détailler sa pensée.

— Vu votre expérience récente avec des Kybers, j'aurais pensé que Zin ou toi auriez compris.

Le contrebandier soupira. Elle aussi croyait à ces histoires. Les Jedi étaient des êtres de chair et de sang. Des êtres de chair et de sang capable de vous écraser la trachée ou de vous repousser à distance, mais ils restaient mortels, arrogants et faillibles comme l'avait prouvé leur éradication. Leurs prétendus pouvoirs étaient grandement exagérés et il préférerait de loin un bon blaster.

— Les Kybers chanteraient pour les Jedi, hasarda-t-il en se tassant dans son fauteuil. Pazzi n'étant pas un Jedi, il aurait souffert de ne pas entendre la chanson ? Tu es consciente de ce que tu insinues ?

Quatre tours, une flèche et l'obscurité...enterré...là où seuls ceux qui entendent la chanson peuvent aller...

La vérité le frappa et il ne l'appréciait pas. Il ne restait plus qu'une source d'information capable de les mener au temple qui avait ôté la raison au Toydarien.

— Blast, lâcha le contrebandier.

L'hologramme de Neeva Kix s'appuya plus confortablement contre le dossier de son siège.

— Je dois en déduire que tu es arrivé à la même conclusion que moi, réagit-elle comme si cela ne formait pas un obstacle plus important que les précédents.

— On n'est pas dans le *poodoo*, siffla-t-il entre ses dents alors que Liana rentrait dans le cockpit en sirotant un jus Moof orangé.

Elle s'assit dans son fauteuil et salua brièvement la Mirialan. Jaden inspira et se tourna vers sa partenaire avec un sourire forcé, puis contacta rapidement les autres vaisseaux. Les images de Seshek et Solo ne mirent pas longtemps à s'ajouter à celle de la chasseuse de primes.

— Vous avez quelque chose ? Parce que nous, on patauge, avoua le Corellien un peu gêné.

À la vue de l'expression de l'autre humain, le sourire de l'Alderaanien s'élargit.

— Kix, à toi l'honneur, concéda-t-il de bonne grâce à sa partenaire.

Elle le remercia d'un geste avant de se pencher un peu en avant.

— J'espère que vous êtes tous prêts pour une plongée au cœur de notre glorieux Empire Galactique. Nous mettons le cap sur le Centre Impérial.

Chapitre 16

Yeux de jade

8BBY

Système Toydaria, Espace Hutt.

De la poussière et du sable, ces saletés s'insinuaient partout et particulièrement dans le moindre petit interstice de son arme. La plupart des soldats n'aimaient pas s'occuper de cette tâche particulièrement pénible, mais lui savait l'importance d'avoir un blaster parfaitement propre. Il ne passait jamais moins de temps qu'il n'était nécessaire pour que chaque partie soit parfaitement nettoyée et dénuée de la plus petite saleté. Il s'acharna sur une portion intérieure du canon et un petit nuage de poussière grisâtre s'en dégagea. Il sourit, satisfait. Nombreux étaient les bleus dont l'arme encrassée s'était enrayée en plein affrontement. Souvent, cela ne se transformait qu'en avertissement, mais pour certains la sentence s'avérait bien plus léthale. Jax refusait de mourir à cause d'une négligence idiote et il demandait le même zèle de la part de son équipe. Il n'avait pas eu besoin de le répéter plusieurs fois. Dust et Nox étaient deux soldats modèles qui prenaient soin de leur équipement autant que de leurs frères d'armes. Quant à Krest, il était fidèle à lui-même. Sa connaissance poussée des armes de combat à distance le poussait à passer son temps à les démonter et à les remonter et même, comme c'était le cas avec leur équipement actuel, à y installer quelques petites modifications peu appréciées par leurs supérieurs.

Discrètes, mais diablement efficaces, elles n'étaient pas du goût des officiers de la vieille école pour qui ces petites modifications dénotaient de l'uniformisation extrême de l'Armée Impériale. Ironiquement, c'était pourtant leur capacité à sortir du lot qui les avait amenés où ils se trouvaient maintenant. Sortis de leur armure immaculée, ils avaient dû s'équiper d'une manière beaucoup plus débraillée pour correspondre à une image de mercenaires à la recherche de contrats juteux. Il leva les yeux pour contempler les trois autres membres de son équipe à bord de l'imposant cargo modifié qui leur servait de base d'opérations.

Intéressant de constater à quel point l'attirail de chacun reflète indirectement sa personnalité.

Dust, toujours un peu extravagant, avait déposé son imposant chapeau sur un siège et ses courts cheveux noirs étaient maintenant visibles, quoique bien moins mis en avant que son épaisse barbe. Le reste de sa tenue était constituée d'une chemise et d'un pantalon beige par-dessus laquelle il arborait un imposant poncho un peu plus sombre, très utile pour dissimuler des armes. Nox, lui, avait misé sur la simplicité et portait une combinaison de vol noire très semblable à celle qu'aurait pu porter un pilote de vols long courrier, mais dont il avait légèrement raccourci les manches pour plus de mobilité. Il était clair que le benjamin de l'équipe avait privilégié la simplicité et ne désirait pas trop se mettre en évidence. Quant à Krest, il était celui dont l'équipement était à la fois le plus semblable à leur ancienne tenue protectrice blanche, tout en étant celle en faisant le mercenaire le plus intimidant. Le plastron brun d'une ancienne armure mandalorienne était la pièce maîtresse d'une tenue faite de diverses pièces récupérées sur des armures de diverses compagnies impériales. Pour l'œil non averti, cet ensemble hétéroclite faisait évidemment penser à une imposante collection de trophées, mais pour le stormtrooper, il s'agissait d'un moyen de continuer à présenter son allégeance.

Le pire, c'est que cela lui convient tout à fait. Bien mieux qu'un simple cache poussière de membre de la pègre.

En y pensant, il avait penché les yeux sur sa propre tenue. Son long manteau couleur sable était lesté sur le bas afin de lui permettre de dégainer plus rapidement depuis son holster et une armure légère était enfilée sur sa chemise tachée. Il avait complété son apparence par un simple et confort-

table pantalon anthracite. Il attirait moins l'attention que Krest ou Dust et cela ne lui déplaisait pas. Moins les gens s'intéressaient à lui, plus il avait la capacité de réfléchir pour agir. Après tout, c'était son rôle. Il était l'officier en charge de la Main du Jugement, escouade d'élite du puissant Empire Galactique, et il devait veiller au bien-être de ses hommes.

Tout cela est allé bien plus vite que je l'avais imaginé.

Il y eut un claquement sourd lorsque Krest termina d'assembler son fusil de précision. Le stormtrooper au crâne rasé se laissa tomber sur un siège.

— J'y crois toujours pas qu'on soit tombés sur cette *kriff* de Togruta ! s'exclama-t-il rageur et bien plus loquace qu'à son habitude. On n'était pas censés l'avoir désintégré sur Jedha ?

Jax ne répondit pas. Il était certes surpris d'avoir retrouvé Liana Zin, mais il préférerait ne pas se laisser envahir par la colère. Ce genre de sentiment lui embrouillait l'esprit et il ne pouvait pas se le permettre. Ce n'était en revanche pas le cas de Nox :

— Je n'ai toujours pas compris comment ils ont fait. On a vu la salle exploser et les capsules étaient vides.

— Le droïde.

Le commentaire de Dust était court, mais clair. Il avait très certainement vu juste. Il y avait cette unité R2 qui suivait en permanence les deux contrebandiers. S'il était à moitié aussi tordu que ses partenaires, il ne doutait pas qu'il devait être équipé d'une quantité non négligeable de matériel illégal.

— Alors ce sera sûrement lui que je descendrai après Zin, promet Nox.

— Et Dawnwalker, ne l'oublie pas. Si la gamine a survécu, il n'est sûrement pas loin, ajouta Krest avec une expression fermée.

Jaden Dawnwalker était le leader de ce petit groupe de criminels qu'ils avaient pourchassé depuis Jedha. Il était responsable de la mort de leur précédent supérieur, le sergent Gil, et de leur recrue la plus récente, Yako. Lui aussi paierait pour ses actes contre l'Empire, mais ce n'était pas à eux de décider.

— La mission passe en premier, expliqua le lieutenant en commençant à remonter son A310.

Tous les regards se tournèrent vers lui et la lueur dans leurs yeux lui

montra qu'il venait de les ramener à la réalité. Jax Adamant était peut-être l'officier à la tête de la Main du Jugement, mais la Main du Jugement était sous les ordres de quelqu'un d'autre.

— Elle est dans le cockpit depuis plusieurs dizaines de minutes, grimaça Nox. Ces criminels sont en train de prendre de l'avance. Je croyais que nous étions censés les arrêter.

— J'ai toujours de la peine à croire que le capitaine nous ait placé sous ses ordres, concéda Dust d'un ton toujours très calme.

Et moi donc.

La première fois qu'il avait rencontré leur supérieure, cela avait été dans le hangar de cet imposant cargo. Rousse et athlétique, elle l'avait toutefois surpris par son âge. Plus jeune que lui de bien une dizaine d'années, elle n'avait toutefois pas eu l'air intimidée par l'arrivée du commando en armure blanche. Elle les avait jaugés et étudiés, puis avait hoché la tête sans changer son expression glaciale et était repartie sans un mot, les laissant médusés. Ils avaient cru à une blague, puis était venu le briefing et il avait dû avouer être impressionné par son professionnalisme. Elle lui avait rappelé que l'expérience n'allait pas forcément de pair avec l'âge.

J'ai fait l'erreur avec Zin il n'y a pas longtemps. Pas question que je fasse la même chose avec le commandant.

En résumé, un groupe criminel, probablement ceux qui avaient recruté Zin, commençait à gagner en puissance et elle avait été chargée de les empêcher d'obtenir des informations particulièrement importantes. Il n'en savait pas plus, mais les rumeurs s'étaient vite répandues dans son groupe. Tout d'abord, il y avait ce cargo. Assez grand pour accueillir le chasseur de têtes garé dans son propre hangar, un équipement de pointe et un mobilier complet. Il ressemblait plus à une base mobile qu'à un simple vaisseau. Venait ensuite le mystère qui enrobait Arica, s'il s'agissait bel et bien de son nom. Elle était visiblement importante, peut-être même trop pour faire partie des services secrets. Ils en étaient arrivés à une conclusion qu'ils n'avaient jamais considérée comme autre chose qu'un mythe. Arica était la Main de l'Empereur. Un agent personnel au service de l'Empereur lui-même et chargé d'éliminer ses ennemis au cœur même de ses propres rangs. Espion formé à des techniques obscures et totalement intraçable, on le disait capable de faire tomber des gouvernements entiers. Il ne put

cache un léger sourire nerveux.

Mais tout cela n'est qu'un mythe. Enfin... Je crois...

Il n'alla pas plus loin dans sa réflexion. Le turbolift qui permettait de circuler dans les différents étages du vaisseau signala son arrivée lorsque sa porte s'ouvrit dans un sifflement métallique. Au milieu des lumières blanches, se tenait un droïde argenté d'apparence humanoïde.

— Main du Jugement, je suis ravi de tous vous revoir en vie, déclara-t-il de sa voix exaspérante et monotone.

— K3. Toujours un plaisir, grogna Krest.

Le droïde de protocole de leur commandante ne faisait de loin pas l'unanimité auprès de son escouade. Même Dust, pourtant tolérant, ne cachait pas son manque d'affection pour l'individu mécanisé. Pourtant, celui-ci ne semblait pas y prêter la moindre attention et continua d'avancer de sa démarche d'automate.

— Lieutenant Adamant, ma maîtresse veut vous voir dans le cockpit, signala-t-il avec une arrogance presque trop forcée.

L'officier impérial ne put s'empêcher de pousser un soupir en se levant. Il avait très vite appris qu'il était inutile de discuter avec K3 et plus particulièrement lorsque celui-ci leur transmettait un ordre direct de leur supérieure. Il se tourna brièvement vers son équipe.

— Pas de bêtise pendant mon absence les gars, intima-t-il d'une voix presque amusée.

— Vous nous connaissez chef, répondit Dust avec un sourire.

Justement.

Il se remit en marche vers l'ascenseur. Les lumières y étaient un peu plus vives que dans la salle de repos et il cligna instinctivement des yeux, puis il pressa un bouton. Lorsque les portes se fermèrent, il entendit la voix de Krest :

— Eh, la conserve ! Surtout, ne bouge pas.

Jax secoua la tête à la suite de la remarque. Toutefois, il dut reprendre une expression fermée, car le turbolift s'arrêtait déjà au niveau du pont. L'accès s'ouvrit, révélant un vaste cockpit. Les quatre sièges étaient confortables, mais pas trop, afin que ses occupants ne viennent pas à se relâcher trop facilement. C'était, néanmoins, l'équipement informatique qui était le plus étonnant. Vu de l'extérieur, le cargo ne payait pas de mine, mais son

sein était littéralement rempli des dernières technologies développées par l'Empire. Rarement il avait été témoin d'un système rassemblant capteurs longues distances, dispositif de camouflage, brouilleur à haut cryptage... Et c'était sans compter des armes dont il n'avait jamais entendu parler. Arica, si elle n'était pas ce mythe vivant au service de l'Empereur, occupait de toute évidence un poste clé au sein des forces spéciales ou du renseignement. Il aurait parié une année de solde dessus.

— N'hésitez pas à vous avancer, lieutenant, annonça une voix bien moins juvénile que ce qu'il avait envisagé lors de leur première rencontre.

Géné, il réalisa qu'il n'était pas sorti de l'ascenseur depuis que celui-ci s'était arrêté. Jurant intérieurement contre son comportement intimidé, il fit un pas en avant et la porte se referma d'un coup derrière lui. Il n'appréciait pas particulièrement être gardé dans le flou et cette mission l'y avait plongé la tête la première. Leur commandant leur avait délibérément caché de nombreux renseignements importants, non seulement sur elle, mais aussi sur leur cible et leurs rivaux. Dans le cas où elle désirerait mener cette mission à bien, elle lui devait quelques réponses. Elle dut sentir son trouble, car elle fit immédiatement pivoter son siège. Jeune et au physique affuté, elle avait de longs cheveux roux attaché en une queue de cheval dans son dos. Elle portait actuellement une simple tenue noire, sa cape de la même couleur était allée rejoindre d'autres vêtements couleur sable sur l'un des sièges. Jamais le stormtrooper n'aurait pensé se retrouver être intimidé en présence d'une adolescente, mais celle-ci dégageait quelque chose, une aura glaciale qu'il n'aurait su décrire. Elle le perça de son regard couleur de jade. Il la devança avant qu'elle n'ait le temps de prendre l'initiative.

— Permission de parler franchement, commandant ?

Elle s'appuya contre son siège et l'encouragea d'un signe de la main. L'officier impérial se raidit.

— Vous n'ignorez pas que cette mission trouble mon équipe depuis qu'elle a commencé, débuta-t-il. Vous avez été très... vague quant à notre objectif et les risques que nous risquerions de rencontrer.

— Dois-je comprendre qu'un groupe de criminels vous intimide, lieutenant ?

Une lueur amusée était passée furtivement dans son regard lorsqu'elle l'avait provoqué et cela le déstabilisa légèrement.

— Non, madame. Je dis juste que des informations supplémentaires pourraient nous aider à mieux comprendre l'ensemble de la situation. Je préfère connaître le terrain sur lequel je m'engage avant d'y arriver.

Il était resté bien droit. Annoncer le ressenti de son équipe l'avait, en soi, un peu libéré. Arica, elle, n'avait pas bougé de son siège.

— Vous voulez des informations, donc ?

La bouche un peu sèche, il hocha la tête et elle sourit.

— Très bien, acquiesça-t-elle. Alors, la première chose que vous devez savoir est que je ne réponds, en général, qu'à notre Empereur.

L'annonce eut l'effet d'une charge de Reek dans son ventre et son sang se figea l'espace d'un instant. Son équipe et lui se doutaient de l'identité de leur officier supérieur, mais se le voir confirmer de manière aussi franche était autre chose. Il se força, néanmoins, à ne laisser transparaître aucune émotion, mais il doutait déjà d'avoir réussi à duper la jeune fille, qui continua.

— Toutefois, puisque j'estime qu'il est nécessaire d'établir une certaine confiance entre nous, voilà ce que je peux vous révéler : Il y a quelques mois, nous avons reçu des renseignements fiables quant au fait qu'une organisation criminelle de relative importance avait eu vent de certaines fuites quant à une piste pouvant mener à un lieu que notre Empereur garde secret depuis longtemps. Cette Aube Écarlate semble tellement obnubilée par la recherche de cet endroit que notre dirigeant a estimé judicieux de surveiller cette chasse au trésor de plus près.

Toujours secoué, Jax enregistrait chaque mot avec précision, mais il y avait un détail qui lui avait échappé. Il n'eut toutefois pas le temps de poser la question, car Arica enchaînait :

— Notre mission est donc de surveiller ces criminels et de les freiner dans leur recherche de cet objectif. Ils sont bons, mais nous sommes meilleurs. Est-ce clair, lieutenant ?

Elle avait énoncé cette dernière phrase d'un ton presque condescendant, comme si elle se moquait de lui, mais il ne s'en offensa pas.

— Oui, commandant, se contenta-t-il de répondre.

Elle se pencha un peu en avant.

— Très bien car, afin de compléter ces informations dont vous avez si grandement besoin, je dois vous annoncer que j'ai un informateur dans ce

groupe. Celui-ci nous a transmis à l'instant notre prochaine destination. Il s'agit du Centre Impérial.

Jax aurait pu éclater de rire en entendant cela, si sa situation n'avait pas été aussi tendue. Ces mercenaires avaient-ils réfléchi un tant soit peu avant de passer en hyperspace pour la capitale de l'Empire Galactique ?

Savent-ils seulement quelle date nous sommes ?

— Je suis ravie de voir que leur planification temporelle vous amuse.

Il s'éclaircit la gorge. Cette gamine lisait décidément en lui comme dans un livre ouvert et il détestait être aussi facile à décrypter. Pourtant, il devenait évident qu'il ne pourrait rien lui cacher d'autre et il décida qu'il était temps de partir. Il la regarda dans les yeux.

— Je vous remercie pour ces informations, Je crois toutefois que vous vouliez également m'informer de quelque chose.

Satisfaite de constater que le jeune homme n'avait pas oublié la raison première de sa présence ici, elle s'installa plus confortablement dans son siège.

— Je vous ai dit que notre agent nous avait transmis des informations avant leur saut. Toutefois, les systèmes de mon cargo ont pu détecter une autre transmission en provenance de l'un de leurs appareils. Nous n'avons malheureusement pas pu en connaître la destination exacte.

Jax encaissa l'information. Cela ne pouvait signifier qu'une seule chose. Leurs adversaires n'avaient pas un, mais deux traîtres dans leur équipe. Cependant, ce n'était pas une mauvaise nouvelle uniquement pour ces mercenaires. Non, cela signifiait également qu'il y avait encore un joueur inconnu qui prenait son temps avant d'entrer dans la partie, et il n'aimait pas ça.

J'ai un mauvais pressentiment.

Toujours droit, il salua et fit demi-tour avant d'être interrompu.

— Une dernière chose, lieutenant, claqua la voix glaçante d'Arice. La prochaine fois que vous désirez questionner ma façon de répartir les informations, réfléchissez-y à deux fois.

Le commentaire sonnait autant comme une menace que comme un avertissement, il en était conscient. Il n'était plus un soldat d'une escouade de stormtroopers. Il était maintenant sous les ordres personnels de la Main de l'Empereur et cela signifiait que moins il en savait, mieux ses hommes

et lui se porteraient. Cette information en tête, il entra dans l'ascenseur. Lorsque les portes se refermèrent, il se relâcha enfin et expira un grand coup. Il s'habituerait à cette affectation, il le savait. Il lui faudrait peut-être juste un peu plus de temps.

Chapitre 17

Ticket de sortie

12BBY

Nal Hutta, Système Y'Toub.

Les deux canons de blasters étaient pointés sur elles. Pourtant, c'étaient les individus qui se trouvaient à l'autre bout qui *étaient* le plus effrayants. Humanoïdes, le premier était de stature moyenne. Son crâne était dénué de la moindre pilosité et parsemé de nombreuse petites cornes. Divers motifs caractéristiques aux Zabraks iridoniens, mais aussi de nombreuses cicatrices qu'il avait préféré ne jamais traiter au bacta, traversaient son visage *pâle*. Cela lui donnait un aspect de brute espèce, ce qui était sûrement le but recherché. Dans son regard aux iris dorées, brillait une lueur où s'entremêlaient joie et sadisme et le simple fait de plonger ses yeux dans les pupilles ténébreuses de l'individu glaça le sang de Liana. Elle détourna le regard pour apercevoir la partenaire de l'Iridonien. De la même espèce, elle menaçait Moona et ressemblait très fortement à son compagnon ce qui, lorsqu'on connaissait les liens du sang qui les unissaient, n'était pas surprenant. Un peu plus menue, elle était toutefois tout aussi rigide et inquiétante. Ses cheveux noirs tressés et rabattus vers l'arrière de son crâne renforçaient d'autant plus sa prestance guerrière. On disait même qu'elle était encore plus cruelle et tordue que son frère, ce qui n'arrangerait en rien la situation de la Togruta et de son amie twi'lek.

— Bonjour mes jolies, susurra le mâle avec un sourire aussi étincelant que froid.

Il se rapprocha légèrement d'elle. Liana attrapa le bras de sa partenaire et recula instinctivement, avant que la sœur Galor ne pointe son arme directement sur la tempe de Moona.

— Allons, on ne pense pas à faire une bêtise, j'espère, ronronna-t-elle à l'oreille de la Twi'lek. Rav, ce n'est pas la petite esclave que nous avons négocié avec la limace ?

Un court instant, l'Iridonien détourna ses yeux étincelants de sa cible pour balayer le corps de la Twi'lek à peau rouge avec une expression qui dégouta Liana. Il pencha la tête et regarda son équipière.

— Effectivement, Eli. Il semblerait que notre hôte nous ait caché qu'elle faisait aussi office d'espionne.

En prononçant ces mots, il avait rapproché sa main de la jeune non-humaine. Celle-ci eut un mouvement de recul. Liana refusait que ces deux sadiques la touchent. Elle s'interposa entre les jumeaux et son amie. Campée sur ses positions, elle resta entre eux sans dire un mot et montra ses dents, prête à se battre si cela devenait nécessaire.

— Mais c'est que celle-là mord, s'amusa Eli Galor.

— Je l'aime bien, confirma son frère en descendant son regard. Et sa tenue également.

Leurs yeux étaient posés sur elles et ils ne semblaient pas vouloir s'éloigner. Elle n'avait aucune chance de faire face à *un seul* de ces deux mercenaires mais, si cela s'avérait nécessaire, elle se battrait pour protéger la vie de son amie et la sienne. Elle ne resterait plus cachée et invisible comme cela avait été le cas jusqu'à aujourd'hui. Elle reporta son attention sur une troisième personne : le dernier membre de l'équipe des Galor. Au sommet des escaliers menant au coffre-fort, il ne s'était pas départi de son sourire froid et assistait à la scène sans broncher. Puis il sembla s'impatienter.

— Lorsque vous aurez fini de jouer, j'aurai besoin d'un coup de main par ici, finit-il par signaler aux deux Iridoniens.

Jaden Dawnwalker, Moona et elle avaient pensé pouvoir l'utiliser pour partir d'ici. Elles avaient imaginé l'aider dans son objectif en échange d'un aller simple pour une planète éloignée de Nal Hutta. Malheureusement pour elles, il s'avérait qu'il avait déjà son propre groupe.

Le fait qu'il s'agisse de ces deux tordus en dit long sur les chances que nous avions.

L'Iridonienne qui menaçait son amie prit une expression faussement déçue en entendant ces paroles.

— Oh, Dawnwalker, on ne faisait que commencer à s'amuser.

— C'est ça, ma grande. Vous pourrez vous amuser, mais pas avant que j'aie ce que je suis venu chercher, répliqua l'humain presque agacé.

Elle eut un sourire carnassier, puis baissa son arme avant de s'approcher de Liana.

— Plus tard, susurra-t-elle à son oreille.

Malgré elle, la Togruta frissonna et resserra sa prise sur le poignet de sa partenaire. La sœur Galor fit signe à son jumeau de les attacher, alors qu'elle remontait au côté du troisième criminel. Rav Galor s'approcha des deux esclaves et les tira sans ménagement dans la pièce. La porte du passage dissimulé se referma, les bloquant définitivement avec le trio. Durant une fraction de seconde, elle croisa les yeux bleus de Moona qui reflétaient une profonde inquiétude, mais elle ne paniquait pas. Elle avait retrouvé ce calme qui l'habitait en permanence et qui était la raison pour laquelle Liana la respectait et l'aimait autant. La Twi'lek avait toujours été là pour l'aider et la canaliser. Elle était en vie grâce à elle et, aujourd'hui, elle faisait tout son possible pour lui rendre la pareille. Elle lui sourit et elle lui répondit de la même façon, puis l'Iridonien se saisit d'une paire de menottes. Il leur ordonna de s'asseoir. N'ayant pas le choix, elles s'exécutèrent et il les attacha dos-à-dos à un fin pylône de marbre boisé. Liana se retrouva du côté qui lui permettait de voir frère Galor faire quelques pas pour se rapprocher du reste de l'équipe.

— Tu n'es pas extrêmement amusant comme contrebandier, entendit-elle alors que l'Iridonienne déplaçait un doigt aguicheur sur le menton de l'humain.

Ce dernier ne répondit pas. Il était concentré sur un panneau de commande, lui-même relié à un appareil qu'il tenait entre ses doigts. La jeune Togruta balaya la salle de ses yeux gris afin de trouver un moyen de s'en sortir. La pièce était couverte de drapeaux turquoise représentant le symbole du clan du Hutt. Elle grimaça, dégoutée. Elle n'en pouvait plus de voir ce gribouillis. Il lui rappelait cette enfance de servitude, ce qu'il

était advenu de sa mère, les actes ignobles dont elle avait été témoin. Elle se rappelait tous les autres esclaves que Motulla avait sacrifié pour le plaisir de ses invités ou pour sceller une alliance. Moona était la seule esclave avec laquelle elle s'était autorisé d'établir un lien. Elle ferma brièvement les yeux et les rouvrit sur la porte que les trois autres essayaient de forcer. Ils avaient, visiblement, réussi à détourner le système de surveillance ou ils n'auraient pas l'air si sereins. La porte, quant à elle, c'était une autre histoire. Massive et couverte de dorures inutiles, pour impressionner les visiteurs, elle était toutefois équipée de technologies suffisantes pour décourager la plupart des cambrioleurs. Malgré cela, elle espérait qu'ils y arriveraient. Dans le cas où le Hutt les attraperait, cela n'arrangerait pas sa propre situation. Son regard s'arrêta ensuite sur les armes que possédaient les trois voleurs et elle comprit pourquoi l'humain aux cheveux bruns s'était laissé arrêter. Elle avait beau lui avoir donné la carte d'accès qu'il cherchait sur un plateau, elle se doutait qu'il avait un autre objectif en tête.

Ils avaient besoin de se servir à l'armurerie.

Évidemment, Motulla avait fait interdire toute arme à sa petite soirée afin d'éviter les débordements.

À l'exception de ses larbins, bien sûr.

Si certains de ses invités étaient des sénateurs ou des marchands, ils étaient tous accompagnés de gardes du corps, mais il y avait aussi de nombreux individus peu respectables, comme les jumeaux Galor. Ce Dawnwalker avait été le parfait infiltré pour se servir dans l'armurerie de la prison. La plupart des gardes étant occupés à protéger leur maître, il avait dû être presque trop facile pour le jeune homme de se servir. Peut-être même avait-il eu le temps de choisir les blasters qui lui plaisaient le plus. Elle avait cru trouver un moyen de fuir cette vie dans laquelle un autre avait le pouvoir sur la moindre de ses actions, de recommencer loin de tout cela, avec Moona. Au lieu de ça, elle n'avait fait que les plonger dans des ennuis plus profonds.

— Je suis désolée.

Elle n'avait pu empêcher sa voix de trembler en exprimant ces trois mots à voix haute. Son amie twi'lek ne répondit pas immédiatement et elle se mordit la lèvre inférieure.

— Ne t'inquiète pas pour ça, Liana, lui répondit-elle finalement.

Il n'y avait pas de rancœur, ni de colère dans la voix de l'autre. Le ton était même plutôt rassurant et doux, comme il l'était dans une situation normale, mais la Togruta n'était pas du même avis.

— J'étais persuadée d'avoir notre ticket de sortie. Je n'aurais jamais dû t'embarquer là-dedans.

Il y eut un petit rire amusé.

Comment peut-elle trouver ça drôle ?

— Liana, j'étais sur le point d'être vendue aux Galor. Chaque jour au service de cette limace répugnante est devenu de plus en plus difficile à vivre. On devait tenter quelque chose.

— Tu ne m'en veux pas ?

Il y eut un nouvel éclat de rire. Il était franc et non dû au stress de leur situation.

— Je ne pourrais jamais t'en vouloir, répondit-elle en ayant bel et bien retrouvé sa jovialité. Tu m'as donné une chance de me sortir d'ici et je me fiche de savoir si on y passe. Au moins, on aura essayé et c'est grâce à toi.

La vision de la jeune Togruta se retrouva brouillée par les quelques larmes qui lui montaient aux yeux. Elle fit de son mieux pour les retenir et ses doigts vinrent trouver ceux de son amie. Elle les serra.

Je pense que c'est le moment de lui dire.

Elle ouvrit la bouche pour parler, mais un son relativement bruyant l'interrompit. Un cri victorieux sorti de la bouche de Rav Galor.

— Je savais qu'il y avait une raison pour que tu aies pris la place de notre partenaire, Dawnwalker ! s'exclama celui-ci.

Liana releva les yeux. Le trio venait de réussir à ouvrir la porte.

— Très bien. Maintenant, on est repérés, déclara l'humain. Alors, on entre et on sort. Pas de perte de temps.

Les deux jumeaux se congratulèrent avant de rentrer dans la pièce en toute hâte. Le jeune homme jeta un rapide regard aux deux prisonnières, puis s'élança à la suite de ses équipiers. Pendant des secondes, puis une minute, les deux jeunes filles restèrent seules dans la pièce. Elles étaient incapables de se libérer et, si Jaden Dawnwalker avait raison, des gardes pouvaient débarquer à tout moment. Elle doutait que la moindre de ses paroles pourrait convaincre les larbins de Motulla de leur innocence, surtout si ceux-ci avaient déjà trouvé Kaffu. Il fallait que les voleurs sortent

en premier et acceptent de les prendre avec eux. Une nouvelle minute passa, puis Eli Galor sortit, un sac rempli sur le dos. Son frère arriva quelques secondes plus tard, *équipé de la même manière*. Jaden Dawnwalker fut le dernier à *émerger*. Toutefois, Liana fut étonnée de voir qu'il ne semblait pas avoir pris quoi que ce soit. Elle n'était, d'ailleurs, pas la seule.

— Tu réalises que tu repars les mains vides, se moqua le frère iridonien.

La Togruta était à quelques mètres, mais elle put voir le regard noir que lança l'humain à son partenaire.

— Mêles-toi de ce qui te regarde, Galor, siffla-t-il d'une voix cassante.

Le cornu leva ses deux paumes et décida de ne pas aller plus loin.

— Après tout, c'est toi qui vois.

Armes à la main, ils descendirent les escaliers pour atteindre le passage dissimulé qu'elle et Moona avaient emprunté peu de temps auparavant. C'était le moment de réagir, mais son amie la devança :

— Vous allez nous laisser là ?

Sa voix était à la fois interrogative, mais également emplie d'un charme qui lui était propre. Il n'était pas rare qu'elle obtienne ce qu'elle désirait en l'utilisant, mais le regard froid de Dawnwalker l'avertit que cela ne serait pas aussi simple. L'humain passa devant elles, mais les Galor s'arrêtèrent et se jetèrent un regard intrigué.

— Ce serait un bonus intéressant, murmura la sœur.

— Et nous voulions de toute manière partir avec, renchérit l'autre.

Il se rapprocha des deux prisonnières.

— Laissez-les. Elles ne vont faire que nous retarder. Vous trouverez de quoi vous amuser une fois qu'on aura quitté cette planète.

Dawnwalker s'était retourné et fixait maintenant le reste de son équipe d'un œil agacé. Liana vit les jumeaux hésiter. Elle devait les convaincre.

— Vous avez l'occasion de partir avec deux esclaves sans que cela ne vous coûte rien, assura-t-elle. Vous vouliez Moona, non ? Motulla ne l'aurait pas laissé partir sans que vous ne versiez une grosse somme d'argent. C'est l'occasion de l'avoir sans déboursier le moindre crédit.

Une lueur attirée brilla dans les yeux sadiques des deux Iridoniens. Ils n'hésitaient plus. Ils allaient les emmener avec eux. Rav Galor se pencha vers elles et les détacha. Un cliquetis retentit et la pression sur les poignets de Liana se relâcha. Elle les massa pour en effacer la douleur. Ils étaient délivrés

de leurs entraves, mais elles n'étaient pas libres pour autant. Il leur restait des efforts à faire si elles *désiraient* finalement être livrées à elles-mêmes. Les jumeaux se saisirent d'elles et elle regretta presque de se retrouver entre leurs griffes. L'humain, quant à lui, leur jeta un regard irrité.

— Si elles nous ralentissent, je vous laisse sur place, prévint-il avant de s'engager en toute hâte dans le passage.

Je bais ce type.

— Laisse-moi le descendre, siffla Eli Galor à son frère. Ce serait une distraction particulièrement savoureuse.

L'autre lui montra des dents parfaitement blanches.

— Plus tard ma chère. Nous avons encore besoin de lui.

Il y eut un bruit de tambourinement contre la porte principale. Sans attendre plus longtemps, ils s'engouffrèrent dans le passage secret, qui se referma derrière eux. Rav Galor ouvrait la marche, alors que sa sœur formait l'arrière garde pour les surveiller. Ils couraient et rattrapèrent très vite Jaden Dawnwalker. Ils ne mirent que peu de temps avant d'atteindre l'autre extrémité du couloir. Le jeune homme ouvrit l'accès et sortit immédiatement, suivi par l'Iridonien. Liana leur emboîta le pas et se stoppa net lorsqu'elle vit les deux Weequays qui se tenaient face à eux. Arme à la main, ils avaient une expression de surprise sur le visage, comme s'ils ne savaient pas comment réagir. Toutefois, elle pouvait voir la méfiance s'installer lentement sur leur visage. Le plus fin raffermi sa poigne sur son blaster.

— Je répète : Déclinez votre identité.

8BBY

Orbite de Coruscant, Système de Coruscant.

— Déclinez votre identité, annonça la voix dans le système de communication.

Le Rebelle Rouge était sorti de l'espace peu de temps auparavant et, très vite, les contrôleurs de la capitale impériale avaient contacté les nouveaux arrivants. Ils n'avaient pas eu le temps de digérer la surprise qui se trouvait devant eux. Jaden, les yeux écarquillés, réussit à se ressaisir avec une vitesse

suffisante.

— *Rebelle Rouge*, cargo YT-2400 en provenance de Tatooine avec du matériel électronique pour livraison, déclara-t-il d'une voix tout à fait crédible. Transmission des données en cours.

Il appuya sur un bouton. Il devait maintenant attendre quelques minutes que l'ensemble des informations soient contrôlées. L'Alderaanien disposait de suffisamment de fausses données convaincantes pour que cela ne leur pose pas de problèmes. Cela n'était donc pas la raison de l'inquiétude intense qui régnait dans le cockpit. Tout comme son équipier, la jeune fille observait intensément le spectacle qu'elle avait dans les yeux. Coruscant, dont la planète était couverte d'une immense ville, brillait de ses lumières artificielles. Les habituelles station de défense Golan étaient également toujours visibles, ainsi que les flux ininterrompus de vaisseaux. Il y avait aussi plusieurs destroyers impériaux et c'était bien de là que venait le problème. Il était normal que plusieurs de ces immense flèches blanches et grises trônent dans l'espace entourant la planète, mais quelque chose était différent cette fois.

— Il y en a moins d'habitude, non ? demanda-t-elle un peu perturbée.

Effectivement, il semblait y avoir plusieurs flottes présentes, organisées dans une structure régulière propre aux forces de la marine impériale. Elle n'avait jamais vu une armada de guerre aussi imposante de toute sa vie et elle devait avouer que le spectacle l'inquiétait tout autant qu'il l'impressionnait.

— Et les TIEs, ajouta Jaden, ils ne les font décoller que lorsqu'il y a un problème.

Il avait raison. Pourtant, cette fois-ci, des centaines d'appareils formaient de véritables essaims bien rangés autour des plus grands vaisseaux. On aurait dit une véritable parade.

Qu'est-ce que c'est que ce poodoo ?

La porte menant au cockpit s'ouvrit et Zoomer débarqua en sifflant, accompagné de Deevee qui voleta jusqu'à la verrière.

— Oh, chouette ! Nous sommes arrivés juste à temps pour célébrer le Jour de l'Empire ! s'exclama-t-il visiblement heureux. Une semaine de célébrations grandioses !

Jaden jura en contemplant l'inattendu spectacle qui se déroulait

devant leurs yeux.

C'est ce moment de l'année ? Blast.

Chapitre 18

Un plan impérial

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

La pièce de détente du *Faucon Millenium* était calme et Zoomer, de son unique œil bleuté, scrutait la scène presque immobile qui s'offrait à lui. Chacun des êtres organiques qui s'y trouvait semblait plongé dans une intense et désespérante réflexion ponctuée d'inquiétude. Assis autour d'une table de dejarik de quatre-vingt-onze centimètres de haut, le Wookiee et son partenaire humain balayaient la salle du regard, comme s'ils attendaient que quelqu'un prenne la parole pour oser démarrer la moindre discussion. Dina, qui avait l'air un peu gênée, était assise à quarante-deux centimètres du contrebandier corellien, mais gardait une certaine distance. De l'autre côté de la pièce, l'idiote qui se prenait pour le chef de leur petit groupe était adossé à une paroi. Il lançait des regards furtifs et loin d'être amicaux à Solo. Sa partenaire togruta, qui pour une raison qui lui échappait, ne le lâchait pas d'un poil, était appuyée contre lui, les bras croisés. Neeva Kix, en revanche, il devait avouer qu'il l'appréciait. Froide et efficace, la Mirialan était assise à un poste de contrôle et lui tournait le dos. Elle était exactement le genre de criminelle avec qui il aurait rêvé de travailler. À vrai dire, il se demandait s'il ne lui était pas possible de trouver un moyen de l'échanger contre son capitaine alderaanien. Venait ensuite

Lien Tib. L'exaspérant Sullustéen était placé près d'elle, sur un autre siège au confort limité. Il jetait des regards vifs à tous ses compagnons, comme s'il s'attendait à les voir exploser. D'habitude beaucoup trop jovial, ses vifs mouvements oculaires en étaient devenus presque aussi agaçants que son inarrêtable débit de parole.

Comme si je ne devais pas collaborer avec assez d'imbéciles...

Seshek aussi était plongé dans ses pensées. Le Trandoshan vieillissant, assis sur une caisse de matériel, se grattait le menton de ses griffes et avait enfin réussi à faire taire l'unique autre individu mécanisé du vaisseau. C'était la première fois que Deevee voletait sans prononcer le moindre mot. Depuis que le 2-EV de trente-six centimètres de haut avait découvert un autre individu mécanisé, il s'était pris d'un extrême attachement pour l'astromécano, que ce dernier n'avait pas réussi à stopper. Depuis, le petit droïde l'avait suivi partout à bord du *Rebelle Rouge* et Zoomer avait dû avouer être d'accord avec Dawnwalker sur le potentiel énervant du nouveau venu. Lorsque les photorécepteurs de l'assistant de Seshek s'illuminèrent en le repérant, il fit immédiatement pivoter son dôme vers les deux derniers membres de leur groupe. Très différents, tant au niveau de leur apparence que de leurs compétences, ils étaient positionnés précisément à l'entrée du couloir menant au cockpit. Le plus petit était un Gand enveloppé dans un large manteau brunâtre. Zoomer avait beau trouver Lien peu utile dans leur mission, il se demandait ce que Zuckuss faisait ici. Maladroit et inexpérimenté, il n'avait pas été difficile pour Kix de le capturer et de le faire parler. D'ailleurs, à voir les regards désintéressés des autres à son égard, il était persuadé de ne pas être le seul à penser cela. Ryl Vant, en revanche, lui semblait bien plus intrigante. Mesurant sûrement plus d'un mètre et soixante-dix centimètres, elle portait toujours une armure partielle, un casque métallique et une cape anthracite qui l'empêchaient de correctement analyser sa structure physique. Il n'aimait pas être incapable d'obtenir les données exactes du monde qui l'entourait et il se maudissait de ne pas s'être fait installer un scanner plus performant.

Elle nous a traqués sans que je réussisse à la repérer. Rien que ça, ça me rend extrêmement curieux.

Dès qu'il avait eu vent de leur collaboration avec le groupe du Trandoshan, il avait téléchargé les dossiers de leurs nouveaux partenaires.

Tous avaient leur intérêt, mais celui de la tueuse à gages au casque de bronze avait attiré son attention. Dans la profession depuis sept ans, elle s'était taillée une belle réputation auprès de la pègre intergalactique. Pourtant, quelque chose dans les documents qu'il avait pu obtenir ne collait pas comme cela aurait dû être le cas. Il en était convaincu, l'humaine avait modifié son dossier et aucune photo n'accompagnait les diverses données qu'il avait consulté. En soi, cela n'était pas inquiétant, mais un détail dans le code qui avait servi à la destruction de certains points lui avait mis la puce à son processeur auditif central.

Il ne me reste plus qu'à trouver ce qui ne colle pas. Je pourrais presque m'en occuper maintenant, si cette bande de bras cassés décide de passer toute la journée à se contempler sans dire un mot.

Pour couper court à son désespoir, Liana se redressa apportant enfin un peu d'action dans cette pièce dont seul le crépitement des anciens systèmes du cargo corellien brisait le silence.

— Bon, c'est le Jour de l'Empire et alors ?

Jaden fit mine de vouloir lui répondre, mais ce fut Solo qui intervint en premier :

— D'après ce que dit le message de l'autre fou, et si tes deux petits copains ont vu juste, ce qu'on cherche se trouverait sous l'actuel Palais Impérial. L'endroit où l'Empereur lui-même a établi ses quartiers.

— Et alors ? répondit la jeune Togruta sur un ton particulièrement désinvolte qui fit froncer les sourcils au Corellien.

— Alors, c'est déjà impossible d'entrer dans ce bâtiment en temps normal, répliqua froidement Solo. Là, on parle d'une zone complète grouillant de soldats et de véhicules pendant plusieurs jours.

— Ainsi que d'une sécurité renforcée pour empêcher toute manifestation hostile de la part du public, rajouta Vant sans bouger un pouce de sa position.

Liana regarda les deux humains tour à tour, comme si elle était agacée de les voir aussi blasés face à la situation actuelle. En un sens, Zoomer comprenait leur réaction. Le Palais Impérial était sûrement le bâtiment le plus gardé de toute la galaxie et il le serait encore plus durant les prochains jours, mais Liana ne semblait pas vouloir en démordre.

— Et si c'était justement une chance pour nous ? insista-t-elle.

Solo eut un petit rire moqueur et secoua la tête.

— Je ne sais pas si ton partenaire est habitué à ce genre d'élucubration, mais moi je ne te suis pas sur ce coup.

Jaden, qui semblait n'avoir attendu que cette occasion pour s'opposer au Corellien s'avança aux côtés de son équipière d'un pas assuré.

— Pourtant, je croyais que c'était ce genre d'élucubration qui avait mené au fameux « Raid de Kessel » ? provoqua-t-il avec un sourire.

— Oh, les histoires ne racontent même pas la moitié de ce qu'il s'est vraiment passé ce jour-là, déclara Solo en s'appuyant sur la table de dejarik. Le *Faucon* a effectué des manœuvres dont tu n'oserais pas rêver avec ton petit cargo.

La remarque avait pour but de provoquer une réponse chez Dawnwalker et cela sembla fonctionner. Piqué au vif, il était prêt à rembarrer l'autre vaurien avant que la voix sèche et surprenante de Dina ne les coupe.

— Vous avez vraiment décidé de perdre du temps à comparer la taille de vos vaisseaux ?

La bouche encore entrouverte, Jaden la fixa, stupéfait. La réaction de Solo était tout autant délectable aux yeux de l'unité R2. Lien Tib ne put retenir un petit gloussement et Seshek fit claquer sa langue dans une expression qui se rapprochait de l'amusement chez un membre de son espèce.

— Je crois que la gamine avait une idée à nous proposer, siffla le vieux mercenaire à l'attention de Liana. N'est-ce pas ?

Cette dernière lui renvoya un regard de gratitude et Jaden recula pour lui laisser la place. Occupant l'espace central, elle balaya l'assemblée de ses deux yeux gris afin d'être sûr d'avoir l'attention de tous. À deux mètres et vingt-neuf centimètres d'elle, Kix lui fit signe de développer ce qu'elle avait en tête.

— La présence impériale sera renforcée à l'extrême, c'est vrai, commença-t-elle. Alors pourquoi ne pas en profiter ?

Il n'y eut pas un seul bruit de protestation cette fois. Même Solo, malgré son air peu convaincu, ne fit pas mine de vouloir l'interrompre. Zoomer était, lui aussi, curieux de voir ce que la petite non-humaine avait envisagé et qui avait échappé aux autres. Voyant que personne ne s'opposait

à ses premières paroles, elle continua :

— Inutile de s'infiltrer dans le Palais, si on peut prendre un chemin alternatif. Ce qui nous intéresse, ce sont les sous-sols condamnés, pas le bâtiment en lui-même. Tout ce qui nous est nécessaire, c'est les anciens plans des catacombes de l'ancien Temple Jedi.

— Et tu penses trouver ça où ? demanda Jaden sur un ton neutre. Ce n'est pas comme si ce genre de document courait les rues.

Pour toute réponse, sa partenaire dévoila un grand sourire et se tourna en direction de Seshek, qui grogna.

— Il n'a pas fait ça ? demanda l'être reptilien en jetant un regard noir à son droïde-assistant.

Par réflexe, Deevee s'éloigna brusquement de trente-trois centimètres en arrière en agitant ses petits bras à côté d'un panneau illuminé de petites diodes jaunes.

— Je n'ai fait que mentionné la capacité de cartographie de mon processeur, Monsieur. Je suis désolé, mais elle a dit tellement de choses gentilles sur moi que je n'ai pas pu m'empêcher « d'épater la galerie », comme vous dites.

Jaden fixa, tour-à-tour son ancien mentor et son équipière, amusé par la situation et la débrouillardise de la Togruta.

— Si je comprends bien, on possède donc ce genre de plan, annonça Neeva avec une certaine confiance.

Seshek, qui avait visiblement de la peine à digérer que Deevee ait dévoilé cette carte à Liana sans lui en faire part, hocha lentement la tête à contre-cœur. Zoomer ne put s'empêcher d'être un petit peu impressionné, malgré lui. Lui-même ne détenait pas des informations aussi importantes.

Peut-être que cela vaudrait finalement la peine de sacrifier un peu de mon temps pour discuter avec cet irritant compatriote.

Il reporta son attention vers la Togruta qui dévoilait un éclatant sourire alors que Deevee se rapprochait. Le petit droïde sembla hésiter et regarda son propriétaire. Par dépit, celui-ci hocha sa tête écaillée et les yeux du 2-EV s'allumèrent pour présenter une image schématisée de ce qui avait autrefois été le Temple Jedi de Coruscant et ses environs. Rien ne sortait de l'ordinaire, puis l'un de ses deux yeux se teinta de rouge et un enchevêtrement écarlate s'afficha dans les niveaux inférieurs reliant certains

bâtiments entre eux. Certains passaient même sous l'imposante structure munie de tours.

— D'accord. On a peut-être un plan pour accéder aux sous-sols condamnés du Palais Impérial, mais ça ne règle pas le problème de l'Empire, releva Solo. L'ensemble de cette zone sera verrouillé.

— Pas si on s'y infiltre incognito, siffla Seshek entre ses dents aiguisées.

Le Corellien pivota légèrement sur sa banquette pour fixer le vétéran.

— Tu as raison, grand-père. C'est sûr qu'entre Chewie, toi et notre apparence respectable à tous, on nous fera une véritable haie d'honneur.

Jaden, en revanche, semblait de plus en plus plongé dans ses pensées, puis il fixa le Trandoshan avec un sourire en coin.

— Tu gardes encore des trophées ?

Dévoilant ses crocs, le vieux mercenaire acquiesça.

— De quel genre de trophée on parle ? voulut s'enquérir Tib qui entra à son tour dans la discussion.

— Armures de storms, débuta Dawnwalker.

— Tenues de pilote, compléta Seshek.

— Et autres uniformes d'officiers.

Neeva Kix était maintenant appuyée confortablement contre le dossier de son fauteuil sommaire, une expression réjouie sur son visage tatoué de losanges.

— Se fondre dans la masse pour ne pas attirer l'attention. J'aime votre idée.

Cela semblait moins être le cas de Han Solo, qui ne semblait pas à l'aise à l'idée de se retrouver au cœur de l'Empire.

— Ce plan peut dérailler extrêmement rapidement.

À ses côtés, Chewbacca grogna quelques mots dans sa langue natale, ce qui déclencha l'étonnement de son partenaire.

— Comment ça tu approuves ? Facile à dire pour toi, tu ne seras pas de ceux qui devront s'enfoncer dans ces tunnels.

Une autre réponse ressemblant à un ricanement retentit dans la pièce et le contrebandier décida d'abandonner.

— De toute manière, tu ne seras pas de cette équipe.

La déclaration de Jaden sembla interpeler le Corellien, qui croisa les bras sur son torse, mais l'Alderaanien l'interrompit avant qu'il ne puisse

répliquer et se tourna vers la salle.

— Je suis d'accord avec Solo. Non seulement ce plan peut dérailler, mais il faut s'attendre à ce que cela arrive plus tôt que prévu. Dans le cas où notre point d'entrée venait à être bloqué, on aura besoin d'un groupe d'évacuation capable de capacités de pilotage bien plus élevées que les miennes.

Le compliment cloua le bec à Solo, qui ne s'y était pas attendu. Il remercia l'autre contrebandier d'un bref signe de la tête.

— Solo et Tib dans des speeder alors, approuva Kix qui paraissait de plus en plus emballée par le plan. Qui s'infiltrera ?

— Zuckuss, Seshok et moi, on est déjà hors course, constata Liana en contemplant la salle. Et Zoomer risque d'avoir de la peine à se déplacer dans certains des tunnels les plus anciens.

— Sans compter que la crasse risque de ruiner mes circuits, confirma l'astromécano en sifflant.

Il n'aimait pas être mis hors-jeu, mais la Togruta avait raison. Il ne pourrait pas se déplacer dans ces tunnels poisseux et il ne pourrait pas utiliser ses rétrofusées éternellement pour éviter le sol.

— Je peux y aller avec Vant et Kix, affirma Jaden en se rangeant aux côtés de la Togruta.

Zoomer n'avait pu s'empêcher de constater que le jeune homme avait volontairement évité de citer Dina qui n'avait plus dit un mot depuis un petit moment. Toutefois, il put constater que, malgré son absence de commentaire, les joues de l'humaine aux cheveux blonds s'étaient empourprées. Elle non plus n'appréciait pas d'être mise de côté, mais elle n'osa pas s'opposer au plan en cours d'élaboration.

Va falloir se mettre en avant, si tu veux mériter ta place ici, Serris.

— Il me suffira d'enfiler une tenue d'officier et de donner deux armures de storms aux autres et on devrait pouvoir passer, continua-t-il en pleine confiance.

— Non.

La réponse de Seshok avait été immédiate et ne laissait pas de place à la contradiction. L'ensemble de la salle se tourna vers lui comme un seul homme et un silence pesant commença à s'installer. Décidément, l'unité R2 appréciait de plus en plus ce vieux grognon. Jaden, vexé et troublé, serra les dents.

— Écoute, je te promets qu'on ramènera tes trophées en excellent état, dit-il sur un ton témoignant parfaitement de la surprenante déception qu'il ressentait face au désaccord du Trandoshan.

On dirait qu'il cherche presque l'approbation de ses parents. Désespérant.

Le vétéran se leva et toisa la salle de son imposante stature, puis il posa ses yeux jaunes de prédateurs sur l'Alderaanien.

— Tu réfléchis mieux qu'il y a quelques années, certes, mais tu ne réfléchis pas encore parfaitement.

Pour toute réponse, Dawnwalker haussa un sourcil, mais n'osa pas répliquer. Seshek s'empara du centre de la pièce et contempla l'ensemble de mercenaires et de criminels présents. Il ne lui était pas difficile de prendre le rôle de leader, il fallait l'avouer.

— Ce plan peut marcher, mais pour que cela soit le cas. Il faut qu'il soit parfait, expliqua-t-il de sa voix sifflante. On doit présenter un tableau que les Impériaux pourront croire et vu tes exploits récents, gamin, cela ne m'étonnerait pas que tu sois encore dans leurs bases de données.

Jaden, qui s'était un peu éloigné, s'adossa contre un caisson de matériel.

— Tu penses que Vant passera plus inaperçue ?

La tueuse casquée eut un léger tic de nervosité qui n'échappa pas à Zoomer, la première fissure sous cette armure dénuée de sentiment. Il nota ce détail dans sa mémoire.

— J'ai pas une tête d'officier modèle, le vieux, répondit-elle. Tu le sais pourtant.

Le Trandoshan se mouva aisément près d'elle.

— Oh moi j'estime que tu as tout à fait la carrure pour jouer le rôle d'une Impériale, mais peut-être juste pas l'arrogance nécessaire à un officier gradé de la marine impériale.

Il ne va pas dire ce que je pense...

— En revanche, elle est tout à fait le genre de personne qui ferait illusion, déclara-t-il en posant une main griffue sur l'épaule de Dina.

Le vieux a pété une durite.

La jeune femme blonde s'était figée et une visible incompréhension se mêlait à l'inquiétude de sa posture. Elle ouvrit la bouche plusieurs fois sans que le moindre son ne sorte.

— Je... je... Moi ?

— Seshek, il faut qu'on cause, s'interposa Jaden.

Le Trandoshan ne le regarda même pas. Il se contentait de sourire et il était évident qu'il avait déjà pris sa décision.

— Tu as vu comment elle vous a remis à votre place, le petit Corellien et toi ? C'est exactement ce dont on a besoin.

Dawnwalker s'avança, comme pour mettre l'imposant non-humain à l'écart. Au milieu, Dina avait les yeux fixés devant elle. L'inquiétude commençait à s'évanouir de son visage et Zoomer y détectait quelque chose de différent. Pendant ce temps, le Trandoshan et son ancien acolyte s'opposaient toujours.

— Elle n'est pas faite pour être mise en première ligne.

Dina ferma les yeux.

— Alors, pourquoi l'as-tu prise avec ? Pour qu'elle fasse de la figuration, gamin ? Allons, tu réfléchis mieux que ça.

Les iris vertes de la jeune femme réapparurent.

— Je vais gérer.

L'expression confiante qui avait légèrement déserté le visage de Seshek réapparut, mais ce ne fut pas le cas de Jaden, dont la position trahissait son désaccord.

— Dina, écoute...

La jeune femme se laissa d'un bond.

— Non. Toi, écoute-moi ! Je ne suis pas ici pour passer mon temps assise ou à me faire sauver par chacun des membres du groupe, s'emporta-t-elle. Tu m'avais prévenu que ce ne serait pas facile comme vie et c'est le moment que je fasse ma part.

Jaden n'avait pas eu le temps de répondre quoique ce soit qu'elle lui tournait le dos pour rejoindre Neeva Kix, qui arborait l'un de ses de plus en plus régulier sourire. Le reste de l'équipage avait assisté à la scène, médusé, et le petit astromécano pouvait clairement voir que seule la stupeur de Liana la retenait d'éclater de rire. À vrai dire, il était lui-même surpris par ce qui venait de se dérouler. Seul Seshek semblait ravi de la tournure de la situation.

— Très bien. Nous avons un point d'accès et un plan impérial pour s'y infiltrer, se réjouit-il. Il n'y a plus qu'à le mettre en œuvre.

Chapitre 19

Une véritable major

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Une major impériale. Seule dans le placard à trophées vestimentaires du *Croc de Rancor*, Dina observait avec attention l'uniforme noir du corps des stormtroopers plié devant elle. La casquette était très simple. Seul un petit insigne de métal argenté représentant trois cercles concentriques de tailles différentes et superposés tranchait avec son coloris uniforme. Elle la posa sur le côté et déplia le haut de la tenue devant elle. De coupe précise et sans fioriture inutile, elle représentait parfaitement le désir d'uniformité de la première puissance galactique. Le grade, trois petits rectangles rouges placés au-dessus de trois décorations bleues de la même forme, était accompagné de deux petits tubes de données métalliques placés dans une fine poche. Le tissu n'était pas forcément agréable au toucher. Il avait une texture qui n'était pas assez souple à son goût. Elle soupira et réalisa à quel point les robes de fine soie de Naboo ou les tenues tissées de Hosnian Prime lui manquaient. Certes, Jaden et Liana lui avait sûrement sauvé la vie en l'acceptant parmi eux et elle commençait à s'habituer à cette nouvelle existence. Elle se surprenait même à l'apprécier parfois, mais le simple contact de cette matière grossière et dénuée de couleur lui suffisait à la ramener à son ancienne existence, à Brentaal IV et à sa famille. Elle se pinça

les lèvres en se demandant si sa mère était au courant de sa situation. Son père l'était. Il l'avait reconnue lorsqu'elle avait été capturée en orbite autour de Jedha, mais il avait préféré éviter de le montrer au public impérial. Elle avait très vite compris qu'il l'avait fait pour la protéger, pour éviter que l'Aube Écarlate ne s'attaque à eux en réalisant que leur tentative d'assassinat s'était soldée par un échec.

Mais je ne peux m'empêcher de me demander s'il s'agissait de la bonne chose à faire. Peut-être aurais-je pu revenir vivre avec eux. Peut-être...

Elle reposa le haut de l'uniforme et chassa ces idées de sa tête. Elles étaient naïves, comme la jeune diplomate rousse qu'elle était quelques mois en arrière. Elle avait bien changé maintenant. Non pas seulement physiquement, mais aussi au niveau de sa personnalité. Elle sourit en repensant à la façon dont elle avait recadré Jaden et Han Solo. Les deux contrebandiers pensaient pouvoir mener la danse comme bon leur semblait. Ils étaient habitués à être aux commandes, à contrôler leur environnement. Ils avaient beau avoir l'air de ne pas s'apprécier, ils étaient bien plus semblables qu'ils ne voulaient le laisser croire, à peu de choses près que Solo était extrêmement méfiant envers elle et surveillait ses moindres faits et gestes. Là où l'Alderaanien, malgré ses paroles, la considérait comme une petite chose fragile qu'il devait protéger à tout prix, le Corellien ne lui accordait pas la moindre confiance ce qui, en un sens, la flattait.

Si je veux qu'on me respecte, il faut qu'on me voie comme quelqu'un de sérieux.

Jaden devrait arrêter de la protéger. Elle l'appréciait, peut-être même un peu plus, mais sa constante protection en désaccord total avec ses recommandations d'endurcissement l'agaçait de plus en plus.

— Qu'est-ce qu'il croit ? ragea-t-elle en retirant son pantalon.

Elle jeta vivement le bas sur l'une des caisses de matériel et enfila le vêtement noir pour le remplacer. Il n'était pas trop moulant et elle rentra dedans sans trop de difficulté. Au moins, l'Empire ne faisait pas dans l'hypersexualisation de ses militaires. Elle retira son haut bleu et le garda un moment dans ses mains.

— Il me dit que je dois devenir une dure à cuire si je veux m'en sortir dans le monde de la pègre, marmonna-t-elle plus énervée qu'elle ne l'aurait pensé. Comment veux-tu que cela arrive, si tu passes ton temps à me garder

à l'écart ?

Elle réalisa que dire tout cela à voix haute l'aidait relativement et elle décida de continuer à déverser sa rancœur dans le petit local fermé.

— Tu m'enlèves à ma première vie et tu refuses que je vive la seconde comme je l'entends ? Eh bien, tu sais quoi ? Va te faire f...

Elle venait de balancer son veston passe-partout contre la porte lorsque celle-ci s'ouvrit, révélant Jaden Dawnwalker vêtu d'une partie de l'armure blanche des stormtroopers. Seuls le torse et les cuissardes manquaient encore. Il s'était également rasé et cette absence de pilosité lui donnait l'apparence de petit magouilleur qu'elle avait découvert la première fois, mais révélait également une cicatrice située sur le côté droit de sa mâchoire. Il l'avait récupérée lors de leur dernière mission sur Jedha, preuve de sa témérité même avec un adversaire comme l'Empire Galactique. Ses yeux brun noisette, quant à eux, étaient grands ouverts, écarquillés comme sous le coup de la surprise. Il tenait le vêtement qu'elle venait de lancer et elle réalisa la condition dans laquelle elle se trouvait. Brusquement, elle se saisit du haut noir d'officier impérial et le plaqua contre sa poitrine. Bras collé contre son corps, elle n'eut pas besoin de forcer une expression furieuse.

— Et frapper avant d'entrer, ça ne ferait pas son chemin jusqu'à la cervelle d'un vaurien effronté comme toi ?!

Elle put cependant voir que Jaden était aussi décontenancé qu'elle pendant une fraction de seconde, ce qui la surprit agréablement. Pourtant, cela ne dura qu'un instant, comme s'il refusait d'être pris au dépourvu. L'arrogant et agaçant sourire en coin qu'elle avait appris à apprécier apparut sur ce visage maintenant dépourvu d'une barbe qu'elle n'avait jamais appréciée.

— Désolé, Altesse, je ne savais pas que la cabine d'essayage était privatisable, annonça-t-il sans pour autant repartir.

La jeune femme ne savait pas si elle devait être plus surprise par ses excuses ou par le fait qu'il ne se sentait pas du tout gêné de l'avoir surprise vêtue uniquement de ses sous-vêtements et d'un pantalon.

— Là où j'ai grandi, un homme correct respecte la vie privée des dames, s'offusqua-t-elle sans se trouver d'une voix grinçante.

Au lieu de reculer, le contrebandier fit un pas de plus et chercha quelque chose sur une étagère en lui tournant le dos.

— Et là où j'ai grandi, on n'avait qu'une salle de douche pour tout le monde et on n'avait pas un horaire fille et un horaire garçon, se contenta-t-il de répondre faisant rougir la Brentaalienne.

Eh bien, ça explique pas mal de chose.

Il continua de tâter le sommet de l'étagère, alors qu'elle restait à moins d'un mètre de lui, le haut de l'uniforme toujours plaqué contre sa poitrine. Elle n'était pas particulièrement à l'aise de voir son espace vital monopolisé mais, pourtant, elle ne ressentait *étrangement* pas le besoin de le chasser immédiatement. Elle l'observait pendant qu'il déplaçait maladroitement sa main sans rien attraper. Elle se retrouvait là, à moitié habillée, et lui ne semblait pas s'en soucier le moins du monde.

— Tu réalises que j'essaie d'être galant là ? finit-il par demander.

— Pardon ? répliqua Dina un peu surprise.

— Le détonateur thermique que je cherche est sur l'étagère derrière toi, mais vu que tu ne te trouves pas présentable, j'attends que tu aies enfilé cette chemise.

Elle ne put retenir une faible expression de stupeur et de gêne, face à son incompréhension de la situation, mais elle ne pouvait pas se permettre de le laisser prendre le dessus. Elle enfila la veste et l'accrocha avant de s'emparer d'un des explosifs blancs situé derrière elle. Elle tendit le bras et posa sa main devant le visage de Dawnwalker.

— Tu aurais pu demander directement, déclara-t-elle avec un agacement non feint.

Il s'empara de l'objet et se retourna. Il n'était qu'à une vingtaine de centimètres d'elle. Leurs yeux se croisèrent pendant un court instant. Il n'avait pas bougé, puis il jeta un œil à la nouvelle tenue de la jeune femme et ne put réprimer un sourire. Étonnamment, il paraissait sincère cette fois-ci.

— Ça te va mieux que je ne l'aurais pensé, avoua-t-il.

Malgré elle, Dina sentit ses joues légèrement chauffer et espéra que cela ne se voyait pas trop. Rien dans l'expression du jeune homme ne le laissa penser, mais il ne s'était pas éloigné. Elle se pencha légèrement sur la gauche pour ramasser la casquette militaire, la vissa maladroitement sur ses courts cheveux blonds et dévoila une moue déterminée. Sa longue mèche lui chatouilla encore l'arête du nez et elle souffla dessus pour la chasser, ce qui parut profondément amuser l'autre. Il leva une main en direction de

son visage.

Oh, du calme.

D'un geste vif, elle lui attrapa le poignet, l'immobilisant dans son geste. Il sembla surpris, mais pas décontenancé.

— Que sa Seigneurie se détende, tu n'as pas l'air d'une Impériale avec cette tête, la rassura-t-il. Et, personnellement, j'aimerais éviter de me faire arrêter avant le début de notre mission.

D'abord méfiante, la Brentaaliennne relâcha lentement sa pression sur le bras de son équipier, puis finit par le laisser libre. Immobile, il resta une seconde sans bouger, ses yeux bruns plongés dans les siens guettant le signe qui indiquerait qu'elle le laisserait faire. Elle prit son air le plus dépité et résigné et roula des yeux. Affichant toujours cette expression franche qu'elle n'avait pas l'habitude de voir, Jaden s'empara du couvre-chef et passa une main dans les cheveux de l'ancienne diplomate, remplaçant la plus longue mèche en arrière. Son mouvement était plus appliqué et doux qu'il n'aurait dû l'être, mais elle ne parvint pas à s'en plaindre et resta silencieuse à le regarder. Il déposa ensuite la casquette sur sa tête en s'assurant qu'elle était bien en place. Il avait cet air satisfait, presque heureux et elle réalisa qu'il lui laissait voir, peut-être pas intentionnellement, une facette de lui-même qu'il gardait souvent enfouie. Leurs visages n'étaient maintenant plus qu'à une dizaine de centimètres.

— Une véritable major impériale, constata-t-il sur un ton très bas.

— Et toi, tu ressembles toujours à un vaurien, répliqua-t-elle d'une voix qui lui semblait lointaine.

Elle sentit son corps se rapprocher du sien sans qu'elle n'ait réellement voulu que cela arrive, puis elle vit que Jaden faisait de même.

— Un serviable vaurien, rectifia-t-il en diminuant lentement la distance entre leurs deux visages.

Dina avait oublié qu'elle se trouvait dans un placard miteux dans un vieux cargo VCX-100. Elle ne se rappelait plus que, dans quelques dizaines de minutes, elle devrait mener un groupe de criminels au cœur même de l'Empire Galactique. Elle ne voyait plus que cet homme qu'elle aimait détester et qu'elle détestait aimer. Elle sentit la respiration ralentie du contrebandier sur son visage, qui était près de toucher le sien.

Qu'est-ce que je fais ?

Il y eut un sifflement vif et une lumière plus vive envahit la pièce. Dans un sursaut, elle recula d'un coup, se cognant la tête contre l'étagère derrière elle et lâcha un petit cri plaintif. Jaden, lui, avait retrouvé son habituelle expression et donnait une parfaite illusion de nonchalance.

— Alors, tu les as trouvés ces explosifs ?

C'était Neeva Kix. Intégralement vêtue de l'armure blanche caractéristique des stormtroopers impériaux, elle attendait dans l'encadrement de la porte. Une profonde impatience se lisait sur son visage.

Elle n'a pas l'air d'avoir remarqué quoique ce soit.

Jaden s'approcha d'elle et, cette fois, elle eut un mouvement de recul qui la plaqua contre la paroi, mais il s'arrêta à bonne distance, se contentant d'attraper deux détonateurs thermiques sur l'étagère en-dessus d'elle. Il se retourna et les lança à la Mirialan qui les attrapa au vol sans se soucier de la dangerosité des objets. Ses yeux mauves se posèrent sur Dina, qui réalisa que l'image déconcertée qu'elle donnait ne devait pas jouer en sa faveur.

— J'ai interrompu quelque chose ? hasarda-t-elle en levant un sourcil.

Bien plus à l'aise que sa partenaire, l'Alderaanien s'avança jusque vers Neeva et passa à côté d'elle.

— Pas du tout, répondit-il calmement. On est prêts à y aller ?

La posture de la Mirialan témoignait de son manque de conviction mais, après tout, elle se fichait sûrement royalement d'obtenir plus d'informations. Elle observa la tenue de Dawnwalker et lui lança un regard agacé.

— Dès que tu auras enfilé le reste de cette armure. On attend plus que toi.

Sans un mot, il sortit de la petite pièce et disparut dans le couloir. La chasseuse de primes, elle, resta un instant. Dina était sûr qu'elle la scannait et l'analysait du sommet de sa casquette jusqu'à l'extrémité de ses bottes, puis elle sourit. Toute lueur de suspicion avait disparu de ses iris violacées.

— Une véritable major impériale, constata-t-elle impressionnée. Le vieux n'est peut-être pas aussi fou qu'il en a l'air.

Sur ces paroles, elle s'éclipsa à son tour et Dina resta seule, appuyé contre l'étagère. Elle se redressa, puis se laissa tomber sur une caisse de matériel posée au milieu du réduit. Elle fixa l'ouverture devant elle et poussa un soupir.

Ce n'est pas le moment de te laisser distraire, ma grande. En plus, vu sa

réaction à l'arrivée de Neeva, je suis sûre qu'il leur fait le coup à toutes.

Elle se releva et passa la porte, qu'elle referma derrière elle.

— Un serviable vaurien... Et puis quoi encore...

Dans la zone de détente du *Faucon Millenium*, Lien Tib effectuait les derniers réglages sur la carte des environs du Palais Impérial, afin qu'elle soit la plus précise possible pour le petit groupe qui s'infiltrerait. Il avait même dû repousser Zoomer, qui semblait plus que fasciné par l'objet. La petite unité R2 boudait maintenant dans un coin de l'YT-1300.

— Zuckuss pense qu'on a fait du bon boulot, déclara le chasseur de primes insectoïde également assis à la table de dejarik.

Le Gand, grâce à sa vision particulièrement développée, lui avait été d'une grande aide pour les réglages les plus fins. Tous deux étaient satisfaits de leur travail et le Sullustéen espérait que les autres le seraient également. Deux stormtroopers débarquèrent et le premier réflexe du petit non-humain fut de porter la main à son blaster, avant de se rappeler qu'il s'agissait de ses alliés. Il calma ses sombres pensées et les enferma, à nouveau, dans un coin de son esprit. Sa respiration ralentit et il retrouva l'air jovial qu'il présentait depuis le début. Lorsque Seshek arriva à son tour, en compagnie de Deevee, il alla à sa rencontre avec son équipier du moment.

— On a tout mis à jour, le plan devrait être suffisamment actuel pour avoir une bonne idée de la disposition présente des constructions dans la zone, annonça-t-il en tendant le petit disque de données.

Le Trandoshan s'en saisit avec un air satisfait qui, cependant, fit légèrement froid dans le dos à Lien. Il n'aimait pas les membres de cette espèce. C'étaient des chasseurs et des tueurs sanguinaires dénués de compassion, mais il se força à faire bonne figure. Après tout, il était très bon pour cela.

— Excellent, se contenta de dire le vétéran.

Un troisième soldat en armure blanche entra dans la pièce. Il réajustait une sangle de son armure et Liana s'empressa de venir l'aider. Il devait s'agir de Dawnwalker, ce qui signifiait que Kix et Vant étaient les deux qui étaient arrivées ensemble.

— Je déteste ces casques, maugréa le contrebandier dont la voix était

modifiée par un micro fixé à l'intérieur de l'objet en question.

Liana lui fit un petit commentaire amusé qui lui indiqua qu'il ne s'agissait sûrement pas de la première fois qu'ils se trouvaient dans cette situation. Toutefois, ce fut l'arrivée de Dina qui le frappa le plus. Malgré le fait qu'elle était à visage découvert, il aurait pu ne pas la reconnaître s'il l'avait croisée dans la rue. Dans une tenue impeccable noire, elle avait caché ses courts cheveux blond platine sous une casquette de la même couleur que le reste de son uniforme. Seules sa démarche mal assurée et la couleur rouge qui monta à ses joues, lorsqu'elle constata que tous les regards étaient fixés sur elle, la trahissaient. Elle faisait parfaitement illusion.

— Vous êtes parfaite, ma chère, siffla Seshek en s'approchant d'elle. Les larbins de l'Empire n'y verront que du feu tant que vous jouez le jeu.

Un grand sourire éclaira le visage de la jeune femme à la suite du compliment et Chewbacca poussa un grognement en arrivant, suivi par Solo qui contempla l'assemblée avec un air satisfait.

— Eh bien, je pourrais presque croire que mon vaisseau a été arraisonné par l'Empire.

— Encore faudrait-il qu'ils en aient envie, provoqua le stormtrooper à la voix masculine.

Le Corellien n'attrapa pas la perche et préféra se tourner vers Liana.

— La petite et moi-même avons un plan pour s'emparer de quelques speeders au cas où les choses tourneraient mal. Vant vous donnera la fréquence pour nous contacter.

L'un des soldats en armure inclina la tête pour le confirmer.

— Dans ce cas, il n'y a plus qu'à nous donner le plan et on est prêts à se mettre en route, avança le troisième soldat.

La voix de Kix n'était pas facilement reconnaissable, mais Lien la reconnut par élimination. Toutefois, le Trandoshan qui avait pris le commandement des opérations ne lui tendit pas le disque de données.

— Deevee va vous accompagner. C'est lui qui a le plan, les informa-t-il.

— Oh, bon sang...

L'exclamation provenait de Dawnwalker, mais Seshek ne s'en embarrassa pas.

— Il connaît, de plus, quelques petites techniques de piratage qui devraient vous faciliter la vie.

En entendant ces paroles, le petit droïde tressauta dans une apparente imitation d'excitation joyeuse.

— Oh chouette, j'attendais d'utiliser ces sous-programmes depuis que vous les avez installés, Monsieur.

Le stormtrooper Jaden s'avança, peu convaincu.

— Ce n'est pas pour avoir l'air rabat-joie, mais Tic-Tac ne va pas paraître très discret avec ses grandes oreilles, mentionna-t-il, visiblement peu heureux d'avoir à collaborer avec le 2-EV.

L'assistant de Seshek flotta rapidement juste devant lui.

— Ne vous en faites pas, Monsieur Jaden, déclara-t-il, vous serez fier de moi et personne ne fera attention à ma présence.

Pour accompagner ses dires, il rétracta ses oreilles, puis fit apparaître deux petits bras supplémentaires. Ses yeux bleutés virèrent au noir vitreux et l'éclairage de ses répulseurs disparut. Sous les yeux ébahis de l'assemblée, il ressemblait maintenant presque à l'un de ces droïdes de reconnaissance ID8 relativement répandus parmi les forces impériales.

— Je vais me fondre dans la masse, comme un contrebandier dans une armure blanche, s'enthousiasma-t-il.

Seshek n'était clairement pas loin de rire, ce qui était assez rare parmi les membres de son espèce pour être souligné.

— Ne vous en faites pas. Deevee est capable de communiquer avec vous directement dans vos casques pour ne pas attirer l'attention, expliqua-t-il.

Jaden fixa tour à tour le petit droïde et le Trandoshan puis, abandonnant, il se dirigea vers la rampe de débarquement.

— OK, alors ne perdons pas plus de temps, déclara-t-il en actionnant la commande.

— Oh attendez, Monsieur Jaden !

Le 2-EV s'évola à pleine vitesse en direction du contrebandier et se posa contre son dos, puis s'y accrocha, malgré ses protestations.

— Voilà. Maintenant, je suis vraiment infiltré, se réjouit le petit être mécanisé.

Dina, qui avait eu l'air particulièrement stressée jusqu'à maintenant, se dérida, alors que Liana ne put s'empêcher de pouffer. Zoomer, quant à lui, émit son habituelle petite mélodie moqueuse.

— Le premier qui fait un commentaire..., prévint Jaden avant de

sortir du cargo.

Le reste de l'équipe se dirigea, à son tour, vers la sortie.

— Bonne chance les gars, annonça Solo.

Chewbacca grogna quelques mots dans son propre langage.

— Ils vont en avoir besoin, confirma le natif de Corellia.

Chapitre 20

Unique

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

La porte se referma derrière elle, plongeant la pièce dans une quasi obscurité. Seuls de faibles néons blancs éclairaient les quartiers privés de celle qui se faisait appeler Arica le temps d'une mission. Elle aurait pu activer l'interrupteur principal, mais elle n'avait pas besoin de voir son environnement. Elle n'était pas ici pour se reposer, mais attendait autre chose. L'endroit n'était pas étroit. Pourtant, elle ne s'autorisait qu'un confort minimal. Seuls un lit et une bibliothèque remplie de cubes de données et d'armes de diverses origines le meublaient. L'essentiel de l'espace était occupé par un immense projecteur holographique. C'était la raison pour laquelle elle était ici. En général, il ne servait qu'à afficher des données, des cartes et des plans, mais ce que beaucoup ignoraient était sa capacité de communication. Elle posa une main sur sa bibliothèque et ses doigts trouvèrent un interrupteur. Elle ferma les yeux et visualisa la pièce, les meubles qui s'y trouvaient, puis sa perception s'étendit légèrement jusqu'à ressentir la présence des quatre hommes présents à bord de son vaisseau. Ils étaient déterminés, mais aussi tendus. Elle pouvait sentir leur appréhension, car elle ne doutait pas que leur officier supérieur les avait mis au courant de la situation. Ils savaient maintenant officiellement à qui ils

répondaient.

Bien. La peur est une puissante alliée.

Les paroles de son mentor résonnaient dans sa tête. Elle pouvait presque entendre sa voix rauque prononcer les mots, insufflant une intense énergie dans chacun d'entre eux afin de leur ajouter un poids, une conviction. Les autres stormtroopers la craignaient, oui, pas en tant qu'être humain, mais en raison de ce qu'elle représentait. Elle n'avait aucune existence officielle et, pourtant, on la connaissait, on s'en méfiait, on la craignait. Le secret l'entourant n'en était pas un, elle en était consciente. Elle soupçonnait même son maître de l'avoir répandu lui-même parmi ses Moff's et ses officiers les plus gradés pour les garder en laisse. Après tout, la manipulation des peurs les plus profondes chez tout être de cette galaxie était un art dans lequel il ne souffrait d'aucun égal. Nombreux étaient ceux qui avaient imaginé pouvoir le duper et la jeune femme se rappelait du regard de chacun d'entre eux avant que le poison que la vie ne les quitte. Cela n'avait jamais eu l'air d'accidents, car ce n'était pas ce qu'il désirait. Il voulait qu'ils sachent ce qu'il advenait des traîtres et des opportunistes. Il désirait que tous constatent que rien ne pouvait lui échapper.

Et pour ceux qui ont besoin de parfaitement saisir le message...

Elle posa la main à sa ceinture. Un cylindre argenté y était suspendu. Ses doigts se baladèrent sur l'objets, son extrémité, le bouton d'activation, une rangée de cinq rainures, puis la poignée caractéristique plus large. Peu nombreux, à sa connaissance, étaient ceux qui portaient encore une telle arme. Bien sûr, il y avait les Inquisiteurs et leurs abominables cercles tournoyants à double-lame. Ils se croyaient puissants à manier une arme aussi mortelle, mais elle les méprisait. Elle n'avait pas besoin d'outil plus gênant et impressionnant que véritablement pratique. Elle sourit en réalisant que, si elle connaissait leur existence, cela n'était pas réciproque.

Je pourrais me débarrasser de ces inutiles et arrogants larbins traqueurs de Jedi. Ils ne valent pas mieux que cette machine qui leur sert de supérieur.

Vador. Penser à son simple nom lui déplaisait. Le bras droit de son maître, mi-homme, mi-machine, était un exécuteur efficace et implacable. Arica ne s'était jamais permise de le sous-estimer ou de s'opposer directement à lui, mais elle attendait son heure. Tapie dans l'ombre, elle savait que le colosse en armure noire finirait par décevoir son maître, et elle serait

là pour prendre sa place. C'était la patience qui l'avait amenée à se faire repérer par l'Empereur, son intense persévérance qui l'avait convaincu de lui confier des missions dont personne n'avait connaissance, son obstination qui l'avait élevée à sa position.

Main de l'Empereur.

Elle était fière de ce titre. Elle ne répondait qu'à l'Empereur en personne et peu pouvaient se vanter d'un tel grade. Elle ne l'avait jamais déçu et comptait bien continuer sur cette voie. Son maître lui avait appris à canaliser la Force, cette énergie qui parcourait l'ensemble de la galaxie et la maintenait en une multitude de petites pièces, et à la plier à sa volonté. Pourtant, il lui avait réservé une formation particulière. Alors que Vador et ses Inquisiteurs s'abandonnaient aisément à la haine pour concentrer leurs pouvoirs, cela n'était pas son cas. Palpatine lui avait pris à se dominer, à jongler avec ses émotions et à ne jamais succomber d'un côté ou de l'autre. Cela avait commencé avec le cristal Kyber que renfermait son arme. Contrairement à ceux de tous ces traqueurs, il n'en émanait pas cette habituelle lueur écarlate, preuve de soumission à son nouveau maître. Non, il avait gardé sa couleur habituelle, mais pourtant si peu commune. Son mentor le lui avait donné, mentionnant qu'il avait auparavant appartenu à un puissant Maître Jedi qu'il avait terrassé lors de sa montée au pouvoir. Il lui avait appris à le dompter, l'amadouer et à établir un lien avec lui. Cela lui avait pris des années, mais elle y était finalement parvenue et le minéral vivant avait fini par changer d'allégeance. Même inactivé, elle sentait ses vibrations, ses murmures, et lorsque la lame améthyste apparaissait, ceux-ci se transformaient en un grondement guerrier. Elle se sentait spéciale lorsqu'elle le brandissait, comme un être unique au milieu d'une machine bien rôdée. Elle le gardait généralement dissimulé et peu nombreux étaient ceux qui avait survécu à cette vision.

Une arme d'énergie brute.

Elle sentit une perturbation chez les soldats stationnés dans son vaisseau et cela la ramena à la réalité. Elle avait laissé son esprit errer et s'en mordit la lèvre. Son maître l'aurait vivement réprimandée s'il avait pu constater son court instant de déconcentration. Le doigt toujours posé sur le petit interrupteur, elle réduisit sa perception à la pièce dans laquelle elle se trouvait, puis à la bibliothèque. Elle ressentait le courant électrique

qui la parcourait et elle repéra le système qu'elle cherchait. D'une simple poussée de Force, elle l'activa en même temps que son doigt pressait le premier disjoncteur. Bien que cette sécurité fût suffisante pour empêcher qui que ce soit d'y accéder, une console apparut sur le côté du meuble. Elle s'approcha des touches lumineuses rouges et entra son code personnel. Un faible son, imperceptible pour un oreille humaine normale, lui indiqua qu'il était accepté et elle s'avança vers le centre de la pièce. Immédiatement une forme d'abord vague crépita en provenance de l'holoprojecteur et elle mit aussitôt un genou à terre avant que l'image ne se stabilise. Le visage grossi d'un homme, si on pouvait encore le considérer comme tel, apparut devant elle. Sous un sombre capuchon noir qui couvrait le haut de son crâne, une figure au teint blafard creusée de rides s'était matérialisée et une paire d'yeux jaunes la scrutait avec une force qui lui coupa le souffle un instant. Bien que l'être ne soit pas dans la même pièce qu'elle, elle pouvait ressentir la présence écrasante de l'Empereur comme s'il avait été à ses côtés. Cela l'intimidait autant que cela la stimulait. Un sourire fin se dessina sur les lèvres presque absentes de son mentor.

— Alors mon enfant, avez-vous des nouvelles à me transmettre ?

La jeune femme prit une seconde pour ralentir les battements de son cœur, un temps suffisamment court pour ne pas faire patienter l'homme le plus puissant de la galaxie.

— Oui, Maître, commença-t-elle. Nous avons suivi la trace des deux organisations criminelles sur Toydaria et avons neutralisé leur contact.

— Et pourtant je sens votre présence ici, au Centre Impérial, ainsi qu'un certain trouble, constata le dirigeant de l'Empire Galactique.

Sa bouche s'assécha et elle peina à déglutir.

Bien sûr qu'il sait.

— Évidemment, ma chère, déclara-t-il comme s'il avait lu ses pensées. Vous ne pensiez tout de même pas que votre présence aurait pu passer inaperçue.

— Non, mon Empereur, répondit-elle en baissant la tête.

Son mentor eut un petit ricanement amusé, comme s'il prenait particulièrement plaisir à sa soumission. Elle, en revanche, se sentait plutôt honteuse des paroles qu'elle allait prononcer.

— Malheureusement, ces mercenaires se sont avérés plus coriaces

que prévu. Ils ont réussi à mettre la main sur des informations qui les ont conduits jusqu'ici.

Elle s'arrêta, mais l'Empereur ne réagit pas.

— L'un de mes agents se trouve en ce moment même avec eux et je suis convaincu qu'ils ont l'intention d'infiltrer...

— Les catacombes de l'ancien Temple Jedi, compléta son maître avec un sourire.

Ses yeux jaunes étaient emplis de malice, mais elle ne fut pas surprise de découvrir qu'il connaissait déjà l'objectif de ses adversaires. Il avait toujours une conséquente longueur d'avance sur tous, comme il l'était nécessaire pour quelqu'un de son importance. Cette capacité d'anticipation, bien qu'elle aurait dû y être habituée, l'impressionnait toujours autant. Il perçut son sentiment, car le visage aux traits faussement meurtris dévoila une expression satisfaite.

— Je l'avais prévu. Cela ne fait que confirmer ce que j'avais pressenti, déclara-t-il d'une voix qui aurait pu être celle d'un vieillard. Il est donc à sa recherche, mais a préféré envoyer une bande de vulgaires criminels sur sa trace.

Les paroles n'étaient pas destinées à Arica, elle l'avait bien compris. Aussi, cela l'intrigua fortement lorsque le regard de son maître sembla se perdre au loin.

Il ?

Elle ignorait de qui l'Empereur parlait, mais elle était assez intelligente pour savoir qu'elle ne devrait pas poser la question. Son absence de réaction sembla le satisfaire, car il reporta une expression bienveillante sur elle.

— Je suis fier de vous, déclara-t-il à son grand étonnement. Je suppose que vous avez maintenant l'intention de les débusquer avant qu'ils n'atteignent le lieu en question.

Encore une fois, il avait été capable de lire en elle comme s'il avait été dans sa tête. Il lui rappelait constamment qu'elle ne pouvait pas le surprendre, bien qu'elle n'en eût jamais eu l'intention.

— Oui, Maître, avoua-t-elle.

— N'en faites rien.

Pour la première fois, elle leva la tête pour regarder directement son interlocuteur, surprise par les paroles qu'elle venait d'entendre.

— Maître ?

Le visage de l'Empereur refléta une certaine déception et elle se sentit honteuse d'avoir réagi de la sorte. Il était rare qu'elle soit prise en défaut et cela était pire encore quand il s'agissait de son mentor.

— Veuillez m'excuser, s'empressa-t-elle dire. Quels sont vos désirs ?

Imperturbable, la face encapuchonnée parut se faire de plus en plus pressante et sa propre respiration devint de plus en plus faible.

— Une escouade de la sécurité du Palais se mettra à votre disposition pour vous accompagner vos hommes et vous, expliqua Palpatine. Vous attendrez leur arrivée directement dans la salle des reliques, que je vous indiquerai.

— Et ensuite ?

— Vous aviserez.

Les paroles de son maître étaient souvent empreintes d'énigmes qu'elle ne comprenait pas toujours et son plan lui paraissait totalement dénué de sens, mais elle avait appris à ne jamais le contredire. Diverses marques sur son corps témoignaient des erreurs qu'elle avait commises dans le passé et elle ne les recommencerait pas.

— Je ferai selon vos désirs, confirma-t-elle.

— Très bien, murmura son maître. Une partie spécialement intéressante a été débutée. Il a posé ses premiers pions sans savoir que l'échiquier m'appartient et il se pourrait bien que nous puissions en tirer profit.

L'hologramme s'estompa soudainement, mais elle pouvait toujours sentir la présence de son mentor. Une sensation de froid intense l'envahit et une pression s'exerça à l'intérieur de son crâne, comme si des doigts classés pénétraient au plus profond de son esprit.

Et ne doutez plus jamais de mes commandements.

La présence s'effaça pour la laisser définitivement seule dans l'obscurité glaçante de ses quartiers. Elle resta un instant, agenouillée, à réfléchir. Son maître en savait bien plus qu'il ne voulait le dire sur les événements qui se déroulaient. Elle était consciente d'être confrontée au cartel des Hutts, à l'Aube Écarlate et à un troisième adversaire qui restait encore dans l'ombre. Pourtant, l'Empereur avait vu quelque chose d'autre, quelque chose qu'elle était incapable de voir. Que lui cachait-t-il ? Elle n'aimait pas être laissée dans l'ignorance, car cela signifiait qu'il y aurait des surprises, des imprévus et les

criminels qu'elle affrontait lui en apportaient déjà bien assez. Le fait qu'il ne lui fasse pas confiance la mettait en colère et elle canalisa ce sentiment en elle. Il la rendait plus fort et plus affûtée, mais elle savait le maîtriser sans se laisser envahir comme l'aurait fait le laquais en armure qu'elle méprisait tant. Elle aurait besoin d'être prête pour l'affrontement qui s'annonçait.

Qu'entendait-il par « vous aviserez » ?

Elle se releva finalement et passa sa main sur le panneau de commande de ses quartiers. La porte coulissa et une vive lumière lui agressa les yeux. Elle utilisa la Force pour accélérer la contraction de ses pupilles. C'était une utilisation futile de sa maîtrise, mais elle lui évita d'être éblouie. Elle emprunta un court couloir jusqu'au hangar où l'attendaient ses hommes, la récemment formée Main du Jugement. Elle les avait sélectionnés pour leur capacité à s'adapter à des situations que la plupart des soldats de l'Empire ne connaissaient pas. Jusque-là, ils s'étaient montrés efficace et elle espérait qu'il en serait de même au Centre Impérial. Ils n'avaient pas le droit à l'erreur. Néanmoins, elle ignorait encore ce que cela signifiait tant son maître semblait avoir érigé son propre plan quant aux événements futurs. Elle le connaissait. Réussir pourrait très bien signifier avoir échoué dans leur mission, tout comme un échec pourrait amener à un plus grand triomphe. Elle espérait qu'elle s'en rendrait compte sur le moment. La porte du hangar s'ouvrit, révélant les quatre soldats. K3, son droïde personnel, était également présent.

— Oh, maîtresse, je suis contente de vous voir finalement arriver, annonça celui-ci comme dépité.

Il tenait une petite sphère d'entraînement dans chaque main. Le soldat qui la visait, Nox si elle se rappelait bien, se mit immédiatement au garde-à-vous en la voyant arriver. En temps normal, elle l'aurait dûment réprimandé pour son comportement immature. Toutefois, elle n'avait pas de temps à perdre. Les mercenaires avaient de l'avance sur eux et elle ne pouvait leur en laisser plus.

— Enfilez vos armures, nous avons nos ordres, déclara-t-elle froidement avant de gagner la rampe de débarquement. Vous me rejoindrez au Palais Impérial.

En les dépassant, elle put sentir leur étonnement, mais aussi leur soulagement. Ces hommes figuraient parmi les meilleurs soldats de l'Empire et

il n'était pas difficile d'imaginer qu'ils étaient bien plus à l'aise vêtus de leur armure blanche que de vieux vêtements. Seul l'un d'entre eux, le dénommé Dust, fit brièvement émaner un sentiment de déception.

Peu importe.

La rampe s'abaissa. Un faible vent caressa son visage et agita ses longs cheveux roux. Elle consulta le petit comlink accroché à sa ceinture. Son agent infiltré ne l'avait pas contactée, ce qui signifiait qu'il était déjà sur le terrain. Elle rabattit sa capuche sur sa tête, ne laissant plus entrevoir que son fin nez et ses lèvres rosées. Elle émergea dans la baie de débarquement, telle une anonyme parmi d'autres voyageurs. Elle devait agir vite, mais elle devrait le faire selon le souhait de son mentor et elle n'avait aucune idée de ce qu'il désirait réellement.

Chapitre 21

Lorin Pelton

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Des défilés, des discours, des festivités à n'en plus pouvoir et tout cela en l'honneur de l'Empire Galactique et de sa grandeur. Tant de dépenses inutiles que le lieutenant Lorin Pelton de la marine impériale ne pouvait que regretter. Depuis son poste, il pouvait entendre les encouragements de la foule, la marche régulière des stormtroopers et le sifflement des moteurs ioniques des chasseurs stellaires, mais il ne pouvait les voir. Seules les troupes combattantes avaient l'honneur de s'exhiber devant le public en liesse. Il n'avait pas servi durant la Guerre des Clones, car il n'était qu'un enfant à cette époque, et il le regrettait amèrement.

Depuis que le vieux est arrivé au pouvoir, tout n'est que parades et démonstrations de force.

Positionné à l'accueil d'une des stations de communications la plus rapprochée du Palais Impérial, il passait régulièrement ses journées à maugréer et à rêver d'une vie plus palpitante. Lorsqu'il s'était engagé au sein de la glorieuse armée impériale, il avait envisagé une vie d'aventures et de privilèges. Il s'était vu secourir des mondes lointains de la vermine qui s'opposait à l'ordre établi ou pourchasser les traîtres à l'Empire dans d'excitantes escarmouches aux quatre coins de la galaxie. Il avait été

fortement déçu lorsqu'il avait constaté la triste vérité : les forces impériales ne souffraient d'aucun rival de taille. Certes, il y avait quelques petits conflits ici et là. Des planètes ne comprenant pas leur chance de faire partie d'un système aussi parfaitement fonctionnel se révoltaient de temps à autres, mais étaient rapidement matées. Ces insignifiants affrontements ne valaient pas la peine de dépêcher plus d'une fraction de la flotte dans la galaxie pour l'instant. Ainsi, Lorin Pelton, qui avait sacrifié plusieurs années de sa vie à l'école d'officier, s'était retrouvé coincé au Centre Impérial à gérer une petite équipe d'hommes et de femmes sans ambition dans une station de communication banale à quelques pas du Palais de leur vieillard d'Empereur. Il aurait pu laisser la tâche ingrate de rester à l'accueil à un subordonné, mais les visiteurs étaient tellement rares que cela lui laissait au moins l'occasion d'éviter les autres loques qui lui obéissaient.

En plus, l'uniforme d'un officier de communication n'a pas l'effet escompté sur les femmes. Quand je pense à cet enfoiré de Somos et son uniforme noir de stormtrooper... Il n'y a aucune justice.

Kayn Somos était un sadique, mais un sadique efficace. Toujours parmi les soldats les plus actifs, il ne lui avait pas été difficile d'être affecté en tant que lieutenant d'une compagnie de stormtroopers. Pelton, quant à lui, était maigre comme un clou, pas particulièrement musclé, et il avait fortement regretté cet état de fait lorsque cela l'avait mené aux transmissions sur la capitale. Cependant, être positionné ici avait ses avantages. On entendait toutes sortes de discussions lorsqu'on était placé en permanence à côté d'un holocom. Il y avait les habituels échanges inintéressants, d'un soldat qui transmettait des nouvelles larmoyantes à sa famille ou d'un officier supérieur qui effectuait une commande de nourriture immonde pour ses bleus. Pourtant, il arrivait quelques fois qu'une information d'importance filtra, lui donnant quelques ficelles supplémentaires à tirer. Il avait fini par en accumuler quelques-unes qu'il n'attendait que de pouvoir utiliser. Récemment, celles-ci s'étaient même révélées de plus en plus fascinantes. Partout dans la galaxie, on signalait des actes terroristes à l'encontre de l'Empire. Ils avaient tout d'abord été mis sur les comptes des divers cartels et organisations criminelles fourmillants tels une peste jusque dans la Bordure Extérieure.

Vermine grouillante et puante.

Il haïssait ces ordures qui avaient fait le choix de ne vivre que pour eux-mêmes et pour l'argent. Ils n'avaient d'autre cause que la leur et refusaient de se conformer à un système qui ne pourrait qu'amener à plus de stabilité. Ils étaient des cafards voulant s'attaquer à un fruit gorgé de sucre et il rêvait de les écraser. Toutefois, ils ne semblaient plus être les seuls, car d'autres groupes avaient émergé. Pelton avait beau mépriser les membres de ces organisations de meurtriers et de mercenaires, il leur accordait le mérite d'avoir été capables de s'entretuer par eux-mêmes. En revanche, les nouveaux rapports multipliant des attaques directes contre l'Empire l'inquiétaient beaucoup plus. Les assauts, toujours menés par des gangs ou de petites escouades, étaient anodins au début, puis ils avaient gagné en intensité. Il n'en avait pas encore discuté avec sa hiérarchie. Il connaissait son supérieur, un bureaucrate installé bien trop confortablement à son bureau ; il se serait moqué de lui et l'aurait renvoyé avec une nouvelle mission encore plus humiliante que la précédente. En conséquence, il attendait, rassemblait des preuves et montait un rapport étoffé. Il tenait quelque chose, il en était persuadé. Ces assauts étaient trop bien coordonnés et trop identiques pour n'être que de simples assauts de divers cartels. Il avait même découvert un certain motif dans le cryptage de certaines communications, trop brèves pour être décodées. Quelqu'un, un individu ou un groupe, était derrière tout cela et il pourrait bientôt le prouver.

Et ce jour-là, j'en aurai fini de toutes ces foutaises, de cette attente inutile.

Il entendait toujours les cris de la foule, le pas régulier des premiers cortèges qui avaient débuté il y a peu. Bientôt, il les rejoindrait. Il en était sûr et, ce jour-là, il réaliserait ses désirs. Il servirait son Empire avec autre chose qu'un holocom et un datapad. Il verrait d'autres planètes que le Centre Impérial. Néanmoins, il grimaça. Ses yeux venaient de le rappeler à la réalité et son travail ingrat. Au loin, un officier en uniforme noir escorté par trois soldats de choc. Visiblement, l'homme, qui avait une stature relativement fine, était important ou pensait l'être étant donné le nombre de stormtroopers qui l'accompagnaient. Il se demanda alors s'il s'agissait d'une bonne nouvelle pour lui.

Je parie qu'ils sont là pour une inspection surprise... Encore... Quelle vie excitante...

Le quatuor continua son inexorable marche dans sa direction, prêt à animer légèrement sa journée d'inutiles procédures, puis il distingua plus en détails l'officier qui les menait. Enfin, l'officière, car il s'agissait d'une femme. De corpulence assez mince, elle se mouvait avec cette rigueur impériale qui caractérisait la plupart des gradés de l'armée. L'uniforme n'épousait pas particulièrement ses formes, aussi ne pouvait-il que se limiter à quelques détails comme sa taille, un peu plus petite que la moyenne ou sa démarche qui trahissait légèrement ses origines. Elle venait très certainement de l'un des mondes du Noyau. Plus elle se rapprochait, plus il pouvait voir la finesse de ses traits, son teint pâle et ses lèvres légèrement rosées. Deux yeux de la couleur des émeraudes brillaient du reflet de la lumière du jour et il devinait des cheveux d'un blond très clair dissimulés sous une casquette noire. Elle faisait partie de ces beautés froides qu'il aimait observer de loin dans la marine, mais qu'il ne pouvait atteindre et il se surprit à faire légèrement descendre son regard, jusqu'au col de son uniforme, puis ses galons et une décharge d'adrénaline le frappa comme un impact de blaster en plein sternum.

— Major ! signala-t-il en se mettant au garde-à-vous.

Sous le coup de la surprise, il avait salué bien trop tôt et espérait qu'elle n'interpréterait pas sa réaction de manière trop pointue.

Espèce d'imbécile !

La gradée arriva enfin à sa hauteur et les trois stormtroopers qui la suivaient s'arrêtèrent d'un coup dans un claquement de bottes moins synchronisé que ceux auxquels on les entraînait régulièrement à l'Académie, mais il n'oserait pas leur faire la remarque. Il déglutit très péniblement, continuant de prier pour qu'il n'ait pas été pris en train de la dévisager.

— Major, répéta-t-il.

La femme officier maintenait une posture extrêmement droite, presque trop. Elle avait beau être plus petite que lui, elle lui donnait l'impression de le regarder de haut. Ses yeux d'un vert sombre le toisèrent de la tête aux pieds. Elle avait cette expression arrogante et hautaine de ces militaires appartenant à une famille noble des mondes centraux. Il n'avait aucun doute là-dessus, car il détestait ce genre de personnages qui pensaient que tout leur appartenait de par leur naissance. Il avait beau la trouver séduisante, il ne pouvait s'empêcher de la détester. Elle, dont le

regard venait de s'arrêter sur son grade.

— Lieutenant, annonça-t-elle d'un ton désintéressé. J'ai été chargé d'inspecter la sécurité de votre centre.

Lorin se retint de lever les yeux au ciel. Il avait vu juste. En un sens, il était particulièrement fier de sa capacité à détecter les inspections surprises. Toutefois, vu le nombre de visiteurs qu'il recevait chaque semaine, cela devenait de moins en moins compliqué de voir juste. Il ne soupira pas lorsqu'il s'apprêta à débiter le même discours qu'il avait l'habitude de faire à chaque fois que l'un de ses supérieurs débarquait à l'improviste.

— J'ai besoin de votre ordre de mission et de votre autorisation, Major.

La blonde se raidit. Il l'avait vexée. Il les vexait toujours lorsqu'il leur montrait qu'ils n'avaient pas le pouvoir absolu, mais la situation se résolvait toujours de la même façon.

Il tend une main en direction de l'un de ses larbins et me file ce que j'ai demandé en reniflant avec dédain. C'est toujours la même rengaine.

Pourtant, cette fois-ci, elle se contenta de le fixer intensément. Cette réaction n'était pas habituelle et il eut un léger doute, qu'il restreignit immédiatement et se contenta de lui retourner son regard en campant sur ses positions. Ce fut une erreur. Les deux iris vertes semblèrent s'enflammer d'une lueur intense et il ne put s'empêcher d'avoir un mouvement de recul. La femme s'approcha et il réalisa qu'elle avait l'air beaucoup plus jeune que son grade ne le laissait penser.

— Un ordre de mission ?

Lorin commença à comprendre qu'il allait découvrir à ses dépens ce qui expliquait le statut élevé de cette jeune femme. L'intonation dans la voix de la major était cassante, presque glaçante.

— Une autorisation ? Vous désireriez également que je revienne demain et en prenant rendez-vous ?

L'Impérial se râcla la gorge.

— Madame, c'est la procédure.

— Oh, je vois, siffla-t-elle. J'ai l'impression que vous essayez de m'expliquer mon travail, *Lieutenant*.

Elle avait particulièrement appuyé le dernier mot en épelant clairement chaque syllabe. Elle se faisait un malin plaisir à lui rappeler son infériorité et il exérait cela.

— Non, Madame, annonça-t-il d'une voix plus faible qu'il n'en avait l'intention. Cependant, vous n'êtes pas sans savoir que c'est la procédure.

Elle le foudroya du regard, mais il tint bon. Il avait des ordres et il les respecterait.

— Vous savez quel jour nous sommes, pourtant, grinça-t-elle. Vous croyez vraiment que j'ai envie de perdre mon temps ?

Il hésita un instant, puis décida qu'il avait sûrement atteint un point de non-retour. Il se redressa, planta ses yeux dans le regard froid de la major et inspira.

— Raison de plus, Madame. La sécurité se doit d'être impeccable afin de préserver l'Empire de toute menace extérieure.

Elle ne le lâcha pas et il tenta de se persuader qu'il ne venait pas de se mettre un officier supérieur à dos. Néanmoins, il faisait son devoir. Il en était convaincu, du moins l'espérait-il. C'est alors qu'un faible sourire se dessina sur le visage de la femme en uniforme noir. Un peu déstabilisé, il ne put retenir un léger froncement de sourcils.

— Félicitations, Lieutenant, déclara l'autre. C'est de soldats droits et compétents comme vous dont notre Empire a besoin.

C'était un test ? Et je l'ai passé ?

La major fit signe à l'un de ses hommes et un petit droïde ID8 se détacha du dos de l'un de ses hommes en armure blanche. Il se connecta au terminal et un fichier s'ouvrit. Il le parcourut et s'attarda un court instant sur l'ordre mission qu'il venait de lui transmettre.

— Je pense que je pourrai même transmettre votre rigueur à votre supérieur, ajouta l'Impériale aux cheveux blonds. Un officier comme vous ne devrait pas rester dans un simple poste de communications.

Malgré lui, il sourit. Elle avait raison. Il méritait mieux et un mot de la part d'un major stormtrooper quant à son sang-froid lors du Jour de l'Empire ne pourrait qu'apparaître favorablement dans son dossier. Il ferma le fichier et dévoila son expression la plus accueillante à sa supérieure.

— Tout est en règle, major. Je peux vous assurer que votre visite se passera de la meilleure manière qui soit et que vous trouverez notre station plus que performante.

Il ouvrit une fréquence de communication auprès de l'un de ses subordonnés. Une frêle voix lui répondit et il donna ses propres instructions :

— Caporal Brelin, je vous charge de présenter notre poste à l'équipe d'inspection. Vous répondrez à toute demande de la part de leur officier supérieur, évidemment.

Le sous-officier acquiesça et Lorin mit fin à la communication. Il déverrouilla l'accès à la station, avant de faire signe à l'escouade. La major et ses stormtroopers le saluèrent et passèrent la porte afin d'effectuer leur mission, puis celle-ci se referma dans un claquement sourd. Au loin, les bruits de la parade des forces impériales avaient redoublé. Pendant que d'autres ne pensaient qu'à célébrer, Lorin Pelton effectuait son devoir auprès de son Empire. Il était responsable d'une station de communications au cœur de la plus grande puissance que cette galaxie connaissait. Pourtant, il s'appuya sur son bureau en soupirant. Il n'y avait pas d'ennemi de l'Empire ici et cette journée allait, une fois encore, se résumer à attendre la fin d'un contrôle inopinément régulier et espérer que la responsable vante bel et bien ses louanges au haut commandement. Il réactiva son poste de contrôle et ouvrit un fichier sur lequel il travaillait depuis des mois. Il était temps de travailler sur ces communications qu'il surveillait depuis quelques temps. Une nouvelle communication, dont le cryptage caractéristique ressemblait fortement à celui qu'il suivait de près, venait de s'ajouter. Plus intéressant encore, elle provenait du système de Toydaria.

Ainsi, cette racaille agirait maintenant même au cœur de l'Empire.

Chapitre 22

Fonctions biologiques et sarcasmes

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Excitante. Il s'agissait définitivement du mot figurant dans les dictionnaires variés qu'il avait mis en mémoire qui illustrait le mieux la situation dans laquelle il se trouvait actuellement. 2-EV, que son maître avait affectueusement – du moins espérait-il qu'il s'agissait d'affection – surnommé Deevee, était tout bonnement enthousiaste vis-à-vis du fait de s'être vu confier un rôle dans cette importante mission. Il avait d'ailleurs été la pièce maîtresse de leur infiltration quelques instants plus tôt, lorsqu'un officier impérial qu'il avait trouvé assez poli avait décidé de faire un peu de zèle. Dina, la petite humaine aux cheveux blonds et aux jolis yeux, avait été très douée pour imiter une Impériale moins sympathique. Néanmoins, elle n'avait alors pas d'ordre de mission valide afin de leur permettre d'entrer sans le moindre problème. Jaden, l'humain qui croyait qu'il s'appelait Tic-Tac, lui avait d'ailleurs indirectement appris une nouvelle insulte en huttese sur la fréquence privée du groupe en le réalisant. Les trois mercenaires déguisés en stormtroopers avaient d'ailleurs été sur le point de tirer dans les tas pour rentrer, mais le petit droïde n'aimait pas la violence. Toute le monde s'était détendu lorsqu'il leur avait annoncé qu'il pouvait bricoler un faux document suffisamment résistant pour tromper un œil non-

attentif. Dina avait très bien réussi à distraire le lieutenant de l'Empire en le flattant. Celui-ci n'y avait vu que du feu et ils avaient pu rentrer. Neeva – la Mirialan aux tatouages – l'avait même félicité, ce qui avait grandement contribué à sa bonne humeur.

Mais pas Jaden. J'aimerais bien qu'il me félicite aussi.

— Vous n'avez pas l'air très joyeux, monsieur Jaden, pépia-t-il.

Toujours accroché au dos du contrebandier, le droïde enregistrerait chacun des pas de son transport de fortune. Sa vue était limitée, ainsi positionné. Il pouvait voir Neeva Kix et Ryl Vant – celle qui portait très souvent un casque – un peu en retrait. Elles marchaient d'un pas déterminé. Dina, il ne la voyait pas. Il l'entendait simplement acquiescer brièvement aux commentaires et aux instructions du caporal – un peu bête – Brelin. Jaden, lui, suivait sa démarche. Il mit un instant à répondre au commentaire du 2-EV et, lorsqu'il le fit, ce fut d'une voix peu chaleureuse :

— C'est sans doute parce que j'ai passé tout le trajet avec ta voix insupportable dans mon casque, depuis que tu as découvert qu'on pouvait avoir une conversation privée rien que tous les deux.

Effectivement, il n'avait pas fallu beaucoup de temps à Deevee pour s'en rendre compte. Il y avait vu une occasion unique d'en apprendre plus sur l'ancien ami de son maître.

— Nous n'avons pas eu le temps de parler sur votre vaisseau, se défendit-il. Vous deviez toujours compter le nombre de lueurs bleues sur le tableau de bord ou dans la salle des machines ou encore dans vos quartiers.

Maintenant que le petit assistant mécanique y pensait, cela faisait beaucoup de lumières de couleur bleue dans un seul vaisseau. Il ne se rappelait d'ailleurs pas en avoir vu autant que ça.

L'obsession de cet humain pour les éclairages bleutés est tout de même étrange.

— Mais j'ai vérifié, maintenant, continua-t-il. Il n'y avait pas d'illuminations colorées à observer sur notre trajet. D'ailleurs, est-ce que vous pourriez m'expliquer la signification de *sheb* ?

L'autre soupira. Il le faisait souvent lorsqu'il lui parlait. Le petit droïde avait réussi à interpréter cela comme une marque d'exaspération de la part de celui dont il voulait devenir l'ami. En conséquence, il décida qu'il devrait peut-être se faire un peu plus silencieux. Après tout, ils étaient en mission

d'infiltration et il ne devait pas déconcentrer les autres membres de l'équipe. Il ne connaissait pas trop Neeva Kix, mais il ne la trouvait pas particulièrement charmante à son égard depuis qu'il lui avait fait un commentaire sur ses mèches bleutées. Il avait pourtant pensé faire un compliment en lui disant que la couleur lui avait rappelé celle tout à fait particulière d'un Ortolien ayant attrapé la fièvre de Cathor. Il ne comprenait définitivement pas les humanoïdes humains ou proches-humains. Il avait donc décidé de ne pas lui parler de peur de l'énerver une nouvelle fois. Il tourna ensuite ses photorécepteurs vers Ryl Vant. Elle était encore moins loquace que Jaden. Ne possédant qu'un simple chasseur de tête de modèle Z-95, elle avait passé du temps à bord du *Croc de Rancor*. Sans doute Seshek avait-il apprécié la tendance silencieuse de cette équipière aux courts cheveux bruns, mais bien coiffés. Au contraire, cela stressait le 2-EV qui n'aimait pas particulièrement vivre dans le silence. Il avait mis du temps à pousser Seshek à prononcer des phrases de plus de quatre syllabes et la situation, bien que peu basée sur d'intenses discussions philosophiques, lui convenait. Ryl, en revanche, il n'avait pas réussi à lui tirer plus de quelques mots. Il n'y avait que Dina qui avait vraiment l'air d'être plaisante dans ce petit groupe. Malheureusement, il s'agissait aussi de la seule qui ne portait pas un casque et il ne pouvait donc pas discrètement communiquer avec elle. Une série de données d'amusement se propagea dans ses circuits en se rappelant d'un détail qu'il avait d'ailleurs pu remarquer plus tôt à son sujet.

— Vous éprouvez des pulsions d'ordre hormonale lorsque vous interagissez avec madame Dina.

Il entendit un bref son étouffé venant du système com de Jaden, à peu près au même moment que celui-ci ratait l'un de ses pas réguliers à l'impériale, ce qui eut pour effet de le faire légèrement percuter la jeune femme devant lui. Celle-ci se retourna avec une parfaite imitation d'un air autoritaire et agacé.

— On ne vous apprend pas à marcher à l'académie, soldat ?!

Le petit droïde put analyser un certain embarras non-feint dans la voix du jeune contrebandier, qui se tenait extrêmement droit à présent.

— Non, major. J'ai juste...perdu l'équilibre un instant. Un bourdonnement désagréable dans le casque.

Dina eut un reniflement dédaigneux. Décidément, Deevee admirait

ses talents d'actrices. Peut-être pourrait-elle l'aider à perfectionner sa palette émotionnelle un peu plus tard. À cette pensée, il se réjouissait d'avance.

— Un coup comme celui-là a tendance à me donner une forte envie de m'adosser violemment contre un mur, Tic-Tac.

— Mais cela risquerait de m'endommager et vous avez besoin de moi pour vous orienter, signala l'être mécanique dans une petite plainte effrayée avant de se rappeler de la description de son maître quant à son ancien partenaire. Oh ! Vous avez fait ce qu'on appelle du sarcasme.

Jaden grogna une phrase dont il ne discerna que quelques vagues mots, malgré leur fréquence privée, puis le groupe s'arrêta. Dina était en grande conversation avec le caporal impérial et celui-ci semblait surpris par la tournure de leur échange.

— Major, je vous assure qu'il n'y a pas grand-chose à aller voir de ce côté-là. Il ne s'agit que de la zone où nous entreposons nos ordures.

Oh, il parle de la zone la plus proche des anciens souterrains du quartier !

— Si ce secteur est aussi bien entretenu que le reste de la station, vous n'avez pas à vous en faire, caporal, répliqua la jeune femme blonde. Je tiens à effectuer ma tâche jusqu'au bout.

Brelin sembla réfléchir un court instant, mais aucun des trois faux stormtroopers ne sembla prêt à esquisser le moindre mouvement. Ils savaient que le sous-officier finirait par se plier à l'ordre reçu. Il était inutile de se dévoiler trop tôt. Ce fut d'ailleurs ce qu'il fit sans surprise avant de faire entrer le reste de l'équipe dans une petite pièce en forme de tube. Lorsque Jaden Dawnwalker pivota, Deevee, toujours accroché à son dos eut un bref aperçu de Dina dans son uniforme noir. Malgré son air grave, il la trouvait toujours autant agréable.

— Pour être honnête, je vous comprends. Selon les standards de votre espèce, elle est tout à fait dans la catégorie des individus séduisants, même si je pourrais au moins citer quatre imperfections physiques notables.

Le contrebandier et son paquet parlant furent les derniers à pénétrer dans l'habitable et la porte coulisssa derrière eux dans un sifflement lui éraflant légèrement la peinture.

— Oh non, vous n'aviez pas assez avancé, monsieur, signala-t-il inquiet à son transport en armure.

— Quel dommage, se contenta de siffler l'autre.

— Oh ! Encore un sarcasme ! Je commence à comprendre le concept.

L'Alderaanien ne répondit pas et la porte du turbolift coulissa une nouvelle fois. Ils en émergèrent pour se retrouver dans une pièce sommairement éclairée et bien plus dépourvue d'appareils électroniques que le reste de la station. Ils étaient arrivés à destination et le petit droïde assistant pouvait déjà repérer le mur qu'ils devraient traverser.

— Tic-Tac ? demanda Jaden.

— On y est les gars ! répondit-il avec un profond enthousiasme.

À peine avait-il prononcé ces mots, que Ryl Vant dégainait son E-11 pour le pointer sur le caporal Brelin. Un halo bleuté en émergea et frappa de plein fouet l'Impérial qui n'avait pas eu le temps de réaliser ce qu'il se passait. Abandonnant son personnage, Dina poussa un petit cri de surprise alors que l'humain s'effondrait mollement sur le sol poussiéreux de la pièce.

— Rayon paralysant, hein, déclara Kix. Je t'aurais plutôt vu du genre léthale dans ce genre de situation.

— J'aime pas les morts inutiles, se contenta de maugréer Vant la voix déformée par le vocodeur de son casque.

C'était les premiers mots qu'elle prononçait depuis que le groupe avait quitté le hangar et sa voix était, encore une fois, totalement dénuée de la moindre chaleur. Profitant d'un léger sursaut de Jaden, Deevee se décrocha et voleta jusqu'au mur qui devait, si ses plans étaient exacts, donner sur d'anciens souterrains. Derrière lui, Neeva et Jaden déplacèrent le corps inanimé, mais toujours en vie du pauvre sous-officier.

Il n'a rien vu venir.

Dina, au contraire, ne semblait pas ravie de l'initiative de la tueuse à gages. Retrouvant un peu de son impériale prestance de faux officier, elle plaça ses mains sur ses hanches.

— Et s'il y a des caméras ?!

— Il n'y en a pas. J'ai contrôlé au moment où on est rentrés, se contenta d'argumenter Vant.

Elle était calme, mais la blonde semblait toujours vexée. Deevee constata qu'il était temps pour lui d'utiliser ses dons de désamorçage de situation tendue.

— C'est vrai. Nous sommes parfaitement à l'abri de tout regard indiscret, j'ai analysé l'endroit dès que nous sommes arrivés.

Sur ces courtes paroles, qu'il trouvait particulièrement bien choisie, il déploya un scanner pas tout à fait légal selon la loi instaurée par le gouvernement présent dans ce système et se mit à observer la structure de la paroi. Il ne se préoccupa pas de Dina croisant les bras et de Jaden se rangeant à ses côtés. Il avait une nouvelle mission à effectuer. Poser un détonateur thermique directement contre la paroi la ferait sauter à coup sûr, mais le bruit leur ferait perdre un temps précieux en déclenchant immédiatement une alarme. Il devait trouver le point faible de la structure, celui qui avait autrefois donné accès sur ces souterrains avant d'être muré. Il ne mit pas longtemps. Une forte simulation d'émotion de joie s'empara de lui et il exprima son plaisir par une petite vrille.

— C'est ici !

Il émit une petite projection lumineuse indiquant un point précis sur le mur. Vant ne perdit pas une seconde et dégaina sa vibrolame d'un mouvement sec pour commencer à entailler le permabéton.

— Tic-Tac ?

C'était la voix de Jaden. Il désirait enfin d'adresser à lui sans qu'il n'ait besoin de faire le premier pas, ce qui le réjouissait particulièrement.

Peut-être veut-il quand même que nous soyons amis !

— Vous avez réfléchi à ma question sur vos désirs sex...

— Mets la en veilleuse et écoute-moi, le coupa l'humain.

Malgré l'impolitesse de l'autre, Deevee s'exécuta. Le contrebandier l'avait contacté sur leur fréquence privée, si bien que personne d'autre ne pouvait les entendre. Sa réaction parut lui plaire, car sa posture se détendit un peu.

— Donne-moi tout ce que tu sais sur Vant.

L'ordre déclencha un programme d'étonnement chez le petit être mécanique. Personne n'était censé savoir qu'il avait effectué des recherches sur tous les membres du groupe pour le compte de Seshek. Une pointe de déception le parcourut lorsqu'il réalisa qu'il l'avait dit à une seule et unique personne pour l'impressionner.

— Je devine que Zoomer vous l'a dit. Je suis désappointé qu'il n'ait pas gardé le secret, murmura-t-il tristement.

— Vant, Deevee, qu'est-ce que tu sais d'elle et de son mode opératoire ?

Étrangement, l'intonation dans la voix du vaurien laissait transparaître

un certain trouble qu'il essayait de masquer. Le 2-EV comprit que, malgré son incompréhension actuelle, il devait y avoir une raison. Il voulait aider Jaden et faire connaissance avec celui qui avait combattu aux côtés de son maître pendant des années, mais il n'osait pas transmettre des informations pouvant le trahir. Cependant, si Dawnwalker se méfiait déjà de la tueuse à gages, il ne voulait pas augmenter une possible mésentente au sein de l'équipe. Il analysa rapidement les renseignements qu'il avait rassemblé sur Ryl Vant. D'après son processeur interne, rien dans ce qu'il savait ne pouvait causer de défiance à son égard. Il prit la décision de dévoiler les informations.

— Ryl Vant. Monde de naissance : Inconnu. Année de naissance : Inconnue. Race : Humaine. Taille : Un mètre et soixante-quinze centimètres. Tableau de chasse : Quarante-sept primes connues, dont quarante-sept morts. Oh, mince, c'est violent !

— On se concentre, le prévint Jaden.

— Pardon, monsieur. Collaboration confirmée et régulière avec le Soleil Noir et le Cartel des Hutts depuis près d'une dizaine d'années. Connue pour une certaine propension à la désintégration et à l'élimination de ses cibles quelle que soit la prime proposée pour une cible vivante. J'ai trouvé des détails d'un incendie dans les quartiers huppés du Centre Impérial qui donnent froid dans le dos, comme disent les organiques.

— C'est bon. Tu peux t'arrêter là, l'interrompit Jaden sans bouger d'un pouce.

Deevee se rapprocha de lui pour observer Vant s'éloigner de la paroi. Neeva venait de prendre le relais pour placer un explosif qu'elle avait bricolé elle-même. Celui-ci était censé contenir l'explosion et, ainsi, leur éviter de se faire repérer. C'était ingénieux et leur faciliterait la tâche, il devait l'avouer.

— Mis à part ces quelques détails et son incroyable mutisme, elle m'a l'air tout à fait appréciable, précisa le droïde pour conclure son court rapport.

De manière presque imperceptible, il vit l'Alderaanien tourné légèrement la tête dans la direction où était caché et attaché le caporal impérial. Le mouvement avait été bref et il était sûr que personne d'autre ne l'avait vu, mais il était sûr d'une chose : Jaden avait quelque chose en tête. Deevee n'essaya même pas de lui demander. Il avait beau ne le connaître que

depuis quelques jours, il savait qu'il n'obtiendrait pas la moindre réponse.

— On s'éloigne, annonça Neeva Kix en rejoignant le reste du groupe.

Elle tenait un détonateur à la main. Il était très probablement lié aux explosifs qu'elle venait d'installer.

— Tu es sûre que cela ne va pas alerter toute la garnison ? s'enquit Dina, bien loin du major confiant qu'elle était quelques temps auparavant.

La Mirialan aux cheveux bleutés garda cet air sérieux qu'elle affectionnait tant et continua de fixer la zone cible.

— Cette méthode fonctionne, répondit-elle. La plupart du temps.

— La plupart du temps ?

Jaden paraissait s'être reconcentré sur la mission en cours et n'avait apparemment pas été convaincu par les paroles de sa partenaire tatouée. Elle ne donna pas l'impression d'y accorder la moindre importance. De son pouce, elle retira la sécurité du petit interrupteur gris et le pressa. La détonation n'eut pas lieu de la façon dont le droïde assistant s'y attendait. Atténuée par la paroi, elle fut convenablement discrète resta limitée à la pièce. Néanmoins, l'énergie dégagée fut suffisante pour fissurer le mur. Très vite, un premier morceau de permabéton tomba dans un craquement, puis un second, jusqu'à ce qu'un trou irrégulier d'un mètre et demi de haut sur un mètre de large se soit formé. L'explosion avait été parfaitement contrôlée. Neeva se tourna vers les autres, un léger sourire défiant affiché sur ses lèvres sombres.

— Qu'est-ce que je disais... Cela fonctionne la plupart du temps.

Jaden grogna faiblement au travers de son casque et s'avança jusqu'au trou, suivi par Dina. Il alluma l'éclairage fixé sur son E-11 et contempla l'autre côté de l'accès. La jeune femme, quant à elle, eut un léger mouvement de recul.

— C'est quoi cette odeur ? s'exprima-t-elle alors que la chasseuse de primes mirialan les rejoignait.

— Le doux parfum d'un passage non-aéré depuis plus d'une dizaine d'années, très chère, répondit-elle en s'y engouffrant blaster au poing.

La faible lumière qui éclairait son chemin disparut très vite et Dawnwalker fit signe à la jeune femme blonde de la suivre. Celle-ci ne semblait pas particulièrement convaincue.

— Allez, inutile de jouer les princesses, la poussa-t-il sur ce ton amusé

et plus doux.

Deevee avait remarqué qu'il n'employait ce ton qu'avec elle et c'était cela qui, en plus de la concentration hormonale les entourant, l'avait poussé à s'enquérir sur leur relation.

La majorité des organiques sont toujours si sensibles lorsque qu'on parle de certaines fonctions biologiques de bases.

Dina grimâça en regardant le stormtrooper qui lui indiquait la route à suivre, puis s'exécuta en maugréant :

— Facile à dire quand on porte un casque avec filtre intégré.

Ce fut au tour de Ryl Vant de s'approcher et le droïde constata immédiatement que Jaden ne la lâchait pas des yeux, alors qu'il avait été bien plus détendu en sa présence par le passé. Sans doute la proximité de l'objectif le rendait bien plus méfiant vis-à-vis du groupe de Seshek, ce qu'il pouvait comprendre. Le jeune homme n'avait pas l'air d'être du genre à accorder sa confiance trop facilement.

— Je ferme la marche, déclara-t-elle.

Le contrebandier ne bougea pas et resta planté sur ses positions pendant quelques secondes. Cette fois, c'était la tueuse qui était un peu plus tendue avant qu'un léger rire modifié ne filtre au travers du casque blanc de l'humain.

— Les dames d'abord, annonça-t-il en joignant un geste courtois à ses paroles.

Elle le contempla un instant et le 2-EV crut qu'elle allait se braquer, puis, sans un mot, elle alluma la lampe torche située sur son arme et disparut dans l'ouverture créée. Jaden la regarda s'y engouffrer, puis contrôla sa propre source lumineuse.

— Allez Tic-Tac. Maintenant, et ça me fait mal de le dire, c'est toi qui prends la mission en main.

L'excitation de Deevee prit facilement le pas sur toutes les éventuelles tensions et problèmes qui étaient apparus ou auraient pu se manifester durant la mission. Avec un enthousiasme non-dissimulé, il plongea dans l'obscurité. Il était en charge de la mission désormais et il ne décevrait pas son équipe. Il les conduirait jusqu'à la salle située sous l'ancien Temple Jedi. Tout cela était si stimulant qu'il ne put retenir un petit cri de joie :

— C'est parti !

Chapitre 23

On y est presque

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Même lorsqu'on était suffisamment éloigné des bruyantes et fréquentées célébrations qui avaient actuellement lieu un peu partout sur la planète, les citoyens du Centre Impérial ne se faisaient pas rare pour autant. Constitué d'une immense mégalopole, l'ensemble du monde grouillait d'une foule d'individus aussi différents qu'il existait de planètes habitées dans cette galaxie. De jour comme de nuit, le billion d'êtres vivants doués de conscience qui peuplaient l'ancienne Coruscant se relayait pour donner à la cité une impression d'activité constante. Elle était bâtie sur des centaines de niveaux, et rares étaient ceux qui avaient pu ne serait-ce qu'en apercevoir le sol. Seules les calottes glaciaires aux pôles, uniques réserves d'eau potable de la planète, demeuraient inhabitées. Quant aux zones peuplées, elles étaient caractérisées par une stratification de la société. Les plus riches profitaient d'une vie de confort et de luxe dans d'imposants griffes-ciel volants, qui surplombaient même les plus hauts bâtiments. Les citoyens les plus modestes, eux, vivaient plus bas, et plus l'on se rapprochait du sol oublié de ce monde, plus le danger et la pauvreté s'intensifiaient. Arrivé assez bas, il n'était pas un euphémisme de dire que toute la frange citoyenne qui vivait dans ces zones reculées avait tout bonnement été oubliée par les autres. On

disait même qu'aucune règle ni civilisation n'existaient réellement dans ces endroits. Entre mythes et réalité, Liana n'avait aucune envie de découvrir la vérité. Elle avait beau avoir fréquenté de nombreux endroits dangereux, il en existait encore qu'elle préférait éviter. Elle cessa de fixer les tréfonds invisibles du précipice sur lequel elle s'était penchée et se reconcentra sur sa mission. Lien Tib, le petit Sullustéen était afféré à observer les innombrables speeders du parking qu'ils avaient pris pour cible.

— Alors ? demanda-t-elle. Qu'en dit l'expert ?

Le coursier tourna ses grands yeux noirs vers elle et elle put y lire une certaine lueur malicieuse. Il adorait piloter et la frustration qu'il vivait en étant relégué au siège arrière du *Rebelle* par Jaden était toujours palpable. Néanmoins, ici, au milieu de dizaines de petits appareils volants, il paraissait particulièrement heureux.

Du moins, encore plus que d'habitude.

— J'en ai un, répondit-il guilleret. J'ai mis un peu de temps à trafiquer la caméra pour ne pas apparaître sur l'enregistrement, mais je suis sûr de mon choix.

La jeune Togruta croisa ses bras sur sa poitrine et dévoila un sourire satisfait, mais un peu moqueur. Il ressemblait à un enfant avec qui on allait faire les courses la veille du Jour de Vie.

— Et donc ?

La lumière dans le regard de Lien gagna encore en intensité lorsque, dans un geste théâtral, il indiqua un speeder légèrement cabossé de couleur beige. Il était laid et pas forcément récent, mais il avait l'avantage d'être discret.

— Pour l'apparence passe-partout, on est bons, mais ce machin est assez rapide et maniable ? demanda-t-elle avec une pointe de doute. Je ne veux pas que Solo et son copain à poils nous surclassent sur ce coup.

— Ne t'inquiète pas Liana. Je m'y connais. Malgré son apparence, ce véhicule est un petit bijou. Un peu comme le *Faucon* de notre nouvel ami corellien.

Je ne sais pas si je l'aurais qualifié d'ami, pour être honnête.

Elle s'appuya sur le capot du speeder en étudiant ses courbes pendant que le Sullustéen en bidouillait le tableau de bord.

— Très bien, je te fais confiance. Tu en auras pour combien de temps ?

Lien leva la tête et la jaugea avec un air malicieux.

— Assez pour que tu me racontes comment tu as rencontré Dawnwalker.

La réflexion l'amusa et elle se redressa. Le natif de Sullust était curieux et s'intéressait à connaître ses équipiers, mais elle n'avait pas vraiment le même caractère et n'appréciait pas de parler de son passé.

Le passé, c'est le passé et il faut le laisser derrière nous. Jaden me l'a appris et je m'en porte d'autant mieux.

Son absence de réponse parut frustrer Lien qui s'assit sur le siège du pilote.

— Allez, Liana. Jaden n'a rien voulu me dire sur Toydaria, et je suis sûr qu'il y a une histoire croustillante derrière.

Le sourire qui était dessiné sur le visage marqué de motifs blancs de la Togruta s'effaça rapidement.

Croustillante ? Ce n'est pas comme ça que je l'aurais qualifiée.

12BBY

Nal Hutta, Système Y'Toub.

Les battements du cœur de Liana commencèrent à s'accélérer. Les deux Weequays les menaçaient de leurs armes et dévisageaient le petit groupe d'une manière qui l'inquiétait. Puis le regard du plus musclé d'entre eux s'arrêta derrière elle. Le garde à la solde de Motulla fronça ses arcades sourcilières dénuées de pilosité.

— Attends une minute, grogna-t-il. J'ai entendu parler de vous.

Son visage gris couvert de rides et de cicatrices était maintenant tourné vers les individus se tenant dans son dos. Une certaine tension s'empara de leur escorte et elle vit Dawnwalker se raidir. Les deux gardes avaient déjà leurs armes en main, ce qui n'était pas son cas. Dans cette situation, si les événements venaient à mal tourner, il y aurait des morts de leur côté. C'est alors que le visage du grand Weequay s'illumina.

— Vous êtes les jumeaux Galor ! s'exclama-t-il. Si je m'attendais à ça. Vous avez une sacrée réputation dans le milieu.

La Togruta se détendit légèrement, mais les deux gardes n'avaient pas relâché leurs armes pour autant. Eli Galor, sentant une opportunité, s'avança

d'une démarche féline vers eux. Liana connaissait ce genre d'approche. Les prédateurs les plus dangereux de Shili se mouvaient exactement de la même manière.

— Je vois que notre réputation nous précède, s'amusa-t-elle avant de poser ses yeux sur les blasters qui les menaçaient. Vous m'avez l'air un peu sur le qui-vive ?

Les deux gardes s'étaient maintenant tournés vers elle. Ils semblaient toujours méfiants, mais bien moins qu'ils n'auraient dû l'être. Oublier Dawnwalker fut leur première grosse erreur. Les yeux du plus petits s'écarquillèrent sous le coup de la surprise et de la douleur lorsque le jeune homme lui planta une vibrolame dans la nuque. Le deuxième réagit suffisamment vite pour pointer son adversaire de son arme. Ce fut la deuxième erreur. Profitant que le Weequay leur tourna le dos, la sœur fut la première à lui planter sa lame dans le flanc et étouffa le cri de son autre main. Un liquide rouge noirâtre s'écoula de la plaie et ruissela sur les doigts clairs de l'Iridonienne. Son frère jumeau ne se fit pas attendre et il plaça sa lame sur la gorge du garde. L'arme changea de couleur lorsqu'il la fit glisser, entaillant la carotide de sa cible, qu's'écroura en se tenant la gorge avant de finalement tomber dans un gargouillement écœurant. Une mare écarlate s'étendait désormais sur le sol bétonné. Liana avait déjà pu observer ce genre de scène par le passé, mais ne s'y était toujours pas habituée. Sans un bruit, Moona lui serra la main un peu plus fort et elle lui rendit la pression autant pour rassurer son amie que pour se donner du courage. Rav Galor secoua son couteau dans leur direction et quelques gouttes encore chaudes vinrent lui éclabousser le virage. Elle ne réagit pas, malgré le haut le cœur qui lui enserrait les entrailles. Ces trois-là étaient des tueurs et elle commençait à se demander si la Twi'lek et elle-même avaient fait le bon choix en décidant d'échapper à Motulla.

— Un garde qui ne prend pas garde, se moqua le mâle Iridonien. Quelle ironie, n'est-ce pas ?

Ses yeux étincelants étaient fixés sur elle et sur Moona. Un sourire amusé était clairement visible sur son visage scarifié. Il était clair que, pour lui, cette situation était loin d'être inhabituelle et qu'il en retirait même un certain plaisir. C'était également le cas de sa sœur qui portait ses doigts ensanglantés à ses lèvres, une expression de folie pure sur le visage.

L'humain, en revanche, ne dévoilait pas la moindre émotion. Il venait de finir d'essuyer son arme sur le gilet de l'un des deux morts et la rangea le long de sa cuisse droite. Leurs regards se croisèrent un instant et elle tenta d'y ajouter la plus grande quantité de dégoût dont elle était capable. Il ne vacilla même pas et se contenta de tourner la tête vers l'extrémité du couloir.

— Inutile de perdre plus de temps, se contenta-t-il de déclarer.

Les jumeaux Galor échangèrent un regard qui en disait long sur leur déception. Liana n'aimait pas particulièrement le criminel humain, mais elle craignait encore plus le comportement imprévisible des deux autres. Aussi se dépêcha-t-elle d'entraîner son amie à la suite du jeune homme au veston gris.

— Il ne semble pas avoir la moindre admiration pour notre profession, entendit-elle siffler derrière elle avant d'accélérer le pas pour rattraper Dawnwalker.

Les couloirs étaient étrangement vides. Sans doute Motulla ne voulait-il pas attirer l'attention sur les ennuis actuels et avait préféré continuer à veiller au bon déroulement de sa soirée. Quant à l'absence de gardes, elle se doutait que cela était dû au chemin qu'ils avaient empruntés. Après tout, les mercenaires du Hutt n'étaient pas censés connaître l'existence de ces couloirs secrets.

Ça va nous donner une certaine longueur d'avance.

Les murs de pierres uniformes défilaient devant elle, tout comme les habituelles décorations turquoise et dorées présentant le clan du Hutt. La sortie se rapprochait et ils n'avaient pas encore été arrêtés. Avec un peu de chance, ils pourraient sortir d'ici sans être trop inquiétés. À peine avait-elle eu cette pensée que Dawnwalker s'arrêtait net à un angle. Elle ne put s'empêcher de lui rentrer dedans et il émit un petit grognement d'exaspération. Les deux Iridoniens se plaquèrent à leur tour contre le mur.

— Des gardes ? murmura Eli Galor.

L'humain tourna légèrement la tête pour que le reste de l'équipe puisse les entendre :

— Au moins trois, un Rodien, un Trando et un Gamorréen.

— Alors on les abat d'un tir chacun, s'impatienta Rav Galor.

Liana put clairement voir Dawnwalker secouer la tête sous le coup de la désapprobation.

— Un lézard et un cochon, abattus d'un tir à cette distance ? J'ai parfois l'impression que tu es aussi bête que tu en as l'air, Galor.

Un éclair de rage envahit le visage du tueur qui prit une légère teinte rosée suite au commentaire nonchalant de son équipier. Sa sœur le reteint.

— Pas encore, murmura-t-elle à son oreille.

Observant toujours le couloir que lui seul était à-même de voir, le contrebandier humain semblait réfléchir.

— On doit se rapprocher, constata-t-il.

Il se retourna vers eux. Ses cheveux en bataille, suite aux récents événements, étaient collés par la sueur sur son front. Néanmoins, une lueur malicieuse contrastant avec sa précédente froideur scintillait au centre de ses yeux marrons. En cet instant, il ressemblait bien plus à la petite frappe qui s'était jouée d'elles aux cellules et la Togruta n'aimait pas cela.

— Si tu veux aller leur dire bonjour, je te souhaite bien du plaisir, ricana l'Iridonienne.

Dawnwalker fit passer son regard derrière Liana, là où se trouvaient les jumeaux.

— Oh, ne t'inquiète pas. C'est le plan, sourit-il avant de poser ses yeux sur Moona. Et je ne vais pas y aller seul.

Il ne fallut qu'un instant à la Togruta pour comprendre. Ses lekkus tressautèrent lorsqu'une montée de frayeur lui glaça le sang. Immédiatement, elle se dressa entre l'humain et son amie pour lui faire un bouclier de son corps.

— Vous n'allez pas mêler Moona à ça !

Le regard de l'autre était maintenant à mi-chemin entre la moquerie et le dédain.

— Donc tu espères qu'on vous traîne bien tranquillement vers la sortie en prenant tous les risques ? Tu penses que vos jolis minois vont vous suffire, gamine ?

Elle voulait répondre. Elle en avait parfaitement envie, mais elle était également consciente d'une chose : Moona et elle ne pouvaient pas compter sur la bonté de cœur de ces trois-là. Elles devraient se mêler à l'évasion à un moment, mais elle ne pouvait pas laisser son amie prendre ce risque. Elle était responsable de leur situation. Elle le défia, braquant ses pupilles de prédatrices sur lui.

— Alors, je vais vous aider.

Elle l'avait dit avec une conviction non feinte, mais la moquerie était toujours présente dans le regard du jeune homme. Toutefois, le dédain avait été remplacé par autre chose. Il s'agissait peut-être de surprise ou d'une pointe de respect. Elle ne le connaissait pas assez pour le savoir.

— Désolé, gamine, mais tu n'entres pas dans mon plan, répliqua Dawnwalker d'une voix qui lui parut honnête.

Pas question que quelqu'un lui fasse du mal.

Des doigts doux et effilés vinrent se poser sur son bras. Immédiatement, elle se sentit apaisée et rassurée. Elle tourna la tête jusqu'à ce qu'elle aperçoive les fins traits de Moona, sa peau rouge et ses yeux d'un bleu glacial qu'elle désirait pouvoir contempler loin d'ici, loin de ce monde. Elle serra la mâchoire et baissa la tête. La Twi'lek était déterminée à jouer son rôle afin de leur permettre de débiter une nouvelle vie. Elles en rêvaient et elles n'en avaient jamais été aussi proches. Moona cessa le contact physique et s'approcha de Dawnwalker, qui approuva d'un sourire en coin.

— Rav ?

L'Iridonien haussa un sourcil inquisiteur et ennuyé.

— File-lui un de tes blasters.

— Pardon ? répondirent Moona et le mercenaire d'une seule voix.

L'humain aux cheveux bruns parut agacer que l'on discute ses ordres.

— Fais ce que je te dis, le Tatoué, ou on ne sortira pas d'ici avant que tous les larbins de Motulla nous tombent dessus.

Le frère Galor ne s'exécuta pas et ce fut sa sœur qui, dans un soupir exaspéré, lui tendit l'une de ses armes de poing. Moona s'en saisit en lui lançant un regard effrayé et Dawnwalker posa sa main sur la sienne, comme pour la rassurer, puis désenclencha la sécurité de l'arme.

— Attends mon signal, vise le Gamorréen et tire jusqu'à ce qu'il tombe. Compris ?

Elle hésita.

— Compris ? répéta-t-il en lui attrapant le poignet.

Elle sursauta, puis son expression changea pour paraître plus déterminée. Cela faisait près de seize ans qu'elle avait vécu au service d'un être répugnant, depuis qu'elle avait été vendue à l'âge de quatre ans et formée à l'art de la danse et de la courtisannerie. Aujourd'hui, elle était envieuse

d'y mettre enfin un terme. Elle hocha la tête, puis dissimula l'arme dans le creux de ses reins. Elle était prête. L'humain était également prêt à passer à l'action.

— Parfait, commença-t-il. Mon plan est simple. Il sera facile de s'approcher d'eux si...

Il n'eut jamais le temps de finir sa phrase. Un sourire de prédateur illuminant son visage, la jeune Twi'lek poussa fortement Dawnwalker de ses deux mains jusque dans le couloir. Ses yeux passèrent de la surprise à l'amusement lorsque Moona se lança à sa suite, enlaçant sa nuque de ses bras, puis l'embrassa fougueusement sur les lèvres. Un éclair foudroya l'intégralité des muscles de la Togruta lorsqu'elle vit la scène se dérouler devant ses yeux. Son amie avait pris de vitesse le jeune criminel en lui proposant son propre plan. À moins qu'il n'ait eu le même, ce qui ne l'empêcha pas de ressentir une pointe de jalousie qu'elle avait refoulé pendant des années. Elle serra les dents lorsque le contrebandier lui rendit le baiser avec la même passion, mais c'était la Twi'lek qui menait la danse. Avec une violence insoupçonnée, elle le plaqua contre le mur et les mains couvertes de poussière de l'humain vinrent se placer sur sa taille. Néanmoins, elles ne descendirent pas plus bas à la grande satisfaction de Liana.

Au moins a-t-il un minimum de retenue.

Elle grinça les dents, alors que les deux roulèrent un instant contre le mur. La Twi'lek glissa une main sous la chemise de l'homme et la Togruta put percevoir un faible rire provenant de derrière elle. Elle ne savait pas de quel jumeau il s'agissait, mais elle ne s'y intéressait pas. Seul la captivait ce qui se déroulait devant ses yeux.

— Eh vous deux !

La voix rauque à l'accent très prononcé du Rodien la soulagea un peu, car elle signifiait l'interruption de ces ébats gênants, mais ils ne s'arrêtèrent pas tout de suite.

— Eh ! Vous n'avez rien à faire ici, insista le non-humain un peu plus clairement.

Dawnwalker et Moona cessèrent leur activité de corps à corps pour contempler les trois gardes d'un air étonné et penaud, puis le contrebandier éclata de rire. La jeune Twi'lek lova sa tête sur son épaule en gloussant à son tour.

— Désolé les gars, bafouilla-t-il avec la même voix faussement alcoolisée qu'il avait déjà eue plus tôt. Je croyais qu'on était parti en direction des quartiers de rachrai...de rafraissiche...de frachissement... des douches, quoi !

Moona éclata de rire, alors qu'ils titubaient maladroitement, collés l'un à l'autre, mais se rapprochant toujours plus des trois mercenaires. Ils ne semblaient pas méfiants. Aucun n'avait porté la main à son arme. Visiblement, ce n'était pas la première fois qu'ils surprenaient un couple ivre particulièrement motivé.

— Non, là vous n'êtes pas loin de la sortie, rectifia le Rodien, ce qui veut dire que mes amis et moi on n'aura pas à parcourir une grande distance pour vous lancer dehors si vous ne fichez pas le camp.

Malgré le ton nonchalant que l'être à peau verte avait pris, il n'allait visiblement pas rigoler longtemps.

— Eh l'ami, lança Dawnwalker jovialement, ne casse pas l'ambiance.

Il montra Moona, qui était toujours accrochée à lui.

— Tu la vois un peu. Ce n'est pas une chance à laisser passer, alors indique nous la chambre la plus proche et je te promets que je t'en devrai une.

Le Rodien fit un pas en avant.

— Et moi je te conseille de faire demi-tour, si tu veux pouvoir profiter d'elle ce soir.

Liana ne pouvait pas voir le visage du jeune homme, car il lui tournait le dos maintenant, mais elle imagina sans peine le sourire en coin sur ses lèvres. Il avait atteint son but. La première détonation retentit et le Rodien fit un pas en arrière, puis Moona s'empara de son propre blaster. Deux tirs synchronisés résonnèrent, touchant le Trandoshan et le Gamorréen alors que leur chef s'écroulait. Cependant, eux, ne tombèrent pas immédiatement, mais de nouveaux éclairs rouges fusèrent les frappant plusieurs fois et ils finirent par s'effondrer sans avoir pu dégainer leurs armes. Sans perdre un instant, son amie s'éloigna de Dawnwalker, qui ne s'en offusqua pas.

On y est presque.

Liana s'élança dans le couloir, immédiatement suivie par les jumeaux. Elle s'arrêta devant Moona. Cette dernière souriait. Elle aussi réalisait

qu'elles seraient bientôt libres. Elles pourraient bientôt vivre loin de ce répugnant Hutt et de sa cour, loin de ce monde crasseux qu'elles haïssaient. Ses yeux se perdirent dans ceux de son amie. Cette jeune Twi'lek qu'elle admirait, qu'elle aimait plus qu'elle ne le lui avait jamais dit, puis elle put lire quelque chose dans son regard qui la surprit.

Elle le sait.

Leurs visages se rapprochèrent, ignorant les Galor, ignorant Dawnwalker et leur évasion pendant un instant. Elles étaient tellement proches de s'évader pour toujours, puis la déflagration retentit. Les pupilles de Moona s'écarquillèrent avant qu'elle ne tombe contre elle. Liana la rattrapa. Son corps n'offrait plus aucune résistance alors qu'elle le tenait dans ses bras. Elle entendit une voix crier, mais elle continua de fixer les yeux de son amie, ces yeux qu'elle chérissait et qui lui avaient rendu cette amour quelques secondes plus tôt, mais ils ne montraient plus rien désormais. Ils étaient vides d'émotion, figés dans une expression indescriptible. Une main se ferma sur son bras et la tira en arrière. Elle résista. Elle ne voulait pas lâcher la Twi'lek. Elles avaient juré de partir ensemble et elle ne pouvait pas la laisser seule. La poigne se renforça et finit par tirer suffisamment fort pour la faire lâcher prise. Elle hurla d'une rage qu'elle n'aurait jamais cru ressentir, mais n'eut pas l'énergie de se débattre. Sa vision s'était troublée et elle sentit une larme chaude rouler sur sa joue, suivie par une seconde de l'autre côté. La frêle silhouette rouge étendue sur le sol s'éloigna. Une main s'accrocha à sa cheville, mais lâcha vite prise. Quelqu'un rampait à ses pieds et des éclairs *écarlates* venaient ponctuer son champ de vision, mais son regard resta braqué sur Moona, sur son amie, sur la femme qu'elle aimait et elle ne se retint plus de pleurer alors qu'on l'en éloignait.

On y était presque.

Chapitre 24

Jusque-là, tout se passe bien

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Les tunnels étaient sombres et Neeva Kix pouvait clairement entendre le bruit des pas de ses équipiers résonner dans ces passages oubliés. Devant elle, Deevee, le petit droïde-assistant de Seshek toujours déguisé en chercheur impérial, menait leur groupe. Il projetait une carte peu détaillée, mais suffisamment précise pour leur indiquer la direction à prendre. La chasseuse de primes mirialan avait les yeux rivés sur ce plan, repérant les sorties de secours potentielles en cas d'urgence. Personne ne se doutait de leur infiltration dans une chambre perdue juste sous le nez du bâtiment le plus sécurisé de toute la planète, mais elle ne voulait rien laisser au hasard. Grâce à la source lumineuse fixée sur son E-11, elle observa l'environnement qui l'entourait. Tout était fait de permabéton ou de roches plus anciennes. De temps en temps, elle percevait un visage figé dans une expression éternelle et dont les contours s'étaient érodés. Des moisissures venaient se loger dans quelques interstices et ils avaient croisés quelques vermines dans ces souterrains. Néanmoins, l'endroit était totalement désert et silencieux, ce qu'elle détestait. Une fusillade, une poursuite et une poussée d'adrénaline lorsque la mort la frôlait, voilà ce qu'elle aimait.

Cette infiltration est beaucoup trop calme.

Elle ne souhaitait pas les ennuis, au contraire, mais elle ne pouvait s'empêcher de penser qu'affronter un petit groupe de contrebandiers ou de prédateurs mortels pour se défouler un peu ne lui aurait pas fait de mal. Lorsqu'elle ressentit une présence arriver derrière elle, ses muscles se raidirent par habitude. Cependant, l'individu portant une armure de stormtrooper vint se ranger à ses côtés sans l'agresser. Les apparences de Dawnwalker et Vant étant particulièrement semblables une fois la tenue blanche enfilée, ce fut la démarche qui lui permit de reconnaître la mercenaire. Plus raide, plus régulière, presque militaire, elle était facilement reconnaissable aux yeux de la chasseuse de primes.

— Tu étais en manque de compagnie ? demanda la Mirialan.

L'autre ne répondit pas immédiatement et se contenta de marcher à ses côtés en regardant droit devant elle. Neeva avait beau ne pas être très loquace, elle avait trouvé son maître en la personne de l'humaine.

Dawnwalker, Zin, Tib et l'altesse royale, je les comprends après ces quelques temps à leurs côtés. Ils ont un code et ne devraient pas être capables de me surprendre. Même Solo, je pense pouvoir anticiper ses réactions sous ses airs magouilleurs. Zuckuss est inoffensif et Chewbacca est un Wookiee avec un profond sens de l'honneur. Toutefois, Seshbek et Vant... Je n'ai aucune confiance en ces deux-là.

Le Trandoshan avait très vite pris les rênes de la mission sans que cela soit vraiment contesté. Comme ses semblables, il était impressionnant physiquement, mais il dégageait également une prestance et une expérience presque rassurantes, et c'était bien ce qui la dérangeait. La Mirialan était plus proche de la vingtaine que de la trentaine, mais elle avait suffisamment eut l'occasion de voir ces mercenaires débordant d'expérience se tailler la part du Nexu aux dépens de leurs jeunes associés. Elle ne ferait pas l'erreur de sous-estimer le vieux reptile, tout comme elle surveillait en permanence son équipière humaine. Elle n'aimait pas être dans le flou lors de contrats aussi dangereux. Or, Ryl Vant était un véritable mystère. La Mirialan ne savait pas grand-chose d'elle. Son nom lui était inconnu, mais cela n'était pas inquiétant en soi. Ce qu'elle n'aimait pas, c'était l'expression qu'elle avait vu sur son visage lorsqu'elle avait retiré son casque pour le remplacer par le masque blanc et noir des troupes de choc de l'Empire. Sous une mèche de courts cheveux bruns, elle avait vu un regard de la même couleur. Un

regard froid et calculateur, identique à celui de Jaden Dawnwalker durant les secondes qui avaient précédé l'exécution de l'ancien partenaire du Toydarien Pazzi. Elle observait en permanence, analysait la situation dans laquelle elle se trouvait c'était cela qui la rendait dangereuse. Le contrebandier alderaanien pouvait être canalisé par sa partenaire Togruta ou, elle n'en doutait maintenant plus, par Dina. Vant, en revanche ne se soucierait de rien d'autre que son propre intérêt et c'était pour cette raison que la quasi-totalité des muscles de Neeva restaient aux aguets et que son visage était si crispé.

Je ne relâcherai pas mon attention.

— Je voulais surtout éviter les roucoulements.

Transformées par le vocodeur de son casque, les paroles de la mercenaire la surprisent. Ryl Vant ne parlait que rarement et encore moins pour se plaindre ou répondre à une question aussi ironique que la sienne. Neeva ne se détendit pas pour autant. Cela pouvait aussi bien la rendre encore plus froide et imprévisible, qu'éventuellement capable de sympathie. Toutefois, elle comprenait ce que son équipière voulait dire. Elle se retourna pour voir un stormtrooper marchant aux côtés d'une officière en uniforme noire. Elle ne les entendait pas mais, en raison de leur proximité et de leurs mouvements, elle pouvait deviner qu'ils étaient en pleine discussion. Le sourire sur le visage de la blonde était révélateur. En voyant le comportement de Jaden Dawnwalker avec son équipière, la jeune Mirialan commençait à se demander si la description que Sisswip lui avait donné du contrebandier n'était pas erronée ou si l'humain ne montrait que rarement cette facette.

Ce qui est sûr, c'est que je n'ai pas envie de me mêler.

Ils arrivèrent à un croisement et deux choix s'offraient maintenant à eux. Pourtant, Deevee n'hésita pas une seconde.

— À gauche toute ! s'exclama-t-il toujours aussi enthousiaste en joignant le geste à la parole.

Le petit droïde la perturbait, elle devait bien l'avouer. Il faisait preuve d'une naïveté qui aurait presque pu le rendre attachant si elle avait été capable d'éprouver des sentiments positifs à l'écart d'une créature programmée. Elle raffermir sa poigne sur son blaster afin de rediriger le faisceau lumineux devant elle. Il faisait toujours aussi sombre, mais elle distinguait maintenant de nouvelles marques sur les parois. Elle espérait

qu'ils étaient proches.

— C'est quoi leur relation ?

Une nouvelle fois, la question de Ryl Vant la prit au dépourvu. Elles n'avaient pas échangé beaucoup de mots mais, ce dont elle était sûre, c'était que le mercenaire n'était pas du genre à vouloir faire connaissance avec ses équipiers. Cette question sur Dina et Dawnwalker était donc inattendue. Elle haussa les épaules.

— Qu'est-ce que j'en sais ? Je ne les fréquente pas depuis si longtemps.

Sa tête casquée toujours tournée vers l'avant, l'autre ne réagit pas à sa réponse, réalisant sûrement que l'information qu'elle avait demandée n'était pas si vitale. Vant venait d'ouvrir une porte qui pouvait permettre à la Mirialan de mieux la comprendre et elle ne désirait pas qu'elle se referme trop vite.

— Par contre, c'est récent. Lorsque je les ai rencontrés, ils étaient bien plus discrets, ajouta-t-elle. Je croyais que les roucoulements t'agaçaient. Un des deux t'intéresse ?

En disant cela, elle avait espéré déclencher une réaction chez l'autre et elle ne fut pas déçue. Cela fut subtil, mais la cadence régulière de Vant fut perturbée le temps d'un instant. Malheureusement, cela eut aussi pour effet de mettre fin à la discussion, effaçant les maigres chances qu'elle avait eu d'en découvrir plus sur la tueuse à gages. Elle se contenta donc du peu qu'elle avait pu obtenir et releva la tête devant elle. Deevee était arrêté pour la première fois depuis le début de leur visite dans les souterrains. Cela signifiait, soit qu'il s'était perdu, soit que...

— On y est ? demanda Dawnwalker qui était arrivé à leur hauteur

Le droïde, voletant sur ses répulseurs, se retourna vers eux dans une démonstration d'excitation.

— Oui, nous sommes maintenant sous le Palais Impérial, confirma-t-il.

— Et il y a encore mieux, ajouta Vant en posant la main contre une paroi.

Neeva releva son arme et éclaira l'endroit où elle s'était arrêtée. Il y avait une porte sombre, couverte de moisissures et sûrement inutilisées depuis des années, ainsi qu'un petit terminal envahi de mousses et de champignons verdâtres. Avec un peu de chance, ils n'auraient pas besoin de réutiliser des explosifs pour progresser. Dina sembla avoir la même idée,

car elle lança un éclatant sourire en direction du droïde-assistant.

— Deevee, au travail, annonça-t-elle.

Toujours aussi serviable, le 2-EV ne se fit pas prier pour s'exécuter et se connecta immédiatement à la porte. Jusque-là, tout se passait bien.

Jusque-là, tout se passait bien. Jax contempla la salle de contrôle dans laquelle il se trouvait actuellement. Située dans les niveaux inférieurs de l'imposant Palais Impérial, elle était équipée d'un matériel à la pointe de la technologie, au point qu'il en venait à se demander quel type d'appareils étaient utilisés dans les étages supérieurs. Les murs sombres et métalliques étaient parcourus des lumières blanches si souvent répandues dans les sites militaires impériaux. En un sens, ils le rassuraient. Il s'y sentait chez lui. Vêtus de leur armure blanche étincelante, ses trois compagnons d'armes étaient placés dans un coin. Discutant entre eux, ils se tenaient à l'écart de la dizaine de soldats qui leur avaient été affectés comme soutien et avaient l'air bien plus à l'aise dans leur tenue habituelle. Seul Dust avait émis quelques regrets à devoir quitter ses guenilles de mercenaire et son immense chapeau. L'officier impérial sourit en se remémorant l'expression presque déçue de l'autre homme. Au contraire, Krest, Nox et lui-même n'étaient pas mécontents d'avoir eu l'occasion d'enfiler leur casque à nouveau. Pour lui, il ne s'agissait pas d'une simple protection. L'armure d'un stormtrooper ne le protégeait d'ailleurs pas vraiment d'un tir à bout portant. Non, il la portait pour une raison particulière. Il se rappelait que la première chose ressentie lorsqu'il avait revêtu la caractéristique tenue avait été un sentiment de puissance grisant. Pourtant, celui-ci n'avait pas duré. Le poids supplémentaire l'avait ralenti et ses mouvements s'étaient vus diminués. Sa vision, légèrement limitée, l'empêchait de bien distinguer ce qu'il se passait devant lui, au point qu'il avait commencé à donner raison aux blagues que les médisants racontaient sur les troupes de chocs et leur précision. Les ordres crachés par son supérieur l'avaient exaspéré pendant un temps et il avait eu envie de se débarrasser de cette encombrante carapace.

Puis il y a eu Polyneus.

Cela avait été la première mission de la maintenant démantelée Escouade Nexu. Un groupe de pirates particulièrement organisé avait décidé de prendre le contrôle de la planète et de ses habitants. La maigre

garnison impériale avait été écrasée par un assaut surprise et la population avait demandé l'aide du Sénat. Même si leur monde était pourtant d'importance stratégique quasi-inexistante, l'appel des Polynéens avait été entendu et un détachement avait été envoyé. Parmi eux, il y avait eu sa première unité. Krest était arrivé avec lui, ainsi que Cassie qu'il n'avait pas vu depuis quelques mois. Ils avaient rejoint Kat et Raylon, alors déjà membre des Nexus, et étaient restés avec eux jusqu'à ce qu'ils soient tous réaffectés, mais il y en avait d'autres. Son cœur se serra à la pensée de Colt et du sergent Gil. Les trois autres, il n'avait pas eu le temps de vraiment les connaître et, à sa grande honte, il n'arrivait plus à se rappeler de leurs noms. Leur débarquement avait été bien plus houleux que l'état-major ne l'avait anticipé. Deux des soldats à ses côtés étaient tombés en une fraction de secondes et il se rappelait que sa confiance et sa rancœur contre son armure avaient très vite disparu et été remplacées par la peur. Ce sentiment ne l'avait pas quitté et il avait avancé et combattu pour la gloire d'un Empire qui l'avait envoyé à l'abattoir sans se soucier de savoir s'il survivrait ou non. Il avait maudit son équipement, la jungle, les montagnes donnant un avantage à l'ennemi et les sur-avkas qui les harcelaient pour défendre leurs nids. Il avait craché sur le nom de son formateur, de ses supérieurs et même sur celui du sergent Gil, mais il avait survécu. Il avait survécu et il en était sorti victorieux. Son armure blanche était couverte de boue, de brûlures et de traces de sang et il s'était retrouvé au milieu d'un village ravagé entouré des cadavres de ses camarades, des pirates, mais aussi de civils. Il se rappelait que Colt avait vomi ses tripes à la fin de l'affrontement mais, lui, était resté là à contempler le carnage avec un intense sentiment de révolulsion.

Et les décombres ont bougé.

Il s'était alors rué sur la zone, Cassie sur ses traces. Ils avaient entendu de faibles voix et ils avaient déblayés les gravats. Leurs gants déjà endommagés ne les protégeaient plus, mais ils avaient continué, les mains en sang, jusqu'à ce qu'une petite main apparaisse. Il l'avait hissée jusqu'à ce qu'un jeune garçon en sorte couvert de poussière et d'écorchures. Cassie avait sorti une autre fillette un peu plus jeune. C'est là qu'il s'était passé une chose à laquelle il ne s'attendait pas, les deux enfants les avaient pris dans leur bras, les larmes aux yeux. Il se rappelait qu'il avait remercié son casque d'avoir empêché qui que ce soit de voir son visage à ce moment. Leur

mère n'avait alors pas tardé à apparaître, et la gratitude qu'il avait pu lire dans ses yeux... Cela, il s'en rappelait toujours. Voilà pourquoi il était fier d'arborer cette armure. Elle ne le protégeait peut-être pas, l'empêchait de voir correctement et le gênait dans ses mouvements, mais il n'en avait que faire désormais. L'armure d'un stormtrooper était un symbole, un symbole d'ordre et de paix pour les citoyens de l'Empire Galactique lorsqu'ils les voyaient débarquer, et il était fier d'en être le porte-étendard.

Même si personne ne nous voit durant ce Jour de l'Empire, nous sommes là, prêts à les servir.

Un léger bruit, augmenté par les capteurs de son casque, retentit et il se déplaça vers le poste de contrôle. Le stormtrooper qui s'y trouvait n'avait pas eu le temps de l'appeler et, bien que le masque blanc cache son visage, il put constater son étonnement. Il s'appelait Hack. Depuis Polyneus, il s'était fait un devoir d'apprendre et de mémoriser les noms de tous les hommes et les femmes aux côtés desquels il se battait.

— L'un des capteurs des sous-sols s'est activé, lieutenant, annonça immédiatement le soldat.

Jax se baissa pour mieux voir l'information qui s'affichait sur l'écran et sourit sous son casque en lisant le texte qui accompagnait la zone en question.

— Une pièce de stockage ?

— C'est ce qui est indiqué en tout cas, confirma Hack.

Jax se redressa. L'Empereur gardait d'innombrables secrets dans ces étages inférieurs et cela ne l'étonnait pas que les pièces qui s'y trouvaient soient nommés de manière aussi basique.

J'aurais plus été surpris avec un nom comme « Salle des reliques secrètes ».

Il s'empara de son blaster E-11 et en vérifia la charge. Les criminels qu'ils avaient affrontés sur Toydaria étaient là. Dawnwalker et Zin étaient là. Il ignorait comment ils étaient parvenus à entrer, mais il ne comptait pas les laisser aller au bout de leur mission.

— On descend, ordonna-t-il simplement.

Waller, la stormtrooper qui commandait la dizaine de soldats qu'on lui avait affecté, lui barra le chemin.

— Sauf votre respect, monsieur, cette zone est interdite d'accès. Nous

ne sommes pas censés nous y rendre. Peut-être devrions nous attendre le retour de votre supérieure, suggéra-t-elle.

Arica était partie *effectuer une reconnaissance*, selon ses propres termes, et n'était nulle part en vue. Néanmoins, elle lui avait laissé le commandement et ne l'aurait pas fait si elle ne le croyait pas capable de prendre les bonnes décisions.

— Dans ce cas, c'est votre jour de chance, sergent. La Main de l'Empereur nous a offert un laissez-passer, déclara-t-il en passant à côté d'elle.

La mention du nom de l'agent spécial eut l'effet escompté et Waller eut un mouvement de recul. Krest, Dust et Nox, quant à eux, avaient déjà ouvert l'accès menant au niveau inférieur. Le reste des stormtroopers resta immobile à tourner leurs casques les uns vers les autres. Jusqu'à ce que Hack se lève.

— Oh et puis après tout, on est plus à ça près, soupira-t-il en emboitant le pas à la Main du Jugement.

Poussant un juron, Waller fit signe à son escouade de se mettre en marche, non sans laisser deux hommes au poste de contrôle. Imperturbable, Jax ferma la marche et verrouilla l'entrée. Dawnwalker pensait être arrivé ici sans encombre et il avait raison. En revanche, il ne le laisserait pas partir aussi facilement.

Chapitre 25

Choix

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Les tunnels avaient maintenant fait place à une antichambre. Pourtant, celle-ci semblait tout autant délaissée que les sombres couloirs qu'ils avaient empruntés un peu plus tôt. D'un pas prudent, Jaden s'avança vers le mur opposé. Il n'y voyait pas d'accès, mais des symboles particuliers étaient gravés sur un mur de marbre noir. Étrangement, le simple fait de les contempler le mettait mal à l'aise, et il sentait son pendentif en Kyber trembloter lorsqu'il se tenait près d'eux. Il avait récupéré ce cristal dénué de couleur lors d'une mission pour le compte de l'Aube Écarlate il y avait peu de temps et décidé de le garder en petit souvenir de cette périlleuse mission. Les légendes disaient que les cristaux Kyber n'étaient pas de simples minéraux et qu'ils recélaient un pouvoir au-delà de la compréhension de la plupart des êtres vivants de cette galaxie. On racontait que les Jedi avaient appris à se lier à cet indescriptible caractéristique, à ne faire plus qu'un avec le cristal qui devenait alors le cœur de leurs légendaires sabres lasers. Ces histoires pour enfants avaient grandement fait rire le jeune contrebandier pendant un temps, alors que l'enfant qu'il avait été avait longtemps rêvé de ces légendes. Un minéral doté de vie... La seule pensée que certains y croyaient était risible ! Puis il y avait eu ces impressions - il ne savait pas

comment les décrire par un autre mot - et cette sensation de chaleur qui en émanait lorsqu'il le prenait dans sa main, la peur intense qui n'était pas uniquement que la sienne lorsqu'il avait rencontré Maul. Tout cela l'interpelait.

Les regards interloqués de Liana et Dina lorsqu'elles m'ont tour-à-tour annoncé qu'elles ne sentaient qu'un caillou froid au cœur de leur main m'avaient presque convaincus que je partais en vrille.

Pourtant, il avait le sentiment que quelque chose avait commencé à changer. Seshek lui avait toujours dit que son instinct était particulièrement aiguisé et qu'il était doté d'une capacité d'anticipation peu commune pour un humain, pour autant qu'il décide de s'y fier. Cela, il devait l'avouer, arrivait de moins en moins souvent. Sa profession demandait de prendre des risques et d'être constamment aux aguets. Le vide, il le faisait après les missions et autour d'une bonne bière dans une cantina malfamée, s'il pouvait choisir.

Toutes ces histoires de pouvoirs magiques, cela me passe au-dessus. Seshek se sous-estime. C'est son entraînement qui m'a permis de me trouver où je suis aujourd'hui, et ce caillou reste un caillou.

Il tourna la tête et aperçut Dina qui scrutait une autre paroi. Une agréable et rassurante impression de chaleur s'intensifia au niveau de son sternum. Ce fichu caillou refaisait des siennes. Son attention était maintenant tournée vers Vant, la mystérieuse tueuse à gages. Impassible, elle contemplait Deevee qui s'affairait à ouvrir une nouvelle porte, toujours dissimulée sous un casque, mais le masque s'était fendu. Jaden était persuadé d'avoir vu quelque chose, mais le doute l'habitait encore. Il ne s'était pas vraiment reposé depuis plusieurs jours et il était probable qu'il s'imagina des choses.

Et pourtant... Pourtant, je ne peux pas me tromper.

La porte finit par s'ouvrir, accompagnée d'un cri de victoire de la part du petit droïde, mettant fin à ses rêveries. Ils se rapprochaient de leur objectif. Il ne pouvait pas se permettre d'être distrait maintenant, car cela pourrait lui coûter sa vie... Ou celle de Dina.

Blast.

Il tenait à l'ex-diplomate. Il était de plus en plus difficile pour lui de continuer à le nier, mais il savait que toute autre action que le flirt provo-

cateur qu'il s'était autorisé jusqu'à maintenant serait une erreur. Il avait déjà laissé entrer Liana dans sa vie et il savait très bien comment il réagirait s'il devait choisir entre la petite Togruta et sa mission. Il ne voulait pas que Dina vienne également se mettre en travers de ses convictions. Les histoires de vauriens qui s'étaient autorisés ce genre d'aventures ne finissaient jamais bien, ni pour l'un, ni pour l'autre. Il se mordit l'intérieur de la joue. Voilà qu'ils avaient déjà tous traversé la porte et que lui restait à réfléchir à la jeune femme comme un imbécile. Elle le distrayait déjà, alors qu'il s'efforçait de trouver un moyen d'éviter ce cas de figure. Il devrait régler cela une fois cette mission terminée. Il ne pouvait se permettre d'avoir l'esprit ailleurs, car cela ne pardonnait pas dans ce milieu.

De plus, une fille de sénateur et un zigoto comme moi ? Ce serait comme imaginer qu'on puisse trouver des Jawas sur Hoth.

L'absurdité de sa comparaison le dépitait. Son cerveau ne fonctionnait pas terriblement bien à des dizaines de mètres sous terre, entouré par les souterrains de la résidence habituelle de l'Empereur. Il expira et s'engouffra par la porte. Ce qu'il vit lui coupa le souffle un instant. Il comprenait maintenant pourquoi Kix n'avait même pas constaté son léger retard.

— Blast, comment on va trouver ce fichu truc ? souffla-t-il en contemplant la vision qui s'offrait à lui.

Pourvue d'un plafond dont il n'arrivait pas à réellement distinguer la hauteur en raison de la quasi-absence de luminosité, il contemplant une salle munie de nombreuses étagères, de piédestaux et d'impressionnantes colonnes gravées qui la supportaient. Des nuages de poussières se révélaient sous le faisceau de sa lampe. Personne n'avait dû venir ici depuis des années. Devant lui, les autres semblaient tout aussi impressionnés que lui et l'expression bouche-bée de Dina en disait long sur ses sentiments. Elle tournait sur elle-même et, lorsque ses yeux verts croisèrent son propre regard, il s'empressa de tourner la tête et de se déplacer jusqu'à une vitrine. Une couche grisâtre s'était amassée sur le plexiglas, l'empêchant de distinguer ce qui se trouvait dessous. D'un revers de la main, il l'essuya et une marque poussiéreuse vint salir l'uniformité noire de son gant, mais il avait révélé les secrets sous la crasse. Au centre, il y avait un médaillon argenté représentant une sorte de faisceau lumineux entouré de deux ailes. Une étoile à huit branches, dont deux se fondaient dans le rayon central,

venait compléter le centre du pendentif. Néanmoins, l'objet n'avait aucune valeur et il ne s'y attarda pas plus longtemps. À ses côtés se trouvaient deux cylindres, l'un couleur bronze et l'autre d'un aspect gris métallisé. Beaucoup n'y auraient vu qu'un simple outil ou appareil de stockage de données, mais lui savait de quoi il s'agissait. Il en avait déjà vu un dans son enfance et il était aujourd'hui reconnaissant que l'être que Seshek et lui avaient affronté quelques années en arrière n'en porte pas lors de leur affrontement.

Des sabres lasers.

Il sentit le Kyber vibrer d'une énergie inhabituelle contre la fine couche protectrice de tissu qu'il portait sous l'armure. Il avait l'impression que le cristal réagissait à la présence de ses semblables enfermés dans ces reliques du passé. Il se rappelait des histoires que sa mère leur racontait à Nayia et à lui étant enfants, sur les aventures des plus grands protecteurs que la galaxie ait connu. Des êtres si extraordinaires qu'ils défiaient l'entendement. Pourtant, aujourd'hui, ils appartenaient à un ordre éteint, exterminé et, selon les dires de beaucoup, victime de sa propre arrogance.

Pas si extraordinaires tout compte fait.

Il se détourna de la vitrine. De toute manière, rien ne valait un bon blaster. Son soudain changement de direction l'amena face-à-face avec un casque de stormtrooper. Machinalement, il resserra la prise sur son arme avant de constater que l'individu avait le regard également rivé sur les objets qu'il venait de contempler. Le soldat semblait plongé dans ses pensées.

— Ce n'est pas ce qu'on cherche, annonça Jaden en essayant de libérer le chemin.

Il distingua un sursaut, comme s'il venait de réveiller l'autre d'une profonde réflexion. Le masque blanc le regarda, puis fit demi-tour d'un pas sec assuré. Il s'agissait de Vant, il le voyait maintenant. Il l'analysait, la regardait réagir, s'inquiétait. Peut-être devait-il agir maintenant ?

Non, ce n'est pas le moment. Il y a une situation plus urgente à régler d'abord.

Il se fraya un chemin entre les étagères, cherchant un signe de l'objet de sa présence entre les babioles couvertes d'une épaisse couche de poussière. Il y en avait des centaines à contrôler et il ignorait totalement par où commencer. Il finit par rejoindre Neeva, qui avait ôté son casque, laissant

voir sa peau verte tatouée et des mèches de cheveux bleutés plaquées contre le front.

— On va en avoir pour des heures, grogna-t-elle.

— Qu'est-ce qu'on cherche exactement ? demanda Dina qui était afférée à contrôler une imposante vitrine un peu plus loin avec Vant.

— Lumière d'argent et cube de bronze, se contenta d'annoncer Jaden tout aussi enthousiaste que son équipière mirialan.

Dina se tourna dans leur direction avec une moue presque moqueuse entourée de quelques courtes mèches blondes.

— C'est un peu vague.

Elle avait raison, et le commentaire inutile l'irrita... Ou alors, se forçait-il à le trouver irritant ? Une vague de sentiments conflictuels l'envahit à nouveau. Il ne fallait pas se déconcentrer. Il devait passer son agacement sur quelqu'un ou quelque chose et la cible parfaite était hors-de-vue.

— Tic-Tac ? Où est-ce que tu es passé ?

La réponse ne se fit pas attendre dans le système de communication de son casque.

— Je cherche le datacron.

Le dataquoi ?

— Répète ça pour voir.

— Le datacron.

Il jeta un coup d'œil aux autres. Neeva, qui avait sorti un comlink pour éviter de remettre l'inconfortable casque, haussa les épaules. Dina aussi semblait larguée et il soupira. Il détestait ne pas comprendre et cela était pire lorsqu'il était devancé par l'un de ces fichus droïdes. Il hésita à ravalier sa fierté pour lui demander des explications.

— Votre long silence est empli d'ignorance et d'incompréhension, Monsieur Jaden, le devança Deevee. Dois-je comprendre que vous ne saisissez pas le sens du mot que je viens d'énoncer ou que vous êtes occupé dans d'intenses recherches pour le trouver ?

Il distingua un sourire amusé sur le visage de Dina et grimaça.

— Imaginons que je ne connaisse pas le mot. Tu le décrirais comment ?

— Chouette, je vais pouvoir utiliser ma base de données de l'Ancienne République ! Tout d'abord, il ne faut le confondre avec un holocron.

Un Nolocron ?

— Évidemment.

— Lorsque vous avez mentionné une « Lumière d'argent et un cube de bronze », l'image est immédiatement apparue dans mes processeurs. Un cube antique et lumineux, cela ne pouvait être qu'un holocron, mais seuls des Jedi peuvent l'ouvrir et donc ce n'était sûrement pas ce que Pazzi cherchait, ou un datacron, ce qui me semblait plus logique, car selon mes archives...

— Abrège, Deevee, s'impatients Jaden.

— Oui, Monsieur. Donc, un datacron est un dispositif de stockage d'informations renfermant un message, un enregistrement, un hologramme chargé de transmettre sa connaissance à qui l'ouvrira et, au contraire d'un holocron, il est inutile d'être un Jedi pour le faire.

— Donc on cherche un cube de données, résuma Kix en croisant les bras.

La voix du droïde prit une intonation vexée.

— Pas un simple cube de données. Une véritable mine de savoir et de connaissances perdues au fil des décennies ou même des siècles. Un datacron renferme des secrets oubliés, des cartes, des techniques d'entraînement et d'innombrables informations que les grands sages de la galaxie s'arracheraient.

— Ouais, c'est bien un cube de données, confirma Jaden.

Il entendit un bref « bande d'ignorants » avant de reprendre :

— Et donc, tu peux le trouver ?

— Évidemment. Si vous m'aviez laissé le temps de finir, je vous aurais informé de la signature caractéristique qu'il émet. Je n'ai donc qu'à la suivre.

Il sourit. Finalement, ce petit gars allait leur faire gagner un temps précieux.

— Un jeu d'enfant, donc.

— Pas vraiment. Il y en a plusieurs dans cette pièce.

Génial...

— Mais ils ont tous un aspect différent. Il me suffit donc de trouver un cube de bronze irradiant d'une lueur d'argent et j'aurai le bon.

Jaden se mordit la lèvre. Cela pouvait prendre un temps considérable et il ne savait pas de combien il disposait. L'Empire ignorait leur présence et la salle était suffisamment mal entretenue pour lui prouver que personne

ne descendait jamais ici, mais il doutait que l'Empereur ait laissé de tels secrets sans protection. Ils n'avaient pourtant pas le choix. Ils ne pouvaient pas repartir les mains vides maintenant. Il allait répondre au droïde lorsque Vant effectua un signe insistant. Quelqu'un approchait et un faisceau apparut entre deux étagères. Ils n'étaient plus seul.

— Alors magne-toi, Tic-Tac. On a de la compagnie.

— Oui, mes capteurs les ont repérés. C'est parti !

Jaden coupa la communication et se rapprocha du reste du groupe. Un espace entre deux bibliothèques lui permit de voir les nouveaux arrivants. Ils portaient tous cette caractéristique armure blanche qu'ils arboraient eux aussi.

— Des stormtroopers. Génial, grinça Neeva son casque à la main.

Ils étaient plus d'une dizaine, ce qui les mettait fortement en infériorité numérique. Ils devaient les éviter ou gagner du temps.

— Ils ne doivent pas tomber sur Deevee, signala Dina avec une pointe d'inquiétude.

Elle avait raison. S'ils tombaient sur un droïde fouineur, ils ne tarderaient pas avant de réduire en miettes leur unique chance de mettre la main sur le datacron. Cela réduisait leurs deux possibilités à une seule et il ne l'aimait pas.

— Cube à cadre blanc, non, annonça une voix dans son casque.

— Deevee !

— Pardon, monsieur.

Il secoua la tête et revint à son plan.

— Vant ?

La femme dont il se méfiait leva son casque vers lui.

— On va leur parler.

Elle ne discuta pas l'ordre. Il n'appréciait pas d'aller au-devant du danger avec elle, ne sachant pas comment elle allait réagir, mais il préférerait avoir Neeva et Dina dans son dos plutôt qu'elle. La Mirialan enfila à nouveau le masque noir et blanc et empoigna son E-11. La jeune femme blonde, quant à elle, avait un regard inquiet qui ne l'aidait pas et ne prononça mot. Il leur fit un bref signe de tête et émergea de sa cachette avec Ryl Vant. Immédiatement, une intense lumière, très vite atténuée par les filtres de son casque, l'éclaira.

— Ne bougez pas !

La voix avait cette caractéristique intonation transmise par les vocodeurs et il ne perdit pas de temps pour leur répondre en levant ses deux bras.

— Eh, on se calme. Qu'est-ce que vous foutez ici ?

Il avait mis un certain énervement dans ses paroles, qui fut suffisant pour faire douter les trois Impériaux qui lui faisaient face. Ils se consultèrent du regard, perturbés, mais ne baissèrent pas leurs armes pour autant. Jaden ne leur laissa pas le temps de se ressaisir.

— Personne n'est autorisé à pénétrer dans cette zone. Vous avez un ordre de mission, les gars ?

— Non, celui-là a une lumière rouge, chantonna la voix du droïde de leur groupe.

Il ne va quand même pas tout commenter à haute-voix ?

Les stormtroopers hésitaient et il décida d'en profiter en levant son arme pour leur donner l'image d'un soldat méfiant en présence d'intrus.

— Cette zone est interdite d'accès sur ordre de l'Empereur, enchaîna-t-il.

Il venait de totalement inverser les rôles et l'ironie de la situation l'amusait. Avec un peu de chance, ces idiots en armure s'éloigneraient.

— Et nous, nous sommes là sous les ordres de la Main de l'Empereur, déclara un quatrième soldat.

Il avait un ton plus assuré. Il devait sûrement s'agir de l'officier supérieur. Une vague froide envahit le corps du vaurien. Il se sentait menacé.

— Dawnwalker, il y a un groupe proche de nous, l'informa la voix de Neeva.

— Rejoignez-nous avant qu'ils ne vous tombent dessus.

Ça se présente mal. Il va falloir être convaincant.

— Je n'en ai pas entendu parler. Comme je l'ai dit à vos hommes, vous n'êtes pas censé être-là.

— Vous non plus, se contenta de répondre l'Impérial.

— Cadre d'argent... cadre bleu... Cadre de bronze ! Mais lumière dorée...

Deevee !

Sa bouche s'était asséchée. Le jeune homme savait quand il ne maîtrisait plus la situation, même si rien n'indiquait encore que c'était le cas actuellement. Pourtant, il ne pouvait pas s'empêcher de ressentir cette boule au ventre. Derrière lui, Neeva et Dina arrivèrent. Le chef d'escouade les regarda se positionner, sa réaction resta inconnue sous son casque blanc faiblement illuminé, mais quelque chose dans sa posture avait changé.

— Cube de bronze et lumière d'argent ! Oh non... J'ai des ennuis, gémit la voix de Deevee dans son casque.

L'officier impérial fit un pas en avant en se focalisant sur Dina, qui ne semblait pas particulièrement à l'aise. Ils étaient encore à quelques mètres d'eux.

— Heureux de vous revoir... Dina Serris.

Schutta !

Une décharge d'adrénaline parcourut l'intégralité de son corps. En un instant, il comprit ce qui allait se passer. Ils ne pouvaient pas se laisser arrêter ou pire. Réagissant à une vitesse qu'il n'aurait pas cru possible il voulut mettre Dina à l'abri, mais Vant avait été encore plus rapide et l'avait empoignée pour la mettre à couvert. Lui, attrapa Neeva et l'emmena du côté opposé avant de tirer une rafale. Les stormtroopers avaient aussi ouvert le feu et un déluge s'abattit sur les parois. Quelques reliques volèrent en éclat, comme s'ils ne se préoccupaient pas de les garder intacts.

— Monsieur Jaden. Les soldats en blancs m'ont repéré. Je fais quoi avec le datacron ?

Sur sa droite, il y avait une échappatoire. Il pouvait rejoindre le droïde et lui prêter assistance, mais ce n'était pas le cas de Dina. Vant et elle étaient bloquées dans un cul-de-sac et n'avaient que peu de marges face à la pression des tirs impériaux. Il pouvait les aider, leur faire gagner du temps pour fuir. Neeva Kix, quant à elle, s'était mise à couvert derrière un meuble, mais ne pouvait pas lever la tête sans risque d'être touchée. Les Impériaux progressaient grâce à leur nombre. La Mirialan se tourna vers lui.

— Deevee a besoin de soutien !

Le contrebandier tourna la tête et contempla le regard mêlé d'inquiétude et de détermination de Dina. Elle le regardait, lui.

— Monsieur Jaden ! Je crois que je ne vais pas m'en sortir.

Une rage le prit au ventre. La jeune femme était acculée, mais leur

objectif était sur le point de leur échapper et réduirait à néant toute leur mission. Il serra le poing et prit sa décision.

— Je m'en charge, annonça-t-il dans son casque.

Il pivota et s'enfonça entre les étagères situées sur sa droite. Il avait choisi Deevee. Il avait choisi la mission mais, pour la première fois depuis longtemps, il craignait d'avoir fait le mauvais choix.

Chapitre 26

Tic-Tac, Boum !

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Le rayon laser écarlate passa près de sa petite tête de métal, si bien qu'il en perdit sa conformation d'infiltration pour révéler les deux oreilles de loth-cat qu'il arborait habituellement. Le 2-EV avait vu arriver les stormtroopers et avait immédiatement appelé les secours, mais personne ne l'avait encore rejoint. Tenant dans ses petits bras un cube de bronze émettant une lueur argentée, sa programmation avait lancé ce qui se rapprochait d'une équation de stress. Il avait tenté de faire demi-tour, mais c'était ce qui lui avait valu ce coup de semonce. Un autre soldat en armure blanche émergea devant lui. Il était coincé. Habituellement, il évitait de se mettre dans ce genre d'ennuis, mais avait voulu trop en faire cette fois. L'envie d'impressionner ses nouveaux amis avait été trop forte. Il avait été le seul à comprendre qu'ils recherchaient un datacron et, mieux encore, il avait été celui qui l'avait trouvé. Son implication avait été un véritable succès.

— S'il-vous-plait ? Quelqu'un ? tenta-t-il une nouvelle fois sur la fréquence privée qu'il partageait avec le reste de l'équipe.

Seule une série de parasites lui répondit. Les Impériaux avaient fini par brouiller leurs communications moyenne-longue distance. Jaden

Dawnwalker avait annoncé qu'il venait l'aider, mais il n'était nulle part en vue et le petit droïde sentait ce que les êtres de chair et de sang décrivaient comme de l'anxiété. De ses deux petites mains, il serrait la relique lumineuse, refusant de la lâcher. L'un des soldats s'avança en face de lui, pendant que le deuxième restait dans son dos.

— Qu'est-ce que tu transportes là ?

La voix était celle d'un homme. Âgé ou jeune, il n'aurait su le dire tant la voix modulait le ton de ses paroles.

— Je... Je...

Pourquoi est-ce que je n'arrive pas à prononcer un mot ?

Le casque blanc se pencha en direction du datacron illuminant le visage mécanisé de Deevee d'un halo d'argent.

— Je répète : que fais-tu avec cet objet ?

Le stormtrooper n'avait pas l'air de le prendre pour un réel ennemi, sinon il aurait déjà été désintégré et envoyé à la casse. Il ne voulait pas aller à la casse. Il voulait rester entier.

— Je... le... déplace ?

Ses capteurs perçurent le soldat resserrer la prise sur son E-11 et faire un pas de plus. Il incarnait une présence menaçante pour le petit droïde, qui voltigea légèrement en marche arrière avant de se rappeler qu'un autre était positionné derrière lui.

— Tu le déplaces, vraiment ?

Au ton interrogateur et ironique qu'il avait employé, il ne lui avait pas été difficile d'analyser son manque de foi dans ses paroles. Il devait trouver une issue. Devant et derrière, il y avait les stormtroopers. Sur sa gauche se trouvait une étagère remplie de reliques. Il calcula l'espace qui séparait chaque rangée et dont le fond n'était pas fermé. Il était trop large pour passer par l'une d'entre-elles. À sa droite, la route était déjà plus dégagée. Il y avait un couloir longiligne entre deux imposantes bibliothèques. Il pouvait dériver toute son énergie vers ses répulseurs et tenter de zigzaguer pour éviter d'être atteint. Seshek lui avait toujours dit que les commandos impériaux étaient capables de rater un Bantha dans un couloir. Or, il était plus petit qu'un Bantha et donc plus difficile à toucher. Il ne devrait donc pas avoir de problèmes pour s'en sortir indemne.

Toutefois, je me demande s'il ne faisait pas preuve de sarcasme.

Maintenant que Monsieur Jaden m'en a appris le sens, je dois avouer que cela y ressemblait assez fortement.

En conclusion, si son maître avait été sérieux, il ne risquait rien. Au contraire, s'il avait été sarcastique, il n'aurait le temps que de faire deux mètres avant de se retrouver carbonisé. L'intonation d'un Trandoshan était différente de celle d'un humain, aussi lui était-il difficile de la comparer avec celle qu'utilisait Jaden. Il estima que les chances de sarcasmes de la part de son maître était égale à soixante-seize pourcents environ. En conséquence, il avait plus de chance d'être mis en pièces que de s'échapper miraculeusement. C'était une impasse et il considéra une dernière solution.

Je crois que c'est la moins pire.

Il avait réfléchi à toutes ces possibilités en seulement deux à trois secondes. Être un droïde capable de calculer à la vitesse de la lumière, pour autant que la comparaison fut-ce possible, avait ses avantages. Aussi, les Impériaux ne s'étaient rendus compte de rien. Il allait jouer son va-tout, lorsqu'un troisième individu en armure arriva aux pas de course.

Oh mais non, ça fausse ma stratégie ça.

— On est sous le feu et ils ont revêtu nos armures ! s'époumona le nouveau venu.

Les deux autres quittèrent Deevee des yeux pendant une seconde.

— Tic-Tac, décolle.

La voix venait de sa fréquence privée et il ne se fit pas prier pour s'exécuter. Dérivant toute sa puissance dans ses répulseurs, il s'éleva à toute vitesse à la verticale. La réaction des deux Impériaux fut rapide et, très vite, ils levèrent leurs blasters. Il y eut deux détonations, mais aucune ne le toucha. Au lieu de cela, ses senseurs captèrent le bruit émis par la chute de deux structures compactes de poids divers sur le sol. Il coupa la poussée et redescendit un peu plus lentement en direction de son point d'origine. Deux des stormtroopers étaient étendus sur le sol, un trou fumant entre les jointures de leurs plaques protectrices. Deevee ne détecta aucun signe de vie. Le troisième homme était encore debout, E-11 au poing, et le droïde était plus qu'heureux de le voir ici, prêt à prendre des risques pour lui.

— Excellent timing. Je dois dire que j'avais exactement la même idée, expliqua-t-il. Les deux soldats abattus en moins, cependant.

Le contrebandier déguisé en soldat de choc ne fit aucun commentaire

et se contenta de pencher la tête vers l'objet bronze et argent qu'il tenait encore entre ses deux petites mains mécanisées.

— Passe-moi le cube de données.

— Le datacron, corrigea le 2-EV.

Un grognement en provenance de celui qu'il savait être Jaden Dawnwalker le poussa à ne pas insister. Il le déposa dans la main gantée de noire que le jeune humain lui tendait. L'objet tenait aisément dans sa paume, car d'une taille identique. Il émettait toujours sa fascinante lumière et le vaurien le contempla un court instant.

— Tu es sûr que c'est le bon ? demanda-t-il en le tenant entre ses doigts.

— Positivement.

Jaden hocha brièvement la tête et ce simple geste activa un intense sentiment de joie dans les circuits du droïde.

C'était un hochement approbateur ça, non ? C'était presque une félicitation.

Il n'osa pas lui poser la question. Immédiatement, l'humain se retourna et lui ordonna de se fixer, à nouveau, sur son dos. Cette fois, Deevee ne put retenir ses émotions positives.

— Oh, chouette !

Il n'avait pas eu le temps de se stabiliser confortablement, du moins autant qu'il en avait la possibilité sur une armure lisse, que Jaden repartait en courant entre les différentes étagères et coffres remplis de reliques antiques. Son pas était vif, mais aussi déterminé, aussi cela inquiéta Deevee qui constata qu'il était bel et bien venu l'aider seul. Or, Dina l'aimait bien et serait sûrement venue le secourir si elle en avait eu la possibilité.

— Les autres ne sont pas non-fonctionnels ? demanda-t-il, pris de ce qui lui semblait être un entremêlement globulaire au centre de ses systèmes centraux.

— Tombés sur les Imps. Coincés. On va aider, se contenta de hacher Jaden sans cesse de courir.

C'est alors que le droïde entendit un premier coup de feu, puis un autre et encore quelques-uns. Des individus se battaient un peu plus loin, puis une détonation plus proche retentit et son transport bondit sur le côté. Un trait écarlate érafla légèrement l'impeccable armure blanche

du contrebandier, qui se plaqua contre une paroi avec force, oubliant la présence de son passager.

Aïe ! Je me suis définitivement froissé quelque chose.

Jaden riposta et Deevee resta fermement accroché dans son dos. Il ne pouvait pas voir s'il avait touché quelque chose, mais il préférait rester abriter ici. Tout comme les autres, ils étaient désormais coincés dans un étroit passage. Soudain, les tirs des stormtroopers proches d'eux cessèrent, puis ceux de Jaden. L'affrontement éloigné, lui, faisait en revanche encore rage. Le droïde était encore inquiet, mais il semblait que le calme était revenu près d'eux.

— On les a eus ?

Il n'y eut pas de réponse. Seulement un grincement de dents, puis une voix qui semblait articuler avec énormément de tension dans la mâchoire.

— Tic-tac... Peux plus bouger.

Un scan rapide lui permit de constater les dires de son nouvel ami. Tous ses muscles semblaient immobilisés et raides sans pour autant être tendus, ce qui était contraire à la physiologie humaine. Il osa jeter un bref coup d'œil. Il y avait deux stormtroopers. L'un deux se tenait l'épaule, là où une marque noircissait son armure, mais il était encore vivant. Pourtant, il ne tirait plus et Deevee comprit pourquoi. La silhouette sombre encapuchonnée qui levait la main dans leur direction devait en être la cause.

Oh misère.

Ses muscles étaient paralysés. De sa main droite, il tenait encore les Impériaux en joue, mais son doigt refusait de lui obéir et d'appuyer sur la détente. De l'autre, il tenait encore le cube de données dont il avait besoin pour espérer mener sa mission à bien. Tout s'était bien déroulé jusque-là. Les stormtroopers, il pouvait gérer, mais ce nouvel arrivant était différent. Il serra les dents et tenta d'orienter son E-11 vers la silhouette à capuche. Sa cape ne dissimulait pas totalement son apparence. Elle était fine, de taille moyenne et des mèches de longs cheveux roux descendaient sur ses épaules. C'était une femme, Jaden en était persuadé.

— Vous allez me donner ce datacron, articula-t-elle clairement.

Cause toujours.

Pourtant, il avait légèrement desserré sa prise sur l'objet en question. Il

avait l'impression de ne plus contrôler ses propres gestes comme il l'aurait dû. Son esprit ne réfléchissait plus aussi bien qu'avant, comme s'il était embrumé. La rousse, elle, semblait imperturbable, mais n'avancait pas. Il était sûr qu'il s'agissait de l'assassin qu'il avait rencontré sur Toydaria. Elle était rapide et dangereuse. Elle aurait pu le tuer en un éclair, mais elle ne l'avait pas fait.

Pourquoi ?

Les stormtroopers firent un pas de plus et l'Impériale tenta d'en faire de même, puis tressaillit et il comprit pourquoi elle ne l'avait pas attaqué. Vu de l'extérieur, son pouvoir était impressionnant. Elle pouvait paralyser sa proie d'une manière qu'il ignorait, mais cela lui demandait de la concentration. Elle n'était peut-être pas aussi redoutable qu'il le craignait. En revanche, les soldats de choc, eux, pouvaient s'avancer sans crainte et seule la méfiance par rapport à ce qui se passait expliquait leur lenteur. Il devait en profiter.

— Tic-Tac. Boum, articula-t-il difficilement.

Les mots n'avaient pas été facile à prononcer et sa survie dépendait de la compréhension d'un droïde beaucoup trop enthousiaste.

— Boum ? annonça une petite voix dans son casque.

Je suis mort.

— Oh ! Boum, finit-il par saisir.

Jaden sentit quelque chose se détacher dans le bas de son dos, alors que ses adversaires avançaient toujours prudemment, puis Deevee apparut dans son champ de vision.

— Boum ! hurla-t-il sur un ton guerrier qu'il ne lui connaissait pas.

Le détonateur thermique blanc vola dans les airs et il put voir le mouvement de recul des soldats de choc. Sa paralysie disparut au moment même où l'assassin relâchait sa concentration. L'explosif continua de voler, mais le jeune vaurien était trop prêt.

Moi et mes idées à la c...

La violence de l'explosion le projeta en arrière et son casque quitta sa tête en même temps que ses pieds faisaient de même avec le sol. Il se sentit voler en marche arrière pendant une seconde avant de heurter une surface dure de son côté gauche, puis il perdit de l'altitude. Le lourd choc contre le sol se répercuta dans tout son corps, mais son armure avait absorbé une

bonne partie de l'impact. Il ne devait rien avoir de cassé. Du moins, c'était ce qu'il espérait.

— Monsieur Jaden !

Il n'a pas été désintégré. Tant mieux. Je n'aurais pas voulu avoir à l'expliquer au vieux.

Sa main droite tenait toujours son blaster et la gauche, le fameux datacron. Il ne les avait pas lâchés et il était particulièrement surpris. Il se releva rapidement sur ses deux pieds avant que des tâches noires ne viennent danser devant ses yeux. Il tituba, encore un peu sonné, et contempla la zone de l'explosion. L'endroit était noirci et couvert de débris, de pièces d'armures et de ce qu'il restait des Impériaux, du moins le pensait-il.

— Bien joué, Tic-Tac.

L'expression ravie que le droïde avait simulé sur ses photorécepteurs bleutés se transforma presque aussi vite qu'elle était apparue en ce qui paraissait être de l'inquiétude. Le jeune homme se retourna pour voir l'assassin se redresser, indemne. Sa capuche s'était rabaissée durant l'explosion et il la reconnut. Il avait déjà vu ce visage juvénile entouré d'une crinière rousse. Il avait croisé ce regard émeraude, bien qu'il ne fut alors pas chargé de cette colère.

La gamine de Toydarria.

Elle n'était sûrement pas plus âgée que Liana. Sûrement était-ce pour cette raison qu'il ne l'avait pas soupçonnée alors. Quelle imbécile il avait été. Il savait ce dont sa coéquipière togruta était capable, aussi aurait-il dû être le dernier à ignorer cette jeune fille rousse. Elle leva la main.

— Oh non, pas deux fois.

Il lâcha une rafale rouge, plus pour l'empêcher d'utiliser ce qu'il avait compris être des pouvoirs de Jedi, que pour abattre sa cible. Ce qui se passa ensuite confirma ses doutes, bien qu'il aurait préféré qu'il en soit autrement. Un éclair violet émergea d'un cylindre d'argent que tenait l'Impériale. D'une série de mouvements nets et précis, elle para l'intégralité des tirs. Le contrebandier fit feu une nouvelle fois, mais ne s'attarda pas pour voir si elle avait réitéré son exploit. Cette adversaire le dépassait de loin et il avait appris depuis longtemps quand se battre et quand fuir. Lancé à pleine vitesse, il n'avait plus qu'un objectif : rejoindre Dina et les autres, en espérant qu'elles avaient pu s'en sortir. Ensuite, ils devraient passer au

plan B.

— Deevee ! Contacte Liana ! On va avoir besoin de quitter la zone en vitesse !

— Je crois que je n'ai pas eu le temps de mentionner que les communications à une distance de plus de quelques mètres étaient brouillées.

Brouillées ? C'était évident. On aurait dû le prévoir.

— Alors, cherche une sortie pendant que je rejoins les autres !

Il n'attendit pas la réponse du droïde. Des éclairs rouges étaient apparus devant lui. Quelqu'un se battait encore, ce qui signifiait qu'au moins un de ses équipiers avait survécu. Il se surprit à espérer qu'il s'agissait encore des trois.

Chapitre 27

Plus d'une sorte d'amour

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Liana n'avait pas eu de nouvelles de Jaden et du reste de l'équipe depuis qu'ils avaient atteint le centre de communication impérial, et elle n'aimait pas ça. Elle ne s'inquiétait pas pour son partenaire, loin de là, car elle le savait capable de se sortir des situations les plus compliquées. Non, ce qu'elle n'aimait pas c'était de rester à bord du *Rebelle Rouge* à devoir attendre. Depuis qu'elle avait rencontré son ami sur Nal Hutta quatre ans auparavant, ils n'avaient presque jamais été séparés et encore moins lors de missions comme celle-ci. Lors de chaque contrat, arnaque ou échauffourée, elle avait été à ses côtés, prête à veiller sur ses arrières comme lui veillait constamment sur les siens. *Tout compte fait, oui, peut-être que cela m'inquiète plus que je ne l'aurais cru.*

Elle se leva de son siège de copilote, une place qu'elle avait toujours occupée depuis son partenariat tout d'abord forcé, et se rendit vers les réserves de nourritures. Aujourd'hui, il n'était plus question de tirer un quelconque intérêt de rester aux côtés du jeune Alderaanien. Elle était avec lui, car elle ne s'imaginait tout simplement pas continuer ses aventures sans lui. Elle l'avait détesté lors de leur première rencontre, évidemment. Elle avait même envisagé de le tuer ou, après avoir abandonné l'idée, de s'enfuir

très loin pour vivre sa propre vie. Elle ne savait plus vraiment ce qui l'avait décidée à rester collée à ce vaurien froid et pragmatique au début, mais elle ne regrettait pas son choix. Elle avait fini par changer en sa compagnie. Son amertume s'était effacée petit à petit et avait été remplacée par l'adrénaline des opérations de contrebande et des bagarres de bars. Jaden, lui aussi, avait été transformé par leur nouvelle relation.

Et cela a été pour le mieux, je crois.

La petite Togruta ouvrit un conteneur réfrigéré, se saisit d'un jus de Juma sans alcool et l'ouvrit avec vigueur avant de prendre une première gorgée. Lors de leur première escale, le jeune homme la traitait plus comme un boulet. Maintenant, ils étaient plus proches que jamais et avaient créé un lien qu'elle n'aurait jamais pensé pouvoir former lors de sa fuite des griffes de Motulla. Jaden tenait énormément à elle et le sentiment était réciproque, même s'ils ne se le disaient que rarement. En un sens, elle était un peu jalouse de la présence de nouveaux membres dans leur équipe.

Je suppose que tout doit évoluer.

Elle venait de reprendre une gorgée du breuvage sucré lorsqu'elle ressentit un léger picotement dans sa nuque. Elle avait appris à ne pas ignorer ce genre de désagrément. Elle fit passer la boisson dans sa main gauche et déplaça lentement ses doigts libérés au creux de ses reins, là où elle dissimulait un courte vibrolame et se saisit de la poignée. D'un geste vif, elle la dégaina et pivota afin de ne pas laisser le temps à son adversaire de réagir. La lame érafla la gorge de sa cible, mais il n'y eut aucune effusion de sang, seules quelques écailles éraflées. L'intrus mesurait bien une tête de plus qu'elle, possédait une musculature bien développée et des crocs acérés, mais elle ne broncha pas. Son arme était toujours posée contre la peau kératineuse de l'autre et elle maintint un regard défiant en direction des deux petits yeux jaunâtres. Les pupilles verticales qui les traversaient brillèrent d'une lueur amusée.

— Je pense qu'il serait judicieux d'attendre d'avoir au moins une piste sur notre objectif avant de s'entretuer. Tu ne crois pas, petite ?

Seshek, le vieux Trandoshan, faisait maintenant partie de l'équipe. Bien qu'il ne fût pas recruté par l'Aube Écarlate, comme Lien ou Neeva, lui et son groupe de mercenaires engagés par Jabba le Hutt avaient conclu une trêve avec leurs rivaux afin d'augmenter leurs chances de survie. Jaden

n'avait pas pour habitude de s'associer à d'autres criminels, mais il semblait faire confiance au vétéran. En revanche, ce n'était pas le cas de Liana. Seshek n'était pas son ancien mentor et elle se devait de rester aux aguets pour protéger son ami de toute erreur de jugement. Néanmoins, le vieux avait raison. Lentement, elle éloigna la vibrolame des écailles de son allié de circonstances, mais ne la rangea pas pour autant. Le regard du reptile s'attarda sur l'objet.

— Jolie lame. Je ne pensais pas qu'il l'avait gardée.

La technique était simple : la pousser à lui faire confiance en utilisant un événement ou, dans le cas présent, une personne commune pour essayer de créer un rapprochement. Simple, mais diablement efficace et Liana se devrait d'être prudente. Elle ne tomba pas dans le panneau.

— Ce n'est qu'un couteau.

Seshek sourit de ses dents blanches et pointues. Cette expression se voulait sûrement sympathique, mais elle avait plutôt tendance à mettre la jeune fille sur ses gardes. Elle avait vu suffisamment de membres de cette espèce, non seulement lorsqu'elle était au service de Motulla, mais aussi durant ses années aux côtés de Jaden. Elle jeta un bref regard à l'arme. Banale, à la garde sombre et à la lame argentée, seules quelques profondes éraflures au niveau du pommeau la rendaient un peu plus unique.

— Il ne t'a jamais dit comment il l'avait obtenue.

C'était une constatation et non une question qui était sortie de la bouche du vétéran. Elle savait très bien où il voulait l'amener.

Tu ne m'auras pas aussi facilement, vieux lézard.

Pourtant, une partie d'elle brûlait de lui demander. Jaden ne parlait que peu de sa vie avant que leurs routes ne se croisent, et elle ignorait beaucoup de l'homme qu'il avait pu être. Or, Seshek avait apparemment été l'un de ses mentors pendant de nombreuses années. Elle n'avait aucun doute qu'il pourrait lui raconter un nombre d'histoires qui lui permettraient d'apprendre d'innombrables anecdotes sur son partenaire. La curiosité la rongait, mais les paroles de Dawnwalker résonnaient dans son esprit.

— Nous sommes qui nous décidons d'être aujourd'hui. Le passé, il faut le laisser à l'oubli, se contenta-t-elle de répondre en faisant tourner sa lame entre ses doigts.

Une nouvelle fois, le vieux reptile eut une réaction amusée. Visiblement, cette phrase avait provoqué quelques choses chez lui.

— Je vois que le gamin s'est fait un devoir de transmettre mon enseignement.

Gamin ?

— Néanmoins, je dois t'avouer quelque chose.

Il se rapprocha un peu d'elle et ses muscles se tendirent, mais il s'arrêta à une trentaine de centimètres d'elle.

— Il peut m'arriver d'avoir tort.

Elle ne répondit pas, ne broncha pas et Seshek finit par constater son désir feint de le voir partir sans qu'elle ne lui pose de question. Il haussa les épaules et se redressa avant de faire demi-tour dans une lenteur qui était exagérée de manière évidente.

Oh, et puis après tout...

— Ce n'est pas quelque chose que Jad avouerait.

Le Trandoshan s'arrêta et se tourna vers elle. L'expression de ses traits l'exaspéra fortement. Il savait pertinemment qu'elle finirait par craquer. Il se rapprocha.

— Il y a donc au moins un point sur lequel il n'a pas changé, constata-t-il.

Elle se mordit la lèvre, elle avait sauté à pieds joints dans cette discussion sans que le vieux n'ait eu besoin de faire trop d'efforts. Malgré les enseignements de Jaden, elle désirait réellement en apprendre plus sur son ami.

Autant y aller.

— Comment était-il ?

Non, je ne veux pas en savoir autant directement.

— Je veux dire, se ressaisit-elle, vous disiez qu'il avait changé sur certains points.

Le Trandoshan s'assit sur l'un des sièges de la zone de repos et ne put masquer un léger soulagement, ce qui rappela son âge à la petite Togruta.

— Eh bien, il y a ça, pour commencer, déclara-t-il en pointant la vibrolame de ses doigts griffus.

— Je vous l'ai déjà dit. Ce n'est qu'un couteau.

Seshek secoua la tête.

— Pas uniquement. Vois-tu, les *Ravageurs du Vide* avaient une

réputation de pirates et de tueurs particulièrement efficace. Nous le devons à notre entraînement, mais il fallait quelques années avant que les nouveaux ne se voient remettre leur équipement. Lorsque les instructeurs sentaient que les nouveaux étaient prêts à rejoindre un équipage, ils les envoyaient pour leur première mission avec pour seule arme une simple vibrolame.

— Une magnifique façon de perdre ses recrues, ironisa Liana.

Le Trandoshan ne sembla pas en prendre ombrage néanmoins.

— En un sens, oui. Les pertes dans les rangs des aspirants étaient toujours élevées, mais ceux qui survivaient nous revenaient plus fort et plus convaincus que jamais. C'est une manière de sélectionner les meilleurs, brutale certes, mais qui avait fait des *Ravageurs* l'une des armadas les plus redoutable de la Bordure Médiane.

— Et Jad a fait partie des survivants.

Les traits de Seshek se tendirent comme s'il se remémorait un souvenir, mais reprurent très vite leur conformation initiale.

— Oui, se contenta-t-il de répondre.

C'est le genre de « Oui » cachant une plus grande histoire. Inutile de le pousser toutefois.

— Mais s'il était revenu plus fort, sa conviction pour la cause de Kan Tyren n'avait pas évolué. D'ailleurs, autant te dire que le garçon qui s'est battu aux côtés de cette bande de pirates n'avait pas énormément à voir avec l'homme que tu connais aujourd'hui. À vrai dire, j'ai été énormément surpris de découvrir qu'il s'était attaché à un équipage pour des raisons autres que purement pragmatiques.

La petite Togruta sourit en pensant aux premiers jours de leur collaboration. L'attachement que mentionnait le vieux mercenaire était alors totalement absent.

— Je peux vous assurer que cela ne s'est pas fait en une journée. Notre collaboration a été assez houleuse pendant quelques mois.

— Peut-être, répondit le Trandoshan, mais sache que je me suis battu aux côtés du gamin pendant des années. Pendant tout ce temps, il ne s'est jamais attaché à qui que ce soit et avait une forte tendance à faire cavalier seul.

— Du peu que j'en sais, il vous avait vous, non ?

Cette fois, Seshek ne répondit pas. Il semblait réfléchir. Liana était convaincue que son ami avait de l'admiration pour le vieux, même s'il ne le disait pas. En revanche, elle avait des difficultés à analyser la façon dont le Trandoshan percevait le contrebandier. Celui-ci finit par la regarder à nouveau de ses yeux reptiliens.

— Il n'y a qu'une seule chose à savoir sur celui que tu appelles Jaden Dawnwalker. Lorsque je l'ai quitté, il était à l'aube d'une nouvelle vie. Il avait appris que la seule personne à laquelle il tenait était décédée. Je l'ai suivi de loin pendant quelques années. Il apparaissait et disparaissait régulièrement, en laissant des contrats achevés et des morts dans son sillage. Puis, il y a quatre ans, tout ceci a commencé à s'atténuer.

Liana avait relevé la mention à Nayia, la sœur de Jaden. Or, elle avait appris que celle-ci n'était de loin pas décédée. Au contraire, elle était plus en forme que jamais et se baladait vêtue d'une armure blanche, elle ne savait où dans cette galaxie. Visiblement, Seshek l'ignorait et il ne lui appartenait pas de lui donner cette information. Elle s'appuya contre la cloison et croisa les bras.

— Vous m'accordez trop de mérite, si vous pensez que c'est uniquement de mon fait.

— J'en suis convaincu, gamine.

— Le voyou en perdition sauvé par une orpheline, une jolie fille et un droïde râleur... Dans le genre histoire cliché, on aura fait mieux, ricana-t-elle.

— Pourtant, je ne fais que constater des faits. Je ne l'avais jamais vu se préoccuper que d'une seule personne durant son existence, mais quand je le vois te regarder, je vois cet amour qui vous lie plus que clairement.

Elle eut un petit rire presque forcé.

— Vous me confondez avec Dina, l'ancien.

À sa surprise, il resta parfaitement sérieux et se pencha un peu en avant.

— Je ne parle pas d'une simple et bête étincelle romantique. Vous êtes liés et je doute que vous ne le ressentiez pas. Cette lame que tu tiens, il l'a gardée, même après avoir quitté les *Ravageurs*, afin de se rappeler pourquoi il avait continué à se battre pour eux. Après la fin de sa traque, je croyais qu'il aurait fini par la jeter, et la voir entre tes mains me fait réaliser qu'il

n'avait jamais vraiment tourné la page, jusqu'à sa rencontre avec toi.

L'explication la troubla. Pour elle, elle était entrée en possession de cette arme par hasard, mais les paroles de Seshek changeaient sa perception de leur relation dans ses débuts. Au fil du temps, ils étaient devenus très proches. Pendant quatre ans, ils n'avaient été que les deux. Ils avaient veillé l'un sur l'autre dans les situations dangereuses comme dans les moments de calme, comme deux membres d'une même famille. Ils continueraient à le faire aussi longtemps qu'ils seraient en vie. Le Trandoshan se releva.

— Tu vois, petite. Il y a plus d'une sorte d'amour. Tu as changé quelque chose chez le gamin au point qu'il commence à réaliser qu'il n'a plus besoin de se maintenir isolé. Je ne sais pas s'il s'agit d'un bien ou d'un mal, car il est conscient que cela ouvrira de nouvelles vulnérabilités chez lui, d'où sa retenue avec blondinette. C'est pourquoi il a autant besoin de toi à ses côtés.

Elle en était consciente depuis longtemps, évidemment, mais jamais elle n'avait réalisé l'impact qu'elle avait eu sur son ami. Seshek ne lui avait pas donné beaucoup d'informations sur le passé de Jaden, et pourtant, elle venait d'en apprendre bien plus qu'elle n'aurait pu le penser. Ils restèrent un moment, silencieux, puis le Trandoshan se dirigea vers la rampe de débarquement.

— Merci, déclara finalement Liana.

— C'est toi que je devrais remercier, avoua-t-il en sortant.

La Togruta finit par replacer sa vibrolame, à l'importance insoupçonnée, dans le creux de ses reins, puis retourna au cockpit. Elle était toujours seule dans l'YT-2400, car Lien et Zoomer travaillaient à des réparations sur le *Zéphyr Étoilé*. Jaden ne l'avait toujours pas contactée et elle espérait que la raison était le bon déroulement de la mission, mais elle ne pouvait s'empêcher d'avoir un mauvais pressentiment comme si un événement tragique se rapprochait d'eux. Elle se laissa glisser sur son siège et contempla la vue sur le hangar que lui offrait la verrière.

— ... Liana... reçois ? Blast !... signal...

Le crépitement masquant la plupart des mots la fit bondir sur le tableau de bord. Elle sentit son cœur fortement battre dans sa poitrine.

— Jad ! Tu m'entends ? Répète.

Il n'y eut pas de réponse et le signal lumineux indiquant une fréquence

ouverte était maintenant éteint. Une boule se forma dans son ventre. Cette courte communication ne pouvait annoncer qu'une seule chose : Le groupe de son ami avait des ennuis. Pire encore, elle ne savait pas comment les aider, car elle ignorait leur position. Elle ouvrit une fréquence vers le *Faucon Millenium*. Jaden trouverait un moyen de la contacter, elle lui faisait confiance. D'ici là, Solo devrait aussi se tenir prêt avec son speeder. Elle espérait juste qu'il ne serait pas trop tard.

Chapitre 28

Les deux speeders

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

— Tu m'entends Liana ? Est-ce que tu me reçois ? Blast ! J'ai aucun signal !

Le nouveau rayon écarlate vint lui brûler l'extrémité d'une mèche de cheveux qui dépassait sur sa tempe droite. Il régnait maintenant une odeur d'ozone et de brûlé en raison des nombreux impacts de blaster sur les murs et les étagères. Jaden lâcha une nouvelle rafale. Toutefois, comme cela était le cas depuis un petit moment, il ne toucha aucun stormtrooper. Il se retourna vers les quatre autres membres du groupe.

— Comment-elle va ?

Une voix sèche dont les paroles étaient ponctuées de grognements lui répondit :

— Si tu pouvais essayer de dégommer quelques Imps au lieu de t'inquiéter inutilement, ce serait parfait.

Neeva Kix, soutenue par Dina, se tenait le flan, là où l'armure avait été réduite en miette par un tir de blaster. Sa peau verte avait pris un teint plus pâle. Elle suait à grosses gouttes et ses cheveux étaient plaqués sur son front par la transpiration. Le jeune homme voyait toutefois qu'elle serrait fortement les dents pour éviter de crier à chaque mouvement. Lorsqu'il

avait rejoint le reste de l'équipe, la Mirialan était déjà touchée. Tout ce qu'il avait alors pu faire avait été de les forcer à se replier au plus vite, mais la blessure de Neeva les ralentissait considérablement.

— Elle joue les durs, mais c'est moche à voir, corrigea Dina.

— Ces armures, c'est aussi efficace qu'un pyjama, grinça la chasseuse de primes.

Elle avait à peine fini sa phrase que l'une de ses jambes, ou peut-être même les deux, la lâcha. Elle n'évita de chuter que grâce à Dina qui plaça un peu plus de force dans le soutien qu'elle lui accordait. Grimaçant, la mercenaire se ressaisit et se replaça plus sûrement sur ses pieds en indiquant que tout allait bien. La jeune femme blonde, quant à elle, n'était pas convaincue et une claire inquiétude se lisait sur ses traits ponctués de tâches de rousseurs. Jaden ne pouvait lui donner tort. Il avait déjà été témoin de ce genre d'impact et, armure ou pas, la chasseuse de primes avait besoin de soins urgents.

Et peu importe si elle refuse de le montrer.

Une décharge électrique lui parcourut le dos, ce qui se traduisait souvent par un danger proche. Une masse blanche le poussa violemment sur le côté et deux impacts supplémentaires vinrent se former sur le mur contre lequel il était appuyé. Une stormtrooper casquée le maintenait plaqué contre une paroi et il la fusilla du regard avant qu'elle ne le lâche pour venir apporter son aide à Dina.

Ça attendra, pour le moment.

— Il faut qu'on bouge, signala-t-il aux autres.

— Je te rappelle que nos amis nous ont coincés.

Vant avait raison, mais elle ignorait ce dont il avait été témoin quelques instants plus tôt.

— Je t'assure que les storms sont le cadet de nos soucis.

Il ne se préoccupa pas de la réponse de celle qui pensait lui avoir sauvé la vie. Il devait tirer son groupe de là avant que la Jedi ou peu importait de qui il s'agissait ne rejoigne le gros de ses troupes.

— Deevee !

Le petit droïde ne mit qu'une fraction de secondes avant de répondre à son appel. Flottant devant lui, il était sûrement le plus agité du groupe. Il avait eu de la peine à se remettre de la blessure de Kix, qu'il avait diagnos-

tiquée comme potentiellement létale. Déjà prompt à parler pour ne rien dire, il débitait de plus en plus de paroles inutiles, ce qui n'améliorait pas la situation de Dawnwalker qui prenait déjà sur lui pour garder la tête sur les épaules. Neeva n'était plus en état de prendre les choses en mains, et Vant... Vant, il ne pouvait plus lui faire confiance. Quant à Dina, ses yeux verts trahissaient son angoisse teintée de l'espoir qu'elle plaçait en lui. C'était d'ailleurs cet espoir qui lui posait le plus problème. Il avait découvert quelque chose avant de rentrer dans les souterrains. Il savait que cela se mettrait en travers de leur objectif, mais il n'avait rien dit et il s'en voulait à présent.

Si on y passe, ce sera autant de sa faute que de la mienne.

— C'est la panique ! Nous sommes coincés et les stormtroopers s'approchent ! s'exclama le 2-EV qui était arrivé à la hauteur de son visage.

— Deevee.

— Je savais que cette mission serait dangereuse et je ne peux pas vous aider. Je suis désolé, Monsieur. J'ai failli.

— Tic-Tac ! Tu n'as rien failli du tout. Le cube de données est bien à l'abri ?

— Le datacron ? Affirmatif.

Même stressé, le petit droïde était capable de le corriger. Cela devait être dû à un trait de programmation exaspérant, mais ce n'était pas leur priorité pour l'instant.

— Bien, je veux que tu trouves la sortie la plus proche et la plus sûre, et que tu contactes Liana.

Deevee sembla se plonger dans ses calculs, semblant ignorer les impacts de blasters et Vant qui était retourné riposter.

— Trajectoire calculée... Mais, et pour vous ?

— Tu as une balise, non ?

— Oh oui, je comprends.

Ce qu'il pouvait comparer à une expression sur le faciès lumineux du droïde se fit un peu plus rassuré. Il ouvrit un compartiment et un petit appareil circulaire apparut. Sans perdre une seconde, Jaden s'en saisit et l'activa. Une flèche bleutée pointant droit sur le 2-EV s'afficha.

C'est vraiment aussi simple que ça ?

— Alors, cette pointe de flèche indique...

— J'ai compris, l'interrompit l'Alderaanien. Maintenant, fonce. On te couvre.

Joignant les gestes à la parole, il fit volte-face et tira aléatoirement dans la direction d'où venait les projectiles ennemis. Le bruit des répulseurs flottant à la hauteur de sa tête s'éloigna, l'informant que le petit droïde accomplissait sa mission.

— Ok, maintenant on le suit. Dina, tu ouvres la marche avec Kix, déclara-t-il en jetant la balise à sa partenaire.

La Mirialan n'avait plus l'énergie de protester. La jeune femme blonde lui répondit d'un signe de tête affirmatif et s'avança à la suite de Deevee. Ryl Vant recula également et se plaça devant lui.

— Elle va nous ralentir. On ferait mieux de la laisser ici, si on veut éviter que les Impériaux ne nous isolent.

Le contrebandier serra les dents et garda une expression la plus fermée possible en contemplant le casque blanc situé à quelques centimètres de son propre visage.

Je sais exactement qui tu es.

Il n'eut toutefois pas l'occasion de lui répondre. La mercenaire le poussa, encore une fois, sur le côté et il vit un trait lumineux l'atteindre à l'épaule. Elle grogna, mais ne sembla pas réellement touchée. Avant que Jaden n'ait pu la prévenir du danger, elle pivota, faisant face au stormtrooper qui leur arrivait dessus. Elle le chargea avant qu'il n'ouvre le feu et le désarma d'un simple revers de la main, avant de lui balancer un coup de coude au niveau de l'estomac. Le choc des deux armures se heurtant fut toutefois couvert par les nouvelles rafales écarlates. D'une prise sûre, elle déséquilibra alors le stormtrooper, qui semblait déjà sonné et le projeta sur le sol. Sa technique était impressionnante, il devait bien l'avouer. D'autant qu'elle venait sûrement de lui sauver la mise une seconde fois en quelques minutes.

— Bouge ! ordonna la mercenaire en pointant son arme sur le soldat jeté au sol.

Le commandement était adressé à Jaden, il l'avait bien compris. Aussi ne perdit-il pas de temps pour s'exécuter. Il s'élança à pleine vitesse, poussé par l'adrénaline. Il ne lui fallut que quelques secondes pour rejoindre les deux femmes. Neeva tenait de plus en plus difficilement debout, cela se

voyait. D'ici quelques minutes, elle ne pourrait plus avancer et ils n'avaient pas encore atteint les galeries qui les mèneraient vers l'extérieur. Les chances n'étaient de loin pas en leur faveur. Il s'arrêta vers elles et s'accroupit. La Mirialan avait de plus en plus de difficultés à cacher la grimace douloureuse sur son visage élégamment tatoué.

— Peut-être que c'est un peu plus sérieux que je ne le pense, grinçait-elle alors que Vant déboulait dans le couloir.

— J'ai bloqué une porte, mais ils sont juste derrière moi. On doit y aller.

Jaden se redressa, mais ne bougea pas. Quelques mois en arrière, il aurait tout simplement laissé Neeva dans ce couloir pour sauver sa peau et son objectif. Il ne la connaissait pas depuis longtemps et ne l'appréciait pas plus que ça.

Alors pourquoi je ne peux pas la laisser simplement ici ?

Son regard se tourna vers Dina, dont les yeux émeraudes semblaient l'implorer de continuer à se battre pour sauver la chasseuse de primes et la réponse le frappa. Il l'aurait fait pour elle, pour Liana, ou même pour l'agaçante unité R2 qui les accompagnait et Tib. Ils faisaient partie de son équipage. Ils étaient ses partenaires et il se devait de veiller sur eux. Cette constatation le surprenait, mais il devait se rendre à l'évidence. Le pirate, puis le contrebandier solitaire qu'il avait été étaient bien morts et quelqu'un de nouveau avait peu à peu commencé à prendre leur place depuis quatre ans.

— Dawnwalker ! insista Vant.

Il l'ignora, jura en huttese et sortit une seringue de sa ceinture. Elle renfermait un liquide opale et légèrement transparent.

— Ça ne va pas être agréable et tu auras l'impression de t'être pris une cuite au pire des tord-boyaux corelliens après, mais ça devrait te permettre de suivre la cadence pendant une trentaine de minutes.

Il n'attendit pas que la Mirialan accepte et planta l'aiguille entre deux plaques d'armures avant d'injecter le stimulant. Neeva serra les dents, puis ses pupilles se dilatèrent de manière non-naturelle. Elle se releva avant que Dina n'ait eu le temps de l'aider et s'empara d'une arme de poing à son ceinturon. Il y eut une explosion : la porte qui les séparait des Impériaux avait finalement lâché. Dans une entente mutuelle, et sans un remerciement,

le petit groupe s'élança dans le couloir avant de rejoindre les souterrains oubliés de l'ancien Temple Jedi. Jaden risqua un bref regard derrière lui et vit ce qu'il craignait : Au milieu des silhouettes blanches, dont le nombre avait été drastiquement réduit, brillait un néon violet. Dès que l'adolescente aux cheveux roux les aurait rattrapés, ils seraient finis. Il força l'allure, attentif aux moindres détails dans la structure des tunnels. Très vite, les quelques gravures et visage inscrits dans la pierre disparurent pour laisser place à des couloirs simples de forme angulaire. Dina, toujours guidée par la balise de Deevee, tourna à droite et il s'empressa de la suivre. Le chemin se rétrécissait et bientôt, il vit ce qu'il attendait. Les pierres commençaient à montrer de visibles signes de vieillesse et d'usure maintenant. Ils devaient agir maintenant.

— Kix ! Détonateur !

La Mirialan à la vigueur temporairement retrouvée n'hésita pas et lui lança le dernier explosif qu'ils possédaient. Il l'attrapa au vol sans cesser de courir. Il n'était pas encore essoufflé, mais ses mouvements étaient légèrement entravés par l'armure, ce qui rendait la course plus épuisante. Il sentait déjà que ces poumons le brûlaient.

Cinq secondes, ça devrait être bon.

Il lança le détonateur au moment où ils empruntaient le passage le plus étroit et accéléra encore le rythme. Les autres l'imitèrent sans qu'il n'ait besoin de le leur indiquer, puis il y eut une explosion qui fit trembler le plafond. Quelques gravats s'écroulèrent et vinrent taper contre son armure sans toutefois réussir à le blesser. Cette brusque accélération lui avait coûté un peu plus d'énergie et il sentait sa respiration se faire plus inégale. Ses muscles se raidirent, mais la sensation de danger qu'il avait ressenti jusqu'à maintenant s'atténuait graduellement. Il tourna légèrement la tête. La lueur violacée et les silhouettes blanches avaient été remplacées par une obscurité totale. Son plan avait fonctionné, mais il ne s'autorisa pas à s'arrêter, ni même à s'imaginer en sécurité. La situation n'était pas idéale, mais ils avaient maintenant les moyens de semer les troupes de chocs.

Le groupe rejoignit Deevee après une quinzaine de minutes. Le petit droïde était placé vers une grille entre-ouverte qui menait vers l'extérieur. Un soldat de choc impérial était étendu à ses côtés, inanimé mais, lui, tenait toujours le cube de données à la lueur argentée.

— C'est toi qui as fait ça ? s'étonna Jaden.

— Il surveillait la sortie, mais il ne s'attendait pas à ce que la menace vienne de l'intérieur du tunnel, se félicita le 2-EV avec un enthousiasme qui lui avait fait défaut un peu plus tôt.

Ce petit gars est plein de surprises. Je vais devoir être un peu plus prudent.

La voie semblait donc libre et il n'y avait aucune trace de leurs poursuivants. Le contrebandier s'avança jusque dans la lumière. La zone était presque totalement déserte, sûrement en raison des célébrations qui avaient lieu un peu plus loin et qu'il pouvait toujours entendre. Les immenses bâtiments du Centre Impérial masquaient la majorité de son champ de vision, mais il pouvait remarquer une petite plateforme suffisante pour leur servir de point de rendez-vous, ainsi qu'une seconde beaucoup plus large située en contre-bas. Leurs alliés pourraient venir les récupérer ici et cette pensée le soulagea un peu.

— Tu as pu contacter Liana ?

Un sourire joyeux se dessina sur la petite tête du droïde utilitaire.

— Bien sûr ! Dès que j'ai été assez éloigné des soldats de l'Empire Galactique, j'ai réussi à faire passer le message. Mademoiselle Zin et Monsieur Solo sont en route pour venir nous... Oh, par le Grand Constructeur !

Le semblant d'expression horrifiée qu'il afficha eut pour effet d'immédiatement le faire se retourner. Neeva était maintenant agenouillée et seul le soutien de Dina semblait l'empêcher de s'effondrer sur le sol. Elle était bien plus pâle qu'elle ne l'avait été avant et elle peinait à garder les yeux ouverts. Dina semblait paniquée à la vue de l'état de la Mirialan et de son incapacité à lui apporter des soins.

— Elle ne va vraiment pas bien, articula-t-elle tant bien que mal à l'attention de ses partenaires.

Jaden se mordit la lèvre à la vue de la substance rouge sombre qui filtrait sur les doigts de la jeune femme. Elle maintenait la pression, mais cela ne pouvait arrêter l'hémorragie.

Les stims font encore effet, mais tous ces efforts n'ont pas dû améliorer ses blessures. Il lui faut des soins, et vite.

L'inquiétude commença à le gagner et il put voir quelques passants intrigués par l'agitation qu'ils avaient déclenchés. Plus il restait longtemps ici, plus les risques de se faire prendre devenaient élevés. Cela risquait de

coûter la vie à Kix et il désirait ardemment l'éviter.

Blast, où es-tu, gamine ?

Le bruit caractéristique des répulseurs de speeders résonnèrent à ses oreilles. Par réflexe, Vant et lui-même levèrent leur E-11 dans la direction d'où provenait le bruit. Deux véhicules, l'un noir et l'autre blanc ou peut-être beige apparurent et sa tension s'envola. Ils étaient encore éloignés, mais il aurait reconnu le pilote de l'appareil le plus clair à un kilomètre de distance. La peau rouge et les lekkus blancs striés de bleu qu'il pouvait tout juste distingués ne permettaient aucun doute.

Je savais que je pouvais compter sur toi, Liana.

Le speeder de la Togruta et celui de Solo se rapprochaient à grande vitesse. Il avait toujours pu compter sur cette jeune fille, qui avait fini par devenir son amie la plus proche. Toujours, ils avaient été là l'un pour l'autre et la revoir comblait un vide qu'il avait ressenti lors de leur séparation forcée pour mener à bien leur mission. Il sourit et baissa son arme avant de se diriger vers Neeva. Elle n'avait pas encore perdu connaissance, mais cela ne semblait être qu'une question de minutes.

— Allez Kix, on se relève, la stimula-t-il. Les secours sont là et ce n'est pas le moment de se laisser aller.

Un faible murmure inaudible sortit de ses lèvres, mais ses yeux se remirent à briller d'une lueur plus déterminée. Une fois sur l'un de leur vaisseau, ils pourraient lui donner les soins nécessaires. Il leur fallait juste quitter ce secteur et les Impériaux qui étaient à leur trousses. Aidé de Dina, il la hissa en la soutenant sous son bras gauche. Vant s'avançait déjà vers la plateforme. Il ne savait plus trop quoi penser d'elle, mais il était convaincu d'une chose qu'il devrait éclaircir avec elle, seul à seule. Le speeder beige était à présent le plus proche, poussé par la hardiesse de sa pilote.

Toujours la première arrivée, gamine.

Son sang se glaça d'un coup. Il sentit son pendentif en kyber trembler et il ne fut soudainement plus capable de bouger. Il entendit les quelques badauds qui s'étaient amassés hurler, puis un son qu'il savait reconnaître couvrit le bruit des moteurs des deux véhicules s'approchant et celui des cris. Devant ses yeux paniqués, il vit les événements se dérouler tels une série de tableaux qu'on lui aurait présenté sans qu'il ne puisse esquisser le moindre geste. D'abord la traînée de fumée suivant une lueur blanche, puis

le speeder noir effectuant un virage si serré qu'il demandait des capacités de pilotage incroyables. Ensuite venait la vision d'horreur, le projectile, le speeder beige, l'impact, le feu, le véhicule tournoyant et la sombre et dense fumée noire qui en émergeait, puis il y eut le crash. Il était paralysé, il pensait ne pas avoir été capable de réagir, mais sa gorge était en feu sans qu'il ne soit capable d'entendre le son qui en sortait. Tout son entourage ne devint que formes et couleurs. Seul restait net le speeder beige qui prenait feu sur la grande piste d'atterrissage. Quelque chose venait de se briser sans qu'il ne puisse le définir. Le kyber sembla s'embraser contre sa poitrine. Une forme blanche apparut dans son champ de vision et sauta.

Chapitre 29

E chu ta, stooa

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Elle vit le projectile filer d'une section supérieure du bâtiment, puis le speeder noir l'éviter. Le véhicule beige, moins chanceux, fut percuté de plein fouet avant de se mettre à tourner en émettant des gerbes de flammes et une épaisse fumée noire. Jaden Dawnwalker hurla un nom, « Liana », d'une voix qui lui parut presque inhumaine, emplie de désespoir, mais aussi d'une rage incontrôlable. L'appareil s'écrasa sur une large plateforme en contrebas. Le contrebandier n'avait pas bougé, mais elle sentit ses jambes *à elle* se mettre à courir. Sa main se saisit d'un grapin à sa ceinture et le projeta sur la terrasse supérieure. Toujours stupéfaite du manque de contrôle qu'elle avait sur son corps, elle ne perdit pas de temps à s'assurer de sa prise et s'élança dans le vide. Lorsqu'elle eut atteint le zénith de son balancement, elle se détacha et tomba en direction du sol. Ses muscles avaient l'habitude de cette manœuvre, même vêtus d'une armure intégrale, et elle se laissa rouler sur le sol. Son mouvement ne s'arrêta pas et elle courut dès que ses pieds eurent une prise stable. Le casque de stormtrooper la protégea des volutes de fumée irritantes et les lentilles s'adaptèrent pour lui permettre de voir clairement.

Elle est là !

Affalée sur le tableau de bord carbonisé, la jeune Togruta gisait, immobile. Ses lekkus autrefois parfaitement blancs tiraient maintenant bien plus sur le gris et son fin visage était maculé de traces noires. Les bras de la non-humain étaient couverts de coupures et de brûlures, mais elle ne cessa pas d'avancer. Elle sauta sur la place passager et tenta de soulever Liana. La gamine ne réagit pas. Elle serra les dents lorsqu'elle constata l'impressionnante brûlure sur le côté de droit de son visage et l'un de ses montrals. La blessure était sérieuse, puis un faible tourbillon de fumée apparut devant les narines de la petite contrebandière.

Elle est vivante.

Une foule de sentiments contradictoire s'empara d'elle, mais elle décida de se focaliser sur son objectif. Elle devait la sauver, la tirer de là. Elle la souleva, révélant de nouvelles blessures sur le torse et le ventre. Ces lésions nécessitaient un traitement intensif au bacta s'ils voulaient la sauver, mais ce n'était pas le moment de se focaliser sur cet aspect. Elle était épuisée, gênée par son armure et par son casque, mais elle rassembla ses forces pour sauver la non-humaine des flammes et des fumées toxiques. Elle plaça Liana sur son épaule, espérant ne pas créer de dommages supplémentaires, et s'extirpa du speeder. Pas après pas, elle les en éloigna. Elle devait la sauver, mais elle ne le faisait pas pour elle. Un souffle agita les flammes et le son d'un moteur apparut derrière elle. Immédiatement après, une silhouette en armure de stormtrooper, mais dénuée de casque, sautait de l'appareil.

— Liana !

Jaden Dawnwalker se rua vers sa partenaire et une expression horrifiée déforma ses traits. Pour la première fois, celle qui se faisait appeler Ryl Vant découvrit la panique sur le visage du jeune homme. Le contrebandier avait perdu ce calme implacable qui le caractérisait à la vue de l'état de son équipière inanimée. Elle avait déjà observé ce genre d'inquiétude et son cœur, pourtant si détaché habituellement, comprit le lien qui les unissait et se serra.

12BBY

Nal Hutta, Système Y'Toub

Le bras ne la lâchait pas et elle continua de se débattre. Autour d'elle,

le décor dans lequel elle se trouvait recommençait à prendre son aspect normal. Liana Zin n'avait qu'une seule envie : se libérer et retourner auprès de son amie, retourner auprès de Moona. Elle avait besoin d'elle, mais l'autre la traînait dans un calme implacable que rien ne semblait perturber. Elle voulut lui ordonner de la lâcher, mais seul un cri de rage sortit. Il ne s'en préoccupa pas, puis il finit par la laisser. Enfin, la lancer aurait été plus exact. Propulsée par celui qui l'avait éloignée de son amie, elle se sentit voler avant de s'écraser sans douceur contre un mur de pierre ocre. Elle eut toutefois le réflexe de se protéger avec son bras, ce qui l'empêcha de se fracasser le crâne. Immédiatement, elle voulut se relever pour leur échapper, mais un bras vêtu de gris l'arrêta net dans son élan. Un visage apparut dans son champ de vision, un visage humain. Jeune et brun, il était mal rasé et transpirait, mais son expression était fermée et concentrée.

— Tu ne bouges pas, ordonna-t-il.

Pour toute réponse, elle lui cracha le peu de salive qui tapissait encore sa bouche asséchée. D'un revers de sa manche, il essuya la substance visqueuse de sa joue droite. Son regard n'avait pas changé et, au grand agacement de Liana, n'afficha aucune colère.

— Comme tu veux, déclara-t-il en se redressant avant d'ouvrir le feu de son blaster.

Elle le haïssait. Elle le haïssait de l'avoir traînée loin de Moona. Elle le haïssait de lui avoir permis d'éviter une mort certaine. Plus encore, elle le haïssait de n'éprouver aucune colère, aucune peur, aucune émotion en ce moment précis. Elle le foudroya du regard, mais il ne la regardait même pas. Un projectile lumineux atteignit la paroi à côté d'elle et quelques gravats poussiéreux vinrent lui frapper la tête. Elle se protégea la tête, alors qu'un éclair de peur la traversait. Cette brusque surcharge d'adrénaline eut l'effet étrange de lui éclaircir les esprits. Pour la première fois, elle devint consciente du monde qui l'entourait. Moona fut la première à attirer son regard. La jeune Twi'lek gisait étendue sur le sol, face contre terre. Elle ne bougeait plus. Liana aurait voulu se convaincre que cette absence de mouvement qu'elle percevait était due à la distance qui les séparait, que celle qu'elle aimait était encore vivante, mais qu'elle ne pouvait voir sa respiration. Néanmoins, son instinct lui hurlait ce qu'elle se refusait encore à accepter : Moona était morte et plus jamais elle ne la verrait sourire, plus

jamais elles ne pourraient plaisanter ensemble, plus jamais elle ne pourrait la toucher. Cette réalisation lui fit l'effet d'un poing dans l'estomac et elle sentit ses intestins se retourner. En ce moment, elle se remerciait de ne pas avoir mangé quoique ce soit à la fête organisée par le Hutt.

Moona... On y était presque. Je suis tellement désolée.

Venait ensuite Jaden Dawnwalker. Bloqué dans un angle, il ripostait aux tirs des gardes de Motulla avec détermination. C'était lui qui l'avait éloignée de la Twi'lek, lui qui l'avait traînée loin de l'affrontement, sans un mot, ni une explication. Lui qui voulait l'abandonner quelques instants en arrière l'avait forcée à le suivre. Quel était son intérêt, elle se posait encore la question. Cependant, l'humain n'était pas seul. À l'abri derrière un pylône, ce sadique d'Iridonien était encore vivant. Rav Galor, armé de deux blasters, arrosait ses adversaires avec véhémence. Il avait été touché au flanc, mais ne semblait pas ressentir la moindre douleur. Son visage ne transpirait plus autant le sadisme qu'auparavant, non. Maintenant, il affichait une rage profonde et proche de la haine qui modifiait ses traits couverts de cicatrices. Un râle de colère lui en fit comprendre la raison. Au milieu des tirs, elle la voyait : Eli Galor, la sœur, était couchée sur le sol. Encore en vie, elle rampait sur le parterre crasseux en appui sur un seul bras. L'autre n'était plus qu'un moignon cautérisé. Déchirée par la douleur sa bouche hurlait, injuriait et appelait son frère.

— Je vais la chercher ! Couvre-moi !

L'ordre venait de l'Iridonien, qui semblait concentré sur l'unique pensée de sauver le deuxième membre de son duo, mais la réponse de Dawnwalker fut aussi froide qu'elle l'avait anticipée :

— Oublie. Elle est déjà morte.

Rav Galor serra les dents et son arme. En ce moment, il haïssait son partenaire et elle voyait un conflit s'emparer de son esprit. Il serra son blaster, hésita, puis continua de tirer en direction des gardes. Derrière eux, Liana reconnut la porte de sortie du palais. Elle était fermée et les mercenaires du Hutt s'assuraient bien qu'ils ne puissent pas l'atteindre. Ils étaient pris au piège et elle se redressa un peu contre le mur. Entourée de criminels froids et sadiques, seule une porte la séparait encore de la liberté. Pourtant, elle n'était plus sûre d'en avoir autant envie qu'auparavant. Au milieu des mercenaires, un nouvel individu apparut. La Togruta l'avait déjà aperçu.

Vêtu d'une armure rouge, son équipement était bien supérieur à celui des pauvres criminels qui l'entouraient. Il s'agissait du garde personnel de Motulla, ce qui signifiait que son maître n'était pas loin. Les deux autres eurent un moment d'hésitation en le voyant arriver, car tout le monde reconnaissait ce casque pourvu d'une visière en T.

— Saleté de Mandalorien ! cracha le frère Galor en évitant un tir.

Dawnwalker, lui, se crispa avant de d'ouvrir le feu sur le nouveau venu. Le trait l'atteignit en pleine poitrine mais, comme la jeune non-humaine l'avait anticipé, celui-ci rebondit après l'impact sans laisser la moindre trace sur l'armure.

— Foutu beskar, grinça le contrebandier en se mettant à couvert.

Elle ne pouvait toujours pas lire ses pensées sur son visage, mais une pointe d'inquiétude traçait lentement son chemin, comme le laissait entrevoir la tension dans sa mâchoire.

Cette fois, c'est fini. Motulla n'est pas connu pour sa tendresse de cœur.

Les tirs cessèrent, leur laissant le temps de souffler un peu, mais la jeune fille savait pertinemment ce que cela signifiait. Le son grondant de répulseurs emplit les parois couvertes d'impacts du hall d'entrée et la fumée put enfin se dissiper. Elle voyait maintenant le résultat de l'affrontement : des bannières étaient enflammées, les murs couverts de brûlures et neuf corps, au moins, jonchaient le sol. Moona était l'un d'entre eux. Elle reposait toujours au milieu des mercenaires que Dawnwalker et elle avaient abattus. Eli Galor, elle, s'était arrêtée, mais respirait encore. Ses deux partenaires de fortune échangeaient un regard neutre lorsque Motulla le Hutt fit son apparition. Monté sur une petite plateforme, il lui semblait encore plus luisant qu'il ne l'était peu de temps auparavant. Couvert de dorure et d'électronique, cet imposant moyen de transport avait été conçu spécialement pour permettre au parrain de la pègre de se déplacer sans avoir à traîner ses sérénissimes bourrelets verdâtres. Un Hutt se déplaçant par lui-même était déjà gras, mais l'utilisation de ce véhicule avait permis à Motulla de s'empâter plus encore. La vue de son ancien maître la révolta au plus profond de son être.

— Eh bien, voilà donc une interruption quelque peu frustrante de ma petite sauterie, gronda-t-il en huttese.

La plateforme s'avança, le Mandalorien écarlate sur ses talons. Motulla

n'avait pas peur de se mettre en première ligne et il y avait une bonne raison à cela. Dawnwalker la regarda et elle se contenta de secouer la tête. Le Hutt était protégé par un champ de force qui arrêterait tout tir dans sa direction et celui-ci pouvait résister à de violents assauts.

Il n'oserait pas montrer ne serait-ce qu'un seul millimètre de graisse dans le cas contraire.

Liana le détestait, lui et tout ce qu'il représentait. Il arriva à la hauteur de la sœur Galor qui n'avait plus bougé depuis un instant. Le Mandalorien la retourna sur le dos et elle émit un faible gémissement.

— Voyez-vous cela... Les Galor ? Votre réputation de tueur les plus sadiques et les plus fourbes du parsec n'est pas usurpée. Quel dommage pour des personnalités de votre talent.

Le Hutt claqua des doigts. En une fraction de secondes, le mercenaire en armure avait dégainé son arme. Le coup partit, ôtant définitivement la vie à la tueuse iridonienne. Son frère serra les poings, mais ne prit pas le risque de se mettre à découvert. Le Mandalorien rengaina.

— Voilà qui est fait, ricana-t-il avant que ses yeux ne se posent sur Moona. Pauvre petite, une si belle créature. Elle me rapportait énormément, vous savez. C'est une chose qu'il faudra rembourser.

Ordure !

La colère s'empara de Liana. Elle voulait lui faire payer, lui faire ravalier son sourire potelé et le mettre à genoux. Il les traitait tous comme des moins que rien, des marchandises, des biens dont il pouvait disposer sans le moindre problème. Elle allait mourir de toute façon. Alors elle s'avança. Dawnwalker la bloqua. Elle résista, mais elle était trop petite et trop frêle. Il la repoussa contre le mur sans ménagement et sans parole.

— Mais sachez que je peux être magnanime. Vos prouesses m'ont impressionnées. Rendez-vous et je réfléchirai peut-être à une façon d'utiliser vos talents. Refusez, et je vous assure que votre mort sera longue, douloureuse et n'arrivera qu'au moment où vous ne l'espérez même plus.

La jeune Togruta le connaissait. Il mentait. Les trois criminels l'avaient provoqué en public et durant l'un de ses grands événements. Ils ne sortiraient pas d'ici vivant. Il ne leur restait plus qu'à choisir comment mourir. Le frère Galor cracha sur le sol.

— Sale limace, va te f...

— Je marche, le coupa Dawnwalker.

Les yeux de la non-humain s'écarquillèrent lorsque le jeune homme lança son blaster dans le hall et s'avança en levant les mains.

— Dawnwalker, espèce de lâche. Je devrais t'abattre moi-même

— *E chu ta, stooa*, réagit le contrebandier agressivement.

La teinte pâle de l'Iridonien vira au rouge et il pointa son blaster sur son ancien partenaire prêt à l'abattre. Réagissant instinctivement, Liana vint se placer aux côtés de l'homme, droit sur la trajectoire du canon. Elle en ignorait la raison, mais le peu qu'elle avait pu voir de Jaden Dawnwalker la poussait à croire qu'il était la seule chance qu'elle avait de sortir d'ici. Elle se devait de la saisir, à la mémoire de Moona.

— Quelle sagesse de votre part. Je dois avouer que je m'attendais à une tentative idiote et désespérée, mais je suis heureux de constater qu'il y a au moins deux personnes raisonnables ici, s'amusa le Hutt.

La Togruta marchait au rythme du voyou qui se rapprochait inlassablement et calmement de Motulla. Rav Galor, quant à lui, fulminait dans son coin et elle espérait qu'il ne les tuerait pas trop tôt.

— Vous avez gagné, avoua Dawnwalker. Je dois me rendre à l'évidence que j'ai été complètement stupide de croire que je serais capable d'arnaquer le Hutt le plus imposant du secteur.

L'humain avait ironiquement insisté sur le mot faisait référence à la stature du baron du crime. À l'air ravi qu'il venait de prendre, il n'avait pas relevé la provocation.

S'il continue de crâner, c'est qu'il a quelque chose derrière la tête.

Cette pensée lui redonna un peu de courage. Le contrebandier s'était maintenant arrêté et avait baissé ses mains, lentement pour ne pas faire réagir le garde du corps.

— Je suis prêt à discuter de votre offre, puissant Motulla.

Les deux yeux globuleux du Hutt changèrent de conformation et il éclata de rire, très vite suivi par sa suite, puis celui-ci se transforma en une moquerie pure et simple avant que son regard ne devienne aussi sombre que l'était son cœur.

— Tu n'es qu'un sale vaurien, et idiot en plus, claqua le Hutt. Tu vivras assez longtemps pour le comprendre.

Ses paroles agirent comme le déclencheur que Dawnwalker avait

attendu pendant tout ce temps. Il ouvrit le feu grâce à un blaster que Liana n'avait jamais remarqué. Néanmoins, il ne visait pas Motulla, mais le Mandalorien. Comme précédemment, le tir ricocha sur l'armure de beskar et s'écrasa contre le bouclier protégeant le Hutt. Tout d'abord surpris, il finit par foudroyer l'humain du regard.

— Désolé, mauvais angle, déclara ce dernier en mettant un genou à terre.

La montagne de graisse n'eut pas le temps de donner un nouvel ordre. Une rafale de trois traits écarlates jaillit du canon de l'arme du jeune homme et frappèrent l'armure du Mandalorien qui venait de dégainer. Le premier à ricocher s'écrasa sur le parterre, le second contre le bouclier, mais le troisième frappa de plein fouet le répulseur arrière de la plateforme. La lueur bleue s'éteignit et crépita avant de se court-circuiter. Le moyen de transport vibra et donna lieu à une scène qui aurait pu être comique dans d'autres circonstances. Les yeux révoltés, Motulla agitait ses petits bras, trop courts pour atteindre les commandes de son appareil en hurlant d'une voix aigüe, qu'elle ne lui avait jamais entendue, puis il perdit le contrôle de l'appareil qui se mit à tourner. Le Mandalorien bondit sur le côté pour l'éviter et atterrit sur le sol avec un manque total de dignité. Il y eut une détonation et la plateforme fila à toute vitesse sur les gardes du Hutt paniqué qui était trop estomaqués pour agir. La suite, elle ne la vit pas, car Dawnwalker se précipitait déjà vers la sortie. Elle lui emboîta le pas, ne sachant pas s'il était convenable de sa part d'admirer sa manœuvre. Derrière elle, il y eut une intense explosion annonçant la probable fin de Motulla le Hutt.

Bon débarras.

Rav Galor n'était déjà plus là et la porte était en cours d'ouverture. Elle jura. L'Iridonien n'avait pas perdu de temps pour profiter de la diversion et elle n'était pas surprise qu'il ne les ait pas attendu. Toujours derrière le vaurien aux cheveux bruns, elle eut un moment d'hésitation avant de se retourner. Elle jeta un dernier regard au palais, au feu qui découlait de l'explosion du véhicule de son ancien maître et au corps de la jeune Twi'lek qui avait compté plus que tout pour elle. Elle savait que plus jamais elle ne rencontrerait quelqu'un qui la comprendrait comme elle l'avait fait. Elle était seule, mais elle avait enfin la chance de réaliser leur rêve à toutes les

deux.

Pour toi, Moona.

Enfermant ses doutes et ses inquiétudes, elle laissa cette ancienne vie de servitude derrière elle. Dawnwalker avait pris de l'avance sur elle, mais elle était Liana Zin des savanes de Shili. Les membres de son espèce étaient les descendants de prédateurs extrêmement vifs. Ses muscles se tendirent et elle s'élança à la poursuite des deux criminels. Elle ne les laisserait pas partir sans elle.

Chapitre 30

Qui est vraiment le pire ?

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Le speeder noir redécolla, avec l'intégralité du groupe de mercenaires à son bord. Dust venait de recharger une nouvelle roquette dans son lanceur et ne tarda pas avant de le mettre en joue une seconde fois. Toutefois, le tir ne partit jamais. Arica, Main de l'Empereur, n'avait eu à poser que trois doigts sur le canon pour que le stormtrooper ne l'abaisse. L'homme savait qu'il valait mieux ne pas discuter les ordres de sa supérieure. Ils avaient l'occasion de les abattre, de réduire cette bande de criminels en poussière une fois pour toute et de finir cette mission, mais elle ne désirait vraisemblablement pas la conclure maintenant.

Et j'ignore tout de son plan.

Jax regarda le véhicule se frayer habilement un chemin au sein de l'intense circulation du Centre Impérial. Bientôt, il ne put plus le distinguer au cœur de ce paysage embrumé par les gaz d'échappements et seules les hautes tours enrobées de petites taches grouillantes restèrent visibles. La vie avait repris son cours. Les célébrations étaient encore audibles au loin et les citoyens curieux reprirent leur marche comme si le speeder en feu avait toujours fait partie du décor et que l'affrontement n'avait jamais eu lieu. À l'échelle d'une planète comme celle de la capitale impériale, ce genre

d'événement était devenu monnaie courante et les gens avaient appris à s'en détacher. Les Coruscantii avaient fini par adopter ce mode de vie où morts et escarmouches se faisaient de plus en plus fréquentes.

Des terroristes, des attentats, l'Empire semble se craqueler lentement.

Pourtant, ce n'était pas ce qui le perturbait le plus. Il avait été témoins de quelque chose lors de ce dernier affrontement et il n'arrivait pas à oublier cet événement. La Main de l'Empereur les avait manipulés, ses hommes et lui. Il avait pris l'habitude de ce genre d'attitude chez les officiers, mais il avait de la peine à digérer ce qu'elle lui avait caché.

— Vous êtes troublé, Lieutenant.

Ça aussi, je déteste.

La jeune fille rousse n'était pas seulement capable d'étonnantes prouesses physiques, elle avait aussi l'exaspérant pouvoir de lire les sentiments de ceux qui l'entouraient. Le stormtrooper espérait fortement que cela ne le trahirait pas lors d'un moment critique.

— Oui, Commandant, avoua-t-il d'une voix neutre.

— Je croyais pourtant vous avoir demandé de ne pas douter de mes nouveaux ordres.

Sa voix était extrêmement calme, ni agacée, ni colérique. Cela le rendait d'autant plus mal à l'aise. Toutefois, son état de perturbation ne dépendait pas de l'évasion de leur cible. Elle leur avait laissé l'occasion de fuir et elle devait avoir une excellente raison pour cela. Malgré son jeune âge, il avait très vite appris à avoir confiance en ses décisions. Non, ce qui les dérangeait considérait un événement s'étant déroulé dans les souterrains.

— Il ne s'agit pas d'un ordre que vous avez donné récemment, mais plutôt quelques semaines auparavant, si je calcule bien.

Ses dents avaient grincé en prononçant ces mots et il espérait vainement qu'elle ne l'avait pas remarqué, mais à vrai dire il ne s'en préoccupait pas tant que cela. Il avait voulu arrêter Dawnwalker dans la salle des reliques, mais on l'avait stoppé. Quelqu'un l'avait stoppé et mis au sol d'une façon bien particulière. Il avait été pétrifié pendant un instant, mais il ne lui avait pas fallu longtemps pour réaliser que cela n'avait pas été la peur de mourir qui en avait été la cause. Il servait l'Empire avec fierté. Mourir pour préserver la galaxie du chaos qui revenait la ronger était sa vocation. Non, il avait peut-être fallu que la situation se calme à nouveau pour qu'il

comprenne, mais il était maintenant sûr de ce qui lui était arrivé et de la raison pour laquelle il était encore en vie pour le réaliser.

— Vous le saviez, annonça-t-il.

La rousse ne se retourna pas et continua de fixer l'horizon.

— Je ressens ce grand trouble en vous, dit-elle, et je comprends d'où celui-ci provient. Bien sûr que je le savais, puisque c'est moi qui ai placé cette pièce.

— Cet espion, vous voulez dire ?

Sa voix n'était pas agressive, ni perplexe, juste interrogatrice. Néanmoins, la Main de l'Empereur se retourna, cette fois-ci, faisant voler sa longue crinière cuivrée. Elle le fixa de ses yeux verts, transperçant le casque qu'il portait pour l'atteindre avec cette froideur qui le mettait mal à l'aise. Un faible rictus pointa aux coins de ses lèvres rosées.

— Dites-moi, Lieutenant, comment auriez-vous réagi si je vous avais mis au courant de la situation ? Connaître la présence de mon agent dans le camp ennemi vous aurait-il influencé ?

Oui.

Il ne prononça pas le moindre mot, sachant qu'il ne serait pas celui qui l'emporterait. Évidemment que sa réaction aurait été différente et peut-être que Dawnwalker aurait compris ce qu'il se tramait, peut-être aurait-il causé plus de mal que de bien. Sa supérieure hiérarchique avait raison et il ne pouvait que contenir ses sentiments.

— Voilà pourquoi je vous ai laissé dans l'ignorance, Lieutenant, l'informa-t-elle tout en faisant signe au reste de la Main du Jugement de se rapprocher.

Ses compagnons d'armes, qui s'étaient éloignés par respect pour sa discussion privée, se rapprochèrent. Très vite suivis par deux autres stormtroopers, uniques survivants de l'escouade de sécurité qui les avait accompagnés. Jax serra les dents. C'était la deuxième fois déjà que Jaden Dawnwalker était responsable de la mort de soldats sous ses ordres. Il en avait d'ailleurs laissé deux d'entre eux dans un état tel qu'il ne pourrait pas envoyer leurs corps à leurs familles respectives dans leur intégralité. Cette seule pensée le révolta. Il avait vu trop d'hommes et des femmes loyaux tomber sous les tirs de leurs adversaires. Eux avaient été victimes de la bassesse d'un petit criminel qui ne semblait pas vouloir passer de vie à

trépas.

Les types comme lui sont les pires, mais c'est terminé. Je ne laisserai plus cet homme tuer de courageux soldats pour le simple plaisir de semer le chaos dans son sillage.

Il savait que s'il prenait cette mission trop à cœur, il risquait de s'égarer. Néanmoins, les choses avaient changé et Dawnwalker et sa pitoyable petite bande devaient être arrêtés à tout prix.

Et nous y arriverons.

Le groupe arriva à leur hauteur et Arica contempla les deux soldats supplémentaires. L'un d'eux ne portait pas son casque. Il s'agissait de Hack, et Jax était heureux de constater que le jeune homme avait survécu. L'autre était une femme, d'après la voix transformée qui était sorti de son casque peu de temps auparavant. Tout comme l'officier impérial avait perdu plusieurs de ses camarades dans le passé, eux aussi venaient de faire de la douloureuse expérience de perdre la majorité d'entre eux. Il compatissait. Perdre un frère d'armes était déjà une épreuve en soi, mais voir la quasi-totalité de son escouade se faire décimer en était une autre. D'un bref signe de tête, il leur indiqua tout son soutien et Hack lui rendit un faible sourire se détachant sur son teint pâle. Le stormtrooper tentait de faire bonne figure mais, au fond de lui, il était à deux doigts de défaillir. Jax ne pouvait que le comprendre. Le visage de sa supérieure, quant à lui, ne trahissait pas la moindre émotion. Entouré de mèches rousse, il était tourné vers ces deux recrues.

— Vous savez qui je suis ?

La question était froide et les deux autres se regardèrent sans pouvoir parler. Bien sûr qu'ils le savaient mais, comme beaucoup, le simple fait de se rendre compte que les légendes que l'on racontait à l'Académie était vraie suffisait à les effrayer. Ils se contentèrent de hocher la tête.

— Vous les avez informés, lieutenant ?

Cette fois, la question était adressée à Jax et il sentit un frisson lui parcourir l'échine. Il hochait la tête et elle sembla imperturbable.

— Alors, réglez cette situation.

Son cœur remonta dans sa gorge. Les deux autres stormtroopers n'avaient pas réagi. Ils n'avaient donc sûrement pas saisi ce qu'elle venait de lui demander. D'ailleurs, comment pouvait-elle le lui demander ?

— Commandant ? osa-t-il.

Une ombre passa sur le visage de sa supérieure et lui confirma qu'il avait bien compris son ordre. Sa main serra plus fort son blaster, mais une partie de lui-même se révolta. Il ne pouvait pas obéir à ce commandement. Cela allait contre ce en quoi il croyait. Arica posa une main sur la poignée de son sabre-laser, cette arme tout droit sorti d'un autre temps, mais il ne put se résoudre à obéir. Deux déflagrations retentirent et il se retourna d'un geste vif, son arme à la main. Krest aussi avait dégainé, mais avant lui. Les deux autres stormtroopers gisaient sur le sol, un trou fumant en pleine poitrine là où se trouvait le cœur. Les tirs avaient été précis et la mort avait été rapide. Une exécution propre et sans bavure mais, aux yeux de Jax, cela restait une exécution. Son casque dissimulait son expression ébahie et dégoutée. Il ne pouvait pas voir les traits de son ami, mais il pouvait sans autre les imaginer. Krest avait toujours été calme et pragmatique et ce fut avec cette même attitude qu'il se détendit. Arica rabaissa sa capuche, dissimulant à nouveau ses traits juvéniles dans l'ombre.

— Je suis la Main de l'Empereur, lieutenant. Vous venez de brûler votre dernière chance de l'oublier, prévint-elle avant de disparaître dans le bâtiment.

Seuls restèrent les quatre stormtroopers de la Main du Jugement et les deux corps. La frustration et la colère que Jax avait contenu jusque-là finirent par exploser lorsqu'il se retourna vivement vers Krest.

— C'était quoi ça ?!

L'autre inclina la tête, mais l'officier ne lui laissa pas le temps de réagir et lui fit immédiatement face. Leurs casques n'était qu'à une poignée de centimètre l'un de l'autre. Krest, pourtant, garda son impassible calme.

— L'exécution de l'ordre d'un supérieur direct.

Jax eut un mouvement de recul face au ton machinal que son ami avait utilisé.

— L'exécution d'un ordre..., souffla-t-il. Bon sang, Krest ! C'étaient des gars à nous !

— Qui en avaient trop vu, malheureusement pour eux.

La réplique percuta le jeune homme, comme l'aurait un coup de poing en plein plexus.

Et c'est tout ?

Il serra le poing, ne lâchant pas des yeux le casque noir et blanc qu'il avait en face de lui. Il avait envie de le frapper de lui faire comprendre que ce n'était pas pour cela qu'ils avaient choisis de s'engager.

— Est-ce que tu t'entends parler ? Tu réalises ce que tu viens de faire ?

— Affirmatif. Je viens de te sauver la vie.

Jax eut un moment de recul. Il ne s'était pas du tout attendu à cette réponse, mais elle ne lui plut pas pour autant. Néanmoins, il ne trouva pas quoi répondre à cela. Deux jeunes soldats étaient tombés sous ses ordres. Pire encore, ils étaient morts pour que lui plus vivre.

— Krest a raison.

C'était Nox qui venait de prendre la défense de son équipier.

Toi aussi ?

Malgré le port de son armure dissimulant son visage, il put voir que le soldat n'était pas à l'aise. Toutefois, il campa sur ses positions.

— On croit en toi, Lieutenant. Nous jouons tous nos vies dans cette mission et nous savions que se retrouver sous le commandement de la Main de l'Empereur mènerait à effectuer quelques sacrifices. C'en était un.

La voix de Nox se cassa lorsque son regard se posa sur les deux stormtroopers abattus et Krest posa une main sur l'épaule de son chef d'escouade.

— Le petit a raison. On savait dans quoi on s'engageait. Elle t'aurait tranché la tête si je n'avais pas pris les devants.

Sa voix était toujours aussi froide, mais il percevait une pointe de compassion. Cela ne changea pourtant pas son état d'esprit. Deux soldats de l'Empire gisaient sans vie sur le sol, parce qu'ils avaient fait l'erreur de croire que leurs compatriotes étaient des alliés. Ce qui s'était déroulé le rendait malade et il se dégaya d'un simple mouvement d'épaule. Krest n'insista pas et se dirigea vers l'intérieur du bâtiment, suivi de Nox. Le chef de la Main du Jugement peinait encore à croire ce qu'il venait de se passer et qu'un de ses proches amis en était l'instigateur.

Quand ont-ils commencé à changer ? Cassie, j'aurais vraiment besoin que tu m'aides à comprendre.

— On tire sur les nôtres maintenant, alors.

Jax releva la tête. Dust avait retiré son casque, laissant apparaître son visage barbu. Il avait toujours été celui qui avait eu le plus d'empathie et il

était évident que cet événement le perturbait au plus haut point.

— Ce n'est pas pour ça que je me suis engagé, Dust, confirma l'officier. En première ligne, au moins, nous savons qui sont nos ennemis. Nous n'avons pas à nous inquiéter que l'on vienne nous tirer dans le dos et, pourtant, c'est ce qu'il vient de se passer.

— Alors qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Son ami l'avait interrogé sur la mission, il le comprit. Il avait raison. Plus vite, ils se reconcentreraient dessus, plus vite leur collaboration avec leur mystérieuse supérieure prendrait fin. Au moins, cela il pouvait y répondre.

— Serris. Zin est blessée et, maintenant que l'on sait qu'il s'agit bien de Dina Serris, je pense savoir où ils vont se diriger.

— Tu veux qu'on lance l'assaut ?

Jax secoua négativement la tête. Il commençait à cerner la façon de procéder d'Arica et il n'avait plus le droit à l'erreur.

— La commandante les a laissés filer. Elle veut obtenir quelque chose. Jusqu'à ce qu'on sache de quoi il s'agit, on attend et on observe.

Dust enfila à nouveau son casque et, à son tour, posa une main compatissante sur l'épaule de son supérieur avant de disparaître derrière lui. Jax Adamant, lieutenant de l'Empire, resta alors seul en compagnie des deux stormtroopers décédés. Il se baissa près de Hack et récupéra son identifiant, puis fit de même avec la femme. Il appela une navette pour transporter les deux corps et contempla le soleil qui commençait sa lente disparition derrière les hauts gratte-ciels du Centre Impérial. Il n'y avait de cela que quelques minutes, il avait huit familles à contacter pour leur annoncer une nouvelle qu'aucun parent ne désirait entendre. En une seule seconde, ce nombre était monté à dix et deux de ses lettres seraient ponctuées d'un mensonge dont il avait honte. Jamais il n'avait eu à déformer la vérité mais, aujourd'hui, il n'avait pas le choix. Il voulait hurler, mais se força à garder un calme exemplaire en attendant le transport. Il se força à se concentrer sur Dawnwalker, Zin, Serris et leur groupe de criminels qui osaient défier le puissant Empire Galactique. Une pensée pesante s'insinua en lui.

Qui est vraiment le pire ?

Chapitre 31

Refuge

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant

S'éloigner. Se mettre en sécurité. Ils étaient bien trop à découvert. À peine Ryl Vant avait-elle pu s'élancer dans le speeder qu'il mettait déjà une subtile poussée d'énergie dans ses moteurs. Il avait évité la roquette et c'était la pauvre gamine qui l'avait encaissée de plein fouet. Cela le perturbait plus qu'il ne l'aurait voulu, mais il ne pouvait pas se laisser distraire maintenant. Son instinct lui disait qu'ils n'avaient qu'une fraction de secondes pour s'éloigner et son instinct, Han Solo l'écoutait toujours. Le speeder prit rapidement de l'altitude. Il avait vu d'où la roquette avait été tirée, aussi s'arrangea-t-il pour éviter ce point d'origine le plus largement possible. Il entendit un hoquètement paniqué et quelqu'un murmurer.

Pas le temps de s'en inquiéter.

Il accéléra et ne mit que quelques secondes pour rejoindre la dense circulation qui se déversait entre les monstres de permabéton et de métal. Il dépassa un speeder jaune et entendit les protestations outrées de son pilote gotal se perdre dans le vide. Il effectua la même manœuvre plusieurs fois d'affilée. Il pilotait avec suffisamment de rigueur pour mettre le plus de distance possible entre le secteur du Palais Impérial et eux, mais avec suffi-

samment de souplesse pour ne pas trop attirer l'attention : il se risqua à jeter un bref coup d'œil dans le rétroviseur. Rien ne donnait l'impression qu'ils étaient suivis.

Il connaissait ses capacités et se targuait de pouvoir distancer n'importe qui, mais l'armée impériale célébrait le Jour de l'Empire à une distance suffisamment proche de son lieu d'intervention pour détacher des poursuivants. Ceux qui avaient fait sauter le speeder de la Togruta auraient dû avoir transmis leur signalement. Or, il ne percevait pas la moindre présence impériale derrière eux. Soit, quelque chose se tramait, soit il avait bel et bien réussi à les laisser sur place. Il penchait pour la deuxième solution, mais ne se relâcha pas pour autant. Une petite voix intérieure lui soufflait de rester aux aguets.

— On les a semés ! s'exclama Dina dont la voix tremblait tout de même.

— Je vous l'avais dit, princesse. Rapidité et efficacité, mais cela n'a pas été facile.

Il afficha un de ces sourires charmeurs dont il avait le secret, mais celui-ci se dissipa lorsqu'il vit ce qu'il se passait sur la banquette arrière. Neeva Kix était à nouveau consciente et une grimace de douleur transformait ses traits tatoués. Dina, quant à elle, tentait tant bien que mal de freiner les dégâts en appuyant un morceau de tissu grisâtre sur la plaie noircie, mais celui-ci était déjà imbibé de sang. La jeune humaine avait perdu sa casquette d'officier et ses cheveux blond platine étaient en bataille. Elle avait retiré son veston noir, ce qui laissait percevoir que le pansement de fortune provenait d'une partie du vêtement anthracite situé en-dessous. Ses yeux verts étaient rivés sur la blessure de la Mirialan et elle jetait des regards inquiets derrière eux. Néanmoins, la situation de la chasseuse de primes n'était pas la plus préoccupante. Liana Zin, la jeune Togruta, gisait inconsciente à leurs côtés, Deevee posé sur ses genoux. Inanimée dans les bras de Dawnwalker, une grande portion de son côté droit était couverte de brûlures et de coupures. Les blessures étaient sérieuses et nécessitaient des soins urgents au bacta, ou elle risquait fortement de ne pas passer la journée. Ils ne pouvaient pas retourner aux vaisseaux. Neeva pouvait survivre avec des soins basiques fournis à bord, mais la petite était bien trop touchée.

— Dawnwalker, un plan ? demanda Solo.

L'autre contrebandier tenait toujours sa coéquipière dans ses bras. Il

avait perdu son casque lors du dernier affrontement, mais c'était son regard qui en disait le plus sur ses sentiments. Un brasier semblait luire dans ses yeux que seule une intense peur paraissait pouvoir éteindre pour le moment.

— Dawnwalker ? insista Vant d'une voix moins confiante qu'auparavant.

Le jeune homme serra les poings, mais ne répondit pas et se contenta de la foudroyer du regard. Toujours intégralement vêtue d'une armure, celle qui était assise à la place de copilote n'insista pas et eut un mouvement de recul. Han Solo se mordit la lèvre. L'équipe qu'il venait de récupérer n'avait plus rien à voir avec celle qui était partie pour le Palais Impérial peu de temps auparavant. Si personne ne pouvait s'imposer, quelqu'un devrait finir par prendre les rennes.

— Je connais un centre de soins, essaya-t-il en continuant son slalom au sein de la circulation. On peut y déposer Liana et Neeva, puis se regrouper.

— Non.

La réaction le surpris. Elle ne venait pas de Dawnwalker ou même de Vant, mais de la voix plus fluette de Dina. Elle leva ses yeux dans sa direction. Humidifiés, ils reflétaient toutefois une nouvelle confiance.

Elle a une idée ?

— Dirigez-vous vers les quartiers du Sénat.

Très bien, peut-être pas.

— Et retourner tout droit dans la gueule du loup ? Je passe, princesse. L'endroit doit déjà grouiller d'Impériaux en temps normal, alors imaginez aujourd'hui.

Il se reconcentra sur les commandes. Il allait les mener au centre de soins. Une infirmière là-bas lui devait une faveur. Il allait sortir de la circulation, lorsqu'une main insistante se posa en douceur sur son épaule.

— Pas si on connaît le bon chemin. Faites-moi confiance.

L'idée de Dina était aberrante et elle ne semblait pas en être consciente. Il roula des yeux.

— Écoutez...

— Fais ce qu'elle dit.

Le ton de Dawnwalker avait été plus atténué que d'habitude, comme lointain, mais non dénué de détermination. Lui aussi avait perdu la tête.

— Désolé, mais je ne risquerai pas ma vie en me jetant droit sur

l'Empire.

Un léger clic sur sa droite lui indiqua qu'il venait de perdre ce choix et il poussa en profond soupir. Ryl Vant avait pointé son arme dans sa direction. Il jura avant de sourire.

— Très bien, Dina, vous êtes aux commandes.

Lorsqu'ils s'arrêtèrent à l'arrière d'une imposante tour, Dina Serris sentit un léger frissonnement d'inquiétude la parcourir. Elle était encore surprise du soutien que lui avait apporté Ryl Vant afin de convaincre Solo, mais elle l'en remerciait intérieurement. Le contrebandier avait suivi ses indications et ils avaient pu se frayer un chemin jusqu'à une résidence sénatoriale. Il en avait été surpris, elle pouvait le lire sur son visage généralement si arrogant, mais elle n'avait pas choisi de se rendre ici uniquement pour le contredire. Liana et Neeva avaient besoin de soins et elle savait comment leur en procurer rapidement en plus de leur fournir une cachette le temps de contacter Seshek et les autres.

— Et maintenant ? demanda Han Solo.

Elle se tourna vers Deevee qui semblait ne pas vouloir quitter la Togruta depuis leur évasion. Bien qu'il ne s'agissait que d'un droïde, il était pourvu d'une étonnante palette d'émotion.

— Deevee, peux-tu te connecter à une fréquence sécurisée si on te donne le code ?

Le petit être mécanique tourna sa tête vers elle lentement.

— C'est pour aider Liana ?

— C'est pour aider Liana.

— Alors oui, je le peux.

Dina sourit en se penchant vers le 2-EV.

— Alors connecte-toi à la fréquence onze point trois point huit et transmets-leur ce message : « Je promets de finir mes racines de charbote ».

Sans poser de question, il acquiesça et lui confirma l'envoi du message. Elle fit alors signe à Solo de se diriger vers l'un des étages supérieurs. Il soupira une nouvelle fois.

— Tout cela ne me dit rien qui vaille.

Il avait raison. Dina elle-même n'était pas persuadée de l'efficacité de son plan et l'inquiétude la rongait.

Et s'il n'est pas là ? S'il ne me reconnaît pas ou décide d'appeler la sécurité ?

Non, elle ne pouvait pas penser à cela. Les vies de Liana et Neeva dépendaient d'elle. Jaden et Ryl Vant lui avaient fait confiance et elle ne les décevrait pas. Le speeder piloté par Solo s'éleva dans les airs. Personne ne les avait encore interceptés et ils atteignirent enfin l'étage qu'elle avait indiqué.

C'est le moment de vérité.

Une porte d'un hangar sur le flanc de la tour s'ouvrit et le cœur de la jeune femme fit un bond dans sa poitrine. Elle vit le Corellien hésiter, mais il finit par s'y engouffrer. Une série de vives lumières blanches s'allumèrent, éclairant une petite plateforme privée sur laquelle était déjà posée un luxueux speeder vermillon. Solo se posa à ses côtés avec dextérité, mais n'éteignit pas le moteur pour autant. Visiblement, le contrebandier était encore méfiant. Mis à part leur petit groupe et l'autre véhicule, la pièce était totalement vide et dénuée de la moindre structure. Il s'agissait d'un simple hangar et il était exactement comme dans les souvenir de Dina, à l'exception de la couleur et du modèle de l'appareil qui y reposait. Elle jeta un regard intrigué aux alentours.

— Dina ?

La voix de Jaden était faible, mais il semblait peu à peu retrouver ses esprits. Elle le regarda dans les yeux et ne put cacher une lueur d'inquiétude qui fit froncer les sourcils du jeune vaurien. Elle sortit du speeder d'un pas mesuré, suivie de très près par Deevee.

Pourquoi n'y a-t-il personne ?

Elle fit un pas de plus en direction d'une petite porte métallique se trouvant à une quinzaine de mètres. Elle était vraisemblablement la seule séparation entre l'endroit où ils se trouvaient et le bâtiment principal.

— On devrait peut-être filer avant qu'il ne soit trop tard, suggéra Solo peu convaincu.

De l'autre côté de la pièce, l'accès finit par s'ouvrir révélant cinq silhouettes sombres qui se détachaient sur un fond lumineux.

— Comme maintenant, grommela le Corellien.

Dina entendit le bruit caractéristique d'un cran de sûreté que l'on enlevait et jeta un vif regard sur le reste de l'équipe. Vant et Solo avaient tous deux dégainé leur arme. Même Jaden tenait la sienne bien en main, mais

sans pouvoir se résoudre à lâcher Liana. D'un geste calme, elle leur fit signe d'abaisser leurs blasters, mais elle sentit qu'ils rechignaient à s'exécuter. En un sens, elle pouvait les comprendre, car elle était la seule à connaître cet endroit.

— Je crois que mon processeur central ne pourra pas supporter une nouvelle fusillade remplie de violence, miaula le 2-EV qui n'était pas du tout rassuré.

Pour le calmer, elle se contenta de poser une main rassurante sur le petit droïde dont l'imitation d'expression sur son « visage » changea pour une version plus sereine.

— Faites-moi confiance, intima-t-elle aux autres.

Jaden et Solo baissèrent leurs armes, mais sans pour autant les lâcher. Quant à Vant, elle ne pouvait décrire ses intentions sous le casque dénué d'expression, mais elle put voir la pression sur la crosse de son E-11 se relâcher. En face d'elle, le petit groupe se rapprochait et elle pouvait maintenant bien mieux les voir. Les quatre personnages qui suivaient, trois hommes et une femme, étaient vêtus de la tenue réglementaire de la garde rapprochée d'une famille noble réputée de Brentaal IV. Le plastron vert et l'insigne stylisé représentant un soleil à huit branches ne trompaient pas, mais ce fut lorsqu'elle vit l'homme d'une soixantaine d'années à leur tête qu'un sourire illumina son visage. La peau sombre, le crâne parfaitement rasé, il affichait cette mine fermée qu'il avait l'habitude de prendre en toute circonstance, y compris lorsqu'il passait un savon à une petite fille aux cheveux roux.

Il y a bien longtemps.

L'homme s'arrêta net à quelques pas d'elle. Son escorte était aux aguets. Il la dévisageait, l'analysait et elle s'inquiéta un instant qu'il ne la reconnaisse pas. Il ne parla pas et se contenta de jeter un œil mauvais au speeder qui se trouvait derrière elle. Dina désirait parler, lui expliquer, mais sa gorge était nouée. Elle ne s'était pas attendue à se retrouver si perturbée en sa présence. De nombreux souvenirs, pourtant loin d'être lointains refaisaient surface. Les yeux sombres du chauve se posèrent à nouveau sur elle.

— Des racines de charbote. J'étais persuadé que jamais plus je n'en entendrai parler, et pourtant Bram m'avait prévenu.

Il s'approcha un peu d'elle, mais les autres ne firent pas un pas. Soudain, un immense sourire éclaira son visage normalement imperturbable.

— Et pourtant, c'est bien toi, Dina.

Elle ne put résister plus longtemps. Retenant avec peine ses larmes, elle se jeta dans les bras de l'homme et l'enlaça aussi fort qu'elle le pouvait.

— Maître Faar, souffla-t-elle avec peine.

Il lui rendit son étreinte et posa une main dans son dos pour la rassurer, comme il l'avait si souvent fait lorsqu'elle n'était qu'une enfant. Elle se rappela alors toutes les fois où elle avait voulu le voir partir ou la laisser tranquille lorsqu'il lui interdisait la moindre de sortie. Pourtant, en cet instant, elle n'aurait voulu le voir disparaître pour rien au monde. Il avait toujours veillé sur elle comme un ange gardien bienveillant lorsque ses parents étaient loin et, aujourd'hui encore, il remplissait ce rôle. Elle finit par le lâcher et lorsque ce fut fait, elle put lire toute l'émotion dans ses yeux larmoyants.

— Dina, regarde ce que tu as fait à tes cheveux, s'amusa-t-il en l'observant de plus près, et cette tenue... Je croyais qu'on avait parlé de la façon dont les membres de la noblesse brentaalienne devaient se vêtir en public.

Elle aurait voulu rire avec lui, lui raconter ses aventures, mais un faible gémissement provenant de derrière elle la ramena à la dure réalité.

— J'ai besoin de votre aide, finit-elle par dire.

Faar jeta un coup d'œil par-dessus l'épaule de sa pupille et ses traits se crispèrent à la vue de ce qui s'y trouvait.

— Des stormtroopers ?

Bien qu'il servît l'ordre établi, il n'avait jamais particulièrement apprécié l'Empire et ne le lui avait jamais caché. Aussi comprenait-elle ses doutes à la vue des trois mercenaires en armure.

— C'est compliqué, Maître, dit-elle en se mordant la lèvre. Ce ne sont pas des Impériaux et deux d'entre eux ont besoin de soins urgents. Vous devez me faire confiance.

Le ton utilisé était implorant, un peu comme celui qu'elle utilisait lorsqu'elle essayait de le convaincre de la laisser voir ses amis sur sa planète d'origine. Cependant, la vie de deux personnes dépendait d'elle cette fois et l'homme bien apprêté qui se tenait devant elle le comprit. Il fit un signe à sa garde rapprochée, qui rengaina ses armes et s'approcha du speeder, mais lorsqu'ils furent assez près de Liana, Jaden les pointa de son E-11.

Immédiatement, Solo et Vant l'imitèrent.

Ne fais pas l'idiot.

— On les emmène nous-même, siffla Dawnwalker agressivement. Montrez-nous juste le chemin.

Les Brentaaliens jetèrent un regard méfiant à Faar qui se contenta de hocher la tête et ils s'écartèrent. Han Solo et Ryl Vant supportèrent Neeva de chaque côté pendant que Jaden portait Liana dans ses bras. Les gardes ouvrirent le chemin, suivis par le groupe de criminels. Lorsque le contrebandier alderaanien arriva à la hauteur de Dina, il marqua un temps d'arrêt.

— J'espère que tu sais ce que tu fais, déclara-t-il avant de reprendre sa route.

Ses paroles la surprirent, non par leur sens, mais par l'intonation qu'il leur avait donnée : distantes, froides. Elle s'était enfin rapprochée de lui et voilà qu'elle avait l'impression que la chaleur qu'il lui avait laissé voir venait de se dissiper. Elle voulut le suivre, mais se contenta de le regarder disparaître au loin. Elle croyait l'avoir enfin atteint, mais voilà qu'il venait de placer une nouvelle barrière. Elle se pinça les lèvres, soucieuse de ce que l'état de Liana pouvait provoquer chez lui.

— Dame Dina, murmura Deevee.

— Va avec eux, Deevee, lui intima-t-elle. Fais ce que tu pourras pour aider les soigneurs.

Le 2-EV ne mit pas longtemps avant de s'exécuter et fonça sur ses répulseurs à la suite du groupe de mercenaires escortés par les gardes brentaaliens, la laissant seule avec Faar. Celui-ci se rapprocha d'elle.

— La dernière fois que je t'ai vue, lors de ce dîner officiel, tu étais une diplomate minaudant pour obtenir l'intérêt d'un jeune et brillant politicien coruscantii.

Cela ne s'était déroulé qu'une année auparavant et pourtant, elle ne s'en rappelait que sporadiquement. La déléguée sénatoriale qu'elle avait été lui semblait être un personnage si éloigné de celle qu'elle était maintenant, qu'elle ne la reconnaissait même pas.

— Et aujourd'hui, continua Faar, tu nous reviens accompagnée du genre de personne contre lesquelles nous t'avons toujours protégée et dans une tenue qui m'a fait douter de mon sens de la physiognomie. Que t'est-il arrivé, petit oiseau ?

Que lui était-il arrivé ? Elle n'en savait d'abord rien. Toute sa vie avait été chamboulée près d'une année auparavant. Elle s'était adaptée, avait découvert un nouveau monde et de nouvelles personnes. Tout ce en quoi elle croyait avait fini par s'effondrer. Elle avait enfin pu voir la galaxie telle qu'elle était et pas comme on voulait qu'elle la voie. La réponse lui vint alors naturellement.

— J'ai fini par grandir.

Chapitre 32

Connexion

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Elle était là, flottant dans une cuve remplie d'un liquide bleu translucide. Seuls des sous-vêtements clairs cachaient son intimité. Elle aurait détesté savoir qu'elle était exposée ici, à la vue de tous les occupants de la pièce. Les cuves de bacta n'étaient pas réputées pour offrir à leur occupant la plus grande des discrétions, mais leur incroyable pouvoir de guérison compensait largement cet état de fait. Deux droïdes 2-1B et une humaine d'une cinquantaine d'années aux cheveux tressés s'affairaient autour du réservoir. Jaden, simplement vêtu de la sous-combinaison noire impériale et des bottes blanches, observait la scène avec inquiétude. Il n'aimait pas devoir confier la vie de Liana à de parfaits inconnus, mais Dina lui avait assuré qu'il ne pouvait rêver mieux pour s'occuper de son amie. Il la croyait, mais un simple regard au corps meurtri et brûlé de la petite Togruta suffisait à l'inquiéter.

C'est ma faute.

C'était lui qui l'avait entraînée avec lui, lui qui en avait fait sa partenaire, lui qui avait choisi de prendre ce travail malgré tous les signes qui le poussaient à fuir Maul et l'Aube Écarlate. Si Liana était dans cet état, c'était uniquement en raison de son arrogance. Jamais il n'aurait dû accepter de

s'engager, pas avec des personnes qui comptaient sur lui et pour lui. Les yeux rivés sur la cuve de soins, il sentit la main de Dina l'effleurer, cherchant ses doigts, mais il ne réagit pas. Elle aussi avait failli mourir et plus d'une fois. Cette jeune femme, membre d'une famille noble, n'aurait jamais dû être mêlée à ce monde. Il l'appréciait et peut-être même plus, mais il constatait une chose qui l'atteignit plus violemment qu'il ne l'aurait dû : elle serait bien plus en sécurité avec cet homme à la peau sombre qui les avait accueillis. Il n'avait pas eu beaucoup de temps pour discuter avec Dina, mais il savait observer. La gestuelle de leur hôte était typique d'une personne fréquentant la haute société de Brentaal IV. Il n'était pas membre de l'une des grandes familles, il ne levait pas assez le menton pour cela, mais ses origines ne faisaient aucun doute. Il avait dû s'occuper de Dina avant qu'elle ne se fasse enlever par l'Aube Écarlate. Elle lui faisait suffisamment confiance pour emmener une bande de criminels auprès de lui et l'absence de gardes sénatoriaux ou impériaux dans leurs pattes en disait long sur la réciprocité. Dina serait bien plus en sécurité avec cet homme qu'avec lui.

Je n'aurais pas dû.

La femme médecin se rapprocha d'eux d'un pas assuré, un datapad lové sous le bras gauche. Deevee voletait à ses côtés. Le compagnon de Seshek n'avait pas lâché Liana d'une semelle depuis qu'elle avait été blessée. Il arborait une expression qui oscillait entre l'inquiétude et un sentiment qu'il n'aurait su décrire.

— J'ai des bonnes nouvelles, déclara l'humaine. Le pronostic vital n'est plus engagé et elle devrait être totalement remise d'ici deux jours.

Deux jours ?!

— Ma famille se procure son bacta directement auprès des grandes familles de Thyferra, précisa Dina en lui serrant la main.

Il la regarda et son intense sourire égaya ses pensées un court instant, avant qu'une autre pensée ne vienne à son esprit.

— Et Neeva ? ajouta la jeune femme qui se souciait aussi du sort de la chasseuse de primes.

— La blessure de la Mirialan était plus facile à traiter, expliqua la responsable du centre de soins. Elle devrait être totalement d'attaque d'ici quelques heures.

Les nouvelles étaient bonnes. Les deux non-humaines étaient sur la

voie de la guérison. Il ne se serait jamais pardonné de perdre Liana. À vrai dire, il ne se serait pardonné d'avoir perdu qui que ce soit. Il avait changé. Il s'était attaché à son entourage et cela lui avait embrumé l'esprit lors d'un moment critique. À la vue du corps brûlé et inanimé de sa partenaire togruta, il s'était déconnecté, avait perdu la notion du temps et de l'espace. Seules les capacités de Solo et le raisonnement de Dina avaient pu les guider en lieu sûr. Il avait informellement pris le commandement de cette partie de la mission et, à l'instant où son équipe avait eu besoin de lui, il n'avait pas été en mesure de gérer la situation. Il serra son poing qui ne tenait pas les doigts de Dina.

Cela aurait pu nous coûter la vie.

— Très bien, se contenta-t-il d'annoncer avant de faire volte-face et de se diriger vers la sortie de la pièce.

Il sentit les doigts de Dina se desserrer et il perçut un moment de recul, mais il ne s'arrêta pas. Il partit de l'infirmerie. Il avait un détail à régler, un détail d'importance qu'il avait remis à plus tard. Cela avait été une erreur. Il aurait dû s'en occuper dès qu'il en avait été conscient mais, une fois encore, ses sentiments avaient obscurci son jugement. Quelques années auparavant, une telle chose n'aurait jamais été possible et il se serait contenté de se débarrasser de l'obstacle. Maintenant que Liana était hors de danger, il était temps de s'en charger.

— Jaden !

La voix féminine qui l'interpela était à la fois chargée de douceur, d'incompréhension, mais avait également sonné comme un ordre à s'arrêter. Elle aussi avait changé. Elle allait vouloir l'arrêter, aussi se stoppa-t-il pour éviter une future perte de temps. Il se retourna pour se retrouver face à elle. Sa peau généralement si pâle était teintée de rose au niveau de ses joues, ses adorables sourcils décolorés étaient froncés et ses magnifiques yeux verts lançaient tentaient de le transpercer. Elle était en colère. Il aurait voulu sourire, mais se força à rester inatteignable.

— Et c'est tout ? s'emporta-t-elle. Tu vas la laisser ?

— Je ne suis pas chirurgien, rétorqua-t-il simplement.

— Liana a failli mourir !

Et tu crois que c'est la faute à qui ?!

— Nous faisons un métier dangereux. Cela te surprend ?

Elle eut un mouvement de recul et écarquillant les yeux et le regardant de bas en haut, comme si elle le découvrait pour la première fois.

— Tu ne penses pas ce que tu dis.

Il eut un ricanement simple et dédaigneux.

— Parce que tu crois me connaître ?

— Oui et tu ne t'éloignerais pas de Liana tant qu'elle ne serait pas sortie de l'infirmierie.

Il ne faut pas qu'elle m'accompagne cette fois.

— On a déjà perdu du temps. Si je dois attendre qu'elle se remette, nous aurons perdu notre avance.

La colère dans les yeux de l'ancienne diplomate se mêla à une forte incompréhension. Elle semblait perdue, comme il s'y était attendu. Il espérait cette réaction. Lui aussi était en colère et il n'avait pas besoin de modifier son ton. À vrai dire, plus elle le retarderait, plus cela l'agacerait réellement. Il devait couper cours à la conversation.

Je dois les mettre en sécurité.

— Ne me regardes pas de cette façon, Altesse, déclara-t-il avant qu'elle ne le contre. On m'a confié une mission et s'il faut laisser une ou deux personnes derrière pour toucher la récompense, je n'hésiterai pas.

Elle ne se laissa pas démonter et fit un pas déterminé en avant. Elle avait encore de la peine à le croire.

— Je comprends que ce qui est arrivé à Liana peut te perturber, mais ce que tu dis, cela ne te ressemble pas. Je...

Je t'ai trop laissé te rapprocher.

— Tu quoi ? Presque une année avec une bande de vauriens et tu crois savoir ce que c'est de vivre comme nous et la façon dont nous fonctionnons ? Tu crois nous connaître ?

— Toi, je te connais, le coupa-t-elle.

Merde.

Il serra les dents.

— C'est adorable.

Elle avança encore un peu plus vers lui pour tenter de l'atteindre. Il ne bougea pas, mais se redressa.

— Je sais ce que j'ai vu dans ton regard sur le *Croc de Rancor*.

Et tu ne t'es malheureusement pas trompée.

— Il faudra donc revoir tes interprétations, Altesse.

Elle ne flancha pas et cela l'agaça. Il craignait qu'elle ne réussisse à l'atteindre. Elle le devança.

— Tu n'es plus ce criminel insensible que tu étais avant. Liana t'as changé et je suis sûr que j'y suis parvenue aussi !

Oui, j'ai changé, et c'est pour ça que tu dois rester derrière.

— Je ne change pas. Je m'adapte. Une politicienne qui passe son temps à manipuler la galaxie comme toi devrait le savoir.

— Une *ex*-politicienne comme moi sait quand on lui ment, surtout quand cela concerne ses sentiments.

Elle allait le pousser à bout et il décida de lui tourner le dos.

Je ne peux pas te les dire.

— Et de quels sentiments parle-t-on ?

— De ceux que tu as pour moi.

Merde.

Il eut un reniflement de dédain, qu'il n'eut pas besoin de forcer. L'acharnement de Dina l'agaçait. Elle ne comprenait pas.

— Vous m'en direz tant.

Il voulut s'éloigner, mais elle le stoppa en l'attrapant par le bras. Il se dégagea brusquement, mais se retrouva face à elle. Seuls quelques centimètres séparaient leurs deux visages. Elle avait la mâchoire serrée et ses yeux émeraudes étaient braqués dans les siens, mais étaient embués de larmes. Il la blessait, il le savait, il le devait.

— Tu vas me dire que tu n'éprouves rien ?

Elle avait craché ces mots. Il était conscient de ce que sa réponse allait donner, mais il n'hésita pas à un instant. Il était trop dangereux pour ceux qui l'entouraient. Il était en colère. En colère de n'avoir pu protéger Liana, en colère d'avoir laissé un traître agir librement, en colère de devoir repousser Dina. Tout cela n'aurait pas eu lieu d'être s'il n'avait abandonné son habituel pragmatisme et s'il n'avait pas laissé des personnes se rapprocher autant.

Bien sûr que j'éprouve quelque chose pour toi !

— Non. Je n'éprouve rien, siffla-t-il avec autant de froideur qu'il pouvait y insuffler. Et je te conseille vivement de retourner dans les jupons du larbin de ton père. Tu te prends pour l'une des nôtres ? Deux blessures, des habits débraillés et une nouvelle coupe sont loin d'égaliser une vie dans les

bas-fonds. Tu n'as aucune idée de la véritable apparence de ce monde que tu affirmes connaître !

Cette fois, le visage prit une expression choquée et une larme glissa sur sa joue. Ses lèvres rouges étaient closes et elle avait pris une teinte cramoisie. Il refusa de la regarder plus longtemps. Faisant un pas vers l'arrière, il pivota sur lui-même avant de s'avancer dans le couloir. Il n'y eut pas d'autre mot, pas de bruit indiquant qu'on le suivait. Elle avait abandonné. Elle l'avait abandonné, tout comme lui devait la laisser elle et Liana. Il avait compris où cette mission les mènerait. Pour la première fois, il craignait réellement de ne pas en revenir et il ne les laisserait pas y prendre part. Cette pensée augmenta la colère qui le rongea depuis la blessure de son équipière. Ils auraient pu s'emparer du datacron sans que l'Empire ne s'en aperçoive, mais ils avaient été trahis. Pire encore, il savait par qui et n'avait rien dit. Cela avait failli coûter la vie à Liana. Il avait failli perdre la personne qui comptait le plus à ses yeux et quelqu'un devrait en répondre. Il arriva devant une porte close et voulut en activer l'ouverture, puis sa main se posa sur sa hanche. Il ne portait peut-être plus d'armure, mais il avait gardé un blaster. Un noir sentiment s'empara de lui, un sentiment qu'il n'arriva pas à calmer.

Ne fais rien que tu regretterais.

Le cristal kyber avait tremblé sur sa poitrine, comme s'il tentait lui-même de le raisonner. Il jura et détacha son ceinturon. L'arme tomba sur le sol et il ouvrit la porte des quartiers qui avaient été attribués à Ryl Vant. La porte coulissa et il la vit. Elle aussi n'était plus vêtue comme un stormtrooper. Assise sur le bord du lit, elle nettoyait une courte vibrolame. Le bruit de la porte coulissant, ainsi que la lumière s'engouffrant dans la pièce sombre la tira de son activité. Elle leva vers lui une paire d'yeux marrons. Ses cheveux, courts et sombres, étaient encore encrassés par les dernières actions. Ses traits, quant à eux, étaient fins, mais aussi sévères. Il s'avança vers cette femme qui avait l'habitude de s'avancer masquée, s'avança vers ce miroir de sa personne et une vague de sentiments conflictuels le rongea. Il voulait la haïr, mais il l'aimait trop pour ça. Elle se leva, son expression reflétant son inconfort et son inquiétude. Elle ouvrit la bouche et prononça le seul mot qu'elle n'aurait jamais dû choisir :

— Liana...

La colère l'emporta sur l'amour ou du moins, s'y mêla en une émotion

qui prit le dessus sur sa raison. Le poing droit de Jaden fila sans qu'il ne s'en rende compte et rencontra la mâchoire de Vant dans un craquement. Il avait frappé suffisamment fort pour qu'il ressente lui aussi la douleur. Elle tituba, mais était loin de se laisser faire. Reprenant ses appuis, elle se rua sur lui avant qu'il ne puisse porter une deuxième attaque. Le choc dans son sternum l'envoya contre le mur et l'impact le sonna temporairement et il tenta de reprendre ses esprits. Elle ne lui laissa pas cette occasion. Son opposante frappa du tranchant de la main et il contra le coup aussi bien que possible, mais ne put l'empêcher de porter. Il siffla un juron lorsque son bras lui protégea le visage, mais celle qui utilisait le nom d'une mercenaire décédée ne semblait pas vouloir s'arrêter. D'un coup de semelle elle le mit au sol et l'immobilisa.

Saleté de...

— Tu te bats toujours aussi mal, déclara-t-elle froidement.

Le sternum écrasé, il tenta de se relever, mais sans succès.

— Vous croyez faire mieux à l'Académie impériale ? cracha-t-il.

S'emparant de la cheville de son adversaire, il tira et la fit trébucher.

Elle tomba sur le dos et il la frappa dans les tripes. Elle étouffa un cri alors qu'il se relevait.

— Tu nous as vendus à ton précieux Empire.

Elle poussa sur ses coudes pour tenter de se redresser, mais il lui envoya son pied dans les côtes pour l'en empêcher. Elle couina, mais son regard perçant rencontra le sien avant qu'il ne recommence.

— Si je vous avais vendus, tes amis et toi seriez morts. Je vous ai sauvés.

Jaden hésita et elle en profita. Elle visa le genou la douleur parcourut toute sa jambe avant qu'il ne tombe, puis le poing de la brune s'écrasa contre son visage alors qu'il était à genoux. Il bascula en arrière contre la paroi. Il essaya de se redresser, mais des étoiles dansèrent devant ses yeux. Il essuya un mince filet de sang coulant de son nez, puis retomba en arrière. Essoufflé et sonné, il put voir que l'autre était aussi assise et immobile contre le lit, face à lui. Une plaie était ouverte sur sa joue gauche, là où il l'avait frappée au début et il contempla ce visage qu'il avait autrefois rêvé de revoir, mais qui était maintenant celui d'un stormtrooper impérial.

Nayia.

— Je les ai protégées, annonça-t-elle entre deux respirations sonores.

Il grinça des dents.

— Vu ce que tu as fait à Liana, je préférerais me passer de ta protection. Les yeux de sa sœur lancèrent des éclairs.

— Je peux t'assurer que j'aurais préféré la voir morte pour ce qu'elle m'a fait...

— Et qu'est-ce qu'elle a fait ? Ridiculiser ton précieux Empire ? cracha-t-il.

— Elle a tué mes amis !

La vérité le frappa comme un impact en pleine poitrine. Il avait perçu toute la douleur et la colère dans la voix de sa jumelle et il réalisa. Il était si habitué à voir les stormtroopers comme des êtres déshumanisés qu'il en avait oublié que des hommes et des femmes comme Nayia existaient sous l'uniforme. Liana et Dina avaient survécu, mais combien des frères et sœurs d'armes de cette femme qu'il peinait à reconnaître avaient-ils tués ? Il voulut parler, dire ce qu'il ressentait, mais le regard froid qu'elle lui jetait l'en empêcha. Elle en profita.

— Tout comme toi, et pourtant je vous ai protégés. Je n'ai pas informé ma supérieure de notre arrivée dans les souterrains. Je ne savais pas pourquoi au début, mais mon instinct me poussait à le faire et j'ai compris. Malgré tout ce qui nous sépare, je l'ai fait pour toi. J'ai vu l'importance qu'elles avaient pour toi et en les protégeant, je te protégeais toi.

En prononçant ces mots, elle s'était adoucie, mais il ne savait toujours pas quoi penser d'elle. C'était sa sœur, celle qu'il avait cherchée pendant des années et pour laquelle il avait autrefois été prêt à tous les sacrifices. Pourtant, c'était aussi une Impériale, une adversaire, une menace. Il se mordit la lèvre, mais constata que toute colère s'était évaporée chez lui. Son pendentif en kyber transmettait une douce chaleur apaisante. Une force indescriptible les liait tous les deux. Il ne pouvait lui faire du mal, tout comme elle ne pouvait pas s'opposer à lui. Ils avaient été séparés et formés à deux extrémités différentes du système, avaient emprunté deux voies opposées, mais cette connexion perdurait. Il l'avait retrouvée et ne désirait plus la perdre, malgré ce que cela impliquait. Il ne pouvait lutter contre ce lien, il en était conscient.

— Et maintenant ? demanda-t-il simplement.

Elle se pencha un peu vers lui, une expression inquiète et déterminée

sur le visage.

— Toi et ta bande de criminels n'avez aucune idée de l'aventure dans laquelle vous vous êtes lancés, ni de la personne que vous affrontez.

Il haussa un sourcil. Elle ignorait tout ce qu'il savait, ce qu'il avait deviné durant les derniers jours. Il avait assemblé les éléments pièce après pièce, du nom de la planète que Maul lui avait donné à la tueuse au sabrelaser améthyste en passant par la folie soudaine de Pazzi, et il sourit. Il sourit de cette façon si particulière qui lui valait d'agacer de nombreuses personnes, mais pas Nayia, Vant ou peu importait comment elle se faisait appeler. Elle se contenta de froncer les sourcils, anticipant les mots qu'il allait prononcer.

— Oh, je le sais, mais les chiens de garde de l'Empereur et les esprits maléfiques ne me font pas peur.

Chapitre 33

Le datacron

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Cassie fronça les sourcils, anticipant les mots que son frère allait prononcer.

— Oh, je le sais, mais les chiens de garde de l'Empereur et les esprits maléfiques ne me font pas peur.

Elle le regarda un instant. Il arborait ce sourire en coin qui lui donnait l'impression d'une inconscience sans borne. Il ne semblait pas vouloir comprendre la situation dans laquelle il s'était mis, ni ce qu'il affrontait ou encore ce qu'il cherchait.

Où alors en connaît-il plus sur ce que nous cherchons que je le croyais ?

— Qu'est-ce que tu sais ?

Il appuya sa tête contre le mur et hésita. Il était tiraillé, elle le savait pertinemment, car le même sentiment la torturait actuellement. Elle était prise entre deux camps. Sa foi inébranlable en l'Ordre impérial et ses supérieurs venait de se heurter à un mensonge : Son frère n'était pas mort dix-huit années auparavant. Il avait survécu, enlevé par des pirates et plongé dans une vie de vices et de criminalités au sein des malandrins les plus infâmes de la galaxie. Elle s'en voulait. Elle aurait dû être là pour le protéger, le préserver de tout cela. Elle avait atterri dans le luxueux appartement

d'un officier de l'Empire Galactique et, lui, il avait fini dans les bas-fonds. Pourtant, il ne semblait pas en avoir souffert autant qu'elle l'aurait cru, elle le voyait dans son regard. Ses yeux d'un brun sombre, identiques aux siens, étaient empreints d'une lumière vive et d'une détermination prononcée. Elle voyait régulièrement une expression unique dans la pupille des autres stormtroopers : la fierté, leur dévotion pour une cause qui était la leur. Mais un détail chez son jumeau était différent : lui aussi se battait pour quelque chose, quelque chose de plus fort qu'elle n'arrivait pas à comprendre.

— Un nom : Malachor, répondit-il finalement, interrompant la réflexion de Cassie.

Malachor ?

C'était la première fois qu'elle l'entendait et elle ignorait de qui il s'agissait, mais le mot seul suffit à la faire frémir.

— Et qui est-ce ?

Son frère lui sourit à moitié, en essuyant un peu de sang qui coulait au bord de sa lèvre, comme s'il retirait un certain plaisir face à son ignorance.

— La véritable question est plutôt : où est-ce ?

Une ville, une planète ? La Main cherche à protéger ou à trouver ce lieu. À moins qu'elle n'ait un nouvel objectif plus obscur encore...

Lorsque la mystérieuse Arica l'avait recrutée, il y avait de cela quelques mois, elle l'avait envoyée au cœur de la pègre sous l'identité d'une tueuse à gages reconnue : Ryl Vant. Celle-ci avait eu l'audace de s'en prendre directement à l'Empire et l'avait payé de sa vie, mais son équipement et sa réputation pouvaient encore servir. Elle n'avait alors que peu d'informations lorsqu'elle avait entendu parler d'un gros contrat proposé par Jabba le Hutt sur Tatooine. Le baron du crime mettait sur pieds une équipe des voyous les moins fréquentables de la Bordure. Son instinct lui avait soufflé que ce qu'elle cherchait avait un lien avec l'agitation qu'elle avait observée. Le nom de Vant lui avait ouvert des portes et elle avait réussi à s'infiltrer au sein de cette bande de criminels qu'elle méprisait tant. Le caractère froid de sa couverture lui avait d'ailleurs, à son grand soulagement, permis de justifier le mépris qu'elle éprouvait pour eux. Pourtant, jamais elle n'avait entendu parler de Malachor, et leurs informations étaient minces comparées à celles que l'Aube Écarlate possédait. Ils n'avaient réellement avancé que depuis le moment où ils étaient tombés nez-à-nez avec leurs rivaux. Elle dévisagea

une nouvelle fois le dernier membre de sa famille. Elle avait douté en s'apercevant qu'il était impliqué dans une mission la concernant.

Pendant près de vingt années, je l'ai cru mort, et aujourd'hui le sort s'acharne à nous réunir et à nous faire s'affronter. Quelle ironie...

— Comment est-ce que tu le sais ? demanda-t-elle.

Il haussa les épaules, mais garda une expression neutre.

— Mon commanditaire ne m'a donné que cette unique information : trouver Malachor, une planète n'existant sur aucune carte. J'ai l'impression que le tien t'en fournit encore moins.

— Il ne me dit que ce qu'il est utile que je sache, déclara-t-elle machinalement.

Elle vit l'expression de l'autre se fermer un peu plus.

— Ce qui n'est pas grand-chose, s'il ne te dit même pas ce que tu cherches. La Nayia que j'ai connu aurait voulu en savoir plus.

Cassie fit grincer ses dents en entendant ce nom surgi du passé. Elle l'avait mis de côté et ne l'avait plus entendu depuis bien longtemps, et voilà qu'il le prononçait pour la deuxième fois.

— Cassandra. Cassandra Preyon. Nayia était une enfant qui est morte le même jour que Calan.

Elle vit la mâchoire de celui qui se faisait maintenant appeler Jaden Dawnwalker se serrer, comme elle l'avait espéré. Lui non plus n'avait plus entendu ce nom depuis longtemps, mais n'avait pas pu l'oublier pour autant. Ils se regardèrent un court instant.

— Et maintenant que tu en sais plus ?

Elle le vit légèrement sourire suite à sa question.

— Tu veux dire maintenant que je sais ce que cette quête a fait à Pazzi et à ses hommes, ou que je sais que l'Empereur ou l'un de ses chiens de garde s'intéresse à ce monde ?

— Les deux.

— J'ai accepté un job et j'ai bien l'intention de le mener jusqu'au bout. Je trouverai les coordonnées de Malachor, annonça-t-il en sortant le datacron à la lumière argentée d'une sacoche. Tu sais comment ce truc fonctionne ?

Il lui tendait l'objet et elle avança sa main pour s'en saisir, mais ne referma pas immédiatement sa prise dessus. Elle sentit l'objet vibrer, puis

elle le toucha. Lorsqu'elle le prit, ses doigts effleurèrent ceux de son frère et une décharge la parcourut comme si elle le voyait enfin. Elle ressentit une vive douleur en elle, de la colère, de la tristesse, mais aussi un sentiment de joie qui hésitait à sortir au grand jour. Il dut le ressentir, car il retira sa main, non sans avoir marqué un temps d'hésitation.

C'est étrange d'être à nouveau aussi proches l'un de l'autre.

Elle concentra ensuite son attention sur le datacron. Ces objets étaient capables de stocker des quantités impressionnantes d'informations sous la forme d'une sorte d'intelligence artificielle. En général, il suffisait de demander et on obtenait l'information à la condition d'avoir le bon datacron. Elle espéra que les divagations de Pazzi contenaient un peu de vrai et elle se focalisa sur l'objet lumineux.

Ouvre-toi.

Il y eut un léger dé clic et certaines des gravures pivotèrent, modifiant la conformation du cube de bronze.

— Sympathique, et après ? demanda Jaden, peu impressionné.

Il y eut une lueur plus intense et une silhouette holographique apparut. Il s'agissait d'un humain chauve de petite taille vêtu d'une longue toge blanche. À la vue de la longue moustache noire entortillée qu'il arborait, ainsi que de sa petite barbiche, elle sentit que son jumeau retenait un commentaire moqueur.

— Mestre Naas Donnec des archives républicaines de Coruscant. C'est avec grand plaisir que je me tiens à votre service pour vous instruire sur les secrets de la faune chorlienne, récita l'homme avec une politesse qui lui parut presque trop exagérée.

La faune chorlienne ?

— C'est une blague ? lâcha-t-elle.

L'expression fermée de Jaden témoignait également de son état de tension, mais il ne se laissa pas démonter.

— Que peux-tu nous dire sur Malachor ?

La petite représentation de Naas Donnec se tourna vers lui, un grand sourire sur son visage :

— Cette espèce n'est pas référencée dans mes archives. Peut-être trouverez-vous de plus amples informations dans une archive plus récente. La vie est en perpétuelle évolution.

— *Blast*, jura le jeune contrebandier.

Cassie leva les yeux vers son frère et croisa son regard inquiet. Il était conscient qu'ils ne pouvaient pas se permettre de rester dans une impasse. Ils avaient pris trop de risques pour obtenir cet objet et les conséquences que cela avait amené leur avait déjà coûté.

— Tu crois que Pazzi était encore plus atteint qu'on le pensait ?

Jaden se mordit la lèvre et elle tenta sa chance à son tour :

— Nous recherchons la planète des cendres.

— Les régions volcaniques sont peu connues pour abriter une faune variée, puis-je vous recommander un ouvrage sur les puces de laves de Mustafar ? chantonna Donnec.

La réponse guillerette fut suffisante pour lui faire perdre son calme et elle posa le datacron avec violence sur le sol. L'image tressauta sans plus réagir.

Inutile !

— On a fait tout ça pour rien !

— Ce n'est pas le but de ta supérieure ? ironisa son frère. Nous empêcher d'atteindre Malachor.

Elle ne répondit pas. Pour être honnête, elle n'était plus sûre de ce que la Main de l'Empereur désirait d'elle. Elle avait reçu des ordres plus récents, mais elle ne pouvait pas les trahir devant cet homme. Il était peut-être son jumeau, mais il était aussi un criminel peu respectable. Elle ne devait pas l'oublier. Pour masquer son trouble, elle se leva mais, lui, resta assis rivé sur l'objet.

— Le droïde a dû se tromper, ou les délires de Pazzi étaient bien des délires ! s'emporta-t-elle en s'éloignant.

— Il était fou, confirma le contrebandier, mais il a précisément décrit le Centre Impérial et l'endroit où trouver le cube dans ses divagations. Pourquoi aurait-il fait une erreur sur l'objet le plus important ?

— Peut-être parce qu'il avait perdu l'esprit ? ironisa-t-elle.

Il avait l'air bien plus calme qu'il ne l'avait été jusqu'à maintenant. Cette capacité de passer de l'impulsivité à la réflexion posée était une chose qu'elle avait constaté lors de leurs premières confrontations, alors qu'elle n'avait pas encore été capable de le reconnaître. À présent, il murmurait face à l'hologramme du mestre à la moustache extravagante, puis ses pupilles

semblèrent s'éclaircirent.

— Expliquez-moi comment entendre la chanson.

Cette fois, l'image de Naas Donnec ne répondit pas avec l'une de ses phrases chantées, mais se contenta de sourire. Quelque chose était différent dans sa posture.

Se pourrait-il que...

L'image d'un temple apparut furtivement, puis celle de hautes montagnes acérées avant de dévoiler l'image d'une sphère sombre.

— Par-delà la Bordure Extérieure, vous le trouverez au centre du désert d'émeraude et des montagnes d'ébènes. Son histoire vous sera alors chantée et nous verrons si vous êtes digne de partager son savoir ou si vous ne serez qu'un abreuvoir pour son pouvoir.

L'image avait maintenant encore reculé et présentait une carte de la galaxie, un point à la périphérie de la Bordure Extérieure brilla d'une vive lueur, puis la lumière argentée du datacron vira à l'écarlate avant que l'appareil ne se mette à crépiter. Les deux humains eurent un mouvement de recul lorsque des étincelles en jaillirent, puis la lueur disparut ne laissant qu'une boîte noircie.

Par l'Empereur !

Ils restèrent un instant dans la nuit à contempler l'objet carbonisé et ce fut Jaden qui brisa le silence en premier :

— Je le sens de moins en moins, maugréa-t-il.

— Je n'avais encore jamais vu un datacron faire cela. Cacher une information de cette façon-là avant de s'autodétruire. Quelqu'un ne veut vraiment pas qu'on trouve... Tu penses qu'il parlait de Malachor ?

Son frère avait un regard songeur. Elle pouvait sentir l'inquiétude poindre de sa posture tout comme la sienne devait être palpable.

— Un désert d'émeraude et des montagnes d'ébène, répéta-t-il. Je n'en sais rien, Pazzi semblait parler de Malachor comme d'une planète de cendres et de poussières.

Un autre indice pour en obtenir un autre encore ?!

— À chaque fois que l'on pense se rapprocher, il y a une nouvelle étape intermédiaire qui se dresse sur notre chemin, constata Cassie. Tu es au courant que c'est sûrement la raison pour laquelle des gens hauts placés au sein des cartels et de l'Empire veulent mettre la main sur ce monde en

premier. Quoiqu'il se trouve là-bas, cela ne peut pas être bénéfique.

— Je sais.

Elle était tiraillée. Elle priaït pour que son frère abandonne cette quête, mais elle connaissait ses ordres. Elle ne pouvait les lui dire, aussi garda-t-elle le silence jusqu'à ce qu'il lève les yeux vers elle.

— Va prévenir Solo et le 2-EV, finit-il par déclarer. Je vais transmettre les informations à Seshek et nous partons sans plus tarder pour cette planète.

— Et Kix, Zin et Serris ?

Il ne répondit pas. Comprenant ce que cela signifiait, elle hocha la tête, mais il l'attrapa avant.

— Et ne t'avise pas de prévenir tes copains en armure, dit-il d'une voix acérée.

Elle se libéra et sortit. Non, elle ne les mettrait pas au courant. Du moins pas immédiatement. Jaden Dawnwalker devait trouver Malachor et elle l'y aiderait. Ensuite, sa supérieure prendrait la décision. Que ferait-elle si celle-ci venait à ne pas lui convenir ? Emplie de doutes nouveaux, elle se hâta d'informer Solo et Deevee des progrès qu'ils venaient de faire. Une boule se forma dans son ventre. Tout était beaucoup plus simple lorsqu'elle était un simple soldat de l'Escouade Nexu.

Chapitre 34

Nouvelle destination

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Le cliquetis retentit une première fois lorsque le crédit virevolta entre ses doigts en heurtant ses griffes, puis une seconde lorsqu'il le fit revenir à son point de départ. Il avait les yeux rivés sur le Houjix menaçant Grimtaash. Il sourit. Son adversaire avait été assez sûr de lui pour se ruer droit dans son piège comme il l'avait escompté. La pièce s'arrêta de danser entre ses doigts, et il pressa une commande. Le Ng'ok se jeta sur la pauvre créature et la coupa en deux, mettant fin à la partie. Une série de pépiements agressifs se fit entendre et il dévoila ses dents aiguisées.

— Tu croyais vraiment que tes circuits mécanisés suffiraient à me battre ? se gaussa-t-il. J'ai parcouru cette galaxie d'un bout à l'autre et affronté des joueurs aux stratégies les plus tordues. Tu calcules les probabilités. Moi, c'est à l'improbabilité que je suis attentif.

Vexé, Zoomer ouvrit un compartiment de sa structure de métal et en sortit une pique pour l'intimider. Cela ne déranga pas le moins du monde le Trandoshan, qui le fixa du regard depuis son siège.

— Cela n'aurait pas d'autre effet qu'une piqûre de moustique sur moi, le prévint-il, mais si tu venais vraiment à vouloir essayer, je peux t'assurer que tu testerais la résistance de l'alliage dont tu es composé face à mes griffes.

D'un trille bougon, l'unité R2 éteignit le plateau de dejarik et fit demi-tour, laissant le vieux mercenaire seul un instant à bord du *Rebelle Rouge*. Il jeta un regard autour de lui et eut un sourire de fierté. Il fallait dire que le gamin avait eu l'œil. Ce cargo YT-2400 était en parfait état et bien plus fonctionnel que la plupart des vaisseaux qu'il avait pu voir dans la profession. Avant de se laisser entraîner dans un duel holographique par le petit astromécano, il était monté à bord par curiosité. Un vaisseau en disait énormément sur son propriétaire et ce qu'il avait pu voir avait satisfait son besoin d'informations. La majeure partie de l'aménagement était sobre et utilitaire ; toutefois, il avait remarqué quelques subtiles touches trahissant la présence d'un réel équipage. Il doutait effectivement que la présence de plantes ou d'une statue de Shili était du fait de son capitaine, mais il savait que celui qui se faisait maintenant appeler Jaden avait toujours rêvé d'un appareil de ce genre.

Et il a fini par obtenir ce qu'il voulait.

Le jeune homme avait parcouru du chemin depuis leur explosive démission des *Ravageurs du Vide* et la découverte de la mort de sa sœur. Ce moment l'avait changé à jamais, mais lui avait surtout permis de prendre un nouveau départ. Au sein des pirates, il se nommait Blizzard. Pourvu d'une froideur et d'un contrôle à toute épreuve, il s'était taillé une intéressante réputation au point que Kan Tyren, le commandant nautolan de ce groupe de mercenaires, avait fini par le prendre sous son aile. Pourtant, Seshek n'avait jamais été dupe. Cet humain n'avait jamais été l'un d'eux. Seul l'animait son propre intérêt et son désir de retrouver sa sœur grâce aux ressources que lui offraient les *Ravageurs*. Le jour de son départ, un affrontement avait eu lieu et, aujourd'hui encore, le vieux Trandosha se demandait encore pourquoi il avait pris son parti et l'avait aidé. Ce jour-là, ils avaient tous deux gravés une cible sur leur dos. Un jour, Tyren referait surface et se vengerait, il le savait. Il espérait uniquement que la petite bande que Jaden Dawnwalker avait formée serait assez forte pour l'encaisser. Le Nautolan n'était pas un être à sous-estimer et il s'attendait chaque jour à le retrouver sur sa route.

Par chance, cela n'a pas encore été le cas.

Son attention fut attirée par un faible bruit de pas. Inaudible pour de nombreuses espèces, ses sens reptiliens lui permirent toutefois de l'entendre et il se détendit lorsqu'il en reconnut le son produit. L'allure était légère,

mais rapide, comme ponctuée d'un stress qui lui semblait presque exagéré. L'individu était de petite taille et faisait partie du groupe de Dawnwalker.

— J'ai vu Zoomer sortir en trombe en déversant un flot d'insultes, pépia-t-il de sa voix guillerette dans sa langue natale. Qu'est-ce que tu lui as fait ?

Lien Tib, le Sullustéen, venait d'entrer dans la pièce toujours vêtu d'une veste rouge, que le mercenaire reptilien trouvait trop voyante. Il grogna sans dire un mot, mais éprouvait une certaine satisfaction à avoir réussi à remettre le petit droïde à sa place.

— Aussi causant que Dawnwalker, hein ? insista-t-il.

Seshek lui lança un regard désintéressé. Voyant qu'il n'obtenait pas de réponse, le coursier se dirigea vers l'un des terminaux.

— Au moins, je comprends enfin de qui il tient ce côté taciturne prononcé, maugréa-t-il pour lui en manipulant quelques interrupteurs.

— Le petit n'apprécierait pas de savoir que tu tritures son vaisseau, siffla le Trandoshan.

Il avait dû utiliser un ton plus sec qu'il ne l'avait envisagé, car Tib se figea un court instant. Lorsque les faux stormtroopers étaient partis en direction du Palais Impérial pour récupérer le fameux datacron, le Sullustéen avait fait partie de ceux qui étaient restés sur place pour d'évidentes raisons. Seshek faisait confiance à Jaden, mais aussi à Vant, pour mener cette partie de la mission. Pour une raison qui lui échappait encore, il estimait que les deux pouvaient faire une bonne équipe. En revanche, Neeva Kix et la jeune femme blonde, Dina, il s'inquiétait de la façon dont elles pourraient influencer la mission. La première était une solitaire, comme il l'était, à ceci près qu'elle avait encore la fougue de la jeunesse, ce qui la rendait imprévisible. Quant à l'autre, il ne savait pas quoi en penser. Son ancien protégé avait des sentiments pour elle et ils étaient visiblement réciproques, mais c'était bien ce qui posait problème. Peut-être étaient-elles la raison qui avait fait capoter le plan qu'ils avaient échafaudé. Il se rappelait de la panique, mais aussi de la détermination de Liana Zin. La jeune Togruta n'avait pas hésité à sauter dans un speeder avec Solo pour venir au secours de leurs amis. Il jeta un coup d'œil au Sullustéen. C'était lui qui aurait dû prendre le speeder et non Liana, mais la petite ne lui avait pas laissé le temps de protester et il s'en voulait encore. Il pouvait le voir.

— Je suis sûr qu'elle s'en est très bien sortie, déclara-t-il de sa voix sifflante.

Le non-humain de petite taille se tourna vers lui avec lenteur. Seshek ne savait que penser de lui. Chewbacca le Wookiee était un individu pour lequel l'honneur et la fidélité passaient avant tout, Zuckuss était trop bête pour tenter quoique ce soit tout seul, mais Lien Tib... Lien Tib était discret sans pour autant être invisible. Il savait se rendre utile, réparant quelques pièces à gauche et à droite, mais il n'avait pas été autorisé à monter sur le *Croc de Rancor*. Tout comme Jaden, le vieux mercenaire n'aimait pas qu'un inconnu touche à son chez-lui, et cela malgré toute la bonne volonté du natif de Sullust.

— J'aurais dû y aller, répondit-il. Je suis l'un des meilleurs pilotes et c'était ce que nous avons décidé.

— Tu penses vraiment que tu aurais pu stopper Zin ? gloussa Seshek en faisant à nouveau tourner son crédit entre ses griffes.

L'autre secoua la tête. La Togruta était partie telle une furie et même Solo avait dû se presser pour la suivre. Lorsqu'elle était déterminée, rien ne semblait pouvoir la stopper.

Comme le gamin.

— Ton droïde ne t'a pas donné de nouvelles ?

Il effectua un geste négatif de la tête.

— Trop risqué, vu l'adversaire.

Si les Impériaux leur étaient tombés dessus, comme il avait cru le comprendre, il estimait plus judicieux ne pas contacter Deevee directement. Il préférait que l'autre groupe les informe directement de leur mission. Jaden avait déjà pris le risque de trahir la position de leurs vaisseaux en les contactant en urgence et il valait mieux ne pas forcer leur chance.

— Comment se passent les réparations sur le *Faucon* ? demanda le non-humain reptilien pour changer de sujet.

Le visage de Tib, qui s'était légèrement assombri après qu'il ait mentionné l'Empire, s'éclaircit à nouveau.

— On a travaillé dessus avec le Wookiee. C'est incroyable de voir tout ce qu'il sait. Néanmoins, ce vaisseau est bon pour la casse. On dirait qu'il est passé au travers d'une étoile ! Mais on a fait des progrès.

Il fit une pause avant de le regarder, un peu gêné.

— Le tien, c'est un VCX-100. Je les connais par cœur ces vaisseaux. Ma famille et moi, on en avait un.

Sa voix avait presque tremblé sur ces derniers mots et le vieux mercenaire ajouta une nouvelle pièce à son portrait de Tib.

— Non.

— Je pourrais y faire quelques petites vérifications en retournant aider Chewbacca.

— Non, se borna Seshek en montrant ses crocs.

Le Sullustéen abandonna et s'assit sur un fauteuil en soupirant.

— Tu hais l'Empire, tenta le Trandoshan.

La remarque sembla surprendre le petit coursier, mais il retrouva très vite sa nonchalance.

— Comme tous ces *poodoo* qui viennent fourrer le nez dans nos affaires.

Seshek sourit à la remarque, mais n'eut pas le temps d'en découvrir plus- Le terminal de la salle de détente s'enclencha. Sans attendre, Lien accepta la transmission.

— Dawnwalker ? Alors, vous vous en êtes sortis ? demanda-t-il immédiatement.

— Lien ? questionna la voix du contrebandier. J'essayais de joindre le vieux.

Le Trandoshan grogna pour toute réponse.

— Euh... il est ici. On a redirigé les appels du *Croc*.

— Parfait. On a les prochaines coordonnées, annonça Jaden. Deevee les a cryptées et transmises à l'ordinateur du *Rebelle*. Envoie-les au *Faucon* et au *Croc*.

La voix du jeune homme était directe, froide et dépourvue de toute hésitation, ce qui perturba le Trandoshan.

Quelque chose s'est passé.

Lien Tib l'avait compris également et se renseigna indirectement.

— Et pour le *Zéphyr* ?

— Kix est hors-jeu, se contenta de répondre l'humain avant de faire une pause. Tout comme Liana et Dina.

Trois membres sur cinq au tapis et il ne leur disait pas dans quel état ils étaient. Toutefois, il n'y avait pas de tremblements dans le ton qu'il employait. En conséquence, elles étaient sûrement encore en vie, ce qui le

rassura un peu. Dina et Liana avaient fait ressortir ce qu'il y avait de meilleur chez son ancien protégé, mais il anticipait ce qui pourrait se passer s'il venait à les perdre. Lien n'essaya pas d'en savoir plus et tapota sur le clavier.

— C'est fait, confirma-t-il.

— Très bien, annonça la voix de Jaden. Faites chauffer les moteurs. L'Empire n'est sûrement pas loin et on doit impérativement les prendre de vitesse. On aura besoin de s'éloigner du Centre Impérial au plus vite.

— Très bien. On se tient prêts, acquiesça le Sullustéen.

Il n'y eut toutefois aucune réponse de leur côté de la transmission. Dawnwalker avait déjà coupé la communication.

— Il n'a pas l'air de bonne humeur, constata Tib.

Le vieux mercenaire leva ses yeux jaunes vers lui. Le contrebandier venait de lui confirmer que l'Empire était bien leur mystérieux adversaire, ce qui n'arrangeait rien à la mission. L'Aube Écarlate et le Cartel des Hutts étaient sur le point de débiter une véritable guerre des gangs. Les prémices se faisaient sentir depuis la mort de Dryden Vos, que beaucoup considéraient comme la tête pensante de l'Aube. Le Soleil Noir, les Hutts et beaucoup d'autres avaient saisi l'occasion de s'y attaquer, mais l'organisation criminelle n'avait pas été aussi affaiblie qu'ils le pensaient. Quelqu'un d'autre que Vos tirait les ficelles, quelqu'un de beaucoup plus dangereux qu'il ne l'avait envisagé. Il avait vu l'inquiétude dans les yeux de Jaden lorsqu'il lui avait mentionné son employeur. Or, il en fallait beaucoup pour intimider l'ancien *Ravageur*. Les barons du crime les plus puissants de la galaxie étaient sur le point de se déclarer la guerre et voilà qu'il se trouvait au cœur du premier affrontement. Que ferait-il lorsqu'il devrait choisir entre le travail et son ancien partenaire ? Lorsque les gangs se déclareraient ouvertement la guerre ? Arriverait-il seulement à obtenir le mystérieux artefact que Jabba convoitait et dont il ignorait tout ?

Quelque chose me dit que le gamin a un coup d'avance sur moi. Et avec l'Empire dans la partie...

Il se leva de son siège, lentement comme le forçaient ses blessures, mais aussi son âge avancé. Deevee lui avait souvent dit de se mettre à la retraite, de se trouver une maison, une femme, mais il savait que cela ne le mènerait qu'à l'ennui. Un jour, il effectuerait le travail de trop, mais il ne le saurait pas en avance. Il fit claquer sa langue. Lien était toujours là, attendant une réponse

qui ne viendrait jamais. Seshek se redressa et fit craquer ses articulations.

— Prépare le *Rebelle* au décollage. Je retourne sur le *Croc*.

Lien hochait simplement la tête et se dirigea vers le cockpit. Il n'avait pas prononcé le moindre mot, ce qui était inhabituel. Le Sullustéen réfléchissait. Il n'aimait pas quand ses rivaux potentiels réfléchissaient, et il serra ses dents aiguisées avant de se diriger vers la rampe de débarquement. Oui, il était vieux, mais il avait encore quelques cartes dans sa manche.

Chapitre 35

Un simple mouvement

8BBY

Hyperspace.

Le cercle bleu lumineux tournoyait devant lui tel un tunnel d'éther dont il ne voyait pas le bout. Seule y demeurait l'obscurité. Assis dans son siège de pilote, Jaden Dawnwalker demeurait concentré sur cette unique vue que lui offrait le cockpit. À ses côtés, Lien était silencieux. Il ne l'avait pas assailli de question à son retour, n'avait pas insisté lorsqu'il n'avait pas répondu à sa question sur les récents événements. Il n'avait même pas demandé pourquoi celle qu'il nommait encore Ryl Vant était maintenant à bord du *Rebelle Rouge*. À dire vrai, le Sullustéen aussi était très pensif. Sûrement appréhendait-il la suite de la mission, comme le faisait le jeune contrebandier. Il savait que l'Empire n'était pas loin derrière eux. Aussi avait-il pris la décision de quitter le Centre Impérial en précipitation, espérant les surprendre, mais aussi pour éviter que sa sœur ne trouve finalement un moyen de les contacter. Elle lui avait dit qu'elle ne le ferait pas, mais il ne pouvait se permettre de se contenter d'une promesse. Ce n'était plus le succès de la mission qui en dépendait, mais bien sa propre survie et celle des autres mercenaires engagés dans cette affaire.

Solo n'a pas été particulièrement heureux du nombre de détails que je lui ai donné et je suis ravi que son Wookiee n'ait pas été avec lui lorsque je lui ai

balancé les quelques maigres informations à la figure.

Seshek, quant à lui, n'avait pas demandé de renseignements supplémentaires, ce qui était compréhensible puisque son insupportable droïde l'avait immédiatement rejoint à bord. Jaden était sûr qu'il n'avait pas perdu de temps pour lui raconter tout ce qu'il s'était passé depuis leur infiltration dans le centre de communications.

— Tu peux aller te reposer un moment, tenta Tib dans sa langue. Je peux gérer seul le voyage en hyperspace.

L'Aldeeraanien le foudroya du regard et le petit non-humain se tassa sur le siège du copilote. Il détestait le voir à la place qu'occupait Liana d'habitude, mais il avait besoin de quelqu'un pour l'aider dans le cockpit et Lien était plus que qualifié. Néanmoins, il ne désirait pas le laisser seul aux commandes. D'autant plus qu'après ce qui était arrivé à sa partenaire, il ne pensait pas qu'il pourrait se reposer.

J'espère que j'ai fait le bon choix.

Une impression rassurante le parcourut, annonçant le retour de sa sœur, avant que la porte ne s'ouvre. Il aurait dû se méfier d'elle. Après tout, c'était une Impériale, mais il ne pouvait s'empêcher de ressentir un certain confort lorsqu'il était en sa présence. Il se tourna et put remarquer que cela devait être réciproque au vu du faible sourire qu'elle affichait. En revanche, il fut surpris de la voir vêtue de l'une de ses propres tenues et de son veston brun.

— Vant qui sourit ? Et moi qui croyais avoir tout vu, chantonna Lien en écarquillant les yeux.

Le Sullustéen ne savait rien du lien qui l'unissait à la fausse tueuse à gages. Comment l'aurait-il pu ?

— Cela doit être l'effet d'une vapo-douche après plusieurs jours de traque intense sous une armure, maugréa-t-elle en se passant une main dans ses courts cheveux encore humides.

Jaden aurait voulu réagir, discuter avec elle, mais il ne pouvait pas le faire devant Lien. Aussi se contenta-t-il de se replacer en face du tunnel hyperspatial sans un mot, mais Nayia, Cassandra ou peu importait en quel terme il devait penser à elle, se pencha par-dessus son épaule.

— D'ailleurs, tu devrais aussi y aller, Dawnwalker, déclara-t-elle en plissant le nez.

Pardon ?

— Ça ira, merci.

Il entendit le Sullustéen se râcler la gorge.

— Je ne voulais pas le dire, mais elle a raison.

Tournant son regard vers lui, le contrebandier lui jeta le regard le plus noir qu'il pouvait présenter, mais l'autre se contenta de hausser les épaules.

— Tu sens le Nerf qui aurait passé un après-midi complet sous les doubles soleils de Tatooine en période de rut.

Il chercha du soutien dans le regard de sa sœur, sans succès. Celle-ci se contenta de croiser les bras et d'indiquer la porte derrière elle.

— Ne t'inquiète pas, je garderai un œil sur le nain, le rassura Cassandra.

Dans un grognement, le jeune homme se leva et sentit une odeur de transpiration peu agréable se dégager de ses vêtements impériaux. Il n'avait pas pris le temps de se changer et il commençait à se dire que ses deux équipiers avaient peut-être raison. Sa sœur haussa un sourcil. Elle était clairement amusée. Elle n'aurait pas dû l'être. Leur mission était dangereuse et deux des membres de leur groupe avaient été blessés. Pourtant, il se surprit à se détendre légèrement au moment où il sortait.

— Et fais attention à l'astromécano ! Il n'a pas l'air de bonne humeur.

Il n'est jamais de bonne humeur.

Il sentait que quelque chose se reformait entre eux. Un lien se reconstruisait petit à petit et bien plus rapidement qu'il ne l'aurait cru. Un lien qu'il n'avait réussi à recréer qu'avec Liana. La simple pensée de sa coéquipière le ramena sur terre. Cassandra était peut-être sa sœur, mais il n'y avait qu'une seule personne qu'il pouvait réellement considérer comme telle à l'heure actuelle. Il ne devait pas l'oublier, et toutes ses pensées convergèrent vers la Togruta. Il ne la laisserait jamais tomber.

12BBY

Nal Hutta, Système Y'Toub

Il aurait dû la laisser tomber. Elle savait que c'était exactement ce que se disait le contrebandier humain lancé à pleine vitesse devant elle. Elle aussi courait le plus rapidement que son corps et son esprit meurtris le lui permettait. Chacune de ses respirations lui demandait un effort et l'air vicié

par des gaz de marécages et l'importante pollution de Nal Hutta ne l'aidait pas. Ses poumons la brûlaient et ses yeux étaient maintenant comme secs, retenant les larmes qu'elle ne pouvait pas verser maintenant. Pourtant, elle ne pouvait s'arrêter. Jaden Dawnwalker, l'un des criminels qui étaient responsables de tout cela, avait cinq ou six mètres d'avance sur elle. Plus loin, ce lâche d'Iridonien avait encore un peu plus d'avance, mais elle n'entendait plus les cris de rage de leurs poursuivants. Sans doute ceux-ci étaient-ils encore ensevelis sous la masse grasseuse de leur maître. Cette unique pensée lui donna du baume au cœur et elle accéléra la cadence, ignorant la douleur. Très vite, elle fut sur les talons du contrebandier. Après tout, elle était une Togruta et sa condition physique surpassait celle des humains. Soudain, à sa grande surprise, Rav Galor disparut de son champ de vision.

Qu'est-ce que...

Pourtant Dawnwalker ne ralentit pas. Au contraire, il força la cadence. Elle pouvait voir qu'il commençait à être essoufflé. Ils n'étaient plus poursuivis, du moins pour le moment, mais il continuait de courir comme si sa vie en dépendait. La raison s'imposa d'un coup dans son esprit. Il voulait empêcher le tueur iridonien de les laisser sur place. Elle aurait dû s'en douter. Il n'y avait pas d'honneur chez les voleurs. À son tour, elle accéléra et dépassa l'humain, mais fut surprise lorsqu'elle constata que le plat changeait brutalement d'inclinaison. Elle voulut adapter son rythme, mais il était trop tard. Elle fit d'un pas de trop, se réceptionna peu gracieusement sur le sol et perdit l'équilibre. Pour éviter toute blessure ridicule, elle se laissa tomber avant de rouler dans la pente. Elle sentit les petits rochers écorcher ses bras nus et frapper contre son dos pendant qu'elle les percutait. Les chocs qu'elle causait contre le sol faisaient s'élever de nombreux nuages de poussière, qui vinrent se faire un plaisir d'entrer dans ses narines et sa bouche. Elle cessa de respirer et voulut tousser, mais sa chute l'en empêchait.

Allez Liana, ressaisis-toi. Tu es une Togruta de Shili. Tu es agile. Tu es une prédatrice et c'est toi qui as le contrôle de l'action.

Ces paroles, c'était sa mère qui les avait prononcées maintes et maintes fois, et elle s'y raccrocha. Lorsqu'elle se sentit rebondir sur son épaule gauche, elle en profita pour donner une légère impulsion qui lui permit de s'élever un peu plus haut. D'une torsion du bassin, elle se retourna tel un agile félin. Elle se redressa, ses jambes se tendirent et elle ressentit chacun de

ses muscles se tenir prêts à agir. Son pied droit frappa le sol et elle manqua de trébucher, mais ne tomba pas cette fois-ci. Machinalement, son membre inférieur opposé s'ancre dans le sol avant de se lever. Elle venait de reprendre l'équilibre et se mit à courir. Elle avait de nombreuses écorchures et sentait déjà les hématomes, mais elle souriait. Ses réflexes ne l'avaient jamais quitté. Elle ne serait plus la servante passive de personne. Elle vit le frère Galor s'engouffrer dans le vaisseau, mais Jaden Dawnwalker n'était plus devant elle. Liana risqua un regard derrière elle pour voir le jeune humain en sueur terminer sa descente dans un dérapage relativement bien contrôlé. Il avait été moins rapide qu'elle, mais semblait tout de même moins amoché. De retour sur un terrain plus plat, il ne s'arrêta pas pour autant. Lui aussi voyait le vaisseau maintenant, ils n'étaient plus qu'à une trentaine de mètres. Elle se força à continuer lorsqu'un grondement retentit derrière elle. Dawnwalker jura lorsqu'un chasseur couleur bronze d'un modèle qu'elle ne connaissait pas apparut juste derrière d'eux. Le vrombissement changea de tonalité lorsqu'il se rapprocha et le bruit des décharges lui vrilla les tympans. Elle fut projetée en avant et fut percutée violemment dans le dos par un corps étranger. Une nouvelle fois, elle mordit la poussière et cracha la terre au goût de moisi qui s'était infiltré dans sa bouche. Une nouvelle fois, elle se releva. Le contrebandier humain qui avait rebondi contre elle fit de même, mais il se tenait le flanc du côté droit. Un liquide rouge vint se mêler à la terre qui recouvrait ses mains.

Il est blessé. J'espère au moins que ça fait mal.

Néanmoins, il ne parla pas. La rampe commençait à se lever, mais l'impact les avait suffisamment rapprochés pour qu'ils puissent entrer dans le cargo qui, maintenant qu'elle le voyait de près, ne semblait pas en aussi mauvais état qu'elle aurait pu le croire avec sa peinture bleu délavée. Elle s'y engouffra la première, suivie par Dawnwalker et la rampe d'accès se referma derrière eux les plongeant dans le noir. Dans un bourdonnement, l'alimentation sembla se mettre péniblement en marche en même temps que l'éclairage et elle put distinguer le criminel à nouveau. Essoufflé, il était appuyé contre une échelle et grimaçait en se tenant toujours le côté. Des gouttes de sang, qui ne pouvaient plus être pompée par le vêtement, tombaient maintenant sur le sol métallique et déjà crasseux de la soute. Il la regarda alors, comme s'il était surpris de la trouver ici.

— Grimpe, ordonna-t-il en serrant les dents.

Elle ne se fit pas prier pour s'approcher de l'échelle et s'emparer du premier barreau avant le contrebandier et se hisser. Elle réalisa que sa tenue d'esclave devait donner une vue particulièrement intéressante au jeune homme en-dessous, aussi se hâta-t-elle de monter lorsqu'un impact fit trembler le vaisseau. Elle dut utiliser une bonne partie de ce qu'il lui restait de ses forces pour s'accrocher, mais elle ne lâcha pas.

Il nous tire dessus, mais ce cargo a des boucliers qui tiennent la route.

Elle atteignit enfin le sommet et fut très vite rejointe par Dawnwalker. Rien sur son visage n'indiquait qu'il avait profité du spectacle, ce qui fit disparaître la légère couleur sombre qui accentuait le teint de la jeune fille. Lui, en revanche, n'avait pas forcément bonne mine, mais cela ne sembla pas le ralentir. Il pressa un panneau et la porte s'ouvrit, révélant le cockpit du vaisseau et ses quatre sièges. Le frère Galor était déjà assis dans celui du pilote et semblait tripoter de nombreux boutons sur le tableau de bord avant de réaliser qu'il n'était plus seul. Il dégaina son blaster d'un geste vif, mais le contrebandier humain était tout aussi rapide.

— Qu'est-ce qu'elle fiche ici ? demanda l'Iridonien avec une expression mauvaise.

— Elle court vite, se contenta de répondre l'autre.

Une nouvelle secousse agita le cargo du petit groupe, manquant de leur faire perdre l'équilibre, mais Rav Galor resta vissé sur son siège.

— Je devrais la laisser ici pour ce qui est arrivé à ma sœur, cracha-t-il.

— T'es sérieux, *stoopa* ? s'énerva l'humain. Si on est encore au sol, c'est parce que tu ne sais pas piloter cet engin. Alors, laisse-moi la place.

— Tu pilotes comme un pied, contra Galor en braquant toujours son arme sur les deux derniers venus.

— Au moins, je sais piloter.

Le tueur à cornes abandonna dans un grognement avant de se placer dans le siège du copilote. Dawnwalker ne perdit pas de temps à rengainer et balança son arme sur le tableau de bord tout en sautant sur le siège de gauche qui n'était maintenant plus occupé. Il enclencha quelques boutons et Liana se décida enfin à s'asseoir juste derrière lui.

— OK, ça ne va pas être une partie de plaisir, grinça leur pilote.

Le vaisseau vibra encore, mais de manière bien moins brusque qu'au-

paravant. Le bruit des moteurs se fit plus intense et la falaise qu'elle voyait devant elle lui donna l'impression de s'enfoncer dans le sol alors que le cargo s'élevait dans les airs. Très vite, le ciel orange chargé de nuages sombres de Nal Hutta apparut par la verrière et Dawnwalker tira sur un levier. Leur moyen de transport accéléra en direction de l'espace, mais il n'était pas encore tiré d'affaire. Un éclair vert illumina le cockpit et toute la structure fut secouée.

— Blast ! cracha le pilote humain.

Un chasseur brun métallisé leur passa devant à pleine vitesse. La prise de Liana sur son fauteuil se fit plus intense.

— C'est un chasseur Scyk. Foutu Mando, marmonna Galor assit devant elle.

— Et si tu allais t'occuper de la tourelle, plutôt que de te plaindre inutilement ?

La remarque de Dawnwalker sembla piquer au vif l'Iridonien qui vira au rouge, mais cela ne troubla en rien l'humain trop occupé à éviter les tirs de leur adversaire. Avec vivacité, le cornu se leva et sortit du cockpit laissant Liana seule avec le pilote.

— Tu attends quoi ? Prends sa place, lui ordonna ce dernier d'une voix peu aimable.

Elle hésita un court instant avant de bondir dans le siège du copilote. De nombreux voyants l'entouraient, une alarme s'activa. Elle se sentit submergée par cette vague d'informations et son regard se perdit parmi les lumières et les clignotements.

— Répartis la puissance des boucliers !

Elle jeta un nouveau regard au tableau de bord. Elle ne savait pas comment faire ce qu'on lui demandait. Elle n'était jamais entrée dans le cockpit d'un vaisseau tel que celui-ci. À dire vrai, elle n'était jamais entrée dans le cockpit d'un vaisseau tout court.

— Interrupteur rouge au centre ! ajouta Dawnwalker en constatant que sa demande n'avait pas été satisfaite.

J'ai trouvé !

Elle changea la position de l'interrupteur et la lueur bleutée entourant un plan schématisé du cargo s'harmonisa. Elle se permit un sourire, mais celui-ci s'effaça lorsqu'elle constata l'absence de réaction chez son voisin

de gauche. Un nouvel impact fit vibrer leur vaisseau, mais moins intensément. Les louvoiements de leur cargo et la riposte du frère Galor semblait compliquer la tâche à leur adversaire. Bientôt, l'espace sombre, mais ponctué d'autres vaisseaux, apparut devant eux. Le jeune contrebandier se pencha sur le côté et Liana eut un mouvement de recul, mais il ne la toucha pas, se contentant d'entrer des informations spécifiques.

Des coordonnées. Il a dû avoir peur que je mette trop de temps à comprendre comment faire.

Ils traversèrent la foule de cargos et autres vaisseaux marchands légaux ou moins recommandables et très vite, il n'y eut plus qu'un fond d'encre ponctué d'étoiles face à eux. Une alarme s'enclencha et de nombreuses lueurs s'allumèrent.

— Torpille à protons, déclara Dawnwalker en anticipant sa question, mais ce n'est pas un problème.

Pas un problème ?!

Elle n'eut pas le temps de le dévisager, qu'il abaissait déjà une manette. Les étoiles s'étirèrent au travers de la verrière et l'alarme se stoppa net lorsque le cargo entra en hyperspace. Jaden Dawnwalker s'affala sur son siège, épuisé. Il avait toujours sa main posée sur sa blessure. Elle n'avait pas arrêté de saigner et il avait maintenant un teint plus pâle ponctué de sueur. Il poussa un soupir et ferma les yeux. Liana s'approcha de lui avec prudence et le regarda de près. Ainsi évanoui, il n'avait plus l'air si froid et dangereux. Il lui semblait même vulnérable. Elle baissa les yeux sur son ceinturon et remarqua une courte vibrolame dissimulée. Les gardes de Motulla avaient dû la manquer. Banale, à la garde sombre et à la lame argentée, seules quelques profondes éraflures au niveau du pommeau la rendaient un peu unique. Elle la dégaina, craignant un mouvement de son possesseur, mais il ne vint pas. Elle posa la partie métallique sur la gorge du contrebandier un instant. Il lui suffirait d'un mouvement et elle n'aurait plus qu'à se débarrasser du frère Galor.

Un simple mouvement, pour Moona. Alors pourquoi est-ce que je n'y arrive pas ?

Elle entendit la porte s'ouvrir derrière elle et dissimula immédiatement l'arme dans le creux de ses reins. Rav Galor venait de revenir. Il jeta un coup d'œil à Dawnwalker, puis la regarda de ses yeux de sadique.

— Il est mort, parfait, se trompa-t-il en s'approchant d'elle. Je me serais

chargé de lui moi-même, de toute façon.

Instinctivement, la petite Togruta plaça sa main sur la vibrolame dans son dos. Il se rapprocha d'elle et posa une main poisseuse sur son visage. Elle sentit la peur et le dégoût l'envahir, mais elle ne bougea pas.

— Ma sœur est morte et tu es l'une des responsables, susurra-t-il près de son visage. Je vais me débarrasser de toi également, mais d'abord, nous allons nous amuser un peu. Ce serait du gâchis sinon.

Il souriait. Elle le haïssait. Moona était morte, sa vie venait d'être changée à jamais.

Un simple mouvement.

Elle y mit toute sa colère et sa peine. Avant que le frère Galor ne puisse réagir, la lame s'était enfoncée dans sa gorge. Il glapit, elle fit tourner sa main et un filet de sang chaud lui éclaboussa le visage. Il tomba à genoux et elle retira la lame. Il s'écroula. Elle haletait, mais ignorait pourquoi. L'effort physique n'avait pas été grand, mais elle se sentait comme vidée et nauséuse. Une flaque de sang sombre ne tarda pas à se répandre. Elle jeta alors un regard à Jaden Dawnwalker sur le siège du pilote. Il respirait encore. Il était une cible facile, mais elle ne savait pas piloter. Elle devait faire un compromis. Il devait y avoir du matériel médical dans ce cargo. Elle essuya la lame et sortit du cockpit. Lorsqu'elle arriva en bas de l'échelle, elle eut un haut-le-cœur, mais se contrôla aussi bien qu'elle le pouvait. Elle inspira et ferma les yeux.

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant

Liana expira et ouvrit les yeux. Sa vue était troublée et ses mouvements ralentis par une substance aqueuse. Elle essaya de se rappeler ce qu'il s'était passé : le speeder, l'explosion et le crash. Elle avait mal, mais pas autant qu'elle l'aurait cru. Elle reconnaissait le goût caractéristique dans sa bouche.

Bacta.

Face à elle, une silhouette noire s'avança. Elle n'en voyait que quelques détails, mais distingua vaguement une longue chevelure flamboyante. Elle se sentit soudain envahie par une sensation glacée.

Que s'est-il passé ?

Chapitre 36

Décryptage

8BBY

Coruscant, Système de Coruscant.

Guerfel ! Espèce de sale Guerfel ! Je suis mort !

Lorin Pelton était enfermé dans son bureau depuis que deux de ses hommes avaient retrouvé le caporal Brelin aux côtés d'un mur à moitié effondré dans les souterrains.

Les souterrains de mon poste de communication.

Il n'avait pas perdu une seconde pour rejoindre le lieu en question dès l'annonce de ses subalternes. Il avait senti toute sa confiance si durement acquise le quitter dès l'instant où il avait été témoin de la scène qui s'y présentait. Brelin était allongé sur le sol et l'un de ses hommes tentait tant bien que mal de le faire revenir à lui en douceur. Lorin n'avait pas été aussi patient. Il s'était rué sur lui et l'avait secoué sous les yeux effarés de certains de ses subordonnés. Il avait toujours fortement travaillé pour ensevelir son côté sanguin, mais ce qu'il avait eu devant lui avait brisé ce masque de calme qu'il s'évertuait à maintenir. La paroi présentait des traces visibles d'une explosion, pire encore, ce trou béant donnait droit sur un impressionnant tunnel. Pour ne rien arranger, l'équipe d'inspection qu'il avait lui-même contrôlée et autorisée à entrer avait disparu. Il s'était alors senti particulièrement mal et se souvenait avoir bafouillé quelques ordres

non réfléchis à une escouade de stormtroopers, qui avait fini par s'engager dans les souterrains par résignation plus que par conviction. L'officier humain avait ensuite inventé une excuse qui lui avait semblé crédible pour s'enfermer dans ses quartiers depuis. Cela faisait maintenant trois heures et l'impression de se faire retourner les entrailles n'avait pas cessé depuis. Il devait trouver un moyen de se calmer. Peut-être cela ne remonterait-il pas jusqu'à ses supérieurs. Après tout, la plupart d'entre eux étaient occupés à festoyer bien plus loin alors que lui restait affecté dans un bâtiment sans réelle importance. Il s'assit à son bureau, mais sa jambe gauche continua de s'agiter malgré lui. Il devait trouver quelque chose qui pourrait lui permettre de marchander et faire oublier cette petite erreur. Lorin avait manqué à son devoir, mais il était loin d'être idiot. Il savait qu'avoir une ou deux cartes dans sa manche était vital s'il désirait grimper les échelons ou, dans le cas présent, éviter une forte rétrogradation. Il travaillait sur ce joker depuis maintenant quelques mois et il savait qu'il en était proche. Il ouvrit un dossier sur son écran de contrôle et tapa une longue série de chiffres et de lettres que lui seul connaissait. Des transmissions codées apparurent. Il était proche de craquer les codes de certaines d'entre-elles, il en était convaincu, mais il n'aurait que quelques heures, un jour tout au plus, pour le faire si son erreur avait été relevée. Son intercom bipa.

Pas maintenant.

Il sélectionna l'une des plus récentes qu'il avait capté en provenance de Toydaria. Il y avait trop de risques que les autres ne soient plus utiles. Il devait se focaliser sur des informations actuelles. Seul son frère était au courant de ses recherches et il le prenait pour un idiot.

« Tu n'es qu'un parfait crétin, si tu crois vraiment à un complot secret pour s'opposer à l'Empire » m'a-t-il dit, mais je suis persuadé qu'on nous cache des choses. Les dates, les lieux, toutes ces communications sont basées sur un codage semblable. Cela ne peut être une coïncidence.

Son intercom siffla une seconde fois et il pesta. Il ne pouvait pas se permettre d'être interrompu et il l'éteignit. Il devait savoir ce que contenait ce message provenant de l'orbite de Toydaria. Il lança un programme de décryptage qu'il avait lui-même confectionné et modifié. Il n'avait jamais été totalement fonctionnel jusqu'à présent, mais il comptait sur ses dernières modifications pour lui donner une inespérée porte de secours. Le

code de décryptage s'activa et s'employa à tester diverses combinaisons sur cette mystérieuse fréquence. Cela allait prendre quelques minutes, dans le meilleur des cas, voire des heures s'il avait commis quelques erreurs. Peut-être que cela allait tout bonnement échouer et qu'il était condamné à vivre dans l'inquiétude de voir son erreur révélée. La bouche sèche, il s'appuya contre le dossier de son fauteuil et garda les yeux rivés sur son écran. Il ne quitterait pas la pièce sans avoir obtenu un résultat. L'intercom émit un nouveau son et il le frappa de son poing, mais le bruit ne cessa pas. Une lumière rouge juste à côté de l'appareil de communication interpela son regard. Il s'agissait de son comlink d'urgence. Il déglutit.

Pas déjà. J'ai besoin de plus de temps.

Il inspira longuement pour se calmer et s'employa à prendre son air le plus détaché avant de se saisir de l'appareil. Il répondit à la transmission entrante.

— Pelton.

Sa voix n'avait pas tremblé et il s'en félicita intérieurement.

— Lieutenant, lâcha une voix qui semblait rassurée. Je n'arrivais pas à vous joindre. Est-ce que tout va bien ?

Détaché. Autoritaire.

— J'espère que vous n'utilisez pas ce canal uniquement pour prendre de mes nouvelles, grinça-t-il à l'intention du soldat qu'il ne parvenait pas à reconnaître.

— Non, monsieur. Je n'oserais pas, mais j'ai ici un officier des forces spéciales qui désire vous parler.

Il put sentir un certain malaise dans la réponse de son subordonné. Cela confirmait que son visiteur n'était pas n'importe qui et il serra les dents.

Les forces spéciales. C'est vague, mais mauvais signe.

Il se força à rester impassible. Il ne devait pas trahir le moindre doute.

— Faites-le monter jusqu'à mes quartiers, ordonna-t-il simplement.

Il coupa court à la communication et ne put empêcher une pointe d'inquiétude de l'envahir. Il ne s'attendait pas à être confronté aussi tôt.

Peut-être n'est-ce qu'une simple inspection. Non, cela n'est pas une coïncidence. Quelque chose de conséquent a dû se passer et ils sont soit remontés jusqu'à moi, soit ils ont besoin d'informations sur des communications spécifiques liées à ce centre.

L'une des deux possibilités était bien plus logique que l'autre et il n'aima pas reconnaître de laquelle il s'agissait. Il resta assis. Il devait donner l'impression à son visiteur d'être totalement décontracté et de ne rien avoir à cacher. Après tout, il faisait tout son possible pour rattraper son erreur et il avait toujours accompli son devoir. Néanmoins, ces pensées sonnaient creuses. Il était conscient que si son incompétence venait à être mise en avant, il serait désigné comme seul et unique responsable. Ses jambes recommencèrent à trembler et il se mit à tapoter machinalement sur son bureau. Son programme de décryptage n'avait toujours rien donné et l'officier qui avait été annoncé serait bientôt là. Un mouvement sur son moniteur le déconcentra et il s'en approcha. Deux silhouettes blanches avaient émergé au fond du couloir et cette vision l'étonna.

Des stormtroopers ?

Il s'était attendu à un invité en tenue plus discrète. La présence des deux soldats de choc tête nue ne le rassura pas. D'autant qu'ils ne ressemblaient pas aux soldats standards. L'un avait des cheveux noirs un peu plus long que la majorité des militaires et le deuxième avait une apparence encore plus inhabituelle. Les cheveux courts, il arborait une épaisse barbe sombre qui était probablement tout sauf réglementaire. Quelque chose chez les deux hommes le rendait mal à l'aise, alors qu'ils n'avaient pas encore pénétré dans ses quartiers. Lorin se crispa en les voyant se déplacer dans le couloir qui menait à son bureau. Bientôt, ils serraient là. Une lueur verte clignota sur son écran de travail et un large sourire recouvrit son visage. Sa clé avait fini par fonctionner.

Timing parfait !

Il s'empessa d'ouvrir la communication et s'effondra sur son siège en découvrant son contenu. Il n'y avait rien, enfin presque rien. Seules quelques mots pouvant avoir de nombreuses significations et qu'il n'était même pas possible d'imaginer utiles pour lui.

Toujours dessus. En approche. Contact quand sûr.

Cela sonnait évidemment comme une communication secrète et les informations étaient sans nul doute très utiles mais, sans contexte, elle ne lui était d'aucun service. La porte s'ouvrit sur les deux soldats de choc. Il était terminé, mais il garda sa contenance. La pression qu'il exerçait sur ses accoudoirs se renforça et il entendit un faible grincement. Il ne se leva pas.

Autant pour montrer aux nouveaux venus qu'il était celui aux commandes que parce qu'il savait qu'il n'aurait pu cacher son stress une fois debout sur ses deux jambes.

— Je vous en prie, Messieurs, déclama-t-il en faisant un ample geste.

Les deux soldats, le casque sous leur bras, réagirent immédiatement et pénétrèrent dans son bureau dans un claquement de bottes, mais il ne trembla pas. Ils s'arrêtèrent en face de lui, l'homme à la barbe restant un poil en arrière. Cela signifiait donc que l'autre était l'officier qui avait désiré le rencontrer.

— Lieutenant Jax Adamant, s'annonça-t-il en se saluant. Voici le sergent Dell Ust.

— Dust, murmura l'autre presque imperceptiblement.

Lorin indiqua les deux sièges situés de l'autre côté du bureau à ses invités :

— Prenez place. Puis-je vous offrir des rafraîchissements ?

Qui ne tente rien...

Adamant demeura imperturbable.

— Cela ira, Lieutenant. Nous préférons rester debout.

Mauvais signe.

Inquiet, l'officier de communications ouvrit un tiroir et vit les deux hommes se tendre. Il sourit. Ils étaient donc bien sur les nerfs, ce qui signifiait qu'il était bel et bien dans les ennuis. Il lui fallait maintenant savoir à quel point. Il fit un geste apaisant et en sortit une bouteille de bourbon de Corellia, sa planète natale. Lorsqu'elle apparut dans le champ de vision des stormtroopers, ils se relaxèrent légèrement. Il accompagna le flacon d'un verre qu'il posa devant lui.

— Alors, en quoi mon unité et moi-même pouvons-nous vous aider ? demanda-t-il en ouvrant la bouteille.

Adamant jeta un bref regard à son équipier alors que Lorin versait le liquide à la couleur ambrée dans son verre. Il n'en remplit que le quart, malgré son envie de boire un peu plus. Il porta la boisson à ses lèvres et en avala une gorgée. La brûlure qui se propagea de sa bouche à ses entrailles lui apporta une sensation de réconfort.

— Inutile d'y aller par quatre chemin, Lieutenant, le confronta le soldat de choc. Vous connaissez très bien la raison de notre présence.

Direct, mais il ne m'a pas encore accusé. Peut-être ai-je une chance.

— Imaginons que ce soit le cas, admit-il en faisant tourner le bourbon dans son verre. Que voulez-vous savoir ?

Adamant fit un pas en avant et se pencha avec un sourire intimidant. Le Corellien eut quelques difficultés à avaler sa salive. Il avait pensé pouvoir jouer à l'idiot en constatant qu'il s'agissait de simples stormtroopers, mais il pouvait voir dans le regard du lieutenant qu'il était bien plus intelligent que la plupart de ses semblables. Peut-être n'était-il pas simplement l'un de ces commandos. Leurs visages étaient à moins d'un mètre l'un de l'autre.

— Vous avez fait entrer une escouade impériale dans votre poste de communications, annonça l'officier en armure. Nos droïdes sondes sont tombés sur vos hommes dans les souterrains il y a de cela moins d'une heure.

Ils savent. Je suis fichu.

Cette fois, il ne put masquer un tremblement. À quoi bon, ils connaissaient son erreur et la nier ne ferai que jouer contre lui. Combien d'officiers avait-il vu tenter leur chance de cette façon et voir leur sort aggravé ?

— Mes hommes se sont lancés à leur poursuite, se défendit-il. J'ignore qui étaient ces imposteurs, mais je mettrai la main dessus. Ils...

— Jaden Dawnwalker, le culpa le sergent Ust.

La remarque le figea. Ils en savaient vraisemblablement bien plus que lui, ce qui n'était généralement pas bon signe pour celui qui était le plus ignorant.

Autrement dit, moi.

— Et vous ne le trouverez pas. Il a déjà quitté la planète avec trois vaisseaux, comme il l'a déjà fait depuis Toydaria.

Ce Dawnwalker, qui qu'il soit leur avait donc échappé et ils cherchaient très sûrement quelqu'un à qui faire porter le chapeau.

Autrement dit, moi.

Il se sentait de plus en plus acculé. Il n'avait rien à leur fournir d'autre que sa propre incompetence. Il n'avait pas de quoi marchander et il sentit un filet de sueur froide glisser dans son cou jusqu'entre ses omoplates. Il voulait leur répondre, garder sa contenance et les convaincre qu'il pouvait les assister. À sa grande surprise, aucun son ne sortit de sa bouche.

— Nous devons retrouver sa trace et vous possédez peut-être des informations, continua Adamant.

Lorin vit une ouverture. Ils n'avaient pas mentionné une quelconque action à son encontre et il lui restait une chance.

— Évidemment, je vais vous donner ces accès immédiatement, s'empressa-t-il de dire en ayant miraculeusement retrouvé la parole.

— Nous nous sommes déjà permis de le faire, déclara le sous-officier. Vos données sont actuellement en cours de téléchargement.

La réponse eut l'effet d'une douche froide pour le jeune Corellien. Ils n'avaient pas besoin de ses codes, ce qui signifiait deux choses. Premièrement, ils disposaient de codes d'accès supérieurs aux siens. Deuxièmement, ils n'étaient donc pas là pour lui demander ses autorisations. Cette fois, il ne put s'empêcher de pâlir. Malgré l'expression impassible des deux soldats, il sut que sa peur était maintenant visible. Il savait maintenant que ses rêves de gloire et d'aventure n'étaient plus qu'un lointain souvenir. Son travail de recherches sur ces mystérieuses communications cryptées dans la bordure et ces attaques masquées contre l'Empire serait perdu. Il était persuadé de tenir quelque chose d'importance, mais il ne pourrait malheureusement jamais montrer ses preuves à ses supérieurs.

— J'en déduis donc que je ne vous suis d'aucune utilité, Lieutenant.

Adamant hocha la tête.

— Lorin Pelton, vous êtes relevé de vos fonctions, confirma ce dernier. Une enquête sur votre implication dans les actes d'agression contre l'Empire par un groupe criminel sera menée. Dans l'attente de sa fin, vous serez mis aux arrêts.

Il fit signe à son subordonné qui sortit une paire de menottes. Le Corellien savait qu'il ne s'en relèverait pas, mais il décida de rester digne. On ne dirait pas de lui qu'il avait supplié ces stormtroopers. Il prit une nouvelle gorgée de son whisky et contempla le verre presque vide avant d'émettre un léger ricanement.

— J'ai toujours économisé cette bouteille afin de ne pas la gâcher et je n'aurai pas la possibilité de la finir. Vous devriez la prendre, lieutenant, avant qu'elle ne perde de ses arômes.

Il posa le verre et s'apprêta à se lever. Un son venant de son écran de contrôle retentit à sa grande surprise et il risqua un bref regard dans sa direction, alors que le sergent Ust se rapprochait de lui. Ses yeux s'écarquillèrent. Son programme de décryptage ne s'était pas arrêté après avoir analysé

le message de Toydaria. Il n'y avait qu'une seule raison à cela.

Il a trouvé une autre communication plus récente du même envoyeur.

Pour dire vrai, il y en avait trois. Il y avait trois retransmissions émanant d'un spatioport du Centre Impérial. Lorin avait beau se savoir intelligent, il n'était pas compliqué de faire le lien entre ces trois transmissions et Toydaria.

Un individu dans le système de Toydaria, présent récemment au Centre Impérial et trois vaisseaux au moins.

Il jubila et entraperçut Adamant froncer les sourcils. Cette fois, il l'avait sa monnaie d'échange et peut-être venait-il d'obtenir bien plus. Il leva les yeux vers les deux stormtroopers qui avaient été stoppés dans leur élan par son intense sourire.

— Vous voulez Dawnwalker ? Je peux vous l'offrir.

Dans le quartier des sénateurs, Arica laissa éclater sa rage et propulsa l'individu à la peau sombre contre un mur. Il avait trahi l'Empire et hébergé des criminels. Le choc fut violent et il s'effondra sur le sol, inconscient. L'un des deux membres de la Main du Jugement qui l'accompagnaient ne bougea pas d'un poil.

— Emmenez ce traître et faites venir une escouade pour l'escorte au centre de détention, cracha-t-elle. Je ne veux plus le voir ! L'Empire ne laissera pas un tel acte impuni.

Le soldat s'exécuta immédiatement et sortit de la pièce, ce qui lui laissait plus de champ pour laisser éclater sa colère. Elle savait où se rendaient les criminels, mais elle avait été retardée par des procédures diplomatiques qu'elle aurait normalement dû pouvoir outrepasser sans problème. Pourtant, la délégation de Brentaal IV semblait disposer de certaines protections que même la Main de l'Empereur ne pouvait contourner. Elle détenait Liana Zin, Dina Serris et Neeva Kix, mais il n'y avait aucune trace de Dawnwalker et de son propre agent et c'était entièrement sa faute. Elle avait crû cerner le personnage, pensait qu'il allait attendre que ses équipières, blessées lors de leur dernier affrontement, se rétablissent. Pourtant, il n'avait pas perdu de temps. Il les avait laissées sur place et lui avait échappé. Pire encore, elle ignorait où ils étaient partis, car son espion ne l'avait pas contactée depuis les événements de Toydaria. Elle ne pouvait se permettre d'échouer. Elle

avait travaillé trop dur pour convaincre son maître que sa jeunesse n'était pas un handicap. Elle ferait parler les trois criminelles, peu importait les moyens. Elle punirait les responsables et ne décevrait pas l'Empereur. Elle ne l'avait jamais déçu. L'adolescente se saisit de son holocommunicateur, mais celui-ci lui indiqua une transmission entrante avant qu'elle ne puisse l'activer. La silhouette reconnaissable du lieutenant Adamant apparut.

— Lieutenant, vous avez pu mettre la main sur les incompetents qui ont laissé ces criminels s'infiltrer à leur guise ?

— Oui, Commandant, répondit froidement l'officier en armure blanche.

Le militaire n'avait toujours pas digéré les récents événements, mais elle put percevoir un certain calme chez lui. Il n'aurait pas dû dégager cette expression sereine. Il tenait quelque chose.

— Nous sommes avec le lieutenant Lorin Pelton. Il est tombé sur quelque chose d'intéressant. Nous savons où va Dawnwalker.

Elle ne put retenir un sourire, mais Adamant ne semblait pas en avoir fini.

— Autre chose ?

— Nous avons capté trois autres transmissions relayées et leur contenu vous intéressera. Dawnwalker risque d'avoir une surprise.

Elle n'avait pas perdu la trace de ses proies. Sa mission n'était pas encore terminée, et elle pouvait encore satisfaire l'Empereur si elle se dépêchait.

— Félicitations, Lieutenant, annonça-t-elle satisfaite. Rejoignez-moi sur mon vaisseau avec le sergent Ust et le lieutenant Pelton. Je suis impatient de rencontrer un homme alliant aussi bien incompetence et utilité en personne.

Le stormtrooper salua mécaniquement et coupa la communication. Toute rage avait disparu en elle et un calme apaisant la parcourait à présent. Elle sorti de la pièce. Les deux stormtroopers, Nox et Krest, l'attendaient. Zin, Serris et Kix étaient agenouillées devant eux, les mains placées sur la tête. La Mirialan semblait prête à en découdre et même la Togruta, bien que ses blessures n'eussent pas totalement cicatrisé suite au traitement au bacta, avait l'air prête à se défendre si nécessaire. Quant à l'ancienne diplomate, elle lui lançait un regard noir qui en disait long. Après tout, ils étaient presque chez elle.

Elles pensent peut-être avoir une chance contre seulement trois d'entre nous. J'aimerais qu'elles essaient.

Elles n'en firent rien, préférant sûrement attendre. Elle sourit en se tournant vers Krest.

— Sergent, emmenez cette vermine sur mon vaisseau. Nous repartons en chasse.

Chapitre 37

Arrivée électrique

8BBY

Système Inconnu, Bordure Extérieure.

Jaden tira sur une manette. Le tunnel bleu se transforma en une série de traînées lumineuses et le *Rebelle Rouge* sortit de l'hyperespace au milieu de l'obscurité totale. Seule une imposante sphère d'un vert sombre ponctué de stries ébène venait briser cette uniformité. Elle était éclairée par un unique et imposant soleil argenté qui se détachait en arrière fond. Le jeune homme ne put s'empêcher d'éprouver un certain malaise qu'il ne pouvait expliquer à la vue de ce monde qui n'était pas référencé dans son ordinateur de bord. Instinctivement, il se saisit du pendentif en Kyber dissimulé sous sa chemise gris clair. Être à nouveau vêtu de son habituel pantalon anthracite et de son veston utilitaire noir avait un effet quelque peu libérateur, mais le minéral était inhabituellement froid. L'habituelle chaleur rassurante qu'il dégageait avec disparu et il sentit...

De l'inquiétude... et elle ne vient pas que de moi.

Il percevait une vive tension dans le cockpit, comme si les émotions positives de l'équipage avaient disparu. Ils auraient dû fêter cette nouvelle avancée dans leur course. Pourtant, personne n'avait encore osé parler. Ils touchaient certainement au but, mais ils avaient déjà perdu beaucoup. Sa sœur jumelle, il ne l'oubliait pas, travaillait pour l'Empire et se demandait

certainement quelle démarche adopter. Néanmoins, il voyait les expressions crispées de ses compagnons et cela n'aurait rien de bon. Il décida de briser le silence :

— Vant, ouvre un canal avec le *Croc*.

Assise dans le siège de copilote, au grand dam de Lien, elle était toujours absorbée par l'intrigante planète devant eux. Il lui donna un léger coup de coude. Elle sursauta et s'exécuta avant de froncer les sourcils.

Mauvais signe.

— Bizarre, murmura-t-elle.

— Quelque chose ne va pas ? demanda Lien en se penchant entre eux, l'air inquiet.

Cassandra tapota quelques boutons, mais avait toujours cet air frustré que Jaden avait déjà vu dans un miroir.

— Je ne capte aucun signe de Seshek...

Génial.

— Ni du *Faucon*, termina-t-elle.

Cela étonna le contrebandier. Solo s'était vanté de nombreuses fois de la vitesse de son appareil et, bien que le Corellien était du genre vantard, il doutait qu'il ait eu menti sur son cargo. Zoomer sifflota derrière eux et il grinça des dents.

— Comment ça « On est tout seuls » ?

L'unité R2 insista. Jaden vérifia son radar et ne détecta rien d'autre que l'immense sphère en face d'eux. Il en profita pour lancer un premier scan, mais l'absence des deux autres vaisseaux l'inquiétait. Ils étaient partis en même temps et chaque seconde qui passait faisait diminuer les chances que les autres soient simplement en retard.

— Ils ont peut-être eu un problème d'hyperdrive, suggéra le Sullustéen.

Les deux ? En même temps ?

— Peut-être, se contenta-t-il de dire, peu convaincu.

— Plus nous attendons, plus nous avons de chance de nous faire rattraper par l'Empire.

L'Alderaanien sourit face à l'ironie de la remarque de Cassandra. Il la surveillait avec intérêt afin de diminuer les chances que cela n'arrive trop vite. Néanmoins, elle avait raison : qu'elle les trahisse ou non, il ne s'agissait que d'une question d'heures avant que leur adversaire ne débarque.

— C'est donc la planète que nous cherchons ? C'est Malachor ? les interrogea Lien en sullustéen pour changer de sujet.

La voix du petit non-humain trahissait une certaine crainte, mais aussi une forte excitation qu'il n'arrivait pas à masquer. Il pensait que leur objectif final était devant eux. Jaden, lui, en était un peu moins convaincu. Il tapota son écran pour analyser le scan du monde inconnu.

— Atmosphère respirable, composition des sols principalement minérale, aucune source d'eau et aucun signe de vie. La nébulosité m'a l'air particulièrement instable et... électrique, informa-t-il les autres.

Il contempla la planète et son regard fu attiré vers une zone où semblait s'être formé un immense orage. Son scanner ne pouvait pas analyser ce qui se trouvait à cet endroit précis.

Pourquoi ai-je l'impression que c'est là que nous devons aller ?

Il s'empara des commandes de son YT-2400 et dirigea le cargo vers l'unique monde du système avec une confiance forcée.

— Seshek et Solo nous rattraperont, se contenta-t-il d'annoncer.

Aucun des deux autres ne le contredit. Ils étaient sans doute aussi impatients que lui d'enfin en finir. Le *Rebelle* se rapprocha irrémédiablement de la planète. Aucun autre appareil n'était encore apparu sur ses écrans.

Et s'il était arrivé quelque chose au vieux...

Il fit de son mieux pour masquer ses émotions et se convaincre que son instinct le trompait, mais en vain. Un pressentiment étrange l'envahissait petit à petit alors qu'ils se rapprochaient de ce monde vert, bien que dénué de forme de vie organique. Leurs alliés de fortune n'étaient pas là, ils étaient poursuivis par l'Empire, l'un de ses passagers était une Impériale et, pour ne rien arranger, il n'avait pas la moindre idée d'où il se trouvait.

Planète de poussière et de cendres... Je n'ai pas l'impression qu'il s'agit bel et bien de Malachor, mais je ne pense pas avoir le choix.

Toujours orienté vers la zone orageuse, il contrôla certains réglages du tableau de bord. Personne, pas même Zoomer, ne disait mot. Il aimait le silence, mais celui-ci commençait à le peser. Un sentiment d'inquiétude s'insinuait en lui. Il sentait sa bouche s'assécher et ses mains se crispent sur les commandes, rendant ses jointures douloureuses. Le crystal autour de son cou était presque glacé et il semblait en émaner un profond sentiment de

peur.

— J'ai un mauvais pressentiment, grogna sa sœur à ses côtés.

Zoomer bipa de manière approbative et lui-même était loin d'être rassuré, mais ils ne pouvaient pas faire demi-tour.

— Moi aussi, mais nous ne...

La douleur lui vrilla la tête comme si quelqu'un avait décidé d'y installer un vibro-lame et de la tourner. Il entendit sa sœur pousser un cri que seul couvrait son propre hurlement de douleur. Il faillit lâcher les commandes, mais maintint sa trajectoire.

Par tous les...

— Jaden ! Ryl ! s'exprima Lien, effaré.

Le Sullustéen ne semblait pas avoir été affecté par la même crise qui les avait frappés Cassandra et lui et le jeune homme crut tout d'abord qu'il réagissait à leur état actuel. Ce n'était pas le cas. Malgré sa vision troublée et la vibration qui lui agitait le cerveau, il put distinguer ce qui se déroulait par-delà la verrière.

— Qu'est-ce que c'est que ce truc encore ? grinça sa sœur en serrant toujours les dents.

Il ne trouva pas de réponse logique à lui donner. En face d'eux, l'orage avait non seulement gagné en intensité, mais s'était aussi rapproché d'eux.

— C'est une tempête électromagnétique ! s'exclama Lien.

Zoomer hulula un flot d'insultes impressionnant. Ce qui se déroulait devant leurs yeux était tout bonnement impossible. Un simple orage ne pouvait pas se transformer en tempête électromagnétique, et pourtant cela venait de se passer et en l'espace de quelques secondes seulement.

Blast !

— Jaden, elle arrive droit sur nous ! le prévint Lien Tib en hurlant dans ses oreilles.

— Je sais.

— Alors, arrête de foncer dessus ! renchérit sa sœur.

Elle avait raison. Il vira de bord et le phénomène accéléra.

— Tu te moques de moi ! cracha-t-il.

Cela devint une évidence, ils allaient essayer la tempête de plein fouet et les effets n'allaient pas être agréables. Il serra les dents si fort qu'il eut peur de les briser et se prépara au contact. Des éclairs bleutés jaillirent de

plusieurs zones du vaisseau et il plongea volontairement vers la surface.

Quitte à griller, autant se rapprocher au maximum de l'objectif.

Une odeur de brûlé s'infiltra dans ses narines et un éclair bleuté frappa sa main, lui faisant lâcher les commandes, puis le système électrique du vaisseau lâcha.

Génial. Juste, génial.

Pour ne rien arranger, le cargo n'arrêta pas sa descente. Il s'était déjà trop rapproché de la planète verte et le *Rebelle* était attiré par l'attraction du monde inconnu.

Moi et mes idées à la...

Il devait réagir. Il bondit de son fauteuil et se dirigea vers un panneau de commande à l'arrière du cockpit avant de l'ouvrir. Une décharge lui secoua le bras et il jura. De nombreux câbles avaient grillé, mais il constata que la majorité était encore en état. Cela signifiait qu'il y avait encore une chance, s'ils arrivaient à réparer.

Zoomer !

Il se tourna vers l'astromécano vert et blanc, espérant qu'il était encore en état de marche malgré leur passage au milieu de la zone électromagnétique surnaturelle. Un juron en binaire le rassura avant qu'il ne puisse poser son regard sur lui. Ce petit droïde était définitivement increvable.

— Zoomer, j'ai besoin que tu...

L'unité R2 le coupa avant qu'il ne termine sa phrase en débitant une série de trille, sifflements et vrombissements pour lui expliquer son plan. Un plan qui, il devait l'avouer, était bien plus détaillé que le sien.

— Euh... Très bien, fais comme ça.

Sans se préoccuper de lui, le droïde sortit à toute vitesse pour se diriger vers l'arrière du vaisseau. Parfois, il oubliait que cette insupportable boîte de conserve était un mécanicien et il se tourna vers les deux dernières personnes présentes.

— Lien, va lui donner un coup de main et répare-moi les boucliers en priorité.

— Vu la situation, je devrais peut-être m'occuper des commandes.

Le jeune vaurien le foudroya du regard et l'autre ne mit pas longtemps à bondir.

— Boucliers, compris !

Il sortit du cockpit et Jaden se vissa à nouveau dans son siège aux côtés de sa sœur. Celle-ci était concentrée sur les divers systèmes inactifs du cargo. Il la regarda un instant, Malgré la situation dans laquelle ils se trouvaient et ses doutes sur elle, il ne pouvait s'empêcher d'éprouver un sentiment de joie à l'idée de se trouver à ses côtés.

— Si tu voulais qu'on ait un moment tous les deux, il y a des moyens moins critiques que de foncer droit dans une tempête électromagnétique.

Il ne put retenir un sourire avant d'être interrompu par une alarme qui n'augurait rien de bon et débita quelques injures qui auraient pu faire rougir un Hutt. Il savait très bien ce que cela signifiait et il se concentra pour enfouir l'appréhension qu'il commençait à ressentir. Ils n'allaient pas tarder à entrer dans l'atmosphère et, sans bouclier, cela risquait de s'avérer très douloureux. Le seul point positif était qu'ils ne se trouvaient plus au cœur de l'orage.

Je crois qu'abandonner Liana et Dina a été ma seule bonne décision de la journée. Au moins, elles sont en sécurité là où elles sont.

Cette pensée le rassura un peu alors que la couverture nuageuse sombre de la planète se faisait de plus en plus détaillée face à lui.

— Jaden ! Tu m'entends ?

Les mots avaient été prononcés en sullustéen et provenaient du système de communications.

— Lien ! Tu as pu réparer les boucliers ? espéra l'humain.

— Pas encore. J'ai pu rerouter quelques branchements pour pouvoir vous tenir au courant en attendant.

Super. Au moins, on mourra en pouvant discuter.

— Je ne veux pas critiquer tes choix de priorités, mais tu sais aussi bien que moi ce que les lumières rouges et l'alarme signifient, grogna-t-il plus agressivement qu'il ne l'avait escompté.

— Zoomer est dessus, le rassura Tib.

— Eh bien, dis-lui d'accélérer !

Un flot de sons plus ou moins variés lui répondit en arrière-plan, mais il ne put en saisir toute la diversité en raison de la mauvaise transmission.

— Il te dit que tu peux aller...

— Je m'en contrefiche ! Donnez-moi des boucliers et des moteurs, et il pourra me traiter de tout ce qu'il veut après !

Il coupa la transmission pour se reconcentrer sur la planète dont ils se rapprochaient. Il pouvait presque voir un compte à rebours s'afficher devant lui à mesure qu'ils tombaient, totalement hors de contrôle.

— Je commence à me demander comment tu as pu survivre aussi longtemps, marmonna Cassandra en s'acharnant sur un circuit de transmission qui refusait de se réactiver.

Cessant de s'acharner sur les commandes, le contrebandier se leva et déploya ses efforts sur une partie du système qui venait de se rallumer.

— Je peux t'assurer que ce n'est pas toujours comme ça.

— Vraiment ?

Il soupira, mais finit par lâcher un petit ricanement, ce qui le surprit étant donné la situation dans laquelle ils se trouvaient.

— Enfin, presque, avoua-t-il.

L'écran indiquant l'intégrité du vaisseau s'illumina à nouveau et clignota en rouge avant de passer en bleu. Les boucliers venaient de se réactiver.

Nabot, je t'adore !

— Le petit a réactivé les boucliers ! annonça la voix de Lien Tib dans le système de communications.

— Les moteurs, Lien !

Il ne fit pas attention à la plainte du Sullustéen sur son absence de remerciement et se rassit dans le siège du pilote. Il tapota quelques touches afin d'être sûr que l'énergie des boucliers était bien répartie afin de limiter les dégâts lors de leur inévitable entrée dans l'atmosphère.

— Tu te rappelles quand on jouait aux pilotes interstellaires en étant petits ? demanda-t-il à sa sœur. Ouvre les volets.

Elle s'exécuta avant de lui répondre :

— Je vois où tu veux en venir. Tu penses qu'on surjouait le côté dramatique du crash ?

Il eut un léger rire inquiet.

— Définitivement, confirma-t-il.

Le vaisseau entra dans la couverture nuageuse et il vit le bouclier commencer à rougir devant lui. Ils étaient rentrés dans l'atmosphère de la planète et il avait déjà fait tout ce qui était possible pour ralentir, mais sans moteur cela allait lui compliquer la tâche.

— Zoomer, tu en es où avec la propulsion ?!

Il n'y eut aucune réponse. Il pouvait maintenant voir un relief vert sombre et noir se détacher au travers des nuages gris.

— Zoomer ?!

Ni l'astromécano, ni le Sullustéen ne répondirent. Il pouvait maintenant distinguer des montagnes ressemblant à des pics d'obsidienne s'élever au milieu d'un sol ressemblant à des champs d'émeraudes.

— Zoomer, c'est maintenant ou jamais !

Cette fois, c'était Cassandra qui avait perdu son calme. Jaden pouvait maintenant clairement voir les caractéristiques de la planète. Il s'agissait d'un désert de sable d'un vert brillant parcouru de monts noirs glacé. En d'autres circonstances, il aurait pu trouver ce paysage joli. Il serra les dents. Il n'allait pas mourir ici. Il ne pouvait pas mourir ici, et il pensa à Liana et à Dina, à sa décision de les avoir laissées en arrière. Il avait encore des choses à leur dire. Sa sœur lui attrapa le poignet, et le monde autour de lui sembla reprendre une certaine contenance. Ils allaient s'en tirer. Un signal indiquant la mise en fonction des moteurs subluminiques s'afficha sur le tableau de bord. Il exulta :

— C'est parti !

Il tira sur les manettes de commande de l'YT-2400 aussi fort qu'il le pouvait. Le vaisseau se rapprocha d'une montagne, mais l'avant de l'appareil commença à se redresser. Il sentit la coque frôler la roche et les boucliers tenir bon avant que le *Rebelle* ne monte en chandelle, quasiment intact. Le jeune homme ne put retenir un cri de joie et la pression de la main de sa sœur sur son bras se renforça. Elle souriait, rassurée elle aussi. Lien et Zoomer débarquèrent dans le cockpit, interrompant ce moment de complicité.

— Désolé, annonça le Sullustéen essoufflé, les communications du vaisseau ont lâché. On essaie d'attendre que la tempête se calme ?

L'euphorie de Jaden venait de s'estomper. Il ne voulait pas y croire, mais cette tempête n'était pas naturelle. Malgré son scepticisme sur le sujet, il avait été témoin de trop d'événements inexplicables au cours des derniers mois : le Kyber qui agissait comme un être vivant, Maul, la folie de Pazzi, la tueuse au sabre-laser, le datacron et maintenant cette planète. Quelque chose d'imprévisible entourait le secret des coordonnées de Malachor, quelque chose qui le dépassait, mais il avait toujours repoussé ses limites.

Il savait ce qu'il devait faire et entreprit un demi-tour, droit sur la zone orageuse.

— Euh, Jaden, on devrait peut-être essayer d'éviter ce secteur, s'inquiéta Lien.

— Le temple dont nous a parlé Liana est là-bas, se limita-t-il à répondre.

— Comment tu le sais ?

La voix de sa sœur ne refermait aucune critique, ni doute, comme si elle comprenait.

— Je le sens.

Une force étrange l'attirait vers la tempête, et des émotions de crainte émanaient de plus en plus fortement de son pendentif pendant que le cargo se rapprochait de son objectif. Quelque chose inquiétait le cristal et cela l'encourageait dans son sentiment.

— Tu... le sens ? l'interrogea Lien, interloqué.

Zoomer ajouta une série de bips peu convaincus quant à l'instinct du pilote du vaisseau.

— La tempête, elle n'est pas naturelle, avoua-t-il. C'est comme si...

— Comme si elle protégeait quelque chose, termina sa jumelle.

Elle sait. Elle le sent aussi.

Cassandra et lui étaient liés par une force qu'il n'aurait su décrire. Cela avait été le cas depuis leur naissance, et ils avaient rétabli l'essentiel de cette connexion. Ils étaient maintenant proches de l'orage et il pouvait clairement voir les intenses lumières zébrer le paysage devant eux.

— Jaden, on a eu de la chance de pouvoir réparer le *Rebelle* une fois, insista Tib. Il suffirait d'un impact et on est cuit.

Il n'écouta pas l'avertissement du Sullustéen. Cela n'arriverait pas, il le savait. Il se ferma à ce qui se passait autour de lui, ne se focalisant que sur la présence de sa sœur à ses côtés, sur les commandes du cargo corellien et ce qui se trouvait devant lui. Il eut l'impression de se fondre dans le vaisseau, de ne faire plus qu'un avec lui. Il se fia à son instinct lorsque Zoomer hurla et que Lien poussa l'un de ses rares jurons dans sa langue natal. Lorsque l'éclair frappa, il l'avait déjà anticipé et fait un tonneau pour l'éviter, puis un autre pour échapper à un second trait d'électricité. Virevoltant entre les stries aussi mortelles que lumineuses, il traversa l'orage. Jamais il n'avait piloté comme cela auparavant, jamais il n'en avait été capable, mais il n'était

pas seul. Il avait la sensation étrange que sa sœur pilotait avec lui, comme lorsqu'ils étaient enfants, comme il le faisait avec Liana. Une chose indescriptible dans l'atmosphère qui l'entourait semblait lui donner une énergie nouvelle. C'est alors que les vibrations du Kyber s'accrochèrent et il le vit. Il était là, entre les hautes montagnes aux arêtes coupantes, dans une conformation semblable à celle que Liana, Dina et Neeva avaient vue chez Pazzi : le temple et ses deux statues. Ils l'avaient trouvé. Ils avaient vaincu la tempête et un calme absolu régnait à présent autour d'eux.

— C'est... incroyable, murmura Lien. Terrifiant, mais incroyable.

Oui, c'était incroyablement terrifiant. Jaden ignorait ce qui les attendait à l'intérieur, mais il posa le vaisseau le plus près possible de l'entrée du temple. Le cargo atterrit en douceur et il coupa le système d'alimentation. Il ne voulait plus perdre de temps et se leva immédiatement avant de se retourner. Il dégaina brusquement son DL-18. Les yeux de sa sœur, toujours assise dans le siège du copilote, s'écrouillèrent. Il pressa la détente et un bruit sec retentit lorsque le halo bleu l'enroba. Lien se leva, surpris.

Voilà comment j'ai survécu aussi longtemps.

— C'est une espionne impériale, expliqua-t-il brièvement. Attache-là.

Une ombre passa dans le regard du Sullustéen. Le contrebandier avait compris depuis quelques temps la haine qu'il vouait aux Impériaux malgré le fait que le petit non-humain tentait de le cacher. Il l'avait très vite cerné. C'était ce qui l'avait maintenu en vie toutes ces années. Anticiper les réactions et le comportement des gens qu'il fréquentait, les voir venir bien assez tôt, et il excellait à cet exercice. Tib ne perdit pas de temps et accrocha une paire de menottes au poignet gauche de celle qu'il appelait Ryl Vant et au fauteuil du copilote. Elle était peut-être sa sœur, mais elle était aussi une ennemie. Il ne l'avait pas oublié et il ne pouvait laisser ses sentiments prendre le pas sur sa mission et ses chances de survie.

— On ne va pas laisser l'Empire mettre la main sur Malachor, annonça-t-il déterminé en rengainant.

Il ouvrit la porte du cockpit.

— Ni personne d'autre, annonça une voix qu'il n'aurait pas cru pouvoir être celle de Lien.

Il entendit le bruit caractéristique du rayon paralysant avant qu'un monde d'obscurité ne l'entoure. Ça, en revanche, il ne l'avait pas vu venir.

Chapitre 38

La retraite, gamin

8BBY

Hyperespace.

La colère. Elle tournoyait en Seshek aussi intensément que le tunnel bleuté au travers de la verrière du cockpit du *Croc de Rancor*. Il ne comprenait toujours pas comment il avait pu être si idiot et si aveugle. Il était dans le milieu depuis des décennies, avait fréquenté les contrebandiers les plus malins, les arnaqueurs les plus vicieux et les tueurs les plus cruels. Son expérience lui avait valu le respect de ses pairs mais, aujourd'hui, elle ne lui avait servi à rien. Il frappa du poing sur le tableau de bord.

— Vous êtes toujours en colère contre moi, Monsieur ?

Deevee avait encore cette voix inquiète qu'il utilisait lorsqu'il craignait les sautes d'humeur de son propriétaire. Le Trandoshan était furieux, il ne pouvait le nier. Néanmoins, ce sentiment n'était pas dirigé à l'encontre du petit être mécanisé. Non, il s'en voulait à lui-même pour n'avoir pas vu qui était réellement ce membre de leur équipe et pour le coup bas qu'il leur avait fait.

— Je suis désolé de ne pas avoir identifié la modification plus tôt, Monsieur, se reprocha le 2-EV toujours persuadé d'être la raison de l'énervement de son maître.

— Tu n'y es pour rien, grogna Seshek en se levant de son siège.

Le trajet jusqu'aux coordonnées découvertes par Jaden, les bonnes cette fois-ci, prendrait encore quelques minutes et il avait besoin de bouger pour canaliser son énervement. Le droïde assistant lui emboîta le pas lorsqu'il sortit du cockpit pour accéder aux quartiers de l'équipage. Il les avait réaménagés afin de convenir à un seul membre et il n'y avait donc plus qu'une chambre très sommaire. Les autres pièces servaient de zones de stockage ou, comme celle dans laquelle il venait d'entrer, d'armurerie.

— Si, Monsieur, il est de ma programmation de savoir reconnaître toute fraude à laquelle je pourrais avoir été confronté, mais je n'ai rien vu cette fois-ci, insista Deevee.

Il disait peut-être vrai. Dans un monde idéal, il aurait dû voir la modification dans les coordonnées que Lien Tib lui avait transmis. Tout comme lui aurait dû percevoir à jour le véritable but du Sullustéen.

Je ne lui faisais pas confiance, mais je n'ai rien vu venir pour autant. J'ai eu trop confiance en l'équipe du petit.

Après leur départ du Centre Impérial, il avait immédiatement mis le cap sur le système que Tib lui avait indiqué. Il ne s'était pas posé de question. Il avait suivi bêtement et s'était laissé submerger par l'urgence de la situation. Lorsque son droïde avait débarqué avec un air paniqué, il avait immédiatement fait sortir son VCX-100 de l'hyperespace et poussé un cri de rage lorsque la raison de son interruption avait été expliquée. Le siège du copilote en portait d'ailleurs encore une profonde marque. L'astuce du Sullustéen avait été simple, mais brillante et il n'en aurait été conscient que bien plus tard sans Deevee. Il ne savait pas exactement comment le petit coursier s'y était pris, mais il avait inclus un discret programme de modification de coordonnées au message qu'il avait envoyé à son vaisseau et à celui de Solo. Étant donné le peu de temps qu'il avait eu pour le faire, le Trandoshan devait avouer qu'il éprouvait du respect pour cet arnaqueur.

— Tu as réussi à nous remettre sur les bons rails, gamin, répondit finalement Seshek. Sans toi, on serait encore en route pour un autre coin de cette galaxie.

Ces mots semblèrent rassurer le petit être mécanique, qui reprit une voix un peu plus guillerette :

— Je vous remercie, Monsieur. Toutefois, j'espère que vous avez aussi pris en compte mon opinion.

Le vieux mercenaire émit un léger sifflement non-intentionnel qui provoqua un léger mouvement de recul chez son compagnon. L'opinion à laquelle il faisait référence était celle de l'implication d'un tiers parmi l'équipage du *Rebelle Rouge*. Il avait très vite fait un tour mental de ces derniers. Celui qui se faisait maintenant appeler Jaden avait beau avoir changé, il doutait que son code d'honneur ait pu différer de celui qu'il lui connaissait. Le jeune contrebandier avait beau être prêt à tout pour obtenir une prime, y compris lorsqu'il s'agissait de faire preuve de détachement, il n'était pas du genre à planter un couteau dans le dos. Lorsqu'il s'engageait avec une équipe, il s'y maintenait tant que la confiance restait mutuelle. C'était un vaurien, un criminel, un hors-la-loi, mais il avait des principes. Zoomer ? L'unité R2 avait beau être particulièrement étrange et roublarde, il doutait qu'il ait été de mèche avec le Sullustéen. Il restait alors le dernier membre de l'équipage : Ryl Vant. Tueuse sans pitié au parcours particulièrement chargé, elle avait le profil idéal de celle prête à tout mettre en œuvre pour mener à bien sa mission, peu importait les cadavres qu'elle pouvait laisser derrière. Néanmoins, Seshek l'avait exclue en même temps que Jaden pour une raison simple : il ne s'agissait pas de Ryl Vant.

Et ça aussi, j'ai mis un peu trop de temps pour le comprendre.

Depuis qu'il avait rencontré la tueuse à gages, ses tripes lui indiquaient de se méfier d'elle, de toujours garder un œil dessus. Pourtant, quelque chose en elle l'avait perturbé. Il n'avait pu s'empêcher de lui accorder le bénéfice du doute pour une raison qui lui avait échappé, alors. Tout était devenu évident lorsque Jaden avait embarqué la jeune femme à son bord. Il ne croyait pas aux coïncidences et il avait mis du temps à se persuader de ce qu'il avait sous les yeux, mais le doute avait fini par s'estomper.

Au-delà de ces visages si semblables, il y a cette gestuelle qu'ils pensent tout deux avoir caché, mais n'ont jamais oublié. J'ignore d'où elle vient, car le gamin a toujours refusé de donner des détails, mais cela a été un signe évident.

Il y avait encore cet intérêt que Ryl tentait de dissimuler. Seshek avait tout d'abord cru à une méfiance particulière ou, au contraire, à une attraction physique, mais il ne s'était jamais vraiment convaincu de ces hypothèses. La jeune femme avait toujours porté un casque en présence du contrebandier et la raison était désormais flagrante : Jaden et elle se connaissaient.

Nayia... C'est le nom qu'elle avait. Pourquoi ne l'ai-je pas oublié après le

départ du gamin ?

Il avait hésité à le dire à son ancien partenaire, mais il était maintenant persuadé que Jaden était au courant de la véritable identité de la tueuse. Si Jaden était hors de cause, elle l'était aussi vraisemblablement. Toutefois, cela posait deux questions.

Si elle se fait passer pour Ryl Vant, qui est son véritable employeur ? Et si Lien a agi seul, quelle est sa motivation dans cette histoire ?

Le Trandoshan était inquiet, ce qui était peu fréquent en ce qui le concernait, mais tout ce contrat puait les problèmes si fort qu'il aurait pu le sentir dès quatre coins de la galaxie. Le fait que deux des organisations, dites criminelles, se livrent un affrontement pour un lieu dont toutes traces avaient été effacées était déjà suffisant pour faire tourner les talons à la majorité des mercenaires. Depuis que l'Empire était venu se joindre à la partie, mené par une mystérieuse jeune femme aux pouvoirs oubliés, leur situation ne s'était pas arrangée.

Et maintenant, nous avons un traître et une sœur perdue ayant pris l'identité d'une tueuse sans pitié...

Il grogna une nouvelle fois. Cela faisait beaucoup trop d'obstacles et de facteurs aléatoires, même pour lui. Il serait bientôt temps pour lui de laisser sa place.

— Monsieur ? s'enquit Deevee qui le voyait ruminer devant une étagère remplie de fusils.

— La retraite, gamin, siffla-t-il. C'est décidé, je pars à la retraite après ce coup.

— Oh, mais c'est une merveilleuse nouvelle, Monsieur ! s'exclama le droïde. J'ai déjà toute une liste des planètes qui pourraient vous offrir le confort et la détente nécessaire et certains mondes dont l'air est si pur qu'il pourrait soigner votre arthrite.

L'être reptilien sourit. Il aimait ce petit droïde, et cela même si sa programmation enfantine et bien trop optimiste lui tapait parfois sur le système. Il avait pris sa décision et il eut l'impression qu'un poids venait de s'enlever de ces épaules. Seshek, le mercenaire qui pouvait se targuer d'être l'un des rares de son espèce à avoir atteint un âge respectable tout en restant en fonctions, prendrait bientôt des vacances à durée infinie. Cette seule pensée le perturbait. Il n'avait jamais rien vécu d'autre que cette vie remplie

d'affrontements et de dangers et il était persuadé que tenir une boutique ou passer son temps sur Zeltros l'ennuierait au plus haut point, mais il avait fait son temps.

Zeltros... J'avoue que cela me fera du bien.

Un signal sonore retentit. La retraite attendrait. Il avait un dernier travail à accomplir. Le Trandoshan ignorait quelle était l'avance de Jaden, Vant, Lien et Zoomer, et si le Sullustéen avait fini par révéler sa vraie nature, mais il irait jusqu'au bout. Il ressortit de l'armurerie, Deevee sur ses talons.

— On devrait peut-être prévenir Monsieur Solo, suggéra le droïde qui suivait sans problème sa cadence soutenue en voletant.

Seshek arriva devant la porte donnant accès au cockpit et en activa l'ouverture. Le panneau coulisssa et il se posa brusquement dans le siège avant d'effectuer quelques réglages.

— On lui enverra un message dès qu'on sera sortis de l'hyperespace, répondit-il simplement.

Il ignorait où Tib avait envoyé le Corellien et son équipage et il doutait qu'il ait compris la trahison du Sullustéen à l'heure actuelle. Après tout, lui-même n'en aurait pas été capable avant qu'il ne soit trop tard sans l'aide du 2-EV et de ses capacités de débrouillardise surprenantes.

— Il ne va pas être content du tout quand il comprendra qu'il aura beaucoup de retard, marmonna son assistant mécanique.

Seshek serra les dents. Non, le contrebandier n'allait pas être heureux de constater qu'il était sur la touche et qu'il lui faudrait sûrement un moment avant de pouvoir les rejoindre. Cela, néanmoins, le vieux reptile ne s'en préoccupait pas. Jabba lui avait affecté une équipe, mais il était tout à fait capable de se débrouiller en solitaire.

— On y est presque ! Comme c'est excitant d'être si proche de notre objectif final !

— Ne t'empote pas, gamin, grogna le Trandoshan. On ne sait même pas si ce système est bien celui de Malachor ou si nous allons à nouveau tomber sur un de ces fichus indices.

— Vous êtes toujours d'un pessimisme froissant, bouda le petit droïde en forçant le ton utilisé.

Seshek aurait pu sourire à cette réaction inhabituelle pour un droïde, si la situation ne l'avait pas autant tendu. Cela devait être la raison qui l'avait

poussé à ne jamais effacer sa mémoire, malgré les risques que cela présentait pour quelqu'un de sa profession. Une lumière blanche clignota sur son tableau de bord et un signal sonore retentit. Il ne restait que quelques secondes avant d'entrer dans le système.

J'arrive, petit.

Les étoiles s'allongèrent devant lui avant de reprendre un aspect plus commun, lorsque le *Croc de Rancor* sortit de l'hyperespace, mais la surprise qui l'attendait faillit le prendre de court. Une alarme assourdissante s'enclencha et il n'avait aucune peine à en connaître la signification.

— Alarme de proximité ! paniqua Deevee. Par tous mes circuits, qu'est-ce que ça fait là ?!

Le pilote du VCX n'eut pas le temps de répondre et fit plonger son appareil afin d'éviter une collision avec l'imposant destroyer stellaire gris qui se trouvait juste devant lui. Il sentit ses boucliers frotter contre ceux de l'imposant vaisseau. Il avait beau être âgé, il s'était toujours satisfait de ses réflexes plus qu'aiguillés et ceux-ci venaient, une fois de plus, de lui sauver la vie.

Pour le moment du moins.

Son arrivée ne pouvait pas avoir passé inaperçu et la présence impériale dans ce système était un obstacle dont il se serait bien passé. Il continua sa descente et une planète d'un vert sombre apparut au-delà de sa verrière. Elle ne ressemblait pas à ce monde de poussière et de cendres vu d'ici, mais peut-être n'était-ce qu'une métaphore.

Ou alors ce n'est toujours pas Malachor ! Je vais avoir besoin d'étriper quelqu'un !

Son œil fut attiré par une zone particulière de ce monde inconnu. Il peinait d'ailleurs presque à croire ce qu'il voyait : Un immense orage semblait avoir explosé sur une région précise. Il savait qu'il devait se rendre à cet endroit, mais il préférerait l'éviter et trouver une excuse pour atterrir dans un secteur plus calme.

— Deevee, dis-moi que tu captes le signal du *Rebelle Rouge*, grinça-t-il des dents en accélérant autant qu'il le pouvait pour éviter d'avoir des Impériaux aux trousses.

— Je dois avouer que mes récepteurs sont fortement brouillés par cette tempête électrique à l'équateur de ce monde non répertorié.

J'en étais sûr.

— Ne le dis pas.

— Je pense que c'est ici que Monsieur Jaden s'est posé, car je ne capte leur balise nulle part, confirma le droïde. Si tant est qu'il ne s'est pas fait arrêter par l'Empire entre temps. Ce serait extrêmement triste.

Ça le serait.

Pourtant, Seshek n'avait pas le temps de s'en inquiéter. Il se rapprochait inexorablement de la planète et il allait s'y poser, trouver le temple et le secret pour lequel Jabba le payait. Il se crispa sur les manettes. Aucun signe de poursuivants ne venait l'inquiéter. En revanche, l'événement qui se déroula devant ses yeux lui coupa le souffle. Semblant dotée d'une conscience propre, la tempête planétaire devint spatiale et se dirigea dans sa direction.

— Ce n'est pas normal, gémit Deevée en s'accrochant au bras du vétéran comme l'aurait fait un petit animal de compagnie terrifié.

Non, ce n'était pas normal. Seshek fit claquer sa langue et bascula plus de puissance sur ses boucliers. L'atterrissage allait être particulièrement rude. Il ne chercha pas à comprendre ce qu'il venait de se passer. Seul lui importait de survivre et d'atteindre sa cible. Des étincelles commencèrent à jaillir des circuits de son cargo et il serra si fort sa mâchoire qu'il put entendre le sang affluer dans ses tympans. Il y eut une explosion et l'intégralité de son vaisseau se mit à trembler assez fortement pour lui donner des fourmis dans les mains. Les alarmes s'enclenchèrent et l'écran indiquant l'état du bouclier passa par plusieurs teintes de couleur sans jamais garder cette lumière bleutée qui aurait pu le rassurer.

— Je vais vraiment avoir besoin de cette retraite.

Chapitre 39

Bienvenue

8BBY

Système Inconnu, Bordure Extérieure.

La porte face à lui avait l'air hermétiquement fermée, et pourtant, Lien Tib put sentir le courant d'air glacé venir lui mordre le visage. Il frissonna, plus en raison d'un sentiment étrange qu'il n'arrivait pas à décrire et qui s'insinuait au plus profond de lui que du froid. Il contempla l'immense entrée de roche noire qu'il avait en face de lui. Sans doute était-elle faite de la même matière que les montagnes qu'ils avaient failli percuter lors de leur rodéo aérien une quinzaine de minutes auparavant. Il était habitué aux minéraux semblables en raison de l'aspect volcanique de sa planète natale, mais celui-ci ne ressemblait à aucun qu'il ait eu l'occasion de voir. Il jeta un furtif regard en arrière. Il ne l'avait pas réalisé lorsque le cargo s'était posé, mais le temple devant lequel il se trouvait était tout simplement gigantesque. Placé entre deux chaînes pics sombres au milieu d'un désert de sable vert, il avait été érigé d'une manière telle qu'il était impossible de le manquer.

Celui qui a fait construire ce truc voulait qu'on le remarque.

Un nouveau coup de tonnerre le fit sursauter. Il s'agissait d'un autre mystère de cette planète. L'orage qui avait failli avoir raison de leur petite aventure était lointain. À dire vrai, il semblait entourer cet endroit précis. Pourtant, le Sullustéen entendait chaque explosion comme si elle s'était

déroulée quelques mètres en-dessus de sa tête, et cela ne le rassurait pas. Il était impatient de quitter ce monde, mais il avait d'abord une mission à accomplir. Il s'approcha de l'entrée et en observa tous les interstices. Il ne semblait pas y avoir de terminal ou tout autre moyen d'accès standard, ce qui le fit siffler de frustration. Un bourdonnement peu sympathique lui rappela la présence de son unique compagnon.

— Et je comprends ton énervement, confirma le Sullustéen à l'attention de l'unité R2 verte et blanche qui l'accompagnait.

Zoomer, qui se tenait actuellement à côté de lui, le regardait de son œil unique et émit un nouveau son qui semblait encore plus virulent que l'ancien.

— Ce bouchon d'entrave est nécessaire, fit remarquer le petit non-humain. Sans lui, tu essaierais à nouveau d'utiliser certains de tes systèmes illégaux contre moi et je ne peux pas le permettre.

Lien se rapprocha une nouvelle fois de la porte et y décela une fente régulière. Sans doute était-ce à cet endroit que les deux battants se séparaient pour donner accès à ce que renfermait ce lieu.

La seule question est de savoir comment les faire fonctionner.

Un nouveau trille agacé atténua sa concentration et il ne put retenir un soupir en traduisant ce qu'il signifiait.

— Je me fiche que tu me prennes pour un lâche sans honneur. J'ai une mission à accomplir et je ne pouvais pas me permettre de laisser Jaden et Ryl se mettre en travers de ma route.

Il y eut un nouveau sifflement ironique, quant à la présence de l'astro-mécano en cet instant et l'absence de danger sérieux que le Sullustéen semblait sous-estimer.

— Je t'ai pris avec moi parce que je pensais que tu pourrais me servir à progresser dans ce temple, mais j'ai l'impression que je me suis trompé. Je ne vois pas la moindre pièce de technologie à laquelle tu pourrais te connecter.

Zoomer ne se gêna pas pour se moquer de lui, mais Lien resta concentré. Il prit un peu de recul et observa les inscriptions en une langue inconnue qui ornaient les murs.

Pas de terminal, ni d'écran... Comment entrer ?

Pazzi et sa bande étaient parvenus à pénétrer dans l'imposante structure, et ils étaient bien moins intelligents qu'il ne l'était. Aussi, être bloqué l'exas-

pérait. Peut-être Jaden et Ryl auraient-ils été plus utiles ici qu'assommés à bord de l'YT-2400. Le Sullustéen se frotta les bourrelets de ses joues.

Pas de technologie... Cela se pourrait-il que... Non, c'est tout bonnement impossible.

Pourtant, il ne voyait pas d'autre solution que celle qu'il avait en tête. Il jeta un regard à Zoomer, afin de voir que le petit droïde au sale caractère était assez loin pour ne pas être en état de l'agresser, puis il ferma les yeux.

Laissez-moi rentrer.

Il n'entendit aucun son annonçant que cela avait fonctionné et il se sentit presque bête d'avoir eu cette idée. Pourtant, quelque chose en lui le poussait à réessayer.

Laissez-moi rentrer.

Cette fois, il y eut un grondement et les deux moitiés de la porte se soulevèrent en diagonale. Lien put sentir le sol trembler autour de lui et vit un mélange de poussière noire et verte tomber. Lorsque cela fut terminé, seule se trouvait une complète obscurité face à lui. Il se saisit d'une lampe de bonne taille dans son sac et l'alluma avant d'éclairer l'intérieur. La portée de son éclairage était bonne, mais il ne voyait actuellement que des dalles sombres. Zoomer sifflota sur un ton mi-intrigué, mi-énervé et le Sullustéen tourna ses grands yeux noirs vers lui.

— Non, je n'avais pas l'intention de t'utiliser comme éclaireur afin de déclencher les éventuels pièges, mais ne me tente pas. Je t'imaginai plutôt effectuer un scan.

L'unité R2 grogna une série d'insultes que lui seul pouvait assembler de cette manière, mais Lien ne perdit pas son expression grave. Il leva sa main gauche dans laquelle il tenait un petit appareil. Relié au bouchon d'entrave de Zoomer, celui-ci pouvait à tout moment lui permettre de forcer l'astromécano à exécuter ses ordres. Néanmoins, il préférait ne pas l'utiliser. Il voulait que l'autre coopère, car cela leur ferait gagner un temps très précieux. Il avait beau avoir lancé Seshek et Solo sur une fausse piste et attaché Jaden et Ryl à bord du *Rebelle Rouge*, il avait appris à ne jamais sous-estimer un adversaire et cela était particulièrement vrai avec la bande de hors-la-loi avec qui il travaillait.

— C'est toi qui choisis la façon dont cela se passe, prévint-il.

Le petit coursier fut soulagé lorsque l'astromécano, malgré de légères

protestations, s'exécuta. Il s'avança jusqu'à la porte, puis s'ancre sur ses deux jambes latérales. Une antenne sortit de l'un des compartiments de son dôme supérieur et se mit à tourner, pendant que son œil principal semblait balayer la salle d'entrée. Après quelques instants, il se stoppa et se tourna vers Lien afin de lui annoncer que la voie était sûre. Il sourit, mais se contenta d'un mouvement de la main, enjoignant Zoomer à entrer en premier. Ce dernier se permit un commentaire quant à sa remarque précédente sur l'utilisation d'un appât, mais entra tout de même. Bien qu'il préfère éviter la destruction du petit droïde, autant pour des raisons pratiques que pour le simple fait qu'il avait appris à apprécier ses partenaires, il ne voulait pas laisser la moindre chance à l'unité R2 de le doubler. Un sifflement l'informant avec véhémence de la survie de Zoomer le fit sourire et il entra à son tour dans le temple. Ses yeux s'adaptèrent, bien plus vite que ceux d'un humain, à l'obscurité et il ne put réprimer un frisson. Cela n'était pas dû à l'environnement visuel, qui était très épuré malgré les deux statues encapuchonnées qui se trouvaient de chaque côté de la pièce, mais plus à un sentiment qui le prenait aux tripes.

— Bienvenue.

La voix le surprit et il se retourna immédiatement pour se confronter à la personne qui venait de lui parler. Il braqua sa lampe sur l'origine des paroles qui se trouvait juste derrière lui et vit un ensemble de dalles et de colonnes comme il y en avait tellement dans la pièce.

Qu'est-ce que ça signifie ?

Un sifflement aigu dans son dos lui indiqua que Zoomer avait remarqué son comportement. Il orienta la lumière vers le petit être mécanisé vert et blanc. Celui-ci était immobile. Rien n'indiquait qu'il ait entendu l'homme, car cette voix était masculine il en était persuadé, qui les avait accueillis.

— J'observais juste les environs pour trouver le prochain accès, tenta de le persuader Lien d'une voix un peu inquiète.

Le droïde l'informa qu'il n'y avait que deux autres accès depuis cette antichambre et le Sullustéen ne mit pas longtemps avant de le remarquer.

Pourvu que ce ne soit pas un fichu labyrinthe.

Il avala difficilement sa salive. Il avait maintenant perdu cet optimisme qu'il avait exagéré avec ses anciens partenaires. Il s'en voulait encore d'avoir surpris Jaden de manière aussi lâche. Le jeune homme, malgré le fait qu'il

était d'un égoïsme propre à ceux de sa profession, n'était pas quelqu'un de mauvais. Néanmoins, il doutait fortement que le contrebandier aurait accepté de le suivre dans son entreprise. Liana ou même Dina auraient pu le comprendre, mais Dawnwalker ne se battait que pour sa propre cause. Si les deux jeunes contrebandières n'étaient pas là, il était moins déçu de l'absence forcée des autres mercenaires. Pourtant, la présence de Ryl Vant n'avait pas été prévue. Cela l'avait forcé à accélérer ses plans. Non, il avait eu raison de les enfermer tous les deux sur le cargo. Ils n'auraient fait que d'essayer de le stopper, obnubilés par le profit qu'ils étaient. Il espérait maintenant que l'Empire ne les rattraperait pas. Cette simple pensée réveilla une blessure enfouie en lui et il sentit un sentiment de colère monter en lui. Il serra son poing lorsqu'il se mit à repenser à tout ce que ce gouvernement corrompu lui avait fait. Après tout, il n'aurait pas été contre le fait de régler leur compte à quelques stormtroopers. Il voulait qu'ils viennent afin de pouvoir tuer ces soldats aux ordres de personnes ne comprenant que le pouvoir et la cruauté.

— Tu les hais, siffla la voix masculine alors qu'un courant froid le balayait.

Il sursauta et pivota sur lui-même. Le halo blanc de sa lampe éclaira encore une fois la pièce vide. Haletant, il scruta le plafond et les fissures, mais il n'y avait personne d'autre que Zoomer et lui. Sa colère était retombée et il frissonna en se rappelant les pensées qu'il avait eu.

Ce n'étaient pas que les miennes.

Il haïssait l'Empire, oui. Il lui avait pris ce qui était le plus important pour lui, mais il ne se réjouissait pas de la mort. Jamais. Non, quelque chose s'était engouffré en lui et avait appuyé sur certains de ses sentiments les plus dissimulés. C'était impossible, mais cette hypothèse seule l'inquiétait. Zoomer grinça et il put voir que l'astromécano le fixait avec insistance.

— J'ai juste cru avoir entendu un bruit. On n'est jamais trop prudent.

Le droïde vert et blanc émit un petit pépiement moqueur, qui inquiéta Lien. Il avait mentionné Pazzi et le comportement que le Toydarien avait eu après être venu sur cette mystérieuse planète. Il avait perdu la tête et tué ses équipiers pour une raison encore inconnue.

Il parlait de quelqu'un dans sa tête. « Il » lui avait parlé avant d'être devenu silencieux. Est-ce que cela est en train de m'arriver aussi ?

Il ne devait pas y penser. Il lui fallait se concentrer sur sa mission. Lien

doutait de la présence d'une entité capable d'influer sur sa raison, mais il ne pouvait pas prendre le risque. La fatigue était sûrement la cause de ces hallucinations auditives, car son groupe n'avait pas beaucoup dormi ces derniers jours. Pourtant, son inquiétude grandissait. Quelque chose de sombre reposait ici et il commençait à penser que cela était très étroitement lié à son objectif. Il n'avait pas de temps à perdre, si cela était bel et bien le cas. Il inspira l'air lourd et glacé qui parut lui brûler les poumons, mais cela eut aussi pour effet de rendre la situation plus claire. Instinctivement, il se dirigea vers l'une des portes. Celle-ci avait un terminal. Le Sullustéen se tourna vers son partenaire à trois roues.

— À toi de jouer, l'ami.

Zoomer, après lui avoir intensément déclaré qu'il ne voyait pas du tout leur relation de cet œil, se connecta à la prise électronique. Il ne lui fallut pas longtemps pour que l'accès s'ouvre dévoilant un cadavre presque momifié d'un Rodien. L'unité R2 bipa alors que Lien se rapprochait du corps sans vie.

— Tu as raison. Il s'agit sûrement de l'un des « amis » de Pazzi. Que cela ne te donne pas des idées.

La réponse de l'astromécano fut un peu différente de celle qui l'espérait.

— Je croyais que rien ne t'effrayait ?

Il y eut un nouveau trille et Lien soupira en poussant le Rodien hors de leur chemin.

— Moi aussi, mais je ne peux pas m'arrêter maintenant. Passe devant.

Cette fois, le droïde ne se plaignit pas en roulant devant lui, mais il heurta légèrement le cadre de la porte. Il semblait perturbé et son comportement avait changé. Il s'était déjà méfié de Lien auparavant mais, maintenant, l'un de ses capteurs optiques était braqué en permanence sur le Sullustéen.

Il a peur que je perde aussi la boule.

Il en doutait, mais n'en était pas rassuré pour autant. Aussi s'engouffra-t-il le plus rapidement possible dans le couloir. Les lumières d'un autre âge restèrent éteintes. Sans doute n'y avait-il plus de courant dans cette structure depuis plusieurs centaines d'années.

Dans quoi ai-je accepté de m'engager ?

Après un peu plus d'une minute de marche, ils atteignirent une

intersection et Lien les éclaira toutes les deux. Elles étaient parfaitement identiques.

— Une idée ? demanda-t-il à l'autre.

Le gazouillement de Zoomer ne l'aida pas. Apparemment, il était arrivé à la même conclusion que lui.

Le bon vieux choix aléatoire. C'est comme cela que l'on se perd en général.

Il orienta sa lumière vers l'une des deux voies et expira par la bouche, peu convaincu.

— Très bien. Alors, allons...

— Non.

Bien que réduite à un souffle, la voix avait eu l'effet d'une aiguille plantée à l'arrière de son crâne. Il cligna des yeux, mais ne laissa pas déconcentrer. Pourtant, il ne put s'empêcher de changer d'idée et d'indiquer le deuxième passage.

— Par ici, termina-t-il.

Les roues de Zoomer crissèrent lorsqu'il emprunta le passage qui s'offrait à eux. Encore une fois, Lien le suivit. Plus il avançait, plus il se sentait mal à l'aise. Lorsqu'ils atteignirent une nouvelle jonction, l'astro-mécano tourna immédiatement sur sa gauche, à la grande surprise de Lien.

— Attends une minute !

Zoomer s'arrêta net, mais lui indiqua la frustration qu'il éprouvait à devoir perdre du temps.

— Du calme. Comment sais-tu que nous devons aller par ici ?

Le gazouillement grave et ce qu'il signifiait l'étonnait. Pire encore, il l'inquiétait.

— Et comment cela se fait-il que tu n'aies pas détecté cette source d'énergie plus tôt ?

L'unité R2 lui répondit et il n'aima pas la réponse.

— Elle se réactive graduellement ? Tu crois vraiment que notre présence l'a...réveillée ?

Zoomer émit un bip affirmatif et le Sullustéen sentit son malaise grandir. Il n'aimait pas être ici, en ce lieu où résidait une chose qu'il ne comprenait pas. Il fit un nouveau signe au droïde, qui continua son avancée une fois de plus. Il le suivit, mais eut l'impression qu'une troisième présence était maintenant plus fortement attachée à eux. Régulièrement, il jetait des

regards autour de lui, presque prêt à voir surgir une forme spectrale de l'une des pierres noires des couloirs du temple, mais cela n'arriva jamais. Plus ils avançaient, plus l'astromécano devenait précis dans ses déplacements, malgré quelques maladresses ayant bien éraflé sa peinture lors de plusieurs virages. Il ne s'arrêta que lorsqu'un phénomène inhabituel jusque-là apparut. Pour une raison que le Sullustéen n'arrivait pas à saisir, une légère brume grisâtre tapissait maintenant le sol pavé. Zoomer sifflota.

— Tu dis que la source d'énergie vient de derrière cette porte ? demanda Lien en éclairant un accès à quelques mètres.

— Presque, siffla la voix.

Cette fois, il ne sursauta pas. Il l'avait entendue régulièrement durant leur trajet et faisait maintenant de son mieux pour l'ignorer malgré son insistante présence. Il balaya le brouillard de sa lampe et aperçut une main qui en émergeait. Il devait s'agir de l'un des autres partenaires de Pazzi que le Toydarien avait fini par tuer. Il frissonna, espérant ne pas finir comme le pillleur de tombes avant d'avancer en direction du brouillard. Il réalisa que, pour la première fois, Zoomer n'était plus dans son champ de vision et il pivota brusquement, son appareil d'entrave à la main, mais le droïde n'avait rien tenté. Celui-ci remarqua d'ailleurs sa réaction avant de siffler. Lui aussi était curieux de savoir ce qui se cachait au-delà de la porte. Rassuré, mais peu confiant tant en raison du brouillard que de l'unité R2, Lien avança lentement. Il passa à côté du cadavre à moitié dissimulé par la fumée d'origine inconnue, puis atteignit la porte. L'accès se souleva immédiatement à son arrivée.

— Entre.

Il ne put s'empêcher d'obéir à la voix et pénétra dans la nouvelle pièce, qui s'illumina pour révéler la décoration la plus impressionnante, mais aussi la plus macabre qu'il avait vu dans ce lieu depuis son entrée. La première chose qui avait attiré son regard était cette immense statue encapuchonnée qui trônait à l'autre extrémité. Il en voyait tous les détails grâce au reste d'électricité qui semblait avoir été maintenu vers cette pièce. Des gravures représentant des êtres à l'aspect cadavérique se dirigeaient d'ailleurs toutes vers cette imposante figure, qui le rendait à la fois admiratif et mal à l'aise. Néanmoins, ce qui le frappa le plus fortement était le tombeau, non pas par son côté imposant et exagérément décoré, ni en raison de la dizaine

de squelettes desséchés qui paraissaient le protéger, mais par ce qui en émergeait : une représentation de la galaxie miniaturisée. Sûrement était-ce la raison pour laquelle cette pièce était restée alimentée. Il réajusta la sangle de son sac, ce qui lui rappela la raison première de sa présence. Son esprit avait été embrumé depuis son entrée dans ce temple glacial, mais il ne pouvait plus se laisser manipuler par cette inquiétante voix. Il s'approcha du tombeau.

Malachor. Nous n'y sommes définitivement pas, mais cette carte doit renfermer les coordonnées perdues. J'en suis convaincu.

Il posa son sac sur le sol embrumé.

— Bienvenue, déclara la voix une nouvelle fois.

— Va te faire ! lâcha-t-il en se retournant.

Ce changement de positionnement lui fit réaliser une chose que sa contemplation ne lui avait pas permis de remarquer : il était seul. La porte par laquelle il était rentré était maintenant fermée et Zoomer semblait n'avoir jamais pu la traverser.

Peu importe.

Il ouvrit son sac, révélant une série de détonateurs thermiques. Il allait détruire cette carte.

— Non.

Le mot lui vrilla le cerveau avec violence. Il tomba à genoux, lâchant sa lampe sur le sol. Celle-ci se brisa. Il avait fermé les yeux et hurla sans pouvoir entendre le moindre son, mais sa gorge le brûlait et un rire retentit, puis la douleur disparut, ses cris et le rire cessèrent, ainsi que la sensation oppressante. Il ne bougea plus.

— Lien ?

Il connaissait cette voix, mais ne l'avait plus entendue depuis des années ou n'était-ce que depuis ce matin ? Il était là, mais où était-ce ? Il avait de la peine à se rappeler. Il s'était levé ce matin pour travailler à l'usine ou trouver un artefact. Trouver un artefact ? C'était une drôle d'idée. Il n'était qu'un employé d'une chaîne de construction, un coursier, un excellent coursier d'ailleurs. On lui avait même proposé des boulots illégaux parfois, mais il n'était pas ce genre de personne. C'était l'heure du dîner. Il sourit et ouvrit les yeux.

Chapitre 40

Perceptions

8BBY

Système Inconnu, Bordure Extérieure.

La bouche de Cassie était pâteuse et elle avait l'impression de sortir d'une sieste trop courte. Elle ouvrit les yeux, mais avait pour l'instant l'impression que ses pupilles refusaient de s'adapter à autre chose qu'un monde trouble. Ses lèvres étaient sèches et elle voulut les humecter de salive, ce qui ne fut pas aussi simple qu'elle l'aurait pensé, ses glandes salivaires ayant temporairement cessé de fonctionner. Engourdie, elle revenait peu à peu à elle et finit par réussir à distinguer des formes, un fauteuil, une silhouette. Tout lui revint immédiatement à l'esprit.

Le fils de Hutt !

La brume qui l'entourait disparut. L'adrénaline due à sa colère venait de lui donner la décharge dont elle avait besoin pour se remettre sur pied, ou plutôt en donner un bon coup dans celui qui était en face d'elle. Une pression cisailante à son poignet droit la retint et elle jura sous le coup de la douleur inattendue qui venait de la stopper dans son élan. Elle n'avait pas besoin d'y lancer un regard pour comprendre que ce fichu criminel à qui elle avait fait l'erreur de faire légèrement confiance l'avait menottée. Elle ravisa toutefois légèrement son jugement en observant qu'il l'était aussi et que sa position assise ainsi que sa tête baissée trahissaient son état d'inconscience.

Malgré sa situation, elle éclata de rire. Elle éclata de rire comme cela n'était pas arrivé depuis bien longtemps. Elle s'était sentie trahie lorsque son frère lui avait tiré dessus, mais découvrir que, lui aussi, s'était fait doubler malgré toute sa prétendue perspicacité l'amusait. La situation était d'une délicieuse ironie.

— On s'est fait prendre à son propre jeu, hein ?

Il ne pouvait pas l'entendre, mais elle n'avait pas réussi à se priver d'un petit ton moqueur. Sa colère s'était maintenant légèrement dissipée malgré elle. Elle devait avouer que voir son jumeau dans cette position ne l'étonnait presque pas. *Il n'y a pas d'honneur chez les voleurs.* Cassie s'était toujours considérée comme assez intelligente. Néanmoins, il ne lui fut pas nécessaire d'utiliser un trop grand nombre de ses neurones pour comprendre ce qu'il s'était passé.

Lien. Cette petite fouine nous a doublés, et joliment en plus.

Elle s'en voulait. Elle-même était un agent-double, mais elle n'avait pas réussi à repérer un autre traître. Décidément, elle était bien plus à l'aise sur un champ de bataille qu'en tant qu'espionne. À cette pensée, elle se mordit un instant la lèvre. Son dernier rapport à sa supérieure commençait à dater et cette dernière n'était pas du genre à apprécier d'être laissée sur la touche. Elle regarda Jaden.

C'est de ta faute, ça.

Depuis qu'elle avait découvert que son jumeau était l'un des membres du groupe de criminels qu'elle devait infiltrer, sa concentration n'avait plus été la même. Elle était devenue bien plus maladroite, privilégiant le fait de le protéger lui, Serris et même la Togruta. Sa mission aurait dû passer avant tout, mais revoir son frère qu'elle croyait mort pour la deuxième fois en l'espace de quelques mois l'avait retournée. L'Impériale avait sacrifié une partie de sa mission et s'était même retrouvée à affronter son ancienne escouade au Centre Impérial. Elle avait tenu son ancien officier supérieur et ami en joue avant de s'enfuir. Jax l'avait reconnue, malgré l'uniforme de stormtrooper qu'elle portait alors, elle en était convaincue.

Coïncée entre ton ancienne et ta nouvelle famille. Tu parlais d'ironie ?

Jaden émit un grognement. Il était en train de reprendre connaissance et Cassie ignorait si elle en était satisfaite ou non. Peu importait, elle avait une autre priorité actuellement. Toujours limitée dans ses mouvements par

l'entrave qui attachait son poignet droit au siège de copilote, elle étira son bras gauche jusqu'à sa botte. Elle n'eut pas besoin de faire trop d'efforts, l'objet qu'elle désirait atteindre ayant été dissimulé de manière à toujours être à portée. Ses doigts se saisirent d'une petite pointe de métal. Elle sourit. Lien n'avait pas pensé à la fouiller trop en détails. Sans doute avait-il pensé que seuls son blaster et sa vibro-lame représentaient un danger. Sans perdre de temps, elle dirigea le petit outil en direction de ses menottes.

— Le fils de Hutt !

Jaden était réveillé, mais elle ne cessa pas son intense activité de crochetage pour autant.

— C'est exactement ce que j'ai pensé de vous deux, siffla-t-elle sans même lui jeter un regard.

— Laisse-moi deviner. Tu m'en veux, tenta son frère jumeau.

Elle arrêta un instant de tenter de se libérer pour porter un regard noir sur lui et il ne put s'empêcher de lui dévoiler un très léger sourire forcé.

— Tu m'en veux, confirma-t-il en s'éclaircissant la gorge.

— Non, vraiment ? ironisa-t-elle en se focalisant à nouveau sur ses menottes. Je devrais ? Ce n'est pas comme si j'avais espéré que nous avions franchi un cap dans notre relation de confiance.

Elle entendit un bruit de cliquetis suivi par un grognement. Curieuse, elle jeta un bref regard dans sa direction pour le voir péniblement atteindre sa botte, lui aussi. Elle ne put se retenir de pouffer et il leva ses yeux bruns vers elle en haussant un sourcil.

— Oui, j'ai une souplesse limitée, grinça-t-il, et je suis très heureux que cela puisse égayer ta situation.

Elle secoua la tête et continua à manipuler son outil de crochetage avant d'entendre un premier clic. Elle était sur la bonne voie. Il y eut un nouveau gémissement de la part de son frère, suivit d'une série de cliquetis. Cela signifiait sûrement qu'il avait atteint son propre instrument.

Il ne reste plus qu'à être plus rapide que lui, au cas où.

— Tu es une Impériale, commenta la voix concentrée de l'autre.

Sa première pensée fut qu'il essayait de la déconcentrer afin de rattraper son retard, mais il en fallait bien plus que cela pour l'atteindre. Surtout après qu'il lui ait tiré dessus.

— Et alors ? Tu es un criminel et je ne t'ai pas paralysé à la première

occasion pour autant.

Il y eut un bref silence satisfaisant.

Tu n'avais pas vu ça comme ça hein ?

— Un point pour toi, mais il faut que tu comprennes que, les derniers mois, ma relation avec tes copains est devenue un petit peu tendue, continua-t-il.

— Je le sais. Toi et ta copine togruta avez tué certains de mes copains.

Ses mots étaient sortis avec une froideur qu'elle n'avait pu contenir.

Tant mieux. Il faut qu'il comprenne.

— Je n'ai pas vraiment eu le choix, se justifia-t-il.

Il avait raison. Il y avait eu des affrontements et certains étaient morts. Ils avaient pu en discuter au Centre Impérial et cela n'était plus le problème principal. Sa trahison quelques instants plus tôt, par contre...

— Moi je l'ai eu, dit-elle simplement. J'aurais pu laisser Zin ou Serris se faire descendre. J'aurais pu appeler mon supérieur dès que nous sommes arrivés au Centre Impérial ou lorsque nous sommes partis pour cette fichue planète. Je ne sais d'ailleurs toujours pas pourquoi je ne l'ai pas fait.

Il n'y avait pas de colère dans sa voix. Elle désirait juste qu'il voie qu'elle n'avait pas pu s'en prendre à lui, qu'elle avait été là pour lui. Elle sentit que Jaden était mal à l'aise. Ils étaient liés, en un sens, et ce qu'il ressentait, elle le percevait aussi.

— Je...

— Tu n'avais pas vu ça sous cet angle, termina-t-elle alors qu'un nouveau clic provenait de ses entraves.

La paire de menotte s'ouvrit et elle put libérer son poignet. Elle se leva immédiatement, mais ne sentit aucun picotement dans ses jambes. Ils ne devaient pas être restés inconscients trop longtemps. Elle se massa un instant le poignet, puis se rapprocha de son jumeau, toujours attaché. Il avait arrêté de crocheter ses menottes et il la regardait maintenant droit dans les yeux et elle le vit. Elle le vit sans ce masque de confiance qu'il arborait en quasi-permanence. La souffrance, la perte, les excuses, elle ressentait toutes les émotions que son frère éprouvait. Cela ne dura que quelques secondes, mais elle avait eu l'impression qu'elle avait pu les ressentir comme si elles avaient été les siennes. Leur lien était puissant. Pourtant, c'était la première fois que celui-ci avait été aussi fort. Un éclair de surprise passa dans les yeux

de son frère et elle comprit.

— Tu l’as senti aussi ?

Il hocha la tête, perturbé par cette vague qui les avait parcourus tous les deux. Machinalement, il s’était saisi de sa chemise au niveau de son sternum. Elle savait qu’il y gardait précieusement un pendentif en kyber.

— C’était...étrange, confirma-t-il.

Cassie avait toujours été dotée de perceptions très développées. Elle pouvait analyser et même ressentir son environnement comme aucun de ses équipiers n’en était capable. Quant à Jaden, il avait été assez habile pour piloter leur cargo au cœur d’une tempête et de s’en sortir presque indemne. Ils étaient spéciaux. Ils le savaient depuis leur enfance mais, ici sur cette planète, quelque chose avait changé, comme si la perception de leur environnement était plus aiguisée, plus étendue.

Je ne comprends pas.

Elle reporta son regard sur Jaden, qui fronçait maintenant les sourcils. Il réfléchissait lui aussi, avait senti que quelque chose sur ce monde était différent. Ils n’avaient pas une minute à perdre. Ils devaient immédiatement partir à la poursuite de Lien.

— Tu veux un coup de main ou tu vas finir par te libérer tout seul ? demanda-t-elle sur un ton moqueur.

Le sérieux sur le visage du jeune homme s’estompa en un instant pour faire place à un sourire en coin qui lui avait manqué pendant toutes ces années. Il fit un léger mouvement du poignet et il fut libéré. Lorsqu’elle lui tendit la main, il s’en saisit sans hésiter. Ils ne se faisaient pas totalement confiance, pas encore, mais ils étaient là l’un pour l’autre et c’était tout ce qui comptait. Jaden se releva et après un simple signe de tête, sortit du cockpit d’un pas déterminé. Lorsqu’elle le suivit, elle fut parcourue d’un frisson, bref mais intense. La Main de l’Empereur n’était pas loin, elle le savait. Il lui fallait maintenant trouver ce qu’elle recherchait au plus vite.

Destroyer stellaire impérial L’Indomptable, Orbite d’un Monde Inconnu, Bordure Extérieure.

Loyale, fidèle, mais pas pour autant soumise. C’était les sentiments

que la jeune fille rousse ressentait, agenouillée devant cet imposant visage marqué de rides et de cicatrices. Son maître l'avait contactée dès qu'elle était entrée dans le système. Bien qu'elle n'appréciât pas de devoir prendre encore un peu de retard sur les mercenaires qu'elle poursuivait, elle ne pouvait se permettre de l'ignorer. L'Empereur aimait lui rappeler qu'il était le seul à vraiment diriger, et cela même lorsqu'il paraissait donner des libertés à ses agents.

— Vos recherches ont donc abouti, très chère, susurra l'homme encapuchonné d'une voix débordante de pouvoir.

— Je crois.

Le visage marqué la fixa de ses yeux jaunes et elle se sentit soudain comme figée.

— Oui, Maître, se ravisa-t-elle. Nous détenons une partie des contrebandiers et les autres viennent d'atterrir sur une planète non répertoriée.

Il y avait autre chose. Autre chose qu'elle ressentait.

— Dites-moi ce qui vous perturbe, demanda son maître en souriant.

Elle ne pouvait rien lui dissimuler. L'adolescente en était parfaitement consciente et cela n'avait jamais été son but.

— Le Côté Obscur est puissant sur ce monde, Maître.

Palpatine eut un léger ricanement.

— Évidemment, mon enfant. Ce monde est la clé vers l'un des secrets les mieux gardés de la Force, expliqua-t-il de sa sombre voix. Les Jedi, dans leur éternel aveuglement, ont fini par en oublier jusqu'à son existence même et cela malgré son aspect crucial dans leur histoire.

Un secret gardé ? Pourquoi me dites-vous cela ?

— Car je sais que vous n'essayeriez jamais de le percer, répondit l'Empereur qui avait deviné ses pensées.

Arica déglutit, sentant la présence à la fois froide et rassurante se glisser dans son esprit. Elle ne résista pas et l'accepta afin de prouver qu'elle n'avait rien à cacher. Un rictus satisfait apparut sur le visage de son maître.

— Que désirez-vous que je fasse, mon Maître ?

L'Empereur eut un regard presque paternel pour elle.

— Ces mercenaires sont ici, parce que je l'ai décidé. Ils ignorent encore qu'ils sont manipulés dans leur quête, mais leur commanditaire a pris le risque de faire un pas dans la lumière en se lançant dans cette entreprise.

J'attendais ce moment depuis bien longtemps.

La jeune Impériale commençait à voir les pièces du puzzle s'assembler. Évidemment, son maître contrôlait la partie depuis le début. Elle n'était qu'un instrument de sa volonté.

— Vous ne voulez donc pas que je les arrête.

— Est-ce vraiment ce que je désire ? demanda-t-il de manière énigmatique. Après tout, ce qui se trouve sur cette planète représente une menace pour la stabilité de la galaxie toute entière.

Il la testait, elle le savait, mais son message était clair.

— Vous voulez que je détruise ce qui se trouve sur cette planète, mais au bon moment.

Pour toute réponse, il lui sourit et elle sentit une certaine fierté à avoir compris le souhait de son mentor.

— Je m'en occuperai donc personnellement.

— Non, mon enfant, la contra sèchement l'Empereur. En aucun cas vous ne mettrez les pieds sur cette planète. D'autres devront s'en charger à votre place.

À sa grande surprise, elle ressentit une certaine frustration. Elle était la mieux placée pour exécuter la volonté de son maître. Plus encore, il y avait sur cet étrange monde un pouvoir mystérieux qui l'appelait. La présence froide plongea plus profond dans son esprit.

— L'envie, le pouvoir, je les sens en vous, murmura Palpatine. Vous brûlez de désir de découvrir ce secret mais, croyez-moi, il ne vous serait d'aucune utilité. Cette voie n'est pas la vôtre.

Elle se sentit résister un court instant, mais une vive pression la força à capituler.

— Si telle est votre volonté, Maître.

Les lèvres de l'hologramme s'élargirent renforçant les rides et les stigmates sur ce visage blafard.

— Bien. Tout se passe comme je l'avais prévu, annonça la voix en disparaissant graduellement.

Pendant quelques instants, la jeune fille rousse resta seule dans cette pièce faiblement illuminée. Un signal sonore l'avertit finalement de la présence de quelqu'un. Elle étendit ses perceptions pour reconnaître l'officier supérieur de la Main du Jugement. D'un mouvement des doigts,

elle utilisa la Force pour ouvrir la porte, mais continua cependant de lui tourner le dos.

— Oui, Lieutenant ?

Aucune aura inquiète n'émanait du jeune homme et sa voix ne trembla pas lorsqu'il annonça la raison de sa présence.

— Un cargo de modèle VCX a émergé de l'hyperespace, il y a moins d'une minute, avant de s'engager en direction de la planète.

— Notre cible est donc déjà arrivée, sourit-elle.

— Nous avons perdu sa signature lorsqu'il s'est dirigé vers une partie précise de la planète.

Cette fois, il y avait un certain trouble dans la voix du stormtrooper et elle en devinait la raison.

— La tempête qui fait rage sur la planète... Commandant, elle s'est partiellement dirigée droit sur lui.

Évidemment. Le Côté Obscur est à l'œuvre ici et cet orage n'est pas un phénomène naturel.

— Préparez la Main du Jugement, Lieutenant, ordonna-t-elle. Je vous charge de vous lancer à la poursuite des mercenaires. Quoi qu'il se trouve sur cette planète, vous le réduirez en poussière dès que je vous en donnerai l'ordre.

L'officier fit claquer ses bottes, sans même protester ou s'inquiéter de cette tempête du Côté Obscur. Sans un mot, il fit demi-tour. Les hommes de sa trempe étaient rares et il était dommageable qu'il soit nécessaire pour elle d'agir comme elle le devrait, mais son maître, bien que ne l'ayant pas mentionné, avait été clair sur ce qui reposait ici.

— Lieutenant, déclara-t-elle alors que Adamant s'arrêtait. Emmenez nos trois captives avec vous, juste au cas où nous serions forcés de... discuter avec leurs amis.

Chapitre 41

La carte

8BBY

Système Inconnu, Bordure Extérieure.

L'imposante porte de roche noire était grande ouverte devant lui. Cela ne signifiait qu'une seule chose : Lien avait pu entrer. Jaden avait espéré que le Sullustéen aurait eu moins d'avance mais, au fond de lui, il n'était pas surpris qu'il ait trouvé un moyen de rester devant.

— Cette petite fouine est futée, commenta Cassie à ses côtés.

Le jeune humain acquiesça :

— D'autant plus qu'il a dû trouver un moyen de convaincre Zoomer de l'aider

— Tu ne penses pas que la conserve aurait pu retourner sa veste ?

Le contrebandier ne sut pas ce qui le surprit le plus : la surprise face à la question de sa jumelle ou la surprise que cette possibilité ait pu le surprendre.

Sans doute un peu des deux.

— Le nabot et moi, nous avons nos désaccords, mais nous sommes partenaires et je peux t'assurer, qu'aussi étrange que cela paraisse, il a un certain sens de l'honneur.

L'Impériale eut un petit reniflement amusé avant de contempler l'accès à l'imposant temple.

Voilà que je me mets à défendre ce fichu droïde. Heureusement qu'il n'était pas là pour l'entendre.

Il vérifia que son arme de remplacement était bien en place dans son holster et grimaça en la regardant.

— On dirait que tu as vu une sorte de limace gluante à la place de ton blaster, le taquina Cassie en repoussant une courte cape anthracite sur son épaule.

— Presque. Je t'assure que si cette ordure a ne serait-ce qu'érafflé mon DL-18, il le regrettera, grogna-t-il

— C'est à croire qu'entre ton vaisseau et ton blaster, tu as plus d'amour pour des objets que pour les gens.

Elle plaisantait, il le savait. Néanmoins, il entendit un peu de vrai dans ses paroles. Il repensa à Liana et à Dina qu'il avait laissées en plan au Centre Impérial et se mordit la lèvre.

Au moins, elles sont en sécurité et loin de cet endroit.

Il fit un pas en avant et un léger courant d'air chargé de sable émeraude vint lui lécher le visage avec une sensation glaciale. Il sentit la panique le percuter, mais elle ne provenait pas de lui. Le souffle coupé, il se plia en deux lorsque le cristal Kyber lui enfonça le sternum.

— Cal !

La pression était forte, mais il se força à accentuer sa respiration et à reprendre conscience de ses moyens. Il se focalisa sur des pensées positives : Liana, Dina, sa sœur, le fait que cette dernière l'ait appelé par son vrai prénom. Ils s'appelaient Calan et Nayia Teral. Malgré ces dernières années, ils ne pouvaient pas l'oublier, et cela même si ces deux êtres n'existaient plus. La force exercée par le minéral s'atténua, comme si ses pensées apaisantes le calmaient graduellement. Il reprit son souffle et fit signe à sa jumelle que tout allait bien.

— Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Il mit un moment à répondre, son pendentif pressant toujours contre sa cage thoracique, mais la sensation de terreur qui en émanait s'était amoindrie. Il finit par se redresser, un peu essoufflé.

— J'ai déjà ressenti ça, sur Dathomir, expliqua-t-il. Pourtant, cette fois, c'était plus violent, plus brut.

Cassie le regardait d'un air inquiet et il lui sourit, ce qui sembla la

rassurer un peu.

— Tu te rappelles de ce que disait maman sur les Kybers ? demanda-t-elle. Qu'ils étaient vivants et étaient capables de créer une connexion avec des êtres de chair et de sang, de partager leurs émotions.

Jaden alluma une lampe-torche dans sa main gauche et dégaina son blaster de l'autre.

— Tu m'aurais dit ça une année en arrière, je t'aurais ri au nez, commenta-t-il en entrant.

Elle le suivit, un fusil blaster entre ses mains.

— Et maintenant ?

Il eut un petit ricanement nerveux.

— Maintenant, je dois avouer que je ne sais plus quoi penser. J'ai vu plus d'événements improbables au cours des derniers mois que durant les vingt dernières années de ma vie.

Ils pénétrèrent dans l'immense hall de pierre noire. Le plafond était soutenu par de multiples colonnes et deux imposantes statues d'une silhouette encapuchonnée. Il ne pouvait voir son visage, mais il pouvait sentir le Kyber s'agiter sous sa chemise. Il avait pensé le laisser sur le *Rebelle* pendant un instant. Le cristal pourrait le perturber en réagissant de la sorte. Pourtant, quelque chose en lui l'avait poussé à le garder, à penser qu'il lui serait utile.

— Le maître des lieux ? hasarda Cassie.

— Bienvenue, siffla une voix masculine à son oreille dans un courant d'air froid.

Il frissonna, mais ne cessa pas sa progression.

— Définitivement, se contenta-t-il de dire.

Sa sœur était toujours imperturbable, mais semblait bien plus aux aguets qu'un instant auparavant.

— Tu l'as entendu toi aussi ? demanda-t-il.

Se rapprochant toujours de l'un des deux accès, Cassie hocha brièvement la tête.

— Et c'est tout ce que cela te fait ?

— Comme tu disais, on a été confrontés à tellement d'éléments dépassant le simple entendement qu'une voix nous souhaitant la bienvenue est dans la juste lignée des choses. En plus, cela fait sens avec la crise de folie

graduelle, mais intense, du Toydarien.

Il haussa un sourcil en la regardant.

— Tu sais que ton pragmatisme peut être effrayant ?

Elle était maintenant proche d'une porte ouverte.

— J'analyse des faits, répondit-elle d'une voix neutre. C'est tout.

Le jeune homme abandonna. La petite fille qu'il avait connue avait profondément changé. Bien qu'il pût voir Nayia ressurgir de temps à autre, Cassie était celle qui était aux commandes lors de ce genre de situation. Droite, froide, analysant chaque possibilité, cette soldate aux courts cheveux bruns ressemblait pourtant beaucoup à celui qu'il était devenu après leur séparation. Il contempla le cadre de la porte déjà ouverte, se demandant s'il s'agissait bien du chemin que Lien et Zoomer avaient empruntés avant eux, lorsque son œil s'attarda sur une marque blanche.

— Jette un coup d'œil à ça, interpela-t-il sa sœur en s'accroupissant.

Elle l'imita et gratta la zone éraflée de son pouce. Une fine pellicule blanche s'y déposa.

— Tu penses que...

— Zoomer nous indique le chemin, confirma-t-il en souriant.

— Cette unité R2 est particulièrement astucieuse. Tu devrais te méfier.

Ils se redressèrent en même temps et Cassandra s'essuya la main sur son armure couleur bronze y laissant une petite trace poussiéreuse.

— Je peux t'assurer qu'il n'y a pas une seconde où ce n'est pas le cas, dit-il en soupirant. Je suis sûr qu'il va trouver un moyen pour me faire payer la peinture après tout ça.

Devant eux, le couloir était sombre et ils ne pouvaient en voir l'extrémité à la lueur de leurs lampes.

— Venez.

Le pendentif de Jaden venait de vibrer une nouvelle fois et il sentit ses muscles se raidir. Tout ici lui disaient de faire demi-tour mais, pour une raison qu'il ne pouvait s'expliquer, il se sentait attiré par l'idée de s'enfoncer toujours plus profondément au cœur de cet inquiétant temple.

— Je n'aime pas ça, grinça sa sœur entre ses dents.

Le jeune contrebandier renforça sa prise sur son blaster de rechange et braqua sa lampe devant lui.

— Et moi donc.

Ils avancèrent encore pendant un moment, suivant les marques que Zoomer avait laissé afin de les guider. Il s'agissait parfois d'un dépôt de peinture blanche ou verte sur une paroi, ou de traces de roues plus prononcées. Plus ils avançaient, plus le contrebandier percevait le Kyber s'agiter et une obscure sensation de froid l'envahir. Il se sentait mal à l'aise, mais également bien, comme il aurait pu l'être sous l'effet d'une de ces drogues dures que l'on trouvait sans peine dans les bas-fonds de Nar Shaddaa.

Cela signifie que, quoi que nous trouvions dans cet endroit, nous allons droit dans un piège.

Il était conscient que ce qui avait dû se dérouler ici le dépassait. Au fur et à mesure que Cassie et lui avançaient, les murs poncés révélèrent des écritures que ni lui ni sa sœur ne pouvaient lire, puis des motifs étaient venus s'y ajouter. Son regard avait été attiré par des silhouettes décharnées marchant en file indienne. Il ne savait pas quelle était leur destination, mais ils avaient tous deux décidé de les suivre.

— Toujours convaincu que c'est le coup du siècle ? ironisa sa jumelle.

Il se força à sourire.

— Si la paie et le prestige sont proportionnels à la bizarrerie et au danger, je dois dire que celui-ci décroche la palme, effectivement.

— Et ça vaut le coup ?

Il ne répondit pas. Il était inquiet et sentait une boule se former dans son ventre. Quelque chose de bien plus obscur les attendait plus loin et ils se dirigeaient droit dessus. À vrai dire, une chose se rapprochait d'eux : il entendait le rapide frottement contre la roche. Cassie épaula son fusil. Le bruit se rapprochait à grande vitesse depuis un couloir voisin. Il se plaqua contre le mur, mais ne fut pas assez rapide. Une forme étincelante de petite taille apparut dans son champ de vision. Une forme qu'il reconnut immédiatement.

— Nab...

La décharge électrique se propagea jusqu'à son entre-jambe et il se plia en deux en émettant un petit cri ponctué par un flot d'insultes qu'il ne pensait pas connaître. Cassie jura et il la sentit se détendre, mais lui resta encore appuyé contre la paroi. L'unité R2 qui venait de débouler à grande

vitesse émit un petit pépiement à son attention.

— Pas fait... exprès ? grogna Jaden en reprenant peu à peu le dessus sur la douleur. Même moi je t'ai reconnu, sale petit assemblage de processeurs rouillés !

Il y eut un nouveau bourdonnement jurant de la sincérité du petit droïde qui agaça l'Alderaanien.

— Effrayé, toi ? Mais bien sûr. Je vais te donner une bonne raison d'être effrayé, le menaçait-il.

— Jaden, l'interpela sa sœur qui s'était engagée dans le couloir d'où provenait Zoomer.

— Une minute... Je récupère des fonctions d'importance capitale.

Il n'exagérait qu'à moitié. L'astromécano ne l'avait définitivement pas raté et se redresser n'était pas chose aisée.

— Maintenant, insista Cassie d'une voix autoritaire qui le poussa à la rejoindre.

Boitillant légèrement, il se rangea à ses côtés.

— Vous les hommes, vous êtes vraiment fragiles.

Il avait envie de lui dire à quel point ce qui lui était arrivé était douloureux, qu'elle ne pouvait pas comprendre, car elle était une femme, puis abandonna en se rappelant qu'il ne pouvait en sortir vainqueur. Pour ne rien arranger, la vision qui s'offrait à lui dans ce nouveau couloir venait de renforcer le niveau d'étrangeté de ce lieu.

— OK, qu'est-ce que c'est encore que ce truc ? demanda-t-il.

Face à eux, un épais tapi brumeux ondulait sur le sol. Seule la main décharnée d'une créature inconnue en dépassait légèrement.

— Ce n'est pas Tib, annonça Cassie.

Effectivement, même à cette distance il pouvait voir les doigts effilés qui ne correspondaient pas à ceux d'un Sullustéen. Le jeune homme imagina qu'il s'agissait de l'un des équipiers de Pazzi.

Zoomer se rangea derrière eux en sifflotant sur une tonalité inquiète qui le surprit.

Il a peur, vraiment peur. Je ne pensais pas que cela était possible.

— Lien est passé par là ? demanda-t-il.

Un bip le lui confirma.

— Et qu'est-ce qui lui est arrivé ?

La réponse ne le rassura pas.

— Il est passé par cet accès et tu n'as aucune idée de la suite ? Très bien, et cette brume ? Est-ce qu'elle... Cassandra !

Il tenta de rattraper la jeune femme aux courts cheveux bruns par le bras, mais celle-ci s'était déjà élancée en direction de la porte.

— Suis-là, murmura la voix d'homme.

— Oh, la ferme, grogna Jaden en regardant la brume qui dansait près de ses bottes noires.

Il jeta un regard à son équipière du moment. Elle avait progressé jusqu'au cadavre et ne semblait pas avoir été affectée par l'étrange phénomène. Elle fixa un instant la porte noire devant elle avant de se retourner vers lui. Son air était sérieux, mais elle tenta de se montrer le plus rassurant possible.

— C'est juste de la brume.

Ouais, et avant c'était juste un orage.

Néanmoins, il n'était pas venu jusqu'ici pour se laisser impressionner par un phénomène surnaturel de plus et rejoignit sa sœur en observant les murs de chaque côté. Tous les personnages se dirigeaient vers la porte. Alors que les deux jeunes humains s'en approchaient, Zoomer sur leurs talons, celle-ci s'ouvrit alors qu'un souffle glacé en sortait, accompagné par une lumière froide.

— Entrez.

— Je n'ai pas confiance, grogna sa jumelle.

Moi non plus.

En parfaite synchronisation, ils s'engouffrèrent par la porte avec Zoomer qui ne les lâchait pas d'un pouce. Pour la première fois depuis qu'ils étaient entrés dans le temple, leurs lampes ne leur étaient d'aucune utilité. Il y avait du courant dans cette pièce, et Jaden voyait très distinctement l'immense statue ébène vers laquelle convergeaient toutes les silhouettes cadavériques. Dans cette imposante démonstration de narcissisme, il distingua également ce qui ressemblait à un trône. Toutefois, un sourire s'afficha sur son visage lorsqu'il aperçut l'holocarte qui s'affichait au milieu de la pièce. Il commença à s'en approcher, sans se préoccuper des squelettes qui l'entouraient, mais le Kyber lui glaça la poitrine alors que sa sœur le retenait.

— Je ne vois pas Tib, fit-elle remarquer.

Le jeune homme balaya la salle du regard. Elle disait vrai. Le Sullustéen n'était pas en vue dans la salle malgré les explications que lui avait donné Zoomer.

— Tu es sûr qu'il est rentré dans cette pièce ? demanda la jeune femme à l'astromécano. Je ne vois pas de sortie.

Vexé, l'unité R2 lui confirma ses dires, ce qui sembla inquiéter l'Impériale. Jaden quant à lui se rapprocha encore de la carte. Elle indiquait divers secteurs dont il n'avait pas connaissance. Ces données à elles-seules valaient un beau paquet de crédits et justifiaient largement les risques pris.

C'est bien ce que je pensais. Pas de cendres, pas de poussière et maintenant ça.

— Nous ne sommes pas sur Malachor, annonça-t-il à voix haute.

— Tu veux dire qu'on a fait tout cela pour rien ? siffla sa sœur.

Il analysa plus attentivement la carte. Il ne voyait pas de système de contrôle, mais il devait y avoir un moyen de l'utiliser.

— Pas vraiment. Je crois que cette carte renferme les coordonnées de la planète que recherche mon employeur.

Il se garda néanmoins de lui révéler ce qu'il pensait avoir réellement découvert de la carte et son importance bien plus élevée qu'il ne l'avait pensé. Sa sœur travaillait pour l'Empire et il ne doutait pas une seconde de l'importance d'un tel objet pour le gouvernement le plus important de la galaxie. Il se rapprocha en tendant la main pour tenter de comprendre le fonctionnement de l'artefact lorsqu'il crut y voir une silhouette se mouvoir.

— Oui, murmura la voix autour de lui.

Un cri de douleur dans sa tête lui vrilla l'esprit. Le Kyber venait de réagir comme jamais et il recula en se tenant les tempes. Il fit un nouveau pas en arrière et la douleur se calma. Son pendentif avait réagi au moment même où il avait failli toucher l'objet.

Blast ! Qu'est-ce que c'est que ce truc ?!

— Jaden, l'appela sa jumelle.

— Tout va bien, la rassura-t-il en lui faisant un signe rassurant de la main, mais sans la regarder.

— Ce n'est pas ça. J'ai trouvé Lien Tib.

Le contrebandier se retourna pour voir sa sœur lever les bras. Elle tenait toujours son fusil dans une main, si bien qu'elle ne semblait pas pouvoir

l'utiliser rapidement. Zoomer se dandinait d'une jambe sur l'autre à ses côtés. C'est alors qu'il vit la raison de leur réaction. Émergeant de derrière une colonne, Lien apparut et il les pointait d'un blaster bien spécifique : le DL-18 qu'il avait emprunté au jeune homme.

— Lien, espèce de pourriture, cracha Jaden. Je t'assure que tu ne t'en sortiras pas vivant.

Il dégaina et pointa le Sullustéen de son arme, mais celui-ci resta focalisé sur Cassie. Il murmura quelque chose d'in audible et fit deux pas de plus.

— Lien !

— Inutile ! Il ne semble pas dans son état normal ! l'informa Cassandra qui restait encore immobile.

Lien Tib n'avait pas encore tiré et il continua de marmonner. Il ne semblait pas faire attention à Jaden et ce dernier en profita pour se rapprocher de son ancien partenaire afin d'essayer de raisonner avec lui.

— Qu'est-ce que vous leur avez fait ? gronda le Sullustéen.

— Lien, si tu tiens à ta vie autant que je tiens à ce blaster, je te conseille de me le rendre, le menaça Jaden qui avait une ligne de tir directe désormais.

Le petit coursier sembla prendre conscience de la présence de cette quatrième personne dans la salle.

— Jaden ?

Une lueur d'inquiétude apparut dans son regard et le vaurien put voir que des larmes perlaient au coin de ses yeux. Visiblement, quelque chose l'avait chamboulé, mais l'humain ne baissa pas sa garde pour autant.

— Lien, c'est fini, annonça-t-il. Nous sommes trois.

— Tue-le

Laisse-moi tranquille !

Le Sullustéen hésitait, son regard passant de l'un à l'autre et semblant presque ignorer Zoomer.

— Qu'est-ce qu'elle leur a fait ? Qu'est-ce que Vant leur a fait ?

— Qu'est-ce que j'ai fait à qui ? l'interrogea Cassie d'une voix qui sembla presque trop provocante au goût de son frère.

Attention.

— Tu le sais bien ! C'est toi ! Tu es une Impériale, il me l'a dit !

Génial.

Jaden n'ignorait pas l'aversion du Sullustéen pour l'Empire. Qu'il ait

appris que sa sœur en faisait partie ne le rassurait pas, mais quelque chose d'autre l'inquiétait plus encore.

— La voix ? C'est la voix qui te l'a dit, Lien ? Il ne faut pas l'écouter, tenta-t-il de le prévenir.

Le Sullustéen continua de pointer sa sœur de son blaster. Il ne semblait pas avoir envie de l'écouter et ses traits semblaient de plus en plus inquiets.

— Tu ne comprends pas Jaden. Il... Il les a fait revenir. Il les a fait revenir.

Qui ?

— Ta famille ? Il a fait revenir ta famille ?

Cassie avait été plus perspicace que lui. Il n'avait jamais demandé à Lien, n'avait jamais essayé de s'intéresser à sa vie d'avant, mais tout lui sembla plus évident. Le Sullustéen y avait fait mention plusieurs fois, mais il n'y avait pas prêté attention et il s'en voulait maintenant. Ce n'était pas par compassion, mais car il avait manqué un détail important sur un potentiel rival.

— Tais-toi ! s'exclama Lien.

Cette fois, la colère déformait ses traits et il leva son arme. Son bras tremblait.

— Tue-le ou il la tuera.

Sans qu'il ne le veuille vraiment, Jaden sentit son arme pointer vers la tête de Lien. À chaque seconde qui passait, il sentait son esprit s'embrumer, comme si quelque chose tentait de rentrer dans son esprit. Il tenta de le repousser.

— Tib, ta famille n'est pas ici, essaya Cassie en titubant en arrière.

Elle aussi semblait être affectée par le même mal qui atteignait Jaden et consumait déjà Lien. Il fallait agir vite.

— Mentreuse ! s'emporta le coursier. Je les ai vus ! Tu es venue et tu me les as enlevés ! Voilà tout ce que l'Empire sait faire, mais nous ne nous laisserons pas faire. Nous sommes l'étincelle qui mettra fin à votre règne de terreur !

— Tue-le, insista la présence qui semblait plus proche que jamais.

— Lien, reste à distance, ordonna le contrebandier déterminé. Dernier avertissement !

— Non ! Elle doit payer ! Elle doit payer pour ce qu'elle a fait !

Le Sullustéen leva son arme alors que la vision du voyou alderaanien s'obscurcissait. Il vit Cassie faiblir et tomber à genoux, lui aussi n'allait pas tarder à s'effondrer. Lien tendit le bras, Jaden pressa la détente. Il entendit la détonation, puis un hululement mécanique avant que l'obscurité ne l'entoure.

8BBY

Alderaan, Système Alderaan

La chaleur lui chauffait le visage et il grimaça en ouvrant les yeux. L'intense lueur l'aveugla. C'était déjà le matin, mais il refusa de bouger et resta un instant étendu sur le côté alors que sa vision s'habitua à la lueur du soleil. Sa première vision fut cette brillante crinière noire ondulant sur ces épaules dénudées, puis le fin vêtement de soie vermeille qui couvrait le reste. Il distingua ensuite les hautes montagnes enneigées alors que les rideaux turquoise volaient dans le vent à la fenêtre du balcon. Il ne s'était jamais lassé de cette vue, mais il voulait rester endormi, au moins un instant. Les pas rapides et légers se rapprochèrent, puis il entendit un sifflement qu'il reconnaissait sans peine et la conséquence que cela impliquait. Les pas s'arrêtèrent et une masse d'un peu moins d'une quinzaine de kilos lui tomba dessus lui coupant le souffle.

— Papa ! cria l'assaillante couchée sur lui.

À la vue de ce petit visage aux joues roses bordé de longs cheveux brun foncé, Calan Teral ne put s'empêcher de dévoiler le plus radieux des sourires.

Chapitre 42

Calan Teral

8BBY

Alderaan, Système Alderaan.

Les deux yeux d'un gris intense le fixaient et une lueur amusée passa dans ce regard. Calan réalisa qu'il souriait. Il ne devait pas s'il voulait maintenir le semblant d'autorité qu'il gardait sur la petite fille de quatre ans, tranquillement assise sur lui. Il fit de son mieux pour prendre un air sévère.

— Kira, tu connais la règle ?

— Oui, répondit la gamine avec un air espiègle.

— Et ?

— Et ? répéta-t-elle taquine.

Il soupira. Son père lui avait dit d'attendre encore une dizaine d'année avant de se plonger dans le monde dangereux et sans retour de la paternité, mais il ne l'avait pas écouté. Amoureux, heureux, il avait préféré faire ce qu'il faisait le mieux et sombrer à l'insouciance de sa jeunesse. L'envie similaire de sa compagne n'avait d'ailleurs pas aidé à réfréner ce plan. Bien que s'occuper de Kira ne soit pas de tout repos, il ne regrettait pas un seul instant en voyant ce petit visage rose lui sourire chaque matin. Néanmoins, il devait se montrer strict.

— On avait dit : pas avant huit heures, la gronda-t-il du mieux qu'il le pouvait.

— C'est huit heures, chantonna la gamine.

Libérant son bras droit de sous sa couette aussi habilement que sa position le lui permettait, il pointa un réveil sur lequel s'affichait de nombreuses informations pour la plupart inutiles.

Mais Nell adore connaître le taux d'humidité de l'air extérieur.

— Ceci, ma grande, est un sept.

La petite Kira fronça les sourcils et croisa les bras sur son torse.

— Ça ressemble beaucoup à un huit, se borna-t-elle avec son air bougon, mais forcé.

— C'est un..., commença-t-il avant de la regarder dans les yeux.

Ils brillaient et son expression tremblait légèrement, comme si elle se retenait de rire. Il comprit alors.

— Tu te moques de moi, hein ?

Elle éclata de rire et hocha la tête. Amusé, il se redressa et lui ébouriffa les cheveux.

— Très bien, tu gagnes. Je viens dans cinq minutes, abandonna-t-il.

Kira poussa un petit cri de joie et sauta du lit avant de se mettre à courir en direction de la pièce.

— Mais c'est la dernière fois, jeune fille ! annonça-t-il sans succès, alors que la gamine sortait de la chambre.

Il se passa une main sur la nuque et l'étira légèrement avant de pousser un nouveau soupir.

Magnifique défaite, Cal.

— Quelle autorité, gloussa une voix sur sa droite.

Le jeune Alderaanien tourna légèrement sa tête sur le côté et son sourire s'agrandit à la vue de la personne qui se trouvait avec lui sur ce lit. Ces longs cheveux noirs semblaient encore bien coiffés malgré la nuit de sommeil et entouraient ces mêmes yeux gris que possédait Kira. Assise à ses côtés, vêtue de cette chemise de nuit vermeille qui contrastait avec la pâleur de sa peau, Nell était tout simplement magnifique. Chaque matin, il s'étonnait encore de voir à quel point sa beauté croissait de jour en jour. Prenant appui sur le matelas, il approcha son visage du sien avant de déposer un simple baiser sur les lèvres de sa femme. Il recula un peu et le bout de leur nez s'effleurèrent. Elle le regarda avec un air taquin.

— Chaque matin, j'ai l'impression que tu es surprise de me voir,

s'amusa-t-elle.

Il eut un petit rire.

— Émerveillé, émerveillé serait plus juste, corrigea-t-il en s'asseyant à son tour.

Elle se rapprocha lentement et s'appuya sur son épaule. Le contact de ses mains sur sa peau nue fut suffisant pour lui faire ressentir un sentiment qu'il n'avait cessé d'éprouver depuis leur rencontre alors qu'ils n'étaient encore que des enfants : du bonheur.

— Je crois que je n'arrive pas à réaliser la chance qui m'a été offerte, avoua-t-il un peu plus soucieux.

Nell gloussa. Ce n'était pas la première fois qu'il lui faisait part de ce sentiment et elle prenait souvent un malin plaisir à l'embêter sur le sujet.

— Tu es un Teral, lui rappela-t-elle, un membre de l'une des grandes familles d'Alderaan. Qu'aurait-il pu t'arriver d'autre ?

Effectivement, qu'aurait-il pu m'arriver d'autre après tout ?

Il se gratta machinalement la tête, comme si quelque chose venait de le piquer à l'arrière du crâne, mais ne s'en préoccupa pas plus que cela. Nell avait raison. Il faisait partie de l'une des maisons les plus respectées, avait une famille qui l'aimait, que lui-même adorait plus que tout, et il se préparait actuellement à remplacer le sénateur Organa au Sénat. Non, sa vie était juste parfaite.

Trop parfaite ?

Il secoua la tête alors qu'une sensation de chaleur sembla être appliquée sur son sternum. Ces pensées n'étaient pas les siennes. Du moins, il ne s'était jamais imaginé qu'il ne méritait pas cette vie.

— Papa !

Le cri provenant d'une pièce voisine le ramena à la réalité en même temps qu'un immense sourire éclairait son visage.

— Le devoir m'appelle, déclara-t-il avant d'embrasser sa femme.

Celle-ci s'étendit à nouveau sur le matelas avant de fermer les yeux.

— Promis, demain je prends la relève.

Calan se leva du lit. Il savait comment cela se passerait le lendemain. Sa fille avait un pouvoir bien trop fort sur lui et il savait qu'il succomberait le jour suivant comme il l'avait fait chaque jour depuis qu'il avait tenu ce petit être si fragile dans ses bras. Le jeune homme s'empara d'un luxueux

peignoir anthracite. Il avait toujours apprécié cette couleur sans vraiment savoir pourquoi. Il noua la ceinture autour de sa taille et sortit de la pièce pour pénétrer dans un long couloir lumineux. Il passa devant un tableau représentant une Togruta qu'il ne se rappelait pas avoir posé ici, puis pénétra dans la cuisine. Sa fille était assise bien sagement sur un tabouret lorsqu'il entra.

Trop sagement même. Quelque chose clochait.

C'est alors qu'il la vit : l'armoire entrouverte à hauteur de sa tête. Un léger frisson de peur le parcourut.

— Kira, on avait dit que tu n'essaierais pas de te servir seule, la sermonna-t-il. C'est dangereux.

La gamine fit la moue.

— Mais j'ai faim et tu étais pas là, marmonna-t-elle avec un léger défaut de prononciation propre à son âge.

— Tu aurais pu tomber en montant sur ce tabouret, et qu'est-ce que tu crois qu'il nous serait arrivé à maman et à moi si cela s'était produit ?

— Vous serez triste, avoua-t-elle en baissant la tête.

Sa fille avait un côté aventureux qui leur avait donné des cheveux blancs à Nell et lui, malgré leur jeune âge. Elle ne semblait pas voir tous les dangers qui l'entouraient et sa débrouillardise du haut de ses quatre ans le surprenait autant qu'elle l'inquiétait. Il s'agenouilla vers elle et replaça une mèche des cheveux bruns de l'enfant derrière son oreille.

— Exactement, murmura-t-il. Nous t'aimons plus que tout, maman et moi, et il faut que tu apprennes à vivre selon les règles.

Vivre selon les règles ?

Pourquoi ses paroles lui semblaient-elles si étranges aujourd'hui ? Il avait l'impression d'avoir l'esprit embrumé. Instinctivement, il porta la main sur sa poitrine sans rien y trouver. Quand sa fille se jeta dans ses bras, il oublia tous ses doutes avant de lui rendre son étreinte.

— Je suis désolé papa, s'excusa Kira d'une petite voix.

— Tu n'as pas à l'être, gamine. Va au salon, je te prépare un super petit déj'.

Sa fille le relâcha et s'éloigna de lui avec un grand sourire qui le frappa intensément.

— Tu...

Elle disparut en courant avant qu'il ne finisse sa phrase. Elle avait réussi. Encore une fois, elle avait réussi à le charmer et à s'en sortir avec une facilité déconcertante. Il soupira. Un jour, il aurait le dessus.

Un jour...

Calan prépara une carafe de café de taille conséquente en prévision de la longue journée qui s'annonçait et s'empara de quelques fruits provenant de mondes exotiques. Il découpa un meiloorun, le fruit préféré de Kira, en morceaux qu'il déposa dans une assiette avec deux jogans et un petit pain au kofta. Il servit ensuite un grand verre de lait de bantha de Tatooine et le liquide bleu s'écoula, remplissant rapidement le récipient. Lorsque son café se mit à bouillir, il posa l'ensemble de ce qu'il venait de préparer sur un plateau, y ajouta des couverts et le transporta jusqu'au salon. Il appréciait particulièrement cette pièce. D'immenses baies vitrées donnaient sur un spacieux balcon et la vue était tout simplement idyllique. La villa que sa famille possédait surplombait la capitale Aldera et offrait une vue inégalable sur les montagnes enneigées. Le soir, celles-ci se teintaient de nuance orange, rouge ou violette, alors que des Thrantas passaient en volant pour le plus grand plaisir de Nell.

Idéal.

Kira était déjà assise devant l'hologramme et il déposa la nourriture sur la table principale, installant le meiloorun découpé, les deux jogans et le lait de bantha à la place qu'occupait habituellement l'enfant.

— Jeune fille, je croyais que tu étais affamée ?

Fascinée par l'écran, la petite ne poussa qu'un petit grognement.

— Kira, insista Calan.

Elle lui jeta un regard exaspéré et il lui répondit par un regard sévère. La gamine leva les yeux au ciel avant de se lever.

— J'arrive, grommela-t-elle à contre-cœur avant de s'installer à sa place. Oh chouette, du meiloorun !

À peine avait-elle prononcé ses mots qu'elle se ruait sur le fruit orangé, s'emparant de morceaux avec ses petits doigts rosés.

— Kira...

Elle leva ses yeux gris étonnés, les joues gonflées par la nourriture qu'elle venait d'enfourner.

— Comment doit se comporter une Teral à table ?

Elle ne changea pas son regard mais, cette fois, il ne lâcha pas.

— Che conhui ave gache et dininié, annonça-t-elle la bouche pleine.

Calan croisa les bras sur sa poitrine et elle soupira avant d'avaler ce qui se trouvait dans sa bouche.

— Se conduire avec grâce et dignité, articula-t-elle en imitant une aristocrate.

Le jeune homme sourit face à cette expression que sa fille utilisait depuis que cette vieille dignitaire de Kuat était venue pour un dîner d'affaires. Il s'approcha d'elle et lui décoiffa les cheveux.

— Et ne pas parler la bouche pleine, gamine.

Voyant qu'il n'allait plus la freiner dans son repas, elle continua son repas. Néanmoins, cette fois-ci, elle le fit avec une fourchette et une bonne dose de grâce et de dignité. Calan, quant à lui, s'empara de la cafetière et se servit une tasse d'un sombre breuvage particulièrement corsé avant de brièvement consulter son agenda. Il lui semblait déjà bien trop rempli.

Négociations avec un représentant des chantiers navals de Fondor, rencontre avec la délégation sénatoriale de Bothawui, déjeuner avec un émissaire de la famille Tissan de Corellia, préparation d'une entrevue avec le sénateur Organa, et je n'en suis qu'au début de l'après-midi...

Il avait beau avoir une vie confortable, ses responsabilités vis-à-vis de son rang l'étaient parfois beaucoup moins. Pour se changer les idées, il quitta la chaîne de séries pour enfants pour celle des informations du jour. Elles étaient plutôt tranquilles actuellement : la guerre était terminée depuis maintenant dix ans et l'Empire Galactique, qui avait remplacé l'ancienne République, maintenait un certain ordre à travers la galaxie. Toutefois, le reportage diffusé actuellement l'intrigua étrangement. Il monta le son.

—... par la destruction d'un casino du Centre Impérial, annonçait une journaliste humaine aux cheveux noirs. L'auteur de l'attaque, un criminel méconnu du nom de Jaden Dawnwalker, a été tué dans l'affrontement qui a suivi avec les soldats de notre glorieux Empire...

La femme continua son exposé, mais quelque chose venait de l'interpeler sans qu'il ne sache quoi. Ce genre de reportage était courant à l'heure actuelle. Les organisations criminelles pullulaient, malgré les efforts des gouvernements pour les arrêter. Alderaan, elle-même, venait de démanteler un réseau de trafic d'épices pas plus tard que la semaine passée.

Alors pourquoi celui-ci m'intéresse-t-il ?

— Parletro ! annonça-t-il assez fortement pour être entendu.

Un droïde protocolaire vert et blanc s'avança dans la pièce dans un léger crissement de circuits.

— Monsieur m'a fait demander ? le questionna celui qui devait son nom à Kira, avec un excès de politesse.

— Cherche : Jaden Dawnwalker.

Les yeux de Parletro se mirent à clignoter et il devint immobile pendant qu'il exécutait l'ordre de son maître grâce aux améliorations que Calan lui avait apporté.

Dawnwalker...

— C'est un méchant, lui ? demanda une petite voix près de lui.

Le jeune Alderaanien contempla l'image qui s'affichait alors que l'écran montrait maintenant des images du casino qui témoignaient de l'affrontement qui y avait eu lieu. Dawnwalker était un Kage et, si son espèce avait déjà l'air intimidante, le portrait ne faisait que renforcer cette impression. Sa peau d'un gris sombre contrastait fortement avec une paire d'yeux jaunes luisant. Ses cheveux, mi-longs, étaient coiffés en une queue de cheval dont seule dépassait une mèche noire, mais ce qui lui fit le plus froid dans le dos était l'expression glaciale du proche-humain.

Si j'avais voulu dépeindre un portrait effrayant, je n'aurais pas pu faire mieux.

Néanmoins, Calan se doutait que le jeune criminel que l'Empire avait neutralisé n'était sûrement pas un enfant de cœur. En un sens, il était heureux qu'il ait pu être stoppé avant qu'il ne fasse trop de dégâts, mais quelque chose en lui l'empêchait d'énoncer la réponse toute prête qu'il avait préparé.

— Jaden Dawnwalker, déclara Parletro en interrompant ses pensées. Originaire de Quarzite et membre des *Ravageurs du Vide*, recherché pour vol, recel, contrebande, piraterie, meurtre et attentats. Primes de cinquante-mille crédits proposées par le cartel des Hutts et de quinze-mille crédits par l'Empire Galactique. Mort ou vif dans les deux annonces.

— Alors, c'est un méchant, jugea Kira par elle-même en croquant dans un jogan laissant s'écouler le jus bleuté sur son menton.

Un méchant.

Les images changèrent sur l'écran et montrèrent bientôt une jeune Togruta à la place de la présentatrice aux cheveux ébène. Il la connaissait. Elle lui disait quelque chose sans qu'il ne puisse se rappeler où il l'avait déjà vue. Cela le perturbait. Il éprouvait quelque chose à la vue de cette inconnue qui restait encore à l'écran, comme si le cameraman refusait de lui faire voir autre chose. Depuis qu'il s'était levé ce matin, il ne pouvait se détacher de cette étrange impression qui le collait sans qu'il ne puisse en identifier la source. Un courant rassurant semblait pourtant le parcourir, lorsque quelqu'un sonna à la porte de la résidence. Toujours perturbé, il demanda à sa fille d'aller répondre, mais celle-ci se contenta de le regarder bizarrement.

— Qu'est-ce qu'il y a, jeune fille ? J'ai quelque chose sur le visage ? s'amusa Calan en s'efforçant de revenir à la réalité.

— C'est que Liana ? demanda-t-elle incrédule.

Le nom lui fit l'effet d'une décharge dans le corps sans qu'il ne puisse en saisir la raison. Pourtant, il ne l'avait jamais entendu.

— Qui ? souffla-t-il un peu secoué.

— Tu as dit « Va ouvrir, Liana. », insista sa fille.

Il secoua la tête. Non, quelque chose n'allait pas ce matin.

— Désolé, Kira. Je n'ai pas dû dormir aussi bien que je le pensais. Auriez-vous l'obligeance de constater qui est à l'entrée de notre domaine, princesse ? tenta-t-il malicieusement pour détourner l'attention.

La petite fille lui jeta un regard un peu suspicieux durant un court instant avant de sourire de toutes ses dents déjà apparues et courut jusqu'à la porte d'entrée. Calan, lui, se contenta de boire une nouvelle gorgée de café maintenant refroidi.

*Jaden Dawnwalker, la Togruta, ma fille que j'appelle d'un autre nom...
Ce travail pour remplacer Organa doit commencer à me peser un peu.*

Le jeune homme entendit la porte de la résidence se déverrouiller. Kira savait qu'elle ne devait pas ouvrir à des inconnus. Ajouté à l'heure matinale, cela signifiait donc qu'une personne bien particulière venait leur rendre visite et il en oublia ses soucis.

— Tante Nayia ! entendit-il sa fille s'exclamer.

Calan pressa le pas pour rejoindre le hall d'entrée pour y découvrir Kira dans les bras d'une humaine à la chevelure très semblable à celle de

l'enfant et à la peau particulièrement bronzée. Lorsqu'elles se séparèrent, le jeune politicien put découvrir une petite boîte emballée dans un papier rouge satiné dans ses mains.

— Regarde, Tante Nayia a amené un cadeau de voyage ! Je peux ouvrir ? Je peux ?

Il hocha la tête et Kira se dépêcha en direction du salon pour déballer le précieux paquet sous le regard amusé des deux adultes. Calan prit une seconde pour observer sa sœur jumelle. De la même taille que lui, elle avait de longs cheveux bruns qui descendaient en cascade dans son dos. Elle portait également une tenue de voyage blanche, simple mais luxueuse qu'elle affectionnait particulièrement et que Breha Organa lui avait fait confectionner. Contrairement à lui, Nayia ne s'était pas lancée dans la politique, préférant marchander aux quatre coins de la galaxie. Ils avaient tous les deux rêvé d'aventures étant petits, et la jeune femme était sûrement celle qui avait le mieux accompli ce désir d'enfant.

— Tu la gâtes trop, plaisanta Calan. À chaque fois que tu lui ramènes un souvenir, Nell et moi devons redoubler d'effort pour trouver quelque chose d'aussi exotique pour plus tard.

Sa sœur eut un petit rire et l'enlaça affectueusement. Les deux jumeaux ne se voyaient plus aussi souvent que par le passé, aussi appréciait-il particulièrement cette visite.

— C'est normal, non ? Il s'agit de ma seule nièce, que je sache, sourit-elle en interrompant l'étreinte. En plus, je suis sûr qu'elle va l'adorer, celui-là.

Qu'est-ce que tu lui as encore trouvé ?

— Ouais ! entendit-il de la pièce voisine.

Visiblement le cadeau avait atteint sa cible et il vit la petite fille débarquer vers eux, un modèle réduit de cargo dans la main.

— C'est quoi celui-là ?

— Un YT-2400, déclarèrent les jumeaux à l'unisson.

— Ton père et moi nous rêvions d'en piloter un de ce modèle, sourit Nayia.

Calan quant à lui resta pétrifié face à la vision qu'il avait en face de lui. Le cargo corellien miniature était très fidèle au modèle d'origine, mais un détail l'interpela : des lignes et des ondulations rouge vif parcouraient la coque blanchâtre du vaisseau de manière particulière.

Je connais ce vaisseau.

— Papa, ça va ? demanda Kira d'une petite voix inquiète.

Non, cela n'allait pas. Quelque chose n'allait pas et il ignorait encore de quoi il s'agissait. Une nouvelle fois, il voulut se saisir d'un objet invisible au niveau de son sternum, sans succès. Pourtant, il se força à prendre une expression chaleureuse.

— Va prévenir maman que tante Nayia est arrivée. Elle voudra sûrement lui dire bonjour aussi.

Blast...

Chapitre 43

Nayia Teral

8BBY

Alderaan, Système Alderaan.

Nayia s'assit à la grande table de bois sombre alderaanien qui trônait au centre de la salle à manger. Prenant place face aux imposantes montagnes enneigées qui brillaient dans le lointain, elle recoiffa habilement sa longue chevelure brune éclaircie par le soleil en une simple queue de cheval. Son frère vint s'asseoir un peu en diagonale d'elle. Il savait qu'elle appréciait de pouvoir contempler son monde natal lorsqu'elle revenait, mais n'eut pas le temps de faire le moindre commentaire. Très vite une petite forme grise rayée de noire vint sauter sur ses genoux avant de s'y lover en ronronnant. Machinalement, elle passa sa main sur le pelage un peu rugueux du Loth-cat.

— Toudou t'aime toujours autant, chantonna Kira en bondissant sur la chaise voisine.

La jeune femme retint un rire. Son frère avait pour habitude de céder aux demandes de la petite fille un peu trop facilement. En conséquence, le droïde protocolaire et le félin s'étaient vus attribuer des noms particulièrement enfantins. Son amusement dut se lire sur son visage, car Calan haussa simplement les épaules comme pour la convaincre qu'il n'avait rien pu y faire.

Tu l'aimes beaucoup trop.

— Qu'est-ce que j'y peux, déclara-t-elle. Les animaux m'adorent, quelle que soit la planète.

Reposant sa tasse de café, son jumeau saisit l'occasion pour prendre la parole :

— D'ailleurs, comment s'est passée ta dernière négociation ?

Directement les affaires, hein Cal ?

Son frère était plongé depuis de longs mois dans de nombreuses obligations galactiques et semblait avoir de la peine à en sortir. Il fallait dire que prendre la relève du sénateur Bail Organa n'était pas un devoir à prendre à la légère, mais elle espérait le voir un peu lâcher prise un jour.

— Le sénateur Serris a été très coopératif, se contenta-t-elle de dire.

Elle put voir son frère se raidir à la mention du nom du politicien de Brentaal IV et cela l'étonna. L'homme était l'un de ses alliés politiques et il avait encore récemment assuré son soutien à la candidature de Calan. Peut-être s'était-il passé quelque chose qu'elle ignorait.

— Tout va bien ? l'interpela-t-elle troublée.

Semblant émerger de ses pensées, son jumeau la fixa de ses yeux marrons et lui dévoila un sourire qu'elle savait forcé. Quelque chose le perturbait, mais il ne lui disait pas quoi, ce qui était inhabituel.

— Nayia ! Tu aurais dû nous prévenir de ton retour ! annonça la voix la plus chaleureuse qu'elle connaissait.

— Nell, sourit la jeune Alderaanienne en se levant pour prendre sa belle-sœur dans ses bras.

Lorsque la femme de Calan le relâcha, elle put voir qu'elle portait une simple, mais élégante robe blanche. Ses cheveux, rapidement coiffés, descendaient jusqu'au milieu de son dos et seule une mèche noire tombant sur son œil gauche témoignait de sa sortie du lit. Nayia aimait beaucoup Nell. À vrai dire, elle la considérait comme une sœur depuis des années et le mariage avec Calan ne l'avait que peu surprise. En y réfléchissant, elle avait d'ailleurs de la peine à se rappeler de leur première rencontre.

Pas étonnant, cela fait tellement longtemps maintenant.

La femme aux cheveux de jais s'éloigna pour rejoindre son mari et l'embrassa brièvement avec pudeur. Nayia appréciait cette discrétion dans la démonstration d'affection. Avec une dernière caresse sur le menton de Calan, elle finit par disparaître dans la cuisine, la petite Kira sur ses talons.

En revanche, le Loth-cat ne bougea pas et continua de lui réchauffer les cuisses, l'empêchant de bouger autant qu'elle l'aurait voulu. Elle était heureuse de la vie que menait son frère, mais ne l'enviait pas pour autant. Cela lui aurait demandé bien trop d'efforts que de rester au même endroit pendant plusieurs années, de veiller sur une famille et une carrière pour laquelle le moindre petit dérapage pouvait venir vous mettre au tapis. Elle avait préféré suivre la voie que ses parents avaient déjà emprunté en mêlant diplomatie et commerce. Les Teral étaient reconnus pour avoir fondé l'une des plus prestigieuses maisons d'Alderaan. Leur fidélité et leur alliance à la famille Organa durait maintenant depuis des centaines, peut-être même des milliers d'années, ce qui leur avait toujours garanti d'importants privilèges qu'ils avaient toujours rendus du mieux qu'ils le pouvaient. Son jumeau et elle étaient les derniers représentants, avec Kira désormais, de cette prestigieuse lignée et ils entendaient bien lui faire honneur.

Cal semble d'ailleurs bien parti.

La jeune femme aimait sa vie de baroudeuse. Cela lui avait permis de visiter un nombre et une diversité de mondes qu'elle n'aurait jamais pu imaginer lorsqu'elle n'était qu'une enfant. Elle avait découvert des espèces, des cultures et des écosystèmes si diversifiés que seuls les magnifiques prairies, lacs et montagnes d'Alderaan pouvaient venir égaler à ses yeux. Son train de vie l'avait toujours empêché de se poser, de créer quelque chose pour elle, mais elle ne le regrettait pas. Pourtant, une petite part d'elle-même se demandait si sa vie aurait pu être différente.

— Tu as de la chance, finit-elle par dire en contemplant les montagnes.

Il n'y eut pas de réponse. Son frère ne tardait pourtant jamais à couvrir sa femme et sa fille d'éloges. Pourtant, cette fois, il lui semblait plus absent.

— Cal ? insista-t-elle.

— Jaden Dawnwalker, se contenta-t-il de dire.

Le nom lui fit l'effet d'une décharge électrique sans qu'elle ne puisse en comprendre la raison. Elle secoua la tête, car elle avait beau réfléchir, elle ne pouvait mettre de visage sur le personnage. Son frère se mordit la lèvre. Il était inquiet et il ne pouvait pas le lui cacher. Il n'en avait jamais été capable.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

Il releva la tête, souriant à moitié.

— Tu vas croire que je suis surmené et que je perds la boule.

Elle croisa les bras sur sa poitrine en prenant l'air le plus compatissant qu'elle pouvait lui montrer.

— Est-ce que cela changera vraiment de d'habitude ? plaisanta-t-elle.

Il leva les yeux aux ciels avant de se lever. Sans qu'il ne le lui demande, Nayia l'imita, récoltant quelques griffes plantées dans la cuisse lorsque son geste déranga Toudou, et le suivit jusque vers l'holoécran. Celui-ci présentait des informations habituelles sur la façon dont l'Empire continuait de maintenir la paix dans les diverses régions de la galaxie. Elle se sentait fière d'appartenir à un tel système, ce qui la surprit. Alderaan n'était pas particulièrement liée à l'Empire et elle n'avait jamais vraiment eu de contact d'importance avec des représentants du pouvoir en place. Pourtant, ces images éveillaient un sentiment profond chez elle.

— Encore un peu de propagande pro-Palpatine, grogna Calan pour lui-même.

— L'Empereur garantit la stabilité galactique, déclara machinalement la jeune Alderaanienne sur un ton dont l'agressivité et la conviction la surprisent.

Elle ne fut pas la seule, car son frère lui jeta un regard légèrement étonné.

— On croirait entendre la journaliste de *GalacticInfo*, fit-il remarquer. Nayia se mordit la lèvre.

Pourquoi est-ce que j'ai dit ça comme ça ?

Néanmoins, Cal ne sembla pas vouloir aller plus loin. Il voulait lui montrer quelque chose, ce qu'il fit alors qu'un droïde protocolaire vert et argent qu'elle avait l'habitude de voir à chacune de ses visites répondit à ses ordres.

— Bien sûr, maître. Je peux vous repasser le reportage sur l'attaque de la *Perle Émeraude* immédiatement, débita-t-il avec une politesse extrême.

À sa place, je l'aurais un peu modifié dans sa programmation. Cette déférence en est presque gênante.

— Là, annonce son jumeau. Ce visage te dit quelque chose ?

L'image d'un Kage apparut et son sang se glaça immédiatement. Elle le reconnaissait. Elle savait qui était ce non-humain à la peau gris sombre. Pourtant, lorsqu'elle voulut prononcer son nom, quelque chose l'en empêcha.

— Ce Jaden Dawnwalker te dit quelque chose ? insista son frère.

Elle dévisageait le criminel. Sous le faciès qui avait tout de celui d'un dangereux terroriste, il y avait bel et bien ce nom qui perturbait Cal. Bien sûr, celui-ci ne lui était pas familier à première vue, mais un lointain souvenir semblait l'y relier. Cependant, ce n'était pas ce qui expliquait sa sensation de malaise. Les choses ne paraissaient pas à leur place, à commencer par l'être auquel le nom était attaché. Elle avait déjà vu ce Kage, mais il se faisait appeler différemment, elle en avait l'intime conviction. En arrière-plan, elle pouvait voir un groupe de stormtroopers s'affairer à dégager les blessés des décombres et diriger les secours. L'un d'eux n'allait pas tarder à appeler de l'aide pour dégager un pylône sous lequel était coincé une femme. Elle le savait, mais ignorait comment.

— Ce n'est pas Dawnwalker, murmura-t-elle.

— Pardon ? la question Calan en s'approchant.

— Il y a quelque chose de pas normal, Cal.

Elle le sentait maintenant, un sentiment d'inconfort s'emparait d'elle petit à petit.

— Toi aussi ? Tu arrives à l'expliquer ?

Son frère avait un ton à mi-chemin entre l'intérêt et la crainte, comme s'il avait peur des conséquences que cela viendrait à impliquer. Pourtant, Nayia discernait un froid sentiment s'emparer de ses entrailles et celui-ci se renforça lorsqu'elle se focalisa, une nouvelle fois, sur les soldats de l'Empire Galactique. L'un des soldats vit la caméra se braquer sur lui. Il levait les bras et, aussitôt, trois autres Impériaux le rejoignirent près de la colonne qu'ils entreprirent de soulever.

Je le savais.

Elle ne comprenait pas ce qui se déroulait devant ses yeux, n'entendait plus les mots que son frère prononçait. L'image effrayante du Kage était presque invisible à présent. Seule lui importait cette scène qui se déroulait derrière et ces soldats en armure blanche s'efforçant de sauver des vies. L'un d'eux l'interpela par ses mouvements secs, précis, coordonnés. Ils lui étaient beaucoup trop familiers. Elle se focalisa sur l'individu, quand une douleur lui vrilla subitement le cerveau. Elle se prit la tête à deux mains, ne pouvant retenir un cri et se sentit s'éloigner de cette scène pour retourner dans le salon.

— Nayia, tout va bien ?!

C'était la voix de Nell qui était revenue dans la pièce.

Non !

— Tu devrais t'allonger, recommanda sa belle-sœur.

Elle sentit la main de Calan se poser sur elle, mais elle se dégagea pour continuer de scruter les événements qui se déroulaient sur l'hologéran. Quelque chose l'attirait, l'obligeait à se concentrer dessus, alors qu'une force voulait l'en empêcher. Son crâne lui semblait en feu. Elle serra les dents et elle vit ce stormtrooper une nouvelle fois. La caméra s'en approcha, puis se focalisa sur un autre commando qui avait déjà retiré son casque. Il s'agissait d'un homme aux tempes grisonnantes et à l'expression rassurante, presque paternelle.

Gil.

Elle connaissait ce nom sans qu'il n'ait été inscrit sur le prompteur, mais ce n'était pas ce qu'elle voulait voir. Les soldats étaient floutés en arrière-plan, mais cela ne l'empêcha pas de se concentrer sur eux. Une forte pression sur sa poitrine s'accentua et elle peinait maintenant à respirer.

— Tante Nayia !

C'était Kira. Elle avait l'air paniquée et la voix de Cal se fondit avec la sienne, comme pour la sommer de revenir vers eux, mais la jeune femme se sentait transportée. Il ne lui semblait plus être dans ce luxueux salon alderaanien. Elle n'appartenait pas à ce lieu, pas à cette vie. Nayia se concentra sur les détails, ceux qui lui semblaient avoir une importance particulière. Elle savait instinctivement comment procéder pour voir ce qu'elle désirait. L'un des stormtroopers retira son casque et elle crut que son cœur venait de s'arrêter. Les yeux marrons, un teint légèrement bronzé et couvert de sueur, ainsi que de courts cheveux bruns, la femme qui venait d'être révélée était son portrait craché.

Non, j'y étais. Pas un portrait craché.

Elle se souvint. Cette femme, c'était Cassandra, orpheline recueillie par un officier impérial. Il avait fait d'elle sa fille, l'avait élevée et formée. Elle était devenue membre de l'Escouade Nexu mais, plus important, cette femme...

C'est moi.

En un instant, la douleur s'arrêta et elle inspira bruyamment. Son

cœur battait la chamade et elle avait l'impression que son cerveau avait été broyé. Son dos était douloureux, et elle constata qu'elle reposait sur un sol dur fait de pierres aussi froides que l'air.

— Quel dommage, annonça une voix qu'elle pensait ne plus jamais entendre.

Cassie cligna des yeux pour entrevoir deux silhouettes se tenir au-dessus d'elle. L'une était plus petite, et elle tenta de rassembler ses pensées pour comprendre le monde qui l'entourait.

Jaden, Lien, le temple...

Sa vue s'éclaircit et elle vit le Sullustéen penché au-dessus d'elle. Ce sale traître était encore vivant et la menaçait d'un fusil, mais la vue de la personne qui se tenait derrière lui la pétrifia. C'était un humain aux tempes grisonnantes et au visage bienveillant. Elle le connaissait, le respectait et l'avait suivi jusqu'à sa mort.

— Sergent ? croassa-t-elle encore dans les nuages.

Son ancien supérieur décédé soupira.

— Vous me décevez, soldat.

Elle était perdue, n'arrivait pas à réaliser comment l'ancien sergent de l'escouade Nexu pouvait se trouver avec eux en ce moment. Ses pensées se heurtaient, se mélangeaient et se contredisaient, l'empêchant de reprendre le contrôle de son être. Elle remarqua que sa respiration se faisait de plus en plus rapide et difficile.

— J'ai agi avec trop de précipitation, constata Gil. N'oublie pas ce qu'elle nous a fait, Lien, mais garde-la vivante quelques temps encore.

Cassie n'eut pas le temps de réfléchir plus longtemps à ce que cette situation signifiait, ni comment y échapper. La crosse de l'arme que tenait Lien se rapprocha rapidement avant d'entrer en contact avec son front. Elle quitta une nouvelle fois la salle du temple pour sombrer dans l'inconscience mais, cette fois, il n'y avait plus de Nayia, ni de Calan. Kira, Nell et la magnifique villa des Teral n'existaient plus. Elle l'avait compris et elle espérait que Jaden y parviendrait également.

Chapitre 44

Deux présents, un passé

8BBY

Alderaan, Système Alderaan.

Disparue. Elle n'était plus là. Pourtant, le jeune Alderaanien ne parvenait pas à sa rappeler à qui il pensait. Ses pensées se mélangeaient dans sa tête. Il regarda autour de lui et aperçut une femme à la peau pâle comme la lune et à la longue chevelure de jais qui le regardait. Une petite fille à la dense crinière marron et au visage rosé l'accompagnait. Toutes deux le fixaient d'un œil inquiet.

Nell, Kira...

Il regarda autour de lui. Personne d'autre qu'un droïde bipède vert et argent n'était avec eux. Pourtant, il percevait encore une autre présence qui aurait dû se trouver près de lui. Son nom lui échappait.

— Où est-elle ? murmura-t-il dans un souffle.

— Qui ? l'interrogea sa femme d'une petite voix qui laissait transparaître son inquiétude.

Il contempla l'hologramme, toujours allumé. Des soldats impériaux en armure blanche déblayaient d'imposants débris et le nom lui revint comme un flash.

— Nayia !

— Tante Nayia ? l'interrogea Kira timidement.

Tante ? Ma sœur... Quelque chose dans le nom même me semble pourtant lointain.

— Calan, ta sœur n'est pas revenue depuis au moins trois mois, le rassura sa compagne en posant ses fins doigts sur son bras.

Le contact ne lui procura pas l'effet escompté. Il aurait dû le calmer, lui permettre d'éprouver de la tendresse de se sentir conforté, mais il n'en fut rien. Il se retira, étonné de l'absence de sentiments positifs qui l'envahissaient. Un frisson le parcourut, et il se sentit soudain étourdi comme si une vague de fatigue le submergeait. Il secoua la tête pour reprendre ses esprits. Il sentit de petits doigts se glisser entre les siens et une vague de chaleur le traversa.

— Papa ? murmura sa fille. Ça ne va pas ?

Il avait envie de lui dire qu'il n'était que surmené, qu'il avait juste besoin d'un peu de repos, mais il n'y parvint pas. Un sentiment s'emparait de lui, un malaise qu'il n'aurait jamais dû ressentir en présence des deux personnes qui comptaient le plus pour lui.

Non.

Il y avait quelqu'un d'autre. Quelqu'un d'autre occupait cette place. Il releva la tête vers sa famille, forçant un sourire qui s'estompa aussi vite qu'il était apparu. Une troisième personne était dans leur maison et se tenait dans le couloir obscurci derrière Nell et Kira. Il l'interpela d'un cri, mais la silhouette ne bougea pas. Il distingua une peau rougeâtre et voulut la suivre, mais une main le retint.

— Calan, reste avec nous, lui demanda sa femme. Je ne comprends pas ce qu'il t'arrive.

Lui non plus n'y parvenait pas. Nell et Kira, elles étaient sa famille et il aurait été prêt à tout sacrifier pour elles. Pourtant, une force inconnue l'attirait vers cette nouvelle forme qui se tenait devant lui et qu'il semblait être le seul à voir.

— Jad, murmura une voix inconnue, mais pourtant si familière.

Il s'extirpa de l'étreinte douce de celle qu'il aimait depuis des années pour s'engouffrer dans le couloir. La silhouette n'était pas humaine et deux sortes de cornes surmontaient sa tête maintenue dans l'obscurité.

Une Togruta ?

Il ne cessa pas sa progression, mais sentit sa jambe résister soudainement.

Il baissa les yeux pour voir une touffe de cheveux bruns surplombant un frêle corps accroché à sa cuisse.

Kira.

Immédiatement, il s'arrêta et sa fille releva ses yeux vers lui. Ils étaient embués de larmes. Il la blessait sans en comprendre la raison. Elle voulait qu'il reste avec elle, car elle ne pouvait comprendre ce comportement que lui-même ne saisissait pas. Il ne savait même plus comment il était arrivé jusqu'ici. Il fixa le regard de la gamine, puis une décharge le traversa à la vue de ses iris, ses iris grise qui remuaient un autre souvenir.

— Un contrebandier idiot, marmonna une voix autour de lui.

Il se trouvait devant une porte et ne put se retenir d'en activer l'ouverture. Le panneau coulissa révélant la salle de bain et l'imposant miroir qui s'y trouvait. Il s'y voyait, vêtu de son peignoir anthracite, ses cheveux bien coiffés et son visage parfaitement rasé, ainsi que le reflet de sa fille qui ne le lâchait pas et il réalisa la peur qu'il lui causait.

Imbécile !

Il se baissa vers elle pour s'excuser, essuya ses larmes de sa main. Il ne voulait pas la blesser, ne désirait que prendre soin d'elle. Le jeune homme la prit dans ses bras et l'enserra avec la plus grande affection avant de lever les yeux vers le miroir. Il ne bougea plus. Le reflet avait changé. Un autre homme avait pris sa place. Vêtu d'un simple veston noir et d'un pantalon gris sombre, il le dévisageait d'un regard agressif. Les cheveux courts, mal rasé, son visage était marqué par quelques cicatrices dont la plus visible traversait la commissure droite de ses lèvres. Il le connaissait. Il le savait, mais refusait de s'en rappeler. L'autre eut un sourire en coin, alors qu'une pierre argentée brillait autour de son cou.

Ce n'est pas toi.

Cette pensée était la sienne, mais sans l'être réellement. Il relâcha la prise sur sa fille qui le regarda avant d'écarquiller les yeux à la vue d'une chose derrière lui. D'un geste, Calan se retourna et ne put retenir un hoquet de surprise avant que l'homme au veston noir ne l'attrape par le col et ne le projette dans la salle de bains, tête la première. Il heurta le marbre. Sa fille hurla de peur et il cria son nom alors que la porte se refermait. Il voulut se lever, mais une main rouge décorée de motifs blancs le souleva. Il vit avec terreur la petite Togruta du tableau et de l'holonet lui sourire à la manière

d'un prédateur. L'humain était derrière elle et il ne parvint plus à nier l'évidence. Cet homme à l'aspect de criminel lui ressemblait plus qu'il ne voulait le réaliser.

— Vous voulez quoi ? cracha-t-il en rassemblant son courage.

Le vaurien eut un sourire en coin qui sembla faire grandir sa cicatrice.

Que tu te rappelles.

12BBY

Cantina de Mos Eisley, Tatooine, Système Tatoo.

Un, deux, trois, quatre. Un, deux, trois quatre. Le tapotement devenait de plus en plus rapide à mesure que le temps passait, imitant le galop d'un Fathier lancé en pleine course. Chaque percussion en venait à se rapprocher à chaque série, jusqu'à ce que chacune d'entre elle vienne à presque se superposer à la précédente. Le rythme finit par ralentir, comme peu de temps auparavant, avant d'accélérer à nouveau venant à bout du peu de patience que l'humain aux cheveux bruns assis à la table possédait.

— Tu as fini ? grogna-t-il à l'attention d'une jeune Togruta.

Assise un peu à côté de lui, mais pas trop proche pour autant, elle cessa de tapoter la surface de ses doigts en affichant un regard mauvais.

— Cela fait une heure qu'on attend ici et la qualité de leurs boissons est digne des pires bouges, se plaignit-elle en serrant ses dents blanches.

L'homme réajusta son blouson noir avant de s'approcher légèrement d'elle.

— Rien ne t'obligeait à venir, petite, grinça-t-il. À dire vrai, j'aurais été plus que ravi que tu acceptes mon offre de te laisser te débrouiller lorsque nous avons atterri.

— Pour me laisser seule sur une planète perdue contrôlée par les Hutts ? Vous pensez vraiment que je suis aussi stupide ? rétorqua la non-humaine d'une voix tranchante.

L'homme ne répondit pas, se contentant d'un sourire qui témoignait aisément de ce qu'il pensait de l'envahissante qui le collait depuis qu'il avait quitté Nal Hutta. Il la vit bouillir intérieurement, puis s'adossa à nouveau en scrutant la salle. Sa gorge était sèche, mais il se retint de prendre une

gorgée du breuvage tiède qu'il avait commandé plus pour ne pas s'attirer les foudres du tenancier que par réelle envie. La tâche causée par le liquide grisâtre que la petite Togruta avait recraché un peu plus tôt suffisait aisément à expliquer la raison pour laquelle sa chope était encore pleine.

— Vous semblez oublier que vous seriez un contrebandier idiot et refroidi à bord d'un vaisseau piloté par un tueur iridonien sans moi, fit-elle remarquée d'une voix toujours agressive.

— Tu m'en diras tant.

C'est bien la seule raison pour laquelle je tolère encore ton irritante présence. Bien que je commence doucement à le regretter.

Il continua de balayer la salle, espérant enfin apercevoir la frêle silhouette qui lui permettrait de terminer son affaire et de mettre la gamine sur un cargo en partance pour la première planète la plus éloignée de sa prochaine destination. La salle, crasseuse, était emplie de la fumée des narguilés et de la poussière si commune sur ce monde désertique. Dans un coin, deux mercenaires shistavanens scannaient leur entourage à la très probable recherche de leur future proie. Le contrebandier évita de croiser leur regard, préférant éviter d'être le déclencheur de la prochaine bagarre qui impliquerait les deux êtres lupins. La cantina du spatioport de Chalmun était l'un des établissements les plus connus en ce qui concernait les rendez-vous pour des affaires douteuses. Pourtant, son propriétaire avait un code très strict et refusait toute affaire liée à l'esclavagisme. Aussi, certains individus liés aux Hutts évitaient-ils ce lieu, ce qui, pour être honnête, arrangeait les affaires de l'homme, étant donné ses récents exploits.

Et les droïdes. Chalmun et surtout Wuher détestent les droïdes.

Il continua d'observer les divers individus présents, recherchant tout signe de danger, mais Ithoriens, Rodiens, Dugs et humains semblaient tous vaquer à leurs occupations. Aucun problème ne semblait se profiler, si ce n'était le regard noir que jetait la jeune fille qui l'accompagnait en direction d'un Weequay accoudé au bar. Il ne fallut pas longtemps au jeune homme pour comprendre que la jolie Twi'lek accrochée à son bras était la raison de l'expression colérique de l'autre.

— Ce n'est pas une esclave, ou Wuher aurait déjà fait sortir son copain, mentionna-t-il en repoussant un peu plus sa chope.

La Togruta ne lâcha pas l'autre des yeux.

— C'est tout comme. J'en ai vu défiler, des types comme lui. Weequays, Rodiens, Niktos, ils nous utilisent comme des démonstrations de leur puissance. Ce ne sont que des limaces prêtes à tout pour assouvir leurs désirs.

— Et ?

Elle le regarda, stupéfaite, alors qu'il venait de s'appuyer contre le mur dans une position faussement détendue.

— Vous ne valez pas mieux qu'eux, cracha-t-elle.

— Peut-être, hasarda l'humain. Néanmoins, je maintiens ce que j'ai dit. Et alors ? Malgré ce qu'on essaie de nous faire croire, la galaxie n'est pas peinte en noir et blanc. On s'élève, on chute, mais on fait surtout tout ce qui est nécessaire pour survivre, gamine. Toi, moi, ce Weequay et sa compagne twi'lek. Je suis sûr que ta copine avait la même vision.

Il la vit hésiter entre l'envie de le frapper et l'inquiétude d'attirer l'attention sur eux. En souriant, il constata qu'elle avait choisi la seconde option.

— Vous ne connaissez ni Moona, ni moi, siffla la Togruta.

Le contrebandier haussa les épaules.

— Non, mais je connais les gens. Malgré tous les beaux discours que l'on peut entendre, les gens ne se préoccupent que d'une seule chose lorsque leur vie ou leur confort se trouve menacé : sauver leur peau. Si cette fille est avec son protecteur, c'est parce qu'elle y trouve son compte, et elle n'hésitera pas à s'en trouver un nouveau si elle y voit un avantage.

— Je vous plains, l'interrompit-elle. Vous pensez que parce que vous n'avez personne pour qui vous battre, tout le monde est comme vous ? Je crois que c'est vous qui avez une vision étroite de la vie.

Il ricana. Cette petite était encore très naïve et il se fichait du temps qu'elle mettrait à réaliser qu'elle l'était. Lui, il avait appris cette leçon essentielle : il ne pouvait compter que sur lui-même, une poignée de crédits ou un bon vieux blaster pour survivre. Il se redressa lorsqu'il vit la silhouette encapuchonnée s'approcher d'eux.

C'est pas trop tôt.

— C'est qui, elle ? le questionna le petit être méfiant.

— Lia...

— C'est un boulet dont j'ai l'intention de me débarrasser dès que tu

m'auras payé, Sisswip, la coupa le contrebandier en s'accoudant sur la table.

Le nouveau venu dévisagea brièvement la Togruta avant d'abaisser sa capuche pour révéler un Chadra-Fan à la fourrure grise. Le non-humain tira une chaise vers lui et s'assit.

— Les Galor ?

— Hors-jeu...définitivement, répondit froidement l'homme.

L'être poilu soupira en secouant la tête.

— Dawnie... C'est mauvais pour les affaires que tu refroidisses les mercenaires que j'engage.

Je bais ce surnom.

— Dans ce cas, ne mets pas de tueurs sadiques dans mes pattes.

Il avait accompagné ses mots d'une position menaçante en se rapprochant de son interlocuteur, qui eut un imperceptible mouvement de recul.

— Encore faudrait-il qu'il ne soit pas dans les vapes, le tacla la Togruta.

Une lueur de surprise passa dans les petits yeux noirs du Chadra-Fan, qui sembla reprendre un peu confiance alors que Jaden lançait un regard noir à sa voisine, laquelle ne se laissa pas intimider.

— J'ai tué Rav Galor avant que votre ami ne se fasse descendre, insista-t-elle.

Elle n'a pas peur.

— C'est vrai, Dawnie ? La petite t'a sauvé les fesses ?

Secouant la tête, Dawnwaker se contenta de grogner.

— Tu es là pour parler de la façon dont les Galor se sont retrouvés six pieds sous terre ou pour obtenir tes informations ?

Sisswip siffla. De toute évidence, la situation actuelle l'amusait particulièrement. Néanmoins, il reprit un peu de son sérieux en se tournant vers Jaden.

— J'aime bien ta partenaire, Dawnie.

— On n'est pas partenaires ! déclarèrent en cœur les deux autres individus assis à la table.

Ils se jetèrent un regard surpris avant que le contrebandier ne retourne à son exaspération.

— File-moi mes crédits, qu'on en finisse.

— Tu as pu mettre la main sur la carte ?

La Togruta le devança avant qu'il ne puisse répondre.

— La carte ? Ce type est ressorti les mains vides de chez Motulla., annonça-t-elle d'un ton moqueur.

Sisswip s'avança vers elle avant que le jeune homme ne puisse la remettre en place.

— Très chère... dans ce métier, vous apprendrez que les apparences sont parfois trompeuses. Qui a dit que Dawnie avait besoin de repartir avec quelque chose ?

Jaden eut un petit sourire railleur.

Elle apprendra ? Elle ne tiendrait pas deux jours dans la profession.

— Tu as une carte du système Anoa ? demanda l'Alderaanien.

Le Chadra-Fan soupira comme il le faisait lorsqu'il désirait montrer qu'il était plus intelligent et prévoyant que la plupart des gens ne le pensaient et sortit un petit holoprojecteur. Jaden s'empressa alors de présenter une route bien spécifique qu'il avait pu mémoriser. Il s'agissait de l'un de ses talents. Il n'était peut-être pas la meilleure gâchette de la galaxie et sûrement pas le pilote le plus adroit non plus, mais il avait une mémoire qu'il estimait particulièrement au-dessus de la moyenne. Là était l'un de ses atouts et ce dernier l'avait tiré de nombreuses situations.

Il vaut mieux se faire attraper avec les poches vides et la tête pleine que l'inverse.

Dans la seconde finissant l'établissement du tracé, Sisswip s'empressa de dissimuler l'appareil dans sa poche et l'échangea contre une bourse de crédits plus conséquente qu'elle ne l'aurait dû.

La part des Galor. Toujours pragmatique, Sisswip.

Il en retira un tiers et le fit doucement glisser vers la Togruta, qui le regarda avec de grands yeux ronds.

— Tu as refroidi le frère, non ? se contenta-t-il de lui dire

Elle avança timidement sa main vers ce qui devait être la plus grosse somme d'argent qu'elle n'avait jamais encaissé et déposa les crédits dans une petite bourse à sa ceinture.

Pas de dettes. C'est le moment de se séparer.

Sans un mot supplémentaire, Jaden se leva de son siège, mais le Chadra-Fan au pelage gris l'interrompit dans son geste.

— Le double si tu effectues une autre course pour moi, pépia-t-il.

Blast, Sisswip..

— Quel genre ?

— Contrebande de marchandises simples.

— Pour le double ? ricana Jaden. On ne doit pas avoir la même définition du mot « simple ».

Son interlocuteur se râcla la gorge.

— C'est pour les Pykes.

Des épices donc. Ce qui signifie sûrement un passage par Kessel. Risques élevés, avec une organisation vicieuse, mais une bonne paie.

— Envoie les infos à mon nouveau vaisseau, conclut le jeune homme en se tenant debout.

— Une minute, l'interrompt le petit non-humain.

Quoi encore ?

— C'est une mission pour deux.

Le regard du Chadra-Fan s'était tourné vers la Togruta en prononçant ces mots et affichait un radieux sourire sur son visage.

Oh que non.

— Oublie. Je bosse seul et encore moins avec des enfants.

— À prendre ou à laisser, Dawnie, siffla Sisswip en empêchant la gamine de protester.

Le contrebandier au veston noir jura avant de hocher la tête avec résignation.

— Excellent ! s'exclama le Chadra-Fan en se tournant vers la non-humaine aux montraux bleus et blancs. Un plaisir de débiter notre collaboration, Mademoiselle...

— Zin, répondit l'adolescente en présentant ses dents étincelantes. Liana Zin.

8BBY

Système Inconnu, Bordure Extérieure.

Liana !

Le choc qui parcourut Jaden le tira de son inconscience lorsqu'il inspira assez fortement pour que ses poumons viennent le brûler. Néanmoins, sa partenaire togruta n'était pas là, bien qu'il lui semblât sentir sa présence.

Nell ou Kira n'étaient pas présentes non plus. Elles n'avaient jamais existé et, pourtant, un sentiment de manque l'envahissait déjà.

Pourquoi ? Non, oublie. Je suis Jaden. Jaden Dawnwalker.

Essoufflé, il se redressa sur ses coudes. Ses muscles le faisaient souffrir et il avait l'impression qu'une course de podracers se déroulait à l'intérieur de son crâne.

Le temple... La carte pour Malachor... La voix... Cassandra !

Le souvenir de la présence de sa sœur lui donna la décharge nécessaire pour reprendre ses esprits. Sur son torse, le Kyber vibrait d'une énergie nouvelle qui le soutenait. Il leva la tête et crut que ses yeux lui jouaient un nouveau tour en apercevant la silhouette devant lui. Sa peau rouge et blanche, ses lekkus blancs striés de bleu et cette tenue grise et vert sombre ne pouvait tromper : cette apparence était celle de Liana, sans pourtant être elle non plus. Il comprenait à présent.

Je te jure que tu vas me le payer.

— Inutile d'essayer de vous manipuler, j'imagine, sourit la fausse Liana.

La bouche de Jaden était sèche, mais sa colère à l'encontre de ce nouvel individu qui avait osé utiliser ses propres souvenirs contre lui lui donna la force nécessaire pour faire face.

— Je ne sais pas ce que tu es, mais je vais te réduire en miettes, croassa le contrebandier alderaanien.

« Liana » éclata de rire.

— C'est rafraîchissant d'entendre cela ! Des siècles, peut-être même des millénaires, enfermé ici à tourmenter les pitoyables âmes s'aventurant dans mon sanctuaire et aucun n'était digne. Aucun ne pouvait entendre la chanson, et voilà que ta sœur et toi arrivez !

La chanson ?

— Tu es aussi barré que Pazzi, cracha Jaden au maître des lieux.

— N'avons-nous pas tous l'air de fous aux yeux de ceux qui ne peuvent nous comprendre ? demanda la fausse Togruta.

— Ce que je comprends, c'est que tu n'es rien d'autre qu'une voix dans ma tête, rétorqua le jeune homme en tentant de se remettre debout.

L'entité se déplaça près de lui.

— Oui. Et non, admit-il. Je suis plus que cela. Vois-tu, je suis bloqué

ici depuis que les miens ont été éradiqués de leur dernier bastion. Chassés et dispersés, mais il est inutile que je te parle de tout cela, puisque tu seras bientôt mien.

Jaden ricana face à la menace vide de sens de l'être. Il était maintenant bien mieux campé sur ses deux pieds.

— J'ai l'impression que ton petit tour de passe-passe a déjà échoué. Si tu pouvais physiquement interagir avec moi, tu l'aurais déjà fait.

L'individu ne se laissa pourtant pas démonter si facilement.

— Effectivement. Cependant, pourquoi agir directement lorsqu'il me suffit d'avoir une carte supplémentaire en main, murmura-t-il en tendant un bras sur le côté.

Le jeune vaurien suivit son geste et son cœur marqua un temps d'arrêt en apercevant sa sœur, étendue sur le sol de roche noire. Lien, l'air absent, la menaçait d'un fusil.

Il le contrôle.

Par réflexe, Jaden pointa l'arme qu'il n'avait pas encore lâchée sur le sosie de son amie togruta, qui se moqua froidement.

— Tu ne peux pas me blesser. En revanche, il me suffit d'introduire la bonne pensée dans l'esprit de ton ami ici présent pour que ta sœur ne soit que de l'histoire ancienne. Jaden Dawnwalker, tu n'as plus le contrôle de la situation.

Cette entité disait vrai. Il ne contrôlait plus la situation et l'autre pouvait facilement utiliser Lien pour éliminer l'une des personnes qui comptait le plus pour lui.

Il est temps de changer cela.

Avec une vivacité retrouvée, le jeune contrebandier changea de cible et tira une décharge. En une fraction de seconde, le trait rouge avait frappé le Sullustéen en pleine tête et celui-ci s'effondrait sur le dos avant de rester immobile, ses yeux mornes fixant le plafond. Jaden abaissa son blaster.

— Maintenant, je pense qu'on va pouvoir discuter, déclara-t-il d'un ton froid.

« Liana » eut un petit rire qui le mit plus encore sur ses gardes.

— Oui, maintenant il est temps de discuter, siffla-t-il avec une expression terrifiante.

Chapitre 45

Deux mots à lui dire

8BBY

Système Inconnu, Bordure Extérieure.

Les vibrations cessèrent aussi soudainement qu'elles étaient apparues. En un instant, le bruit des sangles s'entrechoquant, les grincements de la coque et les alarmes disparurent pour ne laisser place qu'au souffle des trois jeunes femmes et de l'humain en tenue d'officier impérial. Les trois autres individus qui les accompagnaient, Liana ne les entendait pas. Dissimulés sous leur casque blanc, leur expression était parfaitement identique et aucun son ne filtrait de derrière ces masques qu'elle n'avait maintenant que trop vus. Observant son entourage, la petite Togruta constata que Neeva Kix, à sa gauche, fulminait. Tout comme elle, la Mirialan avait les mains liées par une paire de menottes simples, mais trop solides pour être forcées. Elle n'aimait pas se retrouver si vulnérable, c'était évident, et Liana était persuadée qu'elle n'attendait que la première occasion pour bondir sur leurs géoliers. À la droite de la contrebandière à peau rouge et blanche, Dina arborait également une expression fermée, son habituelle mèche blond platine tombant devant son œil droit.

Je n'en reviens toujours pas à quel point elle a changé depuis notre première rencontre. La diplomate naïve semble s'être de plus en plus effacée.

De l'avis de Liana, l'humaine avait fini par voir la galaxie telle qu'elle

l'était vraiment : crasseuse et dangereuse. Quant à l'Empire, leur situation actuelle ne jouait très certainement pas en faveur de l'admiration que la Brentaaliennne lui vouait autrefois. La jeune femme se sentait également coupable de leur capture, car c'était en la reconnaissant et en anticipant sa réaction à elle qu'ils avaient débarqué dans les quartiers sénatoriaux. Néanmoins, ce sentiment s'était assez vite effacé lorsqu'elle avait constaté que la moitié du groupe n'était déjà plus là, et de nombreuses émotions s'entrechoquaient certainement dans son esprit depuis lors.

Si elle n'est qu'à moitié dans le même état que moi, j'imagine bien ce qu'elle ressent.

Pour Liana, il y avait tout d'abord eu un très bref soulagement en apprenant que Jaden ne s'était pas fait attraper par l'Empire, puis cela avait changé lorsqu'elle avait compris la raison pour laquelle il leur avait échappé : Il était parti. Sans un mot, sans un adieu, la seule personne en qui elle avait une totale confiance dans cette galaxie les avait laissées sur place. Jamais encore il ne l'avait laissée derrière, jamais encore il n'avait choisi d'effectuer une mission sans qu'elle ne soit à ses côtés. Maintenant qu'il s'était éloigné, la Togruta percevait un vide qu'elle avait toujours espéré ne plus ressentir en elle et cela l'avait mise en colère. Deviner la raison de l'action de son partenaire n'avait pas amélioré la situation. Elle avait fini par le connaître par cœur après presque quatre années de collaboration, mais ce qu'elle avait découvert chez lui depuis quelques mois était nouveau. Jaden avait peur, peur de la perdre, de perdre Dina. Ce travail qui leur avait été confié sur Dathomir était de loin le plus dangereux qu'ils avaient accepté et elle craignait également que l'un d'eux ne reviennent pas. Néanmoins, ce n'était pas à lui de décider pour elles deux. La crispation de sa mâchoire réveilla une certaine tension sur la partie droite de son visage, ainsi que sur le montral et le lekku qui s'y trouvaient. Le bacta de l'ancien mentor de Dina était d'une rare qualité, si bien qu'elle avait pu se remettre bien plus vite que prévu. Toutefois, il lui aurait fallu au moins trois jours de traitement pour effacer l'intégralité des blessures.

Au moins, ça fera de jolies cicatrices pour gagner en crédibilité.

Dina lui avait raconté la réaction de Jaden suite à son crash et la terreur qui l'avait envahi à ce moment-là. Il était évident que la jeune femme tenait à son ami, mais lui en voulait aussi terriblement d'être parti de cette façon.

Elle pouvait le voir sur son visage maintenant déterminé. Quant à Neeva Kix, il fallait avouer qu'être mise de côté sur une mission aux enjeux aussi élevés que celle-ci l'enrageait fortement et elle avait juré de faire passer un sale quart d'heure à Jaden, Solo, Seshek, Tib et Vant lorsqu'ils remettraient la main dessus.

Mais nous avons d'autres priorités pour le moment.

Elle releva la tête pour voir les quatre Impériaux assis avec eux. Un cinquième était dans le cockpit de la navette pour la piloter. Bien que l'armure intégrale des stormtroopers empêchait Liana de lire l'expression de leur visage, l'officier en uniforme qui les accompagnait était suffisamment expressif pour tout le groupe. Il se nommait Pelton et avait déjà croisé la route de Dina et Neeva au Centre Impérial. D'après ce qu'elle avait compris, il était très probablement la raison qui leur avait évité en interrogatoire poussé en raison des informations qu'il détenait. Son visage bien rasé était maintenant rassuré et cela se voyait. La tempête annoncée par leur pilote semblait s'être interrompue aussi subitement qu'elle avait commencé, pour une raison inconnue.

— Vous avez une explication à cela ? demanda l'Impérial sans armure.

C'était les premiers mots prononcés depuis qu'ils avaient embarqué dans le transport. Outre l'animosité entre les deux groupes, la tension liée à cette planète inconnue n'avait pas aidé à la communication. Lorsque le pilote avait annoncé que l'orage avait quitté la planète pour se diriger vers eux, la petite Togruta avait tout d'abord cru à une hallucination, jusqu'à ce que les alarmes ne s'enclenchent et que le vaisseau ne soit victime de fortes secousses.

— La mission d'abord, les explications ensuite, maugréa le chef des stormtroopers.

— Typiquement impérial, ne put retenir Liana.

Le soldat qui se trouvait en face d'elle se leva et vint se placer plus près de son visage.

— Qu'est-ce que tu piailles, racaille à tentacules ?

Elle dévoila ce sourire en coin qu'elle avait hérité de Jaden et fixa les deux orbites noires du casque de l'homme qui s'était approché d'elle. Il pensait sans doute lui faire peur à elle, une adolescente encore convalescente et prisonnière, mais il n'en était rien. Elle voulait qu'il le sache, aussi

ne bougea-t-elle pas lorsque le masque blanc se rapprocha.

— Krest, le découragea son supérieur.

Le stormtrooper provoqué ne recula pas pour autant et Liana ne trembla pas, faisant tressauter brièvement ses lekkus dans une démarche d'intimidation que l'humain ne pourrait certainement pas saisir.

— Sauf votre respect, chef, il est temps que cette morveuse reçoive une bonne leçon pour ce qu'elle a fait à Colt, Gil et Yako, grinça l'homme derrière son masque.

— On suit les ordres, répliqua le chef.

Cela ne sembla pas convaincre le soldat, jusqu'à ce qu'une secousse ne vienne légèrement lui faire perdre l'équilibre. L'homme jura, ce qui fit s'élargir le sourire de la Togruta.

— ZA en vue, on s'attache, annonça la voix du pilote dans le haut-parleur.

Lançant un dernier regard à la jeune contrebandière, le soldat de choc finit par s'asseoir boucler son harnais, mais ne garda son casque tourné dans sa direction.

— Évite de trop jouer la provocation tant que je suis à côté de toi et sans blaster, lui souffla Neeva.

Liana se contenta d'un petit ricanement. Elle n'aimait pas l'Empire et ne s'en cachait pas malgré les discours de Jaden sur le fait que les régimes éthiques n'existaient tout simplement pas. Selon lui, ce gouvernement corrompu n'avait fait qu'en remplacer un autre qui l'était tout autant. Il s'était juste contenté de changer de nom par un splendide tour de passe-passe qui avait convaincu la majorité. La Togruta, elle, était bien moins bornée dans sa vision. Au temps de la République, les Jedi, bien que particulièrement aveugles à la situation du monde les entourant, servaient de garde-fou aux politiciens avides de pouvoirs du Centre Impérial - ou plutôt de Coruscant, comme on l'appelait alors. Maintenant qu'ils n'étaient plus là, les limites qui ne devaient pas être franchies semblaient de plus en plus malléables selon le bon vouloir des gouverneurs régionaux. La galaxie allait mal, elle en était consciente, et ces prétendus protecteurs de la paix n'aidaient en rien à son rétablissement. Elle montra ses dents de prédatrice aux trois soldats en face d'elle.

Je ne resterai pas attachée aussi longtemps que vous le croyez.

Une série d'intenses vibrations parcourut le transport, signalant l'entrée de l'appareil dans l'atmosphère. Ils n'allaient pas tarder à pouvoir se poser. Bientôt, elle pourrait retrouver Jaden et lui faire comprendre à quel point il avait été idiot de les laisser sur Coruscant. C'est alors qu'un frisson bref la parcourut. Elle se tourna vers Dina dont les pupilles dilatées étaient visibles. Elle aussi avait dû ressentir quelque chose, et les deux femmes n'étaient visiblement pas les seules, à voir comment se tortillait d'inconfort l'un des trois soldats.

Je n'aime pas ça.

— J'ai une grande structure sur mon scanner, annonça le pilote. Cela doit être l'endroit que l'on recherche. Je vais me poser.

— Votre silence n'aura donc servi à rien, les provoqua celui qui se nommait Krest.

Les trois vauriennes l'ignorèrent. Aucune d'elles n'avait donné la moindre information à leurs geôliers. Même Neeva, qui n'avait pourtant aucun lien avec les autres membres du groupe et avait toutes les raisons de vouloir sa revanche, s'était tue. Sous la carapace froide de la Mirialan se dissimulait un profond sens de l'honneur, et Liana la respectait pour cela. Cependant, ces Impériaux n'étaient pas les imbéciles à la précision limitée que Jaden et elle avaient déjà fréquentés. Depuis leurs aventures sur Jedha, ils avaient finalement attiré le regard d'un autre type d'adversaires, un peu plus futés et disposant de ressources beaucoup plus conséquentes et variées. Elle avait mis du temps à comprendre, mais le stormtrooper agressif lui avait donné l'information manquante quelques instants auparavant. La native de Shili avait fait mine de ne pas réagir, mais la mention des équipiers que Jaden et elle avaient abattus lui avait fait l'effet d'un coup au plexus lorsqu'elle avait pu ajouter la dernière pièce du puzzle. La dernière pièce qui expliquait les coups d'avance des Impériaux, mais aussi le départ de son partenaire.

Nayia.

Jaden n'avait parlé à personne de sa sœur autrefois disparue et membre d'une escouade de stormtroopers. Seule Liana était dans la confiance et l'absence de membre féminin parmi les cinq soldats qui les escortaient ne faisait que renforcer son pressentiment. La conclusion n'en était que plus blessante : il l'avait abandonnée pour sa sœur de sang. Un brusque

changement de poussée suivi d'un choc témoignant des compétences encore limitées du pilote mirent fin à ses pensées. Ils avaient atterri.

— Kat me manque dans ces moments, grogna le stormtrooper qui lui paraissait avoir la voix la plus jeune.

Le pilote, un homme barbu au visage étonnamment sympathique, émergea du cockpit, son casque sous le bras.

— On est au bon endroit, signala-t-il à son supérieur. Le cargo de Dawnwalker est posé juste à côté et il y a aussi un autre vaisseau encore en feu juste devant le temple. Probablement celui que *L'Indomptable* a repéré sortant de l'hyperespace. Pas de signes de vie en revanche.

Il est arrivé, tant mieux pour lui. Et l'autre vaisseau ? Solo ou Sesbek ?

Liana avait beaucoup de questions, trop, même, et elle décida de les enfouir dans un coin de son esprit. Il était inutile de s'encombrer d'inquiétudes dans ce genre de moments. Elle obtiendrait les réponses bien assez tôt. Malgré tout, elle ne put s'empêcher de remarquer que seuls deux des trois vaisseaux supposés avoir quitté Coruscant étaient arrivés à bon port.

— Ils ne sont donc pas au complet, annonça Pelton qui avait fait la même déduction.

Le chef de l'escouade, qui s'était levé, contempla l'autre officier avant d'activer le déploiement de la rampe de débarquement.

— Dust, Krest, reconnaissance, ordonna-t-il.

D'un simple hochement de la tête, le soldat agressif et le barbu, qui portait maintenant son casque, s'exécutèrent et disparurent. Quelques instants après, Liana sentit son harnais se débloquer et elle put se lever à son tour sous la menace des deux stormtroopers restants. Ils leur firent signe d'avancer. Neeva grogna avant de suivre l'ordre à contre-cœur, suivie par Dina. Liana fermait la marche et descendit la rampe métallique. Celle-ci était posée sur un sol de sable émeraude étrangement dénué de tout éclat. Une fois sortie du vaisseau, elle fut surprise de ne pas être éblouie par la lumière du soleil. Le ciel était sombre et l'orage, bien que beaucoup plus faible qu'une dizaine de minutes auparavant, était toujours actif.

— Je ne sais pas si je suis impressionnée ou inquiète, murmura Dina autant pour elle-même que pour les autres.

La Togruta ne pouvait pas lui donner tort. Les dunes vertes, les montagnes ébène, mais surtout le temple aussi sombre que la roche qu'elles

entouraient trônaient dans une image imposante. Une image qu'elle n'avait que trop vu.

Quelqu'un ici avait la folie des grandeurs.

Pourtant, il y avait autre chose. L'adolescente ne parvenait pas à se débarrasser de cette indescriptible sensation étrange qui semblait jouer avec ses propres émotions. L'air était froid, électrique et métaphoriquement vicié. Jamais encore elle n'avait posé le pied sur un monde tel que celui-là et cela la rendait mal à l'aise.

— Moi aussi, Zin, déclara Neeva en devinant ce qui occupait ses pensées.

Au loin, elle vit les deux formes blanches s'approcher prudemment du temple pour l'une et de l'épave d'un VCX-100 pour l'autre. Le pilote et son partenaire n'avaient pas perdus de temps.

Sesbek. C'est son vaisseau... ou ce qu'il en reste.

— Avancez, signala une voix modifiée par un vocodeur.

Liana ne protesta pas, mais se retourna vers l'homme en armure qui la suivait.

— Vu que votre Empereur tient tant à récupérer ce qui se trouve dans ce temple, je pense que vous devriez savoir que la dernière personne qui y est entrée est devenue totalement barrée, l'informa-t-elle. Non pas que ça change grand-chose pour de loyaux toutous de l'Empire.

L'officier en armure resta impassible avant de faire signe à Pelton et au dernier de ses hommes de sortir. Le membre en uniforme en sortit avec tout un attirail de communication placé sur son dos et un E-11 dans les mains.

— Monsieur a refusé de mettre une armure, non pas que ça me dérange, souligna le jeune stormtrooper.

— On ne voit rien avec vos fichus casques et, de toute manière, vous pensez vraiment que votre plastron blanc vous protège des tirs à bout portant conséquents à une escarmouche en milieu clos ?

Liana ne put s'empêcher de sourire suite au commentaire loin d'être dénué de vérité de l'Impérial.

Ainsi, même les officiers sont au courant des limites de leur équipement plus impressionnant que véritablement efficace.

— Comme il lui plaira, déclara le chef d'escouade. Pelton, c'est quoi tout cet attirail ?

— Du matériel de communication. La Main de l'Empereur m'a explicitement demandé de l'informer dès que nous aurons des informations sur ce qui se trouve réellement dans ce temple.

Malgré le casque, Liana put constater le trouble dans la posture du soldat de choc. Sa réponse ne vint pas, mais il était clair qu'il n'était pas au courant de tous les ordres en provenance de leur mystérieuse supérieure.

Intéressant.

Il dut remarquer son regard insistant, car il ne perdit pas un instant à faire signe aux trois mercenaires de rejoindre le temple. Neeva prit la tête, suivie par les ses deux partenaires.

— Tu penses que Jaden et les autres sont encore vivants et... normaux ?

Liana se tourna vers Dina. L'inquiétude se lisait sur son visage.

— Ils ont intérêt, sourit la Togruta. J'ai deux mots à dire à Jad pour être parti comme un vaurien.

Un léger amusement s'afficha sur les traits de la Brentaalienne.

— Je prends le deuxième tour, alors.

La jeune femme avait réellement changé, tout comme ce que Liana pensait d'elle. Dina s'était jointe à leur équipe sans vraiment avoir le choix, mais elle avait choisi de rester et un lien s'était créé entre les quatre membres d'équipage. Elle ne pouvait le nier. Il ne leur restait plus qu'à retrouver Jaden et Zoomer, et à découvrir un moyen d'échapper à l'Empire.

Un jeu d'enfant.

Ils arrivèrent finalement devant le temple. Un vent froid vint caresser les pierres noires et les nouveaux arrivants. Liana ne fut pas la seule à trembler face à ce phénomène qui lui semblait presque surnaturel.

— Le VCX et l'YT-2400 sont vides, signala le stormtrooper qui l'avait provoquée récemment. Cependant, les portes du temple sont ouvertes et il est fort probable qu'ils soient déjà dedans.

— Je n'aime pas cet endroit, Jax, ajouta l'autre soldat. Cette vallée, cet endroit, quelque chose de mauvais y a élu domicile. Il ne faut pas qu'on s'attarde.

L'officier en armure les regarda tour à tour, puis fit un pas vers l'imposante structure de roche sombre.

— On fait ce pour quoi nous sommes venus et on ressort. Moi aussi, j'ai un mauvais pressentiment à propos de ce lieu.

Liana le vit hésiter, puis contempler le reste du groupe. Elle pouvait clairement voir son inquiétude, mais il s'agissait d'un soldat de l'Empire, aussi ne mit-il que peu de temps à se ressaisir et une poignée de secondes plus tard, elle suivait le reste du groupe à l'intérieur du temple pour très vite s'arrêter net. Les Impériaux tenaient maintenant deux nouveaux individus en joue. L'un, à la peau écailleuse, était de forte stature et arborait une expression effrayante, l'autre était très petit et deux petits yeux bleus luisaient au milieu de ce qui faisait office de tête pour ses semblables.

— Voilà une intéressante évolution de la situation, déclara le Trandoshan, son arme nonchalamment posée sur l'épaule.

— On les informe à quel point on est tous mal barrés, Monsieur ? s'inquiéta celui qui l'accompagnait.

Chapitre 46

Faces à faces

8BBY

Système Inconnu, Bordure Extérieure.

Les cinq Impériaux qui se trouvaient face à lui le braquaient de leurs armes. Trois d'entre eux étaient totalement impassibles, mais les deux autres, un officier chargé comme une mule et un stormtrooper plus petit que la moyenne, ne pouvaient masquer leur appréhension. Seshek, lui, restait imperturbable et maintenait sa posture détendue, le canon de son fusil posé sur son épaule droite. Peut-être se pensaient-ils en supériorité. Peut-être faisaient-ils cette erreur. Le vieux mercenaire avait vécu des situations bien pires que celle-ci et il ne se serait pas révélé aussi facilement s'il n'avait pas été sûr de pouvoir garder la main. Il avait survécu à un orage capable de le suivre et au crash qui avait suivi, il avait survécu au Soleil Noir, aux Pykes et à la vengeance du chef de l'un des groupes de pirates les plus redoutés des Systèmes du Noyau. Il avait même affronté un Jedi et en était sorti vainqueur. Aussi, cette frêle troupe d'hommes en armure ne l'effrayait-elle pas.

Ce qui n'est pas le cas de cet endroit.

— Posez cette arme, ordonna celui qui était de toute évidence le leader de cette escouade.

Le Trandoshan le fixa de ses yeux jaunes, mais le soldat resta bien

campé sur ses positions. Il semblait bien plus courageux que la majorité de ses semblables et Seshek espérait que cela voulait également dire qu'il serait plus intelligent.

— Je ne vais pas faire ça, grogna le vétéran.

— Fais-moi ce plaisir, le lézard, cracha un autre commando au ton plus cassant.

Seshek fit immédiatement basculer le canon de son fusil dans sa paume gauche, mais sans pointer l'arme sur les intrus. L'officier casqué leva rapidement sa main pour faire signe à son subordonné de se taire, ce qui arracha un léger ricanement au reptile lorsque l'autre se stoppa net.

— Suis les ordres de ton chef, petit, le railla-t-il.

Il pouvait voir le stormtrooper bouillir sous son armure, mais il ne bougea pas. Il était peut-être idiot, mais il était loyal.

— Si j'avais voulu vous tuer, vous n'auriez même pas su que j'étais ici, reprit le Trandoshan.

— Si vous en êtes si convaincu, pourquoi vous montrer ? demanda le commando de tête.

Seshek observa tour à tour Liana, Dina et Neeva. Les mains liées devant elles, les trois femmes avaient été placées en plein milieu du groupe d'Impériaux. Dans le cas où un affrontement viendrait à éclater, l'une d'elle au moins serait obligatoirement touchée. Néanmoins, le vieux mercenaire ne cherchait pas à se battre contre eux. La véritable menace était bien plus sombre et diffuse.

— Avez-vous la moindre idée de l'endroit où nous trouvons ?

— Le temple d'une secte ancienne ? tenta l'Impérial en uniforme.

L'humain, jeune et vêtu d'un uniforme gris, casquette incluse, maintenant constellé de paillettes verdâtres, était celui qui était le plus situé en arrière-garde.

Pas bête.

— Pas tout à fait, s'avança Deevee qui n'en pouvait certainement plus de rester silencieux face à tant de tension.

L'un des stormtroopers pointa son E-11 sur le petit droïde, qui ne put retenir un cri de panique et se mit à tressaouter.

— Baissez ça, l'interpela Seshek. Les armes, ça le stresse.

Le soldat jeta un bref regard à son supérieur, qui lui répondit par un

signe de la tête. L'homme baissa son arme et le 2-EV se calma un peu.

— Mes processeurs ne sont pas faits pour subir un tel niveau de pression.

— Qu'est-ce que c'est alors ? demanda l'officier supérieur.

— Un temple Sith, répondit immédiatement Deevee en avançant Seshek.

Celui-ci fit claquer sa langue en signe d'exaspération et le droïde glissa légèrement en arrière en utilisant ses répulseurs.

— Un temple quoi ? demanda l'Impérial sans armure.

— En quoi cela changerait quelque chose, Pelton ? s'emporta le stormtrooper de petite taille, dont la voix paraissait plus jeune. Qui que puissent être ces Sith, on va réduire en cendres leur beau château et récupérer ce qui a de la valeur pour la gloire de l'Empire.

Ignorant.

— Imbécile... Les Sith étaient des utilisateurs de la Force, se moqua Liana. Il ne faut pas le prendre à la légère.

Intéressant... Je pensais être le seul à avoir entendu parler d'eux.

— Ouais, parce que les derniers types à l'avoir utilisée s'en sont tellement bien sortis, répliqua un autre soldat avec une absence totale de chaleur dans la voix.

— Sergent, taisez-vous, ordonna son supérieur.

Le stormtrooper s'exécuta, mais semblait de plus en plus proche du point de rupture, comme l'était celui de petite taille.

— Comment est-ce qu'il le sait ? demanda l'officier en montrant Deevee.

— J'ai lu les textes sur les murs.

À ces mots, l'Impérial scruta vaguement les parois l'entourant et les inscriptions qui y figuraient.

— Et qu'est-ce qu'elles disent ?

— Je ne peux pas le dire, répondit le droïde.

— Comment sais-tu que cette écriture est celle de cette secte Sith, si tu ne peux pas la lire ?

L'être mécanique afficha une expression offusquée.

— Je n'ai jamais dit que je ne pouvais pas la lire. À dire vrai, je la comprends même relativement bien.

Le Trandoshan put voir, malgré le casque, la même confusion qui s'était emparée de lui quelques minutes auparavant chez le commando en armure.

— Qu'est-ce que tu veux dire, Deevee ? finit par demander Dina derrière lui.

— Madame Dina ! Je suis tellement heureux de vous voir. Vous m'avez réellement manqué et je suis vraiment plus que désolé que nous ayons dû vous laisser en plan !

— Abrège, Deevee ! s'emporta Kix, moins patiente.

— Pardon Madame – dit-on aussi Madame pour les Mirialans ? – Kix, s'excusa le droïde. Je possède un module extrêmement rare de traduction incluant la langue Sith. C'est d'ailleurs par un véritable hasard que je l'ai obtenu lors d'une mission sur un monde reculé, qui...

Seshek siffla, faisant tressauter son partenaire mécanique.

— Malheureusement, la programmation de ce même module m'empêche de vous donner cette traduction, acheva-t-il à toute vitesse.

— C'est... inhabituel, déclara Liana en haussant un sourcil.

C'est exactement ce que j'ai dit, avec moins de politesse.

— Toutefois, ce n'est pas notre souci. Si ce temple appartenait vraiment aux Sith, nous sommes sûrs de ne pas survivre à moins de collaborer. Je ne le fais pas de gaieté de cœur, si cela peut vous rassurer, précisa le Trandoshan.

Il pouvait maintenant clairement voir que l'officier en charge de l'escouade réfléchissait intensément. Sans doute avait-il quelques appréhensions quant à ce lieu. Sans doute sentait-il aussi cette présence obscure grandir tout autour de lui, et les explications mystérieuses de Deevee avaient dû accentuer ses doutes. Il ne mit toutefois qu'un instant avant de renforcer la prise sur son blaster.

— Vous suggérez donc que l'on vous fasse confiance et qu'on détache vos camarades criminelles avant de leur donner une arme à elle aussi ?

Seshekeut un petit rire rauque, qui fit sursauter deux des cinq Impériaux et encouragea les autres à le mettre en joue avec plus de motivation.

— Non, petit gars. Je te dis juste que soit on établit une collaboration brève, soit on meurt tous dans l'absence de joie et de bonne humeur la plus totale.

Le stormtrooper resta impassible, son arme toujours en direction du

torse de sa cible. Le Trandoshan ne fit pas mine de se déplacer, attendant la réaction de l'officier. Il ignorait à quoi il avait affaire, mais il savait que Jaden y était sûrement déjà confronté et il aurait besoin de tout le soutien possible.

Jaden ignorait à quoi il avait affaire. L'être qui se trouvait devant lui, bien que la ressemblance fût frappante, n'était définitivement pas Liana et il ne s'en cachait pas. Il n'arborait ainsi même pas les récentes blessures qui auraient, en toute logique, dû affecter la Togruta. Le jeune homme contempla le corps de Lien, désormais sans vie, et l'impact noir qui se trouvait à présent au milieu de son front. Il n'avait jamais été un grand tireur. Pourtant, cette fois, il avait atteint sa cible avec une précision étonnante. Depuis qu'il avait mis les pieds sur cette planète, une force inconnue semblait aiguïser ses sens comme il ne l'avait jamais ressenti, mais agitait également le cristal autour de son cou plus intensément encore que sur Dathomir.

— Je sens ton trouble, s'amusa la fausse Liana.

Loin d'être perturbée par l'exécution de sa marionnette sullustéenne, la créature avait l'air encore plus joviale qu'auparavant. Il avait même le sentiment désagréable qu'elle appréciait ce qui venait de se dérouler.

— Vous êtes obligé de garder cette apparence ? pesta le contrebandier.

— Ce n'est pas moi qui l'ai choisie, se contenta de répondre l'autre.

C'est ça. Joue avec moi.

— Je peux vous assurer que je n'aurais pas choisi Liana pour incarner le rôle de l'être démoniaque mettant profondément ses doigts dans le cerveau de ses victimes, grinça Jaden en se rapprochant de Lien.

Il se baissa pour récupérer le DL-18 que le Sullustéen lui avait volé et jura lorsqu'il l'eut en main.

Blast !

L'arme arborait maintenant un profond impact carbonisé sur son côté, rendant toute utilisation ou même réparation impossible.

C'est ça que j'ai dû toucher avant que ce truc ne s'insinue dans mon esprit. Encore un détail de plus à régler.

Il jeta le blaster modifié, qui alla rebondir contre le dôme d'une forme métallique, celle de Zoomer qui gisait désactivé sur le sol. Sans doute Lien

avait-il eu le temps de le désactiver lorsqu'il était inconscient. Encore une chose qui n'arrangeait pas sa situation. Il espéra que l'exaspérant droïde trouverait un moyen de redémarrer ses systèmes assez rapidement. Le jeune homme se pencha ensuite vers sa sœur, étendue sur le dos, et se rapprocha de son visage pour y entendre un souffle léger, mais régulier.

— Elle n'est qu'inconsciente, confirma « Liana ». Quant au choix de mon apparence, je ne fais que suivre ce que ton esprit me dit, et c'est là que je comprends mon erreur.

Jaden se redressa et se contenta d'afficher une expression neutre.

— Je me suis précipité, expliqua l'autre avec une intonation qui ne convenait pas à son amie togruta. Je n'ai pas été assez prudent et je me suis laissé emporter par mon enthousiasme. Il faut dire qu'après autant de temps enfermé ici, je n'y croyais plus. Non pas un, mais deux d'un coup.

— Deux quoi ?

L'autre individu le regarda, interloqué, le dévisageant comme s'il se demandait s'il se moquait de lui.

— Des êtres dignes, évidemment, répondit-il comme si cela allait de soi. Tu n'as pas idée du faible nombre d'individus qui sont passés par ici depuis que je suis attaché à cet endroit. Principalement des pilleurs, des mercenaires et des êtres insignifiants. Aucun n'était digne d'entendre la chanson, tous ont succombé dès que j'ai commencé à m'amuser un peu et ont fini par sombrer dans la folie. C'était divertissant, mais ta sœur et toi, c'est une autre histoire. Vous entendez la chanson, mais je m'y suis mal pris.

— L'isolement ne vous a pas réussi.

— Je m'y suis mal pris, continua l'être sans se préoccuper de ce que Jaden disait. Je l'ai senti dès le début, cette étincelle en vous que j'attendais de voir et qui me permettrait de trouver quelqu'un de digne. Je l'ai perçue chez vous alors que j'avais arrêté d'espérer. C'est pourquoi que j'ai agi comme je l'avais fait avec les autres en vous donnant ce que vous n'aviez plus : une famille.

Il faut que je le fasse parler encore un peu. Quoiqu'il semble bien se débrouiller tout seul...

— J'ai agi avec trop de précipitation en vous plongeant dans le même monde, mais je comprends maintenant. Elle, déclara-t-il en se rapprochant de Cassandra, elle n'est pas le bon réceptacle. Il y a trop de fidélité en elle

pour que je puisse l'atteindre. Je manque de force pour supplanter ses convictions pour sa cause, mais toi...

Il s'était tourné vers Jaden qui fit un léger pas involontaire en arrière.

— Toi, tu ne te bats pour personne. Tu n'as pas de cause à défendre et n'aspire qu'au profit. J'aurais dû me focaliser là-dessus, car tu es la clé si seulement tu l'acceptais.

— Le dernier type que j'ai entendu parler de cette manière n'avait plus pris de bain depuis plusieurs années et se baladait avec un morceau de tôle autour du cou en criant que la fin était proche, répliqua Jaden d'une voix moqueuse.

La fausse Togruta éclata de rire et le Kyber autour du cou de Dawnwalker émit une série de pulsations. À présent, une voix plus grave était mêlée à celle de son amie.

— Tu ignores tellement de choses, y compris sur toi. Pourquoi crois-tu que ta sœur et toi n'êtes pas dans le même état que l'était votre répugnant ami ?

— Parce que qu'on entend la chanson ? ricana le jeune homme.

— Exactement ! s'emporta l'entité. La chanson !

Je dois trouver ce pour quoi je suis là et me barrer. Autant entrer dans son jeu.

Il tenta de s'approcher de la carte entourée des squelettes, mais le maître des lieux vint se placer entre eux.

— De quelle chanson vous parlez ? demanda l'Alderaanien.

Un sourire presque trop large pour le visage qu'il avait en face de lui apparut et il ne put réprimer une grimace de dégoût.

— La seule et unique chanson ! Celle qui lie et attache les êtres de cette galaxie et permet ainsi leur asservissement par ceux détenant le véritable pouvoir. Celle qu'émet l'unique force que nous avons appris à plier à notre volonté !

— Comme sur Malachor ? tenta le contrebandier le plus innocemment possible.

Une sombre lueur, teintée de sadisme, passa dans le regard gris de son interlocuteur.

— Ainsi, c'est ce pour quoi vous êtes venu ici. Vous cherchez la planète

perdue.

Jaden ne réagit pas au changement de ton et à l'abandon du tutoiement. Il se contenta de marcher nonchalamment un peu plus loin de la carte. Cette fois, l'être ne le suivit pas.

— Malachor, le lieu de notre ultime défaite, selon les Jedi. Une bande d'ignorants arrogants, cracha « Liana ». Ils ne peuvent pas nous exterminer ! L'une de nos plus puissantes conseillères avait prévu cette défaite et a envoyé certains d'entre nous sur des mondes inconnus de tous, ne laissant que de maigres indices tels des datacrons, des orienteurs ou d'autres artefacts que vous ne pourriez comprendre. Nous avons laissé notre dernier monde pour nous élever et diriger à nouveau.

Alors qu'il parlait, divers points apparaissaient sur la carte. Jaden en compta cinq en tout.

— Donc vous connaissez les coordonnées de Malachor, constata le jeune homme en souriant.

— Comme chacun des nôtres, confirma l'entité en restant toujours à distance.

Le contrebandier fit un pas sur le côté et, une fois encore, l'autre suivit son mouvement, mais sans donner l'impression de vouloir se rapprocher de lui.

Je commence à comprendre.

— Et vous me laisseriez les obtenir ?

Un nouveau sourire, cette fois trop étendu pour être naturel, apparut sur le visage rouge ponctué de blanc. Par pur réflexe, Jaden porta la main à son cristal. Le contact le rassura, mais il ressentit également une ou plutôt plusieurs présences familières. Cette impression était étrange, mais il savait qu'elles étaient proches.

— Évidemment, si la transaction est équitable.

Évidemment.

— Et que serait une transaction équitable selon vous ? Que voulez-vous en échange de la carte ?

— Vous, déclara l'être d'une voix qui n'était maintenant plus celle de Liana.

Le jeune homme eut un léger sourire en coin, mais préféra continuer de gagner du temps. Il se rapprocha de la carte et put voir la réaction de

l'entité. Elle le regardait comme un Nexu affamé contemplant son prochain repas.

— J'en suis extrêmement flatté, s'amusa-t-il en préférant jouer le naïf. Qu'est-ce que je pourrais bien faire pour vous aider ?

L'autre ne réagit pas à sa moquerie. Comme il l'avait escompté, il était trop obnubilé par ce que sa présence représentait pour lui pour être aussi attentif qu'il l'aurait dû. Il ne pouvait plus lire les pensées du jeune homme, ni ressentir ce que lui avait perçu s'approcher, ni la lueur revenue sur le dôme vert et blanc immobile à quelques mètres de lui. Une seule issue importait pour lui et Jaden comptait bien le rendre aveugle à toute autre chose.

— Vous êtes ma porte de sortie, siffla l'être qui ne ressemblait à Liana plus que par l'apparence. Vous pouvez me permettre de retrouver la liberté. Je pourrais vous apporter tellement : la renommée, la richesse et bien d'autres choses que vous désirez. J'ai vu en vous. Malgré l'imperfection du monde que je vous ai montré, il ne tient qu'à vous de l'adapter.

Le jeune homme se mordit la lèvre supérieure, s'efforçant de ne montrer aucun signe qui pourrait lui faire perdre le contrôle de la situation. Malgré ses divagations, le discours de l'autre individu comportait une partie de vérité qu'il ne pouvait dissimuler. Il avait réalisé ce qu'il lui manquait et il lui était difficile d'oublier la vision qui lui avait été proposée.

— Et ma sœur ?

Celui qui se faisait passer pour Liana eut une grimace non feinte.

— Elle est peut-être capable d'entendre la chanson, mais jamais elle ne l'acceptera. Elle n'est pas comme vous.

— Pas comme moi ?

— Sans maître, sans loi, sans allégeance ni cause pour laquelle se battre, expliqua l'autre d'une voix mielleuse. Vous êtes libre, libre de choisir et ne croyez en rien. C'est pourquoi je peux vous apporter énormément, y compris les secrets de Malachor.

Il eut un geste éloquent lorsque la carte se mit à changer d'elle-même, indiquant un point précis de la galaxie dans la Bordure Extérieure avant de gagner en précision, puis de disparaître. Jaden sourit. Cette carte contenait bel et bien ce qu'il recherchait, et plus encore. Il s'approcha de l'être d'un pas confiant, le cristal sur son torse émettait maintenant une sorte de vague de chaleur rassurante autour de lui que l'entité ne perçut pas.

— Vous avez raison, avoua le jeune homme. Il me manque de nombreuses choses et je ne doute pas que vous auriez le pouvoir de me les apporter.

Le rictus sur le visage de l'imitation de sa partenaire ne voulait maintenant plus disparaître et il désirait s'approcher de lui avec insistance.

Comme un chien akk maintenu en laisse.

— Vous aviez également raison sur un autre point : je suis libre, continua-t-il alors que l'expression envieuse qui lui faisait face diminuait, et je tiens à cette liberté.

Le sourire confiant du maître des lieux disparut pour faire place à une expression mauvaise. Il avait enfin fait tomber le masque, comme le contrebandier s'y attendait.

Je te vois.

— Tant pis pour vous. Vous n'êtes rien. Tu croyais pouvoir me duper, mais tu n'es pas le seul à savoir jouer.

C'est alors que Jaden réalisa son erreur. Une force inconnue le tracta en avant jusqu'à l'entité. Il l'avait sous-estimée, dans un excès d'arrogance.

Blast !

Il retomba à quatre pattes aux pieds de l'autre et s'empressa de redresser la tête pour découvrir des traits bien moins définis sur le visage de l'illusion, comme si l'effort lui avait fait perdre un peu de son énergie. Derrière lui, la carte clignota.

Au moins, j'avais vu juste sur un point.

— Vous êtes à moi, que vous résistiez ou non, vociféra l'être.

Une nouvelle fois, Jaden sentit cette présence entourer son esprit et se glisser dans ses souvenirs, mais elle n'alla pas plus loin. Le cristal sur sa poitrine, toujours plus actif au fur et à mesure qu'il passait du temps sur cette planète, diffusa une intense chaleur au sein même de l'ensemble des cellules qui le composaient. L'invasive présence se relâcha avant de finalement disparaître. Perplexe, l'Alderaanien continua de fixer le visage étonné au-dessus de lui, un sourire au coin des lèvres.

— Maintenant, on va passer aux points sur lesquels vous avez tort, le nargua-t-il. Je ne suis pas seul et, bien que je ne sois fidèle à aucune cause, je ne me bats plus que pour moi-même.

Derrière l'entité, une unité R2 se releva et une dizaine de silhouettes

pénétrèrent dans la salle. Il y eut un cri de rage, inhumain qui lui vrilla les tympan. Sur sa poitrine, il sentait le Kyber pulser et diffuser une chaleur bienveillante. Le regard du vaurien passa de la carte vacillante à la fausse Liana. Le visage de l'être, tout d'abord déformé par la colère et la stupeur, affichait maintenant un sourire glaçant.

Chapitre 47

Illusions

8BBY

Système Inconnu, Bordure Extérieure.

Il était là, à seulement une vingtaine de mètres d'elle, dans cette salle éclairée par des sources de lumières d'un autre temps. Comme le reste du temple, cette partie était construite de pierres noires et soutenue par d'imposants pylônes gravés. Néanmoins, elle avait de nombreuses particularités que Liana n'avait pas décelées dans les couloirs précédents. À mesure que son groupe, escorté par les soldats impériaux, s'était rapproché de ce lieu, les détails sur les murs s'étaient renforcés en même temps que son malaise. Sous les conseils de Deevee et de Seshek, ils avaient suivi les sombres représentations de silhouettes décharnées jusqu'à ce qu'ils imaginaient être le centre du temple. Ces œuvres morbides l'avaient mise mal à l'aise, tout comme les quelques cadavres et squelettes qu'ils avaient découvert sur le chemin, mais cette pièce était pire encore. Ce n'était pas l'imposant volume qui la constituait, ni la gigantesque statue d'une silhouette encapuchonnée, ni même le tombeau entouré de restes d'humanoïdes, près de son partenaire, au-dessus duquel clignotait une représentation holographique de la galaxie. Les corps étendus de Lien et de celle qui s'était faite appeler Ryl Vant n'étaient pas suffisant non plus pour accroître son inquiétude. Non, il y avait un sentiment plus profond qui prenait doucement possession d'elle.

Il lui semblait qu'une force inconnue avait maintenant un contrôle bien plus implanté sur son futur. Pourtant, ce ne fut qu'à la vision de la personne qui accompagnait Jaden que son sang se glaça dans ses veines. Vêtu d'un veston noir et d'un pantalon anthracite, son holster en cuir était confortablement attaché à une ceinture de couleur marron et pendait le long de sa cuisse droite. L'individu se retourna et le même sourire en coin que Jaden arborait à l'instant apparut sur son visage, mêlé à une pointe d'étonnement.

— Liana ?

La jeune Togruta se figea, ignorant comment réagir face à cet homme au visage si familier qui l'interpelait.

C'est impossible.

— Liana, ne fais pas confiance à ce que tu vois ! lui ordonna l'autre.

Son regard passa vers le deuxième humain, qui était en tous points semblables à l'autre.

— Cet endroit est plus dangereux qu'on le croyait ! renchérit l'autre.

Les mains toujours attachées, elle ne pouvait réagir malgré son envie de comprendre la situation, mais une force étrange l'empêchait de se concentrer et embrumait son esprit. Elle secoua la tête et contempla les deux Jaden qui se trouvaient face à elle. La contrebandière réalisait que cela était sans nul doute une manipulation, mais il lui était impossible de discerner lequel des deux était bel et bien son ami.

Je ne sais même pas si l'un d'eux est réel, ni si Jad est encore en vie.

— Papa ?

La voix était celle de Dina à ses côtés et Liana tourna son regard vers la jeune humaine blonde pour la voir tout aussi surprise qu'elle l'était elle-même. Neeva aussi semblait hésitante et les Impériaux n'avaient plus l'air aussi sûrs d'eux qu'un instant auparavant. La pression sur son crâne se renforça un instant et les lumières de la salle commencèrent à faiblir. Sa bouche était sèche et elle ne parvint pas à prononcer le moindre mot.

— Liana, qu'est-ce que font ces storms ici ? ! s'exclama l'un des deux Jaden.

Je...

Une main se posa fermement sur son épaule et la fit sursauter. Pendant un instant, la présence sombre qui l'entourait s'atténua.

— Reste concentrée, petite, siffla Seshek à ses côtés.

— Seshek ? s'étonna la jeune Togruta. Je ne comprends rien.

Le Trandoshan eut un sourire crispé en observant l'étrange scène qui se déroulait autour de lui. Il tenait son fusil bien en main.

— Moi non plus, grogna-t-il avec une lueur mauvaise dans le regard.

— Tu le vois, toi aussi ?

Le vétéran effectua une légère torsion de la tête, comme s'il était dérangé par quelque chose. Liana avait compris que la vision de Dina divergeait de la sienne.

Voit-on tous quelqu'un de proche ?

— Je les vois et j'hésite encore lequel descendre, ricana le lézard.

Le mercenaire était visiblement moins affecté que les autres, mais n'échappait pas à une vision qui semblait être identique à celle de l'adolescente. Face à eux, les deux Jaden remarquèrent leurs doutes.

— Liana, Seshek ! C'est la carte ! Il faut la détruire ! cria l'un des vauriens.

Détruire la carte ?

— Ne l'écoutez pas ! C'est de cette façon qu'il va se libérer !

Seshek avait maintenant pointé son arme en direction des deux contrebandiers au veston noir, qui se turent en levant les mains. Liana le regarda avec inquiétude. Le Trandoshan pouvait menacer son ami. Elle en était convaincue et il lui fallait trouver une façon de l'aider.

Tue-le ou il exécutera ton ami.

La voix raisonna dans son esprit et elle se figea une nouvelle fois, comme si elle se retrouvait suspendue à des fils invisibles qui la contrôlaient.

— Seshek, non !

Le Trandoshan leva son fusil avant qu'un trait rouge ne ricoche à ses pieds.

— Posez cette arme, au nom de l'Empire, ordonna le leader des stormtroopers.

Grimaçant, le vieux mercenaire abaissa lentement son arme.

— Je croyais que nous avions un accord, petit soldat, siffla Seshek sans quitter Jaden des yeux.

— J'ignore pourquoi j'aurais passé un tel accord avec un mercenaire. Vous êtes un criminel et j'obéis aux ordres de mon supérieur, répliqua-t-il. Vos ordres, commandant ?

Liana le regarda avec étonnement. Il n'était pas possible que les transmissions puissent atteindre le vaisseau en orbite et l'officier de communications ne semblait pas en état d'installer le matériel qu'il portait pour l'améliorer. La main sur son blaster, le regard de l'Impérial passait de Jaden au groupe l'entourant sans qu'il ne comprenne réellement ce qui se déroulait devant ses yeux.

Ils ne peuvent pas recevoir directement ces ordres.

— Comme vous voudrez, confirma-t-il en resserrant sa prise sur son E-11.

Liana comprit. Leur hallucination différait bien de la leur et, tout comme Seshek et elle, ils la partageaient, ce qui expliquait leur brusque revirement.

— Il vous manipule. Sans nous, vous ne sortirez pas vivant d'ici, le prévint le Trandoshan.

— Et moi, je n'ai pas envie qu'ils sortent vivants d'ici ! s'exclama Neeva.

À la surprise de Liana, la chasseuse de primes était maintenant détachée, mais aussi armée. La contrebandière ignorait quand ce changement s'était produit et elle ignorait s'il d'agissait d'une bonne ou une mauvaise nouvelle. La situation lui échappait et elle ignorait comment s'en sortir. L'ensemble des personnes dans cette pièce étaient poussées à agir les unes contre les autres, manipulées par une force qu'elle ne pouvait comprendre. La lumière continua de devenir de moins en moins vive et elle se focalisa à nouveau sur son ami. Derrière lui, la carte stellaire se mit à clignoter et elle le vit enfin. L'un des deux contrebandiers aux cheveux bruns semblait avoir perdu en consistance et étaient fortement concentré sur l'intégralité des êtres vivants présents.

Il ne peut pas rester dans tous nos esprits.

— Il s'affaiblit ! hurla-t-elle.

C'est alors que le Jaden au visage blême la fixa de son regard dont les orbites blanches étaient maintenant assombries.

Nous sommes trop nombreux pour toi et tu t'épuises.

Le véritable Jaden l'avait compris. Celui qui s'attaquait à eux était lié à la carte d'une manière ou d'une autre et son énergie se réduisait en même temps que celle de l'artefact. Elle fixa les yeux bruns de son ami et il lui sourit. Il savait qu'elle avait saisi ce qu'il fallait faire. Elle ne passa pourtant

pas à l'action. En un instant, la présence dans son esprit diminua pour finir par disparaître presque intégralement. À ses côtés, les stormtroopers paraissaient hagards, contemplant leurs armes comme si elles ne leur appartenaient pas. Neeva, bien que tout aussi confuse, hésitait encore à baisser son blaster.

— C'était quoi ce truc ? J'ai l'impression de m'être pris une cuite, se plaignit l'un des Impériaux en armure.

Seshek fut le premier à se ressaisir et sortit un détonateur thermique de son ceinturon. Deux des commandos levèrent instinctivement leurs armes, mais il les ignora et se rapprocha du tombeau et de la carte qui, bien que faiblement lumineuse, était encore active.

— Peu importe. Je préfère faire sauter cette saleté.

Liana se mordit la lèvre. Cela signifiait que leur mission échouerait, qu'ils ne connaîtraient jamais l'emplacement de Malachor, et cela ne plairait très certainement pas à l'Aube Écarlate. Elle voulut s'avancer pour raisonner le Trandoshan, mais s'effondra à genoux dans un hurlement.

— Seshek, attention ! hurla la voix de Jaden avant qu'elle ne le voie se faire propulser contre l'un des pylônes noirs.

La Togruta se tint les tempes dans le vain espoir que la douleur s'estompe, sans succès. Sa vue se troubla et elle vit Seshek trébucher également. Des cris l'entourèrent, alors que ses équipiers et les Impériaux s'effondraient à leur tour.

— Vous ne pouvez pas me vaincre ! tonna une voix qui lui retourna l'estomac.

La vision de la pièce sombre s'obscurcit encore plus lorsqu'un voile la rendit aveugle à l'action présente, puis des images défilèrent devant ses yeux : sa mère qui s'enfuyait, qui essayait de la cacher aux esclavagistes zygerriens qui avaient débarqué sur Shili, puis la cage dans laquelle elle avait été enfermée et séparée d'elle pour la première fois.

— Vous n'êtes pas dignes d'entrer en ce lieu ! Si vous l'aviez accepté, j'aurais pu vous offrir tellement à tous ! J'aurais pu vous offrir ma miséricorde si vous l'aviez voulue.

Liana vit les mains de sa mère lui enserrer le visage. Des larmes roulaient sur ses joues, alors que l'immonde Twi'lek à la peau grisâtre serrait la main d'un Zygerrien paré des plus beaux vêtements qu'elle avait jamais vu. Un

Weequay les releva ensuite et elles suivirent l'individu aux lekkus blêmes.

— Je quitterai cette planète ! Vous ne m'en empêcherez pas. Tout aurait été tellement plus simple pour vous et pour moi si vous aviez décidé de vous débarrasser de vos compagnons et de ne pas me résister. Maintenant, je dois souffrir pour vous empêcher de nous nuire, pour protéger cette chance de liberté ! gronda la voix qui tambourinait dans son esprit comme un Reek en pleine charge.

Motulla fit un geste et, très vite, un groupe d'humains s'empara de sa mère, la traînant avec eux, baladant leurs mains sur son corps sans se soucier de la petite fille paniquée qui les regardait. Liana courut vers eux, mais l'un des mercenaires la renversa d'une claque. Sa mère le frappa. Il y eut une décharge et elle s'écroula à ses pieds.

— Pendant tant d'années, j'ai espéré pouvoir quitter ce monde et régner à nouveau. Grâce au Côté Obscur, j'ai pu acquérir des facultés qui m'ont permis de vaincre les lois de la nature et survivre au-delà des âges en m'emprisonnant, mais je renaîtrai lorsque vous mourrez.

Moona était dans ses bras. La Twi'lek rouge était immobile et ses yeux fixaient le ciel. Elle était morte, tout comme sa mère, mais Jaden ne l'était pas encore. Elle devait l'aider, le sauver, mais n'arrivait pas à se rappeler de quoi. De griffes invisibles se plantèrent dans son cerveau et elle hurla une nouvelle fois, priant pour que cela s'arrête, puis tout disparut et seules demeurèrent deux silhouettes qu'elle aurait pu reconnaître entre mille. Le visage serein, sa mère et Moona se tenaient toutes deux au-dessus d'elle et lui souriaient.

— Tout va bien se passer, murmura sa mère alors que la Twi'lek la contemplait avec une expression bienveillante.

Elle voulait leur tendre la main, attraper ces doigts fins qui étaient tendus vers elle. Lentement, elle leva le bras et effleura la peau de sa mère, lorsqu'un nouveau cri retentit. Cette fois, il ne s'agissait pas du sien. Il ne semblait même pas provenir d'un être de chair et de sang. En un instant, l'image disparut sans qu'elle ne puisse l'empêcher et elle se retrouva à plat ventre sur le sol froid. La salle était plongée dans l'obscurité la plus totale et elle sentit une larme rouler sur son visage. Elle était de retour dans le temple sans comprendre comment cela avait pu arriver.

Que s'est-il passé ?

Un halo blanc l'entoura et elle plissa les yeux face à la lumière projetée

dans sa direction. Elle se tourna sur le côté et un violent mal de tête la prit lorsqu'elle sentit pulser dans ses tempes.

Cela reste toujours infiniment moins douloureux que la sensation précédente.

Un trille familier parvint à ses oreilles et la surprit.

— Je suis vraiment désolé, chantonna une petite voix. Tes circuits en ont pris un coup et il m'a été particulièrement difficile de reconnecter tout ça pour l'activer.

Zoomer pépia une nouvelle fois en réponse sur un ton relativement agressif.

— Oui, oui. En tout cas, ça l'air d'avoir fonctionné pour le moment, répondit Deevée. Tu es sûr que ce genre de dispositif est légal sur unité R2, par contre ? Oh, mademoiselle Liana est encore en vie ! Quelle joie !

Se tenant à genoux, Liana sourit en voyant s'approcher le petit droïde et se jeter sur elle. Elle n'avait aucune idée de ce qu'ils avaient fait, mais elle espérait qu'elle n'était pas la seule qu'ils avaient sauvée.

Destroyer stellaire impérial L'Indomptable, Orbite d'un Monde Inconnu, Bordure Extérieure

Sur le pont de son destroyer amiral, Arica rouvrit les yeux. La présence qu'elle avait senti jusqu'à présent avait soudainement été réduite au silence. Quelque chose s'était passé sur cette planète, quelque chose d'intimement lié au Côté Obscur de la Force. Auparavant, elle n'avait ressenti un tel déferlement qu'en présence de son maître ou de son apprenti en armure. Le Côté Obscur était puissant sur ce monde.

— Commandant, la tempête semble se résorber, l'informa un officier depuis l'une des fosses d'équipage.

Un instant, la pensée d'emprunter sa navette personnelle lui traversa l'esprit. Elle n'avait qu'à se poser, pénétrer dans le temple et en découvrir les secrets.

Non.

La voix s'insinua dans son esprit avec une froideur qui la prit au dépourvu. Elle ne pouvait pas lui échapper, ni lui dissimuler ses pensées, et

elle regretta un instant qu'il ait pu les entendre.

— Madame ? l'interpela l'officier qui avait sûrement pu voir son trouble.

La Main de l'Empereur serra les dents. Vexée d'avoir présenté une seconde de vulnérabilité à ses subordonnés, elle ne tarda pas avant d'afficher son habituelle et glaçante expression.

— Pouvons-nous capter notre balise ?

— Pas encore, Commandant.

Fixant le monde vert qui se présentait au travers de la verrière, elle projeta son esprit vers le temple. La présence sombre demeurait, bien que faible. Elle connaissait la décision de son maître, bien qu'elle ne la comprenne pas, et ne pouvait la désapprouver. Il lui fallait juste attendre le bon moment.

— Lorsque cela sera le cas, n'hésitez pas, Lieutenant.

— Commandant, nos hommes ? s'étonna l'humain.

D'un geste vif, elle tourna la tête dans sa direction et l'officier eut un mouvement de recul qui lui fit percuter son tableau de commandes.

— Oui, Commandant, articula-t-il difficilement.

D'un pas décidé, l'adolescente aux cheveux roux quitta la passerelle. Elle avait tant de questions à poser à son maître, mais elle savait que jamais il ne lui donnerait les réponses. Elle enferma la colère qui bouillonnait en son sein et emprunta le turbolift. Lorsqu'elle fut enfin arrivée dans ses quartiers, elle s'autorisa à la laisser exploser.

Chapitre 48

On sort d'ici

8BBY

Système Inconnu, Bordure Extérieure.

Deevee quitta finalement l'étreinte de la petite Togruta et la libéra de ses menottes, ravi de constater qu'elle semblait avoir enfin retrouvé un état normal. Au moment, où ils étaient entrés dans la salle, il avait tout d'abord été marqué par les inscriptions détaillées qui y avaient été gravées, mais aussi par les textes qui figuraient sur les parois. Tant d'informations apparaissaient sur ces murs qu'elles auraient pu occuper un être vivant pendant toute une vie, et il avait amèrement regretté de ne pas avoir un sous-programme l'autorisant à contourner l'interdiction de traduire l'ancien langage. Jaden était là, mais Zoomer, bien qu'encore actif, ne semblait pas au sommet de sa forme. Entouré de l'intégralité de ses nouveaux amis et de Seshek, il ne leur était alors resté que l'unique mission de se débarrasser des Impériaux et s'emparer de l'artefact mystérieux qu'ils cherchaient. De l'avis du 2-EV, cela aurait dû être un jeu d'enfants.

Et pourtant, cela n'a pas mis longtemps avant de dérapier.

À peine le petit groupe était-il arrivé qu'ils avaient tous semblés tout d'abord figés, puis particulièrement étranges. Seshek ou même Jaden l'étaient déjà bien assez en temps normal, mais leurs réactions avaient été encore plus inhabituelles. Même Liana et Dina, qui étaient définitivement

les personnes les plus saines d'esprits parmi ses compagnons, avaient commencé à se comporter bizarrement à la vue de leur ami contrebandier, pourtant seul. La Togruta avait commencé à le regarder avec méfiance et incompréhension. Seshek, bien que considérablement moins choqué, avait fait de même. Lorsque le petit droïde avait voulu se tourner vers Dina pour lui demander des explications, il l'avait retrouvée ébahie et les larmes aux yeux. Elle ne cessait de s'excuser auprès d'un être que lui-même ne pouvait apercevoir. Il avait pourtant essayé de lui parler, mais la jeune femme qu'il appréciait énormément l'avait tout simplement, et à sa grande tristesse, ignoré. Blessé, Deevee avait alors parcouru le reste du groupe de ses photorécepteurs. Les Impériaux, tout d'abord peu réactifs, avaient fini par prendre Seshek et Liana pour cible et la situation n'avait pas mis longtemps pour empirer. Kix, qui s'était libérée de ses entraves à un moment qu'il n'arrivait pas à placer et d'une manière qu'il ne pouvait encore moins déterminer, avait pris l'ascendant sur le lieutenant impérial qu'ils avaient déjà rencontré. Le petit droïde avait d'ailleurs trouvé la coïncidence de retrouver cet humain, futé mais pas assez, particulièrement amusante.

Par contre, me retrouver entre Mademoiselle Kix et une escouade de stormtroopers qui ne semblaient même pas se préoccuper de ma présence était tout aussi effrayant que vexant.

Jaden avait ensuite crié de détruire la carte, ce qui, pour le petit droïde, était totalement illogique puisqu'il s'agissait de l'artefact que Jabba le Hutt et l'Aube Écarlate recherchaient activement. D'expérience, Deevee savait qu'il valait mieux éviter de se mettre une organisation criminelle à dos, alors deux d'un coup, il préférait l'éviter. La situation semblait d'ailleurs sur le point d'exploser lorsque Zoomer, qui redémarrait péniblement, l'avait interpellé dans un flot d'injures interrompues par un léger court-circuit. Il s'était empressé de le rejoindre. Le 2-EV n'avait pas répondu lorsque l'astromécano l'avait coupé dans ses paroles affectueuses, ni n'avait protesté lorsqu'il lui avait demandé, sur un ton ressemblant plus à un ordre, de remettre en marche l'un de ses sous-systèmes en priorité. Il avait même contrôlé sa panique lorsqu'il avait aperçu Jaden Dawnwalker s'envoler sur plusieurs mètres et les autres s'effondrer sur le sol en hurlant de la façon la plus effrayante qu'il n'avait jamais entendue. En revanche, il n'avait pu retenir une exclamation lorsqu'il avait découvert l'arme électroma-

gnétique illégale qu'il contribuait à réparer. Deevee avait tout juste eu le temps d'activer sa propre protection, tout aussi peu réglementaire, pour se protéger de l'onde que l'unité R2 avait propagé sans avoir la courtoisie de le prévenir. Toutes les lumières s'étaient éteintes et les cris s'étaient arrêtés, ne laissant plus que la lumière émise par Zoomer et par lui-même.

— J'ai vraiment été très inquiet pour vous, Mademoiselle Liana, déclara-t-il à l'attention de la Togruta qui avait été la première qu'il avait repérée.

La contrebandière dévoila un léger sourire, alors que Zoomer les rejoignait. Elle avait enfin l'air d'avoir retrouvé ses esprits.

— Joli coup, vous deux. J'ai l'impression que vous venez de jouer les sauveurs.

À ces mots, le petit 2-EV ressentit une sorte fierté et de joie se propager au sein de ses circuits comme cela n'avait jamais été le cas durant sa possiblement courte existence.

C'est vrai, ça. On les a sauvés.

Zoomer bourdonna un commentaire désobligeant qui choqua sa programmation plus prude.

— Ce n'est pas une raison pour le dire avec des mots aussi crus, s'offusqua-t-il.

Il y eut un grognement à quelques mètres d'eux suivi d'un juron que Deevee avait maintenant appris à reconnaître. Liana se leva d'un bond.

— Jad ?

Jaden s'assit et se massa le crâne avant de ressentir une douleur se diffuser dans l'intégralité de son corps. Le type à l'esprit bloqué dans la carte stellaire n'y était pas allé de main morte, et se retrouver projeté par une force invisible contre un pilier de pierre n'avait rien d'une expérience agréable.

— Ici, gamine, maugréa-t-il en réponse à la voix de Liana.

Son environnement était encore plongé dans le noir, et seuls quelques faisceaux blancs, mais troubles, venaient éclaircir ce qui se trouvait autour de lui.

On l'a eu ?

Une silhouette de petite taille et très familière s'empressa d'arriver à ses côtés. Elle se pencha vers lui et lui attrapa le bras. Dans un grognement,

il se releva, aidé par sa partenaire. Elle n'aurait pas dû être ici, mais à l'abri au Centre Impérial. Pourtant, il ne pouvait s'empêcher de ressentir un sentiment de joie en la voyant à ses côtés. Sa présence lui avait manqué bien plus qu'il n'aurait pu le penser. Se stabilisant sur ses pieds, il lui fit signe qu'elle pouvait le lâcher.

— Tu tiens debout ? s'enquit-elle d'une petite voix.

Il hocha la tête en souriant et elle le lui rendit.

— Parfait, déclara-t-elle avant que son poing ne vienne rencontrer sa joue droite.

Il tituba sous l'effet du coup, mais resta debout. Surpris, il regarda son équipière d'une expression ahurie encore déstabilisé par la nouvelle vague de douleur qui parcourait son visage. Liana aurait pu cogner bien plus fort, il en était conscient, mais la puissance avait été suffisante pour qu'il la ressentisse dans toute sa mâchoire.

Au moins, c'est bien la vraie cette fois.

— Tu avais la tête où ?!

La question renfermait une dose de colère, mais aussi d'un sentiment plus enfoui qu'il n'avait plus ressenti chez sa partenaire depuis le début de leur collaboration : de la souffrance. Il ouvrit la bouche pour lui répondre, mais se ravisa.

— Tu ne me laisses pas derrière, cracha-t-elle. Jamais ! On est une équipe ! Les risques, on les prend ensemble et peu importe que tu penses savoir ce qui est mieux pour moi. Ce n'est pas le cas, abruti !

Jaden ferma la bouche. Il avait imaginé la protéger en la laissant en arrière. Au lieu de cela, elle se trouvait à nouveau avec lui et escortée par l'Empire.

Ce n'était définitivement pas ce que j'avais en tête en quittant le Centre Impérial.

— Liana, je...

— Si tu dis « désolé », je t'en balance une deuxième, menaçait-elle froidement.

Le contrebandier préféra se taire en remarquant que les yeux gris de la Togruta brillèrent bien plus qu'ils ne l'auraient dû. Il l'avait blessée plus profondément que jamais et il réalisa ce que Liana ressentait. Il l'avait abandonnée alors qu'ils s'étaient toujours promis d'être là l'un pour l'autre.

Il l'avait abandonnée blessée et sans la prévenir. Lorsqu'elle s'était réveillée, la seule chose qu'elle avait dû remarquer était son absence. Il contempla un instant les blessures à peine cicatrisées sur le côté droit de son visage. Ils connaissaient tous deux les dangers et étaient prêts à les affronter, mais il l'avait oublié. Il s'était laissé envahir par la peur de perdre ceux qui comptaient pour lui, comme le fait d'avoir retrouvé sa sœur le lui avait rappelé. Il avait pris une décision stupide et il le comprenait maintenant. Il aurait voulu prendre son amie dans ses bras et s'excuser, mais il n'en eut pas l'occasion. Une voix rocailleuse l'interrompt :

— Gamin ? Tu es encore vivant ?

Il alluma la lampe qu'il avait fixé à son veston pour voir Seshek émerger de l'obscurité, Dina à ses côtés. La jeune femme semblait un peu sonnée, mais il éprouva un sentiment de soulagement en la voyant saine et sauve. Le regard qu'elle lui lança, quant à lui, était bien plus électrique et il eut la brève impression qu'elle aurait pu le désintégrer sur place si elle en avait eu la possibilité.

— Elle t'en veut au moins autant que moi, confirma Liana sans une once de compassion.

Génial. Comme si ce n'était pas déjà assez compliqué.

— J'ai eu un professeur qui m'a appris à avoir la peau dure, répondit le jeune homme au Trandoshan en tentant d'éviter le regard noir de Dina.

Une série de bips l'informa que Zoomer, lui aussi, était toujours à peu près intact et leur signification lui confirma qu'il n'avait malheureusement pas changé. D'autres sources lumineuses apparurent ensuite en une fraction de secondes, mettant fin aux retrouvailles. Immédiatement, Jaden porta la main à son holster pour remarquer qu'il était vide.

C'est bien ma veine.

Derrière les faisceaux lumineux, il ne lui fallut que peu de temps pour percevoir les armures blanches brillant dans l'obscurité qui entouraient la carte stellaire à la lueur presque éteinte. Les stormtroopers impériaux étaient encore là et avaient l'air parfaitement remis de l'assaut mental de l'entité. Heureusement pour eux, l'attention de la moitié d'entre eux était tournée vers une dernière silhouette armée d'un blaster. Neeva Kix, elle aussi était encore capable de se battre et la chasseuse de primes ne semblait pas prête à se rendre à l'Empire. Derrière eux, le lieutenant que Jaden et son groupe

avaient déjà croisés lors de leur infiltration au Centre Impérial s'afférait à monter une structure près de la carte.

— Je croyais que nous avions un accord, gronda Seshek en hésitant à lever son fusil à son tour.

— Je ne peux pas vous laisser vous emparer de cet artefact, répondit l'officier supérieur impérial.

Seshek se rangea derrière la Mirialan et pointa à son tour son arme vers les soldats.

— Cette carte détient des informations valant une belle somme, contra le Trandoshan. Maintenant qu'elle n'est plus protégée, c'est le moment de s'en emparer.

— Et elle n'ira en aucun cas entre les mains de criminels, déclara une voix féminine.

Le cœur de Jaden tressauta dans sa poitrine en reconnaissant celle de Cassandra. Tout d'abord rassuré de savoir sa sœur éveillée, il se mordit la lèvre en la voyant pointer un fusil blaster dans leur direction. Neeva, son arme toujours pointée sur les Impériaux, afficha une expression mauvaise.

— Il y avait donc bien une taupe, siffla-t-elle. Combien est-ce qu'ils te paient ? Le salaire proposé par Jabba doit pourtant probablement défier toute concurrence.

— Je n'ai même pas demandé d'augmentation. Je ne fais qu'obéir aux ordres.

— Oh ! Mademoiselle Vant est une Impériale ! C'est un retournement inattendu ! s'exclama Deevee.

Ça dépend pour qui...

— Le droïde a l'air d'être le plus perspicace de votre groupe, ricana l'un des stormtroopers.

Jaden lança un regard à sa sœur, qui l'ignora intentionnellement. Il pouvait percevoir le conflit qui l'habitait malgré l'absence d'émotions qu'elle présentait. Dans le cas où la situation venait à s'envenimer, il ignorait comment elle réagirait. Le contrebandier observa la carte à la lueur toujours aussi atténuée. Son énergie était faible, mais elle n'était pas inactive pour autant, ce qui signifiait que celui qui s'en était pris à eux pouvait revenir à tout instant.

— Nous n'avons pas le temps de se disputer à ce sujet, déclara-t-il.

Nous ne sommes pas en sécurité ici.

Le stormtrooper qui s'était moqué de la réaction de Deevee tourna le canon de son blaster dans sa direction.

— Dawnwalker. J'attendais ce moment, vermine.

— Krest, non !

L'ordre provenait de Cassie et interrompit le commando en une fraction de secondes. Son casque empêchait de lire la moindre émotion sur son visage, mais sa posture trahissait suffisamment sa surprise à laquelle s'ajoutait une certaine colère.

— Ne me dis pas que tu as fini par t'attacher à ces criminels, Cassie ?

La jeune femme visait toujours Seshek, mais sa détermination semblait être moins forte qu'un instant plus tôt.

— Ils ont tué Colt, Gil et Yako, ajouta le plus petit des soldats. Tu les oublies ? Ainsi que tous ceux qu'ils ont abattus sur Jedha ?

Cassandra resta impassible et sans réponse. Neeva et Seshek quant à eux semblaient prêts à tirer dès que les circonstances le permettraient.

— Vous voulez vraiment déclencher une fusillade maintenant ? provoqua le vieux mercenaire.

— Cassie a raison, intervint le chef d'escouade impérial en baissant son E-11.

— Lieutenant, ce sont des criminels, réagit le petit commando. Je ne vais pas les laisser s'en tirer. Ils doivent mourir !

— Tu devrais écouter ton supérieur, petit, siffla Seshek. Si l'un de vous ouvre le feu, tu seras le premier à y passer.

Le stormtrooper fit un pas de plus en avant, comme pour prouver qu'il ne le craignait pas.

— Si vous y passez tous, cela me va.

Jaden vit le chef d'escouade faire un pas en avant, sans doute pour calmer le soldat au comportement idiot, mais fut interrompu lorsque le lieutenant sans armure jura.

— Toute cette belle discussion sera sans importance d'ici quelques secondes, commenta ce dernier.

— Pelton ? Explications ? demanda le leader des Impériaux.

— J'ai mis un moment à le remarquer à cause des dégâts causés par l'impulsion électromagnétique, mais cet appareil ne communique que dans

un sens.

Jaden ricana en comprenant ce que cette découverte signifiait.

— On dirait que vos supérieurs n'ont pas la plus grande préoccupation pour vos vies. Ils préfèrent se débarrasser de tout ce qui se trouve ici et vous venez de leur indiquer exactement où viser.

Le jeune homme put lire l'hésitation dans la gestuelle des Impériaux. Seul le plus petit semblait ne pas éprouver la moindre réaction.

On doit sortir d'ici au plus vite. S'ils débute un affrontement, on y passe tous. Ils en sont conscients, non ? Ou sont-ils fanatiques à ce point ?

Le premier impact fit trembler la pièce et une faible quantité de poussière tomba du plafond. Le deuxième eut le même effet, tout comme le troisième, puis les vibrations s'accrochèrent à mesure que les décharges du destroyer stellaire en orbite réduisaient la montagne protégeant le temple au-dessus d'eux. Jaden fixa le casque sans expression de l'officier supérieur impérial.

— On sort d'ici, ordonna-t-il finalement à ses hommes.

Le stormtrooper en retrait n'hésita pas un instant avant de baisser son blaster et de se diriger vers la sortie, suivi par Pelton. Les deux autres, en revanche, les gardèrent en joue.

— Krest, Nox, c'est un ordre !

La froideur avec laquelle le commandement avait été donné parut les ramener à la réalité. Jaden les entendit jurer avant qu'ils ne baissent leurs armes. Seshek et Neeva les imitèrent, lorsqu'un débris de la taille d'un petit speeder tomba du plafond à quelques mètres d'eux.

— C'est le moment de dégager, constata le Trandoshan en serrant les dents.

Il n'en fallut pas plus au petit groupe pour se mettre à courir. Le premier stormtrooper arriva la porte et un nouveau tremblement secoua la salle. Le battant qui gardait l'accès ouvert commença à descendre.

Blast !

Sentant encore les multiples contusions dont avait été victime son corps, ainsi que l'accumulation de fatigue, Jaden accéléra néanmoins la cadence. Liana était juste devant lui et il attrapa la main de Dina à ses côtés. Le jeune homme se jeta à droite, entraînant la jeune femme avec lui, pour éviter de nouveaux débris chutant du plafond avant de reprendre sa

course. Il vit Neeva Kix passer la porte avec celui qui se nommait Pelton, puis Zoomer. Le battant était maintenant abaissé à hauteur d'homme, mais l'Impérial qui avait atteint l'accès en premier tentait de freiner sa descente tant bien que mal. Seshek l'imita et la lourde dalle de roche noire se stoppa.

Ils ne vont pas tenir éternellement.

– Allez ! cria le Trandoshan sous l'effort.

Liana s'engouffra sous l'accès avec l'un des soldats en armure. Dina et lui atteignirent enfin la porte et il se prépara à s'enfiler sous le battant qui continuait sa descente à mesure que la force de Seshek et du stormtrooper faiblissait.

— Cassie !

Un éclair de terreur le figea sur place et il se retourna pour apercevoir ce qu'il avait ressenti. Les deux derniers soldats en armure blanche s'étaient arrêtés, au milieu de la poussière et des morceaux de roches qui s'écrasaient. À côtés d'eux, les restes d'un pylône étaient éparpillés et sous l'un d'eux, il pouvait distinguer sa sœur.

Non !

Il sentit la main de Dina qui le tirait avec elle, mais il résista avant de croiser ses yeux émeraude. Ils avaient changé. Il ne s'agissait plus de ce regard noir qu'elle lui avait lancé un peu plus tôt, ni de cette apparence hautaine qu'elle lui avait dédié pendant un temps. Non, cette fois, il lisait de la peur, car elle avait compris. Elle avait compris qu'il n'allait pas la suivre, qu'il allait la laisser une seconde fois et elle lui en voulait. Elle lui en voulait qu'il s'éloigne une fois encore.

Je suis désolé. Je ne perdrai pas ma sœur une fois de plus.

Elle lâcha sa main et il se prépara à retourner en arrière. Une main aux doigts fins lui attrapa le col de sa chemise et il se sentit entraîné. La surprise s'effaça lorsque ses lèvres rencontrèrent celles de la jeune femme. Une sensation douce et rassurante qu'il avait oubliée depuis des années s'engouffra en lui et pendant un instant il oublia l'urgence de la situation. Il oublia que cela devait être le pire moment pour que cela arrive. Il oublia qu'ils étaient sur le point de finir ensevelis et la raison pour laquelle ils fuyaient, puis la sensation cessa lorsque les lèvres de Dina s'éloignèrent dans une ultime caresse. Son visage s'éloigna. Il n'y eut pas de mots lorsqu'il fit un pas en arrière, seulement leurs deux sourires et un signe de tête de sa part

pour lui intimer de fuir, puis elle disparut de l'autre côté de la porte et il s'élança vers sa sœur.

Pourquoi maintenant, idiot ?

Deevee était également présent et tentait tant bien que mal d'aider les deux soldats.

— Monsieur Jaden ! On essaie de la dégager, mais la roche est lourde et elle a perdu connaissance ! Je ne sais même pas pourquoi je l'aide, en plus !

Le contrebandier se contenta d'un signe de la tête et se plaça aux côtés du chef d'escouade pour empoigner le débris qui bloquait les jambes de sa sœur.

— Vous auriez pu sortir, constata l'Impérial non sans une pointe de surprise.

— À trois, se contenta de répondre Jaden.

Le chef d'escouade compta et ils commencèrent à soulever, mais la roche ne bougea pas assez. Jaden refusa d'abandonner, tout comme l'officier, et le jeune homme sentit à nouveau le Kyber sur sa poitrine.

— Je l'ai dégagée, annonça le deuxième soldat alors qu'ils relâchaient leur prise.

Immédiatement, le jeune Alderaanien se pencha vers le visage de sa sœur, qui ouvrit légèrement les yeux.

— Cal ? murmura-t-elle encore engourdie par le choc.

— On va te sortir de là, Cassie, déclara l'officier Impérial en plaçant un des bras de la jeune femme autour de son cou. Aidez-moi à la porter.

Jaden s'exécuta et ils soulevèrent sa sœur, qui ne put réprimer un grognement. L'autre soldat recula d'un pas en se frappant le casque. Les secousses dont était victime la salle étaient maintenant équivalentes à un véritable tremblement de terre et la zone ne tarderait pas à être totalement réduite à l'état de ruines par l'intense pilonnage. Seshek et le stormtrooper tenaient toujours bon dans leur maintien de l'ouverture, mais celle-ci les avait maintenant forcés à genoux.

— Bougez-vous ! gronda le vieux mercenaire avec difficulté.

Ils accélérèrent et se rapprochèrent de la sortie en évitant les débris qui s'effondraient autour d'eux.

Je vais te sortir de là !

Un vent glacial l'entoura. Un premier trait rouge fusa, frappant le

stormtrooper en pleine poitrine et il bascula de l'autre côté de la porte. Un autre frappa Seshek qui maintint pourtant le passage avant que deux autres décharges ne l'atteignent. Le Trandoshan bascula en avant et s'effondra face contre terre dans la salle avant que la porte ne se ferme définitivement derrière lui. Jaden ne put retenir un cri de rage.

Chapitre 49

Sans issue

8BBY

Système Inconnu, Bordure Extérieure.

Jax se figea en voyant Dust être frappé par le laser écarlate et basculer en arrière, puis ce fut au tour du mercenaire trandoshan de s'effondrer. Derrière lui, l'épaisse porte qu'il maintenait ouverte se ferma dans un bruit masqué par les secousses dont était victime la salle. Ses pensées s'entrechoquèrent dans son esprit, mêlant le désespoir entraîné par la disparition de leur unique sortie et la stupeur face à ce qui venait de se passer. Aidé par le criminel Jaden Dawnwalker, il soutenait encore Cassandra, blessée. L'officier ne s'était pas attendu à ce que le contrebandier se retourne pour l'aider, mettant ainsi sa propre vie en péril. Néanmoins, il n'avait pas eu le temps de s'attarder sur ce point. Ils étaient à présent bloqués tous les trois et il se refusait encore à regarder par-dessus son épaule. Les traits étaient venus de derrière eux, et il était parfaitement conscient de ce que cela signifiait.

Non.

Le petit droïde volant, dont le modèle lui échappait, poussa un hululement de douleur presque trop organique en louvoyant en direction du mercenaire qui avait été touché, tout en évitant les débris qui continuaient de tomber. Un nouveau projectile rouge le manqua de peu et s'écrasa contre le mur dans une gerbe d'étincelles. Immédiatement, l'être

mécanique s'arrêta dans sa course pour se retourner en tressautant, tiraillé entre une envie de rejoindre son maître et celle de survivre. Jax, quant à lui, ferma brièvement les yeux sous son casque sentant une présence malaisante se rapprocher. Il raffermi la prise sur son arme qu'il tenait encore sur son côté gauche. Ses muscles se tendirent- Il lui suffirait de pivoter, mais il savait qu'il ne serait pas assez rapide. Le poids de Cassandra le gênait et il était probablement déjà à la merci de son improbable adversaire.

— Lâchez votre blaster, chef, annonça une voix pour confirmer ses craintes.

Malgré le changement de tonalité apporté par le vocodeur et qui avait tendance à uniformiser d'autant plus les stormtroopers, il savait qui était la personne qui lui avait donné cet ordre. Après tout, il était l'officier supérieur de cette unité. Il se devait de connaître chacun des membres sous son commandement et cela en dépit des efforts faits par sa hiérarchie pour les déshumaniser. Néanmoins, il lâcha son arme sur le sol avant de serrer le poing.

— Je suis encore l'officier supérieur ici, Nox, annonça-t-il en serrant les dents.

Sur sa gauche, une silhouette blanche le dépassa lentement. L'officier contempla le casque si commun que l'on pouvait observer aux quatre coins de la galaxie. Celui-ci masquait parfaitement les émotions du soldat, mais Jax n'était pas sûr de vouloir vérifier l'expression qui se trouvait sur le visage de son subordonné.

Nox, bon sang.

Un bloc de roche noire s'écrasa assez près d'eux pour que des éclats viennent frapper son armure, mais il ne pouvait pas s'échapper pour l'instant.

— C'est de la trahison, soldat, claqua le lieutenant impérial avec froideur.

Nox leva vivement son arme, alternant entre Dawnwalker et son chef d'escouade.

— Tu oses me parler de trahison, alors que tu laisses partir des meurtriers.

La réponse était glaciale et dénuée de respect. Nox était le plus jeune membre de la Main du Jugement et avait été profondément affecté par la

mort de de Colt, Yako et du sergent Gil sur Nar Shaddaa. Malgré cela, il était toujours resté un soldat fidèle à l'Empire et à ses convictions.

À moins que je n'aie pas vu quelque chose.

Jax se souvint de la presque absence d'hésitation que Krest et lui avaient eue avant d'abattre d'autres stormtroopers suite aux ordres de la Main de l'Empereur. Le jeune officier ne l'avait pas encore digéré et n'avait jamais imaginé qu'un soldat son escouade puisse se résoudre à ouvrir le feu sur leurs alliés. Pourtant, Nox venait de réitérer cet événement en tirant sur Dust. Un sentiment d'incompréhension s'empara de lui. Le commando tenait à ses frères d'armes, il ne pouvait pas avoir froidement visé son équipier et ami. Jax savait qu'il ne pouvait pas avoir été aussi aveugle. Ce fut Dawnwalker qui attira son attention sur la raison de ce comportement.

— Il a embarqué un souvenir, l'interpela le contrebandier en fixant la seconde main de Nox.

Jax écarquilla les yeux. Il avait été tellement focalisé sur l'inattendue réaction du membre de son escouade et sur le blaster qu'il pointait sur eux, qu'il n'avait pas remarqué l'objet qu'il tenait dans son autre poing. L'Impérial n'arrivait pas à clairement distinguer de quoi il s'agissait, mais ce que Nox possédait émettait une lueur jaune au sein de sa main gantée. Instinctivement, il jeta un regard derrière lui, là où se trouvait le tombeau et la carte stellaire et crut qu'on venait de lui percuter l'estomac en constatant qu'elle était éteinte. Il essaya de se convaincre qu'elle avait fini par manquer de puissance, comme sa récente baisse d'énergie pouvait le laisser prévoir, mais son analyse des récents événements l'en empêcha.

Merde.

— Nox, écoute-moi, ce n'est pas toi, tenta-t-il.

Le soldat en armure blanche continua de reculer.

— Tu as tort, chef. C'est vous qui êtes différent, déclara l'autre. Jamais le sergent ne se serait allié à des criminels, et surtout pas à ceux qui ont tué tant des nôtres.

Jax put percevoir la rage et la douleur dans le ton employé par le commando et ne fut pas surpris de le comprendre. Il ne pouvait lui donner tort. Lui-même avait été surpris d'avoir accepté de collaborer avec le Trandoshan lorsque celui-ci le lui avait proposé et encore plus lorsqu'il avait suivi le plan de Dawnwalker. Ces actions allaient à l'encontre de tout

ce qu'on lui avait appris à l'Académie et des règles de l'Empire. Un léger doute s'insinua en lui tel un courant d'air frais et il sursauta.

Cela ne marchera pas.

Jax Adamant savait pourquoi il avait pris cette décision et l'image qu'il avait sous les yeux renforçait d'autant plus sa conviction. Le vacarme autour d'eux continuait de plus belle et un nouveau pylône commença à se fissurer. Il devait trouver un moyen de sortir où ils finiraient très vite ensevelis. Nox en était conscient, ce qui expliquait qu'il se tenait maintenant à côté du corps du Trandoshan.

— Nox, l'entité nous a tous manipulés lorsque nous sommes arrivés ici et elle continue avec toi pour sauver sa peau !

— Il en est conscient, mais il ne peut rien y faire, murmura Dawnwalker. Crois-moi, le storm.

Comment ?

Derrière le soldat contrôlé, la porte trembla, prête à s'élever à nouveau.

— Je l'entends dans ma tête, chef, confirma le stormtrooper. C'est lui qui m'a montré la vérité, qui m'a montré que Cassie, Dust et toi vous étiez alliés à ces tueurs, à ces criminels. Vous serez ensevelis ici avec eux et j'éliminerai ceux qui se sont échappés !

Le raisonnement effraya Jax car, malgré la folie dans la voix, les paroles avaient un certain sens. L'entité était capable de manipuler les émotions et les souvenirs des êtres s'approchant trop près d'elle et accentuait de fausses perceptions. Lui-même avait été atteint de plein fouet par cette puissance qui le dépassait. C'était pour ça qu'il s'était allié à Seshek. Cette carte et la créature qu'elle enfermait étaient beaucoup trop dangereuses pour perdurer et il ne fallait en aucun cas qu'elles quittent cette planète.

— Attention !

L'appel de Dawnwalker retentit en même temps que celui-ci lui arrachait Cassandra. Par réflexe, Jax bondit sur le côté une fraction de secondes avant qu'un débris qui aurait été suffisant pour les écraser tous les trois ne tombe. Son casque quitta sa tête lors de l'impact sur le sol et il jura avant de reporter son regard vers le membre de son escouade. Le lieutenant de l'Empire Galactique était attentif à son environnement et tout ce qui s'y déroulait. Après tout, il avait été formé à cela de nombreuses années. Aussi fit-il ce qu'il convenait de faire, malgré le déchirement que cela lui causait.

— Nox, tu ne peux pas quitter cette planète. Tu es conscient que je ne peux pas te laisser partir.

Le soldat secoua la tête alors que l'imposant battant se soulevait derrière lui. Une partie de lui semblait résister, mais il était sûrement déjà trop tard.

— Tu ne pourras pas m'en empêcher, déclara avec conviction le stormtrooper. J'ai une mission à effectuer.

Le soldat se baissa pour passer sous la porte que l'entité lui ouvrait pour lui permettre de quitter cette planète. Jax se mordit la lèvre, conscient de ce qu'il allait faire.

— Nox ! Tu es sous son contrôle !

Une nouvelle fois, le stormtrooper secoua la tête dans un futile espoir de résister à l'esprit qui l'écrasait. Il n'était pas assez puissant pour lui échapper et celui-ci lui lança un dernier regard caché derrière son masque blanc et noir.

— Il m'aidera à les venger, souffla le jeune soldat. Peut-être pourrons-nous, ainsi, tous entendre la chanson.

Jax se redressa sur ses deux pieds.

— Non, il restera ici. Je ne peux pas le laisser menacer la paix fragile pour laquelle nous nous battons.

L'officier ne bougea pas, ce qui rendit le soldat possédé perplexe pendant un instant, puis il finit par se glisser sous le battant de roche noire avant d'être arrêté dans sa course.

Désolé, Nox.

Focalisé sur la sortie, l'entité n'avait pas vu la main du mercenaire trandoshan remuer, ni ses yeux s'ouvrir. Ce n'était que maintenant que celui-ci avait refermé sa poigne sur sa botte qu'il en constatait la présence. Nox tenta de se dégager, mais l'être reptilien ne lâcha pas. Le soldat pointa son blaster mais, d'un geste, l'autre se redressa et éjecta le E-11 de ses mains avant de l'attraper à la gorge. Le casque de Nox tomba et son regard présenta d'abord une effrayante colère qui prouva à Jax que son équipier n'était plus celui qui contrôlait totalement ce corps. Cette rage se transforma alors en peur lorsque les yeux de l'humain aperçurent le détonateur thermique que le Trandoshan tenait dans sa main. Il voulut lancer le cristal jaune qui renfermait la carte et l'entité, mais le mercenaire l'en empêcha avant

d'enclencher l'explosif d'une simple pression.

— Il ne peut pas disparaître ! hurla Nox d'une voix qui n'était plus vraiment la sienne.

Pourtant, son adversaire ne trembla pas, se contentant de maintenir le détonateur appuyé contre la main enfermant l'artefact sith. Jax resta où il se trouvait, ne sachant que penser du geste que le Trandoshan allait effectuer.

— Monsieur !

Le cri provenait du petit droïde appartenant au criminel écailleux, mais celui-ci se stoppa dans son élan, lorsque son maître secoua la tête.

— C'est le moment de la retraite, gamin.

Le hurlement du droïde fut très vite recouvert par le bruit de l'explosion du détonateur thermique, venant s'ajouter au chaos ambiant. Des fragments de pierre ébène volèrent, accompagnés d'une déflagration dorée, manquant de percuter Jax qui détourna le regard. Lorsqu'il contempla à nouveau la scène, le Trandoshan et Nox avaient disparus, tout comme le sentiment de malaise qui l'avait perpétuellement rongé depuis son arrivée. Ce mercenaire, ce criminel qu'il avait juré d'arrêter venait de sacrifier sa vie pour stopper une créature dont les pouvoirs les dépassaient tous. Le jeune homme ne savait que penser de cet acte inattendu, mais ses pensées se tournèrent vers la perte du membre de son équipe.

Un de plus.

Une trace noire, voilà tout ce qu'il restait de son mentor, du stormtrooper et de l'artefact qu'ils avaient passé tant de temps à chercher. Pour la première fois, le cristal Kyber que Jaden Dawnwalker portait autour du cou émit des ondes de sérénité et non plus d'inquiétude. Le hurlement émit par Deevee avait cessé et celui-ci se trouvait maintenant à l'endroit où se trouvait son maître. Seshek avait disparu et il ne lui restait pas la moindre trace pour le réaliser. Pourtant, il n'avait pas le temps de le pleurer et il se ferma à toute perturbation extérieure, comme le vieux mercenaire le lui avait appris. Déjà, un nouveau pilier commençait à s'effondrer et le plafond se retrouverait très vite sans soutien. Le stormtrooper accourrait maintenant à ses côtés. Il avait perdu son casque pour présenter un visage banal et mal rasé et qui aurait pu être celui de n'importe quel citoyen de cette galaxie.

Il s'agenouilla vers Cassandra avant de la soulever dans ses bras. La jeune femme avait fini par perdre connaissance. Ses blessures aux jambes l'avaient grandement affaiblie et elle avait besoin de soins urgents. Ils devaient sortir d'ici au plus vite.

Mais pas par là.

L'explosion causée par le vieux Trandoshan avait malheureusement eut l'effet collatéral de sceller le passage pour de bon, et des débris continuaient de tomber autour de l'accès. Le contrebandier balaya la salle du regard, à la recherche d'un accès qu'il avait manqué. Malheureusement, il n'en trouva aucun.

Ce n'est pas logique.

— Et maintenant ? demanda le soldat à ses côtés.

— Il devrait y avoir une porte dérobée, souffla-t-il en se levant.

Il observa les piliers, le tombeau, la statue et tituba lorsque des tremblements plus intenses qu'auparavant agitèrent la pièce. Le bombardement orbital portait ses fruits et ils ne devaient leur survie qu'à la solidité de la montagne qui surplombait et entourait le temple.

Mais cela n'est plus qu'une question de temps avant que tout ne s'effondre.

Il se retourna et vit Deevee. Le petit droïde restait immobile, ne semblant plus avoir conscience de la destruction imminente de l'endroit où il se trouvait. Il se contentait de voleter au niveau du sol à l'endroit même où s'était tenu Seshek un instant plus tôt. Aussi étrange que cela paraissait aux yeux du jeune homme, le 2-EV semblait en plein deuil, mais Jaden ne pouvait perdre de temps à s'en occuper. Son regard fut attiré par les inscriptions incompréhensibles sur les murs et une lueur d'espoir l'atteignit. Il courut vers le droïde et l'attrapa entre ses mains.

— Tic-Tac ! Les inscriptions ! l'interpela-t-il.

— Il m'a laissé, murmura le petit être mécanique avec une expression de tristesse figée.

— Deevee, on n'a pas le temps de pleurer Seshek, insista l'Alderaanien. Les inscriptions, tu as dit que tu pouvais les lire.

Le droïde ne le regarda même pas et semblait presque déconnecté de la réalité.

— Je ne trouve pas de sortie ! hurla l'Impérial qui portait toujours sa sœur dans ses bras.

Blast !

— On devait partir à la retraite après tout ça, murmura Deevee, mais il m'a laissé.

— Mais pas moi, Deevee.

Le droïde leva enfin ses photorécepteurs dans sa direction paraissant enfin le remarquer en émettant une lumière plus vive.

— Monsieur Jaden ? Vous êtes encore là ?

— Cela risque de ne plus être le cas si on ne sort pas d'ici immédiatement. Les inscriptions. Est-ce qu'elles indiquent une sortie ?

— Je ne peux pas vous le dire, se borna à répondre le droïde en s'éloignant.

Tu te moques de moi !

Il le regarda prendre de la distance et emporter le maigre espoir qu'il lui restait. Le pilier s'effondra à quelques mètres de lui dans un nuage de poussière noire. Le jeune vaurien ricana. Il allait finir enterré dans un ancien temple, quelques temps seulement après avoir retrouvé sa sœur, enfin accepté ses sentiments pour Dina et découvert un secret remontant à une période oubliée. L'ironie de la situation l'amusait et il pensa à la jeune femme, mais aussi à Liana, espérant qu'elles avaient pu sortir saines et sauvées. Il avait voulu secourir sa sœur, mais n'avait fait que sacrifier sa vie en plus.

Passer tout ce temps à éviter de s'attacher pour que ce soient mes sentiments qui aient raison de moi. Tu parles d'une blague.

— Par ici ! hurla une petite voix d'habitude agaçante.

Au niveau de la statue encapuchonnée qui avait récemment perdu sa tête, il distingua une petite sphère argentée, ainsi que la silhouette blanche de l'Impérial qui accourrait en portant toujours Cassandra.

Saleté de programmation ! Je suis un bel idiot !

Il ne lui avait fallu qu'un instant pour réaliser son erreur et partir au pas de course en direction du passage que Deevee venait d'ouvrir. Le droïde n'avait pas pu lui dire qu'il connaissait une sortie. En revanche, rien ne l'empêchait de la lui montrer. Il évita les débris qui chutaient, se protégeant le visage des éclats avec ses bras, puis pénétra dans le tunnel qui avait été révélé par le 2-EV. Derrière lui, il y eut un intense fracas, mais il ne s'arrêta pas. Il n'avait plus qu'un objectif, malgré l'intense fatigue qui commençait dangereusement à s'emparer de lui : atteindre son vaisseau avant que tout ne

se soit effondré. De son point de vue, cela lui semblait actuellement particulièrement compliqué.

Chapitre 50

La sortie

8BBY

Système Inconnu, Bordure Extérieure.

Une nouvelle secousse fit trembler les couloirs que le petit groupe empruntait et Dina manqua de trébucher, mais le poids du stormtrooper sur son côté droit la soutint. Alors qu'ils avaient réussi à sortir de la salle, ce soldat, aidé de Seshek, leur avait permis de s'échapper en maintenant la porte ouverte. Lorsqu'elle l'avait vu être atteint par un tir écarlate peu de temps après son passage, elle n'avait pas hésité avant de retourner vers lui. Elle n'avait pas été la seule. L'un des autres commandos l'avait aidé à traîner l'homme blessé avant que la porte ne se referme. La Brentaalienne n'avait, en revanche, pas pu faire de même pour le Trandoshan et avait dû se contenter de mettre l'Impérial à l'abri. Atteint au torse, il respirait encore et était conscient lorsqu'elle avait retiré son casque pour révéler l'humain barbu qui se trouvait dessous. Ils l'avaient alors soulevé sur les épaules et le portaient maintenant depuis la salle centrale.

— Je...vous...ralentis, grogna le soldat blessé.

— Dust, c'est tes plaintes qui nous ralentissent, maugréa l'autre Impérial d'un ton sec.

Ce n'était pas la première fois que le stormtrooper demandait à ce qu'on le laisse sur place, mais ni Dina ni l'autre commando n'y avaient prêté

attention. Elle aurait pu l'abandonner, surtout après que lui et ses semblables aient failli les tuer, elle et ceux qu'elle considérait désormais comme ses amis, à maintes reprises, mais elle n'avait pu s'y résoudre. Elle n'était pas encore prête à froidement laisser un être humain pour mort comme auraient pu le faire Neeva, Liana ou Jaden.

Jaden...

Elle se demandait encore ce qui avait bien pu lui passer par la tête pour agir comme elle l'avait fait avec lui. Sans doute l'adrénaline de l'action l'avait-elle poussée à effectuer le premier pas qu'aucun des deux n'avait osé franchir jusqu'à maintenant. Elle ne l'avait pas regretté sur le moment. Le contrebandier avait beau ne pas être le genre de personne qu'elle avait été habituée à fréquenter, elle avait pu sentir cette attirance mutuelle entre eux deux malgré ses airs distants. Ils auraient déjà pu se rapprocher avant leur mission au Centre Impérial si le vaurien n'avait pas décidé de jouer avec elle et s'ils n'avaient pas été ensuite interrompus. Lorsqu'elle l'avait embrassé, il lui avait rendu son baiser et elle avait senti un sentiment d'incertitude s'évaporer, mais sans durer. À peine avait-elle pu profiter de ce moment, que le jeune homme avait fait demi-tour pour porter secours à Ryl Vant. Dina ignorait la raison pour laquelle il avait pris ce risque, mais il avait disparu en même temps que Seshek, Deevee et les autres Impériaux lorsque la porte s'était refermée. Elle n'avait rien pu faire pour l'aider et elle avait crié, restant immobile un instant avant de se ressaisir. Jaden Dawnwalker faisait partie de ces individus capables de se tirer des situations les plus improbables et tenter de lui venir en aide ne pouvait que lui coûter sa propre vie dans un vain effort. Elle devait désormais se concentrer sur le fait de sortir le soldat impérial d'ici avant que tout ne s'écroule. Elle devait au moins sauver celui-là et espérer que le contrebandier alderaanien saurait se tirer seul d'affaire.

Il s'en sortira. Il s'en sort toujours.

Au plus profond d'elle-même, ces pensées ne la convainquaient pas autant qu'elle l'aurait souhaité, mais elle ne pouvait s'attarder plus sur le sort du jeune homme. Derrière elle, une portion du plafond s'effondra sur le sol en dégageant un nuage de poussière qui l'atteignit. Elle toussota, mais ne s'arrêta pas.

— On doit accélérer ! insista le soldat qui l'aidait à transporter celui qui se nommait Dust.

Ils débouchèrent enfin dans une salle qu'elle reconnaissait bien, avec ses imposants piliers. Un optimisme qui lui avait fait défaut jusqu'à maintenant réapparut en elle. Les secousses s'étaient atténuées depuis qu'ils avaient quitté la zone centrale, mais cet endroit aussi avait été sévèrement touché. Un hululement familier résonna autour d'elle et elle aperçut les silhouettes de Zoomer et de Liana se détacher sur un fond lumineux.

La sortie !

Cette vision lui donna le sursaut d'énergie dont elle avait besoin et elle pressa le pas avant de passer devant la petite Togruta qui les arrêta.

— Où est Jad ?

Elle la regarda un instant et savait que, malgré l'absence de paroles, son regard en disait assez. Les yeux gris de la jeune contrebandière s'agrandirent et elle la vit contracter la mâchoire.

— J'y retourne, déclara-t-elle.

Derrière eux quelqu'un poussa un cri alors que le plafond céda. En un instant, une impressionnante quantité de débris se mit à pleuvoir aussi intensément que des confettis un jour de célébration sur Naboo. D'imposants et mortels confettis. Le hall d'entrée était en train de s'effondrer.

— Liana, laisse tomber ! ordonna Neeva qui était déjà dehors.

Dina vit la Togruta hésiter, ainsi que la douleur dans son regard qu'elle ne pouvait que comprendre, puisqu'elle réalisa éprouver exactement la même. Pourtant, la non-humaine se tourna vers l'unique issue et Dina lui emboîta le pas à vive allure, toujours accompagnée des deux Impériaux. Un bloc de roche noir tomba devant eux en projetant quelques éclats inoffensifs leur direction et ils passèrent à côté. Soudain, la lumière fit place à l'obscurité, et un nouveau bruit vint couvrir le vacarme causé par l'affaissement de l'imposante porte d'entrée. Dina manqua de trébucher, poussée par le souffle, et leva les yeux pour s'apercevoir que le violent orage qui s'était peu à peu atténué durant leur descente avait maintenant disparu.

À n'y rien comprendre.

Pour autant, le ciel n'était pas dénué d'éclairs. D'impressionnantes décharges émeraude traversaient désormais la couche nuageuse pour venir frapper la montagne derrière eux avec violence. Celle-ci paraissait d'ailleurs totalement affaissée et ne tarderait pas à disparaître en cet endroit précis.

L'Empire ne fait pas les choses à moitié.

— On doit décoller d'ici avant qu'il ne soit trop tard !

La voix était celle du lieutenant qu'ils avaient trompé au Centre Impérial, et celui-ci était déjà prêt à se diriger vers les deux seuls vaisseaux qu'il restait : une navette de transport impériale et le *Rebelle Rouge*. Les deux appareils étaient encore intacts, pour le moment, mais cela pouvait ne pas durer. Pourtant, Dina ne désirait pas partir immédiatement.

— Jad, Seshek et Deevee sont encore dedans ! la devança Liana.

À bout de force, Dina laissa le soldat qu'elle supportait glisser sur le sol. Elle sentait une importante partie de ses muscles la brûler et était essoufflée, mais savait qu'elle ne pouvait pas se relâcher maintenant. Elle était encore entourée par des soldats impériaux et un groupe de mercenaires particulièrement remontés sous un intensif bombardement. Elle n'était pas habituée à ce type de situation et, mais elle commençait à se dire que cela ne l'impressionnait plus autant qu'avant.

— Cela me fait mal de le dire, mais je suis d'accord avec l'uniforme, valida Neeva. On ne peut pas rester ici, si on compte s'en sortir vivants !

— Encore faudrait-il que je vous laisse partir, annonça le dernier stormtrooper encore capable de se tenir debout.

Il ne menaçait personne de son blaster, mais tenait toutefois celui-ci bien en main. Neeva Kix, en revanche, ne s'embarrassa pas autant avant de lever l'arme qu'elle avait volé à l'officier du Centre Impérial.

— Essaie un peu pour voir, maugréa-t-elle.

Je crois rêver. Même dans une situation pareille, ils sont prêts à s'entre-tuer ?

— Vous pensez vraiment que c'est le moment de réfléchir à ça ?

L'officier impérial qui avait l'intention de quitter la planète au plus vite s'était arrêté dans sa course en voyant qu'il n'était pas suivi. Cette fois, le stormtrooper souleva son arme, mais pas en direction de Neeva. L'Impérial leva les mains en réalisant qu'il était la cible.

— Tu as raison, Pelton, grogna le commando. En parlant de réfléchir, qu'est-ce que tu nous as fait là-bas ?

— Krest, grogna le soldat blessé.

— Non ! On a failli y passer et le chef est maintenant enseveli dans ce temple à cause de lui !

— J'ai suivi les ordres ! protesta Pelton.

Malgré la situation relativement peu en sa faveur, l'homme ne semblait pas montrer une réelle peur, mais plus une profonde conviction qui étonna Dina.

Il est persuadé d'avoir fait ce qui est juste même si cela aurait pu lui coûter la vie.

Alors que les deux Impériaux se faisaient face avec Neeva dans un rôle intermédiaire, la Brentaaliennne vit Liana se diriger vers le débris :

— Liana ! Qu'est-ce que tu as l'intention de faire ?

La Togruta se retourna avec une expression déterminée sur le visage donnant cette conformation particulière aux motifs blancs qui y figuraient.

— Je vais chercher Jad !

Le cœur de Dina se serra. Il n'y avait aucun moyen de revenir sur leur pas et si eux s'en étaient sortis de justesse, il y avait désormais peu de chance que le contrebandier ait pu trouver une issue. Elle s'était refusée à l'accepter, mais cette conclusion s'avérait être de plus en plus probable à ses yeux. Un venin glacé s'insinua dans ses veines jusqu'à son cœur et elle fit de son mieux pour le repousser.

— Liana, on ne peut pas entrer par là. Tout s'est effondré, tenta-t-elle avec une boule dans la gorge.

Malgré cela, la détermination de l'adolescente ne semblait pas diminuer et s'était même renforcée suite à ses paroles.

— Et alors ? la défia-t-elle. Je vais trouver un accès. On trouve toujours un accès.

Alors que la jeune femme allait essayer de rattraper son amie, un bruit proche d'une explosion retentit et la montagne qui était auparavant sujette au bombardement s'effondra. En une fraction de seconde, cette vision la paralysa. Liana aussi ne parvint plus à bouger, comme si elle avait été soudainement frappée par un éclair, puis Dina finit par se rapprocher d'elle. Lorsque la petite Togruta tourna la tête elle put voir les larmes perler aux coins de ses yeux et elle lui attrapa le poignet. Instinctivement, elle l'enlaça un court instant et la jeune contrebandière accepta son étreinte avant de s'éloigner avec douceur. Une lueur de gratitude passa dans le regard gris de l'adolescente avant de faire place à une ferme résolution.

— On doit partir, finit-elle par dire.

Luttant contre ses émotions, Dina acquiesça.

— Je suis d'accord avec vous, grinça le stormtrooper blessé non loin d'elles. Krest, il faut qu'on dégage avant que le commandant n'élargisse sa zone de tir.

Élargisse ?

L'autre homme en armure blanche sembla hésiter un instant avant de baisser son arme.

— Très bien, accepta-t-il. Pelton, on amène Dust jusqu'au vaisseau. Quant à vous...

Il s'était déjà tourné vers le trio féminin lorsqu'un bourdonnement entrecoupé de trilles vindicatifs l'interrompit. Les yeux de Liana s'écarquillèrent.

— Qu'est-ce qu'il baragouine ? demanda le stormtrooper.

— Il capte le signal de Deevee. Il est bloqué avec ce qu'il appelle « trois idiots organiques » !

Une vague d'espoir s'empara de Dina suite à cette annonce avant de réaliser qu'ils avaient été cinq à rester dans la salle principale. Le calcul était loin d'être compliqué à effectuer. Cela signifiait que deux d'entre eux n'avaient pas pu en sortir.

Faites qu'il soit parmi eux.

— Rectification : Pelton, amène Dust sur la navette et fait chauffer les moteurs, ordonna le stormtrooper armé. Il y en a au moins un des nôtres qui s'en est sorti.

L'officier s'exécuta sans poser de question, sûrement ravi de ne plus être le centre d'attention. Liana, de son côté, se tourna vers la chasseuse de primes Mirialan.

— Ne t'inquiète pas, je vais faire pareil avec le *Rebelle*, annonça-t-elle, et vous avez trois minutes pour entrer à nouveau dans mon champ de vision.

Elle partit avec un léger sourire leur indiquant qu'il était fort possible que leur délai soit un peu plus long qu'elle ne le leur avait annoncé. La jeune femme s'empressa de suivre Zoomer, Liana et le stormtrooper jusqu'à une zone rocailleuse située à une trentaine de mètre. Ils se faufilèrent entre les imposantes structures naturelles avant que le droïde ne s'arrête près d'une imposante dalle noire. Des symboles y étaient gravés et un imposant rocher la recouvrait. L'unité R2 verte et blanche siffla agressivement.

— Ils sont dessous ? demanda Liana avant de tous les regarder. On va

devoir pousser ce truc.

Le morceau de minerai était imposant, mais pas impossible à déplacer. Ils s'appuyèrent tous contre et Dina commença à pousser. Ses muscles étaient déjà douloureux, mais elle les força à la servir une fois de plus en ignorant cette douleur qui leur avait été inconnue il n'y avait pas si longtemps encore. La masse resta tout d'abord immobile avant de lentement glisser. Centimètres par centimètres, ils dégagèrent la plaque. Épuisée et transpirante, Dina s'y adossa alors que l'Impérial soulevait l'accès avec Liana pour dévoiler un passage plongeant dans les ténèbres. Le soldat tendit une main gantée et son cœur fit un bond dans sa poitrine en voyant le premier visage aurolé d'obscurité qui venait d'apparaître dans l'ouverture. Les cheveux bruns en bataille et le visage couvert de crasse et de poussière, il arborait une caractéristique cicatrice au coin des lèvres. Son regard aux yeux sombres contemplait la main gantée qui lui était proposée.

— Un storm qui m'aide à sortir, maugréa-t-il. Je ne sais pas si je dois être heureux ou passablement inquiet.

Jaden se saisit néanmoins de l'aide offerte et émergea à l'air libre, suivi par Deevee.

— Vous êtes vivantes ! s'enthousiasma le petit droïde. Cela limite la diffusion sentimentalement funeste des récentes minutes de mon existence au sein de mes circuits.

Funeste ?

Liana s'empressa d'enlacer son ami, alors que Ryl Vant, tout juste consciente, était sortie de l'accès.

— Ne me refais jamais ça, le menaça la Togruta.

Pour toute réponse, Jaden lui sourit et l'enlaça à son tour. Ses yeux rencontrèrent ceux de Dina et il ne put se retenir de lui faire un clin d'œil qui lui fit lever les yeux au ciel plus par amusement que par agacement. Elle ne pouvait désormais plus nier ce sentiment particulier qui s'était emparé d'elle en le voyant sain et sauf, mais à nouveau aussi débraillé que lors de leur première rencontre. Un stormtrooper dénué de son casque sortit à son tour, mais personne ne le suivit. Liana le réalisa aussi avant de reculer.

— Seshek ?

Jaden se contenta de secouer la tête avec cette impassibilité qui le caractérisait. Le vétéran trandoshan n'avait donc pas réussi à en sortir, ce qui

expliquait la réaction de Deevee et son silence inhabituel depuis.

— Et Nox ? grinça celui qui se nommait Krest d'une voix méfiante.

Le regard de l'autre stormtooper et celui de Jaden se croisèrent un instant.

— Lui et le Trando ont détruit la carte définitivement, se contenta-t-il de dire.

— Cela valait la peine de faire tomber le temple sur notre tête, dans ce cas.

— En parlant de ça, j'ai l'impression que tout est affreusement silencieux, remarqua Jaden en regardant autour de lui.

Le chef de l'escouade impériale fit une grimace.

— C'est la procédure habituelle après un bombardement orbital.

— La procédure habituelle ? demanda le contrebandier.

— Un scan pour vérifier qu'on a bien réduit en poussière ce qu'on voulait, ainsi que tout signe de vie non-allié-

Comme si cela ne suffisait pas.

Personne ne parla pendant un instant.

— Vous avez bien une unité médicale sur votre croiseur ? demanda Jaden en observant Vant qui ne semblait pas consciente du monde qui l'entourait.

L'Impérial hocha la tête.

— Alors faites ce que je vous ai dit et prenez soin d'elle, déclara-t-il en s'éloignant pour rejoindre son équipe.

Le stormtrooper, qui n'avait jamais caché son hostilité à leur égard fit mine de lever son arme dans leur direction, mais son supérieur secoua la tête. Il ne protesta pas. Sans doute lui non plus n'était plus sûr de ce qu'il convenait de faire en pareille situation. Dina ne posa pas de question, malgré l'envie d'en savoir plus. Elle ignorait si elle était plus surprise de voir Jaden accorder sa confiance à un Impérial ou l'inverse, mais décida que les voir agir de concert était suffisant. Durant ce court silence ambiant qui avait tout du calme avant la tempête, tous, à l'exception de Vant qui était dans le bras de l'officier impérial, se mirent à courir, voler ou rouler avec empressement en direction de leurs vaisseaux respectifs. Ils avaient essuyé un ouragan pour venir jusqu'ici. En affronter un second pour repartir n'était plus qu'une formalité.

Chapitre 51

Un échec ?

12BBY

Cantina de Mos Eisley, Tatooine, Système Tatoo

Assise dans le siège du copilote, Liana pressa sur un bouton bleu sur sa droite, puis se focalisa à nouveau sur le tableau de bord, contrôla les relevés et tira une manette. Avant de sourire et de s'adosser contre le dossier, satisfaite.

— On recommence, grogna une voix à côté d'elle.

Une vague d'agacement la parcourut et elle se tourna vers le seul autre individu du cockpit : Jaden Dawnwalker, un contrebandier humain d'une vingtaine d'années. Il avait désormais troqué ses vêtements crasseux pour un veston bleu sombre, une chemise beige et un pantalon anthracite, mais il maintenait toujours ce regard aussi impassible qu'exaspérant.

— Recommencer ?! s'emporta-t-elle. J'ai fait tout juste cette fois-ci. Contrôle des réserves de carburants, alimentation principale, secondaire et même tertiaire. J'ai calculé les coordonnées aussi précisément qu'un individu non-mécanisé pourrait le faire, vérifié les systèmes et sous-systèmes et préparé le décollage. Pendant ce temps, vous étiez juste assis à me regarder.

— C'était trop lent.

Comment ?!

— Trop lent ? C'est la première fois que je me trouve aux commandes

d'un vaisseau et je trouve que le fait d'avoir appris l'intégralité des manipulations aussi rapidement est déjà une étape suffisante qui en aurait impressionné plus d'un.

Le jeune homme croisa les bras sur sa poitrine sans cligner des yeux.

— Pas moi. C'était trop lent.

La petite Togruta sentit la colère monter en elle et commença à regretter d'avoir accepté ce contrat en duo auprès du Chadra-Fan.

— Trop lent pour quoi ? Nous sommes juste censés décoller d'un spatioport. Il n'y a pas d'urgence...

— Ce métier est défini par l'urgence, la coupa Dawnwalker. Tu crois qu'une bande de Weequays va gentiment s'arrêter de nous poursuivre lorsqu'on tentera de s'échapper avec une cargaison de coaxium qu'on vient de leur soutirer ? Que le contrôle planétaire va attendre bien sagement en constatant que les identifiants du vaisseau marchand, qu'il a lui-même autorisé à se poser, sont totalement faux ? Ou encore si on venait à subir un tir de barrage orbital ? Perds une seconde à discuter mes ordres ou à te demander si tu as bien fait la bonne manœuvre et on y passe tous les deux. Je ne mettrai pas ma vie et mes crédits en jeu juste sur la bonne foi d'une pauvre gamine ignorante.

Elle aurait voulu lui répondre et lui dire qu'il n'avait aucune idée de la vie qu'elle avait vécu, de ce qu'elle avait traversé, qu'il ne valait pas mieux que les Iridoniens qui avaient péri sur Nal Hutta, mais elle n'y parvint pas. Elle n'y parvint pas parce que, à la vue de ces yeux bruns qui la fixaient, elle comprenait désormais. Jaden Dawnwalker et elle étaient presque identiques, bien qu'il parvienne à le masquer avec conviction. Il avait perdu des personnes qui comptaient pour lui et avait toujours refusé de faire confiance aux autres depuis. Liana, elle, n'avait eu que Moona et, maintenant qu'elle n'était plus à ses côtés, se sentait perdue et tentait de se raccrocher à la moindre activité qui lui ferait oublier sa perte. Or, le regard de Dawnwalker était exactement le même que celui qu'elle avait vu dans le miroir au moment d'essuyer le sang de Rav Galor sur son visage. Elle ravala sa fierté et reporta son attention sur les voyants lumineux.

— Je vais augmenter la cadence, se limita-t-elle à répondre.

Un bref éclat de surprise et d'approbation traversa le visage de l'humain et il se cala plus confortablement dans son siège alors qu'elle recommençait

le contrôle.

— En revanche, un tir de barrage orbital ? Vous auriez pu trouver moins dramatique comme conclusion.

8BBY

Système Inconnu, Bordure Extérieure.

— Liana, dépêche-toi de...

— Préparer le vaisseau au décollage en moins de temps qu'il n'est possible de le faire, je le sais.

Alors qu'elle courrait à vive allure dans les couloirs du *Rebelle Rouge*, les alarmes sonores et lumineuses ne s'arrêtaient pas. Ce qu'elles signifiaient ne lui plaisaient pas particulièrement.

— Ils ont vraiment l'intention de nous bombarder ? lâcha Dina. Ils savent que certains des leurs sont encore sur la planète ?

— Pour le moment, ce n'est pas mon interrogation principale, chérie, claqua Neeva Kix en haletant.

Liana, elle, s'était brièvement posé la question. L'Empire n'hésitait pas à sacrifier des vies lorsque cela lui était profitable, y compris celles des hommes et des femmes qui se battaient pour lui. Jaden avait beau dire que cela était commun à toutes les structures possédant suffisamment de pouvoir et de ressources, elle doutait de plus en plus fortement de la compassion de l'Empire Galactique pour les êtres vivants. Elle replaça cette pensée inutile à l'heure actuelle dans un coin de son esprit et tourna à gauche pour pénétrer dans le cockpit. Elle sauta dans le siège situé sur sa droite et venait d'activer l'alimentation principale quand Jaden apparut dans le fauteuil du pilote.

— Liana...

— Boucliers activés, le devança la Togruta.

Le jeune homme lui répondit par un bref sourire avant de replonger dans ses propres manipulations.

— On va pouvoir décoller ? demanda Dina.

Un premier impact secoua l'YT-2400 sans pour autant lui infliger de dégâts et Jaden jura.

— Le *Rebelle* va tenir.

Une nouvelle secousse vint ajouter un nouveau voyant écarlate juste devant les yeux du contrebandier qui serra les dents.

— Zoomer fait tenir le *Rebelle* !

Liana manipula quelques commandes, les moteurs n'étaient pas encore prêts à démarrer et les dégâts déjà subis par le cargo n'aidaient en rien. Un éclair vert vint frapper un rocher juste devant eux, comme pour leur rappeler l'urgence évidente de la situation. Plus loin, la navette des Impériaux s'alluma également.

— Tic-tac ! appela Jaden. Va me calculer des coordonnées !

— Monsieur Jaden, quel système souhaitez-vous rejoindre ? demanda naïvement le 2-EV.

— Le premier qui n'implique pas n'importe quel type de décès durant le trajet !

Un nouveau tir frappa assez fortement pour agiter le cargo et ses occupants, et Liana se leva pour rediriger la puissance des systèmes sur les boucliers, seule barrière apte à les maintenir encore en vie. En se retournant, elle aperçut le visage blême et couvert de sueur de Neeva. La Mirialan se tenait le flanc, mais secoua la tête.

— Dina, déclara la Togruta, la blessure de Neeva s'est rouverte. Emmène-là à l'infirmerie.

La chasseuse de primes serra les dents et fit de son mieux pour sourire lorsque la jeune femme blonde s'approcha d'elle et tenta de la convaincre de s'occuper d'autre chose.

— Ne t'inquiète pas, ça va aller.

— Oh, la ferme ! s'emporta Dina avant de placer son bras sur ses épaules.

Lorsqu'elles furent sorties, il ne restait plus que Jaden et elle dans le cockpit. Son ami était concentré, effectuant uniquement les manœuvres nécessaires à leur décollage, et elle l'imitait. Le *Rebelle Rouge* ronronna comme un chat manka d'Alderaan lorsque le moteur se mit à fonctionner avec suffisamment de puissance, puis la majorité des voyants s'allumèrent.

Enfin, un chat manka vieux et asthmatique au poil roussi, mais on devra faire avec.

Comme auparavant, il n'y avait plus qu'eux. Eux contre la galaxie entière. Elle réalisa à quel point il lui était difficile d'imaginer une vie

différente.

— On est prêts ! annonça Jaden autant pour le reste de l'équipage que pour eux.

Il se cala dans son siège et tira sur les manettes de contrôle du vaisseau. Le cargo s'éleva et partit vers l'arrière, évitant de peu un imposant laser vert. Liana contempla l'écran indiquant la puissance des boucliers et ce qu'elle y vit ne la rassura pas.

— Suivant la précision du prochain impact, on y passe.

Jaden ne répondit pas et se contenta d'orienter l'avant de l'appareil vers le ciel. Une pluie de rayons illumina la verrière, passant à côté d'eux. Il était peu évident pour un croiseur en orbite de toucher une cible de leur taille avec précision. Néanmoins, les probabilités qu'un nouveau tir finisse par les atteindre étaient très fortement élevées. Autour d'eux, des nuages de sable émeraude s'élevaient au milieu du chaos engendré par le feu des Impériaux. L'autre navette, quant à elle n'était pas visible, et le scanner ne leur permettait plus de repérer ce qui se trouvait autour d'eux avec précision. L'YT-2400 trembla, mais son pilote parvint à maintenir le cap, essayant tant bien que mal de se mettre à l'abri de son ennemi.

— Tu as l'intention de foncer droit sur le croiseur ? s'exclama Liana qui réfléchissait encore à la façon dont ils pourraient réussir à s'en sortir.

Jaden fit faire un tonneau au *Rebelle* et la petite Togruta s'agrippa à son siège par réflexe. Les blessures récentes la brûlèrent soudainement. Dans le système de communication, un flot d'insultes inhabituelles vint entre-couper le bruit des alarmes.

Dina a bien changé.

— J'aimerais éviter ne serait-ce que de voir la forme de leur destroyer, répondit Jaden en tentant une nouvelle manœuvre évasive plus horizontale. Tic-Tac ! Les coordonnées !

— Monsieur Jaden, répondit une voix paniquée. Je ne sais pas laquelle choisir en accord avec l'attraction de notre planète actuelle et le passage en hyperspace le plus sûr possible. J'ai actuellement douze possibilités que nous pouvons envisager avec une certitude toutefois limitée.

L'intégralité du vaisseau tressauta et les alarmes redoublèrent lorsqu'un tir les frappa bien plus violemment que les précédents. Pour ne rien arranger, les divers systèmes électroniques encore intacts du cockpit

se mirent à émettre des flots d'étincelles. L'intercom leur transmit un pépiement outré, mais justifié.

— Non, sans blague ?! s'écria Jaden en coupant l'intercom. Il croit que je le fais exprès ?

La question était rhétorique et Liana ne tenta même pas d'y répondre. Pour être honnête, elle était bien trop stressée pour le faire et ne restait active que grâce à la dose d'adrénaline qui parcourait son système sanguin. Elle sentit l'inquiétude s'engouffrer en elle, cette même inquiétude qu'elle n'avait ressentie que durant quelques rares missions lors de ses débuts et qui semblaient se faire un malin plaisir à se rappeler à elle plus régulièrement depuis peu.

— Deevee ! Les coordonnées ! s'emporta-t-elle à son tour.

— Il m'en reste quatre et mon taux de conviction est toujours limité quant à au moins deux d'entre-elles.

— Balance ! s'énerva Jaden alors qu'un laser venait de fortement roussir la coque du cargo.

— Mais...

— Deevee ! hurlèrent les deux contrebandiers à l'unisson.

Une série de chiffres indiquant un lieu précis de la galaxie, que Liana ne désirait pas décrypter plus en détails, apparut sur un écran devant elle. Elle ne perdit pas un instant pour pianoter sur divers boutons devant elle avant de se tourner vers son partenaire.

— Coordonnées rentrées. Tu penses qu'on est assez loin pour échapper à la gravité ?

Elle se raidit lorsque Jaden se saisit d'une manette devant lui.

— On va dire que oui, déclara-t-il avant de l'abaisser.

Destroyer stellaire impérial L'Indomptable, Orbite d'un Monde Inconnu, Bordure Extérieure.

Le petit cargo corellien disparut des radars, ne laissant plus qu'une trainée lumineuse dans l'espace noir autour de la planète. La Main de l'Empereur ne ressentait plus la présence des criminels qu'ils avaient pris pour cible. Elle resta immobile, mais serra son poing droit assez fortement

pour que ses jointures viennent lui causer une légère douleur, suffisante pour contenir sa rage. Le sillage qui s'atténuait devant elle ne signifiait qu'une seule chose : Dawnwalker, Zin et leur petit groupe de vauriens et hors-la-lois s'étaient échappés et elle n'avait plus aucun moyen de savoir vers quelle destination. Le résultat la frappa profondément, et le sentiment que cela lui causa la surprit. Elle était la Main de l'Empereur et, en tant que telle, elle n'était pas habituée à l'échec. Elle avait vaincu des barons du crime, des politiciens maîtres en manipulations, des Moffs arrogants, et pourtant un petit groupe d'individus bien plus ordinaires venait de la mettre en échec.

C'est impossible.

Elle se refusa à étendre ses perceptions, craignant de ressentir la présence glaçante de son maître lui enserrer le cœur. Elle n'avait pas besoin de se plonger dans ce courant rassurant qu'était le Côté Obscur de la Force, ni dans celui plus frustrant qui s'y opposait. Elle savait que les criminels s'étaient échappés et que sa cible avait été détruite lorsque l'imposante et sombre présence s'était éteinte sur la planète. Il ne lui restait plus qu'une seule chose à faire, et elle tourna la tête vers l'officier en charge de la passerelle. Celle-ci se tenait immobile et ne pouvait dissimuler les gouttes de sueurs qui perlaient sur son front, tout comme l'ensemble de l'équipage qui se trouvait autour d'elle. Ils savaient tous qui elle était et ce qu'elle pouvait leur faire. Après tout, ne venait-elle pas de mettre fin à l'existence de son escouade personnelle pour arrêter son adversaire ? Elle percevait leur peur, leur inquiétude, mais elle n'en avait que faire. Cet échec était le sien et elle n'était pas aussi prompte à sacrifier quelques dizaines de subordonnés, contrairement à Vador. Elle se déplaça vers la capitaine du vaisseau au visage figé par l'inquiétude et sentit un mélange de surprise et de soulagement lorsqu'elle passa à côté d'elle sans s'arrêter. Arica traversa la passerelle, sentant tous les regards braqués sur elle, mais elle ne désirait pas s'attarder ici. Elle ne désirait pas leur montrer sa peur en prévision de ce qu'elle allait devoir faire. Elle entra dans le turbolift.

— Je serai dans mes quartiers, capitaine, annonça-t-elle à sa subordonnée avant que l'accès ne se referme dans un sifflement.

Une vague de soulagement qui ne provenait pas d'elle l'atteignit et la petite pièce descendit pendant quelques secondes avant que la porte ne coulisse. Elle en émergea d'un pas décidé sans se préoccuper des

stormtroopers et des hommes et femmes en uniformes qui s'écartaient sur son passage. Elle fit de son mieux pour garder une expression neutre durant son trajet, évitant de croiser le moindre regard.

Si un seul d'entre eux venait à ressentir ta crainte...

Elle finit par atteindre ses quartiers et y pénétra après que son code d'accès personnel eut été accepté. Un sentiment d'apaisement la traversa lorsque l'accès se verrouilla derrière elle, la laissant seule. Elle se laissa un instant pour respirer, masquant sa colère et ses doutes, puis s'avança dans le cercle situé au centre de la pièce. Elle tendit sa main pour activer le communicateur holographique, mais fut devancée lorsqu'une image bleutée crépita devant elle. En un instant, elle s'agenouilla avant de réaliser que sa respiration s'était accélérée suite à l'apparition de ce visage blafard. Elle avait baissé le regard lorsqu'il s'était matérialisé devant elle, ne croisant que brièvement cette paire d'yeux à la lueur non-naturelle dissimulés dans l'obscurité de la capuche.

— Maître, souffla-t-elle la bouche sèche.

Elle se força à ralentir les battements de son cœur, sans succès, et elle sut que l'Empereur percevait ce trouble qu'elle ne parvenait pas à dissimuler.

— Vous me décevez, ma chère, déclara Palpatine d'une voix douce.

Une boule se forma dans la gorge de l'adolescente.

— Maître, je ne sais comment expliquer mon échec et je ne cherche pas d'excuses.

Relevant la tête, elle put distinctement percevoir la déception de son maître sur l'expression de son visage, mais également une surprise dont elle ignorait la sincérité.

— Votre échec ? l'interrogea-t-il. Non, c'est votre incapacité à dissimuler vos émotions qui me déçoit, mon enfant.

Les genoux d'Arica semblèrent s'alourdir, comme si un intense poids venait de se fixer sur l'intégralité de son être.

— Vous êtes rongée par le doute, la peur et la colère, la sermonna l'Empereur. Un véritable torrent d'émotions contradictoires incapable de se contrôler. Voilà ce que je ressens en vous.

Il avait raison, elle ne pouvait s'en défendre. Il avait toujours lu en elle comme dans un livre ouvert, mais jamais comme en cet instant.

— Maître, cet échec...

— Cet échec ? l'interrompt Palpatine. En quoi votre mission est-elle un échec ? Votre mission s'est déroulée exactement comme je l'avais prévu.

La surprise conséquente à cette déclaration s'afficha sur son visage, menant à une nouvelle grimace de désapprobation de son maître et elle baissa la tête.

— Je ne comprends pas, Maître.

— Croyez bien que cela m'attriste, ma chère. Votre but n'a jamais été d'arrêter ce vulgaire groupe de criminels. J'ai senti votre confusion à ce sujet. Sachez que s'ils se sont échappés, c'est parce que je l'ai bien voulu. Un pouvoir obscur et dangereux a été détruit et seule demeure une pitoyable bande incapable de comprendre ce qu'ils ont vu. Une pitoyable bande qui a fait sortir une cible digne d'intérêt au grand jour pour l'attirer exactement là où je le désirais. Ce que vous appelez votre échec permettra de mettre fin à une erreur vieille de plus de dix années.

Un nouveau flot d'incompréhension et de colère s'empara de l'Impériale aux cheveux roux. Son maître l'avait-il manipulée une fois de plus ?

— Enfouissez ces sentiments, siffla l'Empereur. Ils n'y a pas de place pour eux chez la Main de l'Empereur, et ceux-ci devront avoir disparu lorsque vous serez de retour au Centre Impérial.

— Oui, Maître.

C'est alors que Palpatine eut ce sourire paternel qu'il avait pour habitude de lui témoigner. Or, cette fois-ci, elle pouvait y lire le doute. Un doute dont elle était responsable en s'étant laissée submergée par ses émotions.

— Je ne vous décevrai plus, Maître, déclara-t-elle avec une confiance qu'elle avait eu de la peine à rassembler.

— J'en suis certain, déclara l'hologramme en disparaissant.

Tremblante, elle se redressa. Elle avait perdu la confiance du seul être qui lui importait, l'homme qui l'avait prise sous son aile et lui avait appris tout ce qu'elle savait. Pourtant, elle avait vu dans ces yeux jaunes une chose à laquelle elle ne s'était pas attendue : un désintérêt. Pour la première fois, elle se demanda si l'Empereur l'avait un jour réellement considérée comme aussi importante qu'il le lui avait laissé croire. Cette pensée se diffusa dans son esprit, alimentant sa colère et sa force. Elle voulait se saisir des outils sur la table à sa droite et les projeter contre le mur, mais il le sentirait. Elle

réduisit la vitesse de sa respiration et posa un regard sur l'endroit où s'était trouvé le visage ravagé dissimulé par une capuche sombre. Elle n'avait eu que lui depuis toujours. À qui pouvait-elle maintenant faire confiance ? Son comlink bipa et elle le fit voler jusqu'à sa main.

— Madame, annonça la voix de la capitaine de son croiseur. Le lieutenant Adamant vient de prendre contact avec nous. Il demande l'autorisation de se poser dans le hangar.

C'est alors que sa colère se transforma en amusement. Son maître pensait que seuls Dawnwalker et sa bande avaient survécu. Tout puissant qu'il était, il n'avait pas pu voir qu'il avait tort.

Non, il n'a pas voulu le voir. Il n'est pas aussi infailible, tout compte fait.

Elle en était consciente, désormais. Elle passerait sa vie à agir dans l'ombre et s'efforcerait à regagner la confiance de son maître jusqu'au jour où ce serait elle, et non plus ce cyborg noir, à ses côtés. Cependant, elle ne pouvait le faire seule et avait besoin de nouveaux alliés. Des alliés qui, si elle s'y prenait bien, seraient invisibles pour l'Empereur lui-même. Pour la première fois depuis longtemps, elle sourit sans avoir besoin de s'y forcer.

Chapitre 52

Grenade et pain d'épices

8BBY

Hyperespace.

Le cargo filait dans un tunnel de lumières blanches et bleues s'entre-
laçant dans un tournoiement perpétuel. Du moins, c'était ce que Jaden
voyait au travers de la verrière du cockpit de son vaisseau. La compré-
hension du fonctionnement du voyage hyperspatial était difficile à saisir
dans son ensemble. Aussi s'était-il déjà demandé si ce tourbillon lumineux
qu'il voyait à chaque fois était bel et bien réel ou s'il ne s'agissait qu'une
simple interprétation de son esprit trop limité. Peut-être se posait-il ce genre
de questions pour éviter de penser à ce qui le troublait plus.

— Tu veux en parler ?

Il s'agissait des premiers mots que Liana prononçait depuis leur fuite,
une de plus à ajouter au compteur déjà bien chargé des dernières semaines.
Il fit mine de ne pas l'avoir entendue et referma un panneau du tableau de
bord. Les étincelles avaient enfin terminé leurs allers et retours à sa surface
et le cargo n'avait pas encore explosé, ce qui devait être un signe positif.

*Si tant est que positif est un mot faisant encore partie de notre vocabu-
laire, désormais.*

— Jad ? insista sa partenaire togruta.

— Et de quel sujet ? Il y a le choix.

En effet, il y avait beaucoup à discuter, sans qu'il n'en ait réellement envie. Avait-il l'intention d'expliquer les raisons pour lesquelles il l'avait abandonnée en allant à l'encontre de toutes ses promesses ? Voulait-il lui décrire l'inexplicable coup sur la tête qu'il avait pris en réalisant que, cette fois, il n'entendrait plus le vieux Seshek lui faire des remontrances ? Peut-être désirait-elle savoir ce qu'il ressentait réellement pour Dina et qu'il lui décrive ce flux d'émotions se heurtant qui le parcourait maintenant qu'il avait les idées à peu près claires ? Il y avait encore Nayia et son implication avec l'Empire, qui ne pouvait pas être passée inaperçue aux yeux de la seule personne connaissant ce secret. Il restait aussi la mort de Lien et son implication non éclaircie qui n'était pas prête de l'être en raison de son statut actuel. Pourtant, il ne voulait discuter d'aucun de ces sujets maintenant qu'il avait l'esprit un peu plus reposé. Il savait comment les résoudre et n'avait pas besoin de partager leur poids avec son amie. Non, un autre événement l'avait bien plus secoué et il ne parvenait pas à le comprendre.

Et on a toujours peur de ce qu'on ne comprend pas.

— Tu te rappelles du jour où on s'est rencontrés ? demanda-t-il sans cesser de regarder devant lui.

Il sentit le regard surpris de la petite Togruta peser sur lui un instant. Avant d'entendre un léger rire.

— Évidemment, tu avais été le pire des fils de Hutt de la soirée.

— Seulement de la soirée ? plaisanta-t-il.

— Je t'ai déjà raconté les histoires sur le genre d'individus qui venaient rendre visite à cette répugnante limace. Crois-moi, c'est déjà respectable.

Jaden sourit à son tour.

— Tu as raison. J'ai été un véritable fils de Hutt. Heureusement que tu ne t'es pas arrêtée à cette rencontre.

— Et que tu ne penses plus de moi que je suis...Comment était-ce déjà ? Ah oui, une « exaspérante mioche à peine plus futée qu'un singe lézard kowakien pourvu de deux mains gauches ».

Le jeune homme força une grimace en se rappelant le contexte dans lequel il avait prononcé ses paroles.

— Premièrement, je connais des gauchers très adroits. Deuxièmement, Il va me falloir toucher deux mots à ce Chadra-fan sur l'expression « tenir sa langue sous peine de voir le vaurien l'arracher ».

— C'est l'expression la plus nulle que j'aie entendue. Et tu rigoles ? Comment apprendrais-je tes plus sombres secrets, sinon ? se moqua-t-elle d'une voix taquine.

— On était tous les deux différents à cette époque, constata le contrebandier. Tout était plus simple.

— Tu veux dire avant qu'on embarque une boîte de conserve râleuse qui déteste un contrebandier grincheux, une très jolie diplomate ayant éveillé un certain intérêt chez le dit contrebandier grincheux, malgré tous ses faux-semblants, et qu'on se mette à jouer à « attrape-moi si tu peux » avec la sœur disparue du – devine – contrebandier grincheux ?

Il lâcha un petit rire amusé, malgré ses réserves sur la définition de sa personne. À l'entendre, on aurait pu penser qu'il était la raison de tous les maux dont ils avaient été victimes ces derniers temps.

En soi, ce n'est peut-être pas tout à fait faux.

— Un peu, mais je pensais à autre chose, avoua-t-il en retrouvant une expression un peu plus inquiète.

— Oh, avant qu'on découvre que les fantômes peuvent créer des tempêtes et rendre fous les gens, alors ? se moqua Liana.

Elle n'eut pas de réponse. Au lieu de cela, l'Alderaanien avait refermé sa paume sur le cristal qui pendait autour de son cou. La chaleur rassurante qu'il avait un instant cessé d'émettre sur la planète était maintenant bien plus vivace. Il le détacha de son cou, mais n'ouvrit pas sa main.

— Jad ? Qu'est-ce qui ne va pas.

Le capitaine du *Rebelle Rouge* se mordit la lèvre inférieure, ne sachant pas vraiment comment expliquer ce qui était incompréhensible pour lui.

— Je t'ai déjà dit que j'avais affronté un Jedi, une fois.

Liana acquiesça sans prononcer la moindre parole.

— Ce type avait bien failli avoir notre peau, sans même avoir de sabrelaser, expliqua Jaden. Il sautait plus haut et plus loin que Seshek ou moi et anticipait la moindre de nos actions. On l'a finalement coincé et on s'est dépêchés de lui tirer une décharge dans la tête avant qu'il ne puisse reprendre l'avantage. Depuis, j'ai toujours vu ce gars et ses semblables comme des sorciers du passé. Enfin, avant aujourd'hui.

— Tu es en train de nous faire un pitch sur à quel point tu regrettes tes choix où c'est juste la décompression post-mission ? l'interrogea sa parte-

naire avec une pointe d'inquiétude.

Lui aussi fut un peu surpris, quoiqu'il comprit que son discours pouvait prêter à ce genre d'interprétation.

— Regretter ? Non, j'ai toujours fais ce que j'estimais nécessaire pour me... pour nous tirer d'affaire. Il n'y a aucun compte à rendre à ce sujet. En revanche, cette planète était spéciale. Tu as dû le ressentir.

À la façon dont Liana se tortilla inconfortablement sur son siège, il sut qu'elle avait aussi été consciente de l'aura froide qui y régnait. Cela signifiait sans doute qu'elle avait également dû percevoir sa disparition lorsque la carte avait été détruite. Il se racla la gorge et pesa des mots que lui-même avait de la peine à croire.

— Dans ce temple, l'entité a dit que nous étions différents, Nayia... je veux dire Cassie... et moi. Je croyais d'abord qu'il faisait référence au fait que nous étions jumeaux, puis nous avons pu nous sortir de son illusion. Peu avant, lorsque nous sommes arrivés sur la planète, j'ai traversé l'orage comme si je savais où la foudre allait frapper. Je ressentais ce qui se passait autour de moi après avoir posé le pied sur ce monde. Et il y a ça.

Il lui lança le pendentif en Kyber. La Togruta l'attrapa avec vivacité et déplia ses doigts pour dévoiler une très faible lueur verte. Elle leva ensuite ses yeux gris vers son partenaire sans paraître plus surprise qu'auparavant.

— Et maintenant ?

Au contraire de son amie, ce fut lui qui fut pris au dépourvu.

— Comment ça ?

— Tu ressens encore ton environnement ? Ce qu'il se passe autour de toi ?

Il prit une expression gênée suite à la question et s'enfonça un peu dans son dossier.

— Pas vraiment, avoua-t-il. Je veux dire. Je peux sentir ta perplexité, mais ce n'est pas nouveau. Pourtant, cette lueur, même faible, n'était pas dans ce caillou hier. Tu ne trouves pas cela étrange ?

Elle lui lança le pendentif en retour et ses doigts se refermèrent sur la pierre.

— Non.

C'est ce que je me disais. Elle doit me prendre pour un fou. J'aurais dû la fermer.

— Non, répéta-t-elle. Je ne trouve pas cela étrange, mais c'est sans doute parce que je ne viens pas d'une famille élitiste comme toi.

Il voulut l'interrompre, mais elle ne se laissa pas faire.

— Tu peux le nier autant que tu veux, agir comme le pire des vauriens et tenir tête à l'Aube Écarlate, tu ne pourras jamais masquer totalement tes origines. Lorsque ta mère te parlait des Jedi, elle les rendait sûrement spéciaux. Des êtres aux pouvoirs incroyables qui leur étaient propres, capables de contrôler la Force. Ma mère à moi me racontait des légendes différentes.

Jaden n'arrivait ou ne voulait pas prononcer le moindre mot et son amie s'approcha un peu de lui avant de lui attraper la main.

— Elle me disait que la Force était une énergie qui nous entoure et nous pénètre, qu'elle maintient la galaxie en un tout commun. Elle n'était pas propre aux Jedi, mais était présente en chacun d'entre nous, qu'on y croie ou non. Certains y sont juste plus sensibles que d'autres et tu t'y es certainement ouvert en même temps que tu as fini par accepter de t'ouvrir aux autres. Cette planète maudite était puissante dans la Force, nous l'avons tous ressenti. Il n'est pas étonnant qu'elle ait pu catalyser ton lien avec cette énergie lorsque tu y étais.

L'explication de Liana avait beau être totalement tirée par les cheveux, le jeune homme ne pouvait pourtant pas totalement la renier. Il resta bouche bée un instant avant de présenter son habituel sourire en coin en secouant la tête.

— Tu as la moindre idée d'à quel point tu parais presque mystique et philosophique, gamine ?

Elle le regarda avec une lueur amusée dans le regard avant de lui frapper l'épaule du poing.

— Après ce que tu m'as raconté, tu n'as pas le droit de te moquer de moi.

Il ne pouvait pas lui donner tort. Néanmoins, il était particulièrement rassuré : aussi folles qu'aient pu être ses inquiétudes, elle l'avait cru et soutenu. Il songea un instant à ce qu'il serait advenu de lui s'il l'avait abandonnée sur Nal Hutta quatre ans plus tôt.

Sans doute serais-je réellement devenu un fils de Hutt, ou alors on m'aurait retrouvé dans une sale état dans une ruelle sombre de Nar Shaddaa.

Derrière eux, la porte s'ouvrit et ils se redressèrent tous les deux sur leur siège en faisant mine de contrôler les systèmes.

— J'interromps quelque chose ? plaisanta Dina.

Furtivement, Jaden glissa le cristal Kyber dans l'une des poches de son veston. La jeune femme aux cheveux blonds vint se placer derrière son fauteuil et s'y appuya en fixant le vide hyperspatial devant eux.

— Kix s'est endormie, signala-t-elle. Sa blessure va mieux, mais elle devrait éviter de faire des mouvements trop brusques.

— Essaie de la convaincre, ricana Liana. Comment vont Deevee et Zoomer ?

La Brentaaliennne révéla une expression attristée.

— Le petit me fait mal au cœur. Il n'a pas l'air de vivre la mort de Seshkek particulièrement bien. Quant à Zoomer, d'après ce que Deevee m'a traduit, il est furieux que nous ayons fait tout cela sans être capable de trouver Malachor.

Évidemment.

La Togruta se leva de son siège à la surprise des deux autres et s'arrêta lorsqu'elle sentit les deux regards braqués sur elle.

— Je vais aller les rassurer et dire à Zoomer qu'il n'a pas à s'inquiéter. On sait où est Malachor.

L'expression sur le visage criblé de taches de rousseur de Dina passa de la stupéfaction à l'incompréhension, avant de rester bloqué sur la non-humaine.

— Je croyais que la carte avait été détruite ?

Jaden secoua la tête en regardant la petite Togruta divertie par l'effet produit.

— Elle l'est, confirma-t-il, mais j'ai pu la voir avant.

Cette fois, Dina se tourna vers le contrebandier, toujours aussi peu apte à voir où les deux hors-la-loi voulaient en venir.

— Et ?

— Disons que Jaden a des grands pouvoirs secrets, se moqua la Togruta en faisant vibrer ses lekkus d'amusement avant de sortir.

Pendant un instant, seul le bruit des appareils électroniques du cockpit fut audible. Dina vint s'asseoir dans le fauteuil laissé vacant par le départ de la copilote du cargo.

— J'ai beau essayer de vous comprendre tous les deux, j'ai l'impression que c'est peine perdue.

— C'est parce que tu ne nous a pas vus dans nos débuts, répliqua Jaden en contemplant le décompte avant leur arrivée à leur première destination.

Il y eut une nouvelle absence de paroles. Sans avoir à la regarder, Jaden sut que Dina cherchait les mots à utiliser.

— Je suis désolée pour Seshkek, déclara-t-elle, une douceur inhabituellement emplie de compassion dans la voix.

Une fois encore, il s'était tu et l'avait laissée prendre l'initiative. Il jura intérieurement face à sa bêtise.

— Cette pourriture va me manquer, je l'avoue.

La jeune femme le contempla perplexe, se demandant sans doute si elle avait eu raison de tenter de se montrer si compatissante avec un homme qui semblait ignorer ce terme. Pourtant, cela n'était pas le cas.

— Seshkek était un pirate, un tueur et un contrebandier, justifia-t-il. Une très grande partie de ses actes pourraient être qualifiés comme particulièrement odieux par des gens réellement biens. Je le sais, car j'étais à ses côtés pour certains d'entre eux. C'était une ordure, mais il s'agissait aussi de la seule personne qui m'ait réellement montré de l'amitié à une époque où je la refusais.

— Et il aurait détesté que tu le pleures.

Les paroles de l'ancienne diplomate n'étaient pas une question.

Peut-être comprend-t-elle, finalement.

Il se contenta de hocher la tête, et son regard s'attarda sur la pâleur du visage parsemé de taches de rousseurs qui se tenait devant lui, sur les lèvres vermeilles et sur ce regard d'émeraude qui tentait désespérément de le comprendre.

— J'ai l'impression que la princesse que nous avons embarquée comme passagère clandestine il y a quelques mois a bien changé.

Elle lui fit un clin d'œil qu'elle accompagna d'un sourire en coin qui le laissa pantois.

— J'ai appris à m'adapter, s'amusa-t-elle en constatant sa mine légèrement ahurie.

Et la voilà qui commence à utiliser mes armes contre moi.

Elle le dévisagea un instant, puis son sourire disparut et il vit ses joues

s'empourprer légèrement.

— Je voulais parler d'autre chose, également.

— Quelque chose de vital ? demanda-il en s'approchant légèrement.

— Sur cette planète, lorsque le temple s'effondrait, ce que j'ai fait était...

— Dépourvu d'un bon timing ? l'interrompit-il.

— Oui ! Enfin, non... C'était...

— Inattendu ?

— Jaden.

— Incroyable ? Magique ? Plus puissant que trois bâtons de la mort à la suite ?

— Tu ne peux pas rester sérieux ? Ce que j'essaie de te dire, c'est...

Il se leva de son siège. En une fraction de seconde, ses lèvres rencontrèrent celles de la jeune femme, qui émit un léger cri de surprise avant de rendre le baiser au contrebandier. Celui-ci dura un instant, un moment, un temps ? Long ? Court ? Passionné ? Agressif ? Intense et doux en même temps ? Il n'aurait su le décrire. Elle sentait la grenade et le pain d'épices. Pourquoi ne le constatait-il que maintenant ? Cela ne faisait aucun sens, après avoir passé des dizaines de minutes à errer dans un vieux temple à l'odeur de moisissure et à courir au travers d'explosions faisant fondre la roche et le sable. Il réfléchissait trop. Il devait arrêter de réfléchir, mais remarqua qu'il n'en était plus vraiment capable.

Grenade et pain d'épices.

Les inquiétudes que sa discussion avec Liana avait éveillées n'étaient plus. Ils finirent par se séparer avec regret, mais aussi un certain soulagement. Elle le regarda d'une façon nouvelle, comme si un masque était tombé. Une soudaine appréhension s'empara de lui, avant de se retrouver réduite à néant par son sourire. Pas celui de Dina, mais le sien. Du moins, il pensait qu'il s'agissait du sien.

— Cela voulait dire quoi, exactement ? demanda-t-elle comme si elle se méfiait encore.

— Que je suis lent à la détente, répondit-il avant de froncer les sourcils. Enfin, sauf avec un blaster.

— Une minute. Jaden Dawnwalker ne serait plus effrayé d'avouer qu'il est capable d'éprouver des sentiments ?

— Après tout cela ? Non. J'éprouve une violente envie d'être

sentimental.

Il l'embrassa à nouveau. La grenade et le pain d'épices submergèrent à nouveau ses sens, accompagnés d'une sensation qu'il pensait avoir enfouie depuis longtemps pour une raison qu'il regrettait maintenant. Une seconde fois, ils s'éloignèrent et se sourirent, ayant l'impression d'être seuls dans cet univers miniature qui venait de leur apparaître.

— Par le Créateur ! J'en étais persuadé ! s'extasia une voix qui lui parut soudainement la plus irritante de la galaxie. C'est si adorable que j'en regrette que Maître Seshek ne soit pas là pour le voir !

Dina s'esclaffa. Jaden fusilla le 2-EV du regard. Deevee n'y prêta pas la moindre attention et le *Rebelle Rouge* sortit de l'hyperespace.

Les droïdes...

Chapitre 53

La fin du parcours

8BBY

Dathomir, Système Dathomir.

Liana se rangea aux côtés de son partenaire dans la zone de débarquement. Elle était nerveuse. La dernière fois, seul son partenaire était parti se confronter au dirigeant de l'Aube Écarlate et il en était revenu intimidé. Elle l'avait rarement vu oser présenter de la peur en face d'elle. Pourtant, ce Maul avait eu un effet inhabituel sur lui. Elle tapota nerveusement le blaster qui pendait sur son côté droit. Confortablement rangé dans son holster, il était à une distance idéale pour lui permettre de dégainer sans effort et était suffisamment évidé pour qu'elle puisse gagner en vitesse en cas de situation compliquée.

Et je sens venir une situation compliquée.

— Tu transpires. Détends-toi, lui signala le contrebandier alderaanien.

Elle le regarda. Droit, équipé d'une nouvelle arme banale qu'il s'empres-serait sûrement de remplacer au plus vite, il portait toujours sa tenue d'un gris sombre à laquelle s'ajoutaient une paire de bottes et un veston noir. Ses cheveux, eux, étaient toujours mal coiffés et une mèche tombait sur son front sans atteindre ce regard concentré qu'il arborait depuis qu'ils étaient arrivés en orbite autour de la planète.

— La dernière fois, tu n'es pas reparti d'ici avec l'attitude la plus sereine

que j'aie connu, le contra-t-elle.

— La dernière fois, je ne t'avais pas avec moi.

Il avait légèrement tourné la tête vers elle en prononçant ces paroles et elle fut capable de constater une expression de confiance proche à celle de leurs débuts. Elle imita le léger sourire en coin qu'il arborait actuellement. Son ami avait raison : ils avaient été séparés la dernière fois, mais pas aujourd'hui. Ensemble, ils étaient imbattables et peu importait la puissance de ce Maul. Ils avaient une mission à terminer, seraient payés et repartiraient célébrer des vacances plus que méritées.

Si tout se passe comme prévu, du moins.

Jaden expira un peu plus bruyamment que d'habitude avant de presser sur le bouton de déploiement de la rampe de débarquement. Il y eut un léger sifflement, accompagné d'un grincement témoignant des dommages subis par le cargo lors des derniers jours, lorsque celle-ci commença à s'abaisser. Une lueur rouge s'engouffra et Liana frissonna. Elle n'aimait pas Dathomir. Bien que la sensation qu'elle ressentait soit négligeable en comparaison de celle que lui avait imposé le précédent monde qu'ils avaient visité, il y existait une impression froide et l'air y était vicié. L'Aube Écarlate était sûrement l'une des seules organisations capables de rivaliser avec les Hutts à l'heure actuelle. Pourtant, cet endroit, qui était de toute évidence son quartier général, n'était en rien semblable aux palais de ses rivaux. Certes, des individus comme Jabba vivaient au milieu d'une planète désertique, mais Dathomir était différente, maléfique.

Plus vite on finira tout cela, mieux je me porterai.

Un courant d'air fit voler des poussières rendues pourpres par le soleil autour duquel orbitait la planète au moment où la rampe sombre touchait le sol. Jaden fit craquer ses jointures. Il était également tendu, mais il émanait une certaine sérénité de sa personne.

— Tu sais que Neeva va nous détester pour y être allé sans elle, fit remarquer la petite Togruta.

— Dina pourra la gérer si elle vient à protester.

Il n'avait pu masquer une émotion presque surprenante le concernant, une émotion qu'elle n'avait perçue que lors de la réussite des missions les plus gratifiantes : de la bonne humeur, voire même une certaine joie. Elle en connaissait très bien la raison.

- Je suis heureuse pour toi, sourit-elle.
- La ferme, gamine.
- Même si cela aura pris du temps.
- Liana...

Elle se tut et ils commencèrent à descendre en direction du sol écarlate avec prudence. L'adolescente regarda autour d'elle pour voir les structures de pierres qui faisaient partie intégrante du temple.

- N'empêche, je suis heureuse pour toi.

Elle jura le voir sourire avant de retrouver une expression plus neutre et intimidante qui leur serait nécessaire pour la suite des événements. Bien que n'ayant pas atterri dans l'un des hangars privés de l'organisation, ils n'étaient pas seuls pour autant. Plusieurs gardes, humains, rodiens ou droïdes entouraient le *Rebelle Rouge* et semblaient particulièrement nerveux, alors que les allées et venues paraissaient plus fréquentes qu'elles n'auraient dû. Pourtant, l'être qui attira leur regard fut la silhouette féminine vêtue d'une cape topaze qui s'approchait. Flanquée de quatre protecteurs hylobons, ils la connaissaient déjà pour l'avoir déjà rencontrée plus d'un mois auparavant. Particulièrement attrayante avec ses cheveux bruns coiffés en une queue de cheval, une frange lui barrant le front, elle n'en restait pas moins mortelle. Jaden s'était un peu renseigné sur Qi'ra lors des semaines précédentes et ce qu'il en avait appris l'avait convaincu de ne pas se laisser abuser par ce joli visage au teint clair ou ces yeux bleu-gris. La Corellienne n'était pas le visage officiel de l'Aube Écarlate pour rien, après tout.

- Vous avez pris votre temps, annonça-t-elle froidement lorsqu'ils furent à portée de voix.

- Allez expliquer cela aux Hutts et à l'Empire, si le cœur vous en dit.

La réponse de Jaden avait été tout aussi aimable et le masque de douceur de leur hôte s'atténua. Sans doute avait-elle remarqué l'état de tension dans lequel se trouvaient le jeune homme et la Togruta et était consciente qu'il valait mieux éviter de traiter le sujet plus en détails. Elle leur fit signe de venir à ses côtés. Ils s'exécutèrent, alors que les Hylobons venaient les entourer dans une parfaite organisation.

- J'ai cru l'entendre, avoua Qi'ra, alors qu'ils passaient une première porte faisant presque disparaître la lumière rouge. Cependant, mon supérieur et moi-même aurions espéré plus de communications de votre

part au lieu de nous laisser dans le flou.

— Comme je vous l’ai dit, la situation était plus compliquée que prévue, annonça sèchement le contrebandier. Quoique que l’Aube cherche sur ce monde perdu, cela a attiré l’attention de beaucoup d’autres personnes ayant des moyens considérables. Tout ce qui doit vous importer est que nous sommes de retour.

— Plus d’un mois après notre dernière rencontre, le contra simplement la dirigeante officielle de l’Aube l’Écarlate.

— J’ai devancé le *Faucon Millenium*, cela devrait vous rassurer quant à ma rapidité.

Liana se demanda si Jaden avait perçu le léger ralentissement dans le pas de leur hôte, ou s’il avait vu cette seconde lors de laquelle le visage dur et impassible de l’humaine s’était fissuré. Si cela avait été le cas, il n’en montra toutefois rien et profita même de ce bref moment de trouble pour prendre une foulée d’avance sur la Corellienne.

Serait-il possible que... Ce serait intéressant. Surprenant, mais intéressant.

Le reste du trajet jusqu’au cœur du temple fut étrangement silencieux et ils finirent pas se retrouver devant une imposante porte de roche que seul Jaden avait traversé lorsqu’il s’était vu attribuer leur dernière mission.

— Je vais laisser Mademoiselle Zin vous attendre ici, signala leur hôte en regardant les deux individus l’un après l’autre.

— Non.

La réponse de Jaden ne laissait pas de place au doute et s’opposait ouvertement à une recommandation émanant de l’une des personnes possédant, officiellement ou non, certaines des plus grosses ressources actuelles. Les Hylobons se crispèrent sur leurs fusil, mais Qi’ra ne bougea pas.

— Vous savez de quoi il est capable, aussi bien que moi, justifia calmement le contrebandier. Vous pensez vraiment que la présence de Liana nous donnera un avantage ?

En face d’eux, la jeune femme sourit, vraisemblablement habituée à ce genre de comportement et leva l’une de ses fines mains. Les hommes de mains se détendirent un peu, mais sans lâcher leur deux invités des yeux. La porte se leva et Jaden s’avança avec Liana, laissant Qi’ra et ses gardes derrière eux. Instinctivement, la petite Togruta porta une main vers sa hanche, là

où se trouvait son blaster. Son ami lui avait décrit l'aura sombre qui régnait dans cet endroit et elle le percevait parfaitement, désormais. Elle devait, néanmoins, avouer que la sensation froide qu'elle ressentait faisait pâle figure en comparaison de celle de la planète au désert émeraude.

— Calan Teral. Jaden Dawnwalker. Vous voici enfin de retour devant moi, annonça une voix froide, mais chargée d'une énergie qui figea le sang dans les veines de l'adolescente.

Elle n'eut pas le temps de se demander comment l'individu connaissait le vrai nom de Jaden. Elle-même était sûrement l'une des seules personnes à être dans la confiance. Son regard s'était d'abord posé sur l'humain, qui n'avait pas réagi avant de s'orienter droit vers l'origine de la voix. Elle ne put s'empêcher de stopper net son pas. Leur faisant face, appuyé contre une table affichant une carte de la galaxie, se tenait un individu cornu à moitié dissimulé par la pénombre du lieu. Seule la lueur bleutée émise par l'écran lui permettait de l'observer un peu plus en détails.

Maul.

Jaden avait ralenti le pas lorsqu'elle s'était arrêtée et elle le remercia en silence de son soutien. Son instant d'inquiétude ayant probablement été diminué à la vue de son employeur. L'un à côté de l'autre, ils rejoignirent le Zabrak que Liana ne put se retenir de dévisager. Les traits fins et légèrement ridés, il arborait les cornes pâles typiques des membres de son espèce, mais aussi des tatouages rouge et noirs sur l'intégralité de son visage. Néanmoins, ce ne fut pas le détail qui interpela le plus fortement Liana. Ce qui lui fit ressentir cette peur qu'elle tentait tant bien que mal de dissimuler, ce furent ces yeux. Non en raison de leur inhabituelle couleur jaune et écarlate, mais en raison de ce qu'ils reflétaient. Il y avait évidemment cette lueur de supériorité que chaque baron du crime s'efforçait à faire disparaître, et que Maul semblait dompter sans le moindre effort, mais aussi une étincelle supplémentaire qu'elle pensa tout d'abord être de la folie.

Non, pas de la folie, une obsession. Une obsession qui le ronge jour après jour.

Ces yeux se tournèrent alors vers elle et elle se sentit bien plus à nu qu'elle ne l'avait jamais été. Les battements de son cœur s'accéléchèrent lorsque ces deux fines pupilles la transpercèrent.

— Et Liana Zin. C'est un plaisir de rencontrer une jeune Togruta aussi

prometteuse. J'apprécie beaucoup les représentants de votre espèce pour votre tendance à l'intrépidité, mais aussi pour vos réactions parfois surprenantes dans les situations les plus délicates.

L'adolescente préféra ne pas dire le moindre mot. Non seulement, car elle ne désirait pas répondre à cet être qui la glaçait au plus haut point, mais aussi parce qu'elle n'aurait su que rétorquer.

Légèrement déçu ou amusé, le dirigeant de l'ombre de l'Aube Écarlate reporta son attention sur Jaden avec un sourire presque trop accueillant.

— En parlant de surprise, murmura-t-il. Je dois vous avouer que vous avez été scanné avant votre entrée ici et que je n'ai découvert aucune pièce de technologie susceptible de me fournir ce que je cherchais.

— La technologie est parfois surfaite, répondit Jaden avec une pointe d'arrogance qui effraya la Togruta.

Maul eut un petit rire avant de déclencher un événement qui prit Liana de court. Il effectua un simple mouvement de la main et la tête de son ami vint s'écraser contre la table. La jeune non-humaine dégaina immédiatement et Maul fit un autre geste. Le blaster s'envola de la main de la Togruta à la sienne.

— J'admire votre cran à tous les deux, je ne peux que le concéder, dit Maul sans quitter sa position. Malheureusement, ma patience concernant cette petite course que je vous avais confiée arrive à son terme.

Jaden se redressa et passa sa langue sur sa lèvre ensanglantée. À la surprise de Liana, il souriait.

— C'est ce que je pensais, déclara-t-il. Vous êtes l'un d'eux, comme ce type mort depuis des siècles dans une tombe oubliée.

La réponse parut amuser le Zabrak qui déposa l'arme de la Togruta devant lui avant de s'appuyer à nouveau sur la table holographique.

— Ne faites pas l'erreur de penser que vous savez qui je suis, le menaça Maul à demi-mots. Savez-vous où se trouve Malachor, oui ou non ?

À la vue de son expression, l'adolescente comprit que les deux réponses les mèneraient à la mort. Le Zabrak n'accepterait pas un échec et trop de monde connaissait déjà le secret de ce monde perdu pour qu'il prenne le risque de les laisser en vie.

Tu ne nous as quand même pas jetés dans la gueule du Loth-wolf, Jad ?

Pour toute réponse, son partenaire se tapota la tempe.

— Disons que j'ai une certaine compétence quand il s'agit de me rappeler des cartes stellaires que je vois, annonça-t-il calmement. Cela me permet, par exemple, de constater que les effectifs de l'Aube Écarlate que vos subordonnés présentaient la dernière fois que nous sommes venus se trouvent dans des secteurs extrêmement différents sur votre petite table. Dans le cas où j'ajoute ceci à l'opposition directe que nous avons subie de la part du clan des Hutts, je dirais qu'une guerre des gangs est sur le point d'éclater et que vous êtes pressé par le temps.

Maul eut un sourire mauvais et fit un pas en longeant la table dans leur direction.

Jad, tu joues avec le feu. Ne lui donne pas des raisons supplémentaires de nous tuer.

Cela n'arrêta hélas pas son ami.

— Évidemment, cela me permet également de connaître les coordonnées exactes de Malachor. Planète contre laquelle je ne vous mettrais pas en garde, maintenant que je suis convaincu que vous en savez bien plus sur elle que je n'en saurai jamais. J'ignore si vous désirez y trouver quelque chose qui vous permettra de vaincre les Hutts, le Soleil Noir, les Pykes ou même l'Empire qui semblait particulièrement intéressé à la trouver, ou si vous la désirez pour un objectif plus personnel avant qu'un conflit galactique ne vous explose en plein visage.

Maul n'était maintenant qu'à quelques pas et continuait de se mouvoir avec une démarche de prédateur à mi-chemin entre la créature intéressée et sanguinaire.

Jad, tu as intérêt à bien finir ton petit discours.

— La seule chose dont je suis sûr est que je m'en contrefiche. Nous, c'est le fric qui nous intéresse et c'est la raison pour laquelle nous sommes ici. En revanche, vous devez savoir que je ne suis pas assez bête pour venir vous livrer de telles informations sans prendre certaines précautions

À la surprise de Liana, elle vit Maul sourire et s'arrêter à seulement un mètre d'eux, ce qui, après avoir été témoin de la démonstration précédente, ne la rassurait pas pour autant. Jaden continua :

— L'Empire et les Hutts recherchent Malachor et je suis sûr que d'autres ont eu vent de rumeurs également. Mon contrat était de vous livrer ces coordonnées en échange d'une somme plus qu'intéressante dont je

pourrais profiter. Respectez ce contrat et vous aurez l'exclusivité, rompez-le et vous aurez de grandes difficultés à mettre un pied sur votre précieux monde.

Le Zabrak s'avança encore jusqu'à être presque nez-à-nez avec le contrebandier et la Togruta ne put s'empêcher de faire un pas en arrière. Jaden, quoiqu'elle put le voir y mettre beaucoup de volonté, campa sur sa position.

— Je perçois que quelque chose s'est réveillé en vous et que vous pensez que cela vous protège, s'amusa Maul. Je le sens, son énergie, sa mélodie plus précise qu'auparavant. Peut-être vous ai-je sous-estimé. En revanche, je vous conseillerais de ne pas faire l'erreur de penser que je suis semblable à tous ces barons du crimes. Vous ne me parlez que parce que je n'ai ressenti aucune once de trahison sur votre vaisseau durant votre atterrissage. Vous n'auriez même pas eu le temps de toucher le sol de cette planète si cela avait été le cas. Je respecte mes contrats, contrebandier, principalement car je sais que me débarrasser d'une menace telle que vous ne me demanderait aucun effort... La seule question que je me pose est : allez-vous me donner ces coordonnées avant de ne prononcer la phrase de trop ?

Quelques instants plus tard, lorsque la rampe du *Rebelle Rouge* se referma enfin derrière eux et les mallettes de crédits, Liana eut la folle envie d'insulter son partenaire. La main tremblante du jeune homme sur son flanc l'en empêcha. Malgré son apparente sérénité, il avait été conscient des limites qu'il était allé chatouiller aussi bien que sa coéquipière, mais le dissimula brillamment lorsque Dina, Neeva et les deux droïdes arrivèrent.

— Alors ? demanda la blonde avec un peu d'appréhension.

— Jad est un idiot fini, répondit Liana les lèvres pincées.

Zoomer émit une série de bruits approbateurs.

— S'il est encore vivant et avec un stock pareil de crédits, c'est qu'il doit quand même avoir quelques neurones, maugréa la chasseuse de primes Mirialan une main toujours posée sur sa blessure.

— Chacun de nous a reçu cent vingt-cinq mille crédits comme prévu, plus la part qui devait revenir à Lien, confirma le vaurien d'Alderaan.

— Qui me revient donc ! s'enthousiasma Deevee.

Kix le fixa d'un œil médusé avant de regarder à nouveau Jaden.

— J'ai abandonné les négociations avec les droïdes, déclara-t-il avec un peu de fatigue dans la voix.

La Mirialan ne protesta pas plus, largement satisfaite de la somme qu'elle avait touchée.

— Et maintenant ? les questionna Dina avec un sourire.

Jaden fit passer son regard de Liana à elle avec une expression presque détendue, avant de regarder Deevee.

— J'ai un ami qui avait l'intention de prendre des vacances sur Zeltros et je me disais que ce serait une bonne manière de l'honorer que d'y passer quelques semaines, proposa-t-il en prenant le bras de Dina.

— Tant que je ne te retrouve pas à reluquer la moindre native, le taquina la Brentaaliennne en ne plaisantant qu'à moitié.

Zeltros... J'aime cette planète, et des vacances me feront du bien.

Pour la première fois depuis plusieurs mois, une ambiance détendue régnait au sein de l'YT-2400, et la perspective de faire une pause n'était plus aussi aberrante. Ils avaient affronté l'Empire, l'Aube Écarlate et des mercenaires du cartel des Hutts et en étaient ressortis avec une somme de crédits plus que respectable. Ils avaient perdus des alliés et même des amis, mais le duo de contrebandiers en était ressorti avec ce qui ressemblait maintenant fortement à un nouvel équipage pour lequel ils donneraient leur vie. La petite Togruta n'aurait jamais imaginé qu'une telle situation aurait pu se produire et pourtant, Jaden et elle avaient changé au cours des derniers mois. Elle n'était plus cette esclave apeurée et perdue, et lui ce baroudeur solitaire et insensible, qui ne la voyait que comme une gêne. Ils étaient maintenant bien plus et cela lui plaisait. Elle ne pensa pas aux problèmes qui les attendaient, ni au passé qui lui avait occupé l'esprit, et se contenta de se focaliser sur l'instant présent en se dirigeant vers le cockpit.

Rien ne nous empêchera de prendre des vacances méritées sur Zeltros, immédiatement.

— Une minute, les freina Neeva en croisant les bras sur sa poitrine. Vous trouvez un moyen de me déposer au Centre Impérial d'abord. J'ai encore un vaisseau qui m'y attend.

Enfin, presque...

Épilogue

8BBY

Nar Shaddaa, Système Y'Toub.

Trois semaines après les événements sur Dathomir.

Sisswip, confortablement installé dans ses quartiers privés, attendait patiemment que l'on transmette sa demande à un humain et une Togruta qui avaient eu la soudaine et exaspérante envie de se rendre injoignable. Ces trois précédents essais des quinze dernières minutes s'étant avérés infructueux, il tentait sa chance pour la quatrième fois et se tenait déjà prêt à insister lors d'un essai supplémentaire si nécessaire. Pourtant, cette fois, l'image holographique crépita pour finalement prendre la forme d'un personnage au visage familier, car seul celui-ci était fidèle à ce qu'il connaissait. Ses cheveux bruns, qui semblaient encore légèrement humides, étaient toujours mal coiffés et il arborait une pas si inhabituelle barbe de trois jours. Sa tenue, en revanche, était surprenante. Pieds nus, assis sur une chaise longue, il ne portait qu'un short clair de couleur uniforme et une chemise ouverte bleue sur laquelle le Chadra-Fan pouvait jurer voir un imposant motif floral se dessiner. Cette vision lui fit marquer un temps d'arrêt avant qu'il ne parvienne à se convaincre que l'homme qui venait d'apparaître était bien l'un des deux qu'il cherchait à contacter depuis plus de deux semaines.

— Dawnie ! Magnifique tenue, je dois dire. Parfaitement adaptée à Zeltros. Je suppose que Liana...

— Laisse tomber le joli discours pépié avec flatteries et jolies expressions, l'interrompit Jaden Dawnwalker. L'unique raison pour laquelle je te réponds est que la dernière Zeltrone que tu as envoyé était à deux doigts de t'être retournée en pièces détachées dans une boîte.

Sisswip eut un mouvement exagérément choqué, mais qui gardait un fond de surprise face à la réflexion du contrebandier.

— Tu n'oserais pas, Dawnie. Je te connais, répondit-il pourtant.

Son interlocuteur leva un sourcil amusé.

— Moi non, mais Dina n'était pas loin de passer à l'acte.

Dina...Dina... Ah oui !

— La rouquine, c'est ça ? se rappela le petit non-humain. Je savais qu'il allait finir par se passer un truc entre vous.

— Blonde, corrigea l'autre.

— Oh, désolé. Tu as déjà changé ?

— Non.

Dawnwalker ne prenait même pas la peine de masquer son impatience et le petit non-humain savait qu'il lui fallait agir vite sous peine de le voir raccrocher et disparaître de son radar une nouvelle fois.

— Écoute, Dawnie. J'ai un truc qu'il faut que je t'expose, mais je ne peux pas le faire par holocom. Que dirais-tu de venir prendre un verre sur Nar Shaddaa avec Liana et la blonde, rousse ou peu importe son style capillaire actuel ? C'est moi qui invite. Vous n'auriez qu'à...

— Vacances, le coupa encore Jaden.

Pardon ?

— Tu ne prends jamais de vacances.

— Là, j'en prends.

Malgré lui, le Chadra-Fan écarquilla grand les yeux. Depuis les nombreuses années qu'il travaillait avec le contrebandier alderaanien, celui-ci n'avait jamais mentionné ce terme précis. Il doutait même qu'il n'y ait ne serait-ce que penser un jour.

D'un autre côté, je ne l'avais jamais vu avec une chemise à fleur déboutonnée non plus.

— Attends, tu as eu des problèmes ? Tu te planques ? La dernière fois

que tu as été aussi difficile à trouver pendant aussi longtemps, c'était suite à ton histoire avec Fett. Il n'est pas de nouveau à tes trousses ?

Le contrebandier soupira et se décida à interagir avec une personne se trouvant hors champs.

— Explique-lui, déclara-t-il. Moi, je vais me baigner.

Avant que Sisswip n'ait pu prononcer le moindre mot, Dawnwalker se leva et disparut du champ de l'enregistreur vidéo. Un instant plus tard, sa chemise volait dans le champ de vision holographique.

Je rêve. Il n'est quand même pas vraiment en vacances ?!

Un nouvel individu, à l'aspect bien plus cordial, apparut. Sisswip manqua de rater d'avaloir sa salive lorsqu'il reconnut de qui il s'agissait.

— Sisswip ! s'exclama Liana. Cela faisait un moment. C'est gentil de prendre de nos nouvelles.

À la vue de l'adolescente, les mots restèrent bloqués un instant dans sa bouche de rongeur. Il avait beau connaître et apprécier énormément la jeune Togruta, c'était la première fois qu'il la voyait vêtue d'un bikini et d'un paréo suffisamment transparent pour mettre sa fine et athlétique silhouette en valeur. Gêné par son manque de réactivité, son regard s'arrêta un moment sur les cicatrices qui couvraient son côté droit. Il avait entendu des rumeurs sur les événements du Centre Impérial et avait craint pour elle en apprenant ce qui était arrivé. Néanmoins, il décida de ne pas le mentionner. L'adolescente était presque une adulte et elle prendrait facilement ombrage d'un commentaire sur le sujet.

— Liana, ma grande ! Content de voir que tu es toujours en un seul morceau, malgré l'aimant à ennuis que tu fréquentes.

La petite contrebandière éclata de rire. Il s'agissait d'un rire franc et détendu qui était aussi inhabituel que l'accoutrement des deux vauriens. Quoiqu'il ait pu se passer durant leur dernière mission, quelque chose semblait avoir changé et il n'arrivait pas à saisir si cela pouvait le servir ou non.

— On a l'habitude avec Jad, s'amusa la Togruta. De toute manière, je suis toujours là pour lui sauver les fesses quand cela devient nécessaire.

Cela, je n'en doute pas.

— C'est ce que j'ai entendu, confirma le Chadra-Fan. J'ai croisé un Corellien et son copilote Wookiee, plus particulièrement, qui semblaient

parfaitement remontés contre un groupe de vauriens qui les auraient doublés il y a environ trois semaines. Je pense que tu vois de qui je parle.

Liana eut le même sourire en coin que son partenaire, ce qui fit réaliser au petit être à quel point elle ressemblait à Dawnwalker. Il se demanda si eux-mêmes le voyaient.

— Je pense avoir une idée. Toutefois, je tiens à préciser que Jad et moi n’y sommes pour rien. Un Sullustéen nommé Lien Tib avait son propre agenda et a décidé de nous disperser aux quatre coins de la galaxie. Heureusement qu’il n’était pas aussi bon pour couvrir ses traces qu’il le pensait.

Sisswip resta impassible en entendant la mention du natif de Sullust.

— Et qu’est-ce qui lui est arrivé ? s’enquit-il tout de même.

La Togruta haussa les épaules.

— Jad l’a descendu.

Évidemment.

Il constata néanmoins qu’elle lui cachait quelque chose. Son expression joyeuse s’était assombrie et avait montré des signes évidents d’inquiétudes pendant un instant plus long qu’il n’aurait dû l’être pour un événement banal. Il décida, néanmoins, qu’il serait plus prudent d’en parler plus tard. Il lui fallait revenir au plus urgent.

— Liana, j’ai une offre...

Elle se retourna un moment avant de hocher la tête et de regarder à nouveau l’image holographique, un grand sourire aux coins des lèvres.

— Je dois te dire d’aller te faire... Enfin, je t’apprécie trop pour le dire et te rappeler qu’on est en vacances.

Je crois rêver.

— Liana..., tenta-t-il alors que la Togruta allait couper l’appareil.

Elle parut réfléchir et stoppa son geste, ce qui le rassura.

— La deuxième Zeltrone que tu as envoyée à Jad, c’était quoi son nom ?

Euh...

— Elyyn, bafouilla le Chadra-Fan.

Une expression de prédatrice réjouie s’afficha sur le visage rouge tatoué de blanc de la non-humaine.

— Merci, répondit-elle. Et évite de nous rappeler avant quelques

temps, sinon on reviendra faire sauter un casino ou deux sur Nar Shaddaa.

Il n'eût pas le temps d'en ajouter plus, ni de lever un doigt. La communication se coupa et la lumière qui éclairait le bureau devant lui disparut avec elle. Il soupira avant de regarder l'humain de petite taille qui se trouvait assis sur le siège de cuir qu'il réservait à ses invités privés.

— Je te l'avais dit, l'informa-t-il comme il l'avait déjà fait plusieurs fois auparavant. Ces deux-là ne font pas partie du genre de personnes qui nous intéressent.

L'autre individu, lui non plus, ne portait pas son habituel tenue, généralement bien plus guerrière, qui ne serait pas passée inaperçue sur Nar Shaddaa, et arborait une tunique noir simplifiée, mais suffisamment équipée de protections. Sur la Lune des Contrebandiers, son armure décorée de fourrure aurait très vite trahi son appartenance à un gang bien précis, qui s'était récemment mis à dos de nombreuses organisations criminelles, mais aussi l'Empire. L'humain se nommait Weazel, lieutenant des Cloud-Riders, et se trouvait être bien plus dangereux que sa taille ne pouvait le laisser prévoir. Il se tassa sur son siège en réfléchissant.

— Pour l'instant peut-être, mais ce n'est pas Dawnwalker qui nous intéresse le plus.

— Liana ? s'étonna Sisswip. Elle ne bougera pas si Dawnwalker ne nous suit pas, et je doute qu'il éprouve les mêmes inquiétudes que nous.

— Ce n'est pas ce que j'ai cru comprendre de la part de notre agent infiltré au sein des forces impériales de la lune de Jedha.

Le Chadra-Fan joignit ses mains au-dessus de son bureau, toujours peu convaincu.

— Ils devaient s'échapper.

— Rien ne l'obligeait à se battre avec les esclaves, le contra Weazel.

Sisswip se renfrogna. Il connaissait les contrebandiers mieux que le membre des Cloud-Riders, il le savait. Liana et Dawnwalker ne se battaient que pour eux-mêmes et cela ne changerait pas.

Dawnie est Dawnie et il est comme un frère pour Liana, qui le suivrait jusque dans les Régions Inconnues s'il le lui demandait. Non, je ne les vois pas se mêler à ça.

— Lien y est resté, dit-il pour changer de sujet.

— Il savait dans quoi il s'engageait, rétorqua l'humain sans prendre

ombrage du brusque virage donné à leur conversation. On devait découvrir pourquoi l'Empire, mais aussi l'Aube Écarlate et les Hutts, s'intéressaient autant à trouver cet artefact.

Sisswip eut un petit rire moqueur.

— Sauf que l'Aube Écarlate le possède désormais, quoi que cela ait été, car Lien n'a jamais eu le temps de nous envoyer l'information. Tu penses vraiment que cela soit la meilleure des issues ?

Weazel repoussa sa longue chevelure derrière ses épaules, mais ne répondit pas. Sans doute savait-il que sa réponse ne serait pas aussi positive qu'il l'aurait voulu.

— C'est pour ça qu'on a besoin de personnes suffisamment concernées comme Zin pour nous informer et se battre à nos côtés contre l'Aube Écarlate, le Soleil Noir et même l'Empire lorsque cela s'avère nécessaire.

L'humain n'abandonnait pas. Il était persuadé de l'utilité de Liana pour leur cause. Sisswip, lui, n'était pas plus convaincu que deux minutes plus tôt.

— Tu as aussi entendu l'avis de Gerrera sur votre méthode de recrutement. On ne peut pas faire confiance à des criminels et je suis étonné que personne ne vous ait encore vendus.

Cette fois, ce fut Weazel qui ne put se retenir de rire silencieusement.

— Saw est un soldat ayant beaucoup trop perdu durant la Guerre des Clones. Il ne fait confiance à personne et se bat pour détruire plus que pour reconstruire. C'est déjà un miracle qu'il travaille avec les autres cellules. De plus, Lien, toi, moi ? Tu crois que nous sommes quoi ? Des êtres vertueux ? Où crois-tu que nous en serions si Enfys ne nous avait pas offert cette voie ?

Le Chadra-fan fixa ses doigts velus. L'autre marquait un point. Lorsqu'Enfys Nest lui avait parlé de plan de libération des opprimés, il lui avait d'abord ri au nez, puis il avait grimpé les échelons au sein de l'organisation de Torga et constaté à quel point la galaxie allait mal. Il pouvait faire une différence, même si cela impliquait de jouer les ordures avides dans la pénombre, en agissant dans une obscurité encore plus sombre.

— Une guérilla contre l'Empire et les cartels, de l'approvisionnement pour les plus démunis, des vengeances contre l'ordre établi, énuméra-t-il. Cette rébellion contre le système est trop éparse pour l'instant.

Son interlocuteur se pencha vers lui.

— C'est justement ce qu'Enfys tente de réaliser. Rassembler les laissés pour compte, les unifier sous une bannière pour mettre fin à l'oppression, à l'exploitation, apporter l'espoir dans les coins oubliés de la galaxie.

Sisswip siffla, non par moquerie, mais car il voulait croire en cette vision. Après tout, c'était le discours de cette femme presque trop jeune pour endosser une telle charge qui l'avait convaincu d'agir au lieu de n'être qu'un simple témoin. Il doutait néanmoins de son objectif. Se limiter aux secteurs isolés, cela ne serait même pas suffisant pour érafler ce système qui ne fonctionnait malheureusement que pour les puissants. Il leur faudrait, à terme, emprunter une autre voie.

— Très bien, mais on laisse Liana et Dawnwalker en-dehors pour le moment, signala-t-il en observant un voyant l'informant de la disponibilité d'une fréquence privée avec un autre interlocuteur. Si on leur sort un discours comme celui-ci, ils nous enverront balader. On doit être extrêmement prudents quant aux personnes à qui nous désirons nous allier.

Weazel perçut l'intonation caractéristique dans sa voix et croisa les bras.

— Tu as d'autre rejetés des bas-fonds à nous proposer ?

— Pas vraiment, admit Sisswip. Je te l'ai dit, ce dont nous avons besoin avant tout, c'est de coordination. Gerrera est un allié, mais bien trop agressif. Il nous faut un soutien plus progressif et discret.

— Plus progressif ?

Le Chadra-Fan se pencha et connecta un appareil de cryptage à son communicateur holographique. Celui-ci clignota un instant avant d'émettre une série de bips lui annonçant de la sécurisation de la fréquence. Il pressa un bouton et un emblème clair apparut. Deux angles droits pointaient vers la gauche et vers la droite en son centre avant de se terminer pas des pointes orientées vers le haut et vers le bas. Deux losanges remplis de blanc les dominaient de chaque côté. Pendant une seconde, Sisswip crut y voir une variante des motifs ornant le visage de Liana avant de constater l'expression intriguée de Weazel.

— Je vous remercie d'avoir accepté de discuter avec mon ami et moi-même, annonça-t-il à la personne dont il ignorait la véritable identité à l'autre bout du système de communication. Il y a beaucoup de choses dont il faut que nous discussions.

Le Chadra-Fan savait prendre un risque rien qu'en entrant en communication avec ce personnage, mais il s'était engagé à faire son possible pour mettre fin à la gangrène qui rongait peu à peu les êtres non-privilegiés de la galaxie. Il suivait la trace de nombreux groupes qui s'opposaient à l'injustice ou même directement à l'Empire, mais cette faction était celle qui, selon lui, pouvait réussir à réunir ces unités dispersées. Il avait eu énormément de difficultés à obtenir ce code, mais il espérait que le jeu en vaudrait la chandelle. Il espérait que ce Fulcrum, qui qu'il ou elle soit, lui fournirait les cartes dont ils avaient maintenant besoin.

Table des matières

Interlude I : Neeva	9
Interlude II : Seshek	15
Interlude III : Arica	22
Chapitre 1 : Rencontre passée	29
Chapitre 2 : La Dispersion	38
Chapitre 3 : Vaurienne et Hors-la-loi	46
Chapitre 4 : Indisposer un Wookie	54
Chapitre 5 : Équipe Jabba	63
Chapitre 6 : Réunion d'équipe	72
Chapitre 7 : C'est de la boue	80
Chapitre 8 : Un mauvais pressentiment	88
Chapitre 9 : Poursuite et Observation	97
Chapitre 10 : La Main du Jugement	104
Chapitre 11 : Attaque présente, Évasion passée	112
Chapitre 12 : Acculées	120
Chapitre 13 : Instinct	128
Chapitre 14 : Dadita	137
Chapitre 15 : Alliance et divagations	147
Chapitre 16 : Yeux de jade	157

OBSCURS SOUVENIRS

Chapitre 17 : Ticket de sortie	166
Chapitre 18 : Un plan impérial	175
Chapitre 19 : Une véritable major	184
Chapitre 20 : Unique	194
Chapitre 21 : Lorin Pelton	202
Chapitre 22 : Fonctions biologiques et sarcasmes	209
Chapitre 23 : On y est presque	218
Chapitre 24 : Jusque-là, tout se passe bien	228
Chapitre 25 : Choix	236
Chapitre 26 : Tic-Tac, Boum !	246
Chapitre 27 : Plus d'une sorte d'amour	254
Chapitre 28 : Les deux speeders	262
Chapitre 29 : E chu ta, stooopa	271
Chapitre 30 : Qui est vraiment le pire ?	280
Chapitre 31 : Refuge	287
Chapitre 32 : Connexion	296
Chapitre 33 : Le datacron	305
Chapitre 34 : Nouvelle destination	312
Chapitre 35 : Un simple mouvement	319
Chapitre 36 : Décryptage	328
Chapitre 37 : Arrivée électrique	338
Chapitre 38 : La retraite, gamin	348
Chapitre 39 : Bienvenue	355
Chapitre 40 : Perceptions	364
Chapitre 41 : La carte	372
Chapitre 42 : Calan Téral	383
Chapitre 43 : Nayia Téral	393
Chapitre 44 : Deux présents, un passé	400
Chapitre 45 : Deux mots à lui dire	411
Chapitre 46 : Faces à faces	420
Chapitre 47 : Illusions	431
Chapitre 48 : On sort d'ici	439
Chapitre 49 : Sans issue	450
Chapitre 50 : La sortie	459
Chapitre 51 : Un échec ?	467

Chapitre 52 : Grenade et pain d'épices	477
Chapitre 53 : La fin du parcours	486
Épilogue	495

Vauriens et Hors-la-Loi

Tome 2

Obscurs souvenirs

Après que le chef de l'Aube Écarlate lui ai fait une offre qu'il ne peut pas refuser, Jaden Dawnwalker se retrouve embarqué, avec le reste de l'équipage du *Rebelle Rouge*, dans une chasse au trésor des plus dangereuses.

Obligés de coopérer avec des alliés qu'ils n'ont pas choisis, à la recherche d'une mystérieuse planète, Jaden, Liana, Dina et Zoomer réalisent très vite qu'ils ne sont pas les seuls engagés dans cette course.

Et le plus dangereux, pour les contrebandiers, pourrait bien être leur destination...

